

**UNIVERSITÉ PARIS OUEST – NANTERRE LA DÉFENSE**  
**ÉCOLE DOCTORALE CONNAISSANCE, LANGAGE, MODÉLISATION**

**Doctorat en Philosophie**

**ZAIRA RODRIGUES VIEIRA**

**CATÉGORIES ET MÉTHODE DANS LA  
THÉORIE DE LA VALEUR DE MARX.  
SUR LA DIALECTIQUE**

**Thèse dirigée par le professeur JACQUES BIDET**

**Jury**

**Jacques BIDET (Université de Paris-Ouest), directeur**

**Roberto FINELLI (Université de Rome 3), rapporteur**

**Jean-Michel BUÉE (Université de Grenoble 1), rapporteur**

**Stéphane HABER (Université de Paris-Ouest)**

**Hervé TOUBOUL (Université de Besançon)**

**Décembre 2012**

*À Pietro et Marco*

## Mes remerciements

au professeur Jacques Bidet, pour l'attention qu'il a dédiée, dès le départ, à cette recherche; pour ses conseils encourageants et généreux, et pour ce qu'il m'a appris avec ses précieux commentaires;

au Programme *Alban*, pour avoir, avec l'attribution d'une bourse d'études, rendu possible le démarrage de ce travail de thèse ;

à Jean-Pierre Morbois, pour sa disponibilité et tout son travail de correction linguistique;

à Marco, pour son amour et son appui décisifs;

et à tous ceux qui, d'une manière ou d'une autre, ont contribué à la réalisation de cette thèse, spécialement à Ester Vaisman, Michelle Cottier, Mário Duayer, Aurélie Gendrat et Paul-André Claudel, pour leur amitié et appui.

## Résumé

Dans cette thèse, nous analysons l'œuvre de la maturité de Marx, spécialement en ce qui concerne la théorie de la valeur, du point de vue des catégories et de la méthode, et à partir d'une perspective qui conçoit les aspects théoriques et méthodologiques comme subordonnés à l'analyse du contenu ou de l'objet de la recherche. Nous approfondissons notamment, dans la formulation des abstractions qui apparaissent dans la première Section du *Capital*, le rôle de la découverte de la catégorie de force de travail, où, d'une manière non pas explicitée par la forme d'exposition des premiers chapitres, se trouvent inclus les rapports historiques dans lesquels les abstractions de Marx se concrétisent. Ensuite, nous mettons à l'épreuve les résultats analytiques ainsi obtenus, en questionnant, entre les interprétations de la pensée de Marx, surtout celles qui partent d'une perspective épistémologique et qui conçoivent la méthode comme construction ou logique régentant les phénomènes. Pour cette tâche nous avons recours aux derniers écrits de Lukács, spécialement ceux sur l'ontologie de l'être social, qui, tout en échappant à la démarche d'Engels qui valorise la dialectique comme méthode ou logique, permettent de saisir le caractère réel des abstractions marxistes sans tomber, pour autant, dans une conception philosophique de type empiriste ou mécaniste.

## **Categories and Method in Marx's theory of value. On dialectic**

### Abstract

In this thesis we analyse Marx's work of maturity, especially his theory of value, from the point of view of the categories and of the method, and starting from a perspective which considers the theoretical and methodological aspects as dependent from the analysis of the content or of the object of research. In the formulation of the abstractions that appear in the first section of *Capital*, we study in detail particularly the role of the discovery of the category of labour force, that, in a way not made clear by the form of exposition of the first chapters, includes the historical relationships inside which Marx's abstractions made themselves concrete. Afterwards we test the analytical results we achieved, examining, among the interpretations of Marx's thought, especially those which start from an epistemological point of view and conceive the method as a construction or as a logic ruling the phenomena. To fulfil this task, we turned to Lukács' last works, especially the ones on the ontology of the social being, that, avoiding Engels' procedure of bringing out dialectic as a method or as a logic, make understandable the real nature of Marx's abstractions without ending nevertheless in an empiristic or mechanistic philosophical conception.

Mots-clé : Marx, valeur, travail, dialectique, ontologie, méthode, abstraction

Key words: Marx, value, labour, dialectic, ontology, method, abstraction

Laboratoire de sociologie et philosophie politiques (SOPHIAPOL)

Bâtiment D, bureau 201d

Université de Paris Ouest Nanterre

200 avenue de la République, 92001 Nanterre Cedex

# TABLE DES MATIÈRES

**Introduction**, p. 10

## **PREMIÈRE PARTIE. LES GRUNDRISSE**

**Chapitre 1. Le procédé d'investigation**, p. 16

**Chapitre 2. Forme et contenu de l'analyse de la forme valeur**, p. 27

I. Les formes du rapport dialectique entre l'universel et le particulier, p. 27

- L'analyse du capital, p. 35

- L'analyse de la genèse de l'argent, p. 41

**Chapitre 3. L'interprétation de Martin Nicolaus**, p. 71

I. Le problème du commencement, p. 71

II. Le rapport de la dialectique de Marx avec celle de Hegel, p. 81

**Chapitre 4. Moishe Postone : *Temps, travail et domination sociale***, p. 95

I. La différence entre la critique de l'économie politique et l'économie politique, p. 104

II. L'ordre de l'investigation dans la critique de l'économie politique, p. 105

III. Le caractère social indirect du travail dans le capitalisme, p. 108

IV. La forme marchandise recèle-t-elle toutes les contradictions de la valeur ?, p. 112

V. L'exposé du *Capital* et son rapport avec la logique hégélienne, p. 123

## **DEUXIÈME PARTIE. LE CAPITAL**

### **Chapitre 5. Le procédé d'exposition, p. 138**

- I. La problématique du rapport entre l'essence et le phénomène, p. 155
  - Les *Théories sur la plus-value*, p. 155
  - Backhaus et la théorie de la valeur, p. 164
    - . Le présupposé caché du début du *Capital*, p. 169
    - . Une lecture logique du *Capital* fondée sur les *Grundrisse*, p. 172

### **Chapitre 6. L'école de Della Volpe, p. 176**

- I. Le problème de la déduction et de l'induction, p. 176
- II. La dialectique scientifique dans la *Logica*, p. 196
- III. Les *abstractions déterminées*, p. 201

### **Chapitre 7. Engels, Bobbio et la problématique du *matérialisme historique* versus le *matérialisme dialectique*, p. 213**

- I. Les deux significations de la dialectique d'après Bobbio, p. 213
- II. Engels et l'origine de la distinction entre la méthode dialectique et le matérialisme, p. 223

### **Chapitre 8. L'interprétation d'Althusser, p. 232**

- I. Présupposés critiques, p. 232
- II. La *théorie de la pratique théorique*, p. 236
  - L'abstraction dans la théorie générale de la connaissance, p. 243
    - . L'abstraction initiale, p. 244
    - . L'abstraction comme objet de la connaissance et le rapport phénomène/essence, p. 248
- III. La reconstruction de la méthode de Marx, p. 254
- IV. Qu'est-ce que c'est que la dialectique ?, p. 274
- V. La *différence spécifique* entre l'économie politique classique et la théorie de la valeur de Marx, p. 279
  - L'aliénation, p. 282
- VI. La philosophie comme *lutte des classes dans la théorie*, p. 290

- Les critères de *vérité* et d'*efficacité*, p. 290
- La *topique* et l'objet de la connaissance d'Althusser, p. 299
- Une critique de l'objet de la connaissance d'Althusser, p. 316

**Conclusion**, p. 327

**Bibliographie**, p. 345

## INTRODUCTION

---

Dans ce travail de thèse, nous analyserons ce qui caractérise l'œuvre de maturité de Marx, ses catégories et sa méthode, spécialement en ce qui concerne la théorie de la valeur. Comme on le sait, le problème de la méthode n'a pas fait l'objet d'une attention spécifique de la part de Marx. Sur ce sujet, Marx n'a laissé qu'un chapitre de l'*Introduction à la Contribution à la Critique de l'économie politique* – connue également comme l'*Introduction de 1857*, et qu'il n'a pas voulu publier – et de très succinctes indications dans la Postface de la deuxième édition allemande du *Capital*. Pour ce qui est de la méthode de l'économie politique, on peut également repérer des remarques dans les *Théories sur la plus-value*. Nous procéderons ici à une analyse des textes de Marx concernés et de leur rapport, d'un côté, à la recherche en acte dans les *Grundrisse* et de l'autre, au procédé d'exposition du *Capital*. Nous proposerons ensuite une confrontation de ces écrits de Marx et des résultats de notre analyse à la lecture des principaux courants d'interprétation au XX<sup>e</sup> siècle.

L'objectif de cette thèse est d'approfondir l'étude de quelques questions présentes dans l'œuvre de maturité de Marx, à partir d'une perspective qui conçoit les aspects théoriques et méthodologiques comme subordonnés à l'analyse du contenu ou de l'objet de la recherche. Après toutes les tentatives visant à développer une raison méthodologique qui rendrait compte de la problématique nommée *dialectique marxiste* – auxquelles, entre autres, le jeune Lukács lui-même aurait contribué<sup>1</sup> –, nous nous proposons plutôt de souligner et de faire apparaître le caractère ontologique, la forme même de la pensée de Marx, en ce qu'elle présente de plus spécifique, avec toutes ses lacunes et ses inaccomplissements. Nous questionnons ainsi surtout les interprétations qui présentent l'œuvre de Marx à partir d'une problématique d'ordre épistémologique ; tâche pour laquelle nous avons eu recours aux derniers écrits de Lukács, spécialement sur l'ontologie de l'être social.

---

<sup>1</sup> Cf. Callinicos, A., *Althusser's Marxism*, London, Pluto Press, 1976, p. 8.

Ces écrits donnent des paramètres différents pour une lecture renouvelée de Marx qui, tout en échappant à la démarche d'Engels qui valorise la dialectique comme méthode ou logique, permet de saisir le caractère réel des abstractions marxiennes sans tomber, pour autant, dans une conception philosophique de type empiriste ou mécaniste<sup>2</sup>.

Il faut donc, de manière synthétique, souligner le mérite de Lukács à comprendre les principes fondamentaux qui sont à la base de l'œuvre de Marx. Comme il l'explique, l'œuvre de maturité de Marx ne représente pas une rupture avec celle de sa jeunesse, mais plutôt un approfondissement qui concerne également sa critique de la philosophie de Hegel. Autrement dit, Marx n'est pas devenu « *'moins philosophe'* [*'weniger philosophisch'*] » ou un « *pur économiste [späteren reinen Ökonomen]* »<sup>3</sup>. Les catégories de la critique de l'économie politique renferment une complexité de rapports telle qu'on ne peut pas les comprendre, de manière restrictive, comme des catégories économiques pures, qui n'expliquent que

---

<sup>2</sup> Nous pouvons résumer la conception de Lukács sur les abstractions de Marx par l'explication suivante : « *Cette critique et autocritique ontologique permanente dans la doctrine de Marx sur l'être social donne à l'expérience mentale de l'abstraction un caractère particulier, épistémologiquement nouveau, dans le domaine de l'économie pure : d'un côté, l'abstraction n'est jamais partielle, c'est à dire qu'on n'isole jamais, par l'abstraction, une partie, un 'élément'. C'est tout le domaine de l'économie qui paraît projeté dans l'abstraction. Par suite de la neutralisation provisoire, par la pensée, de certaines corrélations catégorielles d'ensemble, les catégories placées au point central se développent alors pleinement et sans entraves, et peuvent dévoiler leurs lois intrinsèques dans leurs formes pures. De l'autre côté, l'abstraction de l'expérience mentale reste pourtant en contact constant avec la totalité de l'être social, y compris avec ses rapports extra-économiques, ses tendances, etc. Cette méthode dialectique paradoxale, spécifique, rarement comprise, repose sur le point de vue déjà mentionné de Marx selon lequel l'économique et l'extra-économique, dans l'être social, se transforment continuellement l'un dans l'autre, se trouvent sans cesse en interaction l'un avec l'autre* ». (LJPM, pp. 44-45 ; GLW 13, p. 585). [*« Diese permanente ontologische Kritik und Selbstkritik in der Marxschen Lehre vom gesellschaftlichen Sein gibt dem abstrahierenden Gedankenexperiment auf dem Gebiet der reinen Ökonomie einen eigenartigen, wissenschaftstheoretisch neuen Charakter : Die Abstraktion ist einerseits niemals eine partielle, d. h. niemals wird ein Teil, ein "Element" abstrahierend isoliert, sondern das gesamte Gebiet der Ökonomie erscheint in einer abstrahierenden Projektion, in welcher, infolge der provisorischen gedanklichen Ausschaltung bestimmter umfassenderer Kategorieller Zusammenhänge, die in den Mittelpunkt gerückten Kategorien sich voll und ungestört entfalten, ihre innere Gesetzmäßigkeit in reinen Formen enthüllen können. Die Abstraktion des Gedankenexperiments bleibt jedoch andererseits in ständiger Berührung mit der Totalität des gesellschaftlichen Seins, dessen außerökonomische Verhältnisse, Tendenzen etc. mit inbegriffen. Diese eigenartige, selten verstandene, paradoxe dialektische Methode beruht auf der bereits erwähnten Einsicht von Marx, daß Ökonomisches und Außerökonomisches im gesellschaftlichen Sein ununterbrochen ineinander umschlagen, miteinander in unaufhebbarer Wechselwirkung stehen »*]. Le terme « *complexe* » est très souvent utilisé par Lukács pour caractériser les catégories marxiennes. D'après lui, même les catégories les plus abstraites sont comprises par Marx en tant que « *complexes existant en processus [prozessierende Seinskomplexe]* ». (LJPM, p. 38 ; GLW 13, p. 581).

<sup>3</sup> Cf. LJPM, p. 15 ; GLW 13, p. 567.

le domaine ou le *facteur* économique. Mais cela ne veut pas dire non plus qu'il s'agit d'une œuvre philosophique : « *Ce sont directement des œuvres scientifiques, et en aucune façon philosophiques. Mais leur esprit scientifique est parcouru par la philosophie qu'il n'a jamais laissé de côté* »<sup>4</sup> ; par une philosophie qui, à la différence des tendances dominantes au XIX<sup>e</sup> siècle, n'entend pas l'objectivité concrète comme constitution synthétique du sujet connaissant<sup>5</sup>.

Dans sa critique de l'économie politique, Marx prétend en effet expliquer une formation sociale concrète à partir de ses caractéristiques les plus essentielles :

Le développement exact du concept de capital est indispensable, puisque c'est le concept fondamental de l'économie moderne, tout comme le capital lui-même, dont le concept est le contretypé abstrait, est le fondement de la société bourgeoise. Si l'on a une conception rigoureuse du présupposé fondamental du rapport, toutes les contradictions de la production bourgeoise en découleront nécessairement<sup>6</sup>.

La critique marxienne vise aussi bien l'économie politique que l'objet réel qu'il fallait débarrasser de tout déguisement métaphysique. Elle a le caractère d'une critique du mode de production moderne dans ses fondements – fondements qui ont commencé à être scientifiquement révélés par l'économie politique classique en la figure de ses représentants les plus importants tels que David Ricardo et Adam Smith.

Dans la lecture de l'œuvre de Marx et de l'ensemble des auteurs analysés, nous avons essayé, dans un premier temps, de saisir le signifié des questions principales abordées dans le texte, et d'en venir, ensuite, mais exclusivement dans un deuxième moment, à une analyse critique. Dans les deux premiers chapitres de la première partie et dans le premier chapitre de la deuxième partie, nous procédons à l'exposé de notre lecture du texte de Marx. Dans les chapitres suivants, et toujours

---

<sup>4</sup> LJPM, p. 19 ; GLW 13, p. 569. [« *Sie sind unmittelbar Werke der Wissenschaft, keineswegs die der Philosophie. Aber ihr wissenschaftlicher Geist ist durch die Philosophie hindurchgegangen und hat sie nie hinter sich gelassen.* »].

<sup>5</sup> Cf. LJPM, p. 35 ; GLW 13, p. 579.

<sup>6</sup> Marx, K., *Manuscripts de 1857-1858*, trad. Jean-Pierre Lefebvre, Paris, Éditions Sociales, 1980, tome I, p. 270.

avec l'objectif de mieux éclairer le caractère spécifique de l'œuvre de Marx, nous procédons à l'exposé critique des problématiques qui ont été soulevées par des interprètes importants de Marx.

Dans le premier chapitre, nous expliquons, de manière introductive, la méthode décrite par Marx dans l'*Introduction de 1857* et la spécificité du premier trajet de cette méthode, c'est-à-dire le procédé d'investigation, tel qu'il peut être repéré dans les *Grundrisse*.

Dans le deuxième chapitre, nous procédons à une analyse des développements de Marx sur la théorie de la valeur dans les *Grundrisse*, dans laquelle nous montrons tout d'abord les différentes formes du rapport contradictoire entre l'universel et le particulier qui apparaissent dans ce texte. Puis et à partir de cela, nous retraçons les moments importants du procès de la découverte de Marx, qui nous permettent par la suite de comprendre les problématiques centrales soulevées par son œuvre, telles que la distinction entre la forme et le contenu de la valeur, ainsi que les problèmes principaux posés par sa méthode d'exposition.

Dans le troisième chapitre, nous abordons la problématique du *commencement* de l'œuvre de Marx à partir d'une analyse des textes de l'*Introduction de 1857* et de la *Préface de 1859*, ainsi que de l'interprétation qu'en donne Martin Nicolaus – traducteur et préfacier de la première édition anglaise des *Grundrisse* qui a indiqué un changement important, dans l'œuvre de Marx, au sujet du *commencement*. Ensuite, nous essayons de montrer l'intérêt et les problèmes posés par la lecture de Nicolaus en ce qui concerne les différences entre les méthodes de Marx et de Hegel.

Dans le quatrième chapitre, nous présentons et discutons *Temps, travail et domination sociale*, de MOISHE Postone, à partir des résultats obtenus dans les chapitres précédents. D'un côté, nous relevons les mérites de son approche, qui découlent, entre autres choses, du fait qu'elle met en relief la notion de *forme sociale* et le caractère à la fois social et objectif de la domination fondée sur les rapports de travail. De l'autre côté, nous relevons aussi les problèmes qu'elle renferme, et qui découlent fondamentalement de sa suppression de la thématique de la plus-value, ou du rapport d'échange établi entre la *force de travail* et le capital, dans l'explication du travail abstrait et de la valeur.

Dans le cinquième chapitre, nous mettons tout d’abord en œuvre une explication de la méthode d’exposition de Marx, plus précisément du sens de son opération d’abstraction et du caractère de la sphère décrite dans la première Section du *Capital*. Ensuite, à partir des *Théories sur la plus-value*, nous exposons la problématique de la forme et du contenu de la valeur, ainsi que de son rapport avec la méthode d’exposition de Marx. Dans le dernier point de ce chapitre, à propos du texte *Dialectique de la forme de la valeur*, de Backhaus, nous essayons de montrer l’inadéquation de la lecture qui voit, dans l’exposé de la théorie de la valeur de Marx, un rapport excessivement étroit à la *Logique* de Hegel. En dépit de tous les mérites du travail de Backhaus et de son intention de montrer le caractère critique, et nullement *économiste*, de la théorie de la valeur de Marx, nous relevons dans son approche un problème lié également à la priorité qu’il attribue à la sphère de l’échange.

Dans le sixième chapitre, dans le but d’approfondir la thématique de la méthode de Marx et de sa réception, nous discutons les questions présentées par l’école de Della Volpe, telles que sa compréhension du problème de la contradiction, sa caractérisation empiriste du point de départ de la méthode de Marx, et le caractère logico-épistémologique de son approche, dont découle sa compréhension de l’*abstraction déterminée*.

Dans le septième chapitre, nous présentons tout d’abord la *théorie générale de la dialectique* élaborée par Bobbio, laquelle donne également des repères pour la compréhension du problème de la dialectique dans la pensée de Gramsci. Ensuite, nous exposons les éléments principaux de la théorie engelsienne de la dialectique, dans laquelle les lectures de Bobbio, de Gramsci, et de toute une série d’auteurs marxistes tels que Della Volpe lui-même, prennent leurs sources. Cette analyse nous aide donc à retrouver l’un des chemins – peut-être le principal – de l’histoire de ces lectures de la dialectique marxienne.

Dans le huitième chapitre, et toujours avec l’objectif d’approfondir la connaissance autour des lectures sur la méthode de Marx, nous exposons les pré-supposés sur lesquels se fonde la théorie d’Althusser, entre autres, sa critique épistémologique du *renversement* de la dialectique hégélienne par Marx ; sa compréhension de la dialectique comme méthode générale ou théorie générale de la

connaissance ; sa distinction radicale entre méthode et *objet réel* et sa critique de toute conception d'une *abstraction réelle* ou *historique* ; sa conception du rapport entre phénomène et essence ou, dans ses termes, entre l'essentiel et l'inessentiel, comme constituant un rapport de *discontinuité radicale* et, principalement, comme rapport interne à la connaissance, etc. Ensuite, nous ébauchons une critique de ces présupposés et de la reconstruction de la méthode de Marx proposée par Althusser, ainsi que du sens que la notion de *pratique* assume dans sa pensée. La discussion de l'interprétation marxienne d'Althusser et de son présupposé conclut idéalement notre travail, dans la mesure où elle constitue, d'une certaine façon, une contre-épreuve des résultats acquis dans notre recherche sur la nature scientifique et ontologique des catégories de la critique de l'économie politique de Marx.

# PREMIÈRE PARTIE

## LES GRUNDRISSE

### CHAPITRE 1

---

#### LE PROCÉDÉ D'INVESTIGATION

Dans le chapitre de l'*Introduction de 1857*<sup>7</sup> intitulé *Méthode de l'économie politique*, Marx explique que la méthode scientifiquement correcte est celle qui, après avoir percé à jour les déterminations les plus simples du concret dont elle est partie, parvient à réaliser par la suite le procès de leur synthétisation<sup>8</sup>. La méthode « *correcte du point de vue scientifique* »<sup>9</sup> présenterait comme trait principal la réalisation du procès de synthétisation, en un concret de pensée, de ces abstractions simples atteintes dans le premier parcours de la pensée. Ce que Marx décrit dans ce chapitre est donc, comme on le voit, un procès de connaissance qui suit une double

---

<sup>7</sup> Le texte dit *Introduction de 1857* est celui dont la rédaction précède celle du premier cahier des manuscrits de cette année connus comme les *Grundrisse*. Sa rédaction commence dans la dernière semaine d'août de 1857. Elle se trouve dans le cahier M, celui dans lequel Marx aurait écrit aussi les deux versions de l'*Index des sept cahiers* (Cf. Lefebvre, J.-P., *Introduction à Marx, K. Manuscrits de 1857-1858*, tome I, cit., p. IX). Les sept cahiers ont été rédigés, à leur tour, de mi-octobre 1857 à fin mai 1858 et contiennent les grandes lignes de la *Critique de l'économie politique*. L'ensemble constitué par l'« Introduction », les sept cahiers, ainsi qu'une brève étude sur les économistes Bastiat et Carey, écrite en juillet de 1857, a été publié après la mort de Marx sous le nom de *Grundrisse*.

<sup>8</sup> Marx utilise ici le terme *Prozeß der Zusammenfassung*, qui a été traduit, dans l'édition française que nous avons utilisée, par « *procès de rassemblement* » (Marx, K., *Manuscrits de 1857-1858*, tome I, cit., p. 35) et, dans l'édition de Dangeville, par « *processus de synthèse* » (Marx, K., *Fondements de la critique de l'économie politique*, I, trad. Roger Dangeville, Paris, Anthropos, 1972, p. 30). Considérant, comme l'explique J.P. Lefebvre, que « *Zusammenfassung a ici le sens actif, mais signifie résumé* » (Marx, K., *Manuscrits de 1857-1858*, tome I, cit., p. 35, note 33), nous avons choisi de le traduire par *procès de synthétisation en un concret de pensée*.

<sup>9</sup> Marx, K., *Manuscrits de 1857-1858*, tome I, cit., p. 35.

démarche. La première démarche est celle que, à partir de la Postface de la deuxième édition du *Capital*, on peut définir comme correspondant au *procédé d'investigation* ou à l'*investigation* tout court<sup>10</sup>. Ce premier trajet de la connaissance est décrit dans l'*Introduction de 1857* comme le chemin qui part « *du concret de la représentation* », pour aboutir « *analytiquement à des concepts de plus en plus simples* »<sup>11</sup>. La deuxième démarche quant à elle correspond précisément au *procédé d'exposition*<sup>12</sup>, qui a été défini par Marx, dans l'*Introduction de 1857*, comme la méthode correcte *du point de vue scientifique*. Par cette deuxième démarche « *ce sont les déterminations abstraites qui mènent à la reproduction du concret au cours du cheminement de la pensée* »<sup>13</sup>.

Le trajet complet décrit par la méthode de Marx ne se réduit donc pas à cette démarche ou chemin *manifestement correct du point de vue scientifique*. Cela est rendu clair avant tout par la définition qu'il en donne selon laquelle ce trajet théorique est précisément « *le chemin à rebours* » de cette méthode :

Partant de là [des déterminations les plus simples atteintes par le procès d'abstraction], il faudrait *refaire* le chemin à *rebours* jusqu'à ce qu'enfin j'arrive *de nouveau* à la population, qui cette fois ne serait plus la représentation chaotique d'un tout, mais une riche totalité de multiples déterminations et relations<sup>14</sup>.

Le procès de synthétisation en un concret de pensée représente ainsi la deuxième trajectoire accomplie par cette méthode. Pour arriver au stade de l'exposé scientifique, au point de pouvoir établir les rapports existants entre l'ensemble des abstractions, il faut auparavant avoir saisi ces abstractions ou ces déterminations les plus simples. Dans la conception marxienne, le procès de la connaissance scientifique a comme point de départ le concret en tant que *plénitude* de la représentation :

---

<sup>10</sup> Cf. Marx, K., « Postface de la deuxième édition allemande », *K1 I*, p. 29.

<sup>11</sup> Marx, K., *Manuscrits de 1857-1858*, tome I, cit., p. 34.

<sup>12</sup> Marx, K., « Postface de la deuxième édition allemande », *K1 I*, p. 29.

<sup>13</sup> Marx, K., *Manuscrits de 1857-1858*, tome I, cit., p. 35.

<sup>14</sup> Cf. *ibid.*, tome I, p. 34. Les soulignés sont à nous.

C'est manifestement cette dernière méthode [qui part de l'abstrait vers le concret] qui est correcte du point de vue scientifique. Le concret est concret parce qu'il est le rassemblement de multiples déterminations, donc unité de la diversité. C'est pourquoi il apparaît dans la pensée comme procès de rassemblement, comme résultat, non comme point de départ, bien qu'il soit le point de départ réel et, par suite, aussi le point de départ de l'intuition et de la représentation<sup>15</sup>.

Et poursuit Marx :

La totalité concrète en tant que totalité de pensée, en tant que concret de pensée, est en fait un produit de l'acte de penser, de concevoir ; ce n'est, par contre, nullement le produit du concept qui s'engendrerait lui-même et penserait en dehors et au-dessus de l'intuition et de la représentation, mais celui de l'élaboration qui transforme en concepts l'intuition et la représentation<sup>16</sup>.

L'élaboration qui transforme en concepts l'intuition et la représentation fait, dans ce sens, elle-aussi, partie du procès de la connaissance. Ceci implique que, pour Marx, le point de départ de la connaissance n'est pas les abstractions (dont on part dans l'exposé scientifique), mais le concret encore chaotique de la représentation. Cette question sera traitée de manière plus spécifique au long de la deuxième partie. Il s'agit pourtant de mettre en relief ici l'existence et la spécificité de ce premier parcours de la méthode marxienne. Si, comme le remarque Althusser, Marx n'a jamais expliqué en détail en quoi consistait précisément ce parcours ou ce *procédé d'investigation* (comme, du reste, il ne s'est jamais penché non plus sur une explication plus étendue autour de sa méthode d'*exposition*), on montrera qu'on peut tout de même arriver à le comprendre (comme on peut arriver à comprendre aussi sa méthode d'*exposition*), dans la mesure où il est présent en acte dans les versions précédentes du *Capital*, c'est-à-dire, dans les *Grundrisse*, la *Contribution à la Critique de l'économie politique*, les *Théories sur la plus-value* ainsi que dans les *Manuscrits de 1861-1863*.

---

<sup>15</sup> Ibid., tome I, p. 35.

<sup>16</sup> Ibid., tome I, p. 36.

Notre analyse a comme objet les *Grundrisse* et elle ne se penchera pas, ou du moins pas de manière égale, sur l'ensemble de ces écrits. Au-delà des problèmes de volume qu'aurait posés une recherche qui se serait appesantie sur toutes les versions de la théorie de la valeur laissées par Marx, nous ne l'avons pas jugée nécessaire dans la mesure où notre objectif n'était pas de retracer l'ensemble des découvertes ou des changements méthodologiques qui se sont produits tout au long de l'élaboration de l'œuvre de Marx. En outre, il faut souligner l'importance et la richesse des *Manuscrits de 1857-1858* dans le procès de la découverte de Marx, et le fait qu'ils nous fournissent assez de matériau dans ce sens<sup>17</sup>. Il s'agira, par ailleurs, de montrer comment ce premier ouvrage, dans lequel Marx commence à mettre en place le texte du *Capital*, peut illustrer une partie importante, on dirait même fondamentale, de ce premier trajet de sa méthode.

Comme toute recherche scientifique, ces manuscrits présentent, eux-aussi, une série d'inaccomplissements et de fausses routes dans lesquelles s'est engagée l'investigation marxienne. Leur découverte ou leur compréhension constitue, très vraisemblablement, un des résultats les plus importants auxquels nous avons été conduits. C'est précisément à partir de ces erreurs commises au cours de la recherche de Marx que nous montrerons le déploiement des principales découvertes au plan de la critique de l'économie politique.

On exposera ci-après quelques raisons pour lesquelles on peut estimer que le trajet de l'élaboration théorique, qui commence à prendre sa forme finale dans les *Grundrisse*, représente une partie importante du premier parcours de la méthode décrite dans l'*Introduction de 1857*. Il s'agit d'une mise au point initiale du problème dans laquelle on mettra en lumière quelques aspects généraux à propos de ces manuscrits et de leur rapport avec l'exposé du livre premier du *Capital*, en vue de comprendre le procédé de Marx dans son œuvre de maturité.

---

<sup>17</sup> Mandel décrit, en effet, la période que coïncide avec les années de la rédaction des *Grundrisse*: « plus exactement [celle] entre novembre 1857 et fin juin 1858 », comme la période dans laquelle « se situent vraisemblablement les contributions les plus valables que Marx aura faites au développement de la science économique. [...] La Contribution à la critique de l'économie politique [...] contient la plupart des contributions spécifiques de Marx au développement de la théorie économique, qu'il a élaborées en grand détail dans les *Grundrisse*, ouvrage resté inconnu du public jusqu'au lendemain de la deuxième guerre mondiale. » (Mandel, E., *La formation de la pensée économique de Karl Marx*, Paris, François Maspero, 1967, pp. 78-79).

Dans la première Section du *Capital*, Marx part de la circulation simple ou du « rapport d'échange des marchandises »<sup>18</sup> pour faire apparaître les déterminations principales qui donnent forme au mode de production capitaliste. À partir de la marchandise, telle qu'elle se présente dans les rapports d'échange, il cherche tout d'abord à montrer la différence entre la substance et la forme de la valeur. Marx est en train d'accomplir ici le chemin méthodologique inverse de celui qui était le sien au début de ses travaux de maturité de la critique de l'économie politique. Il part des abstractions atteintes au cours de son investigation, plus précisément de la marchandise en tant que matérialisation de travail (concret et abstrait) ou, ce qui revient au même, de la marchandise en tant que valeur, et ceci après avoir parcouru, dans les rédactions précédentes, le chemin qui l'a conduit des formes phénoménales de l'échange encore confuses – telles que l'argent, les prix, etc. – vers la délimitation plus précise de déterminations essentielles – telles que la valeur, la valeur d'échange, le travail abstrait, etc. – dans leur fondement, c'est-à-dire, en tant que déterminations de la production. Nous le montrerons de manière plus concrète dans le prochain chapitre.

Si nous jetons un regard sur les rédactions qui précèdent celle du livre premier du *Capital*, nous pouvons y retracer le parcours des découvertes exposées ici. Lorsqu'on part d'une lecture des *Grundrisse* pour entreprendre ensuite celle du livre premier du *Capital*, on constate dans un premier temps que la quasi-totalité des thèmes développés dans l'œuvre définitive était en quelque sorte déjà présente dans le premier travail préparatoire. Mais au terme d'une analyse plus attentive, on comprend que ce qui manque à l'élaboration marxienne, ce sont des éléments essentiels qui ne sont pas encore vraiment présents dans les *Grundrisse*. Si l'on trouve, dans le premier chapitre de ces manuscrits, des catégories telles que la valeur, la valeur d'échange et même le temps de travail « *actuellement nécessaire* [*die gegenwärtig nötige Arbeitszeit*] »<sup>19</sup>, ces catégories ne s'y présentent pas dans leurs sens les plus précis. Dans la première partie des *Grundrisse*, la *valeur* ne se distingue pas tout à fait de la *valeur d'échange*, et le *temps de travail socialement nécessaire* –

---

<sup>18</sup> *K1 I*, pp. 62-63.

<sup>19</sup> Marx, K., *Manuscrits de 1857-1858*, tome I, cit., p. 69.

concept qui commence à apparaître dans ce texte – n’est pas encore compris, comme on le verra, en tant que détermination qui relève de la production.

Le caractère des *Grundrisse* est celui d’une première mise en place de résultats des longues années d’études de Marx sur l’économie politique, dans laquelle on a sous les yeux le *laboratoire*<sup>20</sup> d’où jaillissent des nouvelles formulations théoriques en plein essor. Il est pourtant déplacé de s’attendre à beaucoup de précision dans des cahiers de notes de ce genre – même s’ils sont infiniment importants et riches comme c’est évidemment le cas –, surtout pour ce qui est des concepts qu’on connaît à partir de l’œuvre publiée. On est en face d’un texte à l’état d’ébauche dans lequel on peut voir comment Marx arrive à la découverte de catégories importantes dans sa critique de l’économie politique, même si elles restent parfois quelque peu obscurcies. Ce caractère peut être clairement perçu en ce qui concerne sa découverte la plus importante de cette époque : celle de la catégorie *force de travail*<sup>21</sup>. Même s’il s’agit d’une découverte fondamentale pour l’élaboration définitive de la théorie marxienne de la plus-value<sup>22</sup> – qui permettra la compréhension de la question de l’excédent à l’intérieur du procès de production du capital – la distinction entre le *travail* et la *force de travail* ne sera pourtant pas toujours explicitée dans les *Grundrisse*. Après avoir décelé cette distinction, Marx

---

<sup>20</sup> Ce terme a été utilisé originalement par Rosdolsky dans une référence aux *Grundrisse*. Nous le citons d’après Martin Nicolaus dans un passage de son Introduction où il met en avant précisément, l’argument que nous sommes en train de soutenir : « *Aucun autre texte de cette période de la vie de Marx, du moins parmi ceux qui ont été édités, ne permet une analyse aussi directe de ce qui est sa conquête et son héritage principal, à savoir la méthode de recherche. Le manuscrit ‘arrive comme une véritable révélation’, il ‘nous introduit, pour ainsi dire, dans le laboratoire économique de Marx et montre toutes les nuances, tous les sentiers secondaires complexes de sa méthodologie’.* (Rosdolsky) ». (Nicolaus, M., « Foreword », Marx, K., *Grundrisse - Foundations of the critique of political economy (Rough Draft)*, Middlesex (England), Penguin Books, 1981, p. 25. Traduit par nous de l’anglais). [« *No other published text from this period of Marx’s life allows so direct an inquiry into his most important achievement and legacy, namely his method of working. The manuscript ‘comes like a veritable revelation’; it ‘introduces us, so to speak, into Marx’s economic laboratory and lays bare all the refinements, all the complex bypaths of his methodology’* (Rosdolsky) »]. Cette Introduction aux *Grundrisse* de Martin Nicolaus est apparue en Italie dans le recueil intitulé *Dialettica e Proletariato* (pour ce passage, cf. Martin, N., « Introduzione ai Grundrisse », in *Dialettica e Proletariato*, Firenze, La Nuova Italia, 1978, p. 21). Dans les notes qui suivent, nous abrègerons *Foreword*, pour le texte original, et *Introduzione*, pour la traduction italienne.

<sup>21</sup> Marx fait pour la première fois, dans ce texte, la distinction entre *travail* et *force de travail*. Il fait, en d’autres termes, ici la découverte de la catégorie *Arbeitskraft*, c’est-à-dire, d’une marchandise particulière qui produit de la valeur. (Cf. Chasin, J., « Marx no Tempo da Nova Gazeta Renana », in Marx, K., *A Burguesia e a Contra-Revolução*, São Paulo, Ensaio, 1993, p. 25).

<sup>22</sup> Théorie qui constitue, comme le dit Rosdolsky, la « *pierre angulaire de sa théorie économique* ». (Rosdolsky, R., *La Genèse du “Capital” chez Karl Marx*, trad. Jean-Marie Brohm et Catherine Colliot-Thélène, Paris, François Maspero, 1976, p. 26).

utilisera tout de même parfois le terme *Arbeit*, au lieu d'*Arbeitskraft* ou d'*Arbeitsvermögen*<sup>23</sup>. Il s'agit pourtant, dans ce cas précis, d'un phénomène dont on ne ressent les effets qu'au niveau rédactionnel, dans la mesure où ce manque de distinction éventuel, entre les termes *travail* et *force de travail*, n'implique jamais un manque de précision conceptuelle. On peut le voir au moment même où Marx réalise sa première distinction du concept plus simple de *force de travail*. Le terme employé par lui ici, n'est pas, comme on pourrait s'y attendre, celui d'*Arbeitskraft* ou d'*Arbeitsvermögen*, mais encore le terme *Arbeit* – tel que Marx était habitué à le faire jusque là, en suivant l'exemple de Smith, Ricardo et des autres économistes politiques<sup>24</sup> :

1) Le travailleur échange sa marchandise, le travail [*Der Arbeiter tauscht seine Ware, die Arbeit*] [le concept en cause est celui de *force de travail* qui sera mieux explicité dans la suite du manuscrit], qui a une valeur d'usage, et qui, en tant que marchandise, a aussi un prix comme toutes les marchandises, contre une somme déterminée de valeurs d'usage [...] 2) Le capitaliste obtient en échange le travail même [*die Arbeit selbst*], le travail en tant qu'activité qui pose de la valeur<sup>25</sup>.

Il ne faut jamais oublier que les *Grundrisse* n'étaient pas destinés à la publication et que Marx les écrits, en outre, sous la pression de la crise économique qui s'annonçait<sup>26</sup>. Mais si ces circonstances peuvent justifier ou sont même la seule justification de cet emploi indistinct, à certains moments de ce texte, des termes *travail* et *force de travail* – puisque, comme nous venons de le mentionner, cette imprécision n'est pas de nature conceptuelle –, il n'en va pas de même pour d'autres

---

<sup>23</sup> *Arbeitsvermögen* ou *puissance de travail* est la première forme sous laquelle apparaît le concept d'*Arbeitskraft*. (Cf. la note de Lefebvre, J-P., in Marx, K., *Manuscrits de 1857-1858*, tome I, cit., p. 144).

<sup>24</sup> Cf. Marx, K., *Théories sur la plus-value*, éd. Gilbert Badia, Paris, Éditions Sociales, 1976, tome II, p. 476.

<sup>25</sup> Marx, K., *Manuscrits de 1857-1858*, tome I, cit., p. 215.

<sup>26</sup> La crise économique qui avait été prévue et attendue par Marx et Engels, et que Marx mentionne, en plus d'un moment de sa correspondance, comme la raison que l'aurait poussé à travailler sur son économie en 1857, fait renaître en eux l'espoir d'un grand événement en Europe : « *Je travaille comme un fou toutes les nuits à rassembler et résumer mes études économiques, au moins pour clarifier les grandes lignes générales [die Grundrisse] avant le déluge* ». (Lettre de Marx à Engels du 8 décembre 1857, in Marx, K. *Manuscrits de 1857-1858*, tome I, cit., pp. IX-X). Cf. aussi la lettre de Marx à Ferdinand Lassalle du 21 décembre 1857, in *Correspondance - K. Marx, F. Engels*, tome V, Paris, Éditions Sociales, 1975, p. 90).

imprécisions commises par Marx, qui, elles, ont plutôt une teneur conceptuelle. Celles-ci sont en rapport avec le fait qu'il s'agit d'élaborations qui commencent seulement à se faire jour, dans ce texte, et qui ne se trouvent effectivement pas encore accomplies.

Les différences entre *Le Capital* et les *Grundrisse* ne sont certes pas liées, tout simplement, à une question de méthode et au fait que, d'un côté, on serait en face d'un exposé scientifique et de l'autre, d'un texte destiné à rester à l'état de brouillon. La distinction entre la *valeur* et la *valeur d'échange*, pour mentionner un autre exemple de distinction conceptuelle qui ne commence à prendre forme que dans le deuxième chapitre des *Grundrisse* – dans ce cas, d'une façon encore très embryonnaire –, est rendue pourtant très claire par Marx dès le début du *Capital*, et ce justement parce que, dans cet ouvrage, il a déjà opéré, totalement, cette distinction importante<sup>27</sup>. Mais ce n'est que par une plongée dans le contenu même de la critique marxienne de l'économie politique qu'on sera en mesure de montrer de quelle façon et pourquoi la distinction entre la *valeur* et la *valeur d'échange* est présente dans l'élaboration marxienne du *Capital*, et pourquoi et dans quelle mesure elle ne l'est pas dans les *Grundrisse*. À l'exception de l'exemple du concept de *force de travail* déjà mentionné, ce manque d'explicitation, à certains moments de ces manuscrits, de concepts émergents, revêt en réalité une consistance qui va au-delà du fait qu'ils sont contenus dans un texte provisoire. Ce qu'on voit dans les *Grundrisse*, c'est une pensée en cours d'élaboration, et qui est sur le point de délimiter son objet dans son sens le plus profond et le plus précis. Marx est ici au cœur de sa recherche. Il est dans un processus de gestation et de prise de conscience première de certains concepts essentiels de cette étude. Ces manuscrits montrent donc les abstractions de Marx dans le processus même de leur découverte.

Malgré leur caractère de texte préliminaire dans lequel les déterminations historiques apparaissent de manière plus claire et immédiate dans l'explication des

---

<sup>27</sup> Il y a aussi l'aspect secondaire selon lequel, à la différence des *Grundrisse*, dans *Le Capital*, Marx a un interlocuteur à qui il faut expliquer ses concepts, mais aussi leurs *abréviations* : « Si donc, au début de ce chapitre, pour suivre la manière de parler ordinaire, nous avons dit : la marchandise est valeur d'usage et valeur d'échange, pris à la lettre, c'était faux. La marchandise est valeur d'usage ou objet d'utilité, et valeur [...]. Dès qu'on sait cela, la vieille locution n'a plus de malice et sert pour l'abréviation ». (K1 I, p. 74).

catégories<sup>28</sup>, il faut remarquer que les *Grundrisse*, et plus spécifiquement leur chapitre sur l'argent, ne se présentent pas comme une analyse des formations sociales « précapitalistes ». Dans ce chapitre, Marx fait à maintes reprises référence au *troc*, mais ces références ne sont formulées que dans deux types de situations : l'exposition du devenir circulation simple du *troc*, et la distinction entre celui-ci et la circulation simple. En tout état de cause, l'objectif des références à ce type primitif d'échange est toujours de faire apparaître la circulation simple dans ce qu'elle a de plus spécifique comme détermination de la circulation de l'argent en tant que capital en puissance. On parle ici d'une analyse de la circulation simple à l'intérieur du mode de production capitaliste qui n'est encore qu'à l'état embryonnaire.

Dans ce chapitre, Marx procède à une mise au point initiale dans laquelle il essaie d'appréhender l'essence de la valeur à partir de son origine historique dans la valeur d'échange ou, autrement dit, l'origine du capital dans sa forme d'argent. Mais nous ne sommes pas pour autant confrontés à une analyse simplement historique<sup>29</sup>. La forme historique de l'apparition du capital fait en réalité, elle aussi partie, du concept de capital. Nous serons amenés à revenir sur ce point. Il s'agit d'un texte qui présente une analyse de type génético-historique<sup>30</sup> dans laquelle Marx essaie toujours d'extraire de son objet les éléments les plus essentiels ou les lois qui commandent son fonctionnement. Marx développe ici une analyse abstraite qui ne perd cependant jamais de vue le sens le plus général des rapports analysés, dans le cas présent, celui des rapports universels entre les produits du travail en tant que ceux-ci représentent des rapports entre les individus producteurs eux-mêmes.

---

<sup>28</sup> Les *Grundrisse* présentent comme caractéristique importante le fait qu'il s'agit d'une analyse du mode de production capitaliste dans sa logique développée qui prend cependant très clairement en compte sa genèse historique. Référons nous, par exemple, à une formulation de Marx qui apparaît à plusieurs reprises dans le texte : « *Le produit (ou l'activité) devient marchandise ; la marchandise, valeur d'échange ; la valeur d'échange, argent.* » (Marx, K., *Manuscrits de 1857-1858*, tome I, cit., 86. Cf. aussi *ibid.*, tome I, p. 79-80). Un autre exemple de la caractéristique mentionnée est le recours fréquent de Marx à l'analogie entre la forme moderne de production et les formes précédentes. (Cf. *ibid.*, tome I, pp. 91-93 ; 424-425 ; 434-436 ; etc.).

<sup>29</sup> « *Les circonstances dans lesquelles émerge tout d'abord un rapport ne nous montrent nullement ce rapport lui-même, ni dans sa pureté ni dans sa totalité* ». (*Ibid.*, tome I, p. 144).

<sup>30</sup> « *Mais nous n'avons affaire ni à une forme particulière du capital, ni au capital individuel en ce qu'il se distingue d'autres capitaux individuels, etc. Nous assistons au procès de sa formation. Ce procès dialectique de formation n'est que l'expression idéale du mouvement réel au cours duquel le capital devient capital. Ses relations ultérieures doivent être considérées comme un développement à partir de ce noyau* ». (*Ibid.*, tome I, cit., p. 249).

Dans ses différentes rédactions du *Capital*, Marx fraie le chemin par lequel il arrive à ses dernières découvertes. Dans les *Grundrisse*, cela apparaît à l'intérieur d'une investigation au sujet de la formation et du concept de capital qui associe à un travail d'élucidation des déterminations ou des lois les plus spécifiques de son objet, son intérêt historique. Comme nous le montrerons ultérieurement, Marx refait, dans la première Section du *Capital*, ce trajet en sens inverse. Il s'engagera, à ce moment là, dans une explication du concret qui part précisément de ces déterminations les plus spécifiques et déterminantes qui ont été atteintes dans le parcours de sa recherche.

Ainsi, dans la recherche mise en place dans les *Grundrisse*, tout en partant du concret historique de la formation sociale moderne ou du concret de ses rapports, posés initialement comme rapports d'échange (et pour une bonne partie déjà dévoilés en tant que tels, mais encore en train de se configurer comme des rapports spécifiques à cette formation sociale), l'auteur parviendra aux déterminations les plus subtiles de la valeur à l'intérieur du procès même de la production. Par ce chemin, que l'on peut retracer dans les *Grundrisse*, et qui continue dans les rédactions successives du *Capital*, Marx arrive aux abstractions les plus simples telles qu'elles se déterminent dans le tout concret de la société bourgeoise. Dans la première Section du *Capital*, l'objectif de son discours sera de montrer comment ces déterminations essentielles, saisies dans leur caractère spécifique de déterminations de la production, se présentent tout d'abord sous la forme phénoménale la plus simple de ce mode de production<sup>31</sup>. Il s'agira de montrer comment, dans la

---

<sup>31</sup> « Cette circulation simple considérée pour elle-même – et elle constitue la surface de la société bourgeoise, où les opérations plus profondes, dont elle est issue, se sont effacées – ne présente aucune différence entre les sujets de l'échange, sinon des différences formelles et éphémères ». (Lettre de Marx à Engels du 2 avril 1858, in *Correspondance - K. Marx, F. Engels*, tome V, cit., p. 175). Dans le passage indiqué ci-après, Nicolaus explique ce caractère de la circulation simple à partir d'un rapport entre l'œuvre de Marx et la *Logique* de Hegel : « Pour Marx comme pour Hegel, comprendre un objet signifie, avant tout, comprendre qu'il est en mouvement [...] Cette surface de calme sur une inquiétude incessante, Hegel la nommait *Dasein*, ou présence. Lorsque les sens entrent en rapport avec elle, elle devient l'apparence des choses. Hegel définissait subtilement cette présence comme 'la forme de l'unité unilatérale immédiate' des opposés qui se trouvent sous la surface (*Logic I, Werke V*, p. 113). Marx s'est servi de cette 'présence' ou apparence d'unité unilatérale immédiate, de calme et d'harmonie superficielle, pour élaborer les lignes fondamentales qui définissent la sphère de la circulation simple et son rapport avec le reste. Le marché exprime de la façon la plus notoire, évidente et habituelle, les rapports de la société capitaliste [...] Cette présence n'est ni accidentelle ni insignifiante. Elle est tout simplement la surface, et ne montre que 'l'unité unilatérale immédiate' du procès sous-jacent. Il s'agit tout de même ici d'un 'moment' objectif de la totalité, qui doit être inclus

circulation simple des marchandises, et donc dans la valeur d'échange elle-même, la *substance* de la valeur reste toujours le temps de travail moyen dépensé dans la production. En d'autres termes, il est question de montrer comment la *substance* se manifeste dans la forme, comme Marx l'explique à un moment donné de ce texte : « *En fait nous sommes partis de la valeur d'échange ou du rapport d'échange des marchandises pour trouver les traces de leur valeur qui y est cachée* »<sup>32</sup>. Ce que Marx nous fait voir dans le début du *Capital* est en fait ce complexe social traversé par des déterminations qui se manifestent à la surface comme des « *lois naturelles* », et qui ont tout de même été posées par l'activité humaine : « *La transformation des objets utiles en valeurs est un produit de la société, tout aussi bien que le langage* »<sup>33</sup>.

---

dans son concept. C'est une présence déterminée ; [...] [qui] a ses déterminations spécifiques [...]. L'idée que les personnes peuvent se faire de cette présence peut être purement illusoire et fantastique, car elle ne va pas au-delà de son unité unilatérale. Néanmoins, une telle présence en tant que surface, est aussi une limite (frontière, obstacle) qui s'oppose, dès le départ, au développement infini de la chose. [...] Prendre donc ce procès superficiel comme simple formalité vide, et comme s'il ne présentait qu'une importance nominale, veut dire ne pas être en mesure de saisir la totalité ; c'est l'erreur commise par Ricardo, par exemple, à propos de l'argent. [...] La circulation – la surface – 'est le phénomène [Phänomen] d'un procès qui se déroule derrière elle' (Marx, K., *Manuscripts de 1857-1858*, tome I, cit., p. 195) ». (Nicolaus, M., *Foreword*, pp. 30-31; *Introduzione*, pp. 26-28). [*For Marx, as for Hegel, the problem of grasping a thing is firstly the problem of grasping that it is in motion. [...] This surface of calm over unceasing restlessness Hegel called Dasein, or presence; and when the senses are brought into the relation, it becomes the appearance of things. Hegel wittily defined this presence as 'having the form of the one-sided, immediate unity' of the opposites beneath its surface (Logic I, Werke V, p. 113). This 'presence' or appearance of one-sided immediate unity, of surface rest and harmony, was useful to Marx in working out the main lines of the sphere of simple circulation, and its relation to the remainder. The market-place is the most public, the most apparent, the most present set of relations of capitalist society [...]. This presence is neither accidental nor irrelevant. It is only the surface, and displays only the 'one-sided immediate unity' of the process beneath, but it is an objective 'moment' of the whole and must be included in its concept. This presence is a determinate one; it [...] has specific qualities [...]. The ideas which people may form about this presence may be pure delusion and fantasy, because they do not get past its one-sided unity with itself. Nevertheless, as surface, this presence is also a limit (boundary, barrier), because it opposes itself from the outset to the thing's infinite expansion. [...] To treat this surface process therefore as merely an empty formality, as only nominally important, is to fail in grasping the whole ; this is an error of, for instance, Ricardo on the question of money. [...] Circulation – the surface – 'is the phenomenon of a process taking place behind it' (p. 255) »].*

<sup>32</sup> *K1 I*, pp. 62-63.

<sup>33</sup> *Ibid.*, p. 86.

## CHAPITRE 2

---

# FORME ET CONTENU DE L'ANALYSE DE LA FORME VALEUR

### I. Les formes du rapport dialectique entre l'universel et le particulier

Les manuscrits connus sous le titre de *Grundrisse*, qui leur a été donné lors de leur première publication<sup>34</sup>, ont été rédigés entre juillet de 1857 et juin de 1858, et constituent un grand bilan des acquis des quinze années d'études. Avec ce bilan ou synthèse, Marx avait pour objectif la publication – qu'il croyait pouvoir réaliser par la suite – de son œuvre *Économie*, comme on désignait alors ce qui allait être *Le Capital* et le plan d'ensemble de son œuvre de maturité inachevée. Lors de leur rédaction, Marx relit – comme on le sait – la *Logique* de Hegel et, de son aveu, l'on trouve en effet la contribution de celle-ci dans sa *méthode d'élaboration*. Telle contribution ne défigure, néanmoins, pas la détermination centrale de la pensée marxienne, qui prend son origine dans sa rupture de jeunesse avec le philosophe allemand. Le fait que « *dans la méthode d'élaboration [in der Methode des Bearbeitens] du sujet, quelque chose m'a rendu grand service : [...] la Logique de Hegel* »<sup>35</sup> ne veut pas dire que Marx ait tout simplement adhéré ou reproduit la méthode de Hegel. C'est vrai plutôt que Marx explicite là, pour la première fois, sa propre méthode, qui sera mise en œuvre dans l'articulation de son *Économie*.

---

<sup>34</sup> *Grundrisse der Kritik der politischen Ökonomie (Rohentwurf) 1857-1858*, publié, en 1939, par l'Institut Marx-Engels-Lenin (IMEL) de Moscou. Cette édition reprend les termes utilisés par Marx dans sa correspondance pour se référer à ces manuscrits: « *La crise commerciale actuelle m'a incité à me consacrer sérieusement à l'élaboration de mes Traits fondamentaux de l'Économie politique et à préparer aussi quelque chose sur la crise actuelle* ». (Lettre de Marx à Ferdinand Lassalle du 21 décembre 1857, in *Correspondance - K. Marx, F. Engels*, tome V, cit., p. 91).

<sup>35</sup> Lettre de Marx à Engels du 16 janvier 1858, in *Correspondance - K. Marx, F. Engels*, tome V, cit., p. 116 ; *MEW* 29, p. 260.

Dans la mesure où ils ne sont pas destinés à publication, les *Grundrisse* ne reposent pas sur une méthode ou une forme d'exposé très structurée. Leur caractère d'ébauche fait qu'on ne peut pas trouver dans ce texte un ordre bien défini des sujets. L'occurrence fréquente des termes d'universalité et de particularité, propres à la dialectique hégélienne<sup>36</sup>, est tout de même remarquable. On cherchera tout d'abord à

---

<sup>36</sup> La dialectique de l'universel, particulier et singulier est au centre de la logique hégélienne. D'après Lukács, « *En dépit de ces limites et contradictions insolubles, Hegel est le premier penseur à avoir placé la question des relations entre singularité, particularité et universalité au cœur de la logique, et non pas comme un problème isolé, plus ou moins important et plus ou moins accentué, mais comme une question cruciale, comme un élément déterminant de toutes les formes logiques du concept, du jugement, et du syllogisme* ». (Lukács, G., « *Hegels Lösungsversuch* », in *Über die Besonderheit als Kategorie der Ästhetik*, Berlin und Weimar, Aufbau-Verlag, 1985, p. 33. Traduit par nous de l'allemand). [« *Trotz dieser Schranken und unlösbaren Widersprüche ist Hegel der erste Denker, der die Frage der Beziehungen zwischen Einzelheit, Besonderheit und Allgemeinheit in den Mittelpunkt der Logik rückt, und zwar nicht als mehr oder weniger wichtiges und betontes Einzelproblem, sondern als Zentralfrage, als bestimmendes Moment aller logischen Formen, des Begriffs, des Urteils und des Schlusses* »]. Cela même si « *Naturellement, on voit dans son traitement toutes sortes de distorsions qui sont provoquées par l'idéalisme objectif, le sujet-objet identique, la contradiction entre système et méthode* ». Et – poursuit Lukács – « *Hegel n'a pu franchir ce pas que parce qu'il était incité de toutes parts à comprendre philosophiquement les expériences de la Révolution bourgeoise de son temps, d'y rechercher les bases de l'existence d'une dialectique historique, et d'entamer à partir de là l'édification d'une logique d'un nouveau genre* ». (Ibidem). [« *Natürlich zeigen sich bei seiner Behandlung alle Verzerrtheiten, die der objektive Idealismus, das identische Subjekt-Objekt, der Widerspruch von System und Methode hervorbringen. [...] Hegel diesen Schritt nur tun konnte, weil er vielseitig bestrebt war, die Erfahrungen der bürgerlichen Revolution seiner Periode philosophisch zu erfassen, in ihnen die Seinsgrundlage einer historischen Dialektik zu suchen, um von hier aus an den Aufbau einer neuartigen Logik heranzutreten* »]. Plus spécifiquement – explique le philosophe hongrois à partir des réflexions hégéliennes de *La Constitution de l'Allemagne* –, « *Hegel considère l'État de l'ancien régime comme une formation qui a la prétention de représenter la société dans son ensemble (en logique : d'être l'universel), bien qu'un tel État serve exclusivement les intérêts des couches féodales dominantes (en logique : le particulier). [...] Un système en survie sociale qui exerce un pouvoir de pure violence qui est dommageable pour le peuple tout entier (l'universel devient le particulier). La classe révolutionnaire, la bourgeoisie, le tiers état, représente en revanche dans la révolution le progrès social, ainsi que les intérêts des autres classes (le particulier devient l'universel)* ». (Ibid., p. 34) [« *Hegel betrachtet den Staat des Ancien régime als ein Gebilde, das die Präntention erhebt, die Gesellschaft als Ganzes zu vertreten (logisch: das Allgemeine zu sein), obwohl ein solcher Staat ausschließlich den Interessen der herrschenden feudalen Schichten (logisch: dem Besonderen) dient. In der historischen Dynamik der Revolution ergibt sich also für Hegel das Bild, daß ein gesellschaftlich überlebtes System eine nackte Gewaltherrschaft ausübt, die für das ganze Volk schädlich ist (das Allgemeine wird zum Besonderen). Die revolutionäre Klasse, die Bourgeoisie, der dritte Stand, vertritt dagegen in der Revolution den gesellschaftlichen Fortschritt, die Interessen auch anderer Klassen (das Besondere wird zum Allgemeinen)* »]. « *Hegel transpose ici en termes philosophiques des faits sociaux et les idées politiques qui les expriment. Cette transposition dans une logique abstraite est cependant une véritable généralisation des thèmes essentiels, réels, de la Révolution française, une généralisation, non seulement des idées des acteurs principaux, mais aussi de la situation idéologique socialement déterminée, objective, dont Marx a décrit, plus tard, les formes d'expression comme des "illusions héroïques" [...] Hegel lui-même se tenait naturellement sur le terrain de telles illusions. Cela ne change cependant rien au fait que sa transposition en termes philosophiques était un reflet d'une réalité sociale* ». (Ibid., p. 35). [« *Hegel setzt hier gesellschaftliche Tatbestände und die sie ausdrückenden politischen Gedanken ins Philosophische um. Jedoch diese Transposition ins logisch Abstrakte ist eine wirkliche Verallgemeinerung*

wesentlicher, realer Motive der Französischen Revolution, eine Verallgemeinerung nicht nur der Gedanken wichtiger Teilnehmer, sondern auch jener objektiven, gesellschaftlich bedingten ideologischen Lage, deren Äußerungsformen Marx später als „heroische Illusionen“ bezeichnete, [...] Hegel selbst stand natürlich auf den Boden solcher Illusionen. Das ändert aber nichts daran, daß seine Transposition ins Philosophische die Widerspiegelung einer sozialen Realität war ». D'après cette explication, la dialectique de l'universalité et particularité est un thème important qui traverse les plus différentes étapes de la pensée hégélienne. En se référant au texte de *La raison dans l'histoire*, Lukács soutient, en outre, que « la transformation de l'universalité en particularité et ainsi, comme nous l'avons vu, la dialectique de l'universalité et particularité, est un problème de la transformation ininterrompue de la société en tant que loi fondamentale de l'histoire ». (Ibid., p. 38). [« Die Verwandlung der Allgemeinheit in Besonderheit und damit, wie wir gesehen haben, die Dialektik von Allgemeinheit und Besonderheit ist ein Problem der ununterbrochenen Verwandlung der Gesellschaft als Grundgesetz der Geschichte »]. Pour finir, indiquons un moment du même texte de Lukács où sont exposées aussi quelques-unes de ses restrictions au traitement du problème par Hegel: « Et il est inévitable que de telles inexacritudes apparaissent, en nombre, chez Hegel, surtout en raison de sa philosophie idéaliste, puis à cause des limites qui sont fixées à la conception démocratique bourgeoise du monde, même lorsqu'on en tire les conséquences les plus ultimes (et nous savons que de ce point de vue, Hegel était loin d'être véritablement conséquent), enfin à cause de l'impact croissant de la misère allemande, à l'époque de la Sainte-Alliance, sur la philosophie de son temps de plus grande maturité. Il faut à ce propos souligner fortement qu'il ne s'agit pas ici seulement de la manière dont des conceptions de la dialectique de l'universel et du particulier, justes en elles-mêmes, se trouvent brouillées par suite de ces distorsions dans les positions philosophiques et socioéconomiques, mais on voit bien davantage, causées par cette base fautive, des conceptions trompeuses, formalistes, mystifiées, précisément dans cette dialectique de l'universel et du particulier. Le juste et le faux, le progressiste et le rétrograde, se trouvent souvent, dans la philosophie de Hegel, brutalement et directement côte à côte ». (Ibid., p. 45). [« Und solche Unrichtigkeiten müssen bei Hegel massenhaft zum Vorschein kommen, vor allem wegen seiner idealistischen Philosophie, dann wegen der Schranken, die selbst der konsequentest zu Ende gedachten bürgerlich-demokratischen Weltauffassung gesetzt sind (und wir wissen, daß Hegel in dieser Hinsicht weit von einer wirklichen Folgerichtigkeit entfernt war), endlich wegen des steigenden Einwirkens der deutschen Misere in der Periode der Heiligen Allianz auf die Philosophie seiner reifsten Zeit. Es muß dabei nachdrücklich hervorgehoben werden, daß es sich hier nicht nur darum handelt, wie an sich richtige Konzeptionen der Dialektik des Allgemeinen und Besonderen infolge solcher Verzerrungen der philosophischen und ökonomisch-sozialen Stellungnahme getrübt werden, es zeigen sich vielmehr, durch diese falsche Basis verursacht, formalistische, mystifizierte, irreführende Auffassungen gerade in dieser Dialektik des Allgemeinen und Besonderen. Das Richtige und Unrichtige, das Progressive und das Rückständige stehen also in Hegels Philosophie oft schroff unvermittelt nebeneinander »]. « Cette hétérogénéité du juste et du faux, il faut la garder en mémoire si l'on veut comprendre l'importance du fait que Hegel – le premier dans l'histoire de cette discipline – fonde toute la construction de la logique sur le rapport entre universalité, particularité, et singularité. Toute la doctrine du concept, du jugement, et du syllogisme a ces relations pour base et pour contenu ». (Ibid., p. 55). [« Diese Heterogenität des Richtigen und Falschen muß im Auge behalten werden, wenn man die Bedeutung dessen verstehen will, daß Hegel – als erster in der Geschichte dieser Disziplin – den ganzen Aufbau der Logik auf das Verhältnis der Allgemeinheit, Besonderheit und Einzelheit gründet. Die gesamte Lehre von Begriff, Urteil und Schluß hat diese Beziehungen zur Basis und zum Inhalt »]. « Ce qui est précisément le plus positif dans l'analyse hégélienne, c'est qu'il ne conçoit pas les relations entre universalité, particularité et singularité de manière formaliste, comme un problème exclusivement logique, mais comme une part importante de la dialectique vivante de la réalité, dont la généralisation la plus haute doit faire naître une forme plus concrète de logique, ce qui a justement pour conséquence que la conception logique restera toujours dépendante de l'exactitude ou de l'inexactitude de la conception de la réalité. Les limites de la Logique de Hegel sont ici également déterminées par les limites de sa position face à la société et la nature, de même que ses aspects géniaux le sont par le caractère progressiste de son attitude face aux grands problèmes historiques de son temps ». (Ibid., pp. 52-53). [« Gerade dasjenige, was an der Hegelschen Behandlung das Allerpositivste ist, daß er die Beziehungen von Allgemeinheit, Besonderheit und Einzelheit nicht

identifier les aspects pour l'analyse desquels Marx a recours à ce rapport. Et puisque la méthode ou la forme sous laquelle l'exposé se structure et l'objet d'investigation sont ici des choses inséparables, il s'agira fondamentalement d'une plongée dans cet objet et dans les avancées que Marx accomplit, dans ces manuscrits, à propos de sa théorie de la valeur. Plus qu'à une détermination spécifique au sujet de la méthode de Hegel ou de son influence, cela nous conduira – comme on le verra – à une connaissance plus profonde de questions importantes posées dans ce moment d'élaboration marxienne, ainsi que de la forme sous laquelle Marx parvient à les résoudre.

Dans les *Grundrisse*, Marx a maintes fois recours à la manière de comprendre comme un mouvement dialectique le mouvement réel qui est à l'origine des contradictions entre la valeur d'usage<sup>37</sup> et la valeur d'échange des marchandises :

Le simple fait que la marchandise ait une existence double, qu'elle existe une fois en tant que produit déterminé contenant idéalement (de façon latente) sa valeur d'échange dans sa forme d'existence naturelle, et ensuite en tant que valeur d'échange manifeste (*argent*), qui a dépouillé à son tour toute connexion avec la forme d'existence naturelle du produit, cette double existence *distincte* doit nécessairement progresser jusqu'à la *différence*, la différence, jusqu'à l'*opposition* et la *contradiction*<sup>38</sup>.

Comme nous l'avons mentionné, les termes de la dialectique de l'universalité, particularité, singularité (*Allgemeinheit, Besonderheit, Einzelheit*) apparaissent aussi très nettement – même si comme dialectique réelle, elle se trouve réduite

---

*formalistisch, nicht als ausschließlich logisches Problem auffaßt, sondern als einen wichtigen Teil der lebendigen Dialektik der Wirklichkeit, deren höchste Verallgemeinerung eine konkretere Form der Logik hervorrufen soll, das gerade hat zur Folge, daß die logische Konzeption in stete Abhängigkeit von der Richtigkeit bzw. Falschheit der Wirklichkeitsauffassung gerät. Die Grenzen der Hegelschen „Logik“ sind hier ebenso von den Schranken seiner Stellungnahme zur Gesellschaft und Natur bestimmt wie ihre genialen Momente von der Fortschrittlichkeit seines Verhaltens zu den großen historischen Problemen seiner Gegenwart »].*

<sup>37</sup> Ce concept est expliqué tout d'abord comme correspondant à l'« existence naturelle du produit [natürlichen Daseinsform des Produkts] » (Marx, K., *Manuscrits de 1857-1858*, tome I, cit., p. 82 ; *MEW* 42, p. 81). Mais, au fur et à mesure que Marx avance dans la rédaction de ces manuscrits – déjà dans le chapitre sur l'argent –, c'est le terme « valeur d'usage [Gebrauchswert] » qui prendra définitivement place. (Cf. Marx, K., *Manuscrits de 1857-1858*, tome I, cit., pp. 114, 139, etc).

<sup>38</sup> *Ibid.*, tome I, p. 82.

fondamentalement aux deux moments de la contradiction principale du capital : celle entre le caractère universel des déterminations de la valeur et les marchandises en tant que choses particulières<sup>39</sup>. Ceci n'empêche pas que Marx se réfère également aux marchandises comme ne représentant « *qu'un aspect tout à fait singularisé de la richesse* »<sup>40</sup>, dans la mesure où elles ont « *une valeur d'usage déterminée* »<sup>41</sup>. Il se réfère de même aux individus qui se posent eux aussi en face de la richesse produite, comme travail vivant, c'est-à-dire, « *comme pure singularité, ou comme universalité uniquement intérieure ou extérieure* »<sup>42</sup>. En d'autres termes, Marx emploie alternativement ici les notions de *singulier* et de *particulier*. Et il le fait en se référant soit à la valeur d'usage des marchandises soit aux individus eux-mêmes en tant qu'ils représentent eux-aussi une valeur d'usage particulière en face de la valeur.

Dans ces manuscrits, Marx cherche à comprendre la contradiction réelle qui pose la valeur d'échange des marchandises comme forme indépendante et autonome par rapport aux marchandises elles-mêmes, ainsi que plusieurs autres aspects du rapport entre la valeur d'échange et la valeur d'usage des marchandises dans le monde capitaliste. De manière plus générique, il s'agit du caractère double des catégories qui expliquent cette société et du rapport des déterminations du capital en tant que rapport contradictoire, dans la mesure où il se présente comme un rapport scindé entre l'universalité et la particularité<sup>43</sup>.

Avant d'entrer à proprement parler dans l'exposé de ces questions, il faut remarquer encore une fois que si on lit ces manuscrits après avoir déjà étudié *Le Capital*, on y trouve évidemment des manques de précision conceptuelle. Ceci peut s'expliquer par le fait que Marx cherche à déceler – surtout dans le chapitre sur l'argent des *Grundrisse* – les déterminations de la valeur, en partant directement des rapports d'échange des marchandises. Le passage suivant, extrait de ce chapitre, est le témoin de ce point de départ et de l'importance de l'échange dans ce moment de l'élaboration de Marx :

---

<sup>39</sup> « *En tant que valeur, la marchandise est universelle, en tant que marchandise réelle, elle est une particularité* ». (Ibid., tome I, p. 76; MEW 42, p. 76). [« *Als Wert ist sie allgemein, als wirkliche Ware eine Besonderheit* »].

<sup>40</sup> Marx, K., *Manuscrits de 1857-1858*, tome I, cit., p. 159.

<sup>41</sup> *Ibidem*.

<sup>42</sup> Ibid., tome II, p. 323.

<sup>43</sup> Ibid., tome II, p. 376.

Médiatisé par la valeur d'échange et l'argent, l'échange présuppose toutefois la dépendance multilatérale et réciproque entre les producteurs, mais en même temps l'isolement [*Isolierung*] complet de leurs intérêts privés [...]. C'est par la médiation de la pression réciproque de la demande et de l'offre universelles que s'établit la connexion de gens indifférents les uns aux autres<sup>44</sup>.

Ce passage nous montre déjà que c'est de l'échange – et pas encore du travail lui-même – qui découlent, pour Marx, ici les déterminations universelles de ce mode de production<sup>45</sup>. Cette question sera abordée et éclaircie de manière plus spécifique dans l'analyse du chapitre mentionné. La lecture des *Grundrisse* nous montre assez clairement le mûrissement de certains des concepts importants de la critique que le Marx de la maturité formule à l'encontre de l'économie politique, ainsi que l'apparition, pour la première fois, d'autres concepts. Ce fait ne concourt pas non plus à une meilleure compréhension de ces manuscrits. En dépit de cela et donc des difficultés et des risques que représente l'opération, si on lit ces passages de Marx en cherchant à saisir leur sens immanent (ce qui ne veut pas dire qu'il faut oublier ce qu'on a appris dans *Le Capital*, mais tout simplement qu'il faut entendre ces passages tels qu'ils sont et représentent en eux-mêmes), on arrive à comprendre – comme nous le monterons par la suite – plusieurs questions qui sont en rapport avec le contenu et la forme de l'œuvre dernière de Marx.

---

<sup>44</sup> Ibid., tome I, p. 94.

<sup>45</sup> Au sujet de l'importance de l'échange dans le point de départ de la critique de l'économie politique, voir aussi l'explication de Dobb selon laquelle : « *En effet, Marx est parti de concepts tels que l'offre et la demande, la compétition et le marché. Ceci apparaît de manière évidente dans les Manuscrits de 1844 [...]. Mais on le voit aussi dans cette œuvre-ci, la Critique, écrite quinze ans plus tard. (En revanche, Le capital s'occupe du 'niveau' du marché dans la partie conclusive, vers la fin du livre troisième). Au cours de l'exposé critique de ces concepts [...] Marx s'engage de plus en plus dans l'analyse de la production et des rapports de production [...] ainsi que des racines sociales et des classes d'une société dominée par l'exploitation et par la recherche du profit le plus élevé* ». (Dobb, M., *Introduzione à Marx, K., Per la critica dell'economia politica*, trad. Emma Cantimori Mezzomonti, Roma, Editori Riuniti, 1984, p. VIII. Traduit par nous de l'italien). [« *Marx in effetti prese le mosse da concetti come l'offerta e la domanda, la competizione e il mercato. Ciò risulta evidente nei Manoscritti del 1844-45 [...]. Ma lo vediamo anche nella presente opera, la Critica, di quindici anni più tardi. (Il capitale invece si occupa del 'livello' del mercato nella parte conclusiva, verso la fine del terzo libro). Nel corso dell'esposizione critica di questi concetti [...] Marx si impegna sempre più a fondo nell'analisi della produzione e dei rapporti di produzione [...] e delle radici sociali e di classe di una società dominata dallo sfruttamento e dalla ricerca del massimo profitto* »].

Dans le chapitre sur l'argent et notamment dans l'analyse de sa genèse, le rapport entre l'universel et le particulier (et/ou le singulier) apparaît comme rapport entre les déterminations des marchandises. D'après Marx, l'argent n'est pas autre chose qu'une détermination générale des marchandises qui devient pourtant indépendante de celles-ci en tant que marchandises individuelles. Dans le deuxième chapitre, celui sur le capital, le rapport des déterminations particulières et universelles des marchandises réapparaît, cette fois dans l'analyse de la marchandise spéciale *force de travail* et de son rapport avec le capital<sup>46</sup>. Les catégories de l'universel, du particulier et/ou du singulier reviennent également dans les références de Marx à une forme sociale du travail qui s'affranchirait des contraintes et contradictions posées par le travail devenu en même temps universel et « *étranger, aliéné, déssaisi* [*das Entfremdet-, Entäußert-, Veräußertsein*] »<sup>47</sup> dans la société bourgeoise moderne<sup>48</sup>.

<sup>46</sup> Cf. Marx, K., *Manuscrits de 1857-1858*, tome I, cit., pp. 234-235.

<sup>47</sup> Ibid., tome II, p. 323. Dangeville, quant à lui, traduit ces termes de Marx par *l'aliénation, l'extériorisation*, et ne traduit pas *Veräußertsein* (cf. Marx, K., *Fondements de la critique de l'économie politique*, II, cit., p. 378). Toutefois, comme Jean-Pierre Lefebvre, Émile Bottigelli, dans sa traduction des *Manuscrits de 1844*, traduit le plus souvent aussi par « *aliénation* » le mot allemand « *Entäußerung* » utilisé par Marx, même s'il estime que Marx ne fait pas de différence dans l'emploi des termes « *Entäußerung* » et « *Entfremdung* ». (Cf. Marx, K., *Manuscrits de 1844*, trad. Émile Bottigelli, Paris, Éditions Sociales, 1962, p. 56). Par contre, comme l'explique C. J. Arthur : « *Nous traduisons Entfremdung par 'séparation' (mais, fremd comme 'étranger'), et Entäußerung, presque toujours par 'aliénation' [...]. La question qui se présente est si Entfremdung et Entäußerung sont un concept ou deux [...]. Entfremdung présente une application plus limitée, dans le sens où il ne peut pas être utilisé en se référant au transfert de propriété. En outre, il paraît avoir une connotation moins active qu'Entäußerung [...]. Marx utilise probablement Entäußerung quand il entend dire que l'homme perd quelque chose de soi à travers l'aliénation, et Entfremdung pour indiquer son apparition comme quelque chose d'autre que lui-même. En ce qui concerne mes propres commentaires, j'utilise les deux, 'séparation' et 'aliénation', pas seulement pour des variations stylistiques, mais parfois, aussi, pour indiquer une distinction entre un état (séparation) et un procès (aliénation)* ». (Arthur, C.J., *Dialectics of Labour. Marx and his Relation to Hegel*, Oxford and New York, Basil, Blackwell, 1986, pp. 147-148. Traduit par nous de l'anglais). [« *We translate Entfremdung by 'estrangement' (but fremd as 'alien'), and Entäußerung nearly always by 'alienation' [...]. The question arises as to whether Entfremdung and Entäußerung are one concept or two [...]. Entfremdung is of narrower application, in that it could not be used with reference to transfer of property. Furthermore, it seems to have a less active connotation than Entäußerung [...]. Probably Marx uses Entäußerung when he has in mind that man loses something of himself through alienation, and Entfremdung to mark its appearance as something other than himself. As far as my own commentary is concerned, I use both 'estrangement' and 'alienation', not only for stylistic variation, but sometimes also to indicate a distinction between a state (estrangement) and a process (alienation)* »].

<sup>48</sup> Cf. Marx, K., *Manuscrits de 1857-1858*, tome II, cit., p. 323. À propos du thème de l'émancipation humaine évoqué dans ces manuscrits, cf. Vieira, Z. R., *Atividade sensível e emancipação humana nos Grundrisse de Karl Marx*, dissertation de master (mestrado), Belo Horizonte, Universidade Federal de Minas Gerais - Fafich, 2004, pp. 96-123.

Derrière ces trois thématiques centrales des *Grundrisse*, que nous venons d'indiquer, plus qu'une simple application de la *Logique* de Hegel, il y a plutôt le fait que le capital est compris par Marx comme un mode de production dont l'ensemble des caractéristiques est déterminé en référence à une forme, la valeur, qui est elle-même abstraitement universelle. La production dans sa forme capitaliste ne consiste pas en un échange simple de marchandises, comme l'entendaient les socialistes<sup>49</sup>. Elle ne consiste pas non plus exclusivement en ce que Marx appelle la *production matérielle*<sup>50</sup> ou le *procès de production simple*<sup>51</sup>. À celle-ci se superpose le *procès de valorisation*, la détermination formelle ou encore, « *la différence spécifique dont tout dépend* »<sup>52</sup>. La valeur – détermination formelle de l'ensemble des rapports qui constituent le mode de production capitaliste et, par conséquent, le capital lui-même –, implique comme une de ses conséquences nécessaires le développement universel des forces productives ou ce qui revient au même, « *de la richesse en général* »<sup>53</sup>. Avant de poursuivre, il faut souligner que cette problématique se présente sous différents aspects dans l'œuvre de Marx. Il s'agit d'une question *complexe* qu'il développe tout au long de ces manuscrits, et dont on n'examinera que les aspects principaux, afin d'élucider tout d'abord ce qu'il en est du rapport entre les déterminations singulières-particulières et universelles des marchandises, qui apparaît chez Marx sous la forme principale du rapport entre la valeur d'usage et la valeur d'échange.

Notre exposé traitera, en premier lieu, de la question telle qu'elle se présente dans le deuxième chapitre des *Grundrisse*. Ce n'est en effet que dans ce chapitre que les catégories trouvent leur sens le plus profond dans la mesure où elles apparaissent ici comme des déterminations posées par et dans les rapports de production ; procédé

---

<sup>49</sup> Cf. Marx, K., *Manuscrits de 1857-1858*, tome I, cit., pp. 205-206.

<sup>50</sup> Cf. *ibid.*, tome I, pp. 17, 235, 243.

<sup>51</sup> Comme nous l'avons mentionné, la *production matérielle* (ou *procès de production simple*) est sous-jacente à tout le procès. Comme toute forme sociale de production, la production capitaliste présuppose des déterminations générales telles que l'instrument, qui fait la médiation entre le sujet actif et les fins recherchées ; le travail, comme activité adaptée à une fin ; et la matière sur laquelle il se réalise. « *Le procès de valorisation du capital s'effectue par et dans le procès de production simple* ». (*Ibid.*, tome I, p. 304).

<sup>52</sup> *Ibid.*, tome I, p. 205.

<sup>53</sup> *Ibid.*, tome II, p. 34.

celui-ci qui permettra de mieux les comprendre par la suite, dans le plan de la circulation des marchandises qui fait l'objet du premier chapitre de ces manuscrits<sup>54</sup>.

## - L'analyse du capital

La plus-value [*der Mehrwert*], du côté du capital, ou le surtravail [*die Mehrarbeit*]<sup>55</sup>, du côté du travailleur, est, comme le dit Marx, le grand fait historique du capital, dans la mesure où celui-ci est l'existence nécessaire de ce surtravail. Sous cette forme, la production n'a plus comme objectif la subsistance, ou une autre limite quelconque fondée sur la valeur d'usage. Il s'agit d'un travail tourné vers une production qui dépasse les simples besoins du travailleur singulier, vers une production d'excédent (lequel finit par se transformer en nécessité universelle). Le capital – saisi de manière très résumée ici comme « *l'argent en tant qu'il se produit lui-même* »<sup>56</sup> ou valeur qui crée de la valeur – constitue la base d'une production sans bornes, d'une production universelle qui n'a comme limite qu'elle-même :

Le capital pose comme présupposition de sa reproduction la *production de la richesse* elle-même, et donc le développement universel des forces productives, le bouleversement constant de ses présuppositions existantes. La valeur n'exclut aucune valeur d'usage; elle n'inclut donc aucun type particulier de consommation, etc., de trafic, etc., comme condition absolue; et, de même, chaque degré de développement des forces productives sociales, du trafic, du savoir, etc., ne lui apparaît que comme un obstacle qu'il aspire à surmonter. Sa présupposition elle-

---

<sup>54</sup> Dans le début du deuxième chapitre (plus précisément, aux pages 192 à 196 du tome I), Marx procède au passage du sujet qu'il vient d'analyser dans le premier chapitre, c'est-à-dire, la circulation ou la forme monnaie, au sujet du deuxième. Il résulte très clairement expliqué, dans ce point, le rapport de la production, qui présuppose dans son concept la circulation développée du capital, avec la circulation du capital tel qu'il apparaît dans sa forme primitive d'argent, « *mais aussi, d'autre part, à l'intérieur du système de la production bourgeoise, c.-à-d. de la production qui pose de la valeur d'échange* ». (Ibid., tome I, p. 196).

<sup>55</sup> « *La deuxième moitié de la journée de travail est du travail forcé, du surtravail. Ce qui apparaît du côté du capital comme survaleur apparaît en exacte correspondance du côté du travailleur comme surtravail* ». (Ibid., tome I, p. 263; MEW 42, p. 244). [« *Die zweite Hälfte des Arbeitstags ist Zwangsarbeit; surplus-Arbeit. Was auf Seite des Kapitals als Mehrwert erscheint, erscheint exakt auf Seite des Arbeiters als Mehrarbeit* »].

<sup>56</sup> Marx, K., *Manuscrits de 1857-1858*, tome I, cit., p. 273.

même – la valeur – est posée comme produit, et non comme une présupposition supérieure qui planerait au-dessus de la production<sup>57</sup>.

La production devient donc, par là, effectivement, une production sociale. Ce n'est pas exclusivement l'échange en tant que tel, en tant que circulation de marchandises, qui porte en soi l'aspect de la réciprocité. Celui-ci résulte de déterminations posées dans le procès de production lui-même. La production est elle-même une production sociale, encore qu'elle ne le soit qu'en *soi* [*an sich*]<sup>58</sup> et en dépit du fait que cette connexion (ou ce rapport) n'apparaît aux individus singuliers que dans l'échange. Car, en tant qu'individus sociaux, ils ne possèdent pas le contrôle de leur production et se trouvent plutôt isolés comme individus, et soumis à l'ensemble du procès. Le monde des marchandises – qui, dans la société capitaliste, se présente comme étant le monde des choses lui-même, le monde réel – a pourtant des rapports de production comme fondement, comme base propre. Il ne s'agit pas de simple échange entre des choses. L'échange des marchandises est un aspect ou une forme du procès social de production, celui le plus visible, qui apparaît à la surface :

La circulation, qui apparaît donc comme donné immédiat à la surface de la société bourgeoise, n'existe que dans la mesure où elle est sans cesse médiatisée. Considérée en elle-même, elle est la médiation de deux extrêmes présupposés. Mais ce n'est pas elle qui pose ces extrêmes<sup>59</sup>.

Le travail salarié qui est la base universelle de ce mode de production, le travail qui est lui-même valeur d'échange, produit lui aussi de la valeur d'échange, c'est-à-dire, de la richesse universelle : « *L'industrie universelle n'est possible que là*

---

<sup>57</sup> Ibid., tome II, p. 34.

<sup>58</sup> « *Cet usage par Marx de l'opposition hégélienne entre ce qui est seulement en soi, et ce qui est pour soi (donc posé, positif...) est à rapprocher de toutes les occurrences dans les Grundrisse de l'expression grecque dynamēi: en puissance, virtuellement. Son point d'application le plus important est sans doute à repérer dans l'expression Arbeitsvermögen, qui est la première figure du terme Arbeitskraft: force de travail. Dans le manuscrit de 1861-1863, Marx explique qu'il faut comprendre Vermögen dans ce sens de virtualité, d'énergie potentielle, mais non encore réalisée. Ce que le travailleur vend, c'est uniquement cette possibilité, et c'est seulement le capitaliste qui fait de cette possibilité abstraite le travail réel et positif (par sa médiation le travail devient 'pour soi'). On trouve du reste ce paradigme : potentia – dynamēi – an sich chez Hegel également ».* (J-P. Lefebvre, in Marx, K., *Manuscrits de 1857-1858*, tome I, cit., p. 144).

<sup>59</sup> Marx, K., *Manuscrits de 1857-1858*, tome I, cit., p. 195.

*où n'importe quel travail produit la richesse universelle, et non une forme déterminée de celle-ci ; et donc là, où, également, le salaire de l'individu est argent »*<sup>60</sup>. Le lien universel des individus – concrètement établi dans le mode de production actuel<sup>61</sup> – est, pour cette raison même, fondé sur une égalité abstraite. Les individus ne s'approprient ces rapports concrets que de manière isolée et donc, dans un rapport d'extrême inégalité. Ils sont placés face à la richesse réelle – le capital –, comme des valeurs d'usage, ce qu'ils sont. Car, le capital ne se pose comme capital qu'

en posant le travail comme non-capital, comme pure valeur d'usage. (En tant qu'esclave, le travailleur a une *valeur d'échange*, une *valeur*; comme travailleur libre, il n'a *pas de valeur*; mais seule a une valeur la disposition de son travail obtenue grâce à l'échange avec lui. Ce n'est pas lui qui fait face au capitaliste comme valeur d'échange, mais l'inverse. Son *absence de valeur* et sa *dévalorisation* sont le présupposé du capital et la condition *sine qua non* du travail libre<sup>62</sup>.

Le capital est le rapport du travail objectivé, du travail passé, avec le travail existant dans le temps, c'est-à-dire le travail vivant. Un rapport dans lequel le travail objectivé, en tant que valeur, se trouve confronté au travail vivant de manière autonome. Mais il n'y a pas que cela. Ce rapport présuppose la production de cette même valeur à travers l'échange de l'un avec l'autre. Le travail vivant n'existe effectivement ou ne s'objective que lorsqu'il se pose comme activité concrète en rapport avec la matérialité objective de ses conditions, c'est-à-dire, quand il se place en rapport d'échange avec le travail devenu capital. La plus-value résulte précisément de cet échange que le travail, en tant que valeur d'usage ou activité, réalise avec le travail devenu capital. Pour cette raison, selon Marx, l'*égalité* ne constitue que dans un certain sens la base de ce rapport. Formellement, économiquement, l'échange entre capital et travail est égal, car le travailleur reçoit en valeur d'échange ce qui correspond précisément à la valeur de sa marchandise, c'est à dire le coût de production de sa force de travail. Il est dans ce sens dans un

---

<sup>60</sup> Ibid., tome I, p. 163.

<sup>61</sup> « *L'universalité de l'individu, non pas comme universalité pensée ou imaginaire, mais comme universalité des ses relations réelles et idéelles* ». (Ibid., tome II, p. 34).

<sup>62</sup> Ibid., tome I, p. 230.

rapport d'échange simple où chacun reçoit l'équivalent de ce qu'il met dans le rapport. Mais cette égalité est exclusivement formelle puisqu'elle se trouve fondée sur une base essentiellement inégale : l'augmentation de la valeur du capital à partir de l'usage de la force de travail. Il s'agit d'une égalité apparente parce que la valeur d'usage du travail, l'usage que le capitaliste en fait, ne sont pas indifférents dans ce rapport. La marchandise *force de travail* a comme détermination propre et qui lui est exclusive, celle d'être une marchandise qui crée de la valeur. Ainsi, le rapport qui apparaît en surface – celui de l'échange d'équivalents – repose sur cet autre dans lequel on paie au travailleur la valeur d'échange de son travail, mais l'on obtient en contrepartie son usage et donc, une valeur accrue. C'est pourquoi l'échange entre capital et travail n'est pas un échange simple. Le premier acte dans lequel il se dédouble, l'échange du travail contre salaire, constitue un échange simple, dans lequel la marchandise est échangée, comme toute autre, contre son prix. Le deuxième moment de cet échange, celui par lequel le capitaliste s'approprie alors de la valeur d'usage du travail, ne peut, d'après Marx, absolument pas être nommé *échange*, sous peine de défigurer complètement un tel rapport. Car, comme nous l'avons montré ailleurs :

Dans la circulation simple, ce qui caractérise l'échange entre les marchandises, l'échange d'équivalents, c'est, d'après Marx, que la marchandise objectivée dans chaque acte d'échange, [...] ne présente aucun intérêt pour la détermination formelle du rapport, dans la mesure même où, à la fin de celui-ci, elle en sort pour entrer dans le domaine de la satisfaction des besoins de l'individu singulier. La marchandise en vue de laquelle on réalise ici l'échange n'a donc d'intérêt qu'en tant que valeur d'usage, sa valeur d'échange étant présente comme détermination uniquement formelle. Dans l'échange du capital avec le travail, la marchandise travail [...] ne présente pas un intérêt exclusivement matériel. Elle est contrepartie fondamentale dans le rapport économique. La valeur d'usage de cette marchandise non seulement n'est pas indifférente [...] à la transaction, mais elle est, en réalité, la fin visée par celle-ci. « *Dans le cas présent, à l'inverse, la valeur d'usage de ce qui a été échangé contre de l'argent apparaît comme rapport économique particulier, et c'est l'utilisation déterminée de ce qui a été échangé contre l'argent qui constitue le but ultime des deux procès. Ceci distingue donc déjà d'un point de vue formel l'échange*

*entre le capital et le travail de l'échange simple: ce sont deux procès différents »* (Marx, K., *Manuscrits de 1857-1858*, tome I, cit., p. 216). [...] Le travail apparaît dans le procès comme valeur d'usage, et non en position d'égalité [...]. Ainsi, si, d'un côté, le travailleur ne se trouve pas en position d'égalité avec la valeur qui se présente en face de lui comme sujet – dans la mesure où celui-ci s'en approprie, sans échange, [...] une *survaleur* –; de l'autre côté, ce que le travailleur reçoit, la contrepartie, réduite, de sa force de travail, ne se présente pas non plus, pour lui, comme richesse universelle. Le travailleur reçoit son équivalent en argent, c'est-à-dire sous la forme de richesse universelle. Il reçoit, potentiellement, de la richesse universelle, tout comme le capitaliste. Mais il ne la reçoit que potentiellement, car, en réalité, le même équivalent ne se convertit pour lui, immédiatement, qu'en moyens de satisfaire ses besoins. Le travailleur ne perçoit donc pas de la richesse. Il ne participe pas à l'échange dans des conditions d'égalité effective puisqu'il produit de la richesse universelle – de la valeur –, et ne reçoit en échange que de la valeur d'usage. [...] [Comme l'explique Marx,] la valeur d'échange ne devient effective, pour le travailleur, que comme numéraire (cf. *ibid.*, tome I, p. 231) – comme valeur d'échange posée sous forme idéale, qui ne se réalise dans le rapport que lorsqu'elle disparaît, lorsqu'elle n'est plus valeur d'échange –, et donc pas en tant que capital, en tant que valeur d'échange objective, concrète. « *La séparation de la propriété et du travail apparaît comme loi nécessaire de cet échange entre capital et travail.* » (*Ibid.*, tome I, p. 234). Le travail est posé ici exactement comme non-richeesse effective, comme production ou richesse niées. Il apparaît dans le procès comme étant précisément ce qu'il est : une non-valeur; tandis que le capital contre lequel il s'échange, est ce qui se présente comme valeur, comme incorporation de temps de travail<sup>63</sup>.

Les individus eux-mêmes ne s'approprient donc pas de la richesse universelle produite et objectivée sous la forme de science, technologie, et de développement humain universel dans tous les sens du terme, c'est-à-dire, comme développement et richesse culturelle, scientifique, artistique, communicationnelle, etc. Ces rapports se présentent plutôt *face* à eux :

---

<sup>63</sup> Vieira, Z. R., *Atividade sensível e emancipação humana nos Grundrisse de Karl Marx*, cit., pp. 85-89.

La limite [*Schranke*] du capital, c'est que tout ce développement s'opère d'une façon contradictoire et que l'élaboration des forces productives, de la richesse générale, etc., du savoir, etc., se manifeste de telle sorte que l'individu qui travaille *s'aliène* lui-même ; que son rapport aux conditions élaborées à partir de lui-même n'est pas rapport aux conditions de sa *propre richesse*, mais aux conditions d'une *richesse d'autrui* et à sa propre pauvreté<sup>64</sup>.

En ce sens, la production sous sa forme capitaliste se révèle, non pas comme une production immédiatement universelle ou sociale, mais comme une production universelle scindée. Le rapport des individus avec leurs moyens de production devenus universels et avec le résultat de leur production sociale en général<sup>65</sup> n'est pas, tout à fait, un rapport d'appropriation<sup>66</sup>. Ils ne font pas face à leurs liens universels devenus concrets en tant qu'individus sociaux, mais « *comme pure singularité* ». Et, pour cette raison même, ces rapports leur apparaissent plutôt sous la forme de rapports entre des choses :

Du reste, il suffit ici de remarquer que la vue d'ensemble du commerce global et de la production globale, dans la mesure où on la trouve de fait dans les listes de prix courants, fournit effectivement la meilleure preuve de la façon dont les individus singuliers voient leur propre échange et leur propre production leur faire face en tant que rapport *objectif* [*Sachlich*], *indépendant* d'eux. Dans le *marché mondial*, la

---

<sup>64</sup> Marx, K., *Manuscrits de 1857-1858*, tome II, cit., p. 34.

<sup>65</sup> « *Bien qu'immédiatement réunies dans la marchandise, valeur d'usage et valeur d'échange se dissocient de façon tout aussi immédiate. Non seulement la valeur d'échange n'apparaît pas déterminée par la valeur d'usage, mais même, au contraire, la marchandise ne devient marchandise, ne se réalise en tant que valeur d'échange que dans la mesure où celui qui la possède ne se rapporte pas à elle comme à une valeur d'usage. C'est seulement en les aliénant, en les échangeant contre d'autres marchandises qu'il s'approprie des valeurs d'usage. L'appropriation par aliénation est la forme fondamentale du système social de production dont la valeur d'échange se présente comme l'expression la plus simple et la plus abstraite. La valeur d'usage de la marchandise est certes présumée, mais pas pour son propriétaire: elle ne l'est que pour la société en général* ». (Ibid., tome II, p. 376).

<sup>66</sup> Il faut remarquer que, pour Marx, le rapport de production, comme concept simple, est avant tout un rapport d'appropriation : « *Toute production est appropriation de la nature par l'individu dans le cadre et par l'intermédiaire d'une forme de société déterminée* ». (Ibid., tome I, p. 21). C'est dans ce sens qu'il faut comprendre d'ailleurs, l'assertion selon laquelle : « *Ce n'est pas l'unité des hommes vivants et actifs avec les conditions naturelles, inorganiques de leur échange de substance [Stoffwechsel] avec la nature ni, par conséquent, leur appropriation de la nature, qui demande à être expliquée ou qui est le résultat d'un procès historique, mais la séparation entre ces conditions inorganiques de l'existence humaine et cette existence active* ». (Ibid., tome I, p. 426).

connexion [Zusammenhang] de l'individu singulier avec tous, mais en même temps aussi l'indépendance de cette même connexion par rapport aux individus singuliers eux-mêmes, a atteint un tel degré de développement que sa formation inclut déjà en conséquence, simultanément, les conditions de transition permettant d'en sortir. C'est la comparaison [Vergleichung]<sup>67</sup> au lieu de la collectivité et de l'universalité effectives<sup>68</sup>.

C'est donc sur la nature de cette universalité abstraite représentée par le mode de production capitaliste lui-même, que Marx se penche dans la deuxième partie des *Grundrisse*, où elle apparaît fondamentalement comme rapport de la valeur d'usage de la *force de travail* avec la valeur d'échange des marchandises posée sous la forme de *capital*, ou encore comme rapport où les individus singuliers font face à la richesse universellement produite.

#### - L'analyse de la genèse de l'argent

La problématique du rapport des déterminations singulières-particulières et universelles des marchandises est également présente dans l'analyse de la genèse de l'argent qui s'effectue dans le premier chapitre de ces manuscrits. La question apparaît dans les termes d'une opposition des caractères de la marchandise comme valeur d'échange d'un côté, et comme valeur d'usage de l'autre : « *En tant que valeur, la marchandise est universelle, en tant que marchandise réelle, elle est une particularité* »<sup>69</sup>. Avant de poursuivre, il faut remarquer que pour indiquer la *valeur d'usage* des marchandises Marx utilise aussi les expressions « *produit particulier*

---

<sup>67</sup> La note du traducteur français, à propos de ce terme, élucide bien l'aspect que nous sommes en train de souligner : « *En utilisant la nominalisation (peu courante) du verbe vergleichen (comparaison se dit plutôt Vergleich), Marx insiste sur une signification plus radicale du terme, qui lui conserve néanmoins son sens d'arrangement contractuel. Les individus sont mis en quelque sorte dans un rapport de parité abstraite où ils demeurent nécessairement isolés, par opposition à l'égalité effective au sein d'une communauté concrète (Gemeinschaftlichkeit und Allgemeinheit). Mais en même temps, cette comparaison est le constat de leurs différences, de leur inégalité* ». (Ibid., tome I, p. 98, note 71).

<sup>68</sup> Ibid., tome I, pp. 97-98.

<sup>69</sup> Ibid., tome I, p. 76.

[*besondres Produkt*] »<sup>70</sup>, « *produit spécifique [spezifischen Produkt]* »<sup>71</sup>, ou encore, tout simplement, « *produit [das Produkt]* »<sup>72</sup>. Le *produit* se trouve, ainsi, en opposition à ce qui le définit spécifiquement comme *marchandise*, c'est-à-dire, comme chose destinée à l'échange. La valeur d'usage est la « *déterminité naturelle* »<sup>73</sup> de la marchandise, son corps physique, tandis que la valeur d'échange constitue sa déterminité sociale.

Comme dans le deuxième chapitre, Marx explique ici la *valeur d'échange* comme quelque chose qui représente la richesse universelle, mais telle qu'elle se pose dans le rapport d'échange simple des marchandises. Il s'agit de la richesse posée sous la forme d'argent :

Dans la marchandise particulière, dans la mesure où elle est prix, la richesse n'est posée que comme une forme idéale non encore réalisée ; dans la mesure où la marchandise a une valeur d'usage déterminée, elle ne représente qu'un aspect tout à fait singularisé de la richesse. Dans l'argent, par contre, le prix est réalisé et sa substance est la richesse elle-même, tant dans son abstraction par rapport à ses modes d'existence particulière que dans sa totalité<sup>74</sup>.

C'est afin de comprendre la dualité selon laquelle chaque marchandise est en même temps objectivation d'un temps de travail particulier ou *déterminé [das bestimmte Resultat]* et objectivation du « *temps de travail en général [Arbeitszeit im allgemeinen]* »<sup>75</sup> – rapport qui est, comme on verra, à la base du concept d'argent –,

---

<sup>70</sup> « *Le but du travail n'est pas un produit particulier, en rapport particulier avec les besoins particuliers de l'individu, mais de l'argent, la richesse sous sa forme universelle* ». (Ibid., tome I, p. 163).

<sup>71</sup> « Avec l'argent est donnée la possibilité d'une division absolue du travail, car il y a indépendance du travail par rapport à son produit spécifique, à la valeur d'usage immédiate que son produit a pour lui ». (Ibid., tome I, p.139).

<sup>72</sup> Ce qu'il faut entendre par le terme «produit» [*das Produkt*] dans les *Grundrisse* est, en effet, le résultat objectivé du travail en tant qu'il se détermine comme objet de consommation : « *Le produit donc, à la différence du simple objet naturel, ne s'affirme comme produit, ne devient produit que dans la consommation [...]; car la production n'est pas produit en tant qu'activité devenue chose [versachlichte Tätigkeit], mais seulement en tant qu'objet pour le sujet agissant* ». (Ibid., tome I, pp. 25-26).

<sup>73</sup> Ibid., tome I, p. 159.

<sup>74</sup> *Ibidem*.

<sup>75</sup> Ibid., tome I, p. 78. Marx appelle initialement « *temps de travail en général* » [« *Arbeitszeit im allgemeinen* »] ou « *temps de travail social* » [« *gesellschaftlichen Arbeitszeit* »] (ibid., tome I, p. 145), le « *temps de travail abstrait* ». Il faut remarquer, à ce propos, qu'en suivant également le choix

et afin de comprendre l'ensemble des déterminations du rapport entre la valeur d'usage et la valeur d'échange des marchandises, tel qu'il se présente dans la forme argent, que Marx a recours, dans ce chapitre, aux catégories du syllogisme de Hegel.

La contradiction entre les formes particulière et universelle de la marchandise, ou, ce qui revient au même, entre la marchandise en tant qu'« *aspect tout à fait singularisé de la richesse* » et son caractère universel de valeur d'échange, se poserait au moment même de la scission entre la marchandise et sa valeur d'échange, c'est-à-dire, avec l'apparition de la valeur d'échange comme existence effective, comme « *une chose extérieure à côté de la marchandise* »<sup>76</sup>. Cette scission

inclut d'entrée de jeu la possibilité que ces deux formes d'existence de la marchandise ne soient pas convertibles l'une en l'autre. [...]. Dès que l'argent est une chose extérieure à côté de la marchandise, l'échangeabilité de la marchandise contre de l'argent est aussitôt liée à des conditions externes, qui peuvent intervenir ou pas; elle est soumise à des conditions extérieures<sup>77</sup>.

Elle est soumise à des conditions qui n'ont pas de rapport avec la marchandise en tant qu'existence particulière, et qui ne dépendent pas de ses propriétés naturelles. La forme universelle, ou valeur d'échange, c'est la marchandise en tant que rapport social, ce sont ses propriétés sociales, non naturelles. La valeur d'échange de la marchandise, c'est l'expression de son échangeabilité avec une autre marchandise. D'après les *Grundrisse*, le travail universel, cette propriété sociale du travail, n'apparaît que dans la valeur d'échange. La valeur d'échange serait, ainsi, la détermination principale de la marchandise, celle qui représente le travail universel ou le travail en tant que tel. C'est la raison pour laquelle Marx entend que le travail universel, dans ce mode de production, n'est pas autre chose que du « *travail*

---

de Lefebvre, nous utilisons le terme « *général* » toutes les fois qu'il s'agit de se référer au terme *allgemein*, tel qu'il apparaît dans les *Grundrisse*. Dans le chapitre sur le capital, on trouvera aussi, dans une occurrence, l'expression « *travail abstrait* »: « *En tant qu'il [le travail qui fait face au capital] est la valeur d'usage [Gebrauchswert] faisant face à l'argent posé comme capital, il n'est pas tel ou tel travail, mais du travail en général [Arbeit schlechthin : la traduction littérale de cette expression serait du travail tout simplement], du travail abstrait [abstrakte Arbeit] ; absolument indifférent à sa détermination particulière [besondere Bestimmtheit]* ». (Ibid., tome I, p. 235).

<sup>76</sup> Ibid., tome I, p. 82.

<sup>77</sup> *Ibidem*.

*seulement privé transmis à la collectivité »<sup>78</sup>, et donc du travail universel exclusivement en soi; ou travail universel abstrait. Ce travail n'est réalisé que partiellement comme travail universel, exclusivement dans l'échange.*

Après avoir conceptualisé la valeur d'échange, dans ces termes plus généraux et telle qu'elle se présente dans sa forme argent, il faut souligner, encore une fois, que Marx, de toute évidence, ne parle pas ici de n'importe quelle circulation simple. Il est en train d'expliquer celle-ci telle qu'elle se présente dans la forme primitive du capital en tant qu'argent, « *mais aussi, d'autre part, à l'intérieur du système de la production bourgeoise, c.-à-d. de la production qui pose de la valeur d'échange »<sup>79</sup>. Comme on le montrera plus loin, c'est d'ailleurs précisément de cela que découlent les imprécisions de cette analyse de Marx en ce qui concerne la théorie de la valeur. Dans ce chapitre des *Grundrisse*, Marx procède à une investigation autour de la valeur d'échange comme détermination du capital, avant de développer le concept de production, c'est à dire avant de trouver des déterminations essentielles au concept de capital – comme celles qui découlent de sa découverte de la catégorie « *force de travail* » [*Arbeitskraft*]. Cela dit, revenons sur notre exposé à propos de la valeur d'échange. Il se trouve que pour déterminer la valeur d'échange de chaque marchandise, dans son rapport d'échange avec une autre marchandise diverse, on doit avant tout la *transposer*, ou la transformer, en temps de travail « *en général* ». Ce que Marx explique par ce raisonnement, c'est que l'argent n'est pas autre chose que le caractère d'équivalent que possède toute marchandise dès qu'elle devient marchandise, c'est-à-dire, dès que sa valeur doit être définie *par rapport* à quelque chose d'autre :*

Toutes les propriétés énumérées comme propriétés particulières de l'argent sont des propriétés de la marchandise en tant que valeur d'échange ; [...] (La valeur d'échange de la marchandise, comme existence particulière à côté de la marchandise elle-même, c'est l'*argent* [...] l'équivalent universel)<sup>80</sup>.

---

<sup>78</sup> Ibid., tome I, p. 154.

<sup>79</sup> Ibid., tome I, p. 196.

<sup>80</sup> Ibid., tome I, pp. 76-77.

Mais ce qu'il veut mettre en relief c'est surtout l'aspect selon lequel l'argent – ce caractère d'équivalent qui possède toute marchandise – doit, en même temps, être symbolisé par quelque chose de différent des marchandises elles-mêmes et de leurs temps de travail particuliers. Il ne faut pas oublier que ce chapitre est marqué par une critique de Marx à Darimon, plus précisément à sa proposition de transformation de l'argent en bons-heure de travail<sup>81</sup> :

Parce que le prix n'est pas égal à la valeur, l'élément qui détermine la valeur – le temps de travail – ne peut pas être l'élément en quoi s'expriment les prix, parce que le temps de travail devrait s'exprimer à la fois comme l'élément déterminant et non déterminant, comme l'égal et l'inégal de soi-même. Parce que le temps de travail, en tant que mesure de valeur n'existe qu'idéalement, il ne peut servir de matériau de comparaison des prix [...]. La différence entre prix et valeur requiert qu'en tant que prix les valeurs soient mesurées à un autre étalon que le leur propre. Le prix, dans ce qui le différencie de la valeur, est nécessairement *prix en argent*<sup>82</sup>.

Ainsi, l'argent c'est l'argent, c'est-à-dire, en lui-même une marchandise particulière, parce que tout en étant une détermination intrinsèque aux marchandises, il représente pourtant quelque chose d'externe à elles. Plus généralement parlant, la contradiction entre les déterminations particulières et universelles des marchandises est, en réalité, la contradiction nécessaire entre « *la différence naturelle des marchandises* » et « *leur équivalence économique* » :

En tant que valeur, toute marchandise est également divisible ; dans son existence naturelle, elle ne l'est pas. En tant que valeur, elle reste la même, quelques métamorphoses qu'elle subisse et quelques formes d'existence qu'elle parcoure ;

---

<sup>81</sup> D'après cette théorie, comme Marx l'explique, on croit pouvoir éliminer la différence et la contradiction effectives entre le prix et la valeur, en déclarant supprimés l'or et l'argent, c'est-à-dire la marchandise tierce dans laquelle s'exprime la valeur d'échange de la marchandise, ou encore, « *en abolissant la différence nominale entre valeur réelle et valeur de marché* » (Ibid., tome I, p. 73) : « *Pour pallier tous les désagréments des crises, 'il suffirait (...) que l'or et l'argent fussent des marchandises comme les autres ou, ce qui est plus vrai, que toutes les marchandises fussent des instruments d'échange de même rang que l'or et l'argent; que les produits s'échangeassent véritablement contre les produits'* (Darimon, o. c., p. 6-7) ». (Ibid., tome I, pp. 59-60).

<sup>82</sup> Ibid., tome I, p. 74.

dans la réalité, on n'échange des marchandises que parce qu'elles sont inégales et qu'elles correspondent à différents systèmes de besoins<sup>83</sup>.

L'« *existence purement économique, dans laquelle elle [la marchandise] est un simple signe, une lettre indiquant un rapport de production* »<sup>84</sup> est une existence qui se différencie de son corps pour plusieurs raisons, mais c'est tout de même une forme d'existence des marchandises elles-mêmes. On verra, par la suite, que cette question apparaît également au début du *Capital*, même si, dans l'ensemble, c'est sous une forme plus complexe. Il ressort d'une analyse, inévitablement comparative, de ce point, que ce que Marx met en évidence dans la première section du *Capital*, contrairement à ce qu'il fait dans ce chapitre des *Grundrisse*, c'est plutôt l'aspect d'égalité (et donc de valeur ou de valeur d'échange) que présentent les marchandises, à l'intérieur de formes nécessairement différentes de leurs corps (plus précisément, dans ce cas, du corps de la marchandise qui exprime sa valeur comme valeur relative, par rapport au corps de la marchandise qui lui sert d'équivalent). Au début du *Capital*, Marx est définitivement centré sur les déterminations de la valeur. Il part, dans cet exposé, du concept de valeur et non pas de celui d'argent. L'accent ne sera donc pas mis – comme dans les *Grundrisse* – sur les différences des marchandises singulières entre elles (même s'il s'agit celui-ci d'un aspect réel de la marchandise en tant que valeur d'usage, qui est expliqué aussi dans *Le Capital*), ni sur la différence de ces marchandises singulières avec leur détermination sociale d'équivalents. Dans la première section du *Capital*, Marx montre aussi que le corps de la marchandise posée comme équivalente doit nécessairement se distinguer du corps de celle (s) dont la valeur s'exprime relativement : « *cette condensation doit revêtir la forme d'un objet visiblement distinct de la toile elle-même* »<sup>85</sup>. Le rapport entre les déterminations universelles et les déterminations particulières, ou singulières, des marchandises est un rapport réel et tout à fait présent dans *Le Capital*, mais à la différence des *Grundrisse*, il n'y est plus vraiment mis en évidence en tant que tel. Marx expose les relations entre les concepts de sa critique de l'économie politique,

---

<sup>83</sup> Ibid., tome I, p. 76.

<sup>84</sup> *Ibidem*.

<sup>85</sup> *K1 I*, p. 65.

dans *Le Capital*, en des termes beaucoup plus concrets. Evidemment, il peut aussi développer son sujet de façon plus riche et pleine de déterminations, dans la mesure où celles-ci ont été déployées dans le parcours de sa recherche. Ainsi, la valeur d'usage ne sera plus expliquée comme « *produit* » ou par ce qui concerne la marchandise en tant que particularité ou de singularité, mais très concrètement, comme la « *matière de la richesse [stofflichen Inhalt des Reichthums]* »<sup>86</sup>, ou « *le corps de la marchandise [Warenkörpers]* »<sup>87</sup>. Pour ce qui est du concept de valeur d'usage en tant que tel, ou dans son contenu, on ne trouve donc pas vraiment de changement par rapport à l'acception qu'il a dans les *Grundrisse*. Mais, au fur et à mesure que Marx fait des progrès dans sa théorie de la valeur, il se concentre davantage sur le fait que ces concepts se déterminent à partir de la production. Dans la mesure où sa découverte principale à ce propos – c'est-à-dire, la catégorie de *force de travail* –, prend forme dans le deuxième chapitre des *Grundrisse*, le sens des déterminations de la marchandise telles que la *valeur d'échange* et la *valeur d'usage*, s'en trouve par la suite enrichi encore davantage, surtout en ce qui concerne la première d'entre-elles.

Comme nous l'avons dit, la valeur d'échange est expliquée, dans l'exposé des *Grundrisse*, à partir des rapports d'échange des marchandises. Elle apparaît comme dérivant du fait que c'est l'échange qui pose les produits comme des choses égales. Marx reconnaît, déjà en ce moment, qu'il y a, derrière ces formes, une division du travail et donc une *production* qui est production de valeurs d'échange. Mais c'est tout de même l'échange qui pose les marchandises comme des marchandises ou les « *produits* » comme des choses équivalentes.

L'abstraction par laquelle on représente la valeur d'échange des marchandises<sup>88</sup> est présente aussi dans le début du *Capital* : « *Il est évident que l'on*

---

<sup>86</sup> « *Les valeurs d'usage ne se réalisent que dans l'usage ou la consommation. Elles forment la matière de la richesse, quelque soit la forme sociale de cette richesse* ». (K1 I, p. 52).

<sup>87</sup> « *L'utilité d'une chose fait de cette chose une valeur d'usage. Mais cette utilité n'a rien de vague et d'indécis. Déterminée par les propriétés du corps de la marchandise, elle n'existe point sans lui. Ce corps lui-même, tel que le fer, froment, diamant, etc., est conséquemment une valeur d'usage* ». (*Ibidem*).

<sup>88</sup> « *À chaque instant, dans nos calculs, dans la comptabilité, etc., nous transformons les marchandises en signes de valeur, nous les fixons en tant que simples valeurs d'échange, en faisant abstraction de leur matière et de toutes leurs propriétés naturelles. Sur le papier, dans notre tête, cette métamorphose s'effectue par une simple abstraction ; mais dans les échanges effectifs, une*

*fait abstraction de la valeur d'usage des marchandises quand on les échange et que tout rapport d'échange est même caractérisé par cette abstraction. Dans l'échange, une valeur d'utilité vaut précisément autant que toute autre, pourvu qu'elle se trouve en proportion convenable* »<sup>89</sup>. Mais si, dans l'œuvre publiée, l'auteur expose la question de façon plus concise, comme étant tout simplement un rapport entre les déterminations de la *valeur d'usage* des marchandises et celles de la *valeur d'échange*, dans le premier chapitre des *Grundrisse*, cela apparaît surtout comme un rapport qui *oppose* les aspects singuliers (ou « *naturels* ») et les aspects universels des marchandises. Dans ce chapitre, Marx souligne en effet tous les aspects qui concernent la marchandise en tant que « *produit* » spécifique ou, ce qui revient au même, en tant que « *résultat déterminé d'un travail déterminé* » [*das bestimmte Resultat einer bestimmten, natürlich bestimmten, von andren Arbeiten qualitativ verschieden Arbeit ist*]<sup>90</sup> ; entre autres, le fait d'être du temps de travail matérialisé (en opposition au temps de travail en tant que tel, ou « *sous la forme de mouvement* »<sup>91</sup>) ; l'objectivation d'un temps de travail particulier, spécifique (en opposition à « *l'objectivation du temps de travail en général [...] qui n'est lui-même que le travail séparé de sa qualité [...]* »<sup>92</sup>) ; et ainsi de suite. La valeur présuppose un fondement substantiel commun aux marchandises – ce que Marx considère comme une transformation qualitative qui apparaît au plan des rapports d'échange qu'il est en train d'analyser.

Pour comprendre la détermination quantitative des marchandises dans leur échange effectif, il faudrait mettre les deux marchandises qui s'échangent en rapport avec quelque chose d'autre, avec un troisième terme qui servirait d'étalon de mesure du rapport d'égalité entre elles. Car, d'après Marx, on ne peut comprendre la valeur d'échange d'une marchandise singulière que dans le rapport de celle-ci à un troisième terme, ce troisième terme étant le « *temps de travail en général [die Arbeitszeit im allgemeinen]* »<sup>93</sup> – le fondement de la *valeur* –, qui apparaît donc, ici,

---

*médiation effective est nécessaire, un moyen qui mette en œuvre cette abstraction* ». (Marx, K. *Manuscrits de 1857-1858*, tome I, cit., p. 77).

<sup>89</sup> *K1 I*, p. 53.

<sup>90</sup> Marx, K., *Manuscrits de 1857-1858*, tome I, cit., p. 78.

<sup>91</sup> *Ibidem*.

<sup>92</sup> *Ibidem*.

<sup>93</sup> *Ibidem*.

comme fondement de la *valeur d'échange*. Ceci montre avant tout que Marx confond encore *valeur* et *valeur d'échange* dans cette première partie des *Grundrisse*, puisqu'il est en train d'analyser la valeur d'échange dans sa forme argent.

Ce qui n'est pas encore clair pour Marx, c'est que ce produit de l'échange nommé l'*argent* se détermine lui-même comme valeur exclusivement à partir de la production. En d'autres termes, il se détermine comme tel dans la mesure où il est le résultat de rapports de production fondés sur la séparation entre la force de travail et les moyens de production. Car, si l'argent en tant que médiateur nécessaire des rapports d'échange des marchandises, ou en tant que « *moyen de circulation* », selon l'appellation de Marx, résulte de ces rapports d'échange eux-mêmes<sup>94</sup> ; la valeur d'échange, dont il est le représentant ou le symbole, n'apparaît pourtant, en toute rigueur, que lorsque le rapport de production est un rapport salarié. La valeur (et, par conséquent, la valeur d'échange elle aussi) est une détermination de la production (et non pas de l'échange). Ce que Marx prétend décrypter dans cette analyse des *Grundrisse*, c'est en réalité l'argent en tant que « *mesure des valeurs* »<sup>95</sup>, en tant que détermination qui découle donc de la valeur. Il s'agit d'une recherche autour de déterminations qui sont – comme il le découvrira après – des déterminations de la production, telles que le « *temps de travail, en tant que mesure de valeur* »<sup>96</sup>, à partir, toutefois, des rapports d'échange.

Au-delà de l'utilité formelle des catégories hégéliennes, que nous avons vues appliquées, d'une manière ou d'une autre, à des différentes phases de l'analyse que nous venons d'étudier, notre recherche nous conduit à souligner, en ce sens, un point encore plus fondamental parce qu'en rapport non pas avec la forme, mais avec le contenu même des *Grundrisse*.

Le rapport des marchandises avec l'argent est, dans ce texte, compris par Marx comme symbolisant quelque chose qui est derrière la forme argent elle-même,

---

<sup>94</sup> « *Il devient monnaie réelle par l'aliénation universelle des marchandises* ». (K1 I, p. 118).

<sup>95</sup> Les définitions données dans *Le Capital*, à propos de l'argent (ou de la « monnaie », comme le traduit Lefebvre) comme « *mesure des valeurs* », expriment justement ce caractère idéal du rapport des marchandises avec leur détermination de prix : « *Le prix ou la forme monnaie des marchandises est, comme la forme valeur en général, distincte de leur corps ou de leur forme naturelle, quelque chose d'idéal. [...] L'expression de la valeur des marchandises en or étant tout simplement idéale* ». (K1 I, p. 105). Et encore plus clairement : « *Dans sa fonction de mesure des valeurs la monnaie n'est employée que comme monnaie idéale* ». (Ibid., p. 106).

<sup>96</sup> Marx, K., *Manuscrits de 1857-1858*, tome I, cit., p. 74.

c'est-à-dire, comme un rapport de la marchandise avec sa valeur d'échange, ce qui signifie déjà ici, un rapport de la marchandise avec le *temps de travail en général*. Le *temps de travail en général* y apparaît donc comme le fondement de la valeur d'échange que Marx est en train d'analyser dans sa forme argent. Mais cette détermination universelle ou sociale des marchandises en tant que valeurs d'échange, apparaît comme quelque chose qui ne dérive que de l'échange :

Dans la circulation [...] la valeur d'échange apparaît une fois comme valeur universelle dans la forme de l'argent, puis comme valeur particulière dans la marchandise naturelle qui a maintenant un prix ; [...] la circulation elle-même [...] [est] la position d'une égalité, l'abolition d'une différence purement imaginaire. [...] Cette égalité se pose matériellement dans l'argent<sup>97</sup>.

Dans ces manuscrits, Marx confond, en fait, la détermination de la valeur d'échange des marchandises avec le prix<sup>98</sup>. Les déterminations de la valeur d'échange y sont posées comme des déterminations de la marchandise en tant qu'argent :

La valeur d'échange de la marchandise acquiert une existence particulière à côté de la marchandise ; c'est-à-dire que : la marchandise sous la forme où elle est [...] marchandise universelle et où sa particularité naturelle est effacée ; [...] où est posée la mesure de son échangeabilité, le rapport déterminé dans lequel elle se pose égale à toutes les autres marchandises, tout cela, la marchandise l'est en tant qu'argent et

---

<sup>97</sup> Ibid., tome I, p. 186.

<sup>98</sup> Même si, d'après Mandel, la théorie qui présente la solution de ce problème commence à prendre forme dans le chapitre sur le capital. Dans le deuxième chapitre des *Grundrisse*, Marx commencerait à entreprendre le chemin nécessaire à l'éclaircissement définitif du secret de la *valeur d'échange* des marchandises: « *Mais si la valeur d'échange des marchandises est déterminée par le temps de travail qu'elles contiennent, comment concilier cette définition avec le fait empiriquement constaté que les prix de marché de ces mêmes marchandises sont déterminés par 'la loi de l'offre et de la demande' ? Cette objection, dit Marx, revient à ceci: comment des prix de marché différents des valeurs d'échange des marchandises peuvent-ils se former, ou, mieux encore, comment la loi de la valeur ne peut-elle se réaliser en pratique qu'à travers sa propre négation ? Ce problème est résolu par la théorie de la concurrence des capitaux, que Marx développe à fond dès la rédaction des Grundrisse, en élaborant la théorie de la péréquation du taux de profit, et de la formation des prix de production, sur la base de la concurrence entre les capitaux* ». (Mandel, E., *La formation de la pensée économique de Karl Marx*, cit., p. 85).

plus précisément non pas en tant qu'argent tout court, mais en tant que *somme déterminée d'argent*<sup>99</sup>.

Et ceci est confirmé de manière encore plus précise par le passage suivant : « *Le temps de travail n'existe jamais que dans des produits particuliers (en tant qu'objet) : en tant qu'objet universel, il ne peut avoir qu'une existence symbolique et, derechef, précisément dans une marchandise particulière, qu'on pose comme argent* »<sup>100</sup>. L'inconsistance de cette formulation est évidente, si l'on consulte *Le Capital* sur ce même sujet. Le temps de travail abstrait ou socialement nécessaire n'a pas qu'« *une existence symbolique* ». Il existe réellement dans les produits des travaux concrets et détermine la production de chaque produit particulier, dans la mesure où celle-ci doit observer la « *loi naturelle régulatrice* »<sup>101</sup> du temps de travail socialement nécessaire pour la production de telle ou telle marchandise :

On pourrait s'imaginer que si la valeur d'une marchandise est déterminée par le quantum de travail dépensé pendant sa production plus un homme est paresseux ou inhabile, plus sa marchandise a de valeur, parce qu'il emploie plus de temps à sa fabrication. Mais le travail qui forme la substance de la valeur des marchandises est du travail égal et indistinct, une dépense de la même force. La force de travail de la société tout entière, laquelle se manifeste dans l'ensemble des valeurs, ne compte par conséquent que comme force unique, bien qu'elle se compose de forces individuelles innombrables. Chaque force de travail individuelle est égal à toute autre, en tant qu'elle possède le caractère d'une force sociale moyenne et fonctionne comme telle, c'est-à-dire n'emploie dans la production d'une marchandise que le temps de travail nécessaire en moyenne ou le temps de travail nécessaire socialement<sup>102</sup>.

Il ne s'agit donc pas du temps de travail individuel dépensé pour créer chaque marchandise particulière, mais du « *temps de travail nécessaire socialement* ». Et Marx poursuit dans *Le Capital* : « *Le temps socialement nécessaire à la production des marchandises est celui qu'exige tout travail, exécuté avec le degré moyen*

---

<sup>99</sup> Marx, K., *Manuscrits de 1857-1858*, tome I, cit., p. 102.

<sup>100</sup> Ibid., tome I, p. 105.

<sup>101</sup> *K1 I*, p. 87.

<sup>102</sup> Ibid., p. 54.

*d'habileté et d'intensité et dans des conditions qui, par rapport au milieu social donné, sont normales* »<sup>103</sup>.

Poursuivons notre exposé sur les *Grundrisse*: le temps de travail [*die Arbeitszeit*] est défini ici comme étant « *non seulement leur [des valeurs d'échange] mesure inhérente, mais leur substance même* »<sup>104</sup>. Cependant, cette substance n'est pas encore constituée par le *temps de travail en général* [*die Arbeitszeit im allgemeinen*]<sup>105</sup>, mais par le temps de travail contenu dans chaque marchandise particulière. Dans ces manuscrits, Marx entend la valeur comme déterminée par le temps de travail spécifique dépensé pour la production de chaque marchandise prise individuellement : « *Toute marchandise [...] est = à l'objectivation d'un temps de travail déterminé. Sa valeur, la proportion dans laquelle elle s'échange contre d'autres marchandises ou dans laquelle d'autres marchandises s'échangent contre elle est = au quantum de temps de travail réalisé en elle* »<sup>106</sup>.

Le *temps de travail en général* ou « *temps de travail social [der gesellschaftlichen Arbeitszeit]* »<sup>107</sup> – que Marx perçoit, dans les *Grundrisse*, comme étant le fondement de la valeur – se trouve, au fond, encore dans un rapport d'extériorité avec la valeur des marchandises particulières. Cette dernière est comprise comme étant déterminée par le temps de travail individuellement dépensé. La valeur est définie « *comme quantum de temps de travail réalisé en elle [la marchandise]* », ou tout simplement comme « *temps de travail déterminé* », par opposition au *temps de travail en général*. Marx ne voit le temps de travail objectivé dans les marchandises que comme un « *temps de travail particulier* » : « *L'échangeabilité universelle de ce temps de travail doit d'abord être médiatisée, prendre une forme d'objet, différent de lui, pour qu'il accède à cette échangeabilité universelle* »<sup>108</sup>. L'universalité du temps de travail ou le *temps de travail en général* est, ainsi, une détermination qui ne se pose que dans l'échange, comme détermination de la valeur d'échange en tant qu'argent. Comme l'écrit Marx dans

---

<sup>103</sup> Ibid., p. 55.

<sup>104</sup> Marx, K., *Manuscrits de 1857-1858*, tome I, pp. 105-106.

<sup>105</sup> Appellation par laquelle Marx désigne dans ces manuscrits, rappelons le, ce qu'il appellera ensuite le *temps de travail socialement nécessaire* [*gesellschaftliche notwendige Arbeitszeit*].

<sup>106</sup> Marx, K., *Manuscrits de 1857-1858*, tome I, cit., p. 75.

<sup>107</sup> Ibid., tome I, p. 145.

<sup>108</sup> Ibid., tome I, p. 108.

cette même page, c'est l'échange qui, le premier, confère au travail son caractère universel : « *Sur la base des valeurs d'échange*<sup>109</sup> *c'est seulement par l'échange que le travail est posé comme universel* »<sup>110</sup>.

---

<sup>109</sup> Comme nous l'avons déjà indiqué, le terme *Tauschwert* est par erreur traduit, dans l'édition française, par *valeur d'usage*.

<sup>110</sup> Marx, K., *Manuscrits de 1857-1858*, tome I, cit., p. 108. Cette conception de Marx sera en effet modifiée dans le deuxième chapitre des *Grundrisse*, du moins en ce qui concerne l'aspect spécifique de l'universalité ou de la réciprocité. Celui-ci sera compris par la suite comme quelque chose relevant de la production elle-même, comme nous l'avons montré plus haut. La centralité de l'échange et la compréhension des déterminations universelles de la production comme des aspects qui ne se posent que dans et par le moyen de celle-ci, tels sont les points qui seront modifiés, déjà, dans la suite de ces manuscrits. Nous rappelons au lecteur que le point de vue que nous soutenons, c'est justement que les erreurs ou les incomplétudes trouvées dans l'avancée de la recherche de Marx, permettent de mieux comprendre toute une série d'aspects présentés par son œuvre. Il est certain que ces aspects ne pourraient pas être compris à travers la seule étude de la méthode d'exposition du *Capital*, comme le propose Althusser. C'est l'avancée de la recherche de Marx, avec tous ses inachèvements et ses acquis graduellement obtenus, qui lui a, d'ailleurs, permis non seulement d'arriver aux résultats spécifiques de la théorie de la valeur exposés dans *Le Capital*, mais aussi de nous laisser, en outre, des développements qui sont d'une richesse théorique qui mérite tout autant réflexion que sa théorie de la valeur elle-même. C'est le cas du thème de l'émancipation humaine dans les *Grundrisse*. Un des points d'appui de cette conception est précisément celui selon lequel la société capitaliste serait fondée sur une universalité abstraite. Un dépassement de cette forme sociale de production et d'appropriation serait représenté par le dépassement du caractère aliéné de l'activité humaine par excellence, le travail. Dans ce cadre, celui-ci ne se présenterait plus comme universalité abstraite ou particularité, mais comme travail *immédiatement social* : « *Considéré dans l'acte même de production, le travail de l'individu singulier est la monnaie avec laquelle il achète immédiatement le produit, l'objet de son activité particulière ; mais c'est une monnaie particulière qui n'achète précisément que ce produit déterminé. Pour être immédiatement monnaie universelle, il faudrait que le travail soit, dès le départ, non pas travail particulier, mais travail universel, c'est-à-dire qu'on le pose d'emblée comme un maillon de la production universelle. Seulement, dans cette hypothèse, ce ne serait pas l'échange qui, le premier, lui conférerait son caractère universel, mais c'est son caractère collectif présupposé qui déterminerait la participation aux produits* ». (Ibid., tome I, p. 108). Pourtant, comme nous voulons le démontrer, ce n'est pas que dans une société émancipée que le travail apparaîtra, ou pourrait apparaître, comme du travail universel ou social (dans son œuvre, Postone insiste à juste titre sur ce point). Le dernier point souligné par Marx dans le passage cité ci-dessus, à savoir que dans une société émancipée, ce n'est pas l'échange qui confère au travail « *son caractère universel* », commence déjà, dans les *Grundrisse*, à changer, en ce qui concerne le diagnostic de la société capitaliste. Comme on va voir par la suite, c'est à partir du tournant vers la production que Marx opère dans ces manuscrits, et surtout de son décryptage de la catégorie de *travail abstrait* dans la *Contribution à la critique de l'économie politique*, que le travail sera compris comme étant, dans la formation sociale capitaliste elle-même, du travail social. Ceci n'empêche cependant pas qu'il reste une activité aliénée, laquelle se trouve elle-même en contradiction avec ce caractère d'universalité qui lui est propre. L'inachèvement, dans ces manuscrits, de la théorie de la valeur de Marx ne semble en somme pas nuire à ses développements au sujet de l'émancipation humaine. Il n'estompe pas véritablement l'importance de plusieurs aspects de cet exposé. Tout d'abord, parce que – comme on vient de l'indiquer – la caractéristique particulière à l'*appropriation* par le travail dans le capitalisme, ne s'en trouve pas modifiée. L'aspect de travail abstrait et donc universel, de travail déterminé par ou subsumé sous une catégorie *purement sociale* nommée valeur, n'empêche que la *monnaie* par laquelle l'individu accède au résultat de ce travail soit tout de même une monnaie *particulière* – qu'elle soit, en d'autres termes, exclusivement une valeur d'échange spécifique : la valeur d'échange de sa force de travail –, et non pas immédiatement de la richesse universelle. Il reste donc vrai que celle-ci ne peut pas être appropriée au moyen de sa production elle-même. D'un autre côté, la caractérisation du travail selon laquelle cette activité devient chaque fois plus sociale et universelle, et qui considère l'émancipation

La valeur des marchandises déterminée par leur temps de travail n'est que leur *valeur moyenne*. Moyenne qui apparaît comme une abstraction externe, dans la mesure où on obtient ce nombre moyen en additionnant les prix d'une période donnée, par exemple, le prix d'une livre de café, 1 sh., quand on prend la moyenne des prix du café en les additionnant, mettons sur vingt-cinq ans ; mais cette moyenne est très réelle si on reconnaît qu'elle est en même temps la force motrice et le principe qui animent les oscillations que décrivent les prix des marchandises pendant une époque déterminée<sup>111</sup>.

Ce qui n'est pas encore clair pour Marx c'est que cette moyenne est avant tout un principe qui détermine la production (et pas seulement les prix). Marx prétend expliquer ici l'origine de l'argent comme quelque chose qui dérive des rapports entre les marchandises elles-mêmes. Et il le fait en ne partant, pour le moment, que de la circulation et en n'ayant pas atteint encore la détermination qui réconcilie les contradictions de l'échange avec la production ou, en d'autres termes, les contradictions du prix avec la valeur. Le caractère d'équivalence des marchandises apparaît donc comme conséquence d'un développement des échanges que finit par poser les « produits » – les valeurs d'usage – comme des choses égales ou équivalentes. Ceci apparaît de façon tout à fait modifiée dans *Le Capital* : ce caractère commun des marchandises y est souligné comme quelque chose qui relève de la production.

Dans *Le Capital*, ce caractère est expliqué à partir du fait que les marchandises sont du *travail matérialisé* [*vergegenständlichte Arbeit*], c'est-à-dire, à

---

comme une condition concrète de la production humaine elle-même – dans la mesure où les forces productives se présentent comme un développement de l'intellect et de la science humaine en général – ; cette caractérisation des *Grundrisse* selon laquelle encore, la base d'appropriation par la valeur deviendrait infime et impuissante face à une telle richesse ; tout cela ce sont des traits que l'on a vu apparaître dans les dernières décennies, dans la force productive du travail développée en tant que moyens de production qui présentent une richesse et une potentialité sociales inégalées (sous l'égide de l'informatique principalement), d'un côté ; et dans l'anachronisme de la propriété privée, de l'autre, symbolisé entre autres, par les difficultés opposées au maintien et au renouvellement de la propriété intellectuelle. Il s'agit là d'un problème prenant et actuel, que les auteurs du *travail immatériel* nous expliquent aujourd'hui d'une manière au demeurant très simplifiée si nous considérons les développements de Marx sur la question dans les *Grundrisse*. (Cf. Vieira, Z. R., « Lavoro immateriale o lavoro sociale ? », in *Aspetti del pensiero di Marx e delle interpretazioni successive*, éd. par Mario Cingoli et Vittorio Morfino, Milano, Unicopli, 2011, pp. 141-148).

<sup>111</sup> Marx, K., *Manuscrits de 1857-1858*, tome I, cit., pp. 71-72.

partir du caractère de valeur que les marchandises ont en commun. En ce sens, ce n'est pas l'échange qui les détermine comme égaux ou qui rend égaux des choses différentes, mais c'est la production qui pose elle-même ce caractère d'égalité :

Ce n'est pas la monnaie qui rend les marchandises commensurables : au contraire. C'est parce que les marchandises en tant que valeurs sont du travail matérialisé [*vergegenständlichte menschliche Arbeit*], et, par suite, commensurables entre elles, qu'elles peuvent mesurer toutes ensemble leurs valeurs dans une marchandise spéciale et transformer cette dernière en monnaie, c'est-à-dire en faire leur mesure commune<sup>112</sup>.

L'accent est déplacé sur le fait que la valeur est nécessairement du *travail humain objectivé ou matérialisé*, tout en étant en même temps, du *travail humain abstrait*<sup>113</sup>, et donc sur le fait qu'elle est valeur posée sous la forme d'objet. Cet accent est, en réalité, le signe d'un changement très important qui découle des découvertes réalisées par Marx à partir du fait que c'est la production qui pose l'ensemble des déterminations du mode de production du capital. Ainsi, tandis que dans le premier chapitre des *Grundrisse*, à propos de la valeur d'échange, l'on trouve que :

La marchandise n'est *valeur d'échange* que pour autant qu'elle est exprimée en une autre chose, donc en tant que rapport. Un boisseau de blé vaut tant de boisseaux de seigle; dans ce cas, le blé est valeur d'échange pour autant qu'il est exprimé en seigle et le seigle, valeur d'échange, pour autant qu'il est exprimé en blé. Tant que chacun des deux n'est rapporté qu'à lui-même, il n'est pas valeur d'échange<sup>114</sup>.

---

<sup>112</sup> *KI I*, p. 104.

<sup>113</sup> « Une valeur d'usage, une denrée, n'a donc une valeur que parce qu'en elle est objectivé ou matérialisé du travail humain abstrait ». (*KLe1*, p. 43 ; *MEW* 23, p. 53). [« Ein Gebrauchswert oder Gut hat also nur einen Wert, weil abstrakt menschliche Arbeit in ihm vergegenständlicht oder materialisiert ist »]. Dans la traduction de Joseph Roy – à cet endroit ainsi que dans deux autres passages – l'adjectif *abstrakt*, lié au travail, ne figure pas (cf. *KI I*, pp. 54 et 61 ; *MEW* 23, pp. 53 et 61). Le concept de *travail abstrait* apparaît expliqué ici plutôt dans les termes suivants : « une dépense de force humaine de travail sans égard à la forme particulière sous laquelle cette force a été dépensée. » (*KI I*, p. 54).

<sup>114</sup> Marx, K., *Manuscripts de 1857-1858*, tome I, cit., p.145.

Dans *Le Capital*, Marx explique, au contraire, que :

La valeur d'échange apparaît d'abord comme le rapport *quantitatif*, comme la proportion dans laquelle des valeurs d'usage d'espèce différente s'échangent l'une contre l'autre, rapport qui change constamment avec le temps et le lieu. La valeur d'échange semble donc quelque chose d'arbitraire et de purement relatif ; une valeur d'échange intrinsèque, immanente à la marchandise, paraît être, comme dit l'école, une *contradictio in adjecto*. [...] Une marchandise particulière, un quarteron de froment, par exemple, s'échange dans les proportions les plus diverses avec d'autres articles. Cependant, sa valeur d'échange reste immuable, de quelque manière qu'on l'exprime, en x cirage, y soie, z or, et ainsi de suite<sup>115</sup>.

L'aspect contradictoire souligné dans l'œuvre destinée à la publication ne sera plus celui entre les déterminations de la marchandise en tant que chose spécifique (ou valeur d'usage) et sa détermination générale de valeur d'échange. Marx a déjà trouvé la forme essentielle de la coexistence de cette contradiction. Encore plus profonde et plus déterminante, la contradiction révélée dans la première partie du *Capital* est interne à la *forme* valeur elle-même. Ainsi, si, dans les *Grundrisse*, Marx n'avait pas tort de souligner les contradictions de la marchandise comme chose particulière avec son caractère de temps de travail existant dans le temps (ou valeur), puisque « *En tant que tel, le temps de travail proprement dit n'existe que subjectivement, il n'existe que sous forme d'activité* »<sup>116</sup> ; dans *Le Capital*, il précisera que

Il ne suffit pas cependant d'exprimer le caractère spécifique du travail qui fait la valeur de la toile. La force de travail de l'homme à l'état fluide, ou le travail humain, forme bien de la valeur, mais n'est pas valeur. Il ne devient valeur qu'à l'état coagulé, sous la forme d'un objet. Ainsi, les conditions qu'il faut remplir pour exprimer la valeur de la toile paraissent se contredire elles-mêmes. D'un côté, il faut la représenter comme une pure condensation du travail humain abstrait, car en tant que valeur la marchandise n'a pas d'autre réalité. En même temps, cette

---

<sup>115</sup> *K1 I*, pp. 52-53.

<sup>116</sup> Marx, K., *Manuscrits de 1857-1858*, tome I, cit., p. 108.

condensation doit revêtir la forme d'un objet visiblement distinct de la toile elle-même et qui, tout en lui appartenant, lui soit commune avec une autre marchandise<sup>117</sup>.

Le travail matérialisé est ici la valeur, cette réalité sociale qui doit cependant prendre « *la forme d'un objet visiblement distinct de la toile elle-même* ». Comme nous verrons mieux ci-après, on parle donc d'une contradiction qui est interne à la forme valeur elle-même : celle entre la forme valeur relative et la forme valeur équivalente.

On conclut qu'il y a dans les *Grundrisse* – et à plus forte raison dans le chapitre sur l'argent –, un rapport conflictuel dans la détermination de la valeur, plus précisément, entre le temps de travail spécifique, qui est objectivé dans une marchandise particulière, et le *temps de travail en général*.

La valeur – que Marx entend ici comme synonyme de la valeur d'échange – est conçue comme correspondant au temps de travail moyen. Celui-ci est déterminé toutefois par la moyenne des prix des marchandises. Ceci montre que Marx confond encore la détermination de la valeur d'échange (ou de la valeur tout court) par le *temps de travail en général* ou *social*, avec le prix. En réalité, ce qui n'existe qu'idéalement, ce n'est pas la détermination de la valeur d'échange par le temps de travail. Au contraire, celle-ci est une contrainte très concrète, qui s'impose aux producteurs au moment même de leur production, dans la mesure où ils ne doivent y dépenser, pour la production de leur marchandise, que le temps strictement nécessaire, celui socialement établi, sous peine de se voir exclus du marché (et, dans ce cas, ne plus produire de la marchandise). Comme l'explique Marx dans *Le Capital*, le temps de travail est une mesure immanente aux marchandises : « *La mesure des valeurs par la monnaie est la forme que doit nécessairement revêtir leur mesure immanente, la durée de travail* »<sup>118</sup>.

Ce qui présente une existence idéale, c'est donc exclusivement le rapport de la valeur d'échange des marchandises avec sa forme argent. Celui-ci est un rapport tout d'abord imaginé, dans la mesure où il se trouve posé initialement sous la forme

---

<sup>117</sup> *KI I*, p. 65.

<sup>118</sup> *Ibid.*, p. 104. Les soulignés sont de nous. Cf. aussi, à ce propos, *ibid.*, p. 111.

de *prix*, c'est-à-dire sous une forme encore idéale de réalisation de la marchandise comme valeur d'échange effectif ou monnaie. Ce qui a, en d'autres termes, une forme idéale, ce n'est pas le rapport des marchandises particulières avec leur valeur d'échange, comme le prétend l'analyse de l'argent des *Grundrisse*, mais le rapport des marchandises particulières avec l'argent en tant que marchandise spéciale.

La question de la détermination du prix de la marchandise et de son rapport avec la valeur apparaît, dans le début du *Capital*, dans les termes suivants :

Les conditions de production ou la force productive du travail demeurant constantes, la reproduction du quart de froment exige après comme avant la même dépense en travail. Cette circonstance ne dépend ni de la volonté du producteur de froment ni de celle des possesseurs des autres marchandises. La grandeur de valeur exprime donc un rapport de production, le lien intime qu'il y a entre un article quelconque et la portion du travail social qu'il faut pour lui donner naissance. Dès que la valeur se transforme en prix, ce rapport nécessaire apparaît comme rapport d'échange d'une marchandise usuelle avec la marchandise monnaie qui existe en dehors d'elle. Mais le rapport d'échange peut exprimer ou la valeur même de la marchandise, ou le plus ou le moins que son aliénation, dans des circonstances données, rapporte accidentellement<sup>119</sup>.

La détermination du prix de la marchandise a comme référence principale sa valeur, c'est-à-dire le temps de travail socialement nécessaire pour la produire. Mais et son prix et sa transformation effective en argent dans le marché – sa circulation – dépendent tous les deux de conditions autres, de conditions plus au moins accidentelles qui ne sont pas sous le contrôle de son producteur-échangiste<sup>120</sup>.

Il faut également mentionner que Marx, dans les *Grundrisse*, critique Adam Smith à propos de la question soulevée dans ce point. D'après lui, Smith séparerait dans son analyse « *les deux déterminations de la valeur d'échange* », c'est-à-dire, le temps de travail particulier et le temps de travail universel, en deux choses différentes. Dans cette conception, « *Le travailleur doit nécessairement produire, à côté de sa marchandise particulière, une marchandise universelle, en d'autres*

---

<sup>119</sup> Ibid., p. 111.

<sup>120</sup> Cf. ibid., p. 116.

termes il lui faut donner la forme de l'argent à une partie de ses produits »<sup>121</sup>. À côté du produit particulier, le travailleur devrait créer aussi :

Un quantum de marchandise universelle (le temps de travail en tant qu'objet universel). Les deux déterminations de la valeur d'échange lui apparaissent l'une à côté de l'autre, extérieures. Le dedans de toute la marchandise apparaît comme n'étant pas encore saisi et pénétré par la contradiction<sup>122</sup>.

Marx attribue cette interprétation à l'époque à laquelle cette pensée s'élabore, en d'autres termes, au stade très faiblement développé de la production fondée sur des rapports d'échange que Smith avait sous les yeux<sup>123</sup>. Mais, si contrairement à cet économiste, Marx voit bien que le temps de travail particulier et le temps de travail universel sont des déterminations de la valeur d'échange des marchandises, il ne se rend pas encore compte, à cet instant, que le temps de travail particulier est subsumé sous le temps de travail social *dans l'acte même de la production*.

Dans *Le Capital*, Marx souligne que dès que les marchandises – en tant que valeurs – sont du travail matérialisé, elles ont en elles-mêmes, comme mesure de leur valeur, le temps de travail social. La marchandise en tant que marchandise particulière n'est, en ce sens, pas différente de sa valeur<sup>124</sup>. Autrement dit, comme valeur, elle ne diffère pas d'elle-même en tant que valeur d'usage. Tout en étant une valeur d'usage spécifique – ou justement pour cette raison –, la marchandise est du travail matérialisé et donc, d'emblée, de la valeur. La valeur n'a pas de réalité

---

<sup>121</sup> Marx, K., *Manuscrits de 1857-1858*, tome I, cit., p. 108.

<sup>122</sup> Ibid., tome I, p. 106.

<sup>123</sup> « Où le travailleur possédait encore directement dans son produit une partie de sa subsistance ; où ni la totalité de son activité ni la totalité de son produit n'étaient devenues dépendantes de l'échange ; c'est-à-dire où l'agriculture de subsistance [...] était encore largement dominante, de même que l'industrie patriarcale [...]. Où il n'y a encore que les excédents qui soient échangés dans la grande sphère nationale. Valeur d'échange et détermination par le temps de travail ne sont pas encore totalement développées à l'échelle de la nation ». (Ibidem).

<sup>124</sup> Dans le premier chapitre des *Manuscrits de 1857-1858*, Marx assurait qu' « En tant que valeur, elle est de l'argent. Mais puisque la marchandise, ou plutôt le produit ou l'instrument de production, diffère de lui-même en tant que valeur, en tant que valeur, elle diffère d'elle-même en tant que produit ». (Ibid., tome I, p. 76). « La valeur de la marchandise est différente de la marchandise elle-même. La valeur (valeur d'échange) n'est la marchandise que dans l'échange (effectif ou imaginé) ». (Ibid., tome I, p. 75).

palpable. Comme cela sera expliqué dans *Le Capital* : « *Il n'est pas un atome de matière qui pénètre dans sa valeur* »<sup>125</sup>. Il s'agit d'une détermination sociale :

Les valeurs des marchandises n'ont qu'une réalité purement sociale, qu'elles ne l'acquièrent qu'en tant qu'elles sont des expressions de la même unité sociale, du travail humain, il devient évident que cette réalité sociale ne peut se manifester aussi que dans les transactions sociales, dans les rapports des marchandises les unes avec les autres<sup>126</sup>.

Mais en dépit du fait que la valeur n'a pas en elle-même de réalité physique, elle a, de toute évidence, une existence réelle et objective. Il s'agit de la *forme* que revêt tout résultat du travail qui s'effectue dans des conditions normales, c'est-à-dire la *forme* de tout travail « *exécuté avec le degré moyen d'habileté et d'intensité et dans des conditions qui, par rapport au milieu social donné, sont normales* »<sup>127</sup>. Car, la substance de la valeur, le travail, est « *du travail égal et indistinct, une dépense de la même force* »<sup>128</sup>.

Les contradictions de la valeur d'usage avec la valeur d'échange des marchandises ne se posent donc pas à la suite ou en dehors de leur production et de ce qui les caractérise comme des choses spécifiques ou objets de travaux spécifiques. Il s'agit de contradictions de la marchandise elle-même en tant que chose ou produit spécifique, c'est-à-dire, en tant que travail matérialisé. Des contradictions inhérentes à tout objet marchandise, qui sont dans son origine même en tant que produit, ou encore dans sa production. La différence des valeurs d'usage entre elles n'est pas seulement une différence nécessaire, mais aussi une condition du rapport de valeur. Par conséquent, le rapport de valeur ne se fonde pas exclusivement sur l'aspect d'*égalité* des marchandises en tant que valeurs :

---

<sup>125</sup> *K1 I*, p. 62.

<sup>126</sup> *Ibidem* ; *MEW* 23, p. 62. [« *Die Waren nur Wertgegenständlichkeit besitzen, sofern sie Ausdrücke derselben gesellschaftlichen Einheit, menschlicher Arbeit, sind, daß ihre Wertgegenständlichkeit also rein gesellschaftlich ist, so versteht sich auch von selbst, daß sie nur im gesellschaftlichen Verhältnis von Ware zu Ware erscheinen kann* »].

<sup>127</sup> *K1 I*, p. 55.

<sup>128</sup> *Ibid.*, p. 54.

De même que l'habit et la toile sont deux choses utiles différentes de même le travail du tailleur, qui fait l'habit, se distingue de celui du tisserand, qui fait de la toile. Si ces objets n'étaient pas des valeurs d'usage de qualité diverse et, par conséquent, des produits de travaux utiles de diverse qualité, ils ne pourraient se faire vis-à-vis comme marchandises<sup>129</sup>.

Il n'y a pas de production de marchandises sans une division sociale du travail. Qui plus est, ce genre de production est en fait (dans la mesure où il l'exige) un facteur de développement de diversités de plus en plus grandes entre les travaux utiles<sup>130</sup>. Comme Marx le montrera de manière plus définitive dans la *Contribution à la critique de l'économie politique*, ainsi que dans *Le Capital*, la contradiction de ce mode de production se pose dans le travail lui-même, dans la substance même de la valeur, et pas seulement dans la forme. Le travail qui produit des marchandises a lui-même un double caractère<sup>131</sup>. Dans ce mode de production, les travaux différents sont réduits à une force simple de travail, à du travail humain tout court ou à « *une dépense de la force simple que tout homme ordinaire, sans développement spécial, possède dans l'organisme de son corps* »<sup>132</sup>. Car, « *La valeur des marchandises représente purement et simplement le travail de l'homme, une dépense de force humaine en général* »<sup>133</sup>. Et encore :

Pour ce qui est de la valeur en général, l'économie politique classique ne distingue jamais clairement ni expressément le travail représenté dans la valeur du même travail en tant qu'il se représente dans la valeur d'usage du produit. Elle fait bien en réalité cette distinction, puisqu'elle considère le travail tantôt au point de vue de la qualité, tantôt à celui de la quantité. Mais il ne lui vient pas à l'esprit qu'une

---

<sup>129</sup> Ibid., p. 57.

<sup>130</sup> Cf. *ibidem*.

<sup>131</sup> « *Pour bien comprendre comment la valeur d'échange est déterminée par le temps de travail, il importe de ne pas perdre de vue les idées essentielles suivantes : la réduction du travail à du travail simple, pour ainsi dire dénué de qualité ; [...] enfin la distinction entre le travail, en tant qu'il se réalise en valeurs d'usage, et le travail, en tant qu'il se réalise en valeurs d'échange* ». (Marx, K., *Contribution à la critique de l'économie politique*, trad. Maurice Husson et Gilbert Badia, Paris, Éditions sociales, 1957, p. 10). « *Il s'agit [d'un côté] [...] du travail abstrait, source de la valeur d'échange, [...] [et de l'autre] du travail concret, en tant qu'il est une source de richesse matérielle, bref, du travail produisant des valeurs d'usage* ». (Ibid., p. 15).

<sup>132</sup> *K I I*, p. 59.

<sup>133</sup> *Ibidem*.

différence simplement quantitative des travaux suppose leur unité ou leur égalité qualitative, c'est-à-dire leur réduction au travail humain abstrait<sup>134</sup>.

En guise de conclusion, ce que Marx n'a pas atteint dans le premier chapitre des *Grundrisse*, c'est justement la distinction par laquelle il commence son exposé dans *Le Capital* : celle entre la *substance* et la *forme* de la valeur, entre le travail comme force égale et indistincte ou le temps de travail socialement nécessaire, et la valeur d'échange ou l'argent (*die Geldform*)<sup>135</sup>. Il parviendra à cette distinction avant tout au moyen de sa découverte de la catégorie de *force de travail* dans le deuxième chapitre des *Grundrisse*. Comme nous le montrerons en effet, c'est cette découverte qui permet à Marx, par la suite, de comprendre mieux ce qu'est la *substance* de la valeur, la distinction conceptuelle entre la *substance* et la *forme* de la valeur avançant de conserve avec une définition plus précise de la première.

En lisant les passages suivants, on s'aperçoit en effet que Marx tâtonne, dans le deuxième chapitre, sur la distinction précise entre la substance et la forme de la valeur. Une première version qui le suggère est formulée de la manière suivante :

Monnaie contre marchandise : c.-à-d. que la valeur d'échange de la marchandise disparaît devant son contenu matériel ; ou marchandise contre monnaie, c'-à-d. que son contenu disparaît devant sa forme de valeur d'échange. Dans le premier cas, c'est la forme de valeur d'échange qui est effacée ; dans le second cas, c'est sa substance ; et donc dans les deux cas, sa réalisation est purement passagère et s'évanouit<sup>136</sup>.

Pourtant, notre penseur confond encore, comme on le voit, la *substance* de la valeur (qu'il entend encore comme étant *valeur d'échange* dans la mesure où justement – comme nous voulons le montrer – il n'y a pas encore vraiment là de distinction entre *forme* et *contenu* de la valeur) avec la matérialité de la marchandise

---

<sup>134</sup> Ibid., p. 91.

<sup>135</sup> La forme et le contenu de la valeur n'étaient pas distingués non plus par les économistes de l'école ricardienne, comme l'indique Marx dans plusieurs moments de son œuvre, tels que dans les *Théories sur la plus-value* et dans le début du *Capital* aussi. Nous reviendrons sur ce point dans les autres chapitres.

<sup>136</sup> Marx, K., *Manuscrits de 1857-1858*, tome I, cit., p. 200.

ou sa valeur d'usage. L'étape suivante – qui, dans ces manuscrits, fait immédiatement suite à la découverte de la catégorie de *force de travail* comme marchandise – montre que déjà, la recherche marxienne s'approche plus nettement d'une problématique juste, même si elle est encore loin de la forme finale qu'elle prendra :

Cette substance commune à toutes les marchandises, c.-à-d., encore une fois, leur substance non en tant que matière organique, donc comme détermination physique, mais leur substance commune en tant que *marchandises* et, partant, en tant que *valeurs d'échange*, c'est d'être du *travail objectivé*. (Mais on ne peut parler de cette substance économique (sociale) des valeurs d'usage, c.-à-d. de leur détermination économique en tant que contenu par opposition à leur forme (mais cette forme n'est *valeur* que parce que quantité déterminée de ce *travail*) qu'à la seule condition de chercher ce qui s'oppose à elles. En ce qui concerne leurs diversités naturelles, aucune d'entre elles n'interdit au capital de prendre place en elles, d'en faire son corps propre, dans la mesure où aucune n'exclut la détermination de valeur d'échange et de marchandise)<sup>137</sup>.

Marx s'approche ainsi, petit à petit, de la distinction mentionnée. Plus exactement, il s'approche de ce qui correspondrait au *contenu* de la valeur. Même si c'est encore de manière confuse, parce qu'inachevée, on y voit déjà une distinction entre forme et contenu en ce qui concerne les déterminations de la valeur. Marx indique en outre que la *forme* de cette détermination économique correspond à la valeur d'échange et à l'aspect quantitatif de la valeur – ce qui la rend assez proche, dans sa formulation générique, de la conception exposée à ce sujet dans *Le Capital*. Il n'en va cependant pas de même pour ce qui est du *contenu* ou de la *substance* de la valeur. Celle-ci apparaît pour la première fois conçue – ce qui constitue un grand pas en avant – comme correspondant au *travail*, et non plus à la valeur d'usage. L'opposition de la valeur d'échange à la valeur d'usage des marchandises commence à donner lieu à une forme plus complexe dans la mesure où la valeur d'échange devient capital, et donc matérialisation de travail ou valeur d'usage elle-même –

---

<sup>137</sup> Ibid., tome I, p. 213.

comme l'explique Marx ci-dessous. Au fur et à mesure que Marx décèle le secret de la production comme fondé sur la marchandise *force de travail* et son échange avec le capital, l'opposition entre la valeur d'échange et la valeur d'usage est de mieux en mieux comprise comme interne au capital, et ensuite aux marchandises elles-mêmes, car:

De par son concept, le capital est argent, mais cet argent n'existe plus sous la forme simple de métal d'or ou d'argent, ni même en tant qu'argent par opposition à la circulation, mais sous la forme de toutes les substances – de toutes les marchandises. Dans cette mesure, il ne s'oppose donc pas en tant que capital à la valeur d'usage, mais il n'existe précisément que dans des valeurs d'usage<sup>138</sup>.

Pour que la distinction définitive entre la véritable *substance* – le travail abstrait – et la *forme* de la valeur prenne forme, il manque précisément la formulation du concept de *travail abstrait* et donc la distinction entre travail concret et travail abstrait. Cette question n'apparaîtra de manière achevée que dans la *Contribution à la critique de l'économie politique*<sup>139</sup>. Il faut néanmoins remarquer que cette découverte commence à prendre forme dans le deuxième chapitre des *Grundrisse*, dans la valeur d'usage de la force de travail qui fait face au capital. La première forme sous laquelle le concept de travail abstrait apparaît dans l'œuvre de Marx n'est dans ce sens pas en référence au travail abstrait présent dans *toute* marchandise, mais à celui présent dans la marchandise spéciale *force de travail* :

En tant qu'il [le travail qui fait face au capital] est la valeur d'usage [*Gebrauchswert*] faisant face à l'argent posé comme capital, il n'est pas tel ou tel travail, mais *du travail en général* [*Arbeit schlechthin*], du travail abstrait [*abstrakte Arbeit*]; absolument indifférent à sa *déterminité* particulière [*besondere Bestimmtheit*]<sup>140</sup>.

---

<sup>138</sup> Ibid., tome I, p. 212.

<sup>139</sup> Cf. Marx, K., *Contribution à la critique de l'économie politique*, cit., pp. 15, 43.

<sup>140</sup> Marx, K., *Manuscrits de 1857-1858*, tome I, cit., p. 235.

Ceci se trouve également confirmé dans la suite du passage cité plus haut, dans lequel Marx cherche justement ce qui s'oppose au *travail objectivé* :

La seule chose qui diffère du *travail objectivé*, c'est le travail *non objectivé*, mais encore en train de s'objectiver, le *travail* en tant que subjectivité. Ou encore, on peut opposer le *travail objectivé*, c-à-d. *présent dans l'espace* en tant que *travail passé*, au travail *présent dans le temps*. Pour autant qu'il soit censé exister dans le temps comme travail vivant, il n'est présent qu'en tant que *sujet vivant* au sein duquel il existe comme capacité, comme possibilité ; et, partant, comme *travailleur*. Par conséquent, la seule *valeur d'usage* qui puisse constituer une opposition au capital, c'est le *travail*<sup>141</sup>.

Marx se préoccupe précisément de rechercher la forme de l'opposition qui est interne à la valeur – celle entre le travail concret et le travail abstrait –, sans y parvenir véritablement à ce moment précis<sup>142</sup>. La raison en est que la substance de la valeur est encore étudiée à partir des résultats de son investigation autour des rapports d'échange, c'est à dire à partir d'une opposition entre la valeur d'usage et la valeur d'échange. Dans la mesure où, dans sa recherche, Marx est parti de la valeur d'échange ou de la *forme* de la valeur, il cherche maintenant à trouver ce qui s'oppose à la valeur d'échange qui n'est cependant plus seulement une *forme*, mais aussi le *contenu* de la valeur, à trouver par conséquent ce qui s'oppose au *travail objectivé* qui, dans l'état actuel de ses recherches, constitue ce contenu. Marx cherche ce qui s'oppose à ce contenu, mais sans y parvenir encore véritablement. S'il avait en effet assuré auparavant qu' « *il ne s'oppose donc pas en tant que capital à la valeur d'usage, mais il n'existe précisément que dans des valeurs d'usage* »<sup>143</sup>, ce qu'on lit juste après – comme le montre la citation ci-dessus – c'est que c'est précisément au travail comme puissance ou à la valeur non encore matérialisée, qu'il s'oppose. Cette opposition est comprise encore comme ne pouvant être personnifiée que par une *valeur d'usage* – même s'il ne s'agit plus de la valeur d'usage des

---

<sup>141</sup> Ibid., tome I, p. 213.

<sup>142</sup> On rappellera très succinctement que, dans *Le Capital*, il explique que: « *La force de travail de l'homme à l'état fluide, ou le travail humain, forme bien de la valeur, mais n'est pas valeur. Il ne devient valeur qu'à l'état coagulé, sous la forme d'un objet* ». (K1 I, p. 65).

<sup>143</sup> Marx, K., *Manuscrits de 1857-1858*, tome I, cit., p. 212.

marchandises en général, mais de celle d'une marchandise spécifique, qui s'oppose à la valeur d'échange devenue capital : le travail ou plus précisément, la force de travail. En d'autres termes, l'opposition de la valeur d'usage à la valeur d'échange persiste encore ici. D'une certaine manière, par son interposition, elle fait obstacle à ce moment à l'introduction de la catégorie *travail abstrait* sous sa forme finale, c'est-à-dire, comme détermination présente dans les marchandises ou dans les travaux objectivés eux-mêmes (et non pas exclusivement comme puissance de travail). D'un autre côté, il est tout à fait sûr qu'elle permet à Marx de réaliser la découverte principale de ces manuscrits : celle qui concerne la marchandise spéciale *force de travail*, et par conséquent, l'apparition aussi de la catégorie de *travail abstrait* elle-même dans sa première forme, c'est-à-dire, comme travail *présent dans le temps* ou puissance de travail.

Tout cela confirme de manière précise la thèse que nous avançons dans le chapitre qui discutera l'œuvre de Postone. La découverte de la marchandise spéciale *force de travail* est celle qui, dans la critique de l'économie politique, rend possible et concret la découverte de la catégorie de *travail abstrait*. Elle constitue vers celle-ci un point de passage décisif dans la mesure où elle représente le tournant de l'investigation marxienne vers des déterminations de la valeur venues de l'intérieur de la production.

Pour revenir sur la question précédemment mentionnée de la présence des catégories hégéliennes dans ces manuscrits, nous pouvons dire maintenant que bien que ces catégories aient été de quelque utilité dans l'analyse de Marx, la portée d'une telle utilité est encore à déterminer<sup>144</sup>. La dialectique du singulier-particulier-universel ou plus spécifiquement le rapport de l'universel avec le particulier et/ou singulier, a quelque-part aidé Marx à montrer la problématique de la valeur, présente dans le rapport d'échange des marchandises, comme relevant d'un rapport entre des

---

<sup>144</sup> Encore que, se référant au *Capital*, Bidet parle d'« expérimentation » en ce qui concerne les catégories hégéliennes auxquelles Marx aurait recours lorsqu'il est confronté à de nouveaux horizons non encore maîtrisés : « Dans son procès d'élaboration, Marx procède en réalité comme tout autre inventeur : face aux problèmes qu'il n'appréhende encore que de façon indistincte, il s'exerce avec les moyens formels qui sont ceux de sa culture. Ainsi, [...] puise-il à chaque pas dans l'instrumentarium hégélien, en vue de reconnaître les nouveaux espaces théoriques qu'il entrevoit, et de formuler les questions théoriques qui lui apparaissent progressivement ». (Bidet, J., « Les nouvelles interprétations du *Capital* », disponible sur <http://jacques.bidet.pagesperso-orange.fr/indexar.htm>).

déterminations des marchandises elles-mêmes, et non pas – comme c'était le cas dans la pensée de Smith, par exemple – de déterminations posées dans des choses différentes. Cette dialectique apparaît, dans ce sens, comme un instrument utilisé «*afin de tenir ensemble tout l'univers réflexif construit par l'économie politique classique au-dessus de l'antagonisme qui exprime l'essence du mode de production capitaliste en tant que réalité historique* »<sup>145</sup>. En tant que rapport générique, la portée de ses explications est cependant très limitée lorsqu'il s'agit de comprendre la problématique de Marx comme un tout<sup>146</sup>. Ceci est confirmé par l'analyse que nous

---

<sup>145</sup> Lefebvre, J-P., *Introduction*. Marx, K., *Manuscrits de 1857-1858*, tome I, cit., p. XII.

<sup>146</sup> La spécificité de l'emploi des catégories hégéliennes par Marx a été l'objet d'une intéressante analyse selon laquelle: « *Dans les Formes antérieures à la production capitaliste [Formen], de toute évidence, Marx utilise les couples d'opposition médiat /immédiat, substance /individu, substance /accident, existence /essence, extérieure /intérieure, totalité /particularité, subjectivité /objectivité, objectivation /aliénation [Entfremdung], le passage dialectique d'une forme à sa forme opposée. Ces couples et ces concepts aident Marx à penser la matière historico-économique des Formes dans ses rapports et sa dynamique de procès. [...] Marx a en effet besoin de catégories abstraites, non pas dans le sens générique, valable pour toute analyse historiographique, mais dans le sens spécifique du niveau élevé d'abstraction qui est propre aux Formen. Ceci dépend de la nature de l'analyse que Marx y déploie, c'est-à-dire de la définition du développement multilinéaire qui détermine les conditions spécifiques du mode de production capitaliste [...] Pour cette raison, il devient indispensable d'employer les concepts de la philosophie hégélienne. Indispensable et naturel, car il ne faut pas penser que Marx a déjà à l'esprit les schémas de développement qu'il décrivent, ensuite, au moyen de concepts hégéliens. Au contraire, c'est précisément par le moyen de ces derniers que l'effort cognitif de Marx peut s'expliquer. Marx utilise les catégories hégéliennes particulièrement dans les passages du texte où les couples conceptuels opposés impliquent une comparaison ou une potentialité dynamique. Avec Hegel, Marx reconnaît que toute figure historique est une relation qui contient en soi, parfois même selon des modalités négatives, ce qui s'y oppose et ce qui est l'autre de soi. [...] On ne présuppose donc pas des lois dialectiques valables de manière générique, mais on tente plutôt la reconstruction du procès de toute formation sociale dans ses connexions essentielles* ». (Vanzulli, M., « *Formas que precedem a produção capitalista* » [Sulla teoria marxiana della storia nelle 'Forme che precedono la produzione capitalistica'], in *Crítica Marxista*, n. 22, Rio de Janeiro, Revan, 2006, pp. 101-103. Traduit par nous de l'italien). [« *Ne Le forme [die Formen], cioè è evidente, Marx utilizza le coppie d'opposizioni mediato/immediato, sostanza/individuo, sostanza/accidente, esistenza/essenza, esteriore/interiore, totalità/particolarità, soggettività/oggettività, oggettivazione/estraneazione, il passaggio dialettico da una forma alla sua opposta. Queste coppie e questi concetti aiutano Marx a pensare la materia storico-economica delle Forme nelle sue relazioni e nella sua dinamica processuale. [...] Marx ha in effetti bisogno di categorie astratte, non nel senso generico valido per ogni analisi storiografica, ma nel senso specifico dell'elevato grado di astrazione proprio delle Forme. Ciò dipende dalla natura dell'analisi che Marx sviluppa qui, cioè la definizione dello sviluppo multilineare che determina le condizioni specifiche del modo di produzione capitalista [...] Per questo diviene indispensabile impiegare i concetti della filosofia hegeliana. Indispensabile e naturale, perché non bisogna pensare che Marx abbia già in mente degli schemi di sviluppo e poi li descriva attraverso concetti hegeliani, ma è proprio attraverso questi ultimi che lo sforzo conoscitivo marxiano può esplicarsi. Marx utilizza le categorie hegeliane in particolare nei punti del testo in cui le opposte coppie concettuali comportano una comparazione o una potenzialità dinamica. Con Hegel, Marx riconosce che ogni figura storica è una relazione che contiene in sé, a volte anche secondo delle modalità negative, ciò che le si oppone e che è altro da sé [...] Non sono presupposte così delle leggi dialettiche valide generalmente, ma è tentata piuttosto la ricostruzione del processo di ogni formazione sociale seguito nelle sue connessioni essenziali* »].

venons de présenter, et qui aboutit, au sujet du développement de la théorie de valeur de Marx, à des conclusions bien plus substantielles que la simple constatation d'une méthode ou d'un emploi de catégories hégéliennes dans ces manuscrits<sup>147</sup>. Comme nous ne sommes pas restés dans les limites de cette dernière question (laquelle nous a servi, en réalité, uniquement comme argument de départ), cette analyse nous a permis de mieux comprendre, outre l'œuvre marxienne elle-même, la portée de certaines lectures – comme celle de Postone – qui se fondent sur elle. Par notre recherche spécifique autour du sujet et du contenu des *Grundrisse*, nous pensons avoir montré que c'est grâce à ses découvertes centrales, lors de la rédaction de ces manuscrits, que Marx parvient à établir, dans ce mode de production, le caractère universel et social du travail – qui ne serait donc pas l'apanage exclusif d'un travail émancipé. Le *travail abstrait* – une catégorie essentielle dans l'explication de la valeur, qui permet finalement de comprendre le travail comme détermination sociale – est un concept dont l'origine se trouve dans la découverte par Marx des secrets de la production, et plus précisément dans sa découverte de la marchandise spéciale constituée par la *force de travail*. Celle-ci, ainsi que d'autres exposées tout au long de ce chapitre, ce sont des questions qui n'auraient pas pu être véritablement comprises si l'on était superficiellement resté à la dialectique des concepts ou à l'utilisation que Marx en fait.

---

<sup>147</sup> Par ailleurs, l'emploi de la méthode ou de catégories hégéliennes par Marx a été maintes fois entendu comme question qui justifierait en soi-même la présence de certaines problématiques dans l'œuvre de Marx. C'est le cas par exemple de l'analyse de Rosdolsky selon laquelle « *dans Le Capital [...] et dans les travaux préparatoires à cet ouvrage, nous trouvons plusieurs digressions et observations sur les problèmes concernant l'organisation sociale socialiste [...]. La nécessité de ces digressions s'imposait en raison même de la méthode matérialiste-dialectique, dont l'objectif est celui de comprendre tout phénomène de la vie sociale dans le procès même de son devenir, de son existence et de son périr, et qui, tout en renvoyant à 'des modes de production antérieurs' (Marx, K., Manuscrits de 1857-1858, tome I, cit, p. 400), reconnaît aussi 'des points où s'esquisse l'abolition de la configuration actuelle des rapports de production et donc la naissance d'un mouvement, préfiguration de l'avenir.'* (Ibidem) ». (Rosdolsky R., *Genesi e struttura del "Capitale" di Marx*, vol. II, cit., p. 478. Traduit par nous de l'italien.) [« *Nel Capitale [...] e nei lavori preparatori ad esso, troviamo ripetute digressioni e annotazioni che si riferiscono ai problemi dell'ordinamento sociale socialista [...]. La necessità di tali excursus si imponeva già in forza del metodo materialistico-dialettico, che si prefigge di cogliere e comprendere ogni fenomeno della vita sociale nel suo farsi, nel flusso del suo essere e del suo perire, e che, mentre rinvia a 'precedenti modi storici di produzione' (Lineamenti, II, p. 81), individua 'i punti in cui si annunzia il superamento dell'attuale forma dei rapporti di produzione – e quindi un presagio del futuro [foreshadowing der Zukunft nel testo], un movimento che diviene' (Lineamenti, II, p. 82) »].*

Quoiqu'il en soit, dans l'analyse de l'argent et dans l'investigation du rapport de la marchandise force de travail avec le capital, tout comme dans les énoncés de Marx autour d'un travail émancipé, les catégories d'universel, de particulier et de singulier, désignent toujours des déterminations réelles, fondées sur des rapports historiques concrets. En ce sens, elles ont un statut ontologique, et c'est aussi clairement le cas des concepts mêmes de valeur d'usage et de valeur d'échange, ainsi que des notions qui, chez Marx, correspondent au concept d'universalité abstraite, c'est-à-dire, le capital et ses déterminations fondamentales. Nous voulons souligner par là que si la dialectique hégélienne de l'universel et du particulier est utile en quoi que ce soit à la recherche marxienne concernant l'explication et la critique des catégories économiques, il est cependant évident qu'elle n'est jamais mise en œuvre qu'en raison de son utilité pour la compréhension de catégories spécifiques ainsi que de leur mouvement spécifique réel. Comme Marx lui-même l'a remarqué :

Ultérieurement, avant d'abandonner cette question, il sera nécessaire de corriger la manière idéaliste de l'exposé qui fait croire à tort qu'il s'agit uniquement de déterminations conceptuelles et de la dialectique de ces concepts. Donc surtout la formule<sup>148</sup> : le produit (ou l'activité) devient marchandise ; la marchandise, valeur d'échange ; la valeur d'échange, argent<sup>149</sup>.

Le premier chapitre des *Grundrisse*, dans lequel Marx aborde la question mentionnée à la fin de cette citation, présente en effet une explication à caractère ontogénétique de la valeur d'échange des marchandises et des contradictions posées par celle-ci en tant que forme sociale concrète. Cette explication prendra (outre son contenu) une forme tout à fait différente dans l'exposé du *Capital*, le procès génétique de la découverte disparaissant, en effet, dans le résultat.

L'ensemble des *Grundrisse* est marqué par cette dualité et cette opposition des déterminations individuelles avec les déterminations sociales, et plus précisément encore par la subsumption des premières aux déterminations universelles de la valeur

---

<sup>148</sup> Note de l'éditeur français: « Die Phrase: le terme est un peu péjorative, et souligne en général le caractère creux, pompeux ou affecté de la formule » .

<sup>149</sup> Marx, K., *Manuscrits de 1857-1858*, tome I, cit., p. 86.

des marchandises<sup>150</sup>. On peut d'ailleurs dire que la *Logique* de Hegel a autant aidé à comprendre qu'à renforcer l'opposition soulignée dans ces manuscrits.

Quoiqu'il en soit l'état dans lequel ces manuscrits ont été laissés<sup>151</sup> et leur caractère même d'ébauche, tout comme leur rapport avec l'œuvre de Hegel, renforcent une des thèses principales soutenues ici, selon laquelle ces manuscrits possèdent le matériel le plus riche pour une étude de la méthode de Marx et de la façon par laquelle il arrive à des conclusions importantes dans sa critique de l'économie politique. En ce sens, la méthode d'exposition du *Capital* doit être comprise à partir du contenu même de son exposé, plutôt que par la seule exégèse philosophique du texte de l'*Introduction de 1857*, ou par une comparaison de sa méthode avec celle de Hegel.

---

<sup>150</sup> « Leur production n'est pas immédiatement sociale, n'est pas le fruit d'une association qui répartit le travail en son sein. Les individus sont subsumés sous la production sociale qui existe comme une fatalité en dehors d'eux ; mais la production sociale n'est pas subsumée sous les individus qui en useraient comme de leur pouvoir commun ». (Ibid., tome I, p. 194. Cf. aussi ibid., tome I, pp. 99, 191, etc).

<sup>151</sup> « Ces conditions [historico-économiques, mentionnées dans la correspondance de Marx] très générales se repèrent aisément dans la description sommaire du manuscrit : d'une part elles expliquent la hâte dans laquelle Marx a tâché de faire le tour de la question, le caractère global de cette première mouture de tout le reste, et les signes connexes de cette hâte, l'état des cahiers, l'écriture à peine lisible, les abréviations systématiques, les erreurs de calcul, de référence, etc. » (Lefebvre, J-P., *Introduction*, Marx, K., *Manuscrits de 1857-1858*, tome I, cit., p. X).

## CHAPITRE 3

---

### L'INTERPRÉTATION DE MARTIN NICOLAUS

#### I. Le problème du commencement

Le texte dans lequel Marx explicite la méthode de son œuvre de maturité est, on le sait, l'*Introduction* rédigée par lui en 1857. Tel qu'il sera montré dans la prochaine partie, le contenu de cette méthode a été au centre des principales controverses d'interprétations autour du *Capital* et de sa méthode. Et il n'y a pas seulement le fait que le contenu de ce texte, spécialement celui du chapitre sur la *Méthode de l'économie politique*, a subi toutes sortes d'aventures et de mésaventures au cours du siècle dernier. Le fait même que Marx ait renoncé à sa publication est aussi, d'une certaine manière, à la base de controverses à propos de la définition de ce que vient à être la *méthode matérialiste dialectique*, du moins selon l'interprétation de Martin Nicolaus. L'auteur, qui se trouve parmi les commentateurs historiquement importants des *Grundrisse*<sup>152</sup>, assure à ce sujet :

---

<sup>152</sup> Martin Nicolaus est le traducteur et préfacier de la première édition anglaise des *Grundrisse* apparue en 1973. *Grundrisse: Foundations of the Critique of Political Economy (Rough Draft)* a été publié initialement par Penguin Books (avec la *New Left Review*) et ensuite aussi chez Vintage Books à New York. Il s'agit d'une traduction qui, si elle n'est pas exempte d'erreurs (cf. Arthur, C. J., « *A Guide to Marx's Grundrisse in English* » disponible sur [www.chrisarthur.net/grundrisse.doc](http://www.chrisarthur.net/grundrisse.doc)), reste toujours prise en compte dans plusieurs études de cette œuvre, ne fut-ce que pour sa Préface. Traduite postérieurement en italien, Nicolaus présente dans ce texte une analyse des *Grundrisse* et aussi du *Capital*. Le même auteur a écrit aussi une présentation pour la première édition en espagnol des *Grundrisse* intitulée « *El Marx Desconocido* ». Désormais bien connu des lecteurs des *Grundrisse*, ce dernier texte, qui a été traduit du moins en italien et en portugais, rend accessible des éléments importants pour situer le lecteur de l'œuvre de Marx dans un ensemble d'aspects historiques et théoriques de son élaboration. D'après Nicolaus, la lecture des *Grundrisse* est d'une importance fondamentale pour une bonne compréhension du *Capital*. Ces manuscrits représenteraient le *chaînon perdu* entre l'œuvre de jeunesse et celle de la maturité de Marx. Entre autres choses, il souligne que ce n'est qu'après que ces manuscrits, restés pour longtemps inconnus des lecteurs de Marx, ont été rendus publics que l'on a pu comprendre mieux le thème de la « révolution » soulevé dans la Préface de 1859. Les polémiques qui auraient eu lieu tout au long du XXème siècle autour de ce sujet par exemple, seraient dues, fondamentalement, au fait que ses personnages ignoraient les *Grundrisse* (cf. Nicolaus, M., « *El Marx Desconocido* », in Marx, K., *Elementos Fundamentales para la Critica de la*

Le fait que le point de départ de l'*Introduction à la critique de l'économie politique* était faux, Marx l'a reconnu environ un an et demi plus tard, en 1859, après avoir réécrit deux fois le chapitre de l'*Argent* pour le préparer à l'impression. L'idée que la démarche de la recherche doit aller des rapports simples, généraux, abstraits, vers des ensembles particuliers complexes ne lui apparaissait plus comme étant "manifestement la méthode scientifiquement correcte"<sup>153</sup>.

Le point de départ de Marx dans *Le Capital* est, pour Nicolaus, un point de départ concret : la marchandise. Sujet qui sera examiné attentivement plus avant, dans la mesure où il aura des répercussions aussi dans l'œuvre de Postone. Auparavant, arrêtons-nous un moment sur la question spécifique de la Préface de 1859 et de son rapport avec la méthode de 1857. Tel qu'on vient de le voir, la déclaration de Marx dans cette Préface, qui explique sa suppression d'une *Introduction générale* de l'œuvre à publier, a donc pour Nicolaus le sens d'un reniement du contenu de ce texte, du moins pour ce qui est de ses indications de méthode. En 1859, Marx n'aurait plus trouvé correcte la méthode ébauchée par lui en 1857. Commençons pour vérifier pourtant ce que dit Marx à ce propos, dans la

---

*Economía Política – Grundrisse*, Buenos Aires, Siglo Veintiuno, 1971, vol. I, p. XII). Car, beaucoup de ce que Marx y indique, n'aurait pas été repris dans ce qu'il a pu conclure pour la publication : « *Le problème de savoir comment il est possible de s'attendre à ce que ce soit précisément cette contradiction [du « rapport social fondamental de production », dans le capitalisme, fondé sur l'échange d'équivalents, avec « la force fondamentale de production », basée sur l'extraction de non-équivalents] qui conduise à la chute du système capitaliste, a obsédé les lecteurs de Marx pendant au moins demi siècle. Les volumes du Capital n'offrent pas une réponse claire à cette question. Ce manque est dans la racine même de la controverse sur la chute [derrumbe] qui a inquiété la social-démocratie allemande, et qui, encore aujourd'hui, continue à se poser de manière intermittente. Des véritables fleuves d'encre ont été dépensés dans le sens de remplir cette lacune dans le système théorique de Marx. Néanmoins, la lacune n'est pas due à ce que le problème était insoluble pour Marx ou parce qu'il n'aurait pas trouvé sa réponse, mais tout simplement parce que les conclusions auxquelles il était parvenues dans les Grundrisse, ont été maintenues enfouies et inaccessibles aux érudits jusqu'à 20 ans après la première guerre mondiale [...]. Sur ce point, il est facile de souligner qu'il aurait fallu au Capital plusieurs volumes de plus pour que Marx puisse atteindre le point auquel il était parvenu dans l'ébauche de son système dans les Grundrisse. Le Capital se trouve douloureusement inachevé, comme un roman à mystère qui arrive à sa fin avant qu'on n'en déchiffre l'énigme. Toutefois, les Grundrisse contiennent les lignes générales de l'argumentation, notées par l'auteur ».* (Nicolaus, M., « El Marx Desconocido », in Marx, K. *Elementos Fundamentales para la Crítica de la Economía Política – Grundrisse*, cit., p. XXXI. Traduit par nous de l'espagnol).

<sup>153</sup> Nicolaus, M., *Foreword*, p. 38 ; *Introduzione*, cit., p. 36. [« *That the start of the Grundrisse Introduction had been a false one, Marx acknowledged about a year and a half later, in 1859, after he had twice rewritten the Chapter on Money to ready it for print. The notion that the path of investigation must proceed from simple, general, abstract relations towards complex particular wholes no longer appeared to him, then, as "obviously the scientifically correct procedure" ».*]

fameuse Préface à la *Contribution à la critique de l'économie politique* : « Je supprime une introduction générale que j'avais ébauchée parce que, réflexion faite, il me paraît qu'anticiper sur des résultats qu'il faut d'abord démontrer ne peut être que fâcheux et le lecteur qui voudra bien me suivre devra se décider à s'élever du singulier au général [von dem einzelnen zum allgemeinen aufzusteigen] »<sup>154</sup>.

L'*Introduction de 1857* présente, comme l'explique Marx, des conclusions générales qu'ont été tirées par lui au fur et à mesure que se déployait son travail de recherche. Ce que Marx indique comme justificative pour la suppression de ce texte est donc que la question de méthode et des conclusions générales ici présentes, ne constituent pas un préalable, mais un *résultat* qui a été donné par l'objet et par la démarche de son investigation. Il est, par ailleurs, tout à fait cohérent avec la position théorique sous-jacente à son œuvre qu'il ne lui ait pas semblé un procédé didactique celui de partir de ces conclusions. Les questions posées dans l'*Introduction* devant, comme il l'écrit, plus qu'aider, déranger son lecteur<sup>155</sup>, dans la mesure où il n'est pas vraiment autour de ces « *questions générales* » que se problématise son œuvre<sup>156</sup>.

---

<sup>154</sup> Marx, K., « Préface » à *Contribution à la critique de l'économie politique*, cit., p. 3. [« Eine allgemeine Einleitung, die ich hingeworfen hatte, unterdrücke ich, weil mir bei näherem Nachdenken jede Vorwegnahme erst zu beweisender Resultate störend scheint, und der Leser, der mir überhaupt folgen will, sich entschließen muß, von dem einzelnen zum allgemeinen aufzusteigen »].

<sup>155</sup> Si l'on envisage la question, comme on est en train de le faire, un siècle et demi après, on s'aperçoit d'ailleurs que Marx n'avait pas tort sur ce point : le texte de l'*Introduction* a, en effet, servi plutôt à détourner l'attention de ses lecteurs de l'essentiel et de l'objet de son œuvre lui-même.

<sup>156</sup> Le caractère de la scientificité de Marx selon lequel, comme l'indique Della Volpe, ce n'est pas de généralités que se fait la science, explique lui-même sa décision d'exclure de la publication les problématiques développées dans l'*Introduction*. Della Volpe identifie comme trait important de la méthode appliquée dans la rédaction du *Capital*, le fait qu'on vise à atteindre, par son moyen, la *logique spécifique de l'objet spécifique* – aspect théorique fondamental qui avait été indiqué par Marx dans sa première critique radicale à Hegel : « “C'est ainsi, dit-il [Marx] en commentant le § 305, que la critique vraiment philosophique de l'actuelle constitution politique ne se contente pas d'exhiber des contradictions dans leur existence : elle les *explique*, elle conçoit leur genèse, leur nécessité. Elle les saisit dans la signification qui leur est *propre*. Mais ce *concevoir* ne consiste pas, comme le croit Hegel, à reconnaître partout les déterminations du concept logique, mais à saisir la logique qui est propre à l'objet en ce que cet objet est en propre” (Marx, K., *Critique du droit politique hégélien*. Paris, Éditions Sociales, 1975, trad. Albert Baraquin, p. 149.) [...] *C'est ici qui naît d'évidence la conscience de cette nouvelle méthode dialectico-matérialiste, en tant que dialectico-expérimentale (galiléenne), qui, après la première tentative de la Critique de l'économie politique, trouvera son application dans la démarche (historico-dialectique) du Capital. Et, sans doute, l' 'Introduction' de 1857, rigoureusement méthodologique et d'une portée décisive pour la structure du Capital lui-même, nous demeurerait-elle bien obscure si nous n'en trouvions la clé gnoséologique et logique dans cette œuvre dite de jeunesse [...]. Il est de fait que des catégories gnoséologiques comme l' 'abstraction déterminée' et la 'tautologie' substantielle, qui sont au cœur de l' 'Introduction', ne seraient pas tout à fait claires sans le préalable que constituent la 'conception spécifique' et toute la critique de ces 'concepts purs' ou de ces abstractions 'génériques' qui, aux yeux de ce Marx encore jeune, certes,*

Analysons pourtant la question avec un peu plus de soin. Comme on lit dans ce pas de la Préface de 1859, la décision de ne pas publier l'*Introduction* se fonde sur le fait qu'à l'avis de Marx, il n'était pas très convenable d'« *anticiper sur des résultats* ». Le lecteur qui désirait le suivre dans ses raisonnements devant, ainsi, se disposer à parcourir, pas après pas, le développement de son exposé. En termes plus

---

*mais combien éloigné déjà de la pensée de son Maître, constituent la dialectique hégélienne en tant qu'elle est, précisément, dialectique 'mystifiée' ou 'faux mobile' ». (Della Volpe, G., Rousseau et Marx et autres écrits, trad. Robert Paris, Paris, Bernard Grasset, 1962, pp. 206-207). L'aspect que nous voulons mettre en relief ici est tout simplement que, dans *Le Capital*, le point de départ, c'est le caractère abstrait des déterminations spécifiques de l'objet, lui aussi spécifique, qu'est le mode de production du capital. Comme nous le verrons mieux dans le chapitre sur Della Volpe, notre position – en dépit de toute apparence – ne coïncide pas tout à fait avec la sienne, puisque pour lui, à côté de la logique spécifique ou historique de l'objet de Marx, il y a fondamentalement aussi, dans son œuvre, une méthode logique qui la définit. En outre, il faut signaler l'aspect problématique de la thèse selon laquelle la méthode de l'*Introduction de 1857* serait présente *in nuce* dans la *Critique du droit politique hégélien*. D'après Finelli, Della Volpe n'aurait pas vu que la *Kritik* de 1843 avait été conduite sous l'égide d'une métaphysique du genre (Cf. Finelli, R., *Un parricidio mancato*, Torino, Bollati Boringhieri, 2004, pp. 246-247n.). Plus spécifiquement en rapport avec notre sujet, voyons ensuite aussi la position de Celso Frederico et Benedicto Sampaio sur le problème : « *La question la plus importante est, ici, celle de savoir si le Marx de cette époque [de la Critique du droit politique hégélien], [...] anticipe vraiment sa méthode définitive. Pour notre part, nous croyons [...] que lorsque, dans sa critique de l'idéalisme, [il] prend le "sujet social" comme un être matériel et, donc, d'existence objective (et non pas comme fait Hegel, c'est-à-dire, en tant qu'une idée ayant d'existence objective), il anticipe, en effet, sa méthodologie future. Lorsqu'il prend, toutefois, le même sujet social (tel que Feuerbach le fait) comme un "être individuel empirique", il s'oppose à la méthodologie de ses œuvres de maturité. En d'autres termes, il l'anticipe en tant que critique de l'idéalisme, et s'en détourne en tant qu'apologiste de l'empirisme. Il faut se rappeler qu'à cette époque là, pas seulement Stirner – avec l'anarchisme de son Einzige –, mais tous les autres jeunes-hégéliens (parmi lesquels, Marx lui même) concevaient l'homme individuel ("l'être individuel empirique") comme fondement ontologique de la réalité sociale, et prenaient les médiations interindividuelles, ainsi que conséquemment l'ensemble, comme des catégories subjectives abstraites [...] Le plus surprenant est que ce soit justement dans la valorisation de l'être empirique particulier, ainsi que dans la contestation du tout comme base du procès de la connaissance, que l'auteur de la Logique comme science positive voit le côté scientifique de la future méthode marxiste ».* (Sampaio, B. A.; Frederico, C.; « Marx, Della Volpe e a Dialética do empirismo », in *Crítica Marxista*, vol. I, n° 3, São Paulo, Brasiliense, 1996, pp. 73-74. Traduit par nous du portugais). [*« A questão mais importante é saber se o Marx desse tempo [...] antecipa de fato sua metodologia futura. Quando, porém, toma o mesmo sujeito social (tal qual Feuerbach) como um "ente individual empírico", opõe-se à metodologia de suas obras de maturidade. Em outras palavras: antecipa enquanto crítico do idealismo, desvia-se enquanto apologista do empirismo. É bom lembrar que por essa época não só Stirner, com o anarquismo de seu Único, mas todos os demais jovens-hegelianos (entre eles Marx) concebiam o homem individual ("o ente individual empírico") como fundamento ontológico da realidade social, e tomavam as mediações interindividuais e, consequentemente, o conjunto também, como categorias subjetivas abstratas [...] O mais surpreendente é que justamente na valorização do ser empírico particular e na contestação do todo como base do processo de conhecimento é que o autor da Lógica como ciência positiva encontra o lado científico do futuro método marxista »*].*

directs, il devra se disposer à partir pour cela de la théorie de la valeur et des questions exposées au début du *Capital*.

Sans aucun effort de philologie, on peut dire donc que dans cette assertion – lorsque Marx avertit que « *le lecteur qui voudra bien me suivre devra se décider à s'élever du singulier au général [von dem einzelnen zum allgemeinen aufzusteigen]* »<sup>157</sup> – le terme *allgemein* correspond précisément au tout le plus complexe de la réalité du capital, tel qu'il se révèle au long de l'exposé de Marx. D'après ce même passage de la Préface de 1859, il n'est pas interdit de penser non plus que ce terme se réfère, par extension, aussi à toute conclusion plus générale autour du contenu de cet ouvrage.

En tout état de cause, et contrairement à l'interprétation proposée par Nicolaus, l'assertion de Marx ne fait en réalité que confirmer ce que l'on trouve expliqué dans le chapitre sur la Méthode de l'*Introduction de 1857*. Car, d'après cette méthode, le trajet scientifiquement correct est celui qui part des abstractions les plus simples pour conduire le parcours conceptuel vers le tout concret en tant que *concret de pensée [Gedankenkonkretum]*<sup>158</sup>. Les « *moments singuliers [...] plus ou moins fixés dans des abstractions* »<sup>159</sup> constituant, ainsi, justement le point de départ de cette méthode. Et le *concret de pensée* pouvant être expliqué comme le moment global ou le moment du processus global [*des Gesamtprozesses*] – pour reprendre une expression de Lukács<sup>160</sup> – dans lequel, le tout est reconstruit dans la pensée dans la totalité de ses liens.

Au-delà d'entendre les abstractions comme des *moments singuliers*, Marx les indique aussi à plusieurs reprises, dans l'*Introduction*, comme étant des catégories simples [*einfachen Kategorien*], ou comme le simple tout court [*Einfach*] dont partent les systèmes économiques. Il s'agit de catégories telles que « *travail, division du travail, besoin, valeur d'échange* »<sup>161</sup>. Or, de quoi part Marx, dans l'exposé du

---

<sup>157</sup> Marx, K., « Préface » à *Contribution à la critique de l'économie politique*, cit., p. 3.

<sup>158</sup> Marx, K. *Manuscripts de 1857-1858*, tome I, cit., p. 36.

<sup>159</sup> Ibid., tome I, p. 35; MEW 42, p. 35 [« *Sobald diese einzelnen Momente mehr oder weniger fixiert und abstrahiert waren, begannen die ökonomischen Systeme, die von dem Einfachen, wie Arbeit, Teilung der Arbeit, Bedürfnis, Tauschwert, auf stiegen bis zum Staat, Austausch der Nationen und Weltmarkt. Das letztre ist offenbar die wissenschaftlich richtige Methode* »].

<sup>160</sup> LJPM, p. 63 ; GLW 13, p. 597.

<sup>161</sup> Marx, K., *Manuscripts de 1857-1858*, tome I, cit., p. 35.

*Capital*, si ce n'est justement de ces abstractions les plus simples<sup>162</sup> ou de ces moments singuliers fixés dans des abstractions telles que la marchandise, la valeur d'usage, la valeur d'échange, l'argent, etc. ? Et à quoi parvient-elle son analyse, même si elle se trouve inachèvement, si ce n'est au capital en tant que procès global de production et de circulation, et à des sujets plus larges, tels que la rente foncière ou les classes ?

Ainsi, pas seulement la méthode de l'*Introduction* n'a pas été mise en cause en 1859, comme elle a été confirmée même par l'affirmation de Marx selon laquelle son lecteur ira, dans la lecture de son œuvre, du singulier vers le général [« *von dem einzelnen zum allgemeinen* »]. La confusion de Nicolaus se fonde en réalité sur le point de départ du plan de travail ébauché dans l'*Introduction de 1857*. Point de départ qui est également celui du premier chapitre de l'*Introduction*, à savoir la *production en général* [*die Produktion im allgemeinen*]. Ce commencement sera, en effet, changé par la suite. Marx ne trouvera plus correct, après, de partir des « *déterminations générales abstraites, convenant donc plus ou moins à toutes les formes de société* »<sup>163</sup>. Dans les rédactions successives, il partira plutôt des déterminations abstraites du capital. « *Les catégories constituant l'articulation interne de la société bourgeoise* »<sup>164</sup> – qui n'apparaissaient, dans le plan de travail de l'*Introduction*, qu'en deuxième lieu – deviendront le point de départ de la *Contribution à la critique de l'économie politique* et du *Capital*<sup>165</sup>. Changement celui-ci qui est justement confirmé par Nicolaus :

---

<sup>162</sup> « *D'un point de vue ontologique, ils [ces éléments, dans leur forme généralisée obtenue par voie d'abstraction] sont également des complexes existant en processus, encor que leurs caractéristiques soient plus simples [...] que les complexes globaux dont ils constituent les 'éléments'* ». (LJPM, p. 38 ; GLW 13, p. 581). [« *Ontologisch angesehen sind die ebenfalls prozessierende Seinskomplexe, nur von einfacher und darum begrifflich leichter erfassbarer Beschaffenheit als die totalen Komplexe selbst, deren "Elemente,, sie bilden* »].

<sup>163</sup> Marx, K., *Manuscrits de 1857-1858*, tome I, cit., p. 43.

<sup>164</sup> *Ibidem*.

<sup>165</sup> Cf. la lettre de Marx à Lassalle du 2 février 1858 : « *L'exposé, je veux dire la manière, est tout à fait scientifique, donc ne contrevient pas aux règlements de police au sens habituel. Le tout est divisé en six livres : 1. Du capital (avec quelques chapitres préliminaires); 2. De la propriété foncière; 3. Du salariat; 4. De l'État; 5. Le commerce international; 6. Le marché mondial* ». (Lassalle, Ferdinand, *Nachgelassene Briefe und Schriften*, hrsg. von Gustav Mayer, III. Bd, Berlin, 1922, pp. 116-117). Le point de départ du capital ou de ce que Marx appelle, dans les *Grundrisse*, le « *capital en général* [*das Kapital in allgemeinen*] » (Marx, K., *Manuscrits de 1857-1858*, tome I, cit., p. 388), apparaît aussi dans d'autres moments de sa correspondance (cf. la lettre de Marx à Joseph

Il [Nicolaus] affirme que l'Introduction de Marx aux *Grundrisse* était un point de départ erroné dans la mesure où les catégories employées ici n'étaient pas autre chose qu'une traduction des catégories hégéliennes dans des termes matérialistes. Ainsi, par exemple, là où Hegel commence la *Logique* par l'être pur, indéterminé, qui rappelle immédiatement son contraire, le néant, Marx commence l'Introduction avec la *production matérielle* (en générale) qui rappelle son contraire, la *consommation*. Au fur et à mesure qu'il avance, Marx combat ouvertement avec la propre insatisfaction par rapport à ce point de départ. Mais ce n'est qu'après avoir rédigé le manuscrit que Marx, dans la section nommée "Valeur", recommence d'un point de départ divers (qui sera confirmé dans *Contribution à la critique de l'économie politique* et dans *Le Capital*): la marchandise<sup>166</sup>.

Dans *Le Capital* et dans la *Contribution à la critique de l'économie politique*, Marx partira de la marchandise<sup>167</sup> et non plus des « *déterminations générales abstraites, convenant [...] plus ou moins à toutes les formes de société* ». Nicolaus a, dans ce sens, raison de penser que le début de l'*Introduction*, ainsi que le plan de travail ébauché dans ce texte, ont été abandonnés. Ce plan a de toute évidence été changé, et Marx ne commencera plus son œuvre des déterminations générales de la production. Ce que nous voulons mettre en relief c'est que ce changement ne touche, néanmoins, pas la partie concernant la méthode. Le changement du point de départ de son œuvre – dont Marx en voit la nécessité déjà au cours de sa rédaction des *Grundrisse* – n'invalide pas du tout la méthode ébauchée dans l'*Introduction de 1857*, puisque le commencement à partir de la « *production en*

---

Weydemeyer du 1<sup>er</sup> février 1859, in *Correspondance - K. Marx, F. Engels*, tome V, cit., p. 258 ; et la lettre de Marx à Engels du 2 avril 1858, *ibid.*, p. 171).

<sup>166</sup> Postone, M. ; Reinicke, H., « Note all'Introduzione ai *Grundrisse* di Martin Nicolaus », in *Dialettica e proletariato*, cit., p. 74. Traduit par nous de l'italien. [« *Egli afferma che l'Introduzione di Marx ai Grundrisse era un punto di partenza sbagliato nella misura in cui le categorie impiegate non erano altro che una traduzione delle categorie hegeliane in termini materialistici. Così, per esempio, laddove Hegel comincia la Logica con l'essere puro, indeterminato, che immediatamente richiama il proprio opposto, il nulla, Marx comincia l'Introduzione con la produzione materiale (in generale) che richiama il proprio opposto, il consumo. Andando avanti, Marx combatte apertamente con la propria insoddisfazione per quel punto di partenza. Ma è soltanto dopo aver redatto il manoscritto che Marx, nella sezione sul "Valore", comincia da capo da un diverso punto di partenza (che verrà confermato in Per la critica dell'economia politica e nel Capitale): la merce* »].

<sup>167</sup> Ou de manière plus précise, tel qu'on le soutiendra par la suite, des déterminations simples de la valeur.

*général* », n'est pas quelque chose qui en découle. Pour ce qui est des abstractions du départ, cette méthode ne se fonde pas sur Hegel, mais sur Ricardo. Comme il a été mentionné, il s'agit de partir de catégories «*simples*», comme travail, division du travail, argent, valeur, etc. Et, dans cette méthode, la catégorie que Marx définit comme étant « *la catégorie économique la plus simple* », est déjà « *la valeur d'échange* »<sup>168</sup>, et non pas la « *production en général* ».

Nicolaus confond, en réalité, la thématique de la « *production en général* » par laquelle Marx commence l'*Introduction*, avec les déterminations simples ou les plus abstraites du capital. Cela est confirmé par le passage de son texte où il montre que selon Marx, dans ce chapitre sur la méthode, c'est « *manifestement* » la méthode qui part « *du simple, comme travail, division du travail, besoin, valeur d'échange* » pour s'élever à des déterminations plus complexes, qui est la méthode « *correcte du point de vue scientifique* »<sup>169</sup>. Après avoir indiqué cette évolution, Nicolaus la commente : « *C'est comme si Marx étouffait maintenant les doutes précédents sur le bien-fondé de commencer par la catégorie de la 'production matérielle' – sûrement le rapport le plus simple, général et abstrait que l'on pourrait désirer* »<sup>170</sup>.

Comme il a été mentionné, Nicolaus considère le début du *Capital* comme un point de départ *concret*. En dépit de cela, il est contraint d'admettre que l'objet des premières sections du *Capital* est tout de même un objet plus abstrait que celui des autres parties. Cette différence du début de l'œuvre de Marx est attribuée cependant principalement à des raisons politiques. L'objet des premières sections serait en soi un objet plus abstrait. L'explication qu'il en donne est que, d'un côté, Marx préférerait ne pas faire peur de prime abord avec la publication de ces premières parties, et que, de l'autre, les autres parties – ou ce qu'il appelle la partie plus spécifique sur le capital – seraient traitées de manière encore plus concrète parce qu'il s'agirait de la partie concernant les contradictions politiquement les plus importantes et qui, pour cette raison, devraient atteindre sans problème et plus directement le public auquel l'œuvre de Marx était par excellence adressée.

---

<sup>168</sup> Marx, K. *Manuscripts de 1857-1858*, tome I, cit., p. 35.

<sup>169</sup> *Ibidem*.

<sup>170</sup> Nicolaus, M., *Foreword*, p. 36 ; *Introduzione*, p. 34. [« *It seems here as if doubts Marx had earlier encountered about the propriety of beginning with the category 'material production' – surely as simple, general and abstract a relation as one could wish* »].

Marx avait, dans un premier temps, pensé inclure le chapitre sur le capital dans le premier fascicule de la *Critique de l'économie politique* ; ensuite, il avait changé d'idée. « Tu veras », écrivait-il à Lassalle, avant la publication de la *Critique*, « que la première section ne contient pas encore le chapitre principal, le 3<sup>e</sup>, celui sur le *capital*. J'ai considéré que c'était mieux ainsi pour des raisons *politiques*, car c'est avec ce chapitre III que commence la bataille proprement dite, et il m'a paru opportun de ne pas faire peur *de prime abord* ». (Lettre de Marx à Ferdinand Lassalle du 28 mars 1859, in *Correspondance - K. Marx, F. Engels*, tome V, cit., p. 291)<sup>171</sup>.

Et Nicolaus poursuit:

Le problème d'exposer de manière adéquate le contenu du 'chapitre sur l'argent', était différent de celui du contenu du 'chapitre sur le capital'. Dans le premier, l'argument était en soi abstrait et il n'y avait rien d'explicite à propos de l'exploitation, de la contradiction capital-travail, etc. [...] Le contenu politique du chapitre [sur le capital] exigeait [au contraire] qu'il soit écrit de façon plus facilement accessible à un public ouvrier. [...] Et cela n'exigeait pas un élagage des matériaux, mais bien plutôt un énorme travail supplémentaire de recherche qui pourrait permettre de rassembler toute la matière dans des concrets particuliers<sup>172</sup>.

En outre, la méthode de Marx se rapproche très fortement de celle de Hegel<sup>173</sup>. Une telle proximité concerne aussi *la méthode de travail* utilisée dans les

---

<sup>171</sup> Nicolaus, M., *Foreword*, p. 56 ; *Introduzione*, pp. 55-56. [« *Marx had originally intended to include the Chapter on Capital in this first instalment of the Critique of Political Economy, but then changed his mind. 'You will see', he wrote to Lassalle before the publication of the Critique, 'that the first part does not yet contain the main chapter, namely the third one on capital. I held this advisable on political grounds, because the actual battle begins with III, and it seemed advisable not to throw a fright into people right at the outset'. (MEW XXIX, p. 586) »].*

<sup>172</sup> Nicolaus, M., *Foreword*, p. 57 ; *Introduzione*, p. 57. [« *The question of the proper method of presentation of the content of the Chapter on Money was different from that of the content of the Chapter on Capital. In the former, the subject matter was itself abstract and nothing was said explicitly about exploitation, the contradiction of labour and capital, etc. [...] The political content of the chapter [on Capital] dictated that it be written in such a way as to be directly accessible to a working-class readership. [...] And this required not thinning out the material, but rather an enormous additional labour of research to pack the entire argument in concrete significant detail. »].*

<sup>173</sup> « *Dans un certain sens, toute la Logique de Hegel est traversée par ce problème des deux parcours [du concret à l'abstrait et de l'abstrait au concret]. La métaphore, les schèmes, et même la définition*

*Grundrisse*. D'après Nicolaus, les *Grundrisse* dans leur ensemble témoignent de la présence de la *Logique* de Hegel<sup>174</sup>.

Il faut se rappeler pourtant que si la méthode qui part de l'abstrait vers une reconstruction du concret dans la pensée, constitue le fondement de la méthode hégélienne – ainsi que de celle des économistes admirés par Marx – comme l'explique l'*Introduction de 1857*, cela n'empêche que cette méthode soit expliquée comme correspondant à la « *méthode scientifiquement correcte* » pourvu que le parcours réalisé soit reconnu dans ses deux moments nécessaires (et non pas comme un parcours exclusif de la pensée théorique qui ferait *ex nihilo* le chemin de l'abstrait vers le concret). D'après l'*Introduction de 1857*, Hegel ne reconnaît pas le concret réel à la base de sa méthode<sup>175</sup>. Le réel est pourtant le point de départ de la représentation et donc, selon Marx, de la pensée conceptuelle elle aussi. Il était par exemple correct de la part du philosophe allemand de commencer sa philosophie du droit par la « *possession, celle-ci constituant la relation juridique la plus simple du*

---

*du concret comme concentré de plusieurs abstractions, dérivent de cette œuvre [...] Hegel aussi soutenait que le dernier est la méthode scientifiquement correcte* ». (Nicolaus, M., *Foreword*, p. 36 ; *Introduzione*, p. 33). [« *In a sense, Hegel's Logic is concerned with little else but this question of the two journeys. The metaphor, the outlines, even the formulation of the concrete as a concentrate of many abstractions are from that work [...]. It is Hegel, too, who insisted that the latter is the scientifically correct method* »].

<sup>174</sup> « *Si l'on considère non seulement l'emploi très étendu, dans les Grundrisse, de la terminologie hégélienne et les nombreux passages qui se réfèrent de manière consciente à la méthode hégélienne et qui en font consciemment usage, mais aussi la structure fondamentale du raisonnement suivi par Marx, dans les Grundrisse, il devient évident que l'étude de la Logique d'Hegel lui a rendu un énorme service. La terminologie est le moindre et le plus éphémère de ces services ; assez fréquemment Marx se sert d'un terme hégélien pour exprimer le rapport exactement contraire à celui contenu dans l'usage qu'en fait Hegel. Marx a du reste abandonné presque complètement ce lexique, avant même la publication du Capital. [...] La contribution d'Hegel est d'avoir fourni le critère pour saisir, par la pensée, une totalité en mouvement, en développement [...]. Cette méthode, dont l'essence consiste dans la compréhension des totalités comme contradictions, est la plus grande leçon que Marx ait apprise d'Hegel* ». (Nicolaus, M., *Foreword*, pp. 32-33 ; *Introduzione*, pp. 28-29). [« *If one considers not only the extensive use of Hegelian terminology in the Grundrisse, not only the many passages which reflect self-consciously on Hegel's method and the use of the method, but also the basic structure of the argument in the Grundrisse, it becomes evident that the services rendered Marx by his study of the Logic were very great indeed. The terminology is the least and the most fleeting of these services; not infrequently Marx employs a term of Hegel's to express precisely the opposite relation to that in Hegel's usage, and before Capital found its way into print Marx discarded most of this lexicon [...]. The usefulness of Hegel lay in providing guide-lines for what to do in order to grasp a moving, developing totality with the mind [...]. This method, whose essence is to grasp wholes as contradictions, is the greatest of the lessons Marx learned from Hegel* »].

<sup>175</sup> Hegel conçoit le réel « *comme le résultat de la pensée qui se rassemble en soi, s'approfondit en soi, se meut à partir de soi-même, alors que la méthode qui consiste à s'élever de l'abstrait au concret n'est que la manière pour la pensée de s'appropriier le concret, de le reproduire en tant que concret de l'esprit. Mais ce n'est nullement le procès de genèse du concret lui-même* ». (Marx, K., *Manuscripts de 1857-1858*, tome I, cit., p. 35).

*sujet. Mais il n'existe pas de possession avant que n'existe la famille, ou des rapports de domination et de servitude, qui sont des rapports beaucoup plus concrets* »<sup>176</sup>.

On voit ainsi que le trajet des catégories qui reconstruisent le concret dans la pensée à partir des abstractions les plus simples – trajet celui-ci présent dans la méthode d'exposition du *Capital* –, est un parcours *théoriquement* justifié par Marx, comme nous permet de voir l'*Introduction de 1857*. Cette méthode ne pouvant dans ce sens pas être attribuée exclusivement à des raisons politiques.

## II. Le rapport de la dialectique de Marx avec celle de Hegel

Malgré le malentendu de Nicolaus par rapport à la méthode de l'*Introduction de 1857* et au point de départ du *Capital* qu'on vient de souligner, d'après lequel Marx partirait ici de catégories concrètes<sup>177</sup>, il faut tout de même prendre en considération l'analyse de cet auteur au sujet de la méthode marxienne. Nicolaus indique des différences précises entre la méthode de Marx et celle de Hegel. D'après lui, « *La critique marxienne de Hegel est un procès qui s'est accompli en deux phases logiques principales* »<sup>178</sup>. La première est celle du renversement sujet/objet qui aurait été réalisé par Marx dans le début des années quarante :

Elle est reparcourue assez brillamment dans l'*Introduction* qui précède les *Grundrisse* (Marx, K., *Manuscrits de 1857-1858*, tome I, cit., pp. 35-6), et résumée très brièvement dans la Postface de 1873 au livre I du *Capital*: 'Chez lui elle [la dialectique] marche sur la tête; il suffit de la remettre sur les pieds...' (Marx, K., «

---

<sup>176</sup> Ibid., tome I, p. 36.

<sup>177</sup> En ce sens, la marchandise serait, au début du *Capital*, comprise comme une catégorie concrète. Il en découle, comme on verra, le raisonnement de Postone suivant lequel la marchandise renfermerait en soi tous les présupposés de ce mode de production. Le point de départ de la marchandise comme un présupposé concret étant même souligné par Postone comme l'unique point positif de l'œuvre de Nicolaus.

<sup>178</sup> Nicolaus, M., *Foreword*, p. 33 ; *Introduzione*, p. 30. [« *Marx's critique of Hegel is a process in two major logical phases* »].

Postface de la deuxième édition allemande ». *Le Capital*, livre 1, tome I, traduction de Joseph Roy, cit., p. 29)<sup>179</sup>.

La deuxième phase de la critique de Marx à Hegel résiderait dans la critique de sa méthode dialectique elle-même, « *critique donc des processus fondamentaux du concept hégélien, de la conception hégélienne du mouvement* »<sup>180</sup>. Car,

Une fois que ce champ de bataille céleste a été ramené sur la terre et qu'il a été donné [par Marx e par Feuerbach] du corps à ses protagonistes immatériels, dans quel sens les *règles* de leur guerre, la tactique et la stratégie, doivent être modifiées pour se conformer à la vie? La structure fondamentale de la dialectique idéaliste, les procès fondamentaux de son mouvement, ne sont qu'une projection, dans le monde des idées, des conflits et des modifications réelles qui se vérifient dans l'histoire. Mais, dans cette projection, dans cette idéalisation, quelque chose d'essentiel, présent dans la dialectique de l'histoire matérielle, doit avoir été caché, soustrait à la vue. Marx a décrit cette deuxième et importante phase du dépassement du système hégélien, comme la phase où l'on peut « *découvrir le noyau rationnel sous l'enveloppe mystique* »<sup>181</sup>.

L'analyse des *Grundrisse* permet à Nicolaus de montrer de manière plus spécifique que:

Quelques différences importantes dans la conception de la méthode dialectique, chez Marx et chez Hegel, peuvent être sommairement indiquées comme, en premier lieu, le problème du commencement; et deuxièmement, la question de savoir si les

---

<sup>179</sup> Nicolaus, M., *Foreword*, pp. 33-34 ; *Introduzione*, cit., p. 30. [« *This major phase [...] is brilliantly recapitulated in the Introduction preceding the Grundrisse (pp. 101-2); and is summarized in Marx's 1873 Preface to Vol. I of Capital as 'standing Hegel on his feet again' »].*

<sup>180</sup> Nicolaus, M., *Foreword*, p. 34 ; *Introduzione*, p. 31. [« *Hence a critique of the fundamental processes of the Hegelian concept, of Hegel's basic grasp of movement* »].

<sup>181</sup> *Ibidem*. [« *Once this heavenly battlefield is brought down to earth and its immaterial antagonists are given body, in what way must the rules of their warfare, the tactics and strategy of their conflict, be altered to be true of life? The elementary structure of the idealist dialectic, the basic processes of its motion, are nothing but a projection, into the world of ideas, of the actual clashes and transformations taking place in history; but in that projection, in that idealization, something essentially present in the dialectic of material history must have become covered up, spirited from view. This second major phase in the overthrow of the Hegelian system Marx formulates as 'stripping off the mystical shell from the rational core' »].*

contradictions comprises dans chaque unité sont identiques de manière immédiate et nécessaire ou plutôt de manière indirecte et conditionnelle<sup>182</sup>.

Au sujet du *commencement*, il nous offre alors une explication très élucidative à partir du parallélisme qu'il démontre y avoir entre la première partie de l'*Introduction de 1857*, plus précisément la question de « *l'identité entre production et consommation* », et la *Logique* de Hegel<sup>183</sup>. Cette analyse s'avère intéressante dans la mesure où elle permet de comprendre certaines raisons du point de départ de la critique de l'économie politique. D'après l'auteur, Marx aurait commencé son *Introduction* par la même ligne directrice que Hegel adopte pour commencer sa *Logique*. Hegel part de l'« être » pur, indéterminé, lequel est ensuite démontré comme étant *identique* au « néant » et comme ne pouvant pas être conçu sans son contraire. Le point de départ de l'*Introduction de 1857* est, à son tour, la catégorie de la « *production matérielle* ». Marx renverserait matériellement, en ce moment, l'« être en général » [*'being-in-general'*] de Hegel. Car, celui-ci est

Une invention de la pensée philosophique, une catégorie qui n'a de 'réalité' que dans l'imagination de son auteur. Il commence alors l'*Introduction aux Grundrisse* avec une catégorie de la vie matérielle, de l'économie politique, c'est-à-dire, avec la 'production matérielle', en se dépêchant d'ajouter, évidemment, que son unique forme réelle d'existence est celle de la production matérielle *dans la société*<sup>184</sup>.

En suivant encore Hegel dans la façon de procéder, Marx passerait ensuite à l'analyse du contraire de la production matérielle :

---

<sup>182</sup> Nicolaus, M., *Foreword*, pp. 34-35 ; *Introduzione*, p. 31. [« *Some important differences between Hegel's and Marx's concept of the dialectic method, may be summarized as, firstly, the question of where to begin; and secondly, the question whether the contradictions within any unity are identical immediately and necessarily, or rather, indirectly and conditionally* »].

<sup>183</sup> Cf. Nicolaus, M., *Foreword*, pp. 35-36; *Introduzione*, pp. 32-33.

<sup>184</sup> Nicolaus, M., *Foreword*, p. 35 ; *Introduzione*, p. 32. [« *A figment of the philosophic mind, a category which has 'reality' only in the imagination of the fabricator. He therefore begins the Introduction which precedes the Grundrisse with a category of material life, of political economy, namely 'material production', and hastens to add that, of course, material production in society is the only real form of its existence* »].

C'est-à-dire à la consommation, sans laquelle aucune production ne peut être conçue. Mais, avant même d'aborder l'analyse de cette identité des contraires (production et consommation) (Marx, K., *Manuscrit de 1857-58*, tome I, cit., pp. 24-29), le commencement qui vient d'être introduit est mis en discussion. La 'production matérielle' se révèle une catégorie qui fait abstraction du développement historique plutôt qu'elle ne l'explique : "La production en général [dit Marx] est une abstraction, mais une abstraction rationnelle [...]. Aussi faut-il bien distinguer les déterminations qui valent pour la production en général, afin que l'unité... ne fasse pas oublier la différence essentielle." (Ibid., p.19). La "production en général" est donc une catégorie avec laquelle on "n'appréhende aucun stade historique réel de la production" (Ibid., p. 22)<sup>185</sup>.

À partir d'une analyse de ces manuscrits, et en dépit des difficultés indiquées, Nicolaus arrive à expliquer le sens du changement opéré par Marx dans le point de départ de son œuvre, en ce qui concerne son rapport avec la *Logique* de Hegel. Ce faisant, il fournit, par conséquent, quelques raisons pour l'inversion de l'ordre de l'exposé par rapport à celui de la recherche. Plus fondamentalement, Nicolaus prétend montrer pourquoi Marx ne réaliserait pas une simple «inversion» matérialiste de Hegel :

La pure et simple substitution d'une catégorie 'matérialiste' (la production matérielle) à une catégorie idéaliste (l'être pur indéterminé) ne satisfait pas Marx. On découvre que le fait de partir de la production en général pour arriver directement à son contraire, la consommation en général, ne constitue d'ailleurs pas un pas en avant aussi décisif comme il pourrait paraître. On se limitait à remplacer une abstraction a-historique par une autre<sup>186</sup>.

---

<sup>185</sup> *Ibidem*. [« Namely consumption, without which production cannot be conceived. However, even before the examination of this identity of the opposites (production and consumption) begins (pp. 90-94), the beginning just begun is already called into question. 'Material production' is shown to be a category which abstracts from historical development, rather than explaining it. 'Production in general is an abstraction, but a rational abstraction [...]. The determinations valid for production as such must be sorted out precisely so that in their unity... their essential difference is not forgotten' (p. 85). In sum, 'production in general' is a category with which 'no real historical stage of production can be grasped'. (p. 88) »].

<sup>186</sup> *Ibidem*. [« The mere substitution of a 'materialist' category (e.g. material production) for an idealist one (e.g. pure, indeterminate being) leaves Marx still dissatisfied. It turns out that to begin with social production in general, and to proceed then to its direct opposite, consumption in general,

Cette analyse a toutefois, comme on l'a vu, le défaut de ne pas comprendre le point de départ de la *Contribution à la critique de l'économie politique* et celui du *Capital*, comme un point de départ abstrait :

À la différence de la *Logique* de Hegel et des essais précédents de Marx lui-même, ce début ne commence pas avec une abstraction pure, indéterminée, éternelle et universelle, mais avec un ensemble combiné, déterminé, délimité et concret: « *rassemblement de multiples déterminations, donc unité de la diversité.* » (Marx, K., *Manuscrits de 1857-1858*, tome I, cit., p. 35)<sup>187</sup>.

La supposition d'une relation étroite de l'œuvre de Marx avec celle de Hegel empêche Nicolaus de saisir les déterminations simples du capital qui apparaissent dans le début de l'œuvre homonyme, comme des déterminations qui sont à la fois abstraites et historiques. Nicolaus ne parvient pas à comprendre ce que Della Volpe explique par le concept d'*abstractions déterminées*<sup>188</sup> et que Lukács explique lui, de son côté, comme correspondant aux *lois abstraites* [*die abstrahierten Gesetze*]<sup>189</sup>. Il ne conçoit comme *abstraites* que les déterminations générales, indéterminées ou « *pures* », en d'autres termes, les abstractions hégéliennes. Dans son interprétation, Marx aurait été conduit à la nécessité d'un point de départ déterminé, qui renfermait en soi les contradictions réelles, ce qui voudrait dire, alors, un point de départ concret, « *matériel* » :

Pour caractériser le commencement approprié – le point de départ qui tranche la tête au mysticisme hégélien, aux « *économistes prosaïques* » et aux doutes mêmes de

---

*is not so significant a forward step as it might seem. It replaces an unhistorical abstraction with another* »].

<sup>187</sup> Nicolaus, M., *Foreword*, p. 38 ; *Introduzione*, p. 35. [« *Unlike Hegel's Logic, and unlike Marx's own initial attempts earlier, this beginning begins not with a pure, indeterminate, eternal and universal abstraction, but rather with a compound, determinate, delimited and concrete whole – 'a concentration of many determinations, hence unity of the diverse'* (p. 101). »].

<sup>188</sup> Della Volpe, G., *La logique comme science historique*, trad. Pierre Méthais, Bruxelles, Éditions Complexe, 1977, p. 232.

<sup>189</sup> LJPM, p. 63 ; *GLW* 13, p. 597. Nous n'oublions pas, par cette remarque, que dans la pensée du philosophe italien l'*abstraction déterminée* est une « *catégorie gnoséologique* » (cf. Della Volpe, G., *Rousseau et Marx et autres écrits*, cit., p. 207), tandis que pour Lukács, le concept de *loi* a plutôt un caractère ontologique. (Cf. à ce propos aussi LJPM, p. 49 ; *GLW* 13, p. 587).

Marx– on doit arriver à la toute dernière page du cahier VII des *Grundrisse* (Marx, K., *Manuscrits de 1857-1858*, tome II, cit., p. 375), au paragraphe qui s'intitule « I. Valeur ». [...] « La première catégorie sous laquelle se présente la richesse bourgeoise est celle de marchandise [...] ». Cette catégorie, la marchandise, [...] est un point de départ concret, matériel, presque tangible, et en même temps historiquement déterminé (dans la production capitaliste). Elle contient en soi (c'est son unité) une antithèse fondamentale (valeur d'usage et valeur d'échange) dont le développement entraîne toutes les autres contradictions de ce mode de production. [...] Seul un point de départ matérialiste, qui présente en soi le concret, le déterminé, et donc (comme prétendait Hegel lui-même) la contradiction, peut être un point de départ réellement dialectique, et peut développer l'énergie cachée dans la méthode que Hegel a perfectionnée et en même temps mystifiée<sup>190</sup>.

Si l'on suit ce raisonnement, on n'arrive pas à voir clair dans la nécessité, plutôt inhérente à l'objet et au déploiement de la recherche de Marx, qu'il y aurait à commencer son œuvre dernière par les déterminations simples de la valeur. L'analyse de Nicolaus laisse entendre que le commencement par la marchandise découlerait d'une nécessité liée à la dialectique comme méthode générique, révélant, ainsi, une conception de méthode séparée de l'objet. Elle fait voir le début du *Capital* et de la *Contribution à la critique de l'économie politique* comme découlant d'une nécessité imposée par la méthode élaborée par Hegel, à savoir la contradiction comme inhérente à tout concret. Autrement dit, pour partir d'un commencement déterminé et non pas générique, comme le voulait Marx, il fallait partir de déterminations concrètes. Cette solution aurait finalement permis à Marx d'appliquer la méthode de Hegel de manière cohérente, dans la mesure où il pourrait alors, de ce

---

<sup>190</sup> Nicolaus, M., *Foreword*, pp. 37-38 ; *Introduzione*, p. 35. [« To find the proper beginning – the starting point where the mystical Hegel, the 'prosaic economists' and Marx's own doubts are left behind – on must turn to the very last page of the *Grundrisse*'s seventh notebook (p. 881), a section Marx subtitled '(I) Value' [...]. 'The first category in which bourgeois wealth presents itself is that of the commodity. [...]' It is this category, the commodity [...] a beginning which is at once concrete, material, almost tangible, as well as historically specific (to capitalist production); and it contains within it (is the unity of) a key antithesis (use value v. exchange value) whose development involves all the other contradictions of this mode of production. [...] Only a materialist beginning, that is, a beginning with the concrete, the determinate, and hence (as Hegel himself maintained) the contradictory in-itself, can therefore be a truly dialectical beginning, and can alone realize the powers latent in the method which Hegel both perfected and mystified. »].

point de départ concret, faire découler l'ensemble des contradictions du mode de production capitaliste.

Ce commencement « impur » [...] est *dialectiquement* supérieur aux points de départ précédents puisque dès le début, il *inclut*, à l'état embryonnaire, la contradiction ; tandis que le commencement « pur » (indéterminé, éternel, absolu et universel) part de manière erronée du « néant », *en excluant* tout opposé (qui autrement ne serait pas pur) et doit alors, comme par enchantement, tirer par les cheveux sa propre antithèse ; procédé qui devient le présupposé fallacieux de tout développement et modification ultérieur<sup>191</sup>.

Mais contrairement à ce qu'on peut déduire de ce passage, selon lequel le début du *Capital* devrait son origine à des pressupposés liés au fond à la dialectique hégélienne, le commencement de l'œuvre de Marx se fonde plutôt sur une nécessité posée par l'objet de son analyse. La *représentation des abstraits*<sup>192</sup> – le véritable point de départ du *Capital* – est un aspect déterminé, une caractéristique réelle du mode de production capitaliste. On peut expliquer la nécessité de ce commencement par le fait que la sphère de la circulation simple fait apparaître les déterminations qui donnent forme à ce mode de production, c'est-à-dire la valeur, le travail abstrait, etc., dans leur aspect le plus abstrait, qui les montre comme dépendantes exclusivement de rapports fondés sur l'égalité et la liberté, et ne les rend pas vraiment spécifiques au mode de production capitaliste. D'un autre côté, ce n'est pas seulement la sphère

---

<sup>191</sup> Nicolaus, M., *Foreword*, p. 38 ; *Introduzione*, p. 35. [« *This 'impure' beginning [...] is superior as dialectics to the previous starts, because it contains contradiction from the outset, in embryo; whereas the 'pure' (indeterminate, eternal, absolute and universal) beginnings starts, falsely, by excluding an opposite (else it would not be pure!), and hence has to pull its antithesis in by the hairs, out of 'nothing', by magic, which procedure then becomes the bad precedent for all subsequent developments and transformations* »].

<sup>192</sup> Nous empruntons cette expression à Postone et Reinicke : « *Ce n'est qu'avec Le Capital qu'on arrivera à une critique mûre [de Hegel par Marx]. C'est ici que les concepts hégéliens sont montrés dans leur évolution, dans une considération historico-matérialiste développée sur le plan de la critique de l'économie: non parce que celui-ci aurait été le procédé de Hegel, mais parce que le développement bourgeois de la société à travers les marchandises, le travail abstrait, la plus-value, etc., entamait une forme nouvelle, c'est-à-dire, la représentation des abstraits* ». (Postone, M.; Reinicke, H., « Note all'Introduzione ai *Grundrisse* di Martin Nicolaus », in *Dialettica e proletariato*, cit., p. 72). [« *Soltanto con il Capitale si arriverà ad una critica matura [de Marx à Hegel]. È qui che i concetti hegeliani sono mostrati nella loro evoluzione, in una considerazione storico-materialistica sviluppata sul piano della critica dell'economia: non perché questo fosse stato il procedimento di Hegel, ma perché lo sviluppo borghese della società attraverso le merci, il lavoro astratto, il plusvalore, ecc., dava l'avvio ad una forma nuova: la rappresentazione degli astratti* »].

de la circulation qui les fait *apparaître* dans leur aspect le plus abstrait, puisque cet aspect fait partie lui aussi de l'essence de ces déterminations. Si la circulation simple en soi permet de voir plutôt les traits les plus superficiels de ce mode de production – comme l'explique Marx –, ceux-ci font pourtant partie, eux aussi, du concept de capital. Et, qui plus est, les catégories fondamentales du capital, dans leur détermination la plus importante, consistent elles-mêmes en des abstractions réelles telles que le travail abstrait et le temps de travail socialement nécessaire.

Cependant si des catégories telles que la marchandise recèlent des contradictions cruciales du concept de capital, elles ne renferment pas pour autant, dans leur concept simple, l'ensemble de ces contradictions. C'est ce que montre par exemple le passage suivant extrait du *Capital* :

L'opposition immanente à la marchandise entre la valeur d'usage et la valeur, entre le travail privé, qui doit en même temps se présenter comme travail immédiatement social, et le travail concret particulier, qui ne vaut en même temps que comme travail abstrait universel, entre la personnification des choses et la réification des personnes – cette contradiction immanente acquiert ses formes de mouvement développées dans les termes contradictoires de la métamorphose de la marchandise. C'est pourquoi ses formes incluent en elles la possibilité des crises, mais seulement leur possibilité. Pour que cette possibilité évolue en réalité effective, il faut tout un ensemble de circonstances et de rapports qui, du point de vue de la circulation simple des marchandises, n'existent pas encore du tout<sup>193</sup>.

Le commencement par la sphère la plus abstraite de la circulation simple permet à Marx de montrer ce qui est en réalité spécifique à cette sphère et ce qui ne

---

<sup>193</sup> *KL1*, p. 129 ; *MEW* 23, p. 128. Nous avons adopté, pour ce passage, la traduction de Lefebvre, dans la mesure où, comme l'indique Bernard Chavance (*Le capital socialiste*, Paris, Le Sycomore, 1980, p. 52), la traduction de Joseph Roy l'a simplifiée à l'extrême, puisqu'elle omet l'opposition, mentionnée par le texte allemand, entre la personnification des choses et la réification des personnes (cf. *K1 I*, p. 122). Nous avons, en outre, rendu par *réification*, de préférence à *objectivation*, le terme allemand *Verdinglichung*. [« *Der Ware immanente Gegensatz von Gebrauchswert und Wert, von Privatarbeit, die sich zugleich als unmittelbar gesellschaftliche Arbeit darstellen muß, von besondrer konkreter Arbeit, die zugleich nur als abstrakt allgemeine Arbeit gilt, von Personifizierung der Sache und Versachlichung der Personen – dieser immanente Widerspruch erhält in den Gegensätzen der Warenmetamorphose seine entwickelten Bewegungsformen. Diese Formen schließen daher die Möglichkeit, aber auch nur die Möglichkeit der Krisen ein. Die Entwicklung dieser Möglichkeit zur Wirklichkeit erfordert einen ganzen Umkreis von Verhältnissen, die vom Standpunkt der einfachen Warenzirkulation noch gar nicht existieren* »].

l'est pas. L'analyse abstraite permet de mettre en vis-à-vis les rapports tels qu'ils se déterminent et se posent dans la circulation simple, et ces mêmes rapports tels qu'ils se trouvent cachés dans l'analyse des économistes –, dans la mesure où ces derniers ou confondent la circulation des marchandises avec l'échange immédiat des produits (le troc) ou effacent « *les contradictions de la production capitaliste en réduisant les rapports de ses agents aux rapports simples qui résultent de la circulation des marchandises* »<sup>194</sup>. Mais, poursuit Marx, « *On ne sait [...] donc rien de la différence spécifique [differentia specifica] de ces modes de production, et on ne peut les juger, si l'on ne connaît que les catégories abstraites de la circulation des marchandises qui leur sont communes* »<sup>195</sup>.

Le deuxième point relevé par Nicolaus concernant les différences entre la méthode dialectique de Hegel et celle de Marx réside dans la problématique de l'unité immédiate des contraires. Son analyse offre à cet égard des éléments de réflexion à propos de la relation de l'œuvre de maturité de Marx avec la *Logique* de Hegel dans la mesure où elle suggère qu'il n'existe pas, dans l'œuvre de Marx, une identité immédiate des opposés qui serait incondicionnelle, en indiquant, par là, la nécessité d'une analyse des conditions historiques réelles dont dépend cette identité. Nous nous limiterons à résumer les termes centraux de cette problématique, tel qu'il les explique :

La question est : étant donné que toute unité (identité, totalité ou ensemble, ce n'est pas important ici) est composée de pôles ou d'aspects contradictoires, on doit penser que l'unité de ces contraires est absolue, immédiate et incondicionnelle, ou que les contraires demandent, au contraire, un intermédiaire pour constituer l'unité, et la possibilité de réussite de cet intermédiaire (le maintien donc de l'ensemble) dépend de conditions qui peuvent ou non exister ?<sup>196</sup>

---

<sup>194</sup> *K1 I*, p. 122.

<sup>195</sup> *Ibidem*, note 1.

<sup>196</sup> Nicolaus, M., *Foreword*, p. 39 ; *Introduzione*, p. 36. [« *The issue here is this: given that every unity (identity, totality, whole; it does not matter here) is composed of contradictory poles or aspects, are we to understand that the unity of these opposites is absolute, immediate and unconditional, or is it rather the case that the opposites require an intermediary in order to form a unity, and that the effectiveness of this intermediary (and hence the maintenance of the whole) is dependent on certain conditions which may or may not be present?* »].

Nicolaus montre alors que, à la différence de ce que présente l'œuvre de Hegel, l'unité chez Marx, de la production et de la consommation, par exemple, n'est pas une unité immédiate :

Ici le problème de l'identité des contraires n'est pas posé «en général», dans le procès historique, mais en particulier, dans le système capitaliste. [...] « *ce qu'il importe de souligner ici – où l'on examine le concept général du capital –, c'est qu'il n'est pas cette unité de la production et de la valorisation de façon immédiate, mais uniquement en tant que procès lié à certaines conditions.* » (Marx, K., *Manuscrits de 1857-1858*, tome I, cit., p. 346). Dans toute cette partie (logique) du texte dans laquelle on traite manifestement de la question de l'unité de la production capitaliste et de la consommation capitaliste (ibid., tome I, pp. 341-410), assez fréquemment Marx attaque, de manière explicite, le concept selon lequel « *la production est immédiatement aussi consommation* », et montre que ce concept, si habilement utilisé – comme le fait Ricardo – peut conduire à des intuitions brillantes, mais pas à la compréhension de la totalité d'un procès [...] (Ibid., tome I, pp. 347-354). « D'abord, il existe une limite inhérente, non à la production en général, mais à la production fondée sur le capital. » (Ibid., tome I, p. 354. Les soulignés sont à Marx)<sup>197</sup>.

D'après Nicolaus, les médiations présentes dans l'œuvre de Hegel seraient soit subjectives, soit absolues :

En général, [elles sont] les deux choses en même temps. [...] Où Hegel indique-t-il les *conditions* dont dépend l'identité entre Être et Néant ? Quel est le moment de leur contradiction qui contient la possibilité de la non-identité ? Quelle base est donnée à

---

<sup>197</sup> Nicolaus, M., *Foreword*, pp. 39-40 ; *Introduzione*, p. 37. [« Here the question of their identity as opposites is posed not 'in general', throughout history, but for capitalism in particular. [...] 'The main point here – where we are concerned with the general concept [Begriff] of capital – is that it is this unity of production and realization, not immediately [unmittelbar] but only as a process, which is linked to certain conditions...' (p. 407). In several pages in the entire (logical) subsection of the text which treats the question of the unity of capitalist production and capitalist consumption (pp. 401-58), Marx explicitly attacks the notion that 'production is immediately identical with consumption', and shows that this notion, in the greatest of hands – for instance Ricardo's – may lead to profound insights, but not to a grasp of the totality in process [...]. 'First of all, there is a limit, not inherent to production generally, but to production founded on capital.' (p. 415 – Marx's italics) »].

une faillite potentielle du mouvement médiateur du devenir ? [...] Passons maintenant au point de départ de Marx dans *Contribution à la critique de l'économie politique* ou dans *Le Capital* : la marchandise. Elle est l'unité (identité) de deux contraires : valeur d'usage et valeur d'échange. Une disparition de cette identité est-elle concevable ? Existe-t-il un terrain sur lequel le mouvement médiateur (l'argent, l'échange) peut faire faillite ? Certainement. L'analyse se tourne justement vers les conditions historiques, économiques, politiques, etc. dont dépend cette identité initiale. Et encore : le but principal est en fait de montrer que les contradictions intrinsèques à cette identité conduisent nécessairement à la suspension de ces conditions et donc, à la fin de la production de marchandises et à la naissance d'un système de production fondé sur les valeurs d'usage<sup>198</sup>.

On peut ajouter, à ce propos, que dans le chapitre trois du *Capital*, par exemple, Marx présente ce problème dans l'aspect suivant lequel la circulation de marchandises romprait avec l'identité immédiate caractéristique du troc. Dans la circulation, l'achat et la vente représentent une identité dans la mesure où l'un exige et pose nécessairement l'autre : « *La marchandise devient inutile, si, jetée dans la cornue alchimique de la circulation, elle n'en ressort pas comme argent, n'est pas vendue par le possesseur de marchandise, donc n'est pas achetée par le possesseur d'argent* »<sup>199</sup>. Ce que Marx veut montrer pourtant est précisément que si cette identité entre l'achat et la vente est présumée, qu'il ne s'agit pas d'une identité immédiate. Cette identité suppose qu'une transaction est en soi complète et cela implique un arrêt, un intervalle entre les transactions, un « *intermède dans la vie de*

---

<sup>198</sup> Nicolaus, M., *Foreword*, p. 41 ; *Introduzione*, p. 38. [« Usually, both at the same time. [...] Where does Hegel indicate the conditions on which the identity of Being and Nothing depends? What moment of their contradiction contains the possibility of their non-identity? What basis is given for a potential breakdown in the mediating movement of Becoming? [...] Now compare Marx's starting point in the Critique of Political Economy or in Capital : the commodity. This is the unity (identity) of two opposites: use value, exchange value. Can one conceive of this identity breaking down? Are grounds given on which the mediating movement (money, exchange) may fail to take place? Certainly. The entire work is addressed precisely to the historic, economic, political, etc. conditions on which this initial identity depends; more: the main purpose of the work is to demonstrate that the contradictions within this identity necessarily lead to the suspension of these same conditions and hence to the break-up of commodity production, and to the rise of a system of production founded on use values »].

<sup>199</sup> *KLe1*, p. 129 ; *MEW 23*, p. 127. La comparaison avec le texte allemand montre que la traduction de J.P. Lefebvre est, dans ce point aussi, meilleure que celle de Roy (cf. *K1 I*, p. 121). [« *Die Ware nutzlos wird, wenn sie, in die alchimistische Retorte der Zirkulation geworfen, nicht als Geld herauskommt, nicht vom Warenbesitzer verkauft, also vom Geldbesitzer gekauft wird* »].

la marchandise, intermède qui peut durer plus ou moins longtemps »<sup>200</sup>. Ce qui peut entraîner que la marchandise devienne *inutile*. Ainsi,

Dans le commerce en troc, personne ne peut aliéner son produit sans que simultanément une autre personne aliène le sien. L'identité immédiate de ces deux actes, la circulation la scinde en y introduisant l'antithèse de la vente et de l'achat. Après avoir vendu, je ne suis forcé d'acheter ni au même lieu ni au même temps, ni de la même personne à laquelle j'ai vendu. Il est vrai que l'achat est le complément obligé de la vente, mais il n'est pas moins vrai que leur unité est l'unité de contraires. Si la séparation des deux phases complémentaires l'une de l'autre de la métamorphose des marchandises se prolonge, si la scission entre la vente et l'achat s'accroît, leur liaison intime s'affirme – par une crise<sup>201</sup>.

Le travail de Nicolaus a donné lieu à un débat, à l'époque de sa parution, au début des années 1970. Postone et Reinicke ont critiqué entre autres la superficialité de ses explications en ce qui concerne l'œuvre de Hegel. Cette critique est méritée dans la mesure où Nicolaus présente, en effet, une analyse très générale et parfois même incorrecte de la pensée de Hegel. Ces auteurs ont dénoncé aussi le fait que, dans une vision métaphysique des concepts, il se livrerait à une « *naturalisation* », tant de la dialectique hégélienne que de celle de Marx:

Il ne se limite pas à transformer la méthode marxienne en une science positive ; il la présente comme une forme « *naturelle* » de la pensée aurait eu, il est vrai, besoin, [...] d'une longue préhistoire. [...] Ces deux éléments de la position de Nicolaus : la transformation de la critique marxienne en une science positive et l'aveuglement conséquent par rapport aux formes précédentes, sont dus à l'éternisation de la

---

<sup>200</sup> *KI I*, p. 121.

<sup>201</sup> Ibid., pp. 121-122 ; *MEW* 23, p. 127. La première phrase sur le commerce en troc est une adjonction faite par Marx lors de sa révision de la traduction française de Joseph Roy. [« *Die Zirkulation sprengt die zeitlichen, örtlichen und individuellen Schranken des Produktaustausches ebendadurch, daß sie die hier vorhandne unmittelbare Identität zwischen dem Austausch des eignen und dem Eintauch des fremden Arbeitsprodukts in den Gegensatz von Verkauf und Kauf spaltet. Daß die selbständig einander gegenüberstehenden Prozesse eine innere Einheit bilden, heißt ebensowohl, daß ihre innere Einheit sich in äußeren Gegensätzen bewegt. Geht die äußerliche Verselbständigung der innerlich Unselbständigen, weil einander {128} ergänzenden, bis zu einem gewissen Punkt fort, so macht sich die Einheit gewaltsam geltend durch eine – Krise* »].

dialectique qu'il réalise, et ils ont les mêmes attributs que les formes de pensée bourgeoise analysées par Marx<sup>202</sup>.

Comme le confirme l'analyse exposée plus haut, Nicolaus ne nous montre, en effet, pas la dialectique dans sa genèse historique et socialement déterminée. En outre, les questions qu'il présentent, à propos de la critique de la dialectique hégélienne accomplie par Marx, sont des questions assez génériques, qui ne sont pas en rapport direct avec la théorie de la valeur de Marx. Nicolaus développe cette critique en partant de sa conception de la production capitaliste et du rapport de celle-ci avec la circulation, mais il le fait à partir des aspects généraux qui prédominent dans l'*Introduction de 1857*. Néanmoins, si là est précisément son défaut – tout comme aussi dans le fait que la *dialectique* est présentée comme quelque chose qui a une existence en soi ou anhistorique –, là est certainement aussi son mérite. Car si l'analyse de la difficile question de la dialectique chez Marx ne peut, de toute évidence, pas se passer de la théorie de la valeur, elle ne peut cependant pas non plus se fonder exclusivement sur la méthode d'exposition du *Capital*, comme l'ont fait la plupart des auteurs qui ont traité de la question. Les résultats auxquels nous sommes parvenus dans cette thèse nous permettent de penser que la *méthode* ou l'ordre de la recherche de Marx, les travaux qui donnent lieu aux résultats exposés dans *Le Capital*, fournissent un matériel très riche dont l'analyse est indispensable pour comprendre l'œuvre de Marx ainsi que le rapport de celle-ci avec la *Logique* de Hegel. Ainsi, comme l'indiquent les critiques de Nicolaus eux-mêmes :

Nous ne voulons pas mettre en cause le mérite de Nicolaus lorsqu'il met en évidence ce parallélisme [du début de l'*Introduction de 1857* avec la *Logique* de Hegel], qui démontre comment la manière de procéder de Marx dépasse la représentation de la réalité chez Ricardo et chez Hegel, jusqu'à abandonner la trompeuse abstraction du

---

<sup>202</sup> Postone, M.; Reinicke, H., « Note all'Introduzione ai *Grundrisse* di Martin Nicolaus », in *Dialettica e Proletariato*, cit., p. 80. [« Egli non si limita a trasformare il metodo marxiano in una scienza positiva ; lo presenta come forma 'naturale' del pensiero che – d'accordo – ha avuto bisogno [...] di una lunga preistoria. [...] Questi due elementi della posizione di Nicolaus – la trasformazione della critica marxiana in una scienza positiva e la conseguente cecità nei confronti delle forme precedenti – sono dovuti alla eternizzazione che egli compie della dialettica, ed hanno gli stessi attributi dei modi borghesi del pensiero analizzati da Marx »].

concept de l'argent, pour en découvrir la forme sociale sous-jacente, la marchandise. [...] D'un point de départ général, métahistorique, Marx a évolué vers une forme sociale historiquement définie, qui exprime l'identité fondamentale de l'identité et la non-identité, de la valeur d'usage et la valeur d'échange : une contradiction historiquement déterminée dont l'évolution renferme toute les autres contradictions du mode de production capitaliste<sup>203</sup>.

Postone et Reinicke prennent également appui sur une très forte affinité de l'œuvre de Marx avec celle de Hegel. Leur approche refuse, par ailleurs, la définition du capitalisme à partir de la propriété privée des moyens de production. C'est la raison pour laquelle ils cherchent à expliquer « *les processus historiques de rationalisation en fonction de la forme marchandise* »<sup>204</sup> en s'appuyant pour cela sur l'analyse du *commencement* de Nicolaus. Ces points seront évoqués, dans le prochain chapitre, à l'intérieur d'une analyse de l'œuvre publiée plus récemment par Postone.

---

<sup>203</sup> Postone, M.; Reinicke, H., « Note all'Introduzione ai *Grundrisse* di Martin Nicolaus », in *Dialettica e Proletariato*, cit., pp. 74-75. [« Non vogliamo discutere il servizio reso da Nicolaus sottolineando questo parallelismo, il quale dimostra come il modo di procedere di Marx superi la rappresentazione della realtà di Ricardo e di Hegel fino ad abbandonare l'ingannevole astrattezza del concetto di denaro per scoprire la forma sociale sottostante, la merce. [...] Da un punto di partenza generale, metastorico, Marx è scivolato verso una forma sociale storicamente definita che esprime l'identità fondamentale di identità e non-identità, valore d'uso e valore di scambio: una contraddizione storicamente determinata la cui evoluzione contiene tutte le altre contraddizioni del modo capitalistico di produzione »].

<sup>204</sup> Postone, M., *Temps, travail et domination sociale*, trad. Olivier Galtier et Luc Mercier, Paris, Mille et une nuits, 2009, p.116.

## CHAPITRE 4

---

### MOISHE POSTONE : *TEMPS, TRAVAIL ET DOMINATION SOCIALE*

L'œuvre de Postone a acquis une notoriété au cours de ces dernières années par sa contribution indéniable à une lecture actuelle de Marx<sup>205</sup>. À partir d'une relecture des textes de maturité de Marx, elle propose une théorie critique de type nouveau dans laquelle l'auteur met l'accent sur la centralité du travail et de la valeur, tout en soulignant l'aspect socialement spécifique de ces concepts. Entre autres choses, Postone met en relief la notion de *forme sociale*, ce qui rend évident l'importance de son œuvre et qui dénote par ailleurs – même s'il soutient le contraire à ce propos<sup>206</sup> – une certaine affinité de sa position avec celle de Lukács dans *Sur l'ontologie de l'être social*<sup>207</sup>.

En s'opposant à la conception du prolétariat comme sujet historique, qui est au centre de la pensée de Lukács dans *Histoire et Conscience de classe*, Postone veut

---

<sup>205</sup> Intitulé *Time, labor and social domination*, ce livre a été publié originalement par Cambridge University Press, en 1993. Il a été traduit, en 2006, en Espagne et plus récemment aussi (2009) en France. Sa lecture fait l'objet d'un intérêt assez répandu parmi les lecteurs de Marx.

<sup>206</sup> On verra par la suite que Postone insiste sur la différence entre son approche et celle de Lukács.

<sup>207</sup> « Marx, au nom de la spécificité ontologique concrète des formes sociales, exige leur examen ontologique concret, et rejette la méthode de Hegel consistant à représenter ces rapports sur la base de schémas logiques ». (LJPM, p. 7 ; GLW 13, p. 561). [« Marx in Namen der konkreten seinhaften Eigenart der gesellschaftlichen Gebilde ihre konkret-seinshafte (ontologische) Untersuchung fordert, dagegen Hegels Methode, solche Zusammenhänge aufgrund logischer Schemata darzustellen, ablehnt »]. Cf. aussi LJPM, p. 11 ; GLW 13, p. 564. La notion de *forme sociale* renvoie également à la position de Roubine: « Une des particularités de Roubine est d'avoir insisté sur l'importance de la catégorie de forme sociale chez Marx, afin de rendre compte d'une objectivité non pas matérielle, mais sociale, c'est-à-dire renvoyant à des rapports sociaux historiquement situés ». (Artous, A., « L'actualité de la théorie de la valeur de Marx. À propos de Moïse Postone, Temps, travail et domination sociale », in *Contretemps*, Paris, oct./ 2009, disponible sur <http://www.contretemps.eu/lectures/lactualite-theorie-valeur-marx-propos-moishe-postone-temps-travail-domination-sociale>). Il ne faut pas oublier non plus le mérite de Backhaus à cet égard, dans la mesure où il a fortement souligné l'importance de l'analyse de la *forme* valeur dans l'œuvre de Marx, en critiquant, par là, la lecture positiviste et l'interprétation économiste de celle-ci. (Cf. Backhaus, H.G., « Dialectique de la forme de la valeur », in *Critiques de l'économie politique*, n°18, trad. Serge Niemetz, Paris, Maspero, oct-déc. 1974, pp. 5-6 ; *Dialektik der Wertform: Untersuchungen zur Marxschen Ökonomiekritik*, Freiburg, Ça ira, 2011, p. 41).

montrer le capital comme étant lui-même le « *Sujet historique* ». Il met en relief par là la substance générique de cette formation sociale, « *la substance sociale qualitativement homogène* »<sup>208</sup>. L'œuvre de Marx ne se présenterait pas à partir d'une conception fondée sur le *travail* ou sur la *totalité* en tant que concepts abstraits. Et il ne s'agit pas non plus d'une conception affirmative de la totalité ou d'une identification du sujet-objet avec le prolétariat :

La détermination catégorielle que Marx donne du capital en tant que Sujet historique indique que la totalité est devenue l'*objet* de sa critique. [...] La totalité sociale est un trait essentiel de la formation sociale capitaliste et une expression de l'aliénation. Pour Marx, la formation sociale capitaliste est unique en ceci qu'elle est constituée par une « *substance* » sociale qualitativement homogène ; ce qui fait qu'elle existe en tant que totalité sociale<sup>209</sup>.

Cette lecture appréhende en fait une question fondamentale, présente dans l'œuvre de Marx, et qui n'avait été que très rarement soulignée auparavant. Il s'agit de la compréhension du rapport sujet-objet comme quelque chose d'inhérent à la structure des rapports sociaux dans le capitalisme. Le couple catégoriel sujet-objet est compris par Marx à partir de ses interactions dans la vie effective et jamais à partir d'une théorie de la connaissance ou d'un point de vue épistémologique. Postone souligne d'ailleurs, à ce propos, le rapport contradictoire entre le sujet et l'objet qui caractérise la compréhension épistémologique classique. L'œuvre de Marx présenterait les raisons sociales et historiques de cette contradiction et poserait en même temps les bases pour une théorie sociale critique différente :

L'identification du sujet-objet identique à des structures déterminées de rapports sociaux a d'importantes implications pour une théorie de la subjectivité. Elle indique que Marx s'est déplacé du paradigme et de l'épistémologie du sujet-objet vers une théorie sociale de la conscience. C'est-à-dire que dans la mesure où il n'identifie pas simplement le concept de sujet-objet identique (la tentative de Hegel pour dépasser la dichotomie sujet/objet de l'épistémologie classique) à un agent social, Marx

---

<sup>208</sup> Postone, M., *Temps, travail et domination sociale*, cit., p. 124.

<sup>209</sup> *Ibidem*.

change les termes du problème épistémologique. Il déplace le lieu du problème de la connaissance, depuis un sujet individuel (ou supra-individuel) connaissant et ses rapports avec un monde extérieur (ou extériorisé) vers les formes de rapports sociaux considérées comme déterminations de la subjectivité et de l'objectivité sociales. [...] Plutôt que de simplement rejeter, en tant que résultats d'une pensée erronée, des positions comme celles du dualisme sujet/objet classique, [...] l'approche de Marx cherche à les expliquer historiquement en les rendant plausibles par rapport à la nature de leur contexte<sup>210</sup>.

Mais dans la mesure où Postone nie la présence, dans l'œuvre de maturité de Marx, de toute conception du travail comme détermination humaine générale, présente dans toute société, il fait apparaître ce rapport concret entre le sujet et l'objet comme une caractéristique exclusive de la société capitaliste. Ce rapport sujet-objet que Postone estime caractéristique de la formation capitaliste est pourtant, dans la conception de Marx des structures sociales, quelque chose d'encore plus fondamental. Il s'agit là d'une caractéristique plus générale présente dans tout travail. Dans les *Grundrisse*, tout comme dans *Le Capital* aussi, Marx indique que les *éléments simples*, caractéristiques de toute forme sociale du travail, sont en somme le sujet qui produit ou qui, par son activité, donne une forme nouvelle à la matière – l'homme –, et l'objet ou la matière qui subit les changements dans la production – la nature<sup>211</sup>. Or, d'après Marx, ces éléments n'apparaissent de manière isolée que dans « *les conditions originelles de la production [...] [lesquelles] ne peuvent pas, à l'origine, être elles-mêmes produites – être des résultats de la production* »<sup>212</sup>. À partir du moment où l'homme commence à se reproduire, c'est-à-dire, dès ce seuil de l'existence humaine dans lequel il ne se reproduit plus exclusivement sous la forme de la

---

<sup>210</sup> Ibid., pp. 120-121.

<sup>211</sup> « *Le travail suppose l'existence d'un instrument qui allège le travail et d'un matériau que le travail forme, dans lequel il se représente. C'est cette forme qui donne au travail sa valeur d'usage* ». (Marx, K., *Manuscrits de 1857-1858*, tome I, cit., p. 294). « *Le travail, indépendamment de toute forme de société, est [...] le médiateur de la circulation matérielle [stoffwechsel] entre la nature et l'homme* ». (K1 I, p. 58). « *Les moments simples qui constituent le procès de travail sont: l'activité adéquate à une fin, ou encore le travail proprement dit, son objet, et son moyen* ». (KLe1, p. 200 ; MEW 23, p. 193). Nous avons préféré, dans ce dernier cas aussi, cette traduction à celle de Roy (cf. K1 I, p. 181). [« *Die einfachen Momente des Arbeitsprozesses sind die zweckmäßige Tätigkeit oder die Arbeit selbst, ihr Gegenstand und ihr Mittel* »].

<sup>212</sup> Marx, K., *Manuscrits de 1857-1858*, tome I, cit., p. 426.

chasse, de la collecte et de l'élevage<sup>213</sup>, ses conditions de production sont des conditions sociales d'existence, des résultats de l'élaboration humaine. Pour Marx, sujet et objet résultent de l'interaction qui a lieu à partir du rapport d'appropriation, et la transitivity entre subjectivité et objectivité est une caractéristique fondamentale de tout travail et de ses résultats<sup>214</sup>. Comme nous l'avons expliqué à ce propos dans une autre occasion :

Le travail [...] n'est pas uniquement l'acte par lequel les sujets se reproduisent en se maintenant en vie par l'appropriation et l'incorporation en eux des éléments objectifs requis par leur constitution physique objective. Il est aussi l'acte qui donne forme, l'acte par lequel l'homme s'approprie le monde objectif. Par le travail, les individus prennent non seulement possession de la nature [...], mais ils la transforment, la rendent adéquate à eux-mêmes. Le matériel ou l'objet reçoit dans le travail « *une valeur d'usage supérieure à celle qu'il possédait auparavant* » (Marx, K., *Manuscrits de 1857-1858*, tome I, cit., p. 250), ce qui veut dire qu'il devient encore plus utile ou adéquat aux hommes que dans sa forme précédente. L'activité du travail est précisément celle de la valorisation, de l'augmentation de la valeur des choses, par leur acquisition de formes nouvelles et la création d'objets adaptés à des besoins humains<sup>215</sup>.

---

<sup>213</sup> Marx définit ces formes comme constituant des situations historiques transitoires, « *et en aucun cas comme des situations normales; et pas non plus comme des situations primitives normales* ». (Ibid., tome I, p. 430).

<sup>214</sup> « *N'importe quel élément de la richesse matérielle non fourni par la nature a toujours dû son existence à un travail productif spécial ayant pour but d'approprier des matières naturelles à des besoins humains* ». (KI I, p. 58).

<sup>215</sup> Vieira, Z.R., *Atividade sensível e emancipação humana nos Grundrisse de Karl Marx*, cit., p. 41. [«*O trabalho [...] não é apenas ato pelo qual os sujeitos se reproduzem na medida em que se mantêm vivos pela apropriação, pela incorporação em si, da objetividade demandada por sua constituição física objetiva. Ele é, também, ato de formatação, ato pelo qual o homem torna apropriado a si seu mundo objetivo. Através dele, os indivíduos não apenas tomam para si a natureza [...] mas, a transformam, adequando-a a si mesmos. O material ou objeto recebe, no trabalho, 'um valor de uso superior àquele que ele possuía antes' (Marx, K., Manuscrits de 1857-1858, tome I, cit., p. 250), isto é, torna-se ainda mais útil ou adequado aos homens que em sua forma anterior. A atividade de trabalho é precisamente aquela da valorização, do aumento do valor das coisas, pela dação de forma nova e criação de objetividades adaptadas a fins humanos* »]. Il faut remarquer d'ailleurs, à ce propos, la différence entre la conception de Marx et celle d'Habermas. Dans une perspective épistémologique qui met en avant le type de *rationnalité* comme élément dominant dans l'analyse de la vie sociale, Habermas n'appréhende pas une telle transitivity effective entre sujet et objet comme caractéristique de toutes les déterminations constitutives de l'être social. Il situe « *le cadre institutionnel*, en tant qu'*ensemble d'interactions médiatisées par le langage courant* » comme étant « *cette dimension, qui est la seule essentielle, parce que susceptible d'humanisation* ». (Habermas, J., *La Technique et la Science comme Idéologie*, Paris, Gallimard, 1973, p. 65). Par contraste avec cela, Marx montre que le travail, loin d'être uniquement une activité de type *instrumental* qui a, comme référence de *succès*, la

Lukács a dans ce sens raison de présenter, dans son *Ontologie*, le complexe catégoriel du travail comme central dans l'œuvre de Marx et d'en montrer des traits ou des « *problèmes généraux* [*Allgemeine Probleme der Arbeit*] »<sup>216</sup> qui n'appartiennent pas exclusivement à la société capitaliste<sup>217</sup>. On trouve en effet dans les textes marxistes de la maturité quelques déterminations générales qui caractérisent le travail dans toute formation sociale – même si ces questions ne sont pas développées par Marx, son intérêt étant, au contraire, celui de dévoiler les catégories spécifiques à la société bourgeoise moderne<sup>218</sup>.

---

réalité empirique – et non pas une réalité souhaitée par les individus –, est celle par laquelle ces derniers deviennent effectifs, en humanisant, en rendant adéquat à eux, la réalité objective dont ils sont eux-mêmes parties, et en rendant en même temps concrète et possible une nouvelle réalité.

<sup>216</sup> LJPM, p. 53 ; GLW 13, p. 590.

<sup>217</sup> Cf. Lukács, G., *Ontologie de l'être social* - Le travail, la reproduction, trad. Jean-Pierre Morbois, révisée par Didier Renault, Paris, Delga, 2011, p. 57 ; GLW 14, pp. 9-10), et aussi LJPM, pp. 50, 93 ; GLW 13, pp. 588, 615.

<sup>218</sup> La position théorique de Marx est véritablement singulière. Car, si « *les catégories expriment donc des formes d'existence* [*Daseinsformen*], *des déterminations existentielles* [*Existenzbestimmungen*] ». (Marx, K., *Manuscrits de 1857-1858*, tome I, cit., p. 41), et s'il s'agit toujours de déterminations socialement existantes et donc historiquement spécifiques, cela n'empêche pas que l'on trouve également dans son œuvre quelques lois ou déterminations universelles. C'est ce que l'on voit lorsqu'il écrit, par exemple, que « *le travail, en tant que formateur de valeurs d'usage, en tant que travail utile, est pour l'homme une condition d'existence indépendante de toutes les formes de société, une nécessité naturelle éternelle, médiation indispensable au métabolisme qui se produit entre l'homme et la nature, et donc à la vie humaine* ». (*KLe1*, p. 48 ; *MEW* 23, p. 57). Cf. *K1 I*, p. 58. [*« als Bildnerin von Gebrauchswerten, als nützliche Arbeit, ist die Arbeit daher eine von allen Gesellschaftsformen unabhängige Existenzbedingung des Menschen, ewige Naturnotwendigkeit, um den Stoffwechsel zwischen Mensch und Natur, also das menschliche Leben zu vermitteln »*]. Ces déterminations générales ne sont toutefois pas comprises comme des déterminations anhistoriques. Les déterminations générales de la production ou l'abstraction raisonnable [*eine verständige Abstraktion*] de la "production en général" (Marx, K., *Manuscrits de 1857-1858*, tome I, cit., p.19) n'existent pas, en tant que telles, articulées dans une totalité unique. Il s'agit de quelques traits concrets qui caractérisent, d'une certaine manière, toute forme sociale, même si, dans leur ensemble, ils se trouvent diversement articulés, et parfois même absents, dans chaque type particulier de la production. Ce qu'il faut souligner pourtant, de l'autre côté, c'est que « *la production n'est pas non plus uniquement une production particulière: elle n'est jamais qu'un certain corps social, un sujet social qui exerce son activité dans une totalité de branches de la production plus ou moins grande ou riche* ». (*Ibid.*, tome I, p. 20). Ce qui doit être bien compris est que si, d'un côté, la production universelle en soi n'existe que comme complexe de déterminations que la pensée appréhende comme universelles, comme valables, en quelque manière, pour toutes les formes de production; de l'autre côté, la production n'est pas non plus une pure donnée empirique, c'est-à-dire, une production particulière à l'intérieur d'une certaine totalité de la production, ou encore une totalité concrète de branches de la production. L'analyse de la production menée par Marx et reconnue par lui comme étant l'objet des *Grundrisse*, ne se présente ni comme une étude du caractère sociologique ou économique, qui saisit la production uniquement dans son aspect particulier ou en tant que totalité spécifique de branches de la production; ni comme développement abstrait de déterminations concrètes ayant comme voie déterminative la dialectique conçue *in mente* ou *ante res*.

Revenons donc sur la position de Postone. L'auteur propose une lecture critique de ce qu'il appelle de manière très générale par l'expression « *marxisme traditionnel* ». Cette caractérisation comprend nombre d'auteurs, y compris Lukács et la Théorie Critique, qui font partie de ses références critiques les plus importantes. Dans sa critique du « *marxisme traditionnel* », Postone prétend montrer que, chez Marx, la domination ne relève pas exclusivement du marché et de la propriété privée. Le mode de production capitaliste se caractériserait par une domination abstraite et plus globale dont le *locus* central se trouverait dans les rapports de travail.

En ce qui concerne la Théorie Critique, Postone met de plus en question la conception qui découlerait historiquement de la transformation, réalisée dans le capitalisme post-libéral, où le domaine de la politique aurait supplanté celui de l'économie pour ce qui est de la régulation économique et de l'articulation des problèmes sociaux<sup>219</sup>. Cette conception aurait son origine, elle aussi, dans une compréhension traditionnelle des catégories marxistes. Il s'agit de la définition des rapports sociaux de production capitalistes en termes de marché et de propriété privée, et donc de l'identification des rapports de production avec les rapports de distribution. D'après Postone, ces interprétations seraient fondées sur « *la théorie ricardienne de la valeur travail. [...] Le concept de "travail" qui se trouve au cœur du marxisme ricardo-hégélien implique que l'activité médiatisante est saisie affirmativement, qu'elle est vue comme ce qui s'oppose aux rapports sociaux capitalistes* »<sup>220</sup>.

En opposition à l'idée de rationalité instrumentale, et à la thèse selon laquelle la domination abstraite se fonde sur le marché, par opposition à l'État, Postone veut montrer le caractère social des rapports objectifs [*sachlicher*] de dépendance dont parle Marx :

En d'autres termes, c'est une erreur que de concevoir la différence entre la critique de l'économie politique et la critique de la raison instrumentale (et d'autres critiques)

---

<sup>219</sup> « *Cette transformation de la Théorie critique [représentée par l'analyse de Pollock, mais aussi par La Technique et la Science comme Idéologie de Habermas] a été décrite en termes du dépassement de la critique de l'économie politique par la critique de la politique, la critique de l'idéologie et la critique de la raison instrumentale* ». (Postone, M., *Temps, travail et domination sociale*, cit., pp. 159-160).

<sup>220</sup> *Ibid.*, pp. 177-178.

comme ayant simplement trait à l'importance attribuée à l'une ou à l'autre des différentes sphères composant la vie sociale. Le travail est central dans l'analyse marxienne non parce que Marx pose la production matérielle comme l'aspect le plus important de la vie sociale ou comme l'essence de la société humaine, mais parce qu'il considère le caractère particulièrement abstrait et directionnellement dynamique de la société capitaliste comme la signature même de cette société et parce qu'il affirme que ces traits essentiels peuvent être saisis et expliqués à partir de la nature historiquement spécifique du travail dans cette société<sup>221</sup>.

Il s'agit, pour l'auteur, de montrer donc tout d'abord la centralité de la catégorie de *travail abstrait* dans l'œuvre de Marx ou encore, la nature essentiellement sociale et dominante du travail dans cette formation sociale. Car, le caractère social est un aspect inhérent au travail et pas seulement aux rapports de distribution et de propriété. En effet, dans *Le Capital*, la contradiction entre le domaine social et le domaine privé est quelque chose d'inhérent à la forme qu'assume le travail dans le capitalisme :

C'est le "travail de l'individu isolé" qui "prend la forme de la généralité abstraite". [...] Loin de traiter l'opposition du social et du privé comme une opposition entre ce qui est potentiellement non capitaliste et ce qui est spécifique au capitalisme, Marx traite l'opposition même, et chacun de ses deux termes, comme typiquement caractéristiques du travail sous le capitalisme et de la société capitaliste [...]. Cela suggère que c'est précisément le travail sous le capitalisme qui a une dimension directement sociale, et aussi que "le travail directement social" n'existe que dans un cadre social marqué par l'existence du "travail privé"<sup>222</sup>.

Cette lecture a donc le mérite de se fonder, pour la compréhension de la société moderne, sur un aspect fondamental présenté par le texte de Marx. La conception de Marx sur le travail dans la formation sociale capitaliste – notamment celle qui apparaît dans sa *Contribution à la critique de l'économie politique* et dans *Le Capital* – est en effet ce qui permet de refuser toute une série d'élaborations

---

<sup>221</sup> Ibid., p. 160.

<sup>222</sup> Ibid., p. 79.

théoriques qui conçoivent le caractère social comme un aspect différent et séparé des déterminations du travail. La position d'Habermas, critiquée par l'auteur, est justement un exemple typique de ce genre d'élaboration<sup>223</sup>. À partir de cette

---

<sup>223</sup> D'après Postone, Habermas l'aurait en quelque sorte précédé dans une tentative d'élaborer une nouvelle théorie sociale critique « *en opposition avec les impasses théoriques de la Théorie critique.* » (Ibid., p. 135). Malgré cela, il emploierait « *plusieurs postulats traditionnels de la Théorie critique et que cela a affaibli sa tentative de reconstruire une théorie critique de la société moderne.* » (Ibidem). Sur la scission mentionnée ci-dessus entre socialité et travail, nous avons par ailleurs montré, dans un autre contexte, que « *Habermas entend la vie sociale comme déterminée par des processus interdépendants, mais ontologiquement divers. Le domaine de l'activité productive, dans lequel les individus agissent en vue de leur subsistance est, dans ce sens, distinct du terrain de la pratique sociale ou de l'action en vue des valeurs. Le chemin parcouru par l'un n'est pas nécessairement ou directement lié à celui de l'autre. Le développement des forces productives n'entraîne, en d'autres termes, pas nécessairement celui du procès social, et le progrès technique ne coïncide pas de lui-même avec une libération idéologique. Un tel progrès est déterminé par le niveau atteint dans le développement de l'activité instrumentale, tandis que le cadre institutionnel – même s'il tend à s'adapter au progrès de la science –, ne résulte pas immédiatement du procès de travail. Pour Habermas, les sciences de la nature ne sont qu'un aspect des sciences qui concernent l'homme, un aspect des sciences de l'esprit, et non pas le contraire. Le savoir de production est, selon lui, une partie de la connaissance, la connaissance n'est pas tributaire du savoir de production. La toile de fond de cette argumentation est celle de la détermination pratique du développement social humain. La connaissance est tributaire de l'action pratique d'individus qui interagissent au-delà du procès de production. La dialectique pour Habermas, c'est l'histoire de la répression et du dépassement de l'intersubjectivité. Les révolutions qui, à un moment donné, mettent un terme à l'oppression d'une classe par l'autre, sont des processus qui sont soumis à des causalités symboliques et non pas à des problèmes liés à la production.* (Cf. Habermas, J., *Connaissance et Interêt*, Paris, Gallimard, 1976, pp. 82-92). [...] *Comme les autres membres de l'école de Frankfurt, Habermas entend par rationalité instrumentale la rationalité en rapport avec le travail et le développement technique, et par rationalité en rapport à des valeurs, un type différent de rationalité, en rapport avec l'activité médiatisée par des symboles. Ce qui, pour Marx, est constitué à partir du procès même du travail social, les rapports de production, Habermas l'entend comme constitutif d'un autre champ de l'action humaine, externe et distinct du travail. Car, dans celui-ci ce qui prédomine ne peut être à son avis que la rationalité instrumentale. Des changements dans le domaine du travail ne peuvent être obtenus que lorsque lui sont fixées des normes déterminées dans le domaine de l'interaction.* » (Vieira, Z. R., *Perspectiva sociológica e resolubilidade política no pensamento de Jürgen Habermas e Leonardo Boff*, mémoire, Belo Horizonte, Universidade Federal de Minas Gerais, 1999, pp. 9-10). [*« Habermas entende ser a vida social determinada por processos interdependentes, mas ontologicamente diversos. O âmbito da atividade produtiva onde os indivíduos agem com vistas à sua sobrevivência é distinto do âmbito da prática social, isto é, daquele da ação com relação a valores. O caminho percorrido por um não está acoplado ao do outro como consequência necessária ou direta: o desenvolvimento das forças produtivas não acarreta, dans ce sens, nécessairement o desenvolvimento do processo social; et o progresso técnico não converge por si só rumo à libertação ideológica. Ele é determinado pelo nível alcançado pelo desenvolvimento da atividade instrumental enquanto que o quadro institucional, embora também voltado a se adaptar ao progresso da ciência, não é imediatamente o resultado do processo de trabalho. Pour Habermas, as ciências da natureza são apenas um aspecto das ciências conhecedoras do homem, das ciências do espírito, e não o contrário. O saber de produção é, segundo ele, parte do conhecimento e não, o conhecimento tributário do saber de produção. O pano de fundo destas argumentações é o da determinação prática do desenvolvimento sócio-humano. O conhecimento é tributário da ação prática de indivíduos que interagem para além do processo de produção. Dialético, para Habermas, é a história da repressão e superação da intersubjetividade. As revoluções que, em determinado momento, colocam termo à repressão de uma classe por outra, são processos que se submetem à causalidade simbólica e não, à causalidade produtiva.* (Cf. Habermas, J., *Connaissance et Interêt*, Paris, Gallimard, 1976, pp. 82-92). [...] *Como os demais membros da*

compréhension, Postone critique également toute une série d'interprètes de Marx qui, comme Sweezy, Mandel et Vygodski, concevraient le travail, sous sa forme capitaliste, comme ne présentant un caractère social qu'au travers de l'échange, et donc comme n'étant pas véritablement un travail social. À ce propos, nous montrerons plus loin que la position critiquée par Postone chez ces derniers auteurs correspond en réalité à la position de Marx lui-même dans les *Grundrisse*.

Malgré le mérite de partir de la conception du travail comme activité qui recèle elle-même le caractère de socialité dans ce mode de production, Postone réalise pourtant un effacement volontaire des présupposés de cette thématique. Dans le but de conforter l'œuvre marxienne en partant du caractère effectivement social des déterminations du travail dans le capitalisme, il relègue toutefois au deuxième plan la découverte principale de la critique de l'économie politique, sans laquelle celle-ci n'aurait pas été possible, c'est-à-dire, l'explication de la plus-value. Ce faisant, en séparant la problématique du travail et de la valeur chez Marx de la question de la propriété, Postone ne cache-t-il, précisément, pas l'essence du travail abstrait et de la valeur elle-même ?

Nous questionnerons donc avant tout, chez Postone, la caractérisation de la catégorie de *travail abstrait* dans la mesure où cette catégorie est comprise, par l'auteur, comme prenant naissance dans la circulation simple des marchandises. En deuxième lieu, nous montrerons aussi qu'il y a bien, dans les *Grundrisse*, cet aspect souligné par des auteurs tels que Vygodski et Mandel, par exemple, et critiqué par Postone comme ne correspondant pas à l'analyse de Marx, à savoir que le travail, dans sa forme capitaliste, ne serait social qu'à travers d'une médiation. Cela découle, en effet, d'un inachèvement de la théorie de la valeur de Marx dans ces manuscrits. Et ce point est l'un des résultats les plus importants auxquels nous sommes parvenus dans notre recherche.

---

*escola de Frankfurt, Habermas entende por racionalidade instrumental aquela relacionada ao trabalho, ao desenvolvimento técnico, e por racionalidade com relação a valores, um tipo diverso de racionalidade, relacionada à atividade mediada por símbolos. O que, para Marx, é constituído à partir do próprio trabalho social – as relações de produção – ele o entende como constitutivo de um outro campo da ação humana, externo, distinto ao do trabalho, pois, neste, o que prevaleceria a seu ver, seria apenas a racionalidade instrumental. Mudanças no âmbito do trabalho só podendo assim ser obtidas quando a ele são fixadas normas e regras determinadas no âmbito da interação »].*

## I. La différence entre la critique de l'économie politique et l'économie politique

L'œuvre de Postone prétend critiquer la matrice de lecture de Marx qui part du « *point de vue du travail* ». D'après l'auteur, ce genre d'analyse, en plus de son aboutissement à une notion de travail qui serait transhistorique, mettrait au centre de sa critique le prolétariat comme fondement du dépassement de la société capitaliste. Ce faisant, il ne dépasserait pas les limites du capitalisme, puisqu'il se trouverait fondé sur le travail comme véritable source de production, cependant que la théorie sociale qui en découle n'aurait, quant à elle, pas pour base la production, mais exclusivement le mode de distribution. Au fond de ces conceptions, il y aurait une interprétation erronée de la théorie de la valeur :

Comme je l'ai montré, cette idée présuppose que la théorie de la valeur de Marx soit la même que celle de l'économie politique ; que, donc, sa critique ne s'exprime pas encore au niveau logique initial de son analyse. Vue ainsi, la critique de Marx commence plus tard avec l'exposé de sa théorie dans *Le Capital*, à savoir la distinction entre les catégories de travail et de force de travail et corrélativement, avec l'idée que le travail est la seule source de survaleur. [...] La lecture traditionnelle de Marx – qui interprète les catégories marxiennes comme des catégories de la distribution (marché et propriété privée) et qui identifie les forces productives sous le capitalisme au procès de production (industriel) – repose finalement sur l'identification du concept ricardien de travail comme source de valeur au concept de Marx<sup>224</sup>.

Contre ce type de lecture il faudrait souligner, selon Postone, le caractère spécifique du travail dans la formation sociale capitaliste. La *différence* entre la critique de l'économie politique et l'économie politique classique se trouverait donc précisément dans le traitement donné au travail<sup>225</sup>. Au-delà et avant même l'introduction de la catégorie de la plus-value, la distinction entre l'œuvre de Marx et

---

<sup>224</sup> Postone, M., *Temps, travail et domination sociale*, cit., p. 88.

<sup>225</sup> Cf. *ibidem*.

celle de Ricardo se trouve dans l'historicisation de la notion de travail promue par le premier ; et plus précisément, dans la découverte de son caractère dual : « *Sa critique du capitalisme ne commence pas avec l'introduction de la catégorie de survaleur, mais dès le premier chapitre du Capital, avec l'analyse de la spécificité du travail déterminé par la marchandise* »<sup>226</sup>.

L'explication de Postone dénote toutefois une nette confusion entre l'ordre de l'investigation, dans laquelle Marx développe sa théorie de la plus-value, et l'ordre d'exposition du *Capital*. Ce que nous allons tenter de montrer par la suite.

## II. L'ordre de l'investigation dans la critique de l'économie politique

Sans confondre l'ordre des découvertes de Marx avec son ordre d'exposition, notre analyse mettra en relief le premier ou, ce qui revient au même, l'ordre de l'investigation, dans la mesure où les questions posées par Postone sont en rapport avec le contenu de la critique de l'économie politique. Le débat que propose cet auteur tourne en réalité, autour de la définition de l'*objet* de cette critique<sup>227</sup> ; ce qui implique d'envisager le problème à partir d'un champ plus vaste que tout simplement celui de l'exposé du *Capital*.

Pour Postone, l'ordre d'importance des découvertes qui constituent les apports principaux de la critique de l'économie politique<sup>228</sup>, est celui dans lequel le double caractère du travail – en tant que *travail concret* et *travail abstrait* – précéderait et serait dominant par rapport à l'analyse de la plus-value à partir de l'échange de la *force de travail* avec le capital. Plus fondamentalement encore,

---

<sup>226</sup> Ibid., p. 91.

<sup>227</sup> « *La redétermination radicale que Marx fait subir à l'objet de la critique implique également une reconceptualisation analytique importante de l'ordre social capitaliste* ». (Ibid., p. 93).

<sup>228</sup> Ces apports ont été indiqués par Marx lui-même : « *Ce qu'il y a de meilleur dans mon livre, c'est : 1) (et c'est sur cela que repose toute la compréhension des faits) la mise en relief, dès le premier chapitre, du caractère double du travail, selon qu'il s'exprime en valeur d'usage ou en valeur d'échange ; 2) l'analyse de la plus-value, indépendamment de ses formes particulières, telles que profit, impôt, rente foncière, etc.* ». (Lettre de Marx à Engels du 24 août 1867, in *K1 III*, p. 231).

comme nous le verrons mieux par la suite, la caractérisation marxienne du travail serait indépendante même de la définition de la plus-value.

Dans un sens tout à fait contraire, nous voulons montrer que l'historicisation de la notion de travail, à laquelle Marx arrive en effet, n'a été rendue possible, au cours de sa critique de l'économie politique, qu'à partir de l'introduction de la catégorie de *force de travail* dans les *Grundrisse*. Ceci veut dire précisément qu'avant la découverte de cette catégorie, et donc de l'élaboration définitive par Marx de sa théorie de la plus-value<sup>229</sup>, le caractère social n'était pas compris par Marx lui-même comme un aspect tout à fait inhérent au travail dans le mode de production capitaliste. Ce dernier point sera analysé, de manière spécifique, dans le prochain sous-chapitre.

Notre étude des *Grundrisse* – dans une confrontation de ces manuscrits avec la première partie du *Capital* – nous a permis de voir que la conceptualisation de Marx autour du *travail abstrait*, laquelle n'apparaît, dans sa forme définitive, que dans la *Contribution à la critique de l'économie politique*<sup>230</sup>, est une conséquence de son dévoilement de la plus-value dans ces manuscrits. Comme nous l'avons montré dans le deuxième chapitre, la notion de *temps de travail socialement nécessaire* [*gesellschaftlich notwendige Arbeitszeit*]<sup>231</sup>, qui commence à apparaître dans les *Grundrisse*<sup>232</sup> et qui est fondamentale dans l'explication du *travail abstrait*, n'est pas encore bien comprise par Marx. Dans le premier chapitre de ces manuscrits, le *temps de travail social* apparaît comme le fondement de la valeur d'échange<sup>233</sup>. Toutefois – puisque Marx y confond encore la valeur avec le prix<sup>234</sup> – la détermination sociale

---

<sup>229</sup> D'après Mandel : « Dans Travail salarié et capital, comme dans tous les ouvrages précédents de Marx, la distinction entre 'travail' et 'force de travail' n'est pas encore établie. De ce fait, Marx n'y put pas donner une analyse scientifique de la plus-value, qui résulte précisément de la découverte d'une valeur d'usage spécifique de la force de travail. Mieux, ni la Misère de la Philosophie, ni le Manifeste Communiste, ni Travail Salarié et Capital ne contiennent encore la notion de plus-value ». (Mandel, E., *La formation de la pensée économique de Karl Marx*, cit., p. 79).

<sup>230</sup> Cf. Marx, K., *Contribution à la critique de l'économie politique*, cit., pp. 9,15. Cf. aussi Mandel, E., *La formation de la pensée économique de Karl Marx*, cit., p. 80.

<sup>231</sup> *KLel*, p. 44; *KI I*, pp. 54, 55.

<sup>232</sup> Comme nous l'avons vu, cette catégorie apparaît, dans ces manuscrits, sous les expressions « temps de travail en général » [*der Arbeitszeit im allgemeinen*] et « temps de travail social » [*gesellschaftlichen Arbeitszeit*]. (Cf. la note n. 75).

<sup>233</sup> Cf. Marx, K., *Manuscrits de 1857-1858*, tome I, cit., p. 145.

<sup>234</sup> La différence entre prix et valeur n'est pas encore bien comprise par Marx à ce moment là, question qui est au fond du malentendu que nous avons montré, dans le deuxième chapitre, entre les déterminations sociales et individuelles de la valeur.

des marchandises en tant que *valeurs d'échange* ou, en d'autres termes, leur caractère d'égalité, apparaît comme ne découlant que de l'échange<sup>235</sup>. Dans ce chapitre surtout – mais pas exclusivement – le caractère social de la valeur ne relève que de la circulation. Ce n'est que dans le deuxième chapitre que les choses commencent à prendre une forme différente. Le changement provoqué par la découverte de la marchandise spéciale *force de travail* rendra possible de déterminer le fondement de la valeur – le *temps de travail social* – comme contrainte qui ne relève pas de la circulation, mais qui se pose déjà au niveau de la production immédiate ou du travail. Le travail abstrait sera compris alors tout d'abord comme détermination de la marchandise force de travail<sup>236</sup> et, ensuite, comme détermination de toute marchandise. Comme le soulignera Marx dans *Le Capital*, dès que les marchandises sont du travail matérialisé, elles ont en elles-mêmes, comme mesure de leur valeur, le temps de travail social nécessaire à leur production.

Ainsi, si la découverte du double caractère du travail a lieu à partir de l'analyse de la marchandise et du double caractère de celle-ci comme valeur d'usage et valeur d'échange (et ce avant tout dans les *Grundrisse*) ; si elle part de la marchandise et de ses déterminations telles qu'elles se trouvent posées dans les rapports d'échange ; cette découverte ne peut cependant pas s'accomplir sans le passage fondamental de l'investigation marxienne vers le plan de la production ou, plus précisément encore, sans l'explication du concept de plus-value. Cette explication permettra à Marx de développer en réalité sa théorie de la valeur. La critique de Marx à l'économie politique commence, dans ce sens – si l'on parle de ses découvertes et de l'importance de chacune d'elles pour sa mise en place<sup>237</sup> –, avec la distinction entre le *travail* et la *force de travail*.

Le fait que le concept de *travail abstrait* apparaisse, dans *Le Capital*, avant l'introduction du sujet de la plus-value dissimule donc la nécessité de ce dernier concept pour le dévoilement du premier, c'est-à-dire pour la compréhension effective de la centralité du travail et de sa spécificité dans le mode de production capitaliste.

---

<sup>235</sup> Cf. Marx, K., *Manuscripts de 1857-1858*, tome I, cit., p. 186.

<sup>236</sup> Ibid., tome I, p. 235.

<sup>237</sup> La centralité de l'explication de la plus-value parmi les découvertes les plus importantes de Marx dans le domaine de l'économie politique, est soutenue aussi par Mandel (cf. Mandel, E., *La formation de la pensée économique de Karl Marx*, cit., pp. 81-82) et Rosdolsky (cf. Rosdolsky, R., *La Genèse du "Capital" chez Karl Marx*, cit., p. 26).

Ce qu'on vient d'indiquer ne peut justement être compris qu'à partir d'une analyse spécifique par laquelle on parvient à déceler en détail les principaux progrès successifs accomplis par Marx dans le développement de sa théorie de la valeur. L'analyse de Postone se tourne vers l'interprétation des *Grundrisse*, mais elle ne prend pas vraiment en compte le déploiement des découvertes de Marx au sujet de la valeur. Le procès de découverte que nous venons de résumer, et qui aboutit dans l'historicisation de la notion de travail, manifeste pourtant justement que les catégories posées dans les rapports d'échange simple sont insuffisantes pour expliquer la dynamique socialement établie dans cette société.

### III. Le caractère social indirect du travail dans le capitalisme

De ce que nous venons de souligner, il découle également, dans les *Grundrisse*, comme nous voulons le montrer, une thématique : celle du travail dans le capitalisme qui ne présenterait un caractère social qu'au travers d'une médiation. Postone critique cette thématique telle qu'elle apparaît chez des penseurs marxistes comme Sweezy, Mandel et Vygotski :

Par exemple, Vital Vygotski qui interprète comme Sweezy la valeur en tant que catégorie de la distribution médiatisée par le marché, décrit la spécificité du travail sous le capitalisme de la manière suivante : « *Bien que social comme tout travail, dans les conditions de la propriété privée des moyens de production [...], [le travail] n'a pas un caractère directement social* » (Vygotski, Vitali S., *The story of a great discovery*, Berlin, 1973, p. 54). [...] Ernest Mandel donne une interprétation comparable. Bien qu'il diffère de Vygotski sur la question de la centralité de la propriété privée sous le capitalisme, il définit lui-aussi la spécificité du travail sous le capitalisme en termes de caractère indirectement social : « *Lorsque le travail individuel est reconnu immédiatement comme travail social – et c'est bien une des caractéristiques fondamentales d'une société socialiste ! – faire le détour par la marché pour "redécouvrir" la qualité sociale de ce travail est évidemment*

*absurde.* » (Mandel, E., *La Formation de la pensée économique de Karl Marx*, cit., pp 96-97). Selon Mandel, le but de la théorie de la valeur de Marx est d'exprimer la manière indirecte par laquelle la qualité sociale du travail s'établit sous le capitalisme. (*Ibidem*)<sup>238</sup>.

Ces auteurs définiraient « *le travail sous le capitalisme comme indirectement social [...] Ce qu'ils présentent comme la "qualité" ou le "caractère" social spécifique du travail sous le capitalisme, c'est en réalité la façon dont il est distribué. Cette détermination reste extrinsèque au travail lui-même* »<sup>239</sup>. Postone a tout à fait raison de critiquer cette thèse. À partir de la découverte de la catégorie de travail abstrait, le texte de Marx infirmera cette position dans la mesure où le travail sera effectivement compris comme étant lui-même travail social dans ce mode de production. Et les passages indiqués par Postone dans lesquels Marx montre le fondement de la scission entre le social et l'individuel comme quelque chose relevant du travail (et non pas exclusivement de la distribution) sont des passages justement extraits de la *Contribution à la critique de l'économie politique* et du *Capital*. Dans ces œuvres, Marx explique la détermination sociale du travail abstrait comme la forme que prend tout travail dans le capitalisme.

La problématique critiquée par Postone se trouve pourtant développée dans les *Manuscrits de 1857-58*. Il s'agit d'une position que Marx modifiera par la suite. Comme nous l'avons mentionné, dans ces manuscrits, et tout spécialement avant la découverte de la catégorie de la force de travail, l'aspect du caractère social du travail dans le capitalisme n'est pas encore quelque chose qui relève du travail individuel ou immédiat en tant que tel. Cet aspect n'est pas ici une détermination intrinsèque à la production, mais un trait des rapports d'échange entre les différents travaux. Dans ce texte, Marx cherche précisément à dévoiler la détermination du *temps de travail socialement nécessaire*. Et tant qu'il ne se plonge sur les rapports de production et qu'il ne parvient pas vraiment à déceler les traits spécifiques de la valeur, cette détermination sociale de la valeur apparaît comme ne relevant que des rapports d'échange des marchandises.

---

<sup>238</sup> Postone, M., *Temps, travail et domination sociale*, cit., pp. 77-78.

<sup>239</sup> *Ibid.*, p. 78.

La question du caractère social du travail dans le capitalisme qui ne serait qu'indirect et de celui par contre immédiatement social que présenterait cette activité dans une société émancipée, constitue donc de toute évidence un thème important des *Grundrisse*. Dans le mode de production capitaliste, le travail individuel (ainsi que son produit) ne serait pas travail (ou produit) immédiatement social. Le travail individuel, ainsi que le travailleur et son produit, se trouvent subordonnés à une division du travail et à un échange qui existent indépendamment d'eux :

Sur la base des valeurs d'échange<sup>240</sup> c'est seulement par l'*échange* que le travail est *posé* comme universel [*Auf der Grundlage der Tauschwerte wird die Arbeit erst durch den Austausch als allgemein gesetzt*]. Sur cette base-là [d'une production collective], il serait *posé* en tant que tel avant l'échange; c'est-à-dire que l'échange des produits ne serait absolument pas le *médium* permettant la participation de l'individu singulier à la production universelle. Il faut naturellement qu'il y ait médiation. Dans le premier cas, qui part de la production autonome des individus singuliers – pour autant que ces productions autonomes se déterminent, se modifient *post festum* sous l'effet de leurs relations réciproques –, la médiation a lieu par l'échange des marchandises, la valeur d'échange, l'argent, qui sont tous des expressions d'un seul et même rapport. Dans le deuxième cas, c'est dans la *présupposition elle-même* que se tient la *médiation*; c'est-à-dire qu'on présuppose une production collective, le caractère collectif comme base de la production. Le travail de l'individu singulier est *posé* d'emblée comme travail social. [...] Dans le premier cas, le caractère social de la production n'est *posé* que *post festum*, que par la promotion des produits au rang de valeurs d'échange et par l'échange de ces valeurs d'échange. Dans le deuxième cas, c'est le *caractère social de la production* qui est présupposé et la participation au monde des produits, à la consommation, n'est pas médiatisé par l'échange de travaux ou de produits du travail indépendants les uns des autres. Il est médiatisé par les conditions sociales de production dans le cadre desquelles l'individu exerce son activité.[...] Sur la base des valeurs d'échange, le travail présuppose justement que ni le travail de l'individu singulier ni son produit ne sont *immédiatement* universels; que celui-ci n'acquiert cette forme que par une

---

<sup>240</sup> L'édition française que nous utilisons traduit erronément ce terme par *valeur d'usage*.

*médiation objective* [*Gegenständlich*], par le truchement d'un *argent* distinct de lui<sup>241</sup>.

Marx montre ainsi que la production dans sa forme moderne présente ces deux aspects contradictoires : en même temps que l'activité des individus devient universelle et est mise dans un rapport de dépendance réciproque, cette transformation n'est pas tout à fait accomplie dans la mesure où l'aspect social ou universel de cette activité se trouve aliéné par rapport aux individus actifs. En d'autres termes, le résultat de leurs propres activités, la richesse universelle concrètement produite, n'est pas immédiatement un résultat pour eux. Les individus producteurs ne sont pas, ici, des individus sociaux génériques qui auraient un pouvoir effectif sur leur production universelle. Leur dépendance multilatérale et réciproque est « *en même temps l'isolement [Isolierung] complet de leurs intérêts privés* »<sup>242</sup>. La production s'effectue par la séparation concrète, réelle, entre ses déterminations universelles et ses déterminations particulières.

Une des conclusions auxquelles est parvenue notre recherche est que cette thématique des *Grundrisse* ne se soutient, du point de vue de la théorie de la valeur de Marx, que parce que la détermination qui concilie les contradictions de l'échange avec celles de la production n'a pas encore été décelée. Le double caractère du travail ou, plus précisément, la catégorie de *travail abstrait* est justement ce qui concilie la contradiction entre le caractère social et le caractère privé de ce mode de production, dans la mesure où elle la fait apparaître comme fondée dans les rapports de production, dans le travail lui-même. Dès lors que cette catégorie commence à être dévoilée – dès le deuxième chapitre des *Grundrisse* –, cette contradiction ne sera plus expliquée comme relevant d'un échange universel par rapport à une production particulière, mais comme contradiction de la production fondée sur la valeur.

Ce que nous venons d'exposer confirme donc, d'un côté, la position de Postone, puisque Marx parvient à comprendre le travail, dans le mode de production capitaliste, comme étant à la fois travail social et privé, concret et abstrait. D'un autre côté, notre recherche infirme la position de l'auteur en ce qu'elle attribue aux

---

<sup>241</sup> Marx, K., *Manuscripts de 1857-1858*, tome I, cit., pp. 108-109.

<sup>242</sup> *Ibid.*, tome I, p. 94.

notions de force de travail, de plus-value et de propriété privée, la responsabilité de la confusion (repérée, par lui, chez les auteurs mentionnés) entre la sphère de la circulation et la sphère de la production, qui permet de représenter le caractère social du travail comme ne relevant que de la première – alors que la catégorie de force de travail est, au contraire, ce qui permet d'élucider ce problème. C'est la découverte de cette catégorie et l'explication de la plus-value qui permettent à Marx de modifier les données du problème, et de montrer, par la suite, que le travail lui-même est à la fois social et privé, et que le caractère social est par conséquent une détermination intrinsèque à la production.

Plus qu'à un rejet de ces manuscrits, notre analyse conduit ainsi plutôt à la nécessité de leur étude minutieuse pour mieux comprendre la théorie de la valeur de Marx, ainsi que pour comprendre aussi l'équivoque qu'il y a à partir – comme le fait Postone – de la marchandise comme concept simple, comme si celui-ci recélait en soi toutes les déterminations de la valeur.

#### IV. La forme marchandise recèle-t-elle toutes les contradictions de la valeur ?

La contradiction entre les déterminations sociales et individuelles des formes d'être est comprise par Marx, dès la première rédaction de sa critique de l'économie politique, comme une caractéristique de la formation sociale capitaliste. Elle présente sa forme première dans la contradiction entre la marchandise singulière (ou la valeur d'usage, le *corps de la marchandise*) et l'argent (la valeur d'échange de la marchandise en tant qu'existence singulière, ou la forme universelle de l'argent). Comme il a été vu, cet argument est bien analysé dans les *Grundrisse*. Dans le début du *Capital*, Marx montrera la marchandise comme représentant elle-même cette contradiction dans la mesure où elle est la matérialisation de travail en même temps concret et abstrait : « *La marchandise est d'abord un objet extérieur, une chose qui*

par ses propriétés satisfait des besoins humains »<sup>243</sup>. « L'utilité d'une chose fait de cette chose une valeur d'usage »<sup>244</sup>. Et « une valeur d'usage, ou un article quelconque, n'a une valeur qu'autant que du travail humain est matérialisé en lui »<sup>245</sup>. La marchandise singulière recèle donc elle-même le caractère d'être une chose à la fois particulière – qui satisfait des besoins particuliers, puisqu'elle résulte d'un travail concret, spécifique – et universelle – qui représente la matérialisation de travail humain abstrait.

Telle qu'elle apparaît dans la première section du *Capital*, c'est-à-dire, en tant que catégorie simple, la marchandise ne recèle toutefois pas l'ensemble ou la totalité des contradictions révélées dans la théorie de la valeur de Marx. C'est sur ce point que se pose le problème majeur soulevé par la lecture de Postone. D'après cet auteur, Marx ne proposerait pas, dans ce début de son exposé, de modèle de société précapitaliste, et sur ce point, on ne saurait être en désaccord<sup>246</sup>. La forme de présentation du *Capital* ne devrait pas être comprise comme un développement historique, mais comme « un déploiement logique qui parte du cœur [core] même du système »<sup>247</sup>. C'est pourtant le sens de ce noyau, et de la forme sous laquelle il

---

<sup>243</sup> *K1 I*, p. 51.

<sup>244</sup> *Ibid.*, p. 52.

<sup>245</sup> *Ibid.*, p. 54.

<sup>246</sup> « Dans le cadre de la critique marxienne de l'économie politique, l'idée même d'un stade précapitaliste de la circulation de marchandises simple est fautive ; comme le souligne Hans Georg Backhaus, cette idée n'est pas de Marx, mais d'Engels (cf. Backhaus, H.G., « Materialien zur Rekonstruktion der Marxschen Werttheorie », in *Gesellschaft : Beiträge zur Marxschen Theorie*, n°1. Frankfurt, 1974, p. 43) ». (Postone, M., *Temps, travail et domination sociale*, cit., p. 196). Par ailleurs, Marx « reproche précisément à Smith de reléguer la validité de la loi de la valeur à la société précapitaliste : 'Sans doute, Adam [Smith] détermine-t-il la valeur de la marchandise par le temps de travail qu'elle contient, mais pour reléguer ensuite la réalité de cette détermination de la valeur dans les temps préadamites. Autrement dit, ce qui lui semble vrai au point de vue de la simple marchandise, devient pour lui obscur dès que se substituent à elle les formes plus élevées et plus complexes de capital, travail salarié, rente foncière, etc. C'est ce qu'il exprime en disant que la valeur des marchandises était mesurée par le temps de travail qu'elles contiennent au *paradise lost* [paradis perdu] de la bourgeoisie, où les hommes s'affrontaient non comme capitalistes, salariés, propriétaires fonciers, fermiers, usuriers, etc., mais seulement comme simples producteurs de marchandises et simples échangistes de marchandises.' (Marx, K., *Contribution à la critique de l'économie politique*, cit., pp. 35-36) ». (Postone, M., *Temps, travail et domination sociale*, cit., p. 196). De manière plus claire et également dans le cadre d'une critique à Adam Smith et à Robert Torrens, Marx écrit, à ce propos, aussi que : « 'Le produit ne prend, sous tous ses aspects, la forme de la marchandise [...], ne devient sous tous ses aspects marchandise, qu'avec le développement et sur la base de la production capitaliste.' (Marx, K., *Théories sur la plus-value*, tome III, cit., p. 83) ». (Postone, M., *Temps, travail et domination sociale*, cit., p. 198).

<sup>247</sup> Postone, M., *Temps, travail et domination sociale*, cit., p. 398 ; *Time, labor and social domination*, Cambridge, University Press, 1995, p. 271.

apparaît initialement dans le texte de Marx, qui fait problème. L'adjectif *essentiel* a ici un sens de complétude qui ne s'accorde pas tout à fait avec ce que représentent les déterminations *abstraites* du début de l'œuvre de Marx. Comme pour Nicolaus, ce début a, pour Postone aussi, le sens du complexe ou du *concret*. Dans la mesure où il contient déjà dans son concept simple la définition du capital, ce noyau essentiel – qui correspond, selon lui, à la marchandise –, n'aurait pas besoin de l'explication de la plus-value, posée plus avant dans le texte de Marx, pour expliquer l'ensemble des questions cruciales comme celle du caractère double du travail :

Le capital commence comme un déploiement logique dont le point de départ, la marchandise, présuppose la catégorie de capital. : Marx éclaire le caractère essentiel du capital en le déployant dialectiquement à partir de la marchandise. [...] Toutefois, nous avons vu également que Marx présente le déploiement logique des catégories *avant* l'apparition de la survalue relative – de la marchandise au capital en passant par l'argent – de manière à ce qu'il puisse aussi être lu comme un déploiement historique. Ce faisant, Marx suggère que la logique historiquement déterminée de l'histoire qui caractérise le capitalisme pourrait être appliquée rétrospectivement à toute l'histoire<sup>248</sup>.

Comme l'explique Marx, dans *Le Capital*, l'argent est la forme sous laquelle la valeur apparaît déjà fixée dans le monde des produits en tant que prix<sup>249</sup>. C'est de cette forme apparemment fixe et immédiate, qui résulte du développement du *mouvement réel*, que part l'investigation des économistes classiques, ainsi que celle de Marx, pour y trouver caché le secret de la valeur, c'est-à-dire, sa détermination sociale par le temps de travail. L'exposé du *Capital* commence lui aussi par la marchandise et l'argent en tant qu'ils sont les rapports les plus simples dans lesquels se manifeste la valeur, et il a des raisons pour le faire, comme on le verra par la suite. Mais, Marx part ici, non pas de ces concepts simples tels qu'ils se trouvent dans les représentations du départ, ou dans le début de sa recherche – c'est-à-dire, en tant que concepts posés dans les rapports de circulation tout court –, mais tels qu'ils sont

---

<sup>248</sup> Ibid., p. 418.

<sup>249</sup> Cf. *K1 I*, pp. 87-88.

maintenant compris comme des parties de rapports plus complexes<sup>250</sup>. Et en tant que parties de ces rapports de production les plus complexes, ils ne se trouvent, dans la première Section, que dans leur signification la plus simple, c'est-à-dire, comme concepts abstraits qui n'expliquent donc, par définition, pas l'ensemble des contradictions de la formation sociale capitaliste. Au contraire, comme l'assure Marx au début du chapitre intitulé *Les contradictions de la formule générale du capital* de la deuxième Section : « *La forme de circulation par laquelle l'argent se métamorphose en capital contredit toutes les lois développées jusqu'ici sur la nature de la marchandise, de la valeur, de l'argent et de la circulation elle-même* »<sup>251</sup>.

L'augmentation nécessaire de la valeur qui caractérise l'échange de l'argent en tant que capital, tout en présupposant la sphère de la circulation décrite par Marx, ne peut cependant pas provenir d'elle. Marx est en train de montrer, dans la première partie de son exposé, la circulation dans ses lois immanentes<sup>252</sup>. Et l'un des objectifs pour lesquels il le fait c'est justement celui de montrer au lecteur que la plus-value ne peut pas avoir son origine dans celle-ci, qu'elle ne peut pas provenir d'un changement dans les prix des marchandises ou d'un écart des prix par rapport à la valeur :

La transformation de l'argent en capital doit être expliquée en prenant pour base les lois immanentes de la circulation des marchandises, de telle sorte que l'échange d'équivalentes serve de point de départ. Notre possesseur d'argent, qui n'est encore capitaliste qu'à l'état de chrysalide, doit d'abord acheter des marchandises à leur

---

<sup>250</sup> Ce chemin contraire est aperçu par Marx à un certain moment de sa rédaction des *Grundrisse* : « À l'origine, la production sociale apparaissait comme un acte consistant à poser des valeurs d'échange, et cet acte, dans un développement ultérieur, apparaissait comme circulation – comme mouvement totalement développé des valeurs d'échange entre elles ; mais, maintenant, c'est la circulation elle-même qui retourne à l'activité qui pose ou produit des valeurs d'échange. Et c'est à son fondement qu'elle retourne ainsi. Ce qui lui est présupposé, ce sont des marchandises (soit sous la forme particulière, soit sous la forme universelle de la monnaie) qui sont la réalisation d'un certain temps de travail et, en tant que telles, des valeurs ; elle a donc pour condition préalable aussi bien la production de marchandises par le travail que leur production en tant que valeurs d'échange. C'est là son point de départ, et c'est par son propre mouvement qu'elle retourne à la production créatrice de valeurs d'échange dont elle est le résultat. Nous sommes donc revenus au point de départ, à la production qui pose, qui produit les valeurs d'échange, mais celle-ci présuppose maintenant la circulation en tant que moment développé et apparaît comme un procès permanent qui pose la circulation et revient sans cesse d'elle à lui-même pour la poser de nouveau. » (Marx, K., *Manuscrits de 1857-1858*, tome I, cit., pp. 195-196).

<sup>251</sup> *KI I*, p. 161.

<sup>252</sup> Cf. *ibidem*.

juste valeur, puis les vendre ce qu'elles valent, et cependant, à la fin, retirer plus de valeur qu'il en avait avancé. La métamorphose de l'homme aux écus en capitaliste doit se passer dans la sphère de la circulation et en même temps doit ne point s'y passer. Telles sont les conditions du problème<sup>253</sup>.

Si donc par sa recherche Marx est arrivé à dévoiler la valeur, sa substance et ses formes, tout en étant parti, dans sa première ébauche de la critique de l'économie politique, du rapport d'échange des marchandises ou du « *mouvement apparent des valeurs des marchandises* [*der erscheinenden Bewegungen der relativen Warenwerte*] »<sup>254</sup>, en des termes plus directs, s'il part de l'expression en prix de ces valeurs dans le premier chapitre des *Grundrisse*, la sphère qu'il décrit dans la première section du *Capital*, dans laquelle il met en rapport des traits essentiels du noyau de la production capitaliste avec leur forme d'apparition, ne contient pas pour autant l'explication effective du concept de capital, et, par conséquent, pas non plus toute l'explication à propos de la valeur. Si c'est à partir de la marchandise et du rapport des marchandises en argent qu'on arrive à déceler les contradictions et le secret de la valeur, ce secret permet par contre d'expliquer, par un chemin inverse que Marx parcourt dans *Le Capital*, ces concepts tel qu'ils apparaissent dans les formes marchandise et argent. Mais il n'est pas complètement donné dans le début de l'exposé<sup>255</sup>. Comme nous l'avons vu, non seulement les formes simples ou les concepts génériques n'expliquent pas, par eux-mêmes, le secret et les contradictions que recèlent la valeur, mais ils les cachent et les déguisent: « *Cette forme acquise et fixe du monde des marchandises, leur forme argent, au lieu de révéler les caractères sociaux des travaux privés et les rapports sociaux des producteurs, ne fait que les voiler* »<sup>256</sup>.

Nous soutenons par là que ce n'est pas la forme marchandise qui constitue « *le noyau structurel du capitalisme* »<sup>257</sup>, mais la *forme valeur*. Marx ne confond

---

<sup>253</sup> Ibid., pp. 168-169.

<sup>254</sup> Ibid., p. 87.

<sup>255</sup> « *Les conditions historiques de son existence [du capital] ne coïncident pas avec la circulation des marchandises et de la monnaie. Il ne se produit que là où le détenteur des moyens de production et de subsistance rencontre sur le marché le travailleur libre qui vient y vendre sa force de travail, et cette unique condition historique recèle tout un monde nouveau.* » (Ibid., p. 173).

<sup>256</sup> Ibid., p. 88.

<sup>257</sup> Postone, M., *Temps, travail et domination sociale*, cit., p. 387.

évidemment pas les deux choses. La « *différence spécifique dont tout dépend* »<sup>258</sup> se trouve dans la forme *valeur* et c'est à partir du décryptage de celle-ci que l'on arrive à dévoiler aussi la marchandise :

La forme valeur du produit du travail est la forme la plus abstraite et la plus générale du mode de production actuel, qui acquiert par cela même un caractère historique, celui d'un mode particulier de production sociale. Si on commet l'erreur de la prendre pour la forme naturelle, éternelle, de toute production dans toute société, on perd nécessairement de vue le côté spécifique de la forme valeur, puis de la forme marchandise, et à un degré plus développé, de la forme argent, forme capital, ecc. C'est ce qui explique pourquoi on trouve chez des économistes complètement d'accord entre eux sur la mesure de la quantité de valeur par la durée du travail, les idées les plus diverses et les plus contradictoires sur l'argent, c.a.d. sur la forme fixe de l'équivalent général<sup>259</sup>.

Postone commence la partie de son livre sur le capital par l'indication selon laquelle Marx expliquerait cette catégorie, dans son œuvre homonyme, « *en la déployant dialectiquement à partir de la marchandise, ce qui revient à dire que les déterminations de base du capital sont impliquées par la forme sociale de cette dernière* »<sup>260</sup>. S'il est vrai pourtant que Marx commence son exposé par la *marchandise*, et que celle-ci est, sans nul doute, une catégorie importante dans l'explication du mode de production capitaliste, il est tout de même vrai aussi qu'en tant que concept simple ou générique, telle qu'elle apparaît dans la première section du *Capital*, elle ne contient pas en soi toutes les *déterminations de base* du capital. Lorsque Marx sort de la sphère de la circulation pour entrer dans l'analyse de la formation de la plus-value, il montre des présupposés qui ne sont pas présents dans l'analyse qu'il a développée jusque là. Des présupposés qui s'expliquent exclusivement à partir d'une marchandise spécifique. Dans le début du chapitre VI, sur *L'achat et la vente de la force de travail* [*Kauf und Verkauf der*

---

<sup>258</sup> Marx, K., *Manuscrits de 1857-1858*, tome I, cit., pp. 205-206.

<sup>259</sup> *K1 I*, p. 83.

<sup>260</sup> Postone, M., *Temps, travail et domination sociale*, cit., p. 387.

*Arbeitskraft*]<sup>261</sup>, il expose très bien la question. Après avoir exclu, de par ses explications précédentes, que l'accroissement de la valeur par lequel l'argent doit se transformer en capital (A-M-A'), puisse résulter d'un changement dans l'argent (A), il reste, explique Marx, que cette transformation ne peut provenir que du côté de la marchandise (M)<sup>262</sup>. En poursuivant dans ce raisonnement, il exclut également par la suite que le surcroît de valeur puisse provenir d'un changement dans la *valeur d'échange* de la marchandise échangée en argent :

Nous trouvons qu'il y a échange entre équivalents et que, par conséquent, la marchandise n'a pas plus de valeur échangeable que l'argent converti en elle. Reste une dernière supposition, à savoir que le changement procède de la valeur d'usage de la marchandise, c'est-à-dire de son usage ou de sa consommation. Or, il s'agit d'un changement dans la valeur échangeable, de son accroissement. Pour pouvoir tirer une valeur échangeable de la valeur usuelle d'une marchandise, il faudrait que l'homme aux écus eût l'heureuse chance de découvrir au milieu de la circulation, sur le marché même, une marchandise dont la valeur usuelle possédât la vertu particulière d'être source de valeur échangeable, de sorte que la consommer, serait réaliser du travail et par conséquent, créer de la valeur. Et notre homme trouve effectivement sur le marché une marchandise douée de cette vertu spécifique; elle s'appelle puissance de travail ou force de travail<sup>263</sup>.

L'analyse déployée dans les premières sections du *Capital* possède un caractère vraiment très abstrait. Marx y présente les présupposés du capital dans leur forme la plus abstraite en montrant, avant tout, que sa détermination principale – la valeur – doit être possible tout en étant cohérente et sans contredire en absolu les lois

---

<sup>261</sup> Il s'agit du § 3 du chapitre IV de l'édition allemande et de l'édition J-P. Lefebvre. (Cf. *KLeI*, p. 187; *MEW* 23, p. 181).

<sup>262</sup> La marchandise est donc une catégorie centrale qui rend compte de l'ensemble des contradictions de ce mode de production, mais ceci n'est vrai que si l'on ne l'entend pas seulement dans son concept simple ou, en d'autres termes, que si l'on n'exclut pas de l'explication – comme le fait Postone – la marchandise spécifique dont la valeur d'usage est précisément celle de produire de la plus-value, c'est-à-dire, la marchandise force de travail.

<sup>263</sup> *KI I*, p. 170.

immanentes de la circulation : celles de l'égalité, de la liberté et de la propriété<sup>264</sup>. Et c'est justement en raison de cette abstraction que cette partie de son exposé fait apparaître des rapports ponctuels qui peuvent à la limite être trouvés aussi dans d'autres sociétés, tout en s'agissant des présupposés sur lesquels se fonde la société capitaliste. Nous nous trouvons face à une forme d'exposition très élaborée dont l'objet de départ présuppose donc celui des autres sections, mais qui, malgré cela, parvient à s'élever à un niveau d'abstraction tel que, tout en présupposant les éléments qui rendent compte de la spécificité du mode de production capitaliste – en l'espèce, la marchandise force de travail et l'extraction de plus-value –, et dont découlent tous les autres, elle arrive à montrer les déterminations de la valeur sous une forme qui ne les distingue pas vraiment de ce qui peut éventuellement être trouvé dans d'autres formations sociales. En d'autres termes, Marx présente, dans le début du *Capital*, des éléments spécifiques au capitalisme. Mais il le fait de façon à montrer que ces éléments – même s'ils sont centraux dans la définition du mode de production et reproduction capitaliste – peuvent, si on ne les explique pas dans leur fondement le plus essentiel, ne pas rendre compte de toute la spécificité de ce mode de production.

Pour cette raison, l'ordre d'exposition ne permet pas d'apprécier l'importance de chaque détermination dans le plan des découvertes de Marx. Il s'agit, justement, d'un ordre inversé. L'ordre de l'investigation par lequel Marx, en partant de la circulation dans ses premiers écrits, est conduit à dévoiler le fondement de la valeur (le temps de travail socialement nécessaire) au sein de la production, est inversé ici en un ordre qui montre ce fondement dès le début de l'exposé. Mais il le fait en partant, non pas immédiatement de ce qui constitue l'essence de ce fondement, c'est-à-dire, du procès d'extraction de la plus-value, mais de la forme que le temps de travail socialement nécessaire assume dans la circulation. Comme il sera montré, le déploiement des arguments se fait de façon à confronter les déterminations centrales du mode de production capitaliste avec leur forme d'apparition.

---

<sup>264</sup> « *La sphère de la circulation des marchandises, où s'accomplissent la vente et l'achat de la force de travail, est en réalité un véritable Eden des droits naturels de l'homme et du citoyen. Ce qui y règne seul, c'est Liberté, Égalité, Propriété et Bentham.* » (Ibid., p. 178).

Dans *Le Capital*, Marx part de la marchandise comme catégorie qui exprime le plus clairement le rapport de la valeur d'usage avec la valeur d'échange, ainsi que comme expression du caractère double du travail. Son point de départ génétique, ce sont en réalité, ces déterminations centrales de la valeur telles qu'elles apparaissent tout d'abord dans la circulation des marchandises. Comme on lit dans le premier chapitre du *Capital*: « *En fait, nous sommes partis de la valeur d'échange ou du rapport d'échange des marchandises pour trouver les traces de leur valeur qui y est cachée* »<sup>265</sup>.

Pour Postone, dans *Le Capital*, l'explication de la marchandise au début du livre présuppose l'explication du capital qui lui fait suite. Mais dans la mesure où il exclut de son explication du capital l'achat et la vente de la force de travail, pour mettre à sa place la dynamique déterminée par la production de la plus-value relative, son analyse semble ignorer le lien nécessaire entre l'extraction de la plus-value dans le processus de production et la découverte du caractère double du travail recélé par la marchandise.

Il en découle une explication de la dualité du travail à partir exclusivement des déterminations de la marchandise. La formule du « *travail déterminé par la marchandise* » se multiplie dans son texte<sup>266</sup>, et elle n'est pas aussi anodine qu'il pourrait paraître. Si l'on peut dire que le travail est *déterminé* par la forme marchandise, ou se trouve subsumé sous elle, c'est pourtant plutôt sous sa détermination de valeur, dont la marchandise n'est qu'une des expressions, qu'il est, en toute rigueur, subsumé.

La valeur se présente, d'après Marx, comme marchandise, argent et capital<sup>267</sup>. De toute évidence, ce n'est pas de la forme marchandise des produits du travail que dérive la dualité qui caractérise le travail dans le capitalisme. Au contraire, les produits sont des marchandises précisément parce que le travail revêt lui-même une forme double, parce qu'il est travail concret et abstrait en même temps. Si l'on souligne l'importance de la forme marchandise et minimise, par contrecoup, celle du

---

<sup>265</sup> Ibid., pp- 62-63.

<sup>266</sup> Cf. Postone, M., *Temps, travail et domination sociale*, cit., pp. 91, 189, 222, 235, etc.

<sup>267</sup> Cf. Marx, K., *Manuscrits de 1857-1858*, tome I, cit., p. 206.

procès d'extraction de la plus-value, on risque de tomber dans une analyse de type proudhonien que Marx a critiquée de la sorte :

Dans l'ouvrage polémique de Proudhon contre Bastiat, *Gratuité du crédit*, tout se ramène à sa volonté de réduire l'échange entre le capital et le travail à l'échange simple de marchandises en tant que valeurs d'échange, aux éléments de la circulation simple, c.-à-d. précisément au fait qu'il fait abstraction de la différence spécifique dont tout dépend. [...] Par conséquent : 1) Le produit devient capital en devenant valeur. Ou encore, le capital n'est rien d'autre qu'une valeur simple. Il n'y a pas de différence entre eux. C'est pourquoi il emploie alternativement le terme de marchandise [...] et celui de valeur [...]. 2) Comme la monnaie apparaît comme la forme achevée de la valeur, ainsi qu'elle l'est dans la circulation simple, il s'ensuit que la monnaie est la vraie *valeur faite*<sup>268</sup>.

Dans l'analyse de la marchandise proposée par Postone, on voit en effet, justement, la présence des traits critiqués par Marx dans ce passage. L'auteur tombe dans le piège de la réduction de l'échange entre le capital et le travail à un échange simple de marchandises. Comme Proudhon, il emploie alternativement les termes *marchandise* et *valeur*. On le voit déjà dans le fait qu'il entende la marchandise comme étant « *le principe structurant fondamental du capitalisme* »<sup>269</sup>. Mais cela est rendu encore plus évident dans sa description de ce en quoi consisterait la médiation sociale dans cette société :

Chaque producteur produit des marchandises qui sont des valeurs d'usage particulières et qui, en même temps, fonctionnent comme des médiations sociales. La fonction d'une marchandise comme médiation sociale est indépendante de sa forme matérielle particulière et il en va de même pour toutes les marchandises. En ce sens, une paire de chaussures est identique à un sac de pommes de terre<sup>270</sup>.

Or, d'après Marx, il n'y a qu'une seule marchandise qui présente en soi la fonction de médiation sociale. Dans la formation sociale capitaliste, cette

---

<sup>268</sup> Ibid., tome I, pp. 205-206.

<sup>269</sup> Postone, M., *Temps, travail et domination sociale*, cit., p. 231.

<sup>270</sup> Ibid., p. 226.

détermination ou « fonction » des marchandises singulières est, comme on le sait, assumée par l'argent. Si, pour une raison quelconque, une marchandise ne prend pas, sur le marché, la forme argent, si elle n'atteint pas son but comme marchandise – celui de sa vente ou de sa transformation en argent – elle tombe par définition en dehors du marché. Cela veut dire que son existence et sa réalisation en tant que marchandise (ou comme matérialisation de valeur d'échange qu'elle est) n'est assurée que par l'argent, et qu'en tant que marchandise singulière (une paire de chaussures, par exemple), elle n'a pas en soi cette « fonction » de médiation sociale. De l'autre côté, même dans l'argent, sa fonction de médiateur social n'est pas indépendante de la « *forme matérielle particulière* » que prend celui-ci comme marchandise singulière, tel que l'explique l'analyse de l'argent de Marx dans *Le Capital*, mais aussi dans les *Grundrisse*. Comme le confirme l'extrait cité plus haut et d'autres, Postone utilise comme équivalents les concepts de *valeur* et de *marchandise*. Ce qu'il décrit comme étant la fonction de la marchandise est, en réalité, une détermination de la valeur assumée par l'argent. Ce ne sont évidemment pas la paire de chaussures et le sac de pommes de terre qui sont identiques, mais exclusivement leurs valeurs. La seule chose qu'il y a de commun entre les différentes marchandises, c'est le fait qu'elles soient, toutes, des produits du travail, qu'elles soient donc du travail objectivé ou de la valeur : « *Le quelque chose de commun qui se montre dans le rapport d'échange ou dans la valeur d'échange des marchandises est par conséquent leur valeur ; et une valeur d'usage, ou un article quelconque, n'a une valeur qu'autant que du travail humain est matérialisé en lui* »<sup>271</sup>. Deux marchandises différentes ne sont équivalentes, en vue de l'échange – comme le veut Postone – que sous la *forme simple* de la valeur décrite par Marx au début du troisième paragraphe du premier chapitre du *Capital*. D'après ce qu'indique l'analyse de Postone, toute marchandise aurait cette fonction d'équivalent général ou de « *médiation sociale* ». Ce qui montre qu'il réduit, en effet, le capitalisme à cette forme simple ou accidentelle de la valeur.

---

<sup>271</sup> *KI I*, p. 54.

La relation entre la valeur d'usage et la valeur d'échange est, comme l'écrit Marx, « *contenue dans le mot marchandise* »<sup>272</sup>. Ceci n'est pourtant pas suffisant pour montrer toutes les déterminations et problèmes posés par ce mode de production. « *Il faut – s'aperçoit déjà Marx dans le début du deuxième chapitre des Grundrisse – étudier cela de près en étudiant la valeur* »<sup>273</sup>. Postone reconnaît la centralité de la sphère de la production chez Marx et la souligne, d'ailleurs, comme étant ce qui constitue la différence de l'objet de la critique de Marx par rapport à l'investigation ricardienne. D'après lui, « *Marx fonde le dualisme de la forme sociale qui est celle de la société capitaliste dans le double caractère du travail producteur de marchandises* »<sup>274</sup>. Ce que son analyse ne reconnaît pas, c'est que ce caractère double du travail ne peut s'expliquer qu'à partir de l'échange du travailleur avec le capital. Il n'admet pas que ce qui fait de la sphère de la production le domaine central du complexe de la critique de l'économie politique, c'est la spécification par Marx du concept de plus-value. C'est pourtant justement parce que la plus-value est quelque chose de différent du profit ou de la rente foncière que le travail est central dans ce mode de production.

## V. L'exposé du *Capital* et son rapport avec la logique hégélienne

Pour Postone l'exposé du *Capital* – qui commence par la marchandise et passe, ensuite, à l'analyse de l'argent pour arriver, finalement, à celle du capital – représenterait, comme nous l'avons indiqué plus haut, une « *logique historiquement déterminée de l'histoire qui caractérise le capitalisme* » :

---

<sup>272</sup> « *Si seule la valeur d'échange en tant que telle jouait un rôle dans l'économie, comment des éléments qui ne se rapportent qu'à la valeur d'usage pourraient-ils y entrer par la suite, comme, p. ex., dans le capital en tant que matière première, etc. Comment se fait-il que, chez Ricardo, la constitution physique de la terre tombe subitement des nues ?, etc. La relation est contenue dans le mot marchandise [...] Mais il est évident que l'usage ne cesse pas d'être du fait qu'il n'est déterminé que par l'échange [...]. De toute façon, il faut étudier cela de près en étudiant la valeur, et ne pas faire comme Ricardo, qui en fait purement et simplement abstraction.* » (Marx, K., *Manuscrits de 1857-1858*, tome I, cit., p. 208).

<sup>273</sup> *Ibidem.*

<sup>274</sup> Postone, M., *Temps, travail et domination sociale*, cit., p. 215.

Cependant, sa présentation montre que ce qui semble un déploiement historique est en fait une projection rétrospective fondée sur une reconstruction logique du caractère dynamique de la forme sociale du capitalisme [...]. [Elle] implique [...] que cette logique historique n'existe pas avant le développement complet de la forme-capital. Elle suggère toutefois aussi que cette logique existe bien lorsque la forme-capital est pleinement développée, et qu'elle peut être relue comme la préhistoire du capitalisme. Ainsi, le mode de présentation de Marx fournit-il implicitement une critique de la philosophie hégélienne de l'histoire, de l'histoire humaine comprise comme déploiement dialectique, par la découverte de son « noyau rationnel » dans une logique historiquement spécifique de l'histoire. Dans le cadre de cette critique, une histoire humaine générale naît bien historiquement (sous une forme aliénée), mais n'a aucune existence transhistorique<sup>275</sup>.

Dans cette proposition d'interprétation de l'exposé du *Capital* comme logique historique, l'influence de Hegel apparaît clairement. C'est un point sur lequel nous reviendrons plus loin. De l'autre côté, la lecture de Postone se justifie socio-historiquement en ce qu'elle prétend mettre au centre de la discussion présente la thématique développée par Marx autour de la production de la plus-value relative et de ses conséquences sociales, comme celle de la réduction relative de la quantité de valeur produite au fur et à mesure que se développent les forces productives, ainsi que le rapport de cette dynamique avec une productivité toujours croissante. La dynamique immanente du capital serait donnée par la catégorie de la *plus-value relative*. La dimension des formes abstraites (travail abstrait, valeur, temps de travail abstrait) et « concrètes » de la valeur (travail concret, richesse matérielle, temps concret) ou

La non-identité de ces deux dimensions ne constitue pas simplement une opposition statique ; bien au contraire, sous le capitalisme, les deux moments du travail, en tant qu'activité productive et en tant qu'activité socialement médiatisante, se déterminent l'un l'autre de manière à engendrer une dynamique dialectique immanente. [...] Ce rapport [...] [entre la productivité et la valeur] est le noyau d'un contexte qui ne se

---

<sup>275</sup> Ibid., pp. 418-419 ; *Time, labor and social domination*, cit., p. 285.

réalise pleinement qu'avec l'apparition de la survaleur relative en tant que forme dominante<sup>276</sup>.

Et encore,

La particularité de la dynamique [...] réside dans son *effet « moulin de discipline »*. La productivité augmentée augmente la quantité de valeur produite par unité de temps – jusqu'à ce qu'elle se généralise ; lorsqu'elle y est parvenue, la grandeur de valeur produite pendant cette période de temps [...] retombe au niveau précédent. Cet effet « moulin de discipline » implique, même au niveau logique abstrait de la grandeur de la valeur – autrement dit, avant que la catégorie de survaleur et le rapport travail salarié/capital aient été présentés – une société directionnellement dynamique, telle qu'elle est exprimée par des niveaux de productivité toujours plus élevés. [...] Une conséquence de la mesure de la richesse par le temps de travail, c'est donc qu'alors que la constante temporelle est redéterminée par la productivité augmentée, la mesure par le temps de travail induit en retour une productivité encore plus grande. Il en résulte une dynamique directionnelle où les deux dimensions (le travail concret et le travail abstrait, la productivité et la mesure temporelle abstraite de la richesse) se redéterminent en permanence l'une l'autre<sup>277</sup>.

De cette façon, Postone arrive à situer la centralité du travail et de son caractère social comme quelque chose qui est posé par la production, sans que, pour cela, il faille mettre au centre de l'analyse la catégorie de plus-value, telle que Marx la définit, c'est-à-dire comme l'appropriation de la valeur d'usage de la force de travail par le capital. Plus que l'extraction de plus-value, ce qui serait au centre de la dynamique du capital, ce serait, en réalité, la dialectique routinière qui découle de la plus-value relative et de la dimension temporelle de la valeur. Cette dialectique de la « *loi de la valeur* » constituerait le centre de la définition du capital donnée par Marx :

---

<sup>276</sup> Postone, M., *Temps, travail et domination sociale*, cit., pp. 422-423.

<sup>277</sup> Ibid., pp. 426-427.

Le mode de circulation médiatisé par le marché *n'est pas* un moment essentiel de cette dynamique. Ce qui est essentiel à la dynamique du capitalisme, dès lors qu'il est pleinement constitué, c'est l'effet « moulin de discipline » qui s'enracine dans la seule dimension temporelle de la forme valeur de la richesse<sup>278</sup>.

Peut-on pourtant parler de la plus-value relative ou de la « *dialectique routinière qui [en] découle* » sans définir auparavant – comme le fait Marx dans *Le Capital* – ce en quoi consiste la plus-value tout court ? Or, si Marx indique, dans la première section de son œuvre, qu'« *à une masse croissante de la richesse matérielle peut correspondre un décroissement simultané de sa valeur [et que] ce mouvement contradictoire provient du double caractère du travail* »<sup>279</sup>, les éléments qu'il définissent ici se présentent dans un niveau d'abstraction tel qui ne permet pas de parler du concept de plus-value relative, et encore moins des conséquences qui en découlent à l'intérieur de l'ensemble de rapports de ce mode de production.

Pour montrer le capital comme *Sujet historique* dans l'œuvre de Marx, Postone part d'une proposition de parallélisme entre *Le Capital* et la *Logique* de Hegel et de la notion selon laquelle Marx expliquerait le fondement historique spécifique de la totalité qui se trouve hypostasiée – et donc, par définition, pas expliquée – dans l'œuvre de Hegel<sup>280</sup>. D'après lui, le concept d'*esprit* [*Geist*], le caractère historiquement spécifique de l'objet de l'investigation hégélienne, serait posé comme transhistorique<sup>281</sup>. « *C'est donc en ce sens qu'un sujet historique tel que Hegel le conçoit existe sous le capitalisme* »<sup>282</sup>. « *Le Sujet de Marx, comme celui de Hegel, est donc abstrait et ne peut être identifié à aucun acteur social* »<sup>283</sup>. Postone veut mettre en relief la substance générique de cette formation sociale, c'est-à-dire, la

---

<sup>278</sup> Ibid., p. 428.

<sup>279</sup> *K1 I*, p. 61.

<sup>280</sup> « *La critique faite par le Marx de la maturité n'entraîne donc plus un renversement anthropologique, « matérialiste », de la dialectique idéaliste de Hegel mais en un certain sens, elle en est la « justification » matérialiste. Marx tente implicitement de montrer que le « noyau rationnel » de la dialectique de Hegel, c'est précisément son caractère idéaliste : celui-ci exprime un mode de domination sociale constitué par la structure de rapports sociaux qui, parce qu'elles sont aliénées, acquièrent une existence quasi indépendante vis-à-vis des individus, et qui, du fait de leur nature duale particulière, sont de caractère dialectique.* » (Postone, M., *Temps, travail et domination sociale*, cit., p. 127).

<sup>281</sup> Ibid., p. 128.

<sup>282</sup> Ibid., p. 119.

<sup>283</sup> Ibid., p. 120.

« "substance" sociale qualitativement homogène ; ce qui fait qu'elle existe en tant que totalité sociale »<sup>284</sup>. Et cela est tout à fait compréhensible dans le cadre de ce que son œuvre prétend précisément, montrer, à savoir que la théorie critique présente dans l'œuvre de Marx ne se fonde pas sur une « théorie du sujet collectif », mais qu'il s'agit plutôt d'une « théorie des rapports sociaux aliénés »<sup>285</sup>. Comme il l'explique, le souci de Marx dépasse de beaucoup celui de mettre en relief la question de l'inégalité dans la distribution de la richesse et du pouvoir dans le capitalisme ; il vise à « saisir la nature même de la fabrique sociale du capitalisme, de sa forme de richesse particulière et de sa forme intrinsèque de domination »<sup>286</sup>. Ainsi,

si l'analyse de classe reste fondamentale pour le projet critique de Marx, l'analyse de la valeur, de la survaleur et du capital en tant que formes sociales ne pas être pleinement saisie en termes de catégories « classistes ». Une analyse marxiste qui en reste à des considérations de classe entraîne une grave réduction sociologique de la critique de Marx<sup>287</sup>.

Comme nous verrons mieux dans le dernier chapitre, la justesse et l'importance de cette question est sûrement à l'abri de tout soupçon. Mais, expliqué de manière aussi directe et générique, comme le fait Postone, le rapport de l'œuvre de Marx à celle de Hegel ne peut pas vraiment aider à éclairer la première dans la mesure où il ne laisse pas voir l'ensemble des déterminations contradictoires qui se cachent derrière ces concepts simples. Comme on vient de le constater à la fin du sous-chapitre précédent, l'analyse de Postone, malgré toutes ses qualités, finit quand-même par passer à côté de distinctions ou de médiations fondamentales dans la théorie de la valeur de Marx.

Pour montrer la valeur comme quelque chose qui se déploie de manière autonome en tant que sujet, il est nécessaire révéler auparavant toute une série de rapports catégoriels. La valeur est la détermination centrale de ce mode de production et Marx part, dans *Le Capital*, de ses rapports catégoriels les plus simples.

---

<sup>284</sup> Ibid., p. 124.

<sup>285</sup> Ibid., p. 123.

<sup>286</sup> Ibid., p. 229.

<sup>287</sup> *Ibidem*, note 1.

L'ensemble de ces rapports et déterminations, tel qu'il se présente dans l'exposé de Marx, ne peut pas être compris à partir d'Hegel ou de l'inversion de sa dialectique, mais exclusivement par une plongée dans leur décryptage à partir des catégories de l'économie politique, comme le fait Marx, aidé également par une série d'études historiques qu'il entreprend. En d'autres termes, on ne peut connaître la signification effective de tous les rapports résumés dans le début du *Capital*, que si l'on intègre, dans l'explication, les présupposés sur lesquels ils reposent. La marchandise est, dans ce sens, la détermination d'existence qui représente effectivement l'explication des contradictions essentielles et les plus fondamentales de ce mode de production. Mais, en tant que marchandise en général – mode sous lequel elle est présentée dans la première section du *Capital* – tout en étant objectivation de travail abstrait, elle se trouve posée dans une sphère qui présente les catégories les plus simples et les plus aisément compréhensibles. En tant que telle, elle ne renferme pas en soi toutes les contradictions de ce mode de production, dans la mesure où celles-ci ne s'expliquent pas sans l'entrée en scène de la marchandise spécifique force de travail.

La marchandise est, ainsi, une détermination fondamentale dans la mesure où c'est à partir d'elle que l'on peut, en effet, comprendre l'ensemble des déterminations du capital. En plus d'être la forme la plus simple sous laquelle apparaît le rapport caractéristique de la formation sociale capitaliste, celui de la valeur d'échange à la valeur d'usage, ainsi que d'être l'expression du caractère double qu'assume le travail dans cette société, la marchandise est, comme on l'a vu précédemment, dans le circuit de l'échange qui donne lieu au capital – décrit par Marx comme A-M-A' –, l'élément à partir duquel on arrive à comprendre aussi la plus-value. Mais, dans cette dernière acception, il est question de la marchandise spéciale *force de travail*, plus précisément, de sa valeur d'usage telle qu'elle est appropriée par le capital.

Nous soutenons par ailleurs que le point de départ génétique de l'explication de Marx devient, après les *Grundrisse*, non pas la marchandise tout court, mais la valeur. Marx prend conscience de ce point de départ lorsqu'il rédige ces manuscrits. Un passage de la dernière page des *Grundrisse* rend évident ce que nous sommes en train de soutenir, c'est-à-dire, que le point de départ de la critique de l'économie politique devient, après ces manuscrits, la *valeur* ou plus précisément, la *valeur*

*d'échange*. La première catégorie sous laquelle se présente la valeur d'échange est justement la marchandise. « Porteuse de *valeur d'échange* »<sup>288</sup>, la marchandise est une forme centrale dans ce mode de production, puisqu'il s'agit de la forme générale que prend tout produit<sup>289</sup>. Mais elle n'est qu'un moment de la dualité ou de la contradiction inhérente au mode de production bourgeois. Car cette contradiction est avant tout posée sous la forme qu'assument les rapports sociaux. Cette forme est représentée par la marchandise, mais aussi par l'argent – les rapports monétaires –, et le capital, c'est-à-dire le rapport d'échange établi entre la marchandise *force de travail* et la valeur d'échange que lui fait face en tant que valeur autonome ou capital.

Dans la dernière page des *Grundrisse*, où Marx commence à ébaucher le nouveau début de son élaboration à partir de la section intitulée « Valeur », il écrit encore :

La marchandise elle-même apparaît comme unité de deux déterminations [valeur d'usage et valeur d'échange]. [...] Mais, en fait, la valeur d'usage de la marchandise est le présupposé donné, la base matérielle sur laquelle se présente un rapport économique déterminé. Et c'est seulement ce rapport déterminé qui donne à la valeur d'usage son estampille de marchandise<sup>290</sup>.

Ou comme il l'explique aussi à la fin du premier chapitre du *Capital* : « *En tant que valeur d'usage, il n'y a rien en elle [la marchandise] de mystérieux* »<sup>291</sup>. Le caractère complexe et énigmatique de la marchandise, qui est au cœur des préoccupations de l'économie politique, correspond au fait qu'elle représente sous la forme de « chose » les caractéristiques principales du travail dans cette société :

Le caractère d'égalité des travaux humains acquiert la forme de valeur des produits du travail ; la mesure des travaux individuels par leur durée acquiert la forme de la grandeur de valeur des produits du travail ; enfin les rapports des producteurs, dans lesquels s'affirment les caractères sociaux de leurs travaux, acquièrent la forme d'un rapport social des produits du travail. Voilà pourquoi ces produits se convertissent en

---

<sup>288</sup> Marx, K., *Manuscrits de 1857-1858*, tome II, cit., p. 376.

<sup>289</sup> Cf. *KI I*, p. 57.

<sup>290</sup> Marx, K., *Manuscrits de 1857-1858*, tome II, cit., p. 376.

<sup>291</sup> *KI I*, p. 84.

marchandises, c'est-à-dire en choses qui tombent et ne tombent pas sous les sens, ou choses sociales<sup>292</sup>.

Les traits qui rendent la marchandise énigmatique, ceux qui rendent, en réalité, spécifique son caractère en tant que marchandise, ce sont des caractéristiques centrales de la forme valeur, des caractéristiques du rapport entre les individus producteurs, qui apparaissent pourtant, dans cette société, comme traits et rapports des produits du travail. Ils résultent avant tout du rapport de ces individus en tant que producteurs, c'est à dire fondamentalement, de l'échange de leur force de travail avec le capital.

Contrairement à ce que soutient Postone, la propriété est chez Marx quelque chose d'intrinsèque à tout travail. Le produit du travail n'est transformé *généralement* en marchandise<sup>293</sup> que sous certaines conditions sociales : celles dans lesquelles le travailleur se trouve séparé de ses conditions de travail, et où, de l'autre côté, le produit de son travail n'a pas de valeur pour lui, mais exclusivement une valeur pour d'autres, une valeur d'échange. Le mode de production capitaliste a pour présupposé ontologique, pour présupposé qui se pose comme condition historique fondamentale de son apparition, mais qui reste par définition présente dans sa constitution, l'existence scindée du travail vivant par rapport aux conditions objectives de sa réalisation ou, ce qui revient au même, l'existence uniquement subjective de la puissance de travail.

D'après Marx, dans les formes de production précédentes – et donc, d'appropriation –, le travailleur se présentait, en général, dans un rapport de propriété avec ces conditions, il était en relation avec celles-ci comme constituant des parties de lui-même:

*Propriété* signifie donc à l'origine – et cela sous sa forme asiatique, slave, antique, germanique – que le sujet qui travaille (qui produit) (ou se reproduit) se rapporte aux conditions de sa production ou de sa reproduction comme à des conditions qui sont les siennes. La propriété aura donc aussi des formes différentes selon les conditions

---

<sup>292</sup> *Ibidem.*

<sup>293</sup> Cf. *ibid.*, p. 75.

de cette production. La production elle-même a pour but la reproduction du producteur dans et avec ses propres conditions objectives d'existence<sup>294</sup>.

Dans les formations sociales précédentes, l'existence du travailleur a ainsi la forme d'une existence objective qui dans la plupart des cas, se présente comme étroitement liée à la reproduction de ses conditions inorganiques d'activité; ou comme existence uniquement objective, c'est-à-dire, comme existence ou condition elle-même inorganique de la production dans les cas des régimes d'esclavage ou de servage. Ces formes sociales présupposent pourtant l'appropriation par le travailleur de ses conditions de production, une appropriation effective et antérieure à la production elle-même. Ces conditions de production ont, soit la forme d'un laboratoire naturel, – celui de la terre qui représente en elle-même, dans les différents types de propriété foncière, toutes les conditions inorganiques nécessaires à la production –, soit la forme de l'instrument, dans le travail artisanal urbain, soit encore, la forme des moyens de subsistance, qui subsiste dans toutes ces formes d'appropriation, y compris dans l'esclavage et le servage.

Le rapport du travailleur avec ses conditions objectives de travail en tant que capital, c'est-à-dire, en tant que valeur autonome qui lui fait face, présuppose la dissolution de toutes ces formes précédentes de propriété. Les conditions historiques pré-bourgeoises ont été des conditions qui ont progressivement conduit à cette séparation où le travailleur – posé comme travailleur libre – sera totalement dépourvu de ses conditions de production:

Dans le capital, l'*association des ouvriers* n'est pas obtenue par la contrainte de la violence physique directe, du travail forcé, des corvées, de l'esclavage; mais par cette autre contrainte qui tient à ce que les conditions de la production sont la propriété d'autrui et sont présentes elles-mêmes comme *association objective*, qui est la même chose que l'accumulation et la concentration des conditions de production<sup>295</sup>.

---

<sup>294</sup> Marx, K., *Manuscripts de 1857-1858*, tome I, cit., p. 433.

<sup>295</sup> Ibid., tome II, p. 81.

Le mode de production bourgeois prend ses formes initiales avec le développement du commerce, de l'échange. Celui-ci n'est pourtant pas suffisant pour faire apparaître le capital. Pour qu'il surgisse en tant que tel, en tant que valeur autonome, posée par la circulation, mais aussi présumée par elle, il faut au préalable tout un procès socio-historique. Selon Marx, ce dernier consiste, d'un côté dans l'éloignement progressif du producteur par rapport à ses conditions objectives de production, et de l'autre, dans l'existence de ces conditions comme susceptibles d'appropriation par l'argent, c'est-à-dire justement comme conditions qui ne sont plus liées à ceux qui travaillent avec elles. De même que les individus se trouvent « *potentiellement* » libres de ses conditions de production et des liens politiques que les liaient à elles, ces conditions de production elles-aussi se trouvent maintenant comme « *fonds libre* », en face des individus agissants,

qui ne font plus face à ces individus séparés et privés de propriété que sous forme de *valeurs*, de valeurs fidèlement attachées à elles-mêmes. Le même procès qui oppose la masse, c'est-à-dire les travailleurs libres aux *conditions objectives du travail* a également opposé aux travailleurs libres ces mêmes conditions sous forme de *capital*<sup>296</sup>.

Ce procès d'apparition du capital présente donc également la forme d'un éloignement progressif par rapport aux propriétés naturelles des choses et à l'utilité immédiate de celles-ci pour l'individu producteur :

Le développement de la valeur d'échange – favorisé par l'*argent* existant sous la forme du corps des marchands [*Kaufmannsstand*] – dissout la production orientée de préférence vers la valeur d'usage immédiate et les formes de propriété qui lui correspondent – rapports du travail à ses conditions objectives – et pousse ainsi à la mise sur pied du *marché du travail*<sup>297</sup>.

Le rapport du travail à ses présupposés matériels devenus valeurs autonomes, passe ainsi d'un rapport d'échange d'équivalents – qui reste un rapport superficiel –,

---

<sup>296</sup> Ibid., tome I, p. 441.

<sup>297</sup> Ibid., tome I, p. 446.

à une appropriation sans échange du travail de l'autre, pour ce qui concerne le capital, et à une cession de la propriété du travail – en tant qu'activité présente dans le temps et comme travail objectivé – de la part du travailleur. La production de plus-value implique nécessairement que ce dernier ne soit pas propriétaire de la valeur d'usage de son travail, mais exclusivement de sa valeur d'échange. La valeur effectivement produite, c'est-à-dire, ce que produit l'usage effectif de sa puissance de travail, ce n'est pas lui même qui se l'approprie, mais le travail objectivé déjà approprié par autrui – lequel se pose désormais en face de lui comme l'*autre*, comme détermination ou domaine d'autrui.

Dans ce mode de production nouveau, le travailleur produit donc plus de ce qu'il serait nécessaire à la reproduction de sa puissance de travail, c'est-à-dire qu'il produit nécessairement un *surplus* ou une plus-value qu'il ne s'approprie pas. Plus précisément, l'individu qui travaille ne s'approprie ici que ce que Marx appelle le *travail nécessaire* par opposition à cet excédent. On lui paie la valeur d'échange effective de son travail ou, en d'autres termes, le temps de travail nécessaire à sa reproduction en tant que travail vivant, et non pas sa valeur d'usage ou ce qu'il a vraiment produit.

De l'autre côté, l'excédent produit, dont il ne s'approprie pas, se pose comme des conditions ou valeurs pour soi, comme des valeurs qui se maintiennent en se multipliant à travers l'échange toujours renouvelé avec le travailleur, ou encore comme

l'être-pour-soi autonome de la valeur face à la puissance de travail vivante – et, du coup, son existence en tant que capital – l'indifférence objective, tenant à soi, des conditions objectives du travail par rapport à la puissance de travail vivante, cette *étrangeté*, qui va jusqu'au point où ces conditions se présentent face à l'ouvrier en la personne du capitaliste (en tant que personnification possédant une volonté et un intérêt propres), cette *dissociation*, *séparation* absolues entre la propriété, c.-à-d. les conditions de travail relevant du domaine des choses, et la puissance de travail vivante<sup>298</sup>.

---

<sup>298</sup> Ibid., tome I, p. 391.

On voit donc par là combien, dans l'analyse de Marx, le concept de propriété est consubstantiel à celui de travail. Dans la société capitaliste, il correspond à la propriété privée, à l'existence du travail séparé de ses moyens de productions ou encore, au fait que le travail soit réduit exclusivement à une *puissance de travail* [*Arbeitsvermögen*], laquelle, par définition, n'a pas en soi les moyens de se réaliser. La détermination de ces rapports d'appropriation privée d'un côté, et de non-appropriation de l'autre, est dans ce sens intrinsèque (et non pas extrinsèque) à la définition de *valeur* et de *plus-value*. Ce qui veut dire qu'elle est intrinsèque justement à la forme que le travail assume dans cette société, à sa réduction à une marchandise dépourvue de toute objectivité en dehors de son échange effectif avec le capital. Postone n'entend les rapports de propriété comme *extrinsèques* au travail que parce qu'il élimine de son analyse ce présupposé basique de la valeur, c'est-à-dire, la plus-value elle-même. Cela produit des effets incompréhensibles dans son œuvre, comme celui suivant lequel l'aliénation est, pour lui, « *intrinsèque au caractère même de ce travail* »<sup>299</sup>, mais non pas les rapports de propriété.

En soulignant l'idée selon laquelle le capitalisme serait expliqué par Marx comme « *constituant la fabrique même de la société moderne* »<sup>300</sup> plus que comme système de domination de classe, l'analyse de Postone finit par occulter des médiations importantes. En mettant de côté les rapports de propriété, fondamentaux dans la définition que Marx donne du travail – qu'il s'agisse de la définition la plus générale, ou de la définition spécifique à la société moderne –, et en les définissant comme des « *facteurs extérieurs à l'activité objectivante* »<sup>301</sup>, une telle lecture réduit au fond, comme nous l'avons montré, la société capitaliste à des rapports d'échange simple.

Comme nous l'avons vu, la lecture de Hegel vient à l'appui de l'interprétation au sujet de la marchandise au début de l'exposé de Marx. Celui-ci est compris comme un point de départ *concret*, contenant en soi la totalité des déterminations qui apparaîtront par la suite :

---

<sup>299</sup> Postone, M., *Temps, travail et domination sociale*, cit., p. 238.

<sup>300</sup> Ibid., p. 120.

<sup>301</sup> Ibid., p. 238.

Le point de départ d'une critique dialectique présuppose son résultat. Comme nous l'avons mentionné, pour Hegel, l'Être du commencement du processus dialectique est l'Absolu qui, une fois déployé, est le résultat de son propre développement. [...] La marchandise, point de départ de la critique marxienne, présuppose elle aussi le plein déploiement du tout; cependant, son caractère historiquement déterminé implique la finitude de la totalité qui se déploie<sup>302</sup>.

À partir d'un passage des *Grundrisse*, Postone et Reinicke avaient expliqué, à ce propos, que « *‘dans la théorie, le concept de valeur précède celui de capital, tout en supposant par ailleurs, pour se développer à l'état pur, un mode de production fondé sur le capital’*. (Marx, K., *Manuscrits de 1857-1858*, tome I, cit., p. 191) »<sup>303</sup>. S'il en est ainsi, et si l' la sphère de l'argent et celle du capital doivent, évidemment, être comprises comme des sphères dont « *le développement de l'une [...] [est un] processus qui prend sa source dans l'autre* »<sup>304</sup>, on ne peut cependant pas en déduire que « *la catégorie de travail abstrait, c'est-à-dire la substance catégorielle de la*

---

<sup>302</sup> Ibid., pp. 213-214. Sur ce problème, Postone confirme, au fond, la position qu'il avait soutenue auparavant dans sa critique à Nicolaus, au début des années 1970, dans laquelle il confère une importance particulière à la présence de la dialectique hégélienne dans l'œuvre de Marx. En s'appuyant sur la thèse de Nicolaus à propos du *commencement* – selon laquelle, dans l'œuvre de Marx, celui-ci se serait déplacé d'un point de départ générique (la production en général) vers un commencement déterminé (la marchandise) –, la position de Reinicke et Postone était, alors, que « *d'un point de départ général, métahistorique, Marx a évolué vers une forme sociale historiquement définie, qui exprime l'identité fondamentale de l'identité et la non-identité, de la valeur d'usage et la valeur d'échange: une contradiction historiquement déterminée dont l'évolution recèle toutes les autres contradictions du mode de production capitaliste. Marx ne se limite donc pas à renverser, de façon 'matérialiste', la dialectique hégélienne [...] comme Lénine le prétend timidement dans ses notes. L'objet de l'analyse marxienne est la société bourgeoise structurée par le travail salarié et par le capital, et dominée par une détermination de l'existence (Existenzbestimmung) dont le déploiement dialectique [...] en représente l'histoire dans la forme la plus pure et la plus classique (Klassizität: Engels). Cette détermination de l'existence, c'est la marchandise* ». (Postone, M.; Reinicke, H., « Note all'Introduzione ai *Grundrisse* di Martin Nicolaus », in *Dialettica e proletariato*, cit, pp. 74-75). [« *Da un punto di partenza generale, metastorico, Marx è scivolato verso una forma sociale storicamente definita che esprime l'identità fondamentale di identità e non-identità, valore d'uso e valore di scambio: una contraddizione storicamente determinata la cui evoluzione contiene tutte le altre contraddizioni del modo capitalistico di produzione. Marx non si limita dunque a rovesciare 'materialisticamente' la dialettica hegeliana [...] come sostiene debolmente Lenin nelle sue note. [...] Oggetto dell'analisi marxiana è la società borghese, strutturata dal lavoro salariato e dal capitale e dominata da una determinazione di esistenza (Existenzbestimmung) il cui dispiegarsi dialettico [...] ne rappresenta la storia nella forma più pura e più classica (Klassizität: Engels). Questa determinazione dell'esistenza è la merce* »].

<sup>303</sup> Postone, M.; Reinicke, H., « Note all'Introduzione ai *Grundrisse* di Martin Nicolaus », in *Dialettica e proletariato*, cit, p. 82. [« *‘Nella teoria il concetto di valore precede quello di capitale, ma d'altra parte per il suo sviluppo puro presuppone a sua volta un modo di produzione fondato sul capitale’ (Lineamenti, I, p. 224).* »].

<sup>304</sup> Ibidem. [« *Lo sviluppo de l'una come processo che scaturisce dall'altra* »].

valeur, doit être considérée comme une catégorie qui naît dans la circulation simple des marchandises et se développe dans la production »<sup>305</sup>. La sphère décrite par Marx dans le chapitre sur l'argent des *Grundrisse* ne peut pas être confondue ou identifiée – comme ces auteurs semblent le faire – avec l'objet des premières sections du *Capital*. Ceci justement parce que Marx n'a pas encore trouvé, dans les rapports d'échange qu'il décrit dans les *Manuscrits de 1857-1858*, l'essence catégorielle du temps de travail abstrait ou socialement nécessaire. Si la catégorie de *travail abstrait* se trouve posée dans la sphère de l'échange simple, telle qu'elle est décrite par Marx dans le début du *Capital* (puisque les marchandises sont des objectivations de temps de travail concret et abstrait en même temps), son origine n'a pas lieu dans cette sphère, mais dans la production.

La contribution du livre de Postone reste tout de même à considérer. Son mérite réside dans ce qu'il n'identifie pas *Le Capital* à une théorie de la connaissance<sup>306</sup>, et dans sa critique de la dialectique comme méthode universellement valable<sup>307</sup>. En dépit du problème théorique que présente son interprétation de la théorie de la valeur de Marx, Postone pose, comme nous l'avons vu, les bases d'une compréhension plus juste du rapport sujet-objet – réduit, dans l'épistémologie classique, au rapport du sujet connaissant avec un objet externe – ainsi que du rapport existant entre les déterminations de la pensée et les *formes sociales sous-jacentes* de la société capitaliste<sup>308</sup>.

---

<sup>305</sup> *Ibidem*. [« La categoria lavoro astratto, cioè la sostanza categoriale del valore, dev'esser considerata come categoria che nasce nella circolazione semplice delle merci e si sviluppa nella produzione »].

<sup>306</sup> « Ainsi que l'écrit Postone, la critique de Marx n'implique pas une théorie de la connaissance au sens propre, mais bien plutôt 'une théorie de la constitution de formes sociales historiquement spécifiques qui sont des formes d'objectivité et de subjectivité sociales'. (p. 323) ». (Artous, A., « L'actualité de la théorie de la valeur de Marx. À propos de Moishe Postone, Temps, travail et domination sociale », cit.).

<sup>307</sup> « Le caractère dialectique de l'exposé est censé exprimer ce fait que les formes sociales sont constituées de telle sorte qu'elles fondent une dialectique. En d'autres termes, *Le Capital* tente de construire une argumentation qui n'ait pas une forme logique indépendante de l'objet qu'elle étudie. » (Postone, M., *Temps, travail et domination sociale*, cit., p. 210. Cf. aussi p. 212).

<sup>308</sup> Dans les passages suivants, par exemple, il explique le rapport immanent, dans l'exposé de Marx, des formes mystifiées de pensée présentes dans l'économie politique, et répandues aussi parmi d'autres acteurs sociaux, avec l'objet de la critique : « En faisant logiquement dériver les phénomènes mêmes qui semblent contredire les catégories à l'aide desquelles il analyse l'essence du capitalisme, en faisant donc dériver les phénomènes du déploiement de ces mêmes catégories et en montrant que les autres théories (et la conscience de la plupart des acteurs sociaux directement impliqués) sont

L'analyse la plus générale que fait Postone du rapport entre l'exposé du *Capital* et les modalités d'action et de pensée structurées à l'intérieur de cette formation sociale est intéressante et stimulante, dans la mesure où elle permet une compréhension plus large de l'œuvre de Marx, qui est méritée et rendue possible par celle-ci. L'œuvre de Marx justifie ce que décrit Postone dès lors que l'on comprend bien que ces structures, la marchandise elle-même, ainsi que *le caractère dynamique de cette société*, ne peuvent se fonder et s'expliquer que par la notion de force de travail comme marchandise et par le travail salarié. L'analyse de la plus-value n'est pas simplement une analyse de la forme du surproduit dans le capitalisme. Cette analyse est précisément ce qui rend possible la compréhension du caractère abstrait et impersonnel de la domination sociale, dans la mesure où elle révèle le fondement sur lequel repose la production de valeur.

---

*prisonnières des formes phénoménales mystifiées de cette essence, Marx fournit une remarquable démonstration de la rigueur et de la force de son analyse critique.* » (Ibid., p. 217). « *Les arguments par lesquels Marx déduit la valeur devraient être lus comme faisant partie d'un métacommentaire continu sur les formes de pensée propres au capitalisme (par exemple, la tradition de la philosophie moderne ou celle de l'économie politique). Ce « commentaire » est immanent au déploiement des catégories dans l'exposé de Marx et relie implicitement ces formes de pensée aux formes sociales de la société qui est leur contexte.* » (Ibid., pp. 212-213).

## DEUXIÈME PARTIE

### *LE CAPITAL*

#### CHAPITRE 5

---

#### LE PROCÉDÉ D'EXPOSITION

La méthode que Marx indique, dans l'*Introduction de 1857*, comme étant la méthode « *correcte du point de vue scientifique* »<sup>309</sup>, est rendue manifeste dans la forme d'exposition du *Capital*. Dans son œuvre dernière, Marx procède à une véritable *Darstellungsweise*, à une mise en ordre définitive du contenu de sa critique de l'économie politique, laquelle implique aussi une compréhension plus claire de ce contenu lui-même. L'exposé de cette question constitue l'objet principal du présent chapitre.

Dans son long parcours pour comprendre le « *mode de production capitaliste et les rapports de production et d'échange qui lui correspondent* »<sup>310</sup> – parcours qui n'a pas son point de départ dans les *Grundrisse*, mais qui commence à prendre sa forme dernière dans ces manuscrits – Marx atteint, comme on le sait, des résultats considérables au plan scientifique. Dans la première section du *Capital*, il présente ces résultats tels qu'ils apparaissent, d'abord, dans la sphère qui est à la surface des rapports de production capitaliste, celle de l'échange. Une autre caractéristique de cet exposé est que chacun de ses éléments catégoriels y est présenté comme s'il ne

---

<sup>309</sup> Marx, K., *Manuscrits de 1857-1858*, tome I, cit., p. 35.

<sup>310</sup> Marx, K., « Préface de la première édition allemande », *K1 I*, p. 18.

découlait que de ceux qui ont été expliqués auparavant. De par cette forme déductive et apparemment non contextualisée de l'exposé – qui relève, comme on le verra, de la façon dont Marx entend son objet et le rapport phénomène/essence qui le constitue, ainsi que de la nécessité, au sein de cet objet, de mettre en évidence des distinctions qui n'avaient pas été opérées dans les explications des économistes – on a cru qu'il s'agissait d'une méthode d'exposition dont le trait principal était donné par une logique, une méthode constructiviste ou, ce qui revient au même, une construction de formes cohérentes à partir de solutions immanentes. Nous voulons montrer, pourtant, que les catégories marxiennes, ainsi que leur rapport exclusif au sein de la formation sociale moderne tel qu'il se présente dans *Le Capital*, n'ont été ni découverts, ni même exposés, par le moyen d'un procès déductif au sens propre du terme.

Le procédé de la recherche marxienne n'est pas, quant à lui, un procédé à caractère purement déductif ou inductif. Il s'agit d'une opération d'abstraction dont le trait principal est, précisément, celui de conserver présent, tout au long du processus de la connaissance, le caractère d'ensemble des rapports qui constituent son objet. La recherche marxienne concilie, en soi, une investigation autour des lois qui traduisent la spécificité de son objet et qui le distinguent donc de toute autre forme sociale, avec une explication de la genèse historique de ces mêmes lois ou déterminations abstraites. La formation sociale capitaliste présente, pour Marx, un *sens intime* [*Gehalt*]<sup>311</sup> ou une logique interne propre. Cette logique spécifique qui domine les rapports sociaux capitalistes, et qui apparaît ici comme étant la « loi naturelle *qui préside à son mouvement* »<sup>312</sup>, est conçue, par Marx, comme résultat historique concret de l'action humaine.

Ce que nous venons d'indiquer est également valable en ce qui concerne la méthode d'exposition. Dans *Le Capital*, Marx présente ce qui synthétise son apport principal à l'économie politique, c'est-à-dire, sa démonstration du caractère historique du mode de production capitaliste<sup>313</sup>, par le moyen, justement, d'une

---

<sup>311</sup> *KI I*, p. 87. J-P. Lefebvre traduit ce terme par « contenu » (*KLeI*, p. 87). On aurait pu dire aussi « teneur » ou « consistance ».

<sup>312</sup> *KI I*, p. 19.

<sup>313</sup> Dans une lettre à Engels, Marx décrit comme étant une des caractéristiques les plus importantes de son œuvre le fait que « *le caractère spécifiquement social, nullement absolu de la production*

recherche incessante autour des lois qui régissent le fonctionnement de ce mode de production<sup>314</sup>. Le résultat auquel aboutit son investigation, le rapport entre les déterminations spécifiques qui définissent la formation sociale en question, est démontré pourtant, au début du *Capital*, dans un exposé dont les présupposés d'ordre historique, ou les rapports concrets, apparaissent plutôt à l'arrière plan, le devant de la scène étant occupé par les lois abstraites qui déterminent un tel rapport. Comme nous venons de le mentionner, cela veut dire tout simplement que les lois qui régissent le fonctionnement du mode de production capitaliste ne sont pas exposées toutes à la fois, dans les premières sections. Marx part des formes les plus simples sous lesquelles elles se manifestent de prime abord<sup>315</sup>. Il présente une analyse de la production à partir des rapports d'échange simple, et ce dans leurs présupposés les plus abstraits – sans qu'intervienne, à ce moment de l'exposé, la totalité des éléments et des rapports du tout le plus complexe sur lequel ils se fondent<sup>316</sup>. Par ailleurs et comme on le verra, ce caractère a été compris par Althusser – ainsi que par Bidet<sup>317</sup> – comme constituant un exposé d'ordre purement *théorique*.

---

*bourgeoise y est analysé dès sa forme [Phänomen] la plus simple, celle de la marchandise.* » (Lettre de Marx à Engels du 22 juillet 1859, in *Correspondance - K. Marx, F. Engels*, tome V, cit., p. 364).

<sup>314</sup> « *Le but final de cet ouvrage est de dévoiler la loi économique du mouvement de la société moderne* ». (K1 I, p. 19).

<sup>315</sup> Dans les *Notes marginales pour le 'Traité d'économie politique' d'Adolphe Wagner*, il explique en effet que : « *Ce dont je pars, c'est de [...] la 'marchandise'. C'est elle que j'analyse, et, je le fais d'abord sous la forme sous laquelle elle apparaît [...]. Une analyse plus poussée de cette dernière [la valeur d'échange] me montre que la valeur d'échange n'est qu'une 'forme phénoménale', une représentation caractérisée de la valeur contenue dans la marchandise, et ensuite je passe à l'analyse de la valeur.* » (Marx, K., « Notes marginales pour le Traité d'économie politique d'Adolphe Wagner » (1881-1882), in K1 III, p. 246 ; « Randglossen zu Adolph Wagners 'Lehrbuch der politischen Ökonomie' », in MEW 19, 1973<sup>4</sup>, p. 369). [« *Wovon ich ausgehe, [...] ist die 'Ware'. Sie analysiere ich, und zwar zunächst in der Form, worin sie erscheint [...]. Weitere Analyse des letzteren zeigt mir, daß der Tauschwert nur eine 'Erscheinungsform', selbständige Darstellungsweise des in der Ware enthaltenen Werts ist, und dann gehe ich an die Analyse des letzteren* »]. Tronti traduit « *selbständige Darstellungsweise* » plutôt par « *forme de présentation indépendante [modo di presentazione indipendente]* ». (Marx, K., *Scritti inediti di economia politica*, trad. Mario Tronti. Roma, Editori Riuniti, 1963, p. 175).

<sup>316</sup> Cela veut dire en même temps, aussi, que la totalité ou les rapports d'ensemble, qui n'apparaissent que dans la suite du déploiement de l'exposé, correspondent précisément à ce que nous appelons les présupposés d'ordre historique. On ne saisit plus aisément ces rapports en tant que rapports *historiques* que parce qu'ils constituent le concret qui apparaît en quelque sorte aussi dans le point de départ de la connaissance.

<sup>317</sup> Dans une interprétation différente de celle que nous présentons, Bidet entend que ces chapitres initiaux du *Capital* ne peuvent pas être définis comme correspondant au domaine de la circulation simple. Il s'agirait du niveau *théorique* de la « *production marchande* », qui, comme telle, comporte la circulation simple. Son œuvre propose, dans ce sens, une autre définition de la sphère décrite dans la

Dans les chapitres initiaux du *Capital*, Marx explique la circulation simple des marchandises du point de vue des rapports singuliers qui y sont impliqués. Pour montrer la forme sociale en question, il part, dans ces chapitres, de caractéristiques qui ne la différencient pas tout à fait d'autres formes sociales de la circulation des marchandises. Ces caractéristiques n'ont cependant pas un caractère anthropologique. Il ne s'agit pas non plus de caractéristiques non essentielles au capitalisme. Marx part, dans *Le Capital*, de catégories fondamentales qui rendent compte des contradictions principales spécifiques au capitalisme, mais, avant tout, de la manière dont ces contradictions apparaissent au niveau le plus phénoménal de l'échange – c'est-à-dire comme marchandises, argent, valeurs d'usage et valeurs d'échange – pour montrer ensuite (dès la première Section, mais un peu plus dans la deuxième et davantage encore dans la troisième), ce qui rend ces contradictions vraiment spécifiques à l'organisation sociale moderne.

Ce n'est, dans ce sens, que dans le troisième chapitre, intitulé « *La monnaie ou la circulation des marchandises [Das Geld und die Warenzirkulation]* », que commencent à être mentionnées des différences entre la circulation des marchandises et l'échange immédiat des produits<sup>318</sup>. Ces différences n'ont pas été relevées dans l'analyse des économistes:

Deux points principaux caractérisent à ce sujet la méthode apologétique des économistes. D'abord, ils identifient la circulation des marchandises et l'échange immédiat des produits, en faisant tout simplement abstraction de leurs différences. En second lieu, ils essaient d'effacer les contradictions de la *production capitaliste* en réduisant les rapports de ses agents aux rapports simples qui résultent de la circulation des marchandises. Or, circulation des marchandises et production des marchandises sont des phénomènes qui appartiennent aux modes de production les plus différents, quoique dans une mesure et une portée qui ne sont pas les mêmes. On ne sait donc encore rien de la différence spécifique [*differentia specifica*] des

---

première section du *Capital*. (Cf. Bidet, J., *Explication et Reconstruction du Capital*, Paris, PUF, 2004, pp. 47-50).

<sup>318</sup> Cf. *K1 I*, pp. 120-122.

modes de production, et on ne peut les juger, si l'on ne connaît que les catégories abstraites de la circulation des marchandises qui leur sont communes<sup>319</sup>.

Cette mention d'un type d'analyse qui ne permet de connaître « *que les catégories abstraites de la circulation des marchandises* » qui sont communes aux différents modes de production, est – très clairement – une référence à la méthode des économistes classiques, mais aussi à l'exposé de Marx lui-même jusqu'à ce point précis du texte. L'absence, dans l'œuvre des économistes, des éléments qui rendent les différences historiques entre la production et la circulation capitalistes, apparaît donc comme une des motivations centrales de cette forme d'exposition. C'est précisément en vue de souligner ce qui fait la *differentia specifica* de ce mode de production que Marx l'efface momentanément de son exposé initial.

Par contraste avec la méthode des économistes, la forme de l'exposé marxien conserve pourtant sa valeur scientifique dans la mesure où l'exposé abstrait du début du *Capital* n'est pas nié ou contredit par l'explication subséquente, et ne la contredit pas, lui non plus. Dans la suite du texte de Marx, la sphère de la circulation simple, présentée dans les deux premières sections, apparaîtra à l'intérieur d'un ensemble beaucoup plus complexe. Cette forme d'exposition rend concrète une explication du mode de production capitaliste dans l'ensemble de ses rapports, dans la mesure où elle rend cette explication possible également au niveau de la circulation simple des marchandises en tant que rapports établis par des individus singuliers. L'explication de la totalité de la forme sociale en question est donc fournie par Marx au niveau le plus phénoménal<sup>320</sup> des rapports de production capitalistes, sans que pour cela, la *differentia specifica* en soit oubliée.

Cette forme d'exposition, qui ne fait pas apparaître d'emblée l'ensemble des présupposés sur lesquels elle se fonde, ne représente pourtant pas une séparation

---

<sup>319</sup> Ibid., p.122, note 1.

<sup>320</sup> Le terme *Phänomen* est utilisé à plusieurs reprises, par Marx, lorsqu'il se réfère justement à la circulation : « *L'interruption des changements de forme et conséquemment des permutations de matières. La circulation naturellement ne laisse pas voir d'où provient cette interruption ; elle ne montre que le phénomène [Phänomen]* » (Ibid., p. 127). Le terme est utilisé aussi pour indiquer des éléments catégoriels de la circulation, tels que la *marchandise* ou la *valeur d'échange* : « *Le caractère spécifiquement social, nullement absolu de la production bourgeoise y est analysé dès sa forme [Phänomen] la plus simple : celle de la marchandise.* » (Lettre de Marx à Engels du 22 juillet 1859, in *Correspondance - K. Marx, F. Engels*, tome V, cit., p. 364).

tranchante entre les aspects historique et théorique. L'exposé du début du *Capital* est une explication du mode de production de la société moderne qui, pour des raisons diverses, comme on le verra, ne rend pas explicites tous les présupposés historiques de ses catégories (tels qu'on les trouve, par exemple, dans les *Grundrisse*). Une de ces raisons est que Marx arrive, de cette façon, à montrer que la *differentia specifica* du capitalisme ne peut pas être établie par l'analyse de ces déterminations formelles ou sans l'entrée en scène des déterminations qui expliquent la forme du travail dans cette société.

Ce n'est que dans le quatrième chapitre, au début de la deuxième section, qu'apparaît cette détermination essentielle spécifique à la production capitaliste. Le surcroît de valeur qui caractérise la circulation capitaliste n'est cependant démontré, dans un premier temps, qu'à partir de la différence entre la circulation simple – ou « *de l'argent en tant qu'argent* »<sup>321</sup> – et celle du capital – « *de l'argent en tant que capital* »<sup>322</sup> – comprises, toutes les deux, d'après leur concept le plus abstrait. Dans le premier genre de circulation (M-A-M), « *L'inégalité des valeurs échangées n'est qu'un accident [...]. Son caractère normal, c'est l'équivalence de ses deux extrêmes, laquelle au contraire enlèverait tout sens au mouvement A-M-A* »<sup>323</sup>. Car le caractère « *normal* » de la circulation du capital, c'est justement celui de la non-équivalence. Les conditions normales ou le résultat attendu dans cette deuxième forme de circulation correspond, en réalité, à une valeur accrue, supérieure à celle du départ ( $A' > A$ ). Il faut remarquer que, jusqu'à ce point de l'exposé, la production ou le procès de production du capital n'ont pas été mentionnés. Le concept de *plus-value*, fondamental à la définition de cette forme de production, n'y est pas encore apparu. À partir de la formule simple dans laquelle se résume la circulation de l'argent contre argent (A-M-A)<sup>324</sup>, l'opération consistera, dans ces conditions, à *déduire* la définition la plus simple du capital : sa « *formule générale* » (A-M-A') ou le capital « *tel qu'il se montre dans la circulation* »<sup>325</sup>. Il s'agit d'une opération de déduction, mais dans le sens précis qui a été indiqué plus haut. En l'occurrence, Marx démontre la

<sup>321</sup> *K1 I*, p. 151.

<sup>322</sup> *Ibidem*.

<sup>323</sup> *Ibid.*, p. 155.

<sup>324</sup> « *A-A, l'échange d'argent contre argent, est la forme de circulation caractéristique non seulement du capital commercial, mais encore de tout capital* ». (*Ibid.*, p. 154, note 1).

<sup>325</sup> *Ibid.*, p. 159.

nécessité de la plus-value et le fait que l'échange du capital ne peut pas être un échange d'équivalents, en ne partant, pour l'instant, que de ce rapport d'échange simple lui-même. En étudiant le concept d'échange de marchandise contre argent et vice-versa (M-A-M), ou « *la forme immédiate de la circulation des marchandises* [...], *vendre pour acheter* »<sup>326</sup>, ainsi que les différences intrinsèques de celle-ci avec la circulation du capital en tant que concept simple, ou la « *transformation de l'argent en marchandise et retransformation de la marchandise en argent, acheter pour vendre* »<sup>327</sup> (A-M-A), Marx démontre que ce dernier procès ne peut pas être un échange d'équivalents :

Il va sans dire que la circulation A-M-A serait un procédé bizarre, si l'on voulait par un semblable détour échanger des sommes d'argent équivalentes, 100 l. st., par exemple, contre 100 l. st. Mieux vaudrait encore la méthode du thésauriseur qui garde solidement ses 100 l. st. au lieu de les exposer aux risques de la circulation<sup>328</sup>.

C'est donc à partir des seules données qui définissent la circulation comme forme simple qu'il expose la nécessité de l'essence du capitalisme, c'est-à-dire de la plus-value – laquelle, comme il l'expliquera après, ne se comprend qu'au sein de la production. Ce faisant, il explique d'emblée ce qui n'avait pas été éclairci par l'économie politique, à savoir d'un côté, les déterminations et rapports qui distinguent la circulation simple capitaliste de n'importe quel autre genre de circulation simple de marchandises, et de l'autre, la distinction entre la circulation simple des marchandises et les rapports de production capitalistes. Cette forme d'exposition lui permet de montrer que la plus-value, comme détermination spécifique au capitalisme, ne découle pas d'un changement dans les prix des marchandises, et de rendre, par la suite, plus claires aussi « les contradictions de la *production capitaliste* »<sup>329</sup>.

---

<sup>326</sup> Ibid., p. 151-152.

<sup>327</sup> Ibid., p. 152.

<sup>328</sup> *Ibidem*.

<sup>329</sup> Ibid., p. 122, note 1.

Dans les rapports d'échange présentés dans les quatre premiers chapitres du *Capital*, on repère donc des changements dans la forme de la valeur, mais non pas dans la quantité :

La même valeur, c'est-à-dire le même *quantum* de travail social réalisé [*dasselbe Quantum vergegenständlichter gesellschaftlicher Arbeit*], reste toujours dans la main du même échangiste, quoiqu'il la tienne tour à tour sous la forme de son propre produit, de l'argent et du produit d'autrui. Ce changement de forme n'entraîne aucun changement dans la quantité de la valeur. Le seul changement qu'éprouve la valeur de la marchandise se borne à un changement de sa forme argent<sup>330</sup>.

Comme on le trouve aussi expliqué quelques pages plus loin, la circulation des marchandises qui fait l'objet de cette présentation consiste en des rapports d'échange d'équivalents : « *La circulation ou l'échange des marchandises ne crée aucune valeur* »<sup>331</sup>. Or, si, dans la circulation simple, la valeur ne subit et ne peut nettement pas subir de modifications dans son quantum, la différence de valeur, dont Marx montre qu'elle existe dans la circulation du capital, c'est-à-dire dans A-M-A', ne peut provenir que de quelque chose qui lui est externe : « *Il a été démontré que la somme des valeurs jetée dans la circulation n'y peut s'augmenter, et que, par conséquent, en dehors d'elle, il doit se passer quelque chose qui rende possible la formation d'une plus-value* »<sup>332</sup>. Toutefois, « *la transformation de l'argent en capital doit être expliquée en prenant pour base les lois immanentes de la circulation des marchandises, de telle sorte que l'échange d'équivalents serve de point de départ* »<sup>333</sup>.

---

<sup>330</sup> Ibid., p.162. J-P. Lefebvre le traduit de son côté : « *La même valeur, c'est-à-dire le même quantum de travail social objectivé reste entre les mains du même possesseur de marchandises sous la figure concrète de sa marchandise d'abord, puis de l'argent en lequel elle se convertit, et finalement de la marchandise dans laquelle cet argent se reconvertit. Ce changement de forme n'implique aucune modification de la grandeur de la valeur. Mais le changement que parcourt la valeur de la marchandise elle-même dans ce procès se borne à un changement de sa forme argent.* » (KLe1, p. 178).

<sup>331</sup> KI I, p. 166.

<sup>332</sup> Ibid., p. 168 ; MEW 23, p. 179. [« *Es hat sich gezeigt, daß der Mehrwert nicht aus der Zirkulation entspringen kann, bei seiner Bildung also etwas hinter ihrem Rücken vorgehen muß, das in ihr selbst unsichtbar ist* »]. « *On a pu voir que la survalueur ne pouvait provenir de la circulation, qu'il fallait donc que lorsque celle-ci se forme, quelque chose se déroule dans son dos, qui ne soit pas visible dans la circulation proprement dite.* » (KLe1, p. 185).

<sup>333</sup> KI I, p. 168.

Dobb présente, à ce sujet, une explication qui renforce la thèse soutenue ici à propos des raisons pour lesquelles Marx commence son œuvre par les rapports d'échange d'équivalents et par une abstraction des changements dans les prix des marchandises :

Le problème proprement *économique* ne consiste par ailleurs pas à démontrer cela [l'appropriation], mais à la *concilier* avec la loi de la valeur: [c'est-à-dire] à expliquer comment elle se vérifie dans le domaine de la concurrence et de la « main invisible », où tout est échangé selon sa « *valeur naturelle* » [...]. À cette fin, la théorie de la valeur, telle qu'il [Marx] la trouva chez Ricardo, était évidemment très indiquée. Elle plaçait en première ligne le travail comme activité productive humaine, et elle en faisait le fondement de l'explication de la valeur d'échange. Il était donc très naturel qu'il [Marx] commence son exposé de la théorie de la plus-value, dans le premier livre [du *Capital*], en partant de la prémisse que les choses sont échangées selon leur *valeur* (c'est à dire en proportion du travail) : ce n'était pas seulement une déclaration de principe, mais aussi une façon de démontrer l'origine et la permanence de la plus-value. En outre, cette approche permettait de situer la formation de la plus-value, et sa dimension, dans les rapports de production (contrairement, par exemple, aux « *échanges inégaux* » de William Thompson)<sup>334</sup>.

À la suite du passage du *Capital* commenté ci-dessus, Marx explique lui-même le sens de son opération d'abstraction :

Cela veut tout simplement dire : la formation du capital doit être possible lors même que le prix des marchandises est égal à leur valeur. Elle ne peut pas être expliquée par une différence, par un écart entre ces valeurs et ces prix. Si ceux-ci diffèrent de

---

<sup>334</sup> Dobb, M., *Theories of value and distribution since Adam Smith*. Cambridge University Press, 1973, pp. 146-147. Traduit par nous de l'anglais. [« *The specifically economic problem consisted, not in proving this, but in reconciling it with the law of value: in explaining how this could happen in the economist' realm of competition and 'unseen hand' where everything exchanged at its 'natural value' [...] For such a purpose the theory of value as he found it in Ricardo was evidently highly congenial. This placed Labour as human productive activity in the forefront and made it the basis of explanation of exchange-value. It was quite natural that he should start expounding his theory of surplus-value in Volume I on the assumption that things Exchange at their values (i.e. proportionately to labour) : this was not only, for the purpose, a simple way of doing so, it was also a way of demonstrating the origin and persistence of surplus-value in the strong case. Moreover, it enabled the emergence of surplus-value, as well as the mesure of it, to be firmly located in facts and relations of production (by contrast, for example, with William Thompson's 'unequal exchanges' ) »].*

celles-là, il faut les y ramener, c'est-à-dire faire abstraction de cette circonstance comme de quelque chose de purement accidentel, afin de pouvoir observer le phénomène de la formation du capital dans son intégrité, sur la base de l'échange des marchandises, sans être troublé par des incidents qui ne font que compliquer le problème. On sait du reste que cette réduction n'est pas un procédé purement scientifique. Les oscillations continues des prix du marché, leur baisse et leur hausse se compensent et s'annulent réciproquement et se réduisent d'elles-mêmes au prix moyen comme à leur règle intime<sup>335</sup>.

Ce qui aurait pu sembler une abstraction purement théorique, qui ne peut pas être expliquée par des déterminations concrètes de l'objet de l'œuvre marxienne, mais exclusivement au moyen d'une construction de l'esprit ou d'un système, se montre, au contraire, une élaboration théorique abstraite dont le développement a des objectifs explicatifs importants au plan de l'économie politique, entre autres, celui de montrer, d'un côté, que la plus-value et sa mesure ne proviennent pas de la circulation des marchandises en tant que telle, mais des rapports de production ; et, de l'autre côté, que, contrairement à la croyance enracinée dans la pensée de l'époque, les prix ne sont pas déterminés par les salaires. Ce dernier objectif apparaît explicitement dans *Salaires, prix et Profit*. Écrit originalement en anglais, *Value, Price and Profit* a comme objectif de montrer l'inconsistance des thèses présentées par John Weston, au Conseil Général de la première Internationale. Weston soutenait précisément que « *le salaire détermine la valeur des marchandises* »<sup>336</sup>. Ce à quoi Marx répond :

Lorsque nous disons que les prix des marchandises sont déterminés par les salaires, qu'entendons-nous par là ? Comme les salaires ne sont qu'un mot pour désigner le prix du travail, nous voulons dire que les prix des marchandises sont réglés par le prix du travail. Comme le "*prix*" est la valeur d'échange – et lorsque je parle de valeur, c'est toujours de la valeur d'échange que je veux parler –, à savoir la *valeur d'échange exprimée en argent*, la chose revient à dire que "*la valeur de la*

---

<sup>335</sup> *K1 I*, pp. 168-169, note 2.

<sup>336</sup> Lettre de Marx à Engels du 20 mai 1865, citée dans la note de l'éditeur in Marx K., *Travail salarié et Capital* [suivi de] : *Salaires, Prix et profit*, Paris, Éditions Sociales, 1962, p. 9.

marchandise est déterminée par la valeur du travail" ou que "la valeur du travail est la mesure générale des valeurs". Mais alors, comment est déterminée la "valeur du travail" elle-même ? [...] En définitive, il est évident que si nous faisons de la valeur d'une marchandise quelconque, par exemple, le travail, le blé, ou toute autre marchandise, l'étalon général et le régulateur de la valeur, nous ne faisons que déplacer la difficulté, car nous déterminons une valeur par une autre qui, de son côté, a besoin d'être déterminée. Exprimée dans sa forme la plus abstraite, l'assertion selon laquelle "les salaires déterminent les prix des marchandises" revient à ceci: "la valeur est déterminée par la valeur", et cette tautologie signifie en fait que nous ne savons rien de la valeur. [...] Aussi, le grand mérite de Ricardo fut-il de détruire de fond en comble [...] le vieux sophisme communément admis et rebattu qui dit que "les salaires déterminent les prix"<sup>337</sup>.

---

<sup>337</sup> Ibid., pp. 81-82. Dans le passage suivant, Nicolaus offre un aperçu de la question qui est à l'origine de cette problématique dans l'histoire de l'économie politique : « *Un des acquis les plus importants de l'économie politique classique bourgeoise a été la détermination de la valeur par le temps de travail moyen, c'est-à-dire, la théorie de la valeur-travail. Marx montre, dans une autre occasion qu'une telle conception de la valeur avait comme présupposé le principe révolutionnaire bourgeois selon lequel tous les individus sont créés égaux. [...] Néanmoins, les mêmes économistes bourgeois ont rencontré, dans leur théorie, un obstacle insurmontable lorsqu'ils ont commencé à se poser la question qui surgit inévitablement : qu'est-ce que c'est que la valeur du travail ? Cette question constitue le noyau de la théorie, et si elle reste sans réponse, la théorie devient une simple tautologie : 'la valeur du travail est la valeur du travail'. L'économie classique pressent cette difficulté, mais elle s'est fourrée dans une impasse en essayant de l'éviter. Au sein d'un tel système, deux réponses sont possibles. On peut répondre que la 'valeur du travail' est exprimée par le salaire de l'ouvrier ; mais la conséquence serait la chute de la prémisse fondamentale de la théorie : puisque la valeur créée par l'ouvrier est supérieure à son salaire, cela serait comme dire que la 'valeur du travail' (en tant que produit) est supérieure à la 'valeur du travail' (en tant que salaire), ou qu'il existe, au-delà du travail, une autre source quelconque de valeur, en réduisant ainsi en miettes une telle prémisse. Par cette voie, on arrive à la doctrine des 'facteurs de la production', selon laquelle, 'terre, travail et capital' se tiennent 'ensemble' pour créer de la 'valeur' : ceci serait une forme mystique de renoncer à l'analyse de la valeur. Dans le système classique, une autre solution est celle de répondre que la 'valeur du travail' est exprimée par la valeur de la production de l'ouvrier, par la valeur du produit. Mais, de cette façon, on ne fait qu'éclairer la différence entre la valeur du produit et la quantité de salaire. [...] La proposition centrale de la théorie de la valeur-travail prendrait alors la forme de l'identité immédiate des opposés : la 'valeur du travail' est et, en même temps, n'est pas la 'valeur du travail'. L'économie politique classique s'est limitée à tourner autour de ce mysticisme intrinsèque en employant furtivement soit l'une soit l'autre [...]. Bref, comme le développement de l'économie capitaliste a amené la bourgeoisie à supprimer le principe révolutionnaire qu'elle avait elle-même affirmé, c'est-à-dire, que tous les hommes naissent égaux, et à diffuser le principe opposé, ainsi l'économie politique a matériellement abandonné la recherche sur la valeur, et sa base théorique devient un genre d'astrologie des prix. » (Nicolaus, M., *Foreword*, p. 44-45 ; *Introduzione*, pp. 42-43). [« *The determination of value by average labour time – the labour theory of value – was one of the greatest achievements of classical bourgeois political economy. Elsewhere Marx shows that this conception of value had as its presupposition the bourgeois revolutionary principle that all persons are created equal. [...] However, the bourgeois economists themselves encountered an irreducible sticking-point within their own theory when they began to pose the question – which must inevitably present itself – what is the value of labour? This question is at the core of the theory, and without an answer to it the theory itself becomes a mere tautology: 'the value of labour is the value of labour'.* »*

Et Marx ajoute encore : « *j'en suis arrivé au point où il me faut aborder le développement réel de la question [the real development of the question] [...] La première question que nous avons à nous poser est celle-ci : Qu'est-ce que la valeur d'une marchandise ? Comment la détermine-t-on ?* »<sup>338</sup>. Marx était, à ce moment précis, sur le point de finir la rédaction du livre premier du *Capital*<sup>339</sup>, et les développements qui, dans *Salaire, Prix et Profit*, suivent ces lignes sur sa théorie des salaires sont des questions qui apparaissent aussi dans la suite du *Capital* – et, pour être précis, à partir du dernier chapitre de la deuxième Section – telles que la définition du concept de force de travail et l'exposition du problème de la plus-value.

La lecture du livre de Dobb se révèle, à cet égard, digne d'intérêt pour comprendre l'exposé du *Capital*, dans la mesure où il explique justement ces deux raisons scientifiques de la critique de l'économie politique qui viennent d'être mentionnées, dans leur rapport avec le mode d'exposition du *Capital* : la nécessité d'expliquer « *l'origine et la permanence de la plus-value* », dans la mesure où il s'agit d'un élément qui relève des rapports de production, et la nécessité d'expliquer, de l'autre côté, aussi le rapport de non détermination entre le prix du travail (le salaire) et celui des autres marchandises. Ce sont ces deux éclaircissements importants autour de la théorie de la valeur, qui, conjugués, rendent davantage

---

*Classical economics sensed the difficulty but got itself into an insoluble dilemma attempting to avoid it. Two answers are possible within this framework. One may answer that the 'value of labour' is expressed by the worker's wages. The consequence is ruinous for the founding premise of the theory; for, since the value created by the worker is higher than the worker's wages, this is only another way of saying that 'the value of labour' (as output) is greater than 'the value of labour' (as wages), or that there is some source of value other than labour, which shatters the premise. By this path one is led to the 'factors of production' notion, according to which 'land, labour and capital' link arms 'jointly' to create 'value'; but this, fundamentally, is only a mystical way of giving up the inquiry into value altogether. The other alternative answer within the classical framework is to say that 'value of labour' is expressed in the value of the worker's output, value of the product. This highlights the discrepancy between the value of output and the amount of wages [...] The central proposition of the labour theory of value thus acquired the character of an immediate identity of opposites: the 'value of labour' is and is not 'the value of labour' at one and the same time. Classical political economy got around this inherent mysticism only by surreptitiously employing now one, now the opposite determination [...] Eventually, as the development of capitalist economy led the bourgeoisie to suppress its own revolutionary principle, that all men are created equal, and to propagate in its place the opposite notion, political economy gave up inquiring into value altogether, in the objective sense, and its theoretical basis became a kind of astrology of prices. »].*

<sup>338</sup> Marx, K., *Salaire, Prix et profit*, in *Travail salarié et Capital* [suivi de] : *Salaire, Prix et profit*, cit., p. 82.

<sup>339</sup> Cf. Togliatti, P., « *Premessa* », Marx, K., *Salario, prezzo e profitto*, trad. Palmiro Togliatti, Roma, Editori Riuniti, 1992, p. XII.

compréhensibles les raisons qui conduisent Marx, dans son exposé, à partir de l'abstrait :

Mais outre à des raisons de simplicité et de fonctionnalité, il [Marx] met l'accent sur les valeurs en termes de travail, et il suit donc de près les traces de Ricardo, également pour une raison formelle qui a été négligée par presque tous les commentateurs de Marx, du moins jusqu'aux dernières années. De ce qui a été vu, il résulte que Marx a été conduit par la nature même de son approche à partir de la postulation d'un certain taux d'exploitation ou de plus-value (ou, en termes ricardiens, du rapport profit-salaire) : ce taux *précédait*, en fait, la formation des valeurs d'échange ou des prix, et ne dérivait pas d'eux. En d'autres termes, l'exploitation devait être exprimée en termes de production, *avant* d'entrer dans la circulation et l'échange. Mais comment formuler alors le taux de la plus-value comme *donnée* initiale ? On ne pouvait pas le mettre en évidence d'une manière satisfaisante en des termes se rapportant eux-mêmes au processus d'échange. On pouvait l'exprimer, comme nous avons vu que Ricardo le fit au début, dans les termes d'une seule marchandise, comme le blé, et en en faisant un produit-rapport [ratio], non soumis à des changements dans les valeurs d'échange ou les prix. [...] Mais pour l'objectif immédiat de Marx, l'expression du taux de la plus-value en termes de travail était beaucoup plus utile que le recours à une seule marchandise (car elle était plus généralisée). [...] Le taux d'exploitation pouvait alors être exprimé sans ambiguïté comme une relation [ratio] entre deux quantités de travail (moyen), et en même temps la source de la plus-value était révélée. Si les choses étaient échangées en proportion du travail employé, les changements dans le taux d'exploitation ne pouvaient pas en soi influencer sur les valeurs d'échange relatifs, et les changements de ces derniers ne pouvaient pas avoir d'effet sur le taux [ratio] d'exploitation ainsi défini. La catégorie de valeur (travail), à savoir l'« approximation » du premier livre [du *Capital*], contenait donc quelque chose d'essentiel qui aurait manqué dans d'autres approximations<sup>340</sup>.

---

<sup>340</sup> Dobb, M., *Theories of value and distribution since Adam Smith*, cit., pp. 147-148. [« *But in addition to its simplicity and appropriateness for this purpose, there was a formal reason why he should have concentrated upon Values in terms of Labour, and hence trodden closely in Ricardo's footsteps. This is something that nearly all commentators on Marx seem to have missed, at any rate until quite recently. It will be clear from what has been said that the nature of his approach required him to start from the postulation of a certain rate of exploitation or of surplus-value (or profit-wage ratio in Ricardo's terms); since this was prior to the formation of exchange-values or prices and was*

Comme nous l'avons dit, ce que nous voulons mettre en relief, c'est, plus fondamentalement, que ces objectifs, incontestablement scientifiques, de l'opération d'abstraction des premières sections du *Capital* reflètent également une abstraction réelle. On le voit clairement, les raisons scientifiques de la forme de l'exposé de Marx sont déterminées par l'objet de la recherche marxienne en tant qu'objet réellement existant. Ceci nous est confirmé, non seulement par les passages du *Capital* cités précédemment, mais aussi par d'autres passages de l'œuvre de Marx, comme la citation qui suit, dans laquelle il éclaircit encore ce que nous avons indiqué comme étant un des objectifs explicatifs de son exposé, à savoir celui de montrer que la plus-value et sa mesure ne proviennent pas de la circulation des marchandises ou d'un changement dans les prix :

*Si l'offre et la demande s'équilibrent, les prix du marché des marchandises correspondent à leurs prix naturels, c'est-à-dire à leurs valeurs qui sont déterminées par les quantités de travail respectives nécessaires à leur production. Mais l'offre et la demande doivent tendre continuellement à s'équilibrer bien qu'elles ne le fassent que par la compensation d'une oscillation par une autre, d'une augmentation par une diminution ou inversement. Si au lieu de ne considérer que les fluctuations journalières, vous analysez le mouvement des prix du marché pour de plus longues périodes, [...] vous trouverez que les oscillations des prix du marché, leurs écarts par rapport à la valeur, leur hausse et leur baisse, s'annihilent et se compensent, [...] Si donc, en gros et pour de longues périodes, toutes les sortes de marchandises sont vendues à leurs valeurs respectives, il est absurde de supposer que le profit, [...] provient d'une majoration du prix des marchandises, c'est-à-dire du fait qu'elles sont*

---

*not derived from them. In other words, this needed to be expressed in terms of production, before bringing in circulation or exchange. How then to express the rate of surplus-value as initial datum? It would not have been satisfactory to express it in terms that were themselves relative to changes in the ratio itself. It could have been expressed, as we have seen that Ricardo initially did, in terms of a single commodity such as Corn, thus rendering it a product-ratio, unaffected by changes in exchange-value or prices. [...] But much better for his immediate purpose than a single commodity (because more generalised) was its expression in terms of Labour [...] The rate of exploitation could then be unambiguously expressed as a ratio between two quantities of (average) labour, as well as the source of surplus-value being simultaneously revealed. If things were exchanged in proportion to labour expended, changes in this rate could not per se affect relative exchange-values, nor could changes in the latter react upon the exploitation-ratio when represented in this way. The (Labour) Value category, or the 'approximation' of Volume I, thus embodied something essential that would otherwise have been lacking ».*

vendues à un prix dépassant considérablement leur *valeur*. [...] Par conséquent, pour expliquer la *nature générale du profit*, il faut partir du principe qu'en moyenne les marchandises sont vendues à leur *valeur réelle* et que *les profits proviennent du fait qu'on vend les marchandises à leur valeur*, c'est-à-dire proportionnellement à la quantité de travail qui y est incorporée. Si vous ne pouvez expliquer le profit sur cette base, vous ne pouvez pas l'expliquer du tout<sup>341</sup>.

En ce sens, l'exposé du livre premier du *Capital* ne peut jamais être considéré comme un exposé théorique qui serait, d'une manière ou d'une autre, dégagé de son objet concret et historiquement existant. S'il s'agit d'une forme d'exposition par laquelle Marx explique son objet de manière tout à fait scientifique, cette *Darstellungsweise* est déterminée également par des caractéristiques de l'objet concret de l'analyse. La circulation du capital, tout en étant constituée par un échange d'équivalents, a pour résultat un surcroît de valeur. Dans les termes du passage cité, le profit ne provient pas d'un changement dans les prix ou d'une vente éventuelle d'un type particulier de marchandise à un prix supérieur à sa valeur. La circulation qui caractérise le capitalisme est donc à la fois, un échange entre égaux et une trame de rapports qui nient cette égalité.

Marx aborde, dans les premiers chapitres du *Capital*, le phénomène de la circulation simple dans ses déterminations principales ou « *lois immanentes* ». Il l'examine en dehors de toute « *circonstance accidentelle* »<sup>342</sup>. Si ces déterminations ne rendent pas compte, en elles-mêmes, de la contradiction fondamentale du concept de capital, elles en constituent tout de même une partie importante. La circulation simple est, à la fois, moment historique de la constitution du capital, présent dans la genèse de ce mode (historique) de production<sup>343</sup>, et élément ou aspect réel qui lui est inhérent en tant que formation sociale complexe : « *A-A, l'échange d'argent contre*

---

<sup>341</sup> Marx, K., *Salaire, Prix et profit*, in *Travail salarié et Capital* [suivi de] : *Salaire, Prix et profit*, cit., pp. 88-89.

<sup>342</sup> *KI I*, p. 161.

<sup>343</sup> « *La circulation des marchandises est le point de départ du capital. Il n'apparaît que là où la production marchande et le commerce ont déjà atteint un certain degré de développement. L'histoire moderne du capital date de la création du commerce et du marché des deux mondes au XVI siècle.* » (*KI I*, p. 151).

*argent, est la forme de circulation caractéristique non seulement du capital commercial, mais encore de tout capital* »<sup>344</sup>.

Marx donne, à plusieurs reprises, des indications sur le fait que la sphère qu'il présente dans ces chapitres représente des aspects de la constitution du capital qui sont à la fois d'ordre historique et théorique. L'argent est « *la première forme d'apparition du capital [die erste Erscheinungsform des Kapitals]* »<sup>345</sup>, et également, un moment du concept de capital en tant que forme développée :

Pour reconnaître dans l'argent la première forme phénoménale du capital, il n'est pas besoin d'un coup d'œil rétrospectif sur sa genèse. La même histoire se joue quotidiennement sous nos yeux. Tout nouveau capital continue, en première instance, à entrer en scène, c'est-à-dire sur le marché – marché des marchandises, marché du travail ou marché monétaire – comme monnaie, comme argent qui doit, à travers des procès déterminés, se transformer en capital<sup>346</sup>.

Il s'agit d'un germe ou d'une forme d'apparition qui reste présent dans le concept développé. Le phénomène de la circulation simple se révèle, dans ses lois propres, c'est-à-dire, « *comme simple échange de marchandises [...] toutes les fois que deux producteurs-échangistes achètent l'un de l'autre et que leurs créances réciproques s'annulent au jour de l'échéance* »<sup>347</sup>. Comme Marx l'explique dans le chapitre intitulé *L'achat et la vente de la force de travail*<sup>348</sup>, l'échange du travailleur avec le capital qui l'emploie obéit lui-aussi, d'un certain côté, aux lois de la

---

<sup>344</sup> Ibid., p. 154. Ceci est également expliqué dans les *Grundrisse* : la circulation des marchandises « (n'est que le procès formel qui consiste à poser la valeur d'échange tantôt sous la détermination de la marchandise, tantôt sous la détermination de la monnaie.) Ce mouvement apparaît sous différentes figures, historiquement, d'une part, en tant qu'il conduit au travail productif de valeur, mais aussi, d'autre part, à l'intérieur du système de la production bourgeoise, c.-à-d. de la production qui pose de la valeur d'échange. » (Marx, K., *Manuscrits de 1857-1858*, tome I, cit, p. 196).

<sup>345</sup> *KI I*, p. 151 ; *MEW 23*, p. 161. Lefebvre le traduit « *la première forme phénoménale du capital* » (*KLeI*, p. 165).

<sup>346</sup> *KLeI*, pp. 165-166 ; *MEW 23*, p. 161. Nous avons préféré, dans ce cas, cette traduction à celle de Roy : *KI I*, p. 151. [« *Jedoch bedarf es nicht des Rückblicks auf die Entstehungsgeschichte des Kapitals, um das Geld als seine erste Erscheinungsform zu erkennen. Dieselbe Geschichte spielt täglich vor unsren Augen. Jedes neue Kapital betritt in erster Instanz die Bühne, d.h. den Markt, Warenmarkt, Arbeitsmarkt oder Geldmarkt, immer noch als Geld, Geld, das sich durch bestimmte Prozesse in Kapital verwandeln soll.* »].

<sup>347</sup> *KI I*, p. 161.

<sup>348</sup> Comme nous l'avons indiqué avant, il s'agit du § 3 du chapitre IV de l'édition allemande et de l'édition J-P. Lefebvre.

circulation simple ou encore, dans les termes de Marx, aux principes des droits naturels de l'homme et du citoyen, de liberté, égalité et propriété. Pour ce qui est du travailleur, il a la libre disposition de sa marchandise (force de travail) pour la mettre en vente, et pour l'*homme aux écus* [*Geldbesitzer*], il a la libre disposition de son argent pour l'acheter. L'échange entre le travailleur et le capitaliste obéit aux principes de la circulation simple des marchandises aussi pour ce qui est de l'échange de valeurs qu'elle accomplit<sup>349</sup>. Il s'agit d'un échange d'équivalents, si on l'examine du point de vue de la valeur de la marchandise échangée ou des valeurs échangeables entre le vendeur et l'acheteur de la force de travail, dans la sphère formelle des contrats. Mais ce n'est qu'un échange d'équivalents que sous une condition précise, à savoir que l'on fasse abstraction de ce qui se passe à l'arrière plan de la sphère de la circulation simple. Car, comme le montrera Marx, la marchandise force de travail présente aussi une caractéristique spéciale qui la différencie de toute autre marchandise : la propriété de produire de la valeur. De sa consommation effective par l'acheteur, au moment de la production, il résulte une valeur supérieure à celle qu'elle lui a coûtée<sup>350</sup>. On ne peut prendre connaissance de cette caractéristique qu'en sortant de cette sphère de l'égalité et de la liberté, et en examinant ce qui se passe à l'intérieur de la production proprement dite – ce qui constituera l'objet de l'exposé de la troisième section du *Capital*.

---

<sup>349</sup> Cf. *K1 I*, pp. 178-179.

<sup>350</sup> C'est la raison pour laquelle Marx explique dans les *Grundrisse* que : « Dans l'échange entre le capital et le travail, le premier acte est un échange, il entre totalement dans la circulation ordinaire; le second est un procès qualitativement différent de l'échange et ce n'est qu'abusivement qu'on pourrait le qualifier d'échange d'une quelconque espèce. Il est directement opposé à l'échange. » (Marx, K., *Manuscrits de 1857-1858*, tome I, cit., p. 216).

## I. La problématique du rapport entre l'essence et le phénomène

### - Les *Théories sur la plus-value*

Comme Marx l'explique dans ses *Théories sur la plus-value*, Ricardo a été le précurseur de la méthode la plus rigoureusement scientifique, sur le plan de l'économie politique, parce qu'à la différence de Smith – qui confondait, dans son œuvre, le *mouvement apparent* et le *mouvement réel* [*der scheinbaren und wirklichen Bewegung*]<sup>351</sup>, sans en arriver à trouver « *le moindre rapport interne* » entre les deux<sup>352</sup> – Ricardo part, lui, de la contradiction fondamentale – « *la détermination de la valeur par le temps de travail* »<sup>353</sup> – et contraint la science à montrer, ensuite, jusqu'à quel point les formes phénoménales [*Erscheinungsformen*]<sup>354</sup>, qui avaient été l'objet de son analyse, correspondent ou non à cette contradiction essentielle.

Dans le premier livre du *Capital*, Marx part de concepts importants qui rendent compte, de manière plus exacte encore, de « *la physiologie véritable de la*

---

<sup>351</sup> Marx, K., *Théories sur la plus-value*, tome II, cit., p. 185 ; MEW 26.2, *Ricardos und Smiths Theorie über den Kostenpreis*, p. 163.

<sup>352</sup> « *Smith lui-même se meut avec une grande naïveté dans une contradiction permanente. D'un côté, il étudie les rapports internes des catégories économiques ou la structure cachée du système économique bourgeois. De l'autre, il situe à côté de cette analyse ces rapports, tels qu'ils sont donnés en apparence dans les phénomènes de la concurrence et tels qu'ils se présentent donc à l'observateur non scientifique, tout comme à quelqu'un qui est impliqué pratiquement dans le procès de la production bourgeoise et qui y trouve son intérêt. Ces deux manières de voir – dont l'une pénètre jusqu'aux rapports internes du système bourgeois, pour ainsi dire dans sa physiologie, alors que l'autre ne fait que décrire, cataloguer, raconter et systématiser, en des définitions schématisantes, ce qui apparaît extérieurement dans le procès vital, tel que cela se montre et apparaît – non seulement se développent chez Smith naïvement, parallèlement, mais s'entremêlent et se contredisent continuellement. Chez lui, cela se justifie (à l'exception de différentes analyses de détail, [comme] celle de l'argent), puisque sa besogne était, en fait, double. D'un côté, il tentait de pénétrer dans la physiologie interne de la société bourgeoise, mais de l'autre, il voulait en partie commencer par décrire ses formes d'existence telles qu'elles apparaissaient extérieurement, exposer l'aspect extérieur de ses rapports et, en partie, trouver encore une nomenclature pour ces phénomènes, ainsi que les concepts correspondants ; il tentait donc pour commencer de les reproduire en partie dans le langage et [le] procès mental. Ces deux travaux l'intéressaient tous deux au même degré et, étant donné que chacun s'opère indépendamment de l'autre, il en résulte deux modes de représentation tout à fait contradictoires, l'un énonçant plus ou moins correctement les rapports internes, l'autre énonçant de façon tout aussi légitime et sans le moindre rapport interne le rapport phénoménal – sans aucun lien avec la première manière de voir.* » (Marx, K., *Théories sur la plus-value*, tome II, cit., pp. 184-185).

<sup>353</sup> *Ibid.*, tome II, p. 185.

<sup>354</sup> *Ibidem.*

*société bourgeoise* »<sup>355</sup>. Plus précisément, il part de la façon selon laquelle ces concepts se présentent dans leurs formes phénoménales<sup>356</sup> les plus simples<sup>357</sup>. Marx part de la détermination de la valeur par le temps de travail, telle qu'elle est présente dans le rapport d'échange simple entre les marchandises ou dans leur valeur d'échange. Son opération consiste à expliquer, dès le départ, le rapport entre le mouvement apparent (*die erscheinend Bewegung*) et le mouvement réel. Ce rapport apparaît initialement comme contradiction entre la substance et la forme de la valeur (ou entre la valeur et la valeur d'échange), et ensuite, entre le domaine de la circulation simple et le domaine de la production (entendus tous les deux comme ensembles partiels spécifiques qui constituent l'ensemble social global du mode de production capitaliste).

Comme exemple de cette dernière contradiction, mentionnons, tout d'abord, l'analyse de Marx à la fin de la deuxième Section, autour de la marchandise *force de travail*. Marx procède ici à une confrontation des caractéristiques spécifiques à « *cette marchandise originale [dieser eigentümlichen Ware]* »<sup>358</sup> avec les traits communs à toute marchandise tels que la détermination de la valeur par le temps de travail social nécessaire à sa production<sup>359</sup> ; la forme selon laquelle elle est consommée, comme « *toute autre marchandise, en dehors du marché ou de la sphère de circulation* »<sup>360</sup>, et ainsi de suite. En vue d'expliquer leur lien, il met ensemble, de manière à les confronter, les rapports qui représentent la contradiction fondamentale, dans le cas présent, ceux qui font de la marchandise force de travail

---

<sup>355</sup> *Ibidem*.

<sup>356</sup> Il faut remarquer que, dans l'œuvre de Marx, le terme phénomène [*Erscheinung*], ne correspond pas à la notion de *faux* ou de *non-vérité*, mais indique des aspects de la réalité qui sont perçus de façon plus immédiate parce qu'ils se présentent justement à la *surface*, en l'occurrence, dans les rapports d'échange individuels (cf. *KI II*, p. 213).

<sup>357</sup> C'est la raison pour laquelle on ne peut pas dire, comme le fait Postone, qu'avec la présentation du caractère double du travail et avant même l'introduction de la catégorie force de travail, le début de l'exposé de Marx présente *toutes* les contradictions fondamentales impliquées par ces concepts. Les contradictions révélées par la théorie de la valeur de Marx ne sont exposées qu'au fur et à mesure du déroulement de sa présentation, principalement, lorsque celle-ci s'introduit dans la sphère de la production proprement dite, à partir de la présentation de la catégorie force de travail à la fin de la deuxième section.

<sup>358</sup> *KI I*, p. 178 ; *MEW* 23, p. 189.

<sup>359</sup> Dans le cas de la force de travail, sa valeur « *se résout donc dans le temps de travail nécessaire à la production de ces moyens de subsistance* » (*KI I*, p. 174).

<sup>360</sup> *KI I*, p. 178 ; *MEW* 23, p. 189.

une marchandise *originale*<sup>361</sup>, et ceux qui ne montrent que « *cette sphère bruyante où tout se passe à la surface et aux regards de tous* »<sup>362</sup>. En paraphrasant Marx lorsqu'il définit les concepts de *valeur* et de *valeur d'échange*, on pourrait dire : tout cela – c'est-à-dire l'analyse abstraite – est vrai, dès lors que l'on connaît la vérité et la contradiction fondamentale sur laquelle elle repose.

En contraste avec ce qui caractérise la méthode de Smith, non seulement la méthode de Marx distingue nettement les domaines de l'essence et du phénomène, tout en montrant le lien intime, mais aussi l'un de ses objectifs consiste précisément à mettre en évidence une telle distinction. La forme d'exposition du *Capital* par laquelle Marx montre les déterminations de l'ensemble des rapports qui caractérisent la sociabilité capitaliste, à partir de ses formes les plus simples relève, comme nous l'avons montré, de deux raisons principales qui, au fond, n'en font qu'une : la nécessité de réfuter point par point les malentendus de l'économie politique, et celle de mettre en évidence les déterminations spécifiques au mode de production moderne. En vue de montrer *la nature intime du capital* [*die innere Natur des Kapitals*]<sup>363</sup> ou ce qui le distingue des rapports et des déterminations qui caractérisent l'échange simple, Marx éclaircit tout d'abord, dans son exposé, ce qu'est l'échange simple, c'est-à-dire, les déterminations générales ou abstraites du concept de capital – car, comme il l'explique dans le quatrième chapitre, dès que le capital présuppose l'échange de marchandises, il présuppose également, dans son concept, l'échange simple. En d'autres termes, la forme A-M-A' (le concept simple de capital) a plusieurs ressemblances avec la forme M-A-M (la circulation simple). Si on laisse de côté ce qui est spécifique au capital, ces deux formes ne sont que des formes différentes du rapport d'échange.

---

<sup>361</sup> « Une fois le contrat passé entre acheteur et vendeur, il résulte de la nature particulière de l'article aliéné que sa valeur d'usage n'est pas encore passée réellement entre les mains de l'acheteur. Sa valeur, comme celle de tout autre article, était déjà déterminée avant qu'il entrât dans la circulation [...]; mais la valeur usuelle de la force de travail consiste dans sa mise en œuvre, qui naturellement, n'a lieu qu'ensuite. » (*KI I*, p. 176). Une autre caractéristique distinctive de la marchandise force de travail est celle selon laquelle : « La consommation de la force de travail est en même temps production de marchandises et de plus-value. » (*Ibid.*, p. 178). Remarquons, encore une fois, qu'à ce point de l'exposé, les caractéristiques spécifiques à la force de travail comme marchandise, ne sont montrées que dans ses éléments simples ou génériques, puisque ce n'est que dans la troisième section, lorsque l'exposé de Marx en arrive à la sphère de la production, que les rapports impliqués par le concept de force de travail seront analysés de manière plus spécifique.

<sup>362</sup> *Ibid.*, p. 178.

<sup>363</sup> *KI II*, p. 10 ; *MEW* 23, p. 335.

Comme nous le disions, l'un des objectifs de sa critique est toutefois de montrer que l'identité entre les déterminations du capital et celles qui sont spécifiques à la sphère de la circulation simple n'annule pas leurs différences ; c'est la raison pour laquelle il soulignera, justement, la distinction entre essence et phénomène, forme et contenu. D'après Marx, les économistes considéraient la forme économique spécifique au mode de production capitaliste comme quelque chose de purement formel :

La démonstration insipide opposée à ces socialistes par l'économie politique la plus récente [...] [dont Bastiat et Carey sont les représentants classiques], *qui démontre* que, partout, les rapports économiques expriment *les mêmes* déterminations simples, et donc partout l'égalité et la liberté de l'échange de valeurs d'échange simplement déterminé, [...] se réduit à une pure et puérile abstraction. Par exemple, le rapport du capital et de l'intérêt est réduit à l'échange de valeurs d'échange. Ainsi, après avoir tiré de l'empirie le fait que la valeur d'échange n'existe pas seulement dans cette détermination simple, mais existe aussi dans celle essentiellement différente de capital, le capital est de nouveau réduit au concept simple de valeur d'échange, et de l'intérêt, qui n'exprime qu'un rapport déterminé du capital comme tel [...] ; il y a donc abstraction à partir de l'ensemble du rapport dans sa détermination spécifique et retour au rapport d'échange marchandise contre marchandise, non développé. Quand je fais abstraction de ce qui distingue un concret [*Concretum*] de son abstrait [*Abstractum*], il n'est plus naturellement que cette abstraction, il ne s'en distingue en rien. *Du coup, toutes les catégories économiques ne sont que d'autres noms et encore d'autres noms pour un rapport toujours identique, et cette grossière incapacité à saisir les différences réelles prétend alors représenter en personne le pur bon sens.* [...] (Comme on l'a remarqué [...], la forme économique en tant que telle est ici négligée)<sup>364</sup>.

Dans l'œuvre de Ricardo, il s'agit, précisément, de l'effort de « *déduire directement des phénomènes empiriques indiscutables, par simple abstraction formelle, de la loi générale ou à les présenter de telle façon qu'ils paraissent y*

---

<sup>364</sup> Marx, K., *Manuscrits de 1857-1858*, tome I, cit., p. 189.

*correspondre* »<sup>365</sup>. D'après Marx, cela est dû au fait que Ricardo ne pousse pas très loin son analyse de la valeur, en ne développant, dans ce sens, pas suffisamment les abstractions qui y sont impliquées. Ainsi, malgré le fait qu'il « *fait consciemment abstraction de la forme de la concurrence pour concevoir les lois en tant que telles* »<sup>366</sup>, « *Ricardo ne pousse pas assez loin l'abstraction juste et [...] il est amené par là à la fausse* »<sup>367</sup>. À la source des insuffisances de la théorie ricardienne de la valeur, qui se réfléchissent, principalement, dans l'indistinction entre la forme et la substance de la valeur et dans une analyse centrée exclusivement sur l'aspect quantitatif de la valeur, il se trouve, précisément, le fait que (comme les autres économistes classiques) « *la forme – la définition particulière du travail en tant que créant de la valeur d'échange [...] – le caractère de ce travail, Ricardo ne l'analyse pas* »<sup>368</sup>.

Le manque de dialectique dans l'explication ricardienne de la valeur – dont la méthode constitue, aux yeux de Marx, un vrai progrès au sein de l'économie politique après Smith – n'est à rapporter donc qu'à une seule question essentielle : l'ignorance du caractère social du travail qui crée de la valeur. Comme nous l'avons montré, cette découverte s'effectue dans l'analyse marxienne des rapports de production, et découle, avant tout, de son décryptage de la catégorie de *force de travail* dans les *Grundrisse*.

L'absence de la distinction essentielle entre travail et force de travail se reflète de différentes manières dans le cadre analytique élaboré par Ricardo<sup>369</sup>. Du fait qu'il ne s'interroge jamais sur la forme du travail qui détermine la valeur des marchandises, mais exclusivement sur « *les grandeurs de la valeur* »<sup>370</sup>, il confond,

---

<sup>365</sup> Marx, K., *Théories sur la plus-value*, tome I, cit., p. 88.

<sup>366</sup> Marx, K., *Storia delle teorie economiche*, trad. Elio Conti, Torino, Einaudi, 1958, vol. II, p. 72, [«...astrae consciamente dalla forma della concorrenza per concepire le leggi come tali »]. Nous avons utilisé, pour ce passage – qui ne se trouve pas dans la traduction française adoptée par nous, et pas non plus dans l'édition des Werke (cf. Marx, K., *Théories sur la plus-value*, tome II, cit., p. 246 ; MEW 26.2, p. 215) – la traduction d'Elio Conti des *Theorien über den Mehrwert. Aus dem nachgelassenen Manuskript 'Zur Kritik der politischen Ökonomie' von Karl Marx, herausgegeben von Karl Kautsky. III. Von Ricardo zur Vulgärökonomie*, Stuttgart, Dietz, 1910.

<sup>367</sup> Marx, K., *Théories sur la plus-value*, tome II, cit., p. 523.

<sup>368</sup> Ibid., tome II, cit., p. 183.

<sup>369</sup> Cf. ibid., tome II, p. 477.

<sup>370</sup> Ibid., tome II, p. 192.

alors, la valeur avec la valeur d'échange<sup>371</sup>. « Aussi ne comprend-il pas la corrélation entre ce travail et l'argent, ou [...] la corrélation entre la détermination de la valeur d'échange de la marchandise par le temps de travail et la nécessité pour les marchandises de poursuivre [leur procès] jusqu'à la formation de l'argent »<sup>372</sup>. Ce sont principalement ces insuffisances qui aboutissent à ce que Ricardo ne parvient pas à comprendre l'ordre logique des déterminations, car c'est l'organisation des catégories, révélée par la sphère de la production, qui permet de comprendre la spécificité des formes phénoménales ainsi que des formes essentielles qui constituent la *physiologie véritable de la société bourgeoise*<sup>373</sup>.

Pour Marx, il s'agit de comprendre les rapports qui constituent la *nature intime du capital*, et ensuite, à partir de cela, les phénomènes qui se présentent à la *surface* :

Les tendances générales et nécessaires du capital sont à distinguer des formes sous lesquelles elles apparaissent. Nous n'avons pas à examiner ici comment les tendances immanentes de la production capitaliste se réfléchissent dans le mouvement des capitaux individuels, se font valoir comme lois coercitives de la concurrence et, par cela même, s'imposent aux capitalistes comme mobiles de leurs opérations. L'analyse scientifique de la concurrence présuppose en effet l'analyse de la nature intime du capital. C'est ainsi que le mouvement apparent des corps célestes n'est intelligible que pour celui qui connaît leur mouvement réel<sup>374</sup>.

Comme nous venons de le montrer, la découverte de la catégorie force de travail apparaît donc, dans les *Théories sur la plus-value* aussi, comme constituant le

---

<sup>371</sup> Ibid., tome II, p. 189.

<sup>372</sup> Ibid., tome II, p. 183 ; MEW 26.2, *Ricardos und A. Smiths Theorie über den Kostenpreis*, p. 161. [«Er begreift daher nicht den Zusammenhang dieser Arbeit mit dem Geld oder [...] den Zusammenhang zwischen der Bestimmung des Tauscherts der Ware durch Arbeitszeit und der Notwendigkeit der Waren zur Geldbildung fortzugehen »].

<sup>373</sup> Marx, K., *Théories sur la plus-value*, tome II, cit., p. 185.

<sup>374</sup> *KI II*, p. 10 ; MEW 23, p. 335. [« Die allgemeinen und notwendigen Tendenzen des Kapitals sind zu unterscheiden von ihren Erscheinungsformen. Die Art und Weise, wie die immanenten Gesetze der kapitalistischen Produktion in der äußern Bewegung der Kapitale erscheinen, sich als Zwangsgesetze der Konkurrenz geltend machen und daher als treibende Motive dem individuellen Kapitalisten zum Bewußtsein kommen, ist jetzt nicht zu betrachten, aber soviel erhellt von vornherein : Wissenschaftliche Analyse der Konkurrenz ist nur möglich, sobald die innere Natur des Kapitals begriffen ist, ganz wie die scheinbare Bewegung der Himmelskörper nur dem verständlich, der ihre wirkliche, aber sinnlich nicht wahrnehmbare Bewegung kennt. »].

fondement de toutes les distinctions importantes au sein de la théorie marxienne de la valeur, et comme le noyau dont l'élucidation conduit à comprendre ce que Marx appelle *la nature intime du capital*. Et nous pouvons dire, dans ce sens, que les rapports sous-jacents à ces déterminations essentielles ou au *mouvement réel*, apparaissent avant tout au cours du procès de l'investigation marxienne, et dès lors qu'il distingue le travail de la force de travail, et élucide en conséquence le caractère social du travail. C'est ce décryptage complet du mouvement qui rend intelligible l'ensemble des déterminations essentielles au concept de capital, ce qui permet, d'ailleurs, que l'exposé du *Capital* parte du lien entre le mouvement apparent (*die erscheinend Bewegung*) et le mouvement réel, tel qu'il se présente, d'abord, dans l'échange simple, (c'est-à-dire comme rapport entre la substance et la forme de la valeur), pour montrer, ensuite, la deuxième forme principale de ce lien, dans le rapport entre les déterminations qui donnent à la production capitaliste sa forme spécifique et les déterminations de l'échange simple.

En outre, pour caractériser la spécificité de la méthode de Marx, on peut dire que sa divergence cruciale avec celle de Ricardo, consiste, comme l'explique Rosdolsky, dans le rôle de l'analyse. Les deux méthodes sont analytiques,

Cependant que chez Ricardo, qui considère les formes sociales de l'économie bourgeoise comme « *formes de données objectives* », l'analyse est l'alpha et l'oméga de la procédure d'investigation, chez Marx, elle n'est qu'une étape nécessaire de la compréhension scientifique du réel et doit être complétée par une recherche « *génétique* » visant à reconstruire le développement et le processus de formation des catégories économiques, leur passage par différentes phases. Mais qu'est ce que l'analyse enrichie par la recherche génétique, si ce n'est la méthode dialectique de Marx ?<sup>375</sup>.

---

<sup>375</sup> Rosdolsky, R., *Genesi e struttura del "Capitale" di Marx*, vol. II, cit., p. 649. [« *Mentre però in Ricardo, che considera le forme sociali della economia borghese come 'forme de dati', l'analisi è l'alfa e l'omega del procedimento di indagine, in Marx essa non è che uno stadio necessario della intelligenza scientifica del reale, e deve essere completata da una ricerca 'genetica' intesa a ricostruire lo sviluppo e il processo di formazione delle categorie economiche, il loro passaggio attraverso diverse fasi. Ma che cos'è l'analisi arricchita mediante la ricerca genetica, se non il metodo dialettico di Marx?* »].

Rosdolsky touche là le cœur du problème concernant une explication effective de la méthode de Marx, mais ceci implique qu'on élucide ce qu'il appelle « *une recherche génétique* ». Il s'agit d'une caractéristique de la recherche marxienne qui, certes, apparaît dans l'exposé du *Capital*, dans la mesure où Marx cherche à y reconstruire, précisément, le rapport d'ensemble des catégories, tout en expliquant aussi, leur sens spécifique au sein de chaque ensemble réel particulier<sup>376</sup>. Au-delà de l'exposé du *Capital*, la recherche génétique apparaît pourtant comme trait distinctif de *tout* le procès de l'investigation marxienne. Elle se caractérise par le fait que, dans sa recherche analytique, Marx ne s'éloigne jamais du caractère historique de ses catégories les plus abstraites, ou en d'autres termes encore, par ce que, dans son procès d'abstraction, Marx ne laisse jamais de côté l'ensemble des rapports ni la réalité historique concrète, à laquelle ces catégories appartiennent intrinsèquement. C'est précisément cette caractéristique qui distingue sa méthode de celle des économistes classiques et qui lui permet, en outre, de pousser plus loin et d'approfondir son procès d'abstraction. Nous précisons donc la conclusion de Rosdolsky en soulignant que la méthode dialectique de Marx, est, en fait, sa méthode de recherche elle-même, dont la méthode d'exposition du *Capital* fait partie intégrante.

La méthode d'exposition du *Capital* ne peut, dans ce sens, pas être expliquée, de manière exclusive, par le rapport qu'elle présente avec la *Logique* de Hegel. Si l'on peut indubitablement repérer tout un ensemble de ressemblances

---

<sup>376</sup> On aura remarqué que, par la notion de *recherche génétique*, nous n'entendons pas un ordre d'exposé génétique. Celui-ci caractériserait, comme l'explique Bidet, une lecture historique du début du *Capital*, « *qui voit dans cette Section I une théorie de la production marchande simple, c'est-à-dire précapitaliste. Cette lecture, dont on trouve l'écho chez Engels, et qui sera ultérieurement reprise par E. Mandel (1962), se développe souvent en interprétation 'historico-logique', qui met en parallèle le procès logique d'exposition et la genèse historique concrète.* » (Bidet, J., *Explication et Reconstruction du Capital*, cit., p. 47). Comme nous l'avons vu l'exposé du *Capital* ne présente, pas un ordre historique de développement des catégories, il « *se distingue [dans ce sens] d'un exposé génétique, même 'stylisé'. [...] Marx a si clairement distingué l'ordre de l'histoire de l'ordre de l'exposé théorique qu'il a consacré une section séparée, la Section VIII du Livre I, à la 'genèse' du capitalisme, à son commencement historique.* » (Ibid., pp. 47-48). S'il n'y a pas – comme l'explique l'*Introduction de 1857* – un développement des catégories dans l'ordre de leur succession historique, cela n'empêche pas que la recherche génétique, qui prend en compte les rapports historiques, soit tout de même présente dans l'exposé du *Capital* (entre autres, parce que, comme nous l'avons montré, la détermination historique impliquée dans la catégorie de *force de travail* est fondamentale pour une compréhension déterminée des rapports exposés dans la première section, comme l'explique Marx dans la deuxième section), et qu'elle caractérise le procès de la recherche marxienne dans sa totalité.

méthodologiques entre ces deux ouvrages, ce n'est pas de la *Logique* de Hegel que Marx tire la forme générale et les éléments spécifiques de sa méthode, – comme nous l'avons clairement montré précédemment – mais du rapport de celle-ci avec l'économie politique. Plus qu'aux catégories et au mouvement dialectique présent dans la *Logique* de Hegel, la forme d'exposition marxienne renvoie, avant tout, à l'économie politique et à la nécessité de mettre en avant les apports principaux de Marx à cette science.

Certes, Marx reconnaît que « *dans la méthode d'élaboration [in der Methode des Bearbeitens] du sujet* », la *Logique* de Hegel lui « *a rendu grand service* »<sup>377</sup>. On peut essentiellement le voir, dans *Le Capital*, dans la caractéristique principale et la plus générale de sa méthode, celle qui consiste précisément à accomplir le parcours remontant des abstractions les plus simples vers le concret comme rapport de l'ensemble des déterminations du capital. Cette caractéristique générale sera analysée tout au long de la présente section. Des traces de la méthode hégélienne se trouveraient aussi – même si nous mettrons par la suite en doute la pertinence de cette comparaison – dans le parallèle établi entre « *l'évolution valeur d'échange – valeur – forme de la valeur* », dans le premier chapitre du *Capital*, et le « *“mouvement [dialectique] partant de l'être immédiat et arrivant à l'existence médiatisée en passant par l'essence”, en sorte que “l'immédiateté, dépassée, est retrouvée en tant qu'existence médiatisée [...]”*. (Marcuse, H., « *Zum Begriff des Wesens* », in *Zeitschrift für Sozial-forschung*, 5<sup>e</sup> année, 1936, n° 1, p. 21 et s.) »<sup>378</sup>. Quoiqu'il en soit, aucune de ces similarités n'a pourtant de force explicative en soi, en ce qui concerne le contenu ou la méthode de l'œuvre marxienne elle-même. Nous montrerons dans la suite, à propos de l'évolution catégorielle proposée par Backhaus, qu'il n'est pas suffisant de se référer aux catégories et à la dialectique hégélienne pour comprendre la méthode de Marx.

---

<sup>377</sup> Lettre de Marx à Engels du 16 janvier 1858, in *Correspondance - K. Marx, F. Engels*, tome V, cit., p. 116 ; *MEW* 29, p. 260.

<sup>378</sup> Backhaus, H.G., « *Dialectique de la forme de la valeur* », cit., p. 9 ; *Dialektik der Wertform*, cit., p. 44.

## - Backhaus et la théorie de la valeur

Dans une lecture de l'œuvre de Marx que l'on peut considérer comme philologiquement très cohérente (au-delà de son côté problématique que nous allons montrer), Backhaus souligne la centralité de l'analyse de la forme de la valeur. Partant de là, il prétend traiter des questions importantes comme le lien de cette analyse avec le problème de la réification, et le rapport intrinsèque entre la théorie marxienne de la valeur et l'analyse de l'argent – rapport que d'ailleurs, Marx lui-même a très fortement souligné. Ce dernier point constitue, justement, la problématique centrale de l'écrit que nous analyserons par la suite, c'est-à-dire, la *Dialectique de la forme de la valeur*.

Backhaus affirme l'originalité de ce qu'il appelle la *théorie marxienne de la monnaie*, et la nécessité de bien comprendre cette problématique pour un complet décryptage de la théorie de la valeur travail elle-même : « *les concepts fondamentaux de la théorie de la valeur ne peuvent être compris que dans la mesure où, de leur côté, ils rendent compréhensibles les concepts fondamentaux de la théorie de la monnaie* »<sup>379</sup>. Dissocier l'analyse de l'argent de la théorie de la valeur de Marx – qui ressort, entre autres, de l'interprétation de l'école austro-marxiste – ce serait d'après lui exprimer « *l'incapacité de comprendre la théorie de la valeur comme analyse de la forme de la valeur* »<sup>380</sup>.

Plus directement lié à la problématique que nous sommes en train d'analyser, Backhaus soutient, en outre, l'existence, dans *Le Capital*, d'un mouvement dialectique dans « *la 'déduction' de la valeur* »<sup>381</sup>, à l'intérieur duquel il y aurait une médiation dont la nécessité ne serait pas vraiment expliquée par Marx : le passage de la substance à la forme de la valeur. En ce sens,

le mode d'exposition mis en œuvre dans *Le Capital* ne met absolument pas en lumière le thème central de l'analyse de la forme de la valeur par Marx, à savoir la

---

<sup>379</sup> Backhaus, H.G., « Dialectique de la forme de la valeur », cit., p. 11 ; *Dialektik der Wertform*, cit., p. 45.

<sup>380</sup> Backhaus, H.G., « Dialectique de la forme de la valeur », cit., p. 12 ; *Dialektik der Wertform*, cit., p. 46.

<sup>381</sup> Backhaus, H.G., « Dialectique de la forme de la valeur », cit., p. 8 ; *Dialektik der Wertform*, cit., p. 43.

question : ‘*Pourquoi ce contenu prend-il cette forme ?*’. L’insuffisance de l’étude des médiations entre substance et forme de la valeur s’exprime déjà en ceci que l’on peut déceler une faille dans le développement de la valeur : il n’est plus possible de discerner en quoi serait nécessaire le passage de la deuxième à la troisième partie du premier chapitre<sup>382</sup>.

L’exposé de Marx ne fournirait donc pas d’explication suffisante au deuxième trajet du mouvement dialectique, qui décrit le parcours de la valeur d’échange (l’être immédiat) à la valeur (l’essence), et, de celle-ci, à la valeur d’échange (l’existence médiatisée) – ce que Backhaus voit comme un inachèvement dans le développement de la théorie marxienne de la valeur-travail<sup>383</sup>. Nous nous demanderons toutefois, par la suite, si l’exposé de Marx sur la théorie de la valeur présente vraiment ce caractère d’un développement par lequel il s’agirait d’expliquer le passage de la substance, ou de l’essence tout court, à la forme de la valeur.

Dans le tout début du *Capital*, Marx part de la valeur d’échange en tant que détermination intrinsèque à chaque marchandise prise singulièrement. Il part, en d’autres termes, de la forme la plus simple de l’expression de la valeur, car : « *la force de travail de l’homme à l’état fluide, ou le travail humain, forme bien de la valeur, mais n’est pas valeur. Il ne devient valeur qu’à l’état coagulé, sous la forme d’un objet* »<sup>384</sup>, c’est-à-dire, sous la forme de marchandise, ou d’« *objets d’utilité* » [Gebrauchsgegenstände] qui sont, en même temps aussi, « *porte-valeur* » [Werträger]<sup>385</sup>. Ensuite, et toujours dans l’analyse de la marchandise et du rapport de ses déterminations – plus précisément, entre la valeur d’usage et la valeur d’échange –, Marx définit aussi la substance de la valeur, ainsi que certaines questions centrales, comme le double caractère du travail présenté par la marchandise. Dans la partie III du premier chapitre, il procède à une explication de la forme monnaie ou argent [Geldform] à partir du développement catégoriel de la

---

<sup>382</sup> Backhaus, H.G., « Dialectique de la forme de la valeur », cit., pp. 8-9 ; *Dialektik der Wertform*, cit., p. 43.

<sup>383</sup> « *Marx n’a pas laissé de version achevée de sa théorie de la valeur travail.* » (Backhaus, H.G., « Dialectique de la forme de la valeur », cit., p. 6 ; *Dialektik der Wertform*, cit., p. 42). [« *Marx keine abgeschlossene Fassung seiner Arbeitswertlehre hinterlassen hat* »].

<sup>384</sup> *KI I*, p. 65.

<sup>385</sup> *Ibid.*, p. 62.

forme la plus élémentaire de la valeur d'échange : celle qui apparaît dans le rapport d'échange entre deux marchandises singulières<sup>386</sup>.

Pour développer son exposé autour de la forme de la valeur, Marx ne part pas de la substance de la valeur, mais de la valeur d'échange, et plus précisément, d'après la définition mentionnée, de « *l'expression de valeur la plus simple* » d'une marchandise, car « *les valeurs des marchandises n'ont qu'une réalité purement sociale* », laquelle « *ne peut se manifester aussi que dans les transactions sociales, dans les rapports des marchandises les unes avec les autres* »<sup>387</sup>.

La valeur d'échange est, en toute rigueur, une détermination de la marchandise singulière en tant que telle – celle dont est parti, justement, l'exposé de Marx –, mais qui ne peut être avérée que dans le *rapport* des marchandises entre elles. Pour cette raison, en vue de montrer la forme de la valeur, Marx doit nécessairement partir de la forme la plus simple du rapport de valeur, celui « *d'une marchandise avec une autre marchandise d'espèce différente* »<sup>388</sup>, car :

Il s'agit maintenant de faire ce que l'économie bourgeoise n'a jamais essayé ; il s'agit de fournir la *genèse* [*Genesis*, dans les premières éditions allemandes, et *Entstehung* dans la quatrième] de la forme monnaie, c'est-à-dire de développer l'expression de la valeur contenue dans le rapport de valeur des marchandises depuis son ébauche la plus simple et la moins apparente jusqu'à cette forme monnaie qui saute aux yeux de tout le monde<sup>389</sup>.

Ce que Marx montre et entend montrer, dans cette partie de son exposé, ce n'est donc pas un passage de la substance tout court à la forme de la valeur, mais un développement de la *forme* la plus simple de l'expression de valeur, représentée par le rapport de valeur entre deux marchandises, vers la *forme* argent. En des termes

---

<sup>386</sup> « *Le rapport de valeur ou d'échange de deux marchandises fournit donc pour une marchandise l'expression de valeur la plus simple* » (Ibid., p. 63).

<sup>387</sup> Ibid., p. 62. La valeur d'échange, et donc la valeur elle-même, est quelque chose d'intrinsèque à la marchandise, mais qui ne peut pourtant apparaître ou « se manifester », que dans le rapport des marchandises entre elles.

<sup>388</sup> Ibid., p. 63.

<sup>389</sup> *Ibidem* ; MEW 23, p. 62 [« *Hier gilt es jedoch zu leisten, was von der bürgerlichen Ökonomie nicht einmal versucht ward, nämlich die Genesis dieser Geldform nachzuweisen, also die Entwicklung des im Wertverhältnis der Waren enthaltenen Wertausdrucks von seiner einfachsten unscheinbarsten Gestalt bis zur blendenden Geldform zu verfolgen* »].

plus simples, il entend montrer ce que l'économie politique classique n'a pas réussi à faire, c'est-à-dire, la façon selon laquelle la marchandise, qui représente la matérialisation de travail concret et abstrait en même temps, se développe en tant que monnaie :

L'économie politique classique n'a jamais réussi à déduire de son analyse de la marchandise, et spécialement de la valeur de cette marchandise, la forme sous laquelle elle devient valeur d'échange, et c'est là un de ses vices principaux. Ce sont précisément ses meilleurs représentants, tels qu'Adam Smith et Ricardo, qui traitent la forme valeur comme quelque chose d'indifférent ou n'ayant aucun rapport intime avec la nature de la marchandise elle-même<sup>390</sup>.

Comme nous venons de le voir, la forme sous laquelle la valeur de la marchandise « *devient valeur d'échange* » ne peut être démontrée qu'à partir de la forme sous laquelle la valeur d'échange apparaît dans le rapport d'échange entre les marchandises, le seul rapport dans lequel l'on trouve la réalité manifeste de la valeur elle-même. Pour cette raison, l'exposé qui traite de la définition de la valeur en tant que substance ne sort jamais vraiment du rapport entre les déterminations catégorielles de la marchandise – du rapport, donc, de la valeur avec la valeur d'échange – ce qui rend davantage difficile sa caractérisation comme un développement qui passerait de la valeur d'échange à la valeur, et de celle-ci à la valeur d'échange, dans les termes de la dialectique hégélienne.

La valeur elle-même ne *devient* pas valeur d'échange et prix, mais elle en constitue le fondement. La question posée par Backhaus, selon laquelle la méthode présentée dans l'*Introduction de 1857* « *comme montée 'de l'abstrait au concret' [...] ne saurait [...] se comprendre que sur la base des questions suivantes : comment la valeur devient-elle valeur d'échange et prix* »<sup>391</sup>, s'avère, dans ces termes, étrangère à l'œuvre de Marx elle-même. Car ce dont il s'agit là, ce n'est pas d'un *passage* de la valeur tout court, à la valeur d'échange ou à l'argent, mais d'un développement de l'explication de l'argent, à partir des nécessités intrinsèques à la

---

<sup>390</sup> *K1 I*, p. 83, note 1.

<sup>391</sup> Backhaus, H.G., « Dialectique de la forme de la valeur », cit., p. 8 ; *Dialektik der Wertform*, cit., p. 43.

marchandise en tant que valeur, ou encore, de « *la détermination de la valeur d'échange [...] par le temps de travail* »<sup>392</sup>.

L'exposé du *Capital* sur la théorie de la valeur ne décrit donc pas un *passage* de l'essence au phénomène ou vice-versa, mais une *coexistence permanente* entre la réalité de la valeur et sa manifestation. Dans *tout* le premier chapitre du *Capital*, ce que Marx révèle, c'est, précisément, la substance de la valeur, telle qu'elle se présente « *à la surface et aux regards de tous* »<sup>393</sup>, c'est-à-dire, tout d'abord, dans la valeur d'échange comme détermination inhérente aux marchandises singulières<sup>394</sup> et, ensuite, dans la valeur d'échange développée sous la forme argent, à partir du rapport d'échange entre les marchandises. Il n'est, ainsi, jamais question de la substance de la valeur en dehors ou isolée de sa forme marchandise, et il ne peut pas y avoir un *passage* de l'essence au phénomène, tout simplement parce que d'après Marx, il n'y a pas d'essence en dehors d'une quelconque forme de manifestation.

Nous pouvons dire qu'il y a, dans *Le Capital*, un mouvement général qui va de l'essence vers l'explication de l'ensemble des phénomènes, dans la mesure où Marx part, dans le livre premier, de déterminations telles que la valeur et le temps de travail abstrait, qui correspondent à la partie centrale des résultats les plus importants de sa découverte au sein du procès de production, pour revenir, à partir de ces premiers éléments, sur le mouvement d'ensemble de la production et de la circulation du capital. Un tel développement se présente pourtant, toujours, à partir du rapport médiatisé de (s) l'essence (s) avec le (s) phénomène (s), et jamais, à partir de l'essence ou du phénomène en tant que données pures ou isolées. Comme nous venons de le voir en ce qui concerne l'exposé spécifique sur la théorie de la valeur, la valeur ou la substance de la valeur n'apparaît jamais de manière isolée ; et ceci est également valable pour le *mouvement apparent* (*die erscheinend Bewegung*), comme on le voit tout au long de l'œuvre de Marx. Celui-ci est expliqué précisément, à partir

---

<sup>392</sup> « *Aussi [Ricardo] ne comprend-il absolument pas la corrélation entre la détermination de la valeur d'échange de la marchandise par le temps de travail et la nécessité pour les marchandises de poursuivre [leur procès] jusqu'à la formation de l'argent.* » (Marx, K., *Théories sur la plus-value*, tome II, cit., p. 183 ; MEW 26.2, *Ricardos und A. Smiths Theorie über den Kostenpreis*, p. 161). [*« Er begreift daher durchaus nicht den Zusammenhang zwischen der Bestimmung des Tauschwertes der Ware durch Arbeitszeit und der Notwendigkeit der Waren zur Geldbildung fortzugehen »*].

<sup>393</sup> *KI I*, p. 178.

<sup>394</sup> La valeur d'échange n'est pas « *quelque chose d'arbitraire et de purement relatif* », mais elle est, au contraire, « *immanente à la marchandise* » (Ibid., p. 52).

des déterminations essentielles découvertes dans le procès de production, et exposées dans le début de l'ouvrage, certes de manière abstraite mais jamais isolées de ses formes d'apparition [*Erscheinungsformen*].

### . Le présupposé caché du début du *Capital*

S'il y a une médiation présupposée et implicite dans la première section de l'œuvre de Marx, elle concerne plutôt le développement qui part de l'apparence vers l'essence, et plus précisément celui par lequel Marx découvre l'essence de la valeur, le travail humain abstrait [*abstrakt menschliche Arbeit*]<sup>395</sup>, à partir des phénomènes de la valeur d'échange et du prix. Ce développement n'apparaît clairement que dans le procès de la découverte – puisque, dans l'exposé du *Capital*, Marx parcourt ce trajet dans le sens inverse, en montrant, dès le départ, la substance de la valeur, pour en venir à des développements de plus en plus larges, tels que les déterminations historiques de l'apparition du capital, ou les problèmes relatifs au profit et aux prix de production.

Ce que Backhaus estime comme une « faille dans le développement de la valeur [*in der Entwicklung des Werts ein Bruch*] »<sup>396</sup> exposé par Marx, dans le premier chapitre du *Capital*, intègre, en réalité, un ensemble de questions que cette forme d'exposition ne rend pas clair au premier abord. L'exposé de la première section ne peut pas être compris sans le recours à des présupposés qui se trouvent dans la suite du texte, ainsi que dans le procès de l'investigation marxienne lui-même. Le problème d'interprétation que présente cette méthode d'exposition consiste précisément en ce que, en dépit de toute apparence, on n'est pas en face d'une méthode logique ou déductive dans le sens strict du terme. Le passage de l'abstrait au concret n'y reproduit pas et ne prétend pas y reproduire toutes les médiations nécessaires de la dialectique hégélienne<sup>397</sup>. La médiation nécessaire qui

---

<sup>395</sup> *KLeI*, p. 43 ; *MEW* 23, p. 53.

<sup>396</sup> Backhaus, H.G., « Dialectique de la forme de la valeur », cit., p. 8 ; *Dialektik der Wertform*, cit., p. 43.

<sup>397</sup> Pour cette raison, « même ceux des auteurs qui peuvent prétendre 'avoir étudié à fond et compris toute la logique de Hegel' n'apportent aucun éclaircissement sur la façon dont seraient

n'apparaît pas, ou du moins, pas immédiatement, dans le début de l'œuvre de Marx, n'est en effet pas d'ordre logique – c'est-à-dire un passage qui reproduirait le mouvement dialectique de retour de l'essence à l'apparence<sup>398</sup> –, mais plutôt d'ordre historique. Il s'agit de la catégorie de *force de travail*. Comme nous l'avons vu, l'exposé de Marx n'explicite pas d'emblée ce présupposé sur lequel reposent pourtant toutes les déterminations présentées – dès lors qu'il s'agit de les définir comme déterminations du mode de production capitaliste –, dans la mesure où elles sont des résultats de rapports de production fondés sur la séparation ou l'existence *indépendante* de la force de travail par rapport aux moyens de production.

Dans la première section du *Capital*, lorsque Marx définit le travail abstrait, plus précisément lorsqu'il est sur le point de distinguer le travail comme « *dépense de force humaine en général* » ou de « *force simple* », du « *travail complexe* (skilled labour, *travail qualifié*) » qui « *n'est qu'une puissance du travail simple, ou plutôt n'est que le travail simple multiplié* »<sup>399</sup>, lorsqu'il développe donc le concept de valeur de la marchandise, dans ses éléments les plus simples, il explique en note :

Le lecteur doit remarquer qu'il ne s'agit pas ici du  *salaire*  ou de la valeur que l'ouvrier reçoit pour une journée de travail, mais de la  *valeur*  de la marchandise dans laquelle se réalise cette journée de travail. Aussi bien la catégorie du salaire n'existe pas encore au point où nous en sommes de notre exposition<sup>400</sup>.

Le fait que, dans cet exposé initial de Marx, il ne soit pas encore question de la « *catégorie du salaire* » ne veut donc pas dire que le travail dont il s'agit ici ne soit pas le travail salarié ou qu'il ne le présuppose point. Dans la mesure où ce que Marx est en train de définir ce sont précisément les déterminations les plus abstraites du mode de production capitaliste, cela doit être exclu par avance. Comme ce passage

---

*dialectiquement structurés les concepts fondamentaux de la théorie de la valeur.* » (Backhaus, H.G., « Dialectique de la forme de la valeur », cit., pp. 9-10 ; *Dialektik der Wertform*, cit., p. 44).

<sup>398</sup> Même parce que, comme l'on vient de soutenir, un mouvement de ce genre existe, dans *Le Capital*, mais il ne s'y présente jamais à partir d'une *essence* isolée.

<sup>399</sup> *K1 I*, p. 59.

<sup>400</sup> *Ibidem*, note 2; *MEW* 23, p. 59. [« *Der Leser muß aufmerken, daß hier nicht vom Lohn oder Wert die Rede ist, den der Arbeiter für etwa einen Arbeitstag erhält, sondern vom Warenwert, worin sich sein Arbeitstag vergegenständlicht. Die Kategorie des Arbeitslohns existiert überhaupt noch nicht auf dieser Stufe unsrer Darstellung* »].

même de Marx le laisse entendre, il s'agit « *de la valeur de la marchandise dans laquelle se réalise cette journée de travail* », c'est-à-dire, la journée de travail de l'ouvrier ou une journée de travail salariée.

Le travail simple que Marx définit ici n'a pas encore été mis en rapport avec l'ensemble des catégories qui expliquent de manière plus spécifique le capital, comme celle de *force de travail*. Mais ces catégories sont tout de même présupposées comme fondement caché du début du *Capital*, dans la mesure où – comme nous l'avons montré dans la première partie – il n'est pas possible, pour Marx, de parler de la *substance de la valeur* ou du *travail abstrait*, sans avoir auparavant décelé dans sa recherche la catégorie de *force de travail*. Autrement dit, Marx établit, dans ce texte, le concept de valeur avant celui de capital, mais il ne le fait pas indépendamment de lui<sup>401</sup>. L'apparence d'une indépendance n'est donc due qu'au procédé d'exposition, qui part de la forme la plus simple ou abstraite de concepts qui sont conçus pourtant comme déterminations d'un concret spécifique. Le passage de l'abstrait au concret, chez Marx, correspond à un exposé graduel des déterminations du concret, à partir des formes les plus simples de la coexistence entre le phénomène et l'essence, en l'occurrence, la marchandise et la valeur d'échange.

---

<sup>401</sup> Il faut cependant distinguer notre position de celle de Postone, car si, dans le début du *Capital*, l'explication du concept de valeur n'est pas vraiment indépendante du concept de capital comme on pourrait le croire, (puisqu'elle présuppose la compréhension du temps de travail socialement nécessaire, ou du caractère social du travail, comme une détermination de la production), ceci ne veut pourtant pas dire que nous nous rallions à l'idée selon laquelle la marchandise comme concept simple recèle en soi *toutes* les contradictions de la valeur (cf. le chapitre sur Moishe Postone). La marchandise, le double caractère du travail et l'ensemble des concepts présentés dans la première section du *Capital*, présupposent l'explication qui les définit comme des déterminations qui relèvent de la production – explication qui n'est rendue possible que par la découverte antérieure de Marx du concept de force de travail comme marchandise. Mais ces concepts simples ou abstraits, tels qu'ils apparaissent dans la première section du *Capital*, c'est-à-dire précisément sous cette forme simple, ne recèlent pas *toutes* les contradictions de la valeur.

## . Une lecture logique du *Capital* fondée sur les *Grundrisse*

Le véritable point d'appui pour une compréhension du *Capital* et de sa méthode ne peut être donc que l'ensemble des versions de l'analyse de la forme valeur. Ainsi, si Backhaus n'a pas complètement tort lorsqu'il affirme que : « *il reste que la recherche marxienne requiert de façon pressante que soit reconstruite, à partir des interprétations plus ou moins fragmentaires et des nombreuses remarques isolées disséminées dans d'autres œuvres, la théorie de la valeur dans sa totalité* »<sup>402</sup>, ce qu'il faut cependant reconstruire, à partir du recours à l'ensemble des textes de la maturité marxienne, ce n'est pas la théorie de la valeur elle-même, mais ses interprétations – fondées, dans la plupart des cas, exclusivement sur le texte du *Capital* – qui s'appuient sur des paramètres (logiques ou épistémologiques) qui ne rendent pas compte de la méthode de Marx et qui, même lorsqu'il s'agit de la logique hégélienne, se révèlent finalement étrangers à celle-ci.

La lecture que nous proposons ne doit pourtant pas considérer ou traiter également les différentes versions du texte marxien. Comme nous l'avons montré, spécialement en ce qui concerne les *Grundrisse*, la théorie marxienne de la valeur ne s'y trouve pas encore achevée, et ceci, principalement, parce que Marx y confond encore la détermination de la valeur d'échange avec le prix, en n'y distinguant pas vraiment, la *substance* de la *forme* de la valeur. La critique de l'économie politique, dans ces manuscrits, n'est pas encore parvenue à la découverte de la détermination qui concilie, au sein de la production, la contradiction entre la valeur et le prix, c'est-à-dire, le travail abstrait. Le caractère commun des marchandises, qui relève de la substance de la valeur et du caractère du travail lui-même, apparaît, dans ce texte, comme quelque chose qui découle exclusivement de l'échange, et donc, comme caractère non pas intrinsèque, mais extrinsèque à la marchandise en tant que valeur d'usage ou produit.

L'aspect que nous venons de reprendre de manière très résumée, et qui découle d'un inachèvement de l'élaboration marxienne dans les *Grundrisse*, apparaît, dans le texte de Backhaus, comme un trait de la « *dialectique de la forme de la*

---

<sup>402</sup> Backhaus, H.G., « Dialectique de la forme de la valeur », cit., p. 7 ; *Dialektik der Wertform*, cit., p. 42.

*valeur* » dans sa forme finale, c'est-à-dire, telle que celle-ci devrait apparaître dans *Le Capital*. Dans sa tentative d'élucider la problématique exposée plus haut – selon laquelle il manquerait, dans l'exposé du *Capital*, une explication de la transformation de la valeur en valeur d'échange –, et qui s'appuie sur les *Grundrisse*, Backhaus confond les déterminations de la valeur avec les caractéristiques de l'argent ou de la *forme équivalent général*. D'après lui, « *la valeur d'un produit est distincte du produit lui-même comme une pensée [...] et apparaît ainsi comme 'forme idéale' de quelque chose de matériel* »<sup>403</sup>. Or, comme nous l'avons montré dans la partie sur les *Grundrisse*, la valeur n'est pas une réalité ou une *forme idéale*. Ceci est un trait exclusif de l'argent comme mesure des valeurs, et que Marx entendait, en effet, dans les *Grundrisse*, comme caractérisant la valeur d'échange. Les définitions que Backhaus prétend étendre à la valeur – et qui lui permettraient, par ailleurs, une compréhension de « *l'analyse de la forme valeur* » comme « *orientée sur des catégories philosophiques* »<sup>404</sup> – ne correspondent, en réalité, qu'aux caractéristiques du prix ou encore, de la monnaie dans sa fonction de mesure des valeurs<sup>405</sup>. Ce problème apparaît aussi, par exemple, dans l'explication suivante : « *Ricardo part du fait de l'auto-aliénation économique, du dédoublement du produit en autre chose que lui-même, qui est valeur, chose représentée et chose réelle* »<sup>406</sup>. Tout cela, ce sont des caractéristiques du prix, de l'expression de la valeur des marchandises en argent – et non pas de la valeur. La valeur ne correspond pas à un « *dédoublement du produit* », comme le pensait Marx dans les *Grundrisse*. Au contraire, elle est intrinsèque au produit, dès qu'il prend la forme de marchandise.

Contrairement à ce que pense Backhaus, l'analyse marxienne de l'argent – selon laquelle le procès d'échange « *produit une duplication de la marchandise en marchandise et monnaie, produit une opposition extérieure où elles exposent une*

---

<sup>403</sup> Backhaus, H.G., « Dialectique de la forme de la valeur », cit., p. 14 ; *Dialektik der Wertform*, cit., p. 47. [« *Der Wert eines Produkts ist als ein Gedachtes vom Produkt selbst unterschieden* »].

<sup>404</sup> Backhaus, H.G., « Dialectique de la forme de la valeur », cit., p. 20 ; *Dialektik der Wertform*, cit., p. 52.

<sup>405</sup> « *Le prix ou la forme monnaie des marchandises est, comme la forme valeur en général, distincte de leur corps ou de leur forme naturelle, quelque chose d'idéal. [...] L'expression de la valeur des marchandises en or étant tout simplement idéale.* » (*K1 I*, p 105).

<sup>406</sup> Backhaus, H.G., « Dialectique de la forme de la valeur », cit., p. 20 ; *Dialektik der Wertform*, cit., p. 52.

*opposition immanente entre valeur d'usage et valeur* »<sup>407</sup> – ne peut pas être étendue à l'analyse de la marchandise en tant que telle. La valeur d'usage de la marchandise n'est pas scindée de sa valeur d'échange au point que l'on pourrait étendre cette *duplication* [Verdopplung] ou cette *opposition extérieur* [äußeren Gegensatz], qui donne origine à l'argent, au rapport de la valeur d'usage avec la valeur d'échange de la marchandise elle-même. La valeur n'a pas « *une existence symbolique* »<sup>408</sup>, comme le prétend Backhaus, mais elle existe réellement dans les produits des travaux concrets, et détermine la production de chaque produit particulier, dans la mesure où – comme nous l'avons expliqué – une telle production doit observer la « *loi naturelle régulatrice* »<sup>409</sup> du temps de travail socialement nécessaire pour la production de ce genre spécifique de marchandise. Il s'agit d'une abstraction réelle, de *travail humain matérialisé* [vergegenständlichte menschliche Arbeit]<sup>410</sup>, et non pas d'une « *forme idéale de quelque chose de matériel* », ou d'une forme de *pensée* qui, en tant que telle, « *est 'immanente' à la conscience* »<sup>411</sup>.

À partir de citations des *Grundrisse*, telles que : « 'Je pose chacune des marchandises = à un troisième terme, c'est-à-dire que je les pose inégales à elles-mêmes' [Ich setze jede der Waren = einem Dritten; d.h. ||14| sich selbst ungleich] (Marx, K., *Manuscrits de 1857-1858*, tome I, cit., p. 78 ; MEW 42, p. 78) »<sup>412</sup>, Backhaus explique que :

La référence à la notion traditionnelle de Dieu montre que Marx comprend 'généralité' comme une *unité* qui contient la totalité de toutes les déterminations dans leur *diversité en soi*. Mais cette détermination, qui ne caractérise immédiatement que l'essence de l'argent, est-elle également valable pour 'l'objet général' valeur ? La valeur n'apparaît qu'en 'unité' avec la valeur d'usage. Cette

<sup>407</sup> *KLeI*, pp. 118-119 ; MEW 23, p. 119. [« *Er produziert eine Verdopplung der Ware in Ware und Geld, einen äußeren Gegensatz, worin sie ihren immanenten Gegensatz von Gebrauchswert und Wert darstellen* »]. On ne retrouve pas ce passage dans la traduction de Joseph Roy.

<sup>408</sup> Marx, K., *Manuscrits de 1857-1858*, tome I, cit., p. 105.

<sup>409</sup> *KI I*, p. 87.

<sup>410</sup> *Ibid.*, p. 104.

<sup>411</sup> Backhaus, H.G., « Dialectique de la forme de la valeur », cit., p. 14 ; *Dialektik der Wertform*, cit., p. 47. [« [...] 'ideelle Form' eines Materiellen. Als ein Gedachtes ist der Wert dem Bewusstsein 'immanent' »].

<sup>412</sup> Backhaus, H.G., « Dialectique de la forme de la valeur », cit., p. 25 ; *Dialektik der Wertform*, cit., p. 56 .

‘unité’ est nommée marchandise – ‘chose sensible et suprasensible’ [...] Si la marchandise comme valeur d’usage, n’est pas valeur, cela peut seulement signifier ‘qu’elle l’est en tant que matériellement autre, ou mise à égalité avec une autre chose.’ (Marx, K., *Fondements de la critique de l’économie politique*, tome II, cit., p. 332 ; *Manuscrits de 1857-1858*, tome II, cit., p. 284)<sup>413</sup>.

Cette extériorité de la valeur par rapport à la valeur d’usage de la marchandise, qui découle de la compréhension que Marx avait du problème dans les *Grundrisse*, est cependant, complètement modifiée dans *Le Capital*. A l’inverse de ce qu’il disait précédemment, Marx y explique que la marchandise n’est valeur que parce qu’elle est en même temps valeur d’usage : « *Elles ne sont marchandises que parce qu’elles sont deux choses à la fois, objets d’utilité et porte-valeur* »<sup>414</sup>. La détermination de valeur de la marchandise contredit sa détermination de valeur d’usage – ce qui fait, d’ailleurs, que la première prend la forme d’argent ou la *forme équivalent général*. La généralité qui caractérise l’argent ne peut, toutefois, pas être étendue à la valeur elle-même. L’argent est une *forme valeur particulière*, ou encore, précisément, une *forme* de la valeur : « *Les marchandises possèdent une forme valeur particulière qui contraste de la manière la plus éclatante avec leurs formes naturelles diverses: la forme monnaie* »<sup>415</sup>.

Backhaus ne tient pas compte du caractère inachevé des *Grundrisse*, notamment en ce qui concerne la théorie de la valeur. Le recours à ce texte, associé à une lecture fondée sur l’œuvre de Hegel, est ce qui lui permet justement, une extension des déterminations de l’argent à la valeur elle-même, et à partir de cela, de comprendre la valeur comme une « *forme idéale de quelque chose de matériel* » ou encore, comme « *‘une forme notionnelle d’extension logique’* [‘*ein vom logischen Umfang [...] Begriffliches*’] (Adorno, T. W., *Sociologica II*, Frankfurt am Main, 1962, p. 217) »<sup>416</sup>.

---

<sup>413</sup> Backhaus, H.G., « Dialectique de la forme de la valeur », cit., pp. 24-25 ; *Dialektik der Wertform*, cit., p. 55.

<sup>414</sup> *K1 I*, p. 62.

<sup>415</sup> *Ibid.*, p. 63. Les soulignés sont de nous.

<sup>416</sup> Backhaus, H.G., « Dialectique de la forme de la valeur », cit., p. 24 ; *Dialektik der Wertform*, cit., p. 55.

## CHAPITRE 6

---

### L'ÉCOLE DE DELLA VOLPE

#### I. Le problème de la déduction et de l'induction

Lucio Colletti fait partie de l'école de pensée qui s'est constituée vers le milieu des années cinquante, en Italie, sur la base de l'interprétation dellavolpienne de l'œuvre de Marx<sup>417</sup>. Dans sa préface à l'édition italienne de *La dialectique de l'abstrait et du concret dans Le Capital*, de Evald Il'enkov, Colletti avance que Marx, dans son œuvre, mettrait en évidence des traits abstraits qui appartiendraient en quelque sorte à différents modes de production, afin de souligner, par la suite, les déterminations spécifiques du mode de production capitaliste. Ainsi, Marx ne mentionnerait les sociétés primitives que pour mettre en relief la différence essentielle qui caractérise la société moderne :

Le fait d'insérer, dans la considération, 'aussi bien ceci que cela', me sert justement à prendre le fait pour ce qu'il est [c'est-à-dire l'opposé, le spécifique, le 'ceci'] ; me permet donc de savoir ce que je dois en écarter; me permet, en d'autres termes, d'en exclure tout ce qu'il présente de non essentiel ou de générique, c'est-à-dire, de non spécifique, bref, de *commun* aussi bien à lui qu'à une infinité d'autres choses<sup>418</sup>.

---

<sup>417</sup> Mario Rossi, Mario Tronti et Giulio Pietranera sont les autres membres du groupe. (Cf. Potier, J-P., *Lectures italiennes de Marx*, Lyon, Presses Universitaires de Lyon, 1986, p. 274).

<sup>418</sup> Colletti, L., « Dialectica scientifica e teoria del valore », in Il'enkov, E. V., *La dialettica dell'astratto e del concreto nel Capitale di Marx*, trad. Vittorio Strada e Alberto Sandretti, Milano, Feltrinelli, 1975, p. XII. Traduit par nous de l'italien. [« Questo includere nella considerazione 'tanto questo che quello', mi serve proprio per prendere il fatto per ciò che esso è ; mi permette di sapere, ossia, che cosa debbo scartare da esso; mi consente, in altre parole, di escluderne tutto ciò che esso presenta di inessenziale o generico, cioè di non-specifico, o, insomma, di comune tanto a lui che a un'infinità di altre cose. »].

L'œuvre marxienne de maturité serait toujours tournée vers la détermination de « *la logique spécifique de l'objet spécifique* »<sup>419</sup>. L'interprétation de Colletti s'appuie, pourtant, sur une lecture plus générale de l'œuvre de Marx qui part de la distinction-clé, formulée initialement par Della Volpe, entre l'instance de la raison et l'instance de la matière. Ces instances apparaissent ici comme les éléments d'une *dialectique matérialiste*<sup>420</sup> dont le moment dominant et le point de départ n'est en fait pas la réalité concrète ou « *la matière* », mais la « *raison* ». La *dialectique matérialiste* présentée par Colletti a comme point de départ la théorie. Ce n'est que dans et pour la théorie que *le fait* ou *les phénomènes* existent : « *Le fait n'existe et ne présente un sens, pour nous, qu'en tant qu'il est inclus dans une idée, c'est-à-dire, dans la mesure où il est pensé ou com-pris, ou encore, inséré dans un schéma théorique* »<sup>421</sup>. De l'autre côté, ce que Colletti a indiqué, plus haut, comme étant « *tout ce qu'il [le fait] présente de non essentiel ou de générique, c'est-à-dire, de non spécifique* »<sup>422</sup>, est également quelque chose qui relève fondamentalement de la raison : « *Le passage du concret à l'abstrait, de la chose à la pensée, se révèle donc l'association ou l'assimilation de cette chose à tout ce qu'elle n'est pas : c'est-à-dire, l'élément général et commun à toutes les choses, c'est justement la raison* »<sup>423</sup>.

Les abstractions les plus simples ou générales correspondent ou proviennent ainsi, avant tout, de la sphère de la raison ; car la sphère de la *matière* est comprise, par Colletti, comme une sphère « *séparant les opposés [dirimente *gli opposti* ]* », tandis que la sphère de la *raison* est véritablement « *celle de la contradiction ou de la dialectique [...] qui, par contraste, met ensemble ou englobe les opposés* »<sup>424</sup>. Cette lecture remonte, en effet, comme on le verra, à l'œuvre de Della Volpe, dans laquelle

---

<sup>419</sup> Marx, K., *Critique du droit politique hégélien*, cit., p. 149. Traduction modifiée (sur ce choix de traduction cf. Della Volpe, G., *Rousseau et Marx et autres écrits*, cit., pp. 206-207). Albert Baraquin traduit ce passage par « *logique qui est propre à l'objet en ce que cet objet est en propre* » [« *die eigentümliche Logik des eigentümlichen Gegenstandes* »].

<sup>420</sup> Colletti, L., « *Dialettica scientifica e teoria del valore* », in Il'enkov, E. V., *La dialettica dell'astratto e del concreto nel Capitale di Marx*, cit., p. X.

<sup>421</sup> Ibid., p. XIII. [« *Il fatto esiste ed ha significato, per noi, solo in quanto venga incluso in un'idea, cioè pensato o com-preso, inserito in uno schema teorico* »].

<sup>422</sup> Ibid., p. XII. [« *Tutto ciò che esso presenta di inessenziale o generico, cioè di non-specifico* »].

<sup>423</sup> Ibid., p. XV. [« *Il passaggio dal concreto all'astratto, dalla cosa al pensiero, si rivela dunque accomunamento o assimilazione di questa cosa a tutto ciò che essa non è : cioè, l'elemento generale e comune a tutte le cose è, appunto, la ragione* »].

<sup>424</sup> Ibid., p. XII. [« *Quella della contraddizione o dialettica, cioè della ragione, che invece prende insieme o comprende gli opposti* »].

on « s'oppose à toute la tradition marxiste en affirmant que la dialectique objective n'existe pas et que, dans la réalité, on trouve non pas des contradictions dialectiques, mais seulement des 'oppositions réelles' »<sup>425</sup>.

Sur ce point spécifique, il faut dire que Colletti méconnaît tout d'abord ici que la contradiction la plus profonde du capital est, précisément, celle qui le rend distinct de toute autre formation sociale concrète. Il s'agit de la contradiction que recèle la marchandise *force de travail*. Ce qui constitue la détermination spécifique du capital ou son *essence*, ce qui fait qu'il soit « *plutôt 'ceci' que 'cela'* ['questo' e non 'quello'] », c'est justement ce qui constitue aussi sa contradiction principale. En d'autres termes, dans la mesure où l'*essence* du capital est elle-même contradictoire, *contradiction* et *détermination spécifique* ou *essentielle*, ne sont pas des prédicats de choses différentes. D'après *Le Capital*, la contradiction principale présentée par ce mode de production, le dualisme ou l'opposition entre la valeur d'usage et la valeur d'échange, est intrinsèque à la marchandise – et par conséquent, aussi, à la marchandise force de travail – et à la forme valeur des produits du travail. Or, la forme valeur des produits du travail et la marchandise force de travail constituent, précisément, les déterminations centrales caractéristiques de ce mode de production.

La contradiction ne se situe donc pas exclusivement dans le rapport entre la pensée et la réalité, et elle est encore moins quelque chose qui relève exclusivement de la raison. Dans l'œuvre marxienne, il s'agit d'une *contradiction essentielle* qui existe et « *subsiste* » dans la réalité concrète, de manière tout à fait indépendante des théories qui la pensent<sup>426</sup>. Dans la *Critique du droit politique hégélien* – texte marxien important pour l'école de pensée de Della Volpe – Marx expliquait justement que :

La faute principale de Hegel consiste en ceci qu'il saisit la *contradiction du phénomène* comme *unité dans l'essence*, dans l'*Idée*, alors qu'assurément cette contradiction a pour essence quelque chose de plus profond : une *contradiction*

---

<sup>425</sup> Potier, J-P., *Lectures italiennes de Marx*, cit., p. 283. L'équivoque d'une telle lecture a été reconnu postérieurement, par Della Volpe, dans sa *Critica dell'ideologia contemporanea – Saggi di teoria dialettica*, publiée en 1967, où « il abandonne son projet d'unification de la logique, laquelle voit son champ réduit au seul domaine de l'histoire ou de la 'sociologie historico-critique' ; de plus, il admet maintenant l'existence de 'contradictions objectives' dans la réalité historique. » (Ibid., p. 275).

<sup>426</sup> Cf. Marx, K., *Manuscrits de 1857-1858*, tome I, cit., p. 36.

*essentielle*. [...] La vraie critique [...] [consiste] à saisir la logique qui est propre à l'objet en ce que cet objet est en propre [*sondern die eigentümliche Logik des eigentümlichen Gegenstandes zu fassen*]<sup>427</sup>.

Ce que nous voulons souligner ici, c'est que tout en s'agissant d'une tentative philosophique de concilier dialectiquement ces deux aspects de la réalité qui se résument fondamentalement dans le couple raison et matière, le texte de Colletti fait ressortir, tout d'abord, une opposition ou distinction, qui ne repose que sur la prévalence de certaines déterminations génériques au sujet de la *théorie* :

La théorie exige, donc, non pas seulement la tauto-hétérologie<sup>428</sup>, mais aussi l'identité exclusive ; non pas seulement la raison (la dialectique ou contradiction), mais aussi la matière (la précision qui tranche les opposés ou la *non-contradiction*) ; pas seulement l'abstraction ou pensée, la totalité rationnelle (le 'aussi bien ceci que cela'), mais aussi la détermination ('ceci' et non pas 'cela')<sup>429</sup>.

À partir d'une conception de la connaissance selon laquelle l'abstrait correspond au monde de la *raison*, et le concret au monde de la *matière*, Colletti et Della Volpe confondent des choses qui se trouvent, en fait, bien distinguées dans l'œuvre de la maturité de Marx. Les deux penseurs attribuent, ainsi, la *totalité* au domaine de la raison ou de l'abstraction, et la *détermination* [*la determinatezza*] au domaine de la matière<sup>430</sup>.

---

<sup>427</sup> Marx, K., *Critique du droit politique hégélien*, cit., pp. 148-149.

<sup>428</sup> Ce terme renvoie à la figure logique qui correspond, d'après Della Volpe, au « *principe platonicien de la synthèse, ou de l'unité ou 'communauté des genres'* ». Della Volpe le définit aussi par les concepts d'« *opposition compénétrative* » ou de « *dialectique d'identité' et d'altérité'* ». (Della Volpe, G., « Clé de la dialectique historique », in *Critique de l'idéologie contemporaine*, trad. Pierre Méthais, Paris, Puf, 1976, p. 41).

<sup>429</sup> Colletti, L., « *Dialettica scientifica e teoria del valore* », in Il'enkov, E. V., *La dialettica dell'astratto e del concreto nel Capitale di Marx*, cit., p. X. [« *La teoria richiede, dunque, non solo la tauto-eterologia ma anche l'identità esclusiva; non solo la ragione (la dialettica o contraddizione), ma anche la materia (la puntualità dirimenti gli opposti o non-contraddizione); non solo l'astrazione o pensiero, la totalità razionale (il 'tanto questo che quello'), ma anche la determinatezza ('questo' e non 'quello').* »].

<sup>430</sup> Cette distinction entre matière et raison, économie et morale, intérêt et devoir, nature et humanité, à partir de l'identification du premier élément de ces couples catégoriels, avec la *particularité*, et du deuxième avec l'*universalité*, est caractéristique de toute la philosophie de Della Volpe (dans ses versants épistémologique, éthique ou politique) et semble avoir comme l'une de ses bases l'œuvre marxienne de jeunesse : « *Della Volpe voit chez Marx une conception "nettement anti-traditionnelle"* »

Voyons à ce propos, et de manière résumée ici, l'interprétation que donne Della Volpe de la Préface de 1859 à la *Contribution à la critique de l'économie politique*, et dans laquelle la conception mentionnée est très clairement exprimée. Le passage de cette célèbre préface dans laquelle Marx indique avoir supprimé « *une introduction générale* » parce que le lecteur qui désire suivre ses raisonnements « *devra se décider à s'élever du singulier au général* »<sup>431</sup>, est compris, par Della Volpe, comme une exhortation à remonter « *des faits aux idées* » :

Dans sa Préface de 1859 à la *Contribution* [...] Marx nous parle d'une 'introduction générale' qu'il aurait 'ébauchée', puis 'supprimée en considérant qu' 'anticiper' sur des résultats qu'il faut d'abord démontrer ne peut être que fâcheux' et que le lecteur désireux de le suivre 'devra se décider à s'élever du singulier au général'.

---

*et l'alternative efficace à la tradition platonico-chrétienne qui "conçoit le rapport entre l'éthique (c'est-à-dire l'universalité) et l'économie (c'est-à-dire la particularité), comme une 'déduction' de la deuxième par rapport à la première."* (Della Volpe, G., *Opere*, IV, p. 17). » (Alcaro, M., *Natura e ragione. Galvano Della Volpe tra le due guerre mondiali*, Milano, Marzorati, 1987, p. 49. Traduit par nous de l'italien). [*« Della Volpe intravede in Marx una concezione "nettamente antitradizionale" e l'alternativa valida alla tradizione platonico-cristiana che "concepisce il rapporto tra etica (cioè l'universalità) ed economia (cioè la particolarità) come una 'deduzione' della seconda dalla prima" (Della Volpe, G., Opere, IV, p. 17) »*]. D'après le même commentateur : « *Della Volpe commence par affirmer, qu'à la différence de Hegel, Marx "cherche l'homme réel", l'homme qui est, avant tout, 'nature', être naturel, objectif, bref, particulier" [...] Néanmoins, l'homme, poursuit Della Volpe, à partir des citations de Marx, "n'est pas qu'un être naturel particulier, mais il est aussi un être naturel humain, c'est-à-dire, un être qui existe pour soi-même, réfléchi en soi-même ou conscient", donc un 'être générique' et, à ce titre, 'il doit se confirmer et s'affirmer dans son être ainsi que dans son savoir'" (Della Volpe, G., Opere, III, p. 338). Voilà donc, conclut Della Volpe, comment Marx résout le problème du rapport entre l'universalité et la particularité : il le résout en adoptant le "critère de l'unité des distincts" dans la mesure où, dans l'homme, pensée ou conscience et existence, sont "à la fois divers et un". » (Ibid., p. 57). [*« Della Volpe parte con l'affermare che Marx, contro Hegel, "cerca l' 'uomo reale', l'uomo ch'è, anzitutto, 'natura', ente naturale, obiettivo, particolare, insomma" [...] Ma l'uomo, prosegue della Volpe citando Marx, " non è soltanto un ente naturale particolare, bensì è anche un ente naturale umano, cioè un ente che esiste a se stesso riflesso in se stesso o cosciente", dunque un 'ente generico', e a questo titolo 'deve confermarsi e affermarsi tanto nel suo essere che nel suo sapere'" (Della Volpe, G., Opere, III, p. 338). Ecco dunque come Marx, conclude della Volpe, risolve il problema del rapporto di universalità e particolarità: lo risolve adottando il "criterio dell'unità di distinti", in quanto nel uomo pensiero o coscienza ed esistenza sono "ad un tempo diversi e uno" »*]. Et Della Volpe poursuit : « *"On doit ainsi admettre que le besoin ou le particulier [ou encore, la nature], l'instance qu'il représente, est constitutif de l'idée ou l'universel et son instance, c'est-à-dire, qu'il fonde l'universel qui est en soi-même besoin, dans le sens qu'il le détermine et le réalise". (Della Volpe, G., Opere, IV, p. 264). » (Ibid., p. 60). [*« "Dobbiamo così ammettere che il bisogno o particolare, l'istanza ch'esso rappresenta, è fondativo dell'idea o universale, dell'istanza di questo: ch'esso cioè fonda l'universale in se stesso bisogno, nel senso che lo individua e realizza". (Opere, IV, p. 264) »*].**

<sup>431</sup> Marx, K., «Préface» à *Contribution à la critique de l'économie politique*, cit., p. 3.

Remarquons aussitôt que ce souci propre au *savant* : procéder du particulier au général, des faits aux idées et non (unilatéralement) vice versa<sup>432</sup>.

Examinons, maintenant, le sens de la formulation marxienne. Dans l'extrait indiqué, la catégorie de « *singulier* » [*einzelnen*] se réfère au point de départ de la science, ou en termes plus précis, à ce que Marx définit, dans l'*Introduction* de 1857, comme le point de départ de la méthode *manifestement correcte du point de vue scientifique* :

Dès que ces moments singuliers [*diese einzelnen Momente*] furent plus ou moins fixés dans des abstractions, ont commencé les systèmes économiques, qui partent du simple [*Einfachen*], comme travail, division du travail, besoin, valeur d'échange, pour s'élever jusqu'à l'Etat [...]. C'est manifestement cette dernière méthode qui est correcte du point de vue scientifique [*Das letztre ist offenbar die wissenschaftlich richtige Methode*]<sup>433</sup>.

Tel qu'on l'a vu précédemment, la méthode « *correcte du point de vue scientifique* » est celle qui est utilisée par Marx dans l'élaboration du *Capital*<sup>434</sup>. Son point de départ, « *diese einzelnen Momente* », n'est de toute évidence pas un point de départ empirique, comme le propose Della Volpe<sup>435</sup>. Dans l'explication de Marx selon laquelle son lecteur va devoir « *s'élever du singulier au général* », le terme *einzelnen* se réfère à l'*abstrait*, au point de départ de son exposé qui est défini, dans l'*Introduction*, comme étant « *ces moments singuliers... plus ou moins fixés dans des abstractions* ».

Toutefois, comme nous l'avons mentionné, Della Volpe entend le « *singulier* » ou le « *spécifique* », comme correspondant plutôt exclusivement au « *concret* ». Ceci peut être vérifié aussi dans l'extrait suivant : « L'interpolation

---

<sup>432</sup> Della Volpe, G., *Rousseau et Marx et autres écrits*, cit., p. 234.

<sup>433</sup> Marx, K., *Manuscrits de 1857-1858*, tome I, cit., p. 35.

<sup>434</sup> Ceci est également confirmé par les différents plans de travail qui ont été ébauchés par Marx au cours de la rédaction des versions successives de cet ouvrage. (Cf. Rosdolsky, R., *La Genèse du "Capital" chez Karl Marx*, cit., vol. I, p. 38).

<sup>435</sup> Il faut mentionner, sur ce point, une différence fondamentale entre la pensée de Della Volpe et celle d'Althusser. Contrairement à ce que propose le premier, la science de Marx, pour Althusser, part, comme on le verra, de *concepts*, d'abstractions qui définissent un champ théorique nouveau, et non pas, en tout état de cause, des données empiriques.

métaphysique ou substitution a priori du générique ou du plus abstrait au spécifique ou au plus concret dans la définition de ce dernier, nous dévoile-t-elle clairement la structure incorrecte, viciée, des raisonnements de la 'métaphysique de l'économie politique' »<sup>436</sup>. Analysons encore cette problématique en ce qui concerne la méthode de Marx. Il faut souligner avant tout que, pour Marx, la connaissance part en effet du concret, plus précisément, du concret chaotique tel qu'il se présente dans la représentation et l'intuition du réel. Cependant, dans la *Contribution à la critique de l'économie politique* et dans *Le Capital*, Marx ne part plus de ce concret chaotique dont il était question dans le début de sa recherche, ou des rapports d'échange encore confus tel qu'ils sont repérables, par exemple, dans le premier chapitre des *Grundrisse*, mais il part plutôt des abstractions ou du concret déjà fouillé représenté par des catégories telles que la valeur, la marchandise, l'argent, etc.

Ensuite, le concret chaotique du départ de la recherche, qu'on pourrait entendre comme correspondant au début du cercle concret-abstrait-concret décrit par Della Volpe, n'est pourtant pas constitué, lui non plus, de faits particuliers et empiriques. Le concret est, pour Marx, un tout complexe, un ensemble de rapports, ou encore « le rassemblement de multiples déterminations »<sup>437</sup>. Et soit il se trouve, au point de départ du procès de la connaissance, sous la forme de la « représentation chaotique d'un tout »<sup>438</sup>, soit il apparaît, à la fin du procès, comme « une riche totalité de multiples déterminations et relations »<sup>439</sup>, mais en aucun cas, il ne constitue une particularité empirique, comme l'expliquent aussi les auteurs ci-après :

Il est indéniable, dans ce qu'on vient de transcrire, que le point d'où on part, la réalité qu'on veut connaître (ce qui serait le premier C du cercle dellavolprien) est postulé par Marx, dans ce travail [l'*Introduction* de 1857], comme un universel-concret (l'*unité-de-divers*), un tout complexe, et non pas comme un fait ou événement particulier ou individuel [...]. À aucun moment dans ce texte, Marx ne propose que l'on parte de la particularité concrète (du C de Della Volpe), tel que le prescrit la ainsi dite dialectique scientifique positive. Pour Marx, la connaissance

---

<sup>436</sup> Della Volpe, G., *Rousseau et Marx et autres écrits*, cit., p. 237. Les soulignés sont de l'auteur.

<sup>437</sup> Marx, K., *Manuscrits de 1857-1858*, tome I, cit., p. 35.

<sup>438</sup> *Ibid.*, tome I, p. 34.

<sup>439</sup> *Ibidem.*

commence soit par une totalité concrète matérielle et objective, soit sous la forme de la représentation de cette totalité (si l'on s'en tient au cours proprement phénoménologique de la connaissance), soit encore lorsqu'elle est "manifestement scientifique", sous la forme de rapports ou de déterminations particulières *abstraites* ou subtiles, comme il est écrit dans le texte, mais jamais concrètes, comme le veut Della Volpe<sup>440</sup>.

Ni le *concret*, ni l'*abstrait* ne correspondent donc, dans la méthode marxienne, à des faits empiriques. Della Volpe et son école ignorent, ainsi, également le fait que Marx caractérisait le concret avant tout comme totalité : « *Le concret est concret parce qu'il est le rassemblement [Zusammenfassung] de multiples déterminations, donc unité de la diversité* »<sup>441</sup>. La conception du *concret* comme *détermination* ou *particulier* s'oppose, chez le philosophe italien, à la compréhension du *sensible* chez Hegel comme universel indistinct. Della Volpe présente la matière et le sensible – toujours en tant qu'« *élément[s] de la connaissance* » – comme étant « *quelque chose de très positif* »<sup>442</sup> :

On peut, en somme, avancer cette formule d'ensemble pour caractériser la *critique matérialiste* de la raison pure (*a priori*) : à partir du caractère vicieux et stérile de tout raisonnement (*a priori*) qui ne tient pas compte de la matière (ou *extra-rationnel*) se déduit le caractère positif et inéliminable de cette matière même comme *élément de la connaissance* : tel est l'axiome non dogmatique – mais gnoséologique et méthodologique – de la *matière*<sup>443</sup>.

---

<sup>440</sup> Sampaio, B. A.; Frederico, C.; « Marx, Della Volpe e a dialética do empirismo » in *Crítica Marxista*, cit., pp. 76-77. [« É inegável, no transcrito, que o ponto de onde se parte, a realidade que se quer conhecer (o que seria o primeiro C do círculo dellavolpeano) é postulado por Marx nesse trabalho como um universal-concreto (a unidade-de-diversos), como um todo complexo, e não como um fato ou acontecimento particular ou individual [...]. Em nenhum momento Marx, nesse texto, propõe que se parta da particularidade concreta (do C de Della Volpe), como prescreve a chamada dialética científica positiva. O conhecimento, para Marx, começa seja de uma totalidade concreta material e objetiva, seja na forma da representação dessa totalidade (se nos ativermos ao curso propriamente fenomenológico do conhecimento), ou ainda, quando "manifestamente científico", de relações ou determinações particulares abstratas, ou sutis, como diz o texto, porém, jamais concretas como quer Della Volpe »].

<sup>441</sup> Marx, K., *Manuscrits de 1857-1858*, tome I, cit., p. 35.

<sup>442</sup> Della Volpe, G., *La logique comme science historique*, cit, p. 132.

<sup>443</sup> *Ibid.*, p. 128. Les soulignés sont de l'auteur.

Cette conception est explicitée, entre autres, lorsque Della Volpe évoque « *le souci de mettre en relief la recherche de la 'vraie nature' de la sensibilité, c'est-à-dire du 'positif' qui lui est propre* »<sup>444</sup>. Dans la dialectique scientifique, « *le fait ou donné empirique est fonctionnel, c'est un fait-type, ou bien ce n'est pas un fait, c'est-à-dire qu'il ne produit rien de positif ou de réel* »<sup>445</sup>. Le statut positif des faits empiriques a comme critère de référence un jugement à l'intérieur d'une théorie de la connaissance ou d'un cadre scientifique précis. On revient donc sur la question indiquée au départ, selon laquelle, dans cette conception, les faits ou la matière ne subsistent pas de manière indépendante et en dehors de toute considération théorique.

Voyons encore certains éléments qui, selon cette même perspective, caractérisent la méthode de Marx. Selon Colletti, celle-ci consisterait en des moments d'idéation ou de formulation d'hypothèses (théorie), qui devraient, ensuite, être vérifiées dans leur rapport avec la réalité externe. De l'autre côté, elle prendrait également en compte des éléments provenant de la réalité externe et qui, dans ce cas, se prouveraient d'eux-mêmes. Une telle combinaison de déduction et d'induction a, pourtant, comme point de départ non pas le *concret réel* de Marx, mais des catégories conçues comme des formes a priori :

La "dialectique matérialiste" consiste dans la structure même de l'expérience scientifique dans ses deux moments de l'idéation ou hypothèse et de la vérification ou contre-épreuve. Pour le premier aspect la théorie nous dit, en fait, que nous ne constatons et n'observons que ce que nos idées préconçues [...] nous préparent et nous prédisposent à voir ; elle nous dit, en d'autres termes, que "le fait ne représente rien en soi et pour soi", mais qu'"il n'a [plutôt] de valeur que pour l'idée qui se rapporte à lui"<sup>446</sup>.

---

<sup>444</sup> Ibid., p. 21.

<sup>445</sup> Ibid., p. 147.

<sup>446</sup> Colletti, L., « *Dialettica scientifica e teoria del valore* », in Il'enkov, E. V., *La dialettica dell'astratto e del concreto nel Capitale di Marx*, cit., p. XII. [« *La 'dialettica materialistica' ci si configura come la struttura stessa dell'esperimento scientifico nei suoi due momenti della ideazione o ipotesi e della verifica o controprova. Per il primo aspetto, infatti, la teoria ci dice che constatiamo e osserviamo solo ciò che le nostre idee preconcepite [...] ci preparano e ci predispongono a vedere; ci dice, ossia, che 'il fatto non rappresenta nulla in sé e per sé' ma solo 'ha valore per l'idea che si connette ad esso' »].*

Comme l'explique, ci-après, Nicolaus Merker, cette conception est présente également dans l'œuvre de Della Volpe :

Della Volpe disait que, dans le procès d'analyse des "représentations idéologiques", on devrait prendre comme référence centrale, avant tout, leur aspect *formel* (l'aspect logique et gnoséologique), et puis, dans un deuxième moment seulement, une fois qu'on a bien compris ces signalements formels, on devrait, à partir d'eux, descendre aux "faits économiques" ou bien à "l'aspect du contenu". Della Volpe s'appuyait ici sur certaines positions autocritiques du dernier Engels : il s'agissait d'expliquer les conditionnements sociohistoriques des idées, non pas à partir d'une causalité externe mécanique, mais en les déduisant de l'intérieur de la structure catégorielle de ces idées ou, pour ainsi dire, de la *morphologie formelle* de ces dernières<sup>447</sup>.

Le problème qui se présente ici est que le concret de départ, ou le premier C du cercle dellavolprien, se trouve, en réalité, conçu à l'intérieur d'une structure de pensée à caractère épistémologique, ce qui distingue déjà cette approche de celle de Marx. Un tel point de départ apparaît toujours à l'intérieur d'un rapport entre le sujet et l'objet de la connaissance, qui se caractérise par l'hypertrophie du premier et par la conception de la matière comme soumise ou dominée par ce même sujet.

Nous allons donc questionner ce rapprochement de l'œuvre marxienne à d'une science conçue comme position gnoséologique de formes a priori. Les hypothèses ou les *suppositions* sur le sujet de recherche sont considérées, par Marx, comme un aspect important de l'élaboration théorique : « *Ces suppositions fermes [die festen Unterstellungen] deviennent elles-mêmes toutes fluctuantes dans la suite du développement. Cependant, c'est uniquement parce qu'elles sont fixées au début*

---

<sup>447</sup> Merker, N., « Un filosofo materialista », in *Galvano della Volpe. Un altro marxismo*, édité par Guido Liguori, Roma, Fahrenheit 451, 2000, p. 19. Traduit par nous de l'italien. [« *Della Volpe diceva che nell'analizzare le 'rappresentazioni ideologiche' si doveva prendere come punto centrale anzitutto l'aspetto formale di esse (l'aspetto logico e gnoseologico), e poi solo in un secondo momento, una volta compresi quei connotati formali, si doveva, partendo da essi, scendere ai 'fatti economici' ovvero al 'lato del contenuto'. Qui Della Volpe poggiava su certe posizioni autocritiche del tardo Engels: si trattava cioè di spiegare i condizionamenti storico-sociali delle idee non con una meccanica causalità esterna, bensì infrendoli dall'interno della struttura categoriale di quelle idee, per così dire dalla morfologia formale di queste ultime* »].

qu'un développement est possible sans tout confondre »<sup>448</sup>. Toutefois, les faits ou les phénomènes concrets réels n'y correspondent pas à des réalités théoriques, ou dont le sens serait donné, avant tout, par une formulation théorique. Au contraire, *le sujet réel* [*das reale Subjekt*]<sup>449</sup>, *l'objet de cette étude*<sup>450</sup>, ou encore son *point de départ*<sup>451</sup>, a ici une existence objective et « *valable* » indépendamment du fait qu'il devienne ou non l'objet de la pensée. En d'autres termes, le *concret réel* n'est pas compris, par Marx, comme simple « *élément de la connaissance* »<sup>452</sup>. Il présente une logique interne propre, qui est totalement autonome par rapport aux différentes manières dont elle peut être représentée<sup>453</sup>. Comme on l'a souligné, ce procédé philosophico-scientifique se caractérise, d'ailleurs, justement, par la reconnaissance de la forme d'être de ses catégories.

En ce sens, la formulation d'hypothèses dans l'acte de la connaissance ne peut, à aucun moment, être un procès indépendant par rapport aux représentations et aux faits représentés eux-mêmes, et « *la théorie* » ne se présente jamais ici comme « *un prius* »<sup>454</sup>. Au contraire, « *même dans la méthode théorique, il faut que le sujet, la société, demeure constamment présent à l'esprit* [*Vorstellung*] *en tant que présupposition* »<sup>455</sup>. La *méthode théorique* correspond – comme on le sait – au trajet de retour de la pensée ou à ce que Marx appelle, aussi, le *procédé d'exposition* [*Darstellungsweise*]<sup>456</sup>. Et si, « *même dans la méthode théorique* », le *sujet réel* doit demeurer « *présent à l'esprit* », on peut dire que c'est avec d'autant plus de raison qu'il le doit également dans le *procédé d'investigation*<sup>457</sup> à proprement parler. Celui-ci est le moment dans lequel les déterminations du réel sont présentes de manière encore plus immédiate, dans la mesure où ce procédé part, précisément, du concret

<sup>448</sup> Marx, K., *Manuscripts de 1857-1858*, tome II, cit., p. 309. Enzo Grillo, dans sa traduction italienne, a traduit « *die festen Unterstellungen* » par « *le ipotesi fisse* »: « *Le ipotesi fisse diventano tutte fluide man mano che procede l'analisi. Ma tale analisi è possibile, ed evita di confondere ogni cosa, solo perché si son ben fissate le ipotesi all'inizio* ». (Marx, K., *Lineamenti fondamentali della critica dell'economia politica*, a cura di Enzo Grillo, II, Firenze, La Nuova Italia, 1978, p. 555) .

<sup>449</sup> Cf. Marx, K., *Manuscripts de 1857-1858*, tome I, p. 36.

<sup>450</sup> Ibid., tome I, p. 17.

<sup>451</sup> Ibidem.

<sup>452</sup> Della Volpe, G., *La logique comme science historique*, cit., p. 128.

<sup>453</sup> Marx, K., *Manuscripts de 1857-1858*, tome I, p. 36.

<sup>454</sup> Colletti, L., « *Dialettica scientifica e teoria del valore* » in Il'enkov, E. V., *La dialettica dell'astratto e del concreto nel Capitale di Marx*, cit., p. XIII.

<sup>455</sup> Cf. Marx, K., *Manuscripts de 1857-1858*, tome I, cit., p. 36.

<sup>456</sup> Marx, K., « *Postface de la deuxième édition allemande* », *K1 I*, p. 29.

<sup>457</sup> Ibidem.

comme représentation, et que, d'après Marx, le concret réel est le point de départ de la représentation et non pas le résultat de la pensée<sup>458</sup>. Or, comme le laisse entendre le passage de Marx cité plus haut, c'est fondamentalement dans ce *début*, ou dans cette première partie du procès de la connaissance, qu'a lieu le *procès* de formulation d'hypothèses.

Marx n'entend donc pas les hypothèses comme des dispositifs cognitifs *a priori*. Dans sa conception méthodologique, l'investigation philosophico-scientifique n'a lieu que lorsqu'elle dévoile, par le moyen de délimitations conceptuelles, la réalité concrète en ce qu'elle présente de plus spécifique – réalité concrète ou *concret réel* qui doit, par conséquent, être présent dès le départ. Cette position apparaît aussi lorsqu'il analyse les présupposés de la théorie ricardienne du capital dans les *Grundrisse*:

Ici l'hypothèse apparaît comme celle d'un simple théoricien [*des bloßen Theoretikers*] qui pose de manière extérieure et arbitraire, au sein du rapport du capital à lui-même en tant que capital, cette *libre concurrence* et le mode d'existence productive du capital, qui ne les pose pas comme étant elles-mêmes des développements du capital, mais comme des présuppositions pensées [*gedachte Voraussetzungen*] du capital, afin qu'elles apparaissent dans leur pureté<sup>459</sup>.

L'*Introduction de 1857* fournit un très bon éclairage de la question, dans la mesure où Marx y rend explicite sa compréhension matérialiste des présupposés qui sont sous-jacents à la théorie et la rendent possible. Le présupposé dont part son œuvre est, ainsi, un « *présupposé effectif* », ou encore c'est « *le réel et le concret* »<sup>460</sup>

---

<sup>458</sup> Marx, K., *Manuscrits de 1857-1858*, tome I, cit., p. 35.

<sup>459</sup> Ibid., tome II, p. 49.

<sup>460</sup> Ibid., tome I, p. 34. Il est important de souligner que malgré le malentendu qui a permis à Althusser de voir dans les abstractions le point de départ absolu de la méthode marxienne – malentendu qui découle quant à lui de ce que Marx écrit, dans le début du chapitre sur la méthode de l'*Introduction de 1857*, à savoir que le point de départ de la méthode correcte n'est, en fait, pas le concret réel, mais ce sont les abstractions : « *Il semble juste de commencer par le réel et le concret, par le présupposé effectif [...] Cependant, à y regarder de plus près, on s'aperçoit que c'est là une erreur* » (*ibidem*) – malgré cela, le concret est tout de même le point de départ de la méthode décrite par Marx, dans la mesure où celle-ci consiste dans un double parcours. Ceci est éclairci dans plusieurs passages de la suite du texte de Marx : « *Le concret est concret parce qu'il est le rassemblement de multiples déterminations [...] C'est pourquoi il apparaît dans la pensée comme procès de rassemblement, comme résultat, non comme point de départ*, bien qu'il soit le point de départ réel et, par suite, aussi le

– tout comme sont des *présupposés effectifs* ou réellement existants aussi, les éléments conceptuels dont le concret est constitué. Car, « *la population est une abstraction si je néglige, par exemple, les classes dont elle se compose. Ces classes sont à leur tour un mot creux si j'ignore les éléments sur lesquels elles reposent* »<sup>461</sup>, et ainsi de suite. Comme on le voit, l'analyse marxienne ne se détache jamais du tout concret en tant que présupposé. Comme l'explique Lukács, une telle scientificité, par laquelle on cherche à rétablir dans la pensée, *la réalité existant en soi*,

c'est une construction d'un caractère complètement nouveau : un esprit scientifique qui, dans son processus de généralisation, ne quitte jamais ce niveau, mais qui pourtant, dans chaque fait singulier qu'il établit, dans chaque rapport concret qu'il restitue dans la pensée, prend toujours en compte la totalité de l'être social, et apprécie de ce point de vue la réalité et l'importance de chacun des phénomènes singuliers ; une approche ontologique et philosophique de la réalité existant [*seienden*] en soi, mais qui ne plane jamais au dessus du phénomène des choses, avec des abstractions qui s'autonomisent, une approche qui plutôt et pour cela n'a conquis par la critique et l'autocritique le plus haut degré de conscience que pour pouvoir appréhender de manière tout à fait concrète chaque existant [*seienden*] dans la forme qui lui est justement spécifique, qui lui est justement propre<sup>462</sup>.

---

point de départ de l'intuition et de la représentation. » (Ibid., tome I, p. 35. Ici, comme dans la prochaine citation, les soulignés sont de nous). Et encore : « *Partant de là* [des abstractions simples], *il faudrait refaire le chemin à rebours jusqu'à ce qu'enfin j'arrive de nouveau à la population.* » (Ibid., tome I, p. 34). Il est clair, par là, que le trajet de la pensée, considéré dans sa globalité, est celui qui part du concret vers la délimitation de ses abstractions les plus subtiles, et qui « *refait [ensuite] le chemin à rebours* », vers l'explication de ce même concret en tant que « *riche totalité de multiples déterminations et relations* » (Ibidem). N'oublions d'ailleurs pas, à ce propos, que l'*Introduction de 1857* a été écrite comme introduction à l'œuvre à publier, et que, de ce fait, ce que Marx y indique comme correspondant à la « *méthode scientifiquement correcte* », c'est justement la méthode avec laquelle il entend élaborer *Le Capital*. Cette méthode ne correspond pourtant, comme il l'explique dans la Postface de la deuxième édition, qu'au deuxième trajet ou au procédé d'exposition.

<sup>461</sup> Ibid., tome I, p. 34.

<sup>462</sup> LJPM, p. 23 ; GLW 13, p. 572. [« *Es ist ein Aufbau völlig neuen Charakters: eine Wissenschaftlichkeit, die im Prozeß der Verallgemeinerung dieses Niveau nie verlassen will, aber trotzdem in jeder einzelnen Tatsachenfeststellung, in jeder gesellschaftlichen Seins sichtet und von diesem aus die Realität und die Bedeutung eines jeden Einzelphänomens abwägt; eine ontologisch-philosophische Betrachtung der an sich seienden Wirklichkeit, die nie mit einer Verselbständigung von Abstraktionen über den Phänomenen des Werks schwebt, vielmehr nur deswegen, kritisch und selbstkritisch, sich die Höchste Bewußtseinsstufe erkämpft hat, um jedes Seiende in der gerade ihm spezifischen, gerade ihm eigenen Seinsform ganz konkret erfassen zu können* »].

Les catégories sont, pour Marx, *Daseinformen, Existenzbestimmungen*<sup>463</sup>. Il s'agit de déterminations concrètes, d'aspects déterminés d'une réalité concrète spécifique. Les catégories les plus abstraites sont, dans ce sens, des résultats de rapports historiques, et dans aucun type de développement, elles n'apparaissent comme des formes détachées de la réalité effective, comme formes autonomes de la pensée qui s'engendreraient d'elles-mêmes. Les abstractions sont le point de départ de l'élaboration théorique ou de l'exposé scientifique, mais ce point de départ est, lui-même, une *Daseinform*, une détermination de la réalité qu'il prétend expliquer.

Pour cette raison, il faut souligner que, si l'œuvre marxienne suscite des questionnements d'ordre méthodologique, le problème proprement philosophique qu'elle soulève concerne, en réalité, plutôt les catégories et leur statut. Comme dans tout travail théorique, Marx met en œuvre un procès d'abstraction, de recoupage et de traitement analytique du réel. Le trait spécifique de sa méthode n'est donc pas qu'elle procède par abstractions, c'est plutôt le genre particulier de l'abstraction. La spécificité de cette méthode se trouve dans le fait qu'elle ne cesse jamais de chercher la forme spécifique de ses abstractions dans la réalité concrète, ainsi que dans le « *dépassement de certaines limites de l'abstraction* »<sup>464</sup>.

Ainsi, dans les premiers chapitres du *Capital*, Marx a recours à plusieurs formes d'abstraction qui définissent son objet de recherche. Comme nous voulons le montrer à partir de quelques exemples, ces abstractions n'y représentent jamais, elles non plus, « *une simple connaissance [bloÙe Erkenntnis]* »<sup>465</sup>. Examinons donc, tout d'abord, la catégorie de travail abstrait :

Le travail qui forme la substance de la valeur des marchandises est du travail égal et indistinct, une dépense de la même force. [...] Chaque force de travail individuelle est égale à toute autre, en tant qu'elle possède le caractère d'une force sociale moyenne et fonctionne comme telle<sup>466</sup>.

---

<sup>463</sup> Marx, K., *Manuscripts de 1857-1858*, tome I, cit., p. 40.

<sup>464</sup> LJPM, p. 64 ; GLW 13, p. 597. [« *Eine Aufhebung bestimmter Schranken der Abstraktion* »].

<sup>465</sup> LJPM, p. 52 ; GLW 13, p. 589.

<sup>466</sup> *KI I*, p. 54.

Clairement, le *travail abstrait* est une catégorie analytique utilisée par Marx. Il s'agit d'une catégorie qui a été élaborée et développée à partir de la découverte de Smith selon laquelle le *travail en général* ou le travail tout court, considéré indépendamment de tout trait spécifique, est le fondement de la *richesse* dans le mode de production capitaliste<sup>467</sup>. La découverte tout à fait originale de Marx autour de cette catégorie, selon laquelle le *travail abstrait* constitue, en réalité, la substance de la valeur, et est intrinsèque à la marchandise elle-même, résulte, comme nous l'avons vu précédemment, du déploiement de la recherche marxienne autour de la valeur. Il s'agit donc, d'une catégorie analytique qui n'a pu quant à elle être dévoilée par la pensée qu'au moyen d'un long développement de la recherche scientifique. Nous ne nous trouvons pas, tout simplement, face à une catégorie, mais à une abstraction réelle :

Pour mesurer les valeurs d'échange des marchandises au temps de travail qu'elles contiennent, il faut que les différents travaux eux-mêmes soient réduits à un travail non différencié, uniforme, simple, bref à un travail qui soit qualitativement le même et ne se différencie donc que quantitativement. Cette réduction apparaît comme une abstraction, mais c'est une abstraction qui s'accomplit journallement dans le procès de production social. La résolution de toutes les marchandises en temps de travail n'est pas une abstraction plus grande ni en même temps moins réelle que la résolution en air de tous les corps organiques<sup>468</sup>.

Le statut de la catégorie marxienne de *travail abstrait* a été analysé de manière très claire par Lukács :

---

<sup>467</sup> Marx, K., *Manuscrits de 1857-1858*, tome I, cit., p. 38.

<sup>468</sup> Marx, K., *Contribution à la critique de l'économie politique*, cit., p. 10. Marx l'avait expliqué aussi, avant la lettre, à propos de la découverte de Smith : « Cette abstraction du travail en général n'est pas seulement le résultat dans la pensée d'une totalité concrète de travaux. L'indifférence à l'égard du travail déterminé correspond à une forme de société dans laquelle les individus passent avec facilité d'un travail à l'autre et où le genre déterminé de travail est pour eux contingent, donc indifférent. Là, le travail est devenu, non seulement comme catégorie, mais dans la réalité même, un moyen de créer de la richesse en général. [...] C'est là seulement, en effet, que l'abstraction de la catégorie 'travail', 'travail en général', travail sans phrase, point de départ de l'économie moderne, devient vérité pratique. » (Marx, K., *Manuscrits de 1857-1858*, tome I, cit., p. 39).

La transformation du travail en rapport avec la relation qui se développe toujours plus fortement de la valeur d'usage et de la valeur d'échange [...] culmine dans la réalité du travail socialement nécessaire parvenant à validation. Si l'on considère ce processus sans être prisonnier de la métaphysique idéaliste, il faut avoir conscience que ce processus d'abstraction est un processus réel interne à la réalité sociale. Nous avons déjà montré, dans d'autres contextes, que le caractère de moyenne du travail apparaît déjà spontanément, objectivement, à des degrés tout à fait primitifs de sa qualité de travail social, qu'il n'est pas une simple connaissance, indépendamment de la caractéristique ontologique de son objet, mais qu'il est plutôt l'apparition d'une nouvelle catégorie de l'existence du travail lui-même [...]. Même le travail socialement nécessaire, (et de ce fait *ipso facto* abstrait) est une réalité, un élément de l'ontologie de l'être social, une abstraction réelle matérialisée dans des objets réels, totalement indépendamment de ce que ceci soit ou non accompli consciemment. Au 19e siècle, des millions d'artisans indépendants ont vécu, avec leur propre ruine, les effets de cette abstraction du travail socialement nécessaire, ils en ont ainsi expérimenté les conséquences concrètes, sans avoir le moindre soupçon qu'ils étaient confrontés à une abstraction accomplie par le processus social<sup>469</sup>.

Cette conception est présente aussi dans l'œuvre de Paul Sweezy :

Il faut bien comprendre [...] que la réduction de tout travail à un dénominateur commun, de telle sorte que les unités de travail puissent être confrontées et interchangeables, additionnées ou soustraites et finalement totalisées pour constituer un complexe social, n'est pas une abstraction arbitraire... C'est plutôt là, comme le

---

<sup>469</sup> LJPM, pp. 51-52 ; GLW 13, pp. 589-590. [« *Die Verwandlung der Arbeit im Zusammenhang mit der sich immer stärker entfaltenden Beziehung von Gebrauchswert und Tauschwert [...] als deren Gipfel nun die Realität der gesellschaftlich notwendigen Arbeit zur Geltung gelangt. Betrachtet man diesen Prozeß ohne Befangenheit in idealistischer Metaphysik, so muß man zur Kenntnis nehmen, daß dieser Abstraktionsprozeß ein realer Prozeß innerhalb der gesellschaftlichen Realität ist. Wir haben bereits in anderen Zusammenhängen gezeigt, daß die Durchschnittlichkeit der Arbeit bereits auf ganz primitiven Stufen ihrer Gesellschaftlichkeit spontan, objektiv entsteht, daß sie nicht unabhängig von der ontologischen Beschaffenheit ihres Gegenstandes bloße Erkenntnis ist, sondern die Entstehung einer neuen Seinskategorie der Arbeit selbst [...]. Auch die gesellschaftlich notwendige (und damit ipso facto abstrakte) Arbeit ist eine Realität, ein Moment der Ontologie des gesellschaftlichen Seins, eine von dieser an realen Gegenständen vollzogene reale Abstraktion, völlig unabhängig davon, ob diese auch vom Bewußtsein vollzogen wird oder nicht. Im 19. Jahrhundert erlebten Millionen selbständiger Handwerker das Wirksamwerden dieser Abstraktion der gesellschaftlich notwendigen Arbeit als eigenen Ruin, erlebten damit praktisch die konkreten Konsequenzen, ohne eine Ahnung davon zu haben, daß sie einer vom gesellschaftlichen Prozeß vollzogenen Abstraktion gegenüberstehen* »].

souligne justement Lukács, une abstraction qui “*appartient à l’essence du capitalisme*”<sup>470</sup>.

Le recours à l’explication analytique est utilisé, au début du *Capital*, pour expliquer aussi la *forme simple de la valeur* (x marchandise A = y marchandise B). D’après Marx, pour comprendre le contenu de cette forme, il faut faire abstraction du coté quantitatif du rapport entre les deux marchandises, car « *des choses différentes ne peuvent être comparées quantitativement qu’après avoir été ramenées à la même unité* »<sup>471</sup>. Ensuite, dans l’observation de la formation du capital et de la plus-value à partir de l’échange, il faut aussi faire abstraction des changements dans les prix. Car, comme nous l’avons vu, la plus-value ne résulte pas d’un changement dans les prix, mais elle présuppose, au contraire, un échange d’équivalents. Dans ce cas aussi, Marx est le premier à expliquer qu’il ne s’agit pas ici d’une abstraction en tant que « *procédé purement scientifique* »<sup>472</sup>. Le prix moyen est une règle qui se vérifie sur le marché des marchandises, dès que l’on observe les oscillations des prix pendant une période de temps plus longue que celle d’une journée<sup>473</sup>.

Contrairement à ce que peut laisser entendre la forme de cet exposé, le procès d’abstraction n’y figure jamais comme recours exclusivement analytique. Les abstractions expliquées par Marx sont, en effet, des déterminations réelles de ce mode de production. Ainsi, si l’exposé du *Capital* se déploie d’une manière tout à fait scientifique, sa particularité consiste, précisément, en ce qu’il réussit à réfléchir, dans ses abstractions analytiques, des abstractions réellement existantes, et qu’il arrive à confronter, à partir de cela, les formes essentielles et phénoménales de son sujet, sans en confondre ou annuler la différence spécifique.

La société moderne se caractérise par le fait qu’elle réduit à des termes communs des choses très différentes, pour être une société de l’équivalent réel ou de l’équivalence objectivée de déterminations concrètes les plus diverses<sup>474</sup>. Cette

---

<sup>470</sup> Apud Della Volpe, G., *Rousseau et Marx et autres écrits*, cit., p. 243.

<sup>471</sup> *KI I*, p. 64.

<sup>472</sup> *Ibid.*, p. 168, note 2.

<sup>473</sup> Marx, K., *Salaire, Prix et profit*, in *Travail salarié et Capital* [suivi de] : *Salaire, Prix et profit*, cit., p. 88.

<sup>474</sup> Cela apparaît en quelque sorte, et très avant la lettre, dans l’analyse de la forme politique de cette société, exposée dans *La Question Juive*. Encore en partie absorbé, à cette époque, par l’analyse de

équivalence abstraite de caractères concrets inégaux, est expliquée, dans l'œuvre de la maturité de Marx, à partir de la définition de ce qui constitue les rapports de production capitalistes. En d'autres termes, la recherche autour de la critique de l'économie politique conduit Marx au décryptage de l'équivalent réel qui, fondé sur la catégorie de travail, caractérise justement l'essence de cette société. Car, c'est « *le travail qui forme la substance de la valeur des marchandises* »<sup>475</sup>, et c'est le *travail abstrait* qui constitue le caractère d'équivalent de toutes les marchandises.

Le travail comme catégorie simple ou *travail abstrait* est expliqué, dans ce sens, comme une abstraction qui n'existe pas de tout temps. Il n'acquiert d'existence que dans *la société la plus moderne* :

Il pourrait alors sembler que l'on eut par là simplement trouvé l'expression abstraite de la relation la plus simple et la plus ancienne dans laquelle – en quelque forme de société que ce soit – entrent les hommes en tant que producteurs. C'est juste en un sens. Dans l'autre non. L'indifférence à l'égard d'un genre déterminé de travail présuppose l'existence d'une totalité très développée de genres réels de travail dont aucun n'est plus absolument prédominant. [...] Ainsi l'abstraction la plus simple, que l'économie politique moderne place au premier rang et qui exprime à la fois une relation très ancienne et valable pour toutes les formes de société, n'apparaît pourtant

---

l'État, Marx critique ici ce qu'il appelle l'*émancipation politique*, c'est-à-dire, la forme d'émancipation humaine atteinte par les révolutions bourgeoises, laquelle se concrétise dans les *droits de l'homme*. D'après lui, les droits de propriété, de liberté, d'égalité et de sûreté, seraient fondés sur les rapports scindés qui caractériseraient la vie sociale sur la base de la propriété privée. Les *droits fondamentaux* ou la *communauté politique*, existeraient en tant qu'abstraction et par opposition même à l'homme privé et sa vie sociale. En ce sens, les différences qui caractérisent la sphère civile seraient complètement effacées de la sphère politique (cf. Marx, K., *La Question Juive*, Paris, Aubier Montaigne, 1971, p. 105). L'État bourgeois est, précisément, la négation, au plan politique, de différences qui sont, en même temps, présupposées par lui, à savoir les différences entre le travailleur et le patron, l'alphabétisé et l'analphabète, le religieux et le non-religieux, etc. Ces différences sont niées dans le plan de l'abstraction générique ou de la citoyenneté, dans laquelle les individus sont considérés égaux devant la loi. La conquête de la citoyenneté est, ainsi, la confirmation de la négation de l'homme en tant qu'être social. « *L'émancipation politique fait de la communauté politique, de la communauté civique, un simple moyen devant servir à la conservation de ces soi-disant droits de l'homme, que le citoyen est donc déclaré le serviteur de l'"homme" égoïste, que la sphère, où l'homme se comporte en qualité d'être générique, est ravalée au-dessous de la sphère, où il fonctionne en qualité d'être partiel, et qu'enfin c'est l'homme en tant que bourgeois, et non pas l'homme en tant que citoyen, qui est considéré comme l'homme vrai et authentique.* » (Marx, K., *La Question Juive*, cit., p. 106).

<sup>475</sup> *K1 I*, p. 54.

sous cette forme abstraite comme vérité pratique qu'en tant que catégorie de la société la plus moderne<sup>476</sup>.

C'est la raison pour laquelle la catégorie de *travail abstrait* n'a pu être déchiffrée que dans cette formation sociale déjà constituée. Par son *génie*, Aristote est presque parvenu à briser ce *secret* de la forme valeur des marchandises. Ce qui aurait manqué à la réussite de son analyse, ce serait précisément l'existence réelle de cette abstraction<sup>477</sup>. Dans la mesure où le rapport de production et d'échange de marchandises n'était pas, à l'époque, « *le rapport social dominant* », la valeur ne s'y trouvait pas non plus comme forme développée. Il a manqué au philosophe de Stagire le rapport d'équivalence effective entre les divers travaux humains, c'est-à-dire le travail salarié, puisque :

Le secret de l'expression de la valeur, l'égalité et l'équivalence de tous les travaux [...] ne peut être déchiffré que lorsque l'idée de l'égalité humaine a déjà acquis la ténacité d'un préjugé populaire. Mais cela n'a lieu que dans une société où la forme marchandise est devenue la forme générale des produits du travail<sup>478</sup>.

Le critère de la connaissance relève, pour Marx, de la position théorique la plus générale que présuppose son œuvre, à savoir sa compréhension ontologique du réel. Les conditions de la connaissance réfléchissent toujours des conditions sociales

---

<sup>476</sup> Marx, K., *Manuscrits de 1857-1858*, tome I, cit., pp. 38-39. Catégorie fondamentale dans la théorie de la valeur de Marx, le *travail abstrait* est compris de façon encore rudimentaire dans les *Grundrisse*. Dans ces manuscrits, comme nous l'avons montré dans la première partie, la catégorie mentionnée apparaît en germe dans l'acception de travail simple ou *travail en général*, et elle n'a pas encore ici le sens qu'elle assumera dans la *Contribution à la critique de l'économie politique* et dans *Le Capital*. Marx entend le *travail en général* tout d'abord – dans l'*Introduction* de 1857 –, comme l'indifférence par rapport à un genre déterminé de travail : « *L'indifférence à l'égard du travail déterminé correspond à une forme de société dans laquelle les individus passent avec facilité d'un travail à l'autre et où le genre déterminé de travail est pour eux contingent, donc indifférent.* » (ibid., tome I, p. 39). Ensuite – dans le deuxième chapitre des *Grundrisse* –, le *travail en général* apparaît comme le travail simple représenté dans la force de travail, dans la valeur d'usage qui se pose en face du capital (cf. ibid., tome I, p. 235). Quoiqu'il en soit, le *travail en général* ou *travail sans phrase*, constitue un élément conceptuel important de ces manuscrits. Et son importance s'accroît au fur et à mesure que Marx avance dans leur rédaction.

<sup>477</sup> « *Ce qui montre le génie d'Aristote, c'est qu'il a découvert dans l'expression de la valeur des marchandises un rapport d'égalité. L'état particulier de la société dans laquelle il vivait l'a seul empêché de trouver quel était le contenu réel de ce rapport.* » (K1 I, p. 73).

<sup>478</sup> *Ibidem*.

concrètes et des réalités *externes* à la science en tant que telle. Cela n'empêche pourtant pas qu'il y ait ici une distinction très claire entre science et réalité concrète. Une telle distinction se fonde sur ce qui caractérise, avant tout, le *concret* ou le *sujet réel* de Marx, à savoir son autonomie par rapport aux déterminations du sujet de la connaissance et à la science elle-même<sup>479</sup>. Comme nous l'avons mentionné, par différence avec la position implicite dans la pensée de Colletti et Della Volpe, le moment dominant et point de départ de l'œuvre de Marx présente une indépendance absolue par rapport aux attributs du sujet cognitif et de ses procédés de recherche, car, « *Le sujet réel continue de subsister dans son autonomie en dehors du cerveau* »<sup>480</sup>.

Par conséquent,

Rien n'indique que, par cette méthode théorique, l'économie politique puisse atteindre, dans ses concepts, un savoir absolu de la réalité. Marx, tout comme Lénine dans *Matérialisme et empiriocriticisme*, suggère seulement que la distance entre l'être et le connaître théorique diminue, mais ne s'annule pas comme le prétend la dialectique idéaliste, pour laquelle être et connaître partagent de la même essence et peuvent, pour cette raison, dériver l'un de l'autre. C'est aussi ce que semble suggérer le matérialiste Della Volpe dans la mesure où l'on trouve le début (externe) et la fin de son cercle systématique, articulés par l'abstraction (A), à l'intérieur de la

---

<sup>479</sup> Dans les *Manuscrits de 1844*, « Marx refuse ici, déjà, toute représentation selon laquelle certains éléments 'ultimes' de l'être auraient une position ontologique privilégiée par rapport aux plus complexes ou aux plus composites, ou selon lesquelles les fonctions synthétisantes du sujet connaissant joueraient un certain rôle dans le quoi et le comment de leur objectivité. Au 19<sup>e</sup> siècle, la philosophie kantienne a été, dans la forme la plus typique, la représentante de la théorie de la constitution synthétique de l'objectivité concrète, en opposition à l'abstraction de la chose en soi, située au-delà de la conscience, et pour cette raison inconnaissable, théorie où c'est d'abord le sujet connaissant qui réalise la synthèse concrète en question, certes d'une façon qui lui est prescrite conformément à la loi. » (LJPM, p. 35 ; GLW 13, p. 579). [« Marx weist schon hier alle Vorstellungen ab, als ob bestimmte 'letzte' Elemente des Seins ontologisch eine Vorzugsstellung vor den komplizierteren, zusammengesetzteren hätten, als ob bei diesen die synthetischen Funktionen des erkennenden Subjekts eine gewisse Rolle in dem Was und Wie ihrer Gegenständlichkeit spielten. Die Kantsche Philosophie hat im 19. Jahrhundert in typischster Form die Theorie von der synthetischen Entstehung der jeweiligen konkreten Gegenständlichkeit im Gegensatz zur Bewußtseinsjenseitigkeit und darum Unerkennbarkeit des abstrakten Dinges an sich vertreten, wo bei ersterer das erkennende Subjekt die jeweilige konkrete Synthese vollzieht, freilich in einer ihm gesetzmäßig vorgeschriebenen Weise »].

<sup>480</sup> Marx, K., *Manuscrits de 1857-1858*, tome I, cit., p. 36.

conscience ; et ceci, dans une ligne continue, comme si les trois moments [concret-abstrait-concret] présentaient une nature homogène<sup>481</sup>.

## II. La dialectique scientifique dans la *Logica*

Ce qui fait problème dans l'interprétation de Della Volpe, c'est que, si elle veut refuser les hypostases des philosophies qui ne conçoivent pas « *la matière* » ou « *la sensibilité* » comme base de leurs raisonnements, son discours n'en reste cependant pas moins un discours logico-épistémologique refermé sur lui-même. Ceci est confirmé par sa conception de la *matière* comme simple « *élément de la connaissance* », mais aussi, par son homogénéisation des moments de la méthode de Marx. Le trajet long et complexe de la connaissance décrit par Marx est réduit, dans l'œuvre de Della Volpe, à une logique plutôt inversée, et dans laquelle l'une des étapes de cette méthode – celle de la remontée de l'abstrait au concret – a été éliminée.

Il y a surtout, chez Della Volpe, une tendance à confondre le concret réel et le *concret de pensée*<sup>482</sup>. Dans son cercle, on part du concret réel vers l'abstrait, et de celui-ci, à nouveau, vers le concret réel :

La structure logique, c'est-à-dire gnoséologique, de la loi économique marxiste est bien symbolisée par le cercle méthodologique concret-abstrait-concret [...] La structure logique de la loi économique conçue de façon marxiste comprend : a) le concret ou *donné* problématisé (instance historico-matérielle) ; b) l'*hypothèse*, ou

---

<sup>481</sup> Sampaio, B. A.; Frederico, C., « Marx, Della Volpe e a *Dialética do empirismo* », in *Crítica Marxista*, cit., p. 79. [« *Nada indica que com esse método teórico a economia política alcance em seus conceitos um saber absoluto da realidade. Marx sugere apenas, tal como Lenin em Materialismo e empiriocriticismo, que a distância entre o ser e o conhecer teórico diminui, mas não se anula, como assegura a dialética idealista, para a qual ser e conhecer compartilham da mesma essência, e podem, por isto, derivar um do outro. É o que também parece sugerir o materialista Della Volpe ao colocar o começo (externo) e o término de seu círculo sistemático articulados dentro da consciência pela abstração (A), numa linha contínua, como se os três momentos [concreto-abstrato-concreto] tivessem uma natureza homogênea* »].

<sup>482</sup> Cf. Potier, J-P., *Lectures italiennes de Marx*, cit., pp. 293-294.

institution de moyennes normatives (non posées dans l'absolu) à partir des antécédents ou conditions du donné qui en résulte (instance historico-rationnelles) ; c) le critère de la *pratique* qui valide, c.à.d. vérifie, l'hypothèse en la transformant en loi (instance dernière de la fonctionnalité réciproque, dans l'ordre historique, du donné et de l'hypothèse, de la matière et de la raison, de l'induction et de la déduction)<sup>483</sup>.

De l'*abstrait*, on passe donc directement à ce *concret* qui, d'après la définition, est le « *critère de la pratique qui valide, c.à.d. vérifie, l'hypothèse* »<sup>484</sup>, ou tout simplement, de « *la pratique humaine-sociale, ou expérimentation historique* »<sup>485</sup>. Dans cette proposition de méthode, on ne voit plus bien le *concret de pensée*, résultat spécifique du travail de la pensée, sur lequel débouche la méthode marxienne. À sa place, on voit là un *concret réel* (la *pratique*) qui doit servir de critère de preuve à ce qui n'est encore qu'une *hypothèse* (l'*abstraction*). Le concret final du cercle dellavolprien est, ainsi, un concret *externe*, qui n'est pas vraiment passé, lui-même, par le procès de la connaissance. Et, en ce sens, il s'approche plutôt du *concret réel* du départ de la science marxienne, dans la mesure où celui-ci est le seul concret qui correspond, dans l'*Introduction de 1857*, à un résultat du procès historique concret, et qui est indépendant par rapport au procès de la connaissance.

Dans l'*Introduction de 1857*, les notions de *réel* et *concret* [*dem Realen und Konkreten*] du départ de la pensée (que nous résumons ici par l'expression *le concret réel*)<sup>486</sup>, d'*abstrait* [*diese einzelnen Momente mehr oder weniger fixiert und abstrahiert waren*]<sup>487</sup> et de *concret de pensée* [*Gedankenkonkretum*]<sup>488</sup>, présentent chacune un sens différent. La méthode décrite par Marx est un procès de la pensée qui, partant du concret qui est « *le point de départ réel et, par suite, aussi le point de départ de l'intuition et de la représentation* »<sup>489</sup>, en arrive à des abstractions telles

---

<sup>483</sup> Della Volpe, G., *La logique comme science historique*, cit., p.169.

<sup>484</sup> *Ibidem*.

<sup>485</sup> *Ibid.*, p. 158.

<sup>486</sup> Marx, K., *Manuscrits de 1857-1858*, tome I, cit., p. 34. Cf., à ce propos, aussi *ibid.*, p. 35.

<sup>487</sup> *Ibid.*, tome I, p. 35.

<sup>488</sup> *Ibid.*, tome I, p. 36.

<sup>489</sup> *Ibid.*, tome I, p. 35. Dans ce texte, Marx parle du concret comme point de départ de la connaissance en deux sens, c'est-à-dire en tant que « *totalité vivante* » ou « *tout concret, vivant, déjà donné* » (*ibidem*), et en tant que cette totalité ou tout concret apparaît dans le départ, c'est-à-dire comme

que le travail, l'argent, la valeur, etc., pour entreprendre, ensuite – à partir de celles-ci – le chemin de retour vers le concret comme *concret de pensée*. Par cette méthode, clairement, on ne revient pas au point de départ ou à la *pratique*, mais à un concret qui a subi, pour ainsi dire, une révolution au plan théorique. En bref, le concret auquel revient ce procès de la connaissance n'est pas « la *pratique* humaine-sociale »<sup>490</sup>, mais c'est le concret « *qui cette fois ne serait plus la représentation chaotique d'un tout, mais une riche totalité de multiples déterminations et relations* »<sup>491</sup>. L'élaboration de la pensée, après avoir parcouru un double chemin, produit ici un résultat scientifique concret qui, tout en correspondant au concret réellement existant, ou tout en en constituant l'explication, n'en est pas moins un résultat *scientifique*.

En ce sens, on ne peut pas décrire l'ensemble de ce procès sous une forme circulaire, dans la mesure où le concret du départ a été dépassé ici en tant que « *représentation chaotique du tout* » ou « *concret de la représentation* »<sup>492</sup>. Le deuxième *concret* de la méthode de Marx est, lui-même, le résultat du travail de l'élaboration théorique. Il s'agit du tout le plus complexe qui a été élaboré et présenté par la pensée à partir de l'« *éclairage universel où sont plongées toutes les autres couleurs* »<sup>493</sup>.

À la lecture de Della Volpe, on ne peut pas ne pas voir un alanguissement, voire même une disparition de toute l'originalité de la méthode marxienne, puisque celle-ci se trouve engloutie dans une conception empirique de la connaissance qui donc, d'un côté, part des faits particuliers et empiriques, et de l'autre n'aboutit pas vraiment à un résultat concret qui réfléchit le *mouvement réel*<sup>494</sup>, mais à des « *idées-hypothèses résolutive*s »<sup>495</sup> qui doivent être confirmées par la pratique. De manière synthétique, on peut dire qu'on part ici de la *pratique* en tant que faits particuliers

---

représentation ou intuition du réel, et donc de façon encore indéterminée (la population, la nation, l'État, etc.). (Cf. *ibidem*).

<sup>490</sup> Della Volpe, G., *La logique comme science historique*, cit., p. 158.

<sup>491</sup> Marx, K. *Manuscrits de 1857-1858*, tome I, cit., p. 34.

<sup>492</sup> *Ibidem*.

<sup>493</sup> *Ibid.*, tome I, p. 41.

<sup>494</sup> « *Le mouvement de la pensée n'est que la réflexion du mouvement réel, transporté et transposé dans le cerveau de l'homme* ». (Marx, K., « Postface de la deuxième édition allemande », *K1 I*, p. 29).

<sup>495</sup> Della Volpe, G., *La logique comme science historique*, cit., p. 157.

reconnus par une structure de pensée<sup>496</sup> (et donc non pas d'un *concret* réellement existant ou du concret de la représentation, qui existerait aussi en-dehors de celle-ci) ; et que l'on débouche, à la fin, sur la « *pratique humaine-sociale* » qui doit confirmer les hypothèses qui ont été corroborées par l'histoire de la pensée<sup>497</sup>. Le concret réel comme critère de connaissance externe à la pensée n'apparaît donc qu'à la fin du procès, et sa fonction est uniquement de servir de critère de confirmation ou d'infirmité de la théorie.

Pour cette raison, on peut dire que la logique dellavolpienne présente la méthode de Marx de façon pour le moins inversée. Car comme on l'a vu dans l'*Introduction de 1857*, le *réel* et le *concret* constituent le point de départ effectif de la représentation et de l'intuition<sup>498</sup> et, en tant que *sujet réel* [*das reale Subjekt*], est le critère de scientificité qui doit rester présent tout au long du procès de la connaissance<sup>499</sup>. De l'autre côté, la méthode de Marx aboutit à un résultat scientifique concret comme explication qui prétend réfléchir le mouvement réel des rapports sociaux. Dans un sens différent, la méthode de Della Volpe part plutôt, comme nous venons de le voir, de l'aspect *formel* des représentations, pour n'en venir que dans un deuxième moment, et une fois compris ces aspects formels logico-gnoséologiques, à des critères effectivement matériels ou *économiques*.

La méthode élaborée par Marx est, clairement, une méthode pour la science – l'économie politique – ou pour sa critique, qui a cependant comme objectif d'atteindre des résultats qui ne concernent pas vraiment le développement du savoir scientifique, mais plutôt le destin des rapports sociaux réels. C'est là, il faut le souligner, que semble se situer le cœur de la question concernant l'œuvre de Della Volpe. Car, ce que celle-ci propose quant à elle, c'est une méthode pour la science, ou pour la science-philosophique, qui reste pourtant enfermée à l'intérieur d'une théorie de la connaissance<sup>500</sup>, et n'arrive pas vraiment à déceler la véritable

---

<sup>496</sup> Puisque, comme on l'a vu, « *le fait ne représente rien en soi et pour soi* ». (Colletti, L., « *Dialettica scientifica e teoria del valore* », in Il'enkov, E. V., *La dialettica dell'astratto e del concreto nel Capitale di Marx*, cit., p. XII).

<sup>497</sup> Della Volpe, G., *La logique comme science historique*, cit., p. 157.

<sup>498</sup> Marx, K., *Manuscrits de 1857-1858*, tome I, cit., p. 34.

<sup>499</sup> Ibid., tome I, p. 36.

<sup>500</sup> Il faut rappeler que, d'après Della Volpe, la logique que Marx dévoilerait dans *Le Capital* constitue une logique matérialiste valable pour toutes les sciences : « *La logique matérialiste de la science expérimentale ou moderne* [...]. [Ainsi] *Si, de la physique à l'économie et à la morale, les techniques*

dimension ontologique de la méthode sur laquelle elle prend expressément appui. Loin d'éclairer la problématique de la connaissance dans l'œuvre de Marx et loin d'expliquer la conception ontologique que recèle la critique de l'économie politique, la *dialectique scientifique* l'enferme plutôt à l'intérieur d'une transfiguration logique, dans laquelle les abstractions réelles apparaissent comme des *hypothèses*<sup>501</sup>, et pour laquelle il n'est, en fait, pas question de réalités concrètes déterminées, mais d'*axiomes*<sup>502</sup>.

L'objectif de Della Volpe était justement d'utiliser la méthode de Marx comme fondement et explication d'une logique matérialiste :

Il reste seulement à porter l'attention sur la fondation matérialiste, historico-scientifique, de la logique que nous proposons. Il ne peut s'agir que d'appliquer finalement aux catégories logiques elles-mêmes la notion de *mise au point historique*, déjà appliquée aux catégories économiques et morales [...] et cela en remplaçant l'ordre historico-chronologique, purement empirique et analytique, des catégories (systèmes), par leur ordre exactement inverse, synthético-analytique, propre à faire apparaître des *moyennes hypothétiques entre antécédents et conséquents*<sup>503</sup>.

L'inversion de l'ordre des catégories mentionnée dans ce passage – et qui représente, comme on le verra, dans l'œuvre de Marx, une inversion [*umkehren*]

---

*constitutives des lois varient autant que diffèrent l'expérience et la réalité – et, par exemple, si les mathématiques constituent un élément essentiel de l'élaboration des lois physiques en général, elles ne peuvent participer que de façon très auxiliaire à l'élaboration des lois économiques et sociales et ainsi de suite – la méthode, la logique, elle, ne varie pas et son symbole reste le cercle qu'on a dit [concret-abstrait-concret] ». (Della Volpe, G., *Rousseau et Marx et autres écrits*, cit., p. 253). Et, poursuit l'auteur : « On ne peut plus admettre, autrement dit, une logique 'philosophique' distincte de la logique 'scientifique'. La philosophie devenue science de l'homme, pour reprendre l'expression de Marx [...]. C'est effectivement une science au sens spécifique d'histoire-science ou de cette science matérialiste de l'histoire dont l'Einleitung de 1857 en esquisant les fondements gnoséologico-scientifiques de l'économie comme science, constitue bien la première révélation ». (Ibid., pp. 254-255). L'œuvre de Marx présenterait donc une logique que Della Volpe définit aussi par l'expression de *galiléisme moral* (Ibid., p. 255). Il s'agirait d'une formulation de type épistémologique, aux traits galiléens et aristotéliens, appliquée à l'histoire.*

<sup>501</sup> Cf. Della Volpe, G., *La logique comme science historique*, cit., pp. 169-170.

<sup>502</sup> Pour Della Volpe il s'agit d'un axiome celui dont « se déduit le caractère positif et inéliminable de cette matière même comme élément de la connaissance ». (Ibid., p. 128).

<sup>503</sup> Ibid., p. 184.

réelle – apparaît, ainsi, comme une nécessité interne à ce système de connaissance qui cherche à concilier la rationalité, ou les lois de la raison, avec l'historicité.

### III. Les *abstractions déterminées*

Comme il a été indiqué précédemment, l'abstrait correspond, pour Della Volpe, au monde de la *raison* et de l'*universel*. C'est à l'intérieur de cette définition que l'historicité ou le caractère déterminé des abstractions marxiennes est reconnu comme constituant l'atout principal de la scientificité établie par Marx. D'après Della Volpe, l'*universel* est le prédicat, « *l'idée, la dialectique, le concept générique, comme on voudra* »<sup>504</sup>. « *Il faut donc que ces concepts soient historiques, c'est-à-dire effectivement déterminés, spécifiques, mais qu'ils soient également des concepts en tant qu'universels, critères effectifs* »<sup>505</sup>. Toutefois, le caractère historique des abstractions marxiennes est obscurci ici par la définition la plus large dans laquelle il s'insère, à savoir sa conception comme détermination gnoséologique. L'« *unité* » ou la « *continuité historique, temporelle* » – que Della Volpe entend comme propre à l'instance de l'universel, à un universel qui n'est pas métahistorique – relève, en réalité, du domaine de l'histoire de la *raison* et de la science :

Il faut que l'instance rationnelle, dialectique, l'instance de l'unité qu'ils doivent satisfaire comme concepts, ne le soit pas de façon illusoire dans les moments d'une unité originaire, ou idée métahistorique [...] : elle doit être réellement satisfaite par les éléments fonctionnels d'une unité ou continuité historique, temporelle : c'est-à-dire d'une rationalité (ou problématique) commune aux systèmes historico-philosophiques ou idéologiques *les plus divers*<sup>506</sup>.

---

<sup>504</sup> Ibid., p. 174.

<sup>505</sup> Ibid., p. 157.

<sup>506</sup> *Ibidem*. À l'intérieur d'une analyse qui met en rapport les interprétations de Della Volpe et d'Althusser, au sujet de la méthode de Marx, explique ce commentateur : « *Si les deux s'accordent sur le fait d'attribuer à l'Introduction la synthèse de la science de l'histoire, cela se produit sur la base de motivations profondément antithétiques : l'attribution du rôle de prérogative essentielle à l'instance réaliste, d'une part ; et la sanction de la différence d'ordre entre la "pensée" et le "réel", d'autre*

Pour Della Volpe, si le trajet complet de la connaissance par lequel Marx arrive à son exposé, dans *Le Capital*, peut être compris comme relevant d'un double chemin (le parcours historique et l'exposé scientifique), les abstractions marxiennes

---

*part. Nous nous trouvons, en somme, face à des modèles épistémologiques radicalement différents. Et pour l'un la science est création d'un monde pur, l'autre la définit, au contraire, comme l' "esprit historique, concret de l'humanité" ».* (Cappelletti, F. A., *Una teoria per la politica: Althusser nella cultura francese contemporanea*, Pisa, ETS, 1980, p. 194. Traduit par nous de l'italien.) [*« Se quindi entrambi concordano nell'ascrivere all'Introduzione la sintesi della scienza della storia, ciò avviene sulla base di motivazioni profondamente antitetiche : l'attribuzione all'istanza realistica del ruolo di prerogativa essenziale per il primo ; la sanzione della differenza d'ordine tra "pensiero" e "reale" per il secondo. Ci troviamo davanti, insomma, a modelli epistemologici radicalmente differenti. E per l'uno la scienza è creazione di un mondo puro, l'altro la definisce invece la "mente storica, concreta dell'umanità" (Della Volpe, Logica come scienza storica. Roma, Editori Riuniti, 1969, p. 221) »*]. Cependant, comme nous voulons le montrer, le rôle de prérogative essentielle de l'« instance réaliste », dans l'œuvre de Della Volpe ne doit pas être confondu avec le rôle essentiel et la prérogative du *sujet réel* dans la conception philosophique de Marx. Dans la première, l'instance réelle ou historique se trouve subsumée, en fait, sous ce que Della Volpe définit comme étant l'instance *rationnelle* ou *logique*. Ceci apparaît également dans le cadre d'une analyse de Della Volpe sur le problème esthétique dans l'œuvre de Gramsci. À partir des indications données par Marx, dans l'Introduction de 1857, Della Volpe reconnaît que « *le lien social, historique, de l'œuvre d'art non seulement ne peut pas la conditionner de manière mécanique et laisser donc inexplicée cette exemplarité sui generis que possède en fait l'œuvre artistique, mais il doit encore faire partie de la structure même de l'œuvre d'art en tant que telle* » [*« il legame sociale, storico dell'opera d'arte non solo non può condizionarla meccanicamente e quindi lasciare inspiegata quella esemplarità sui generis che possiede di fatto l'opera artistica, ma deve far parte della struttura stessa dell'opera d'arte come tale* »], et ajoute : « *ce qui implique, à son tour, le problème d'une considération gnoseologique exacte du lieu et de la fonction, dans l'œuvre d'art, de ce noyau rationnel, intellectuel, qui constitue le seul intermédiaire présumable, en elle, des idéologies et distinctions conceptuelles et pratiques de faits et d'institutions, auquel se réduit, en réalité, un tel genre de sédiment organique de l'histoire dans l'œuvre d'art elle-même [...]* Or, dans la mesure où c'est ce noyau rationnel mentionné ci-dessus, ce qui constitue la structure en sens étroit et spécifique de l'œuvre d'art littéraire ('la structure des œuvres', affirme Gramsci, c'est la 'cohérence logique et historico-actuelle des masses de sentiments représentés artistiquement'). » (Della Volpe, G., (intervenuto) in *Studi Gramsciani*, Roma Riuniti, 1969, pp. 543-544. Traduit par nous de l'italien.) [*« Il che implica a sua volta il problema di una considerazione gnoseologica esatta del posto e della funzione nell'opera d'arte di quel nucleo razionale, intellettuale, che è il solo tramite presumibile in essa delle ideologie e distinzioni concettuali e pratiche di fatti e di istituzioni, a cui si riduce in realtà quella sorta di sedimento organico della storia nell'opera d'arte stessa [...]* Ora, essendo il nucleo razionale, di cui sopra, ciò che costituisce la struttura in senso stretto e specifico dell'opera d'arte letteraria ('struttura delle opere', dice già Gramsci, è la 'coerenza logica e storico-attuale delle masse di sentimenti rappresentati artisticamente') »]. Comme nous le verrons mieux plus loin, dans l'œuvre de Marx, le caractère *historique* et des catégories elles-mêmes et de leur ordre de détermination, n'est pas subsumé sous un ordre logique ou une structure qui le précède logiquement, et de laquelle il se déduit, mais c'est plutôt le contraire qui se vérifie. Le réel ou le concret réel étant ici le point de départ et le présupposé effectif, c'est plutôt la recherche génétique qui précède et donne lieu à l'ordre d'exposition. En d'autres termes, ce n'est pas la *structure* ou la *logique* du *Capital* ou encore, l'ordre des catégories tel qu'il apparaît dans leur « *reproduction idéale* » – et qui « *peut faire croire, comme l'explique Marx, à une construction a priori* » (Marx, K., « Postface de la deuxième édition allemande », *K1 I*, p. 28) – qui définit ou qui donne le sens de l'*historique* dans l'œuvre de Marx, mais c'est, au contraire, le réel historique lui-même, et la recherche du sens concret de chaque détermination spécifique, qui précèdent et donnent lieu à l'ordre d'exposition.

doivent, quant à elles, être expliquées comme des *moyennes hypothétiques entre antécédents et conséquents*. Un tel caractère ne relève pourtant pas d'une spécificité ontologique des abstractions en question. Il n'est pas dû au fait que les abstractions marxiennes réfléchissent des caractéristiques réelles du tout le plus complexe – c'est-à-dire, de la société capitaliste – tout en étant repérables, aussi, dans d'autres formations sociales. D'après Della Volpe, les abstractions marxiennes représentent des *moyennes hypothétiques entre antécédents et conséquents*, parce que tout en représentant des abstractions historiques, elles répondent également à des critères généraux acceptés ou reconnus par l'histoire de la pensée, dans la mesure où la méthode d'exposition du *Capital* n'aurait pas pour base un ordre chronologique ou historique, mais un ordre logique des catégories. La constitution de l'*abstraction déterminée* résulte, en d'autres termes, d'une « *subordination* » ou d'une « *inclusion* » des caractères historiques généraux (tels qu'ils se trouvent dans les formes précédentes de production), « *dans un ensemble ou un concept dont la formation ne peut être déterminée que par le caractère historique ultime ou présent, c'est-à-dire par sa problématique* »<sup>507</sup>. Cependant, le problème ici est justement de savoir quel est le statut de ce « *concept* » ou de « *l'ordre inverse* » auquel doit se soumettre le « *sens du rapport entre des catégories économiques antécédentes ou du passé ou 'historiques'* »<sup>508</sup>. Et la réponse, c'est qu'il présente un statut éminemment logique. L'ordre inverse est défini par Della Volpe comme un « *ordre idéal ou ordre de valeur – qui constitue le sens du rapport passé-modernité* »<sup>509</sup>. Il présente une « *orientation progressive ou synthético-dialectique que leur imprime effectivement – et en quoi consiste – l'ordre inverse ou idéal ou rationnel* »<sup>510</sup>.

Nous mettrons en question, avant tout, le fait selon lequel on pourrait attribuer à la seule méthode d'exposition de Marx le caractère universel des *abstractions déterminées* – et donc, en d'autres termes, la définition gnoséologique elle-même de l'abstraction marxienne. La méthode dite de l'ordre « *synthético-analytique* »<sup>511</sup>, a-t-elle vraiment une telle responsabilité dans la formulation et la

---

<sup>507</sup> Della Volpe, G., *Rousseau et Marx et autres écrits*, cit., p. 247.

<sup>508</sup> *Ibid.*, p. 249.

<sup>509</sup> *Ibidem.*

<sup>510</sup> *Ibid.*, p. 251.

<sup>511</sup> Della Volpe, G., *La logique comme science historique*, cit., p. 184.

définition des abstractions marxiennes ? Ou le parcours de la recherche marxienne comme un tout a-t-il lui-aussi une fonction sur la délimitation du caractère universel des abstractions mentionnées, ainsi que sur la découverte de « *leur lien intime* » ou de leur ordre de détermination ? Nous croyons avoir fait quelques pas, dans la première partie de ce travail, vers une réponse à cette question. Mais faisons, encore à ce propos, une référence à l'explication de Marx selon laquelle :

À l'investigation de faire la matière sienne dans tous ses détails, d'en analyser les diverses formes de développement, et de découvrir leur lien intime. Une fois cette tâche accomplie, mais seulement alors, le mouvement réel peut être exposé dans son ensemble. Si l'on y réussit, de sorte que la vie de la matière se réfléchisse dans sa reproduction idéale, ce mirage peut faire croire à une construction *a priori* <sup>512</sup>.

Plus fondamentalement encore, ce que soulève l'œuvre de Marx, ce n'est pas tout à fait l'être *universel* des abstractions comme détermination corroborée par l'histoire de la pensée, ou le fait que sa méthode soit une méthode logique ou « *simplement ou abstraitement analytique* » <sup>513</sup> qui concilierait en soi le caractère

---

<sup>512</sup> Marx, K., « Postface de la deuxième édition allemande », *K1 I*, p. 29 ; *MEW* 23, p. 27. Les soulignés sont de Marx. [« *Die Forschung hat den Stoff sich im Detail anzueignen, seine verschiedenen Entwicklungsformen zu analysieren und deren innres Band aufzuspüren. Erst nachdem diese Arbeit vollbracht, kann die wirkliche Bewegung entsprechend dargestellt werden. Gelingt dies und spiegelt sich nun das Leben des Stoffs ideell wider, so mag es aussehen, als habe man es mit einer Konstruktion a priori zu tun* »].

<sup>513</sup> Della Volpe, G., *Rousseau et Marx et autres écrits*, cit., p. 268. Comme nous l'avons vu, Ricardo, comme d'autres, réalise aussi l'expérience mentale de l'abstraction : « *Comme il est exclu, dans le domaine de l'être social, d'isoler réellement les processus individuels à l'occasion d'une expérimentation réelle, il ne peut s'agir que d'expériences abstraites, dans la pensée, par lesquelles on examinera, théoriquement, les effets de certains rapports, relations, forces, lorsqu'on neutralise dans la pensée les faits qui d'habitude, dans la réalité économique, barrent, modifient, réfrènent leur validité pure. C'est une démarche que le grand précurseur de Marx, Ricardo, avait déjà engagée, et partout où apparaît quelque chose qui ressemble à une théorie économique, des expériences mentales de ce genre jouent un rôle essentiel. Mais des penseurs comme Ricardo ont toujours été dans de tels cas guidés par un sens vivant de la réalité, par un instinct sain pour l'ontologie, de sorte qu'ils dégageaient toujours des rapports catégoriels réels, même s'ils parvenaient souvent ainsi à de fausses antinomies, (opposition insoluble entre détermination de la valeur et taux de profit). Il y a eu dans le même temps dans l'économie bourgeoise des expériences mentales qui portaient le plus souvent sur des réalités périphériques, (l'eau au Sahara dans la théorie de l'utilité marginale), et qui, par des généralisations mécanistes, par leur orientation sur la manipulation des détails, ont davantage éloigné de la connaissance du processus global, qu'elles l'ont éclairé. Marx se distingue avant tout de ses prédécesseurs les plus importants par le sens de la réalité qu'il a rendu conscient et qui s'est ainsi renforcé et qui se manifeste, aussi bien dans la compréhension de la totalité dynamique que dans l'appréciation juste du quoi et du comment des catégories particulières. Son sens de la réalité est pourtant démontré au delà des limites de l'économie pure* ». (LJPM, pp. 43-44 ; *GLW* 13, p. 584). [«

historique de ses abstractions, mais c'est plutôt la *recherche génétique*<sup>514</sup>, le procès de *synthétisation*, sur lequel elle se fonde. Celui-ci est présent dans tout le parcours de l'investigation marxienne, et il est responsable de ce que les abstractions n'y sont jamais vraiment complètement isolées de l'ensemble des rapports et des déterminations historiques qui les caractérisent en toute rigueur. En d'autres termes, la particularité et l'innovation de la méthode de Marx ne sont pas dûes au fait que ses abstractions, tout en étant *déterminées*, soient aussi des parties de l'histoire de la pensée (dans la mesure où elles se trouveraient insérées dans une logique ou dans un ordre rationnel d'exposition), mais à ce qu'elle fait apparaître *pourquoi* précisément, elles en font partie.

Plus qu'introduire l'œuvre dans une histoire universelle de la pensée, le trajet théorique décrit dans *Le Capital* met en évidence *pourquoi* les abstractions en question sont apparues comme centrales dans l'histoire de l'économie politique, et de façon plus générale, pourquoi l'abstraction – qui « *n'est rien d'autre que l'expression théorique de ces rapports matériels qui sont maîtres des individus* »<sup>515</sup> – ou « *la domination par des idées* », apparaît représentée dans ses philosophies les plus importantes<sup>516</sup>, comme étant le « *caractère spécifique des temps modernes* »<sup>517</sup>. Le rapport entre l'universel et le particulier, intrinsèque aux abstractions marxiennes, est

---

*Da im Gebiet des gesellschaftlichen Seins die reale Isolierung der Einzelprozesse vermittels wirklicher Experimente ontologisch ausgeschlossen ist, kann es sich nur um abstraktive Gedankenexperimente handeln, bei denen theoretisch untersucht wird, wie sich bestimmte ökonomische Verhältnisse, Beziehungen, Kräfte etc. auswirken würden, wenn alle Tatbestände, die ihr reines Zurechtgeraten in der ökonomischen Wirklichkeit zu kreuzen, zu hemmen, zu modifizieren etc. pflegen, für die Untersuchung gedanklich ausgeschaltet werden. Diesen Weg mußte bereits Marx großer Vorläufer, Ricardo, gehen, und überall, wo später so etwas wie eine ökonomische Theorie auftaucht, spielen solche Gedankenexperimente eine ausschlaggebende Rolle. Während aber Denker wie Ricardo in solchen Fällen stets von lebendigem Wirklichkeitssinn, von einem gesunden Instinkt für das Ontologische geleitet wurden, so daß sie stets reale Kategoriengruppen herausgriffen, selbst wenn sie dabei oft zu falschen Antinomien gelangten (unauflösbarer Gegensatz von Wertbestimmung und Profitrate), entstehen in der bürgerlichen Ökonomie zumeist Gedankenexperimente auf peripherischer Wirklichkeitsgrundlage (Wasser in der Sahara in der Grenznutzentheorie), die durch mechanische Verallgemeinerungen, durch Orientiertheit auf Manipulation der Details von der Erkenntnis des Gesamtprozesses mehr wegführen als auf sie hinzuweisen. Marx unterscheidet sich von seinen bedeutendsten Vorläufern vor allem durch den philosophisch bewußt gemachten und dadurch gesteigerten Wirklichkeitssinn, sowohl im Erfassen der bewegten Totalität wie in der richtigen Einschätzung des Was und Wie der einzelnen Kategorien. Sein Wirklichkeitssinn weist jedoch noch weiter über die Grenzen der reinen Ökonomie hinaus »].*

<sup>514</sup> Rosdolsky, R., *Genesi e struttura del "Capitale" di Marx*, vol. II, cit., p. 649 [« *ricerca genetica* »]. Cf., à ce propos, dans le chapitre précédent, le paragraphe sur *Les Théories sur la plus-value*.

<sup>515</sup> Marx, K., *Manuscrits de 1857-1858*, cit., tome I, p. 101.

<sup>516</sup> Cf., à ce propos, Postone, M., *Temps, travail et domination sociale*, cit., p. 212.

<sup>517</sup> Marx, K., *Manuscrits de 1857-1858*, cit., tome I, p. 101.

donc, en réalité, une détermination d'ordre ontologique, et représente plutôt un éloignement de la méthode en question par rapport à l'histoire de la pensée moderne – caractérisée, comme l'explique Marx, par l'hypostase ou la volatilisation des abstractions.

Cela revient à dire que nous mettons également en question la définition qui conçoit l'exposé de Marx comme une démarche d'ordre *rationnel* ou logique tout court<sup>518</sup>. Contrairement à cette lecture, nous soutenons que la forme d'exposition du *Capital*, tout en étant conçue d'après un ordre *inverse* par rapport à celui du déploiement ou de l'apparition historique des catégories, représente un ordre tout à fait historique de choses. L'ordre inverse relève d'un aspect déterminé du complexe des rapports capitalistes de production dans leur forme développée. Avant d'entrer dans l'exposé spécifique de cette question, rappelons encore une fois que les premiers chapitres du *Capital* présentent, avant tout, une partie ou un aspect *abstrait* de l'ensemble social le plus complexe, analysé par Marx tout au long de son œuvre<sup>519</sup>. En d'autres termes, s'il est difficile de trouver isolément, dans la réalité phénoménale concrète, ces éléments catégoriels momentanément isolés par Marx – tout comme il est impossible d'apercevoir aussi les atomes en dehors de toute

---

<sup>518</sup> « Selon Della Volpe, Marx prend ici clairement partie contre l'ordre empirique, 'historico-chronologique' et pour un ordre logique, rationnel 'inverse', en faisant référence à l'articulation' (Gliederung) des catégories dans la société bourgeoise. Ainsi, sur le plan 'historico-chronologique', le mouvement va de la propriété foncière au capital, mais la démarche rationnelle doit suivre un ordre inverse : du capital vers la propriété foncière. [...] L'essentiel [dit Della Volpe] est de comprendre dans son œuvre "comment se concilie l'historicité essentielle des catégories économiques avec le caractère non-chronologique, l'idéalité de leur ordre (ordre inverse)" [Logica, pp. 165 et 168, note 21] ». (Potier, J-P., *Lectures italiennes de Marx*, cit., p. 291). Encore selon l'auteur : « Tout en admettant que chez Marx l'ordre logique prime sur l'ordre historique, Della Volpe attache une importance capitale à l'idée d'une inversion des deux ordres [...]. On peut rappeler qu'un débat sur cette question s'est instauré en 1965 avec Louis Althusser. Le philosophe français, dans Lire le Capital (1965), critique fortement la démarche dellavolpienne en affirmant qu'il n'existe chez Marx aucun 'rapport de mise en correspondance' (directe ou inverse) entre les deux ordres, en raison de la distinction radicale entre l'objet réel et l'objet de la connaissance ; le terme 'inverse' est utilisé dans l'Introduction de 1857' seulement de manière 'analogique' et ne possède aucune 'rigueur théorique'. Le philosophe italien et ses disciples tombent ici dans une 'forme supérieure d'empirisme historiciste' (Althusser, L., *Lire le Capital*, P.C. Maspero, 1968, tome 1, pp. 53-57 et 145-146 ; voir aussi la critique par Jacques Rancière du disciple de Della Volpe, Giulio Pietranera, dans Lire le Capital, P.C., Maspero, 1973, tome 3, pp. 83-89). Della Volpe riposte en réaffirmant le bien-fondé de sa thèse dans le recueil *Critica dell'ideologia contemporanea*, publié en 1967 (Cf. Della Volpe, G., *Critique de l'idéologie contemporaine*, cit., pp. 47-48, note 6). » (Ibid., p. 294).

<sup>519</sup> « Cette démarche est dite d'abstraction' (au sens étymologique de 'tirer hors de...'), car elle conduit à laisser de côté un ensemble d'aspects de la réalité dont le concept considéré ne rend pas compte à lui seul. » (Duménil, G., Löwy, M., Renault, E., *Les 100 mots du marxisme*, Paris, PUF, 2009, p. 37).

expérimentation scientifique –, le domaine présenté dans la première section du *Capital*, ainsi que les catégories qui le constituent, est une détermination de l'existence. Car, si le concret est « *le rassemblement [ou la synthétisation] de multiples déterminations [die Zusammenfassung vieler Bestimmungen ist]* »<sup>520</sup>, il ne faut pas oublier que, pour Marx, les déterminations abstraites ne constituent pas un ensemble ou un système étanche de concepts, mais sont elles-mêmes des éléments *complexes* dans leur constitution<sup>521</sup>.

Le procès de la connaissance produit des résultats qui, pris dans leur abstraction la plus générale, sont certainement des résultats de la pensée. La reconnaissance de la spécificité du caractère des formes de connaissance n'annule pas le fait que celles-ci soient également des formes de l'existence sociale. Autrement dit, l'existence inévitable, dans *Le Capital*, de ces deux aspects ou niveaux de la réalité de l'abstraction (le scientifique et le réel) – tous les deux bien conscients chez Marx – ne doit pas estomper la prédominance du dernier, c'est-à-dire le fait que, dans la pensée marxienne, la connaissance se trouve subordonnée à une position ontologique<sup>522</sup>. La grandeur et l'inventivité de Marx réside, par ailleurs, justement dans le fait que, alors qu'il prend pleinement conscience de son procédé scientifique – même si ce n'est dans son œuvre qu'un aspect secondaire, auquel il n'a pas accordé une attention particulière<sup>523</sup> – ce procédé est toujours subordonné à sa compréhension des catégories en tant que *formes de l'être* ou *déterminations de l'existence*. Cette priorité du concret est la seule raison pour laquelle la forme de l'exposé scientifique ne peut être donnée ni par leur ordre d'apparition historique, ni

---

<sup>520</sup> Marx, K., *Manuscrits de 1857-1858*, tome I, cit., p. 35 ; *Fondements de la critique de l'économie politique*, I, cit., p. 30 ; *MEW* 42, p. 35.

<sup>521</sup> Cf. Marx, K., *Manuscrits de 1857-1858*, tome I, cit., p. 19.

<sup>522</sup> Cf. LJPM, p. 34-35 ; *GLW* 13, pp. 578-579. Sur le principe de la priorité ontologique et le fait qu'il doit être distingué de toute hiérarchie de valeur entre l'être et la conscience, cf. aussi LJPM, pp. 40-42 ; *GLW* 13, pp. 582-583.

<sup>523</sup> « *L'unique développement de Marx à caractère philosophique méthodologique général [Der einzigen Marxschen Abhandlung allgemein methodologisch philosophischen Charakters]* » (LJPM, p. 30 ; *GLW* 13, p. 576) c'est l'*Introduction* de 1857, que Marx a lui-même éliminée. Comme l'explique Bobbio, « *ses deux fragments méthodologiques principaux, c'est-à-dire, Critique de la dialectique de Hegel et de sa philosophie en général et Introduction à la critique de l'économie politique, sont sortis après sa mort. (Le premier fait partie des Manuscrits de 1844, trad. Émile Bottigelli, cit., pp. 124-149)* ». (Bobbio, N., « *La dialettica in Marx* », in *Rivista di Filosofia*, XLIX (2), Torino, Taylor, 1958, p. 338. Traduit par nous de l'italien).

par « *leur ordre de succession* dans l'idée [...] [mais, exclusivement par] *leur articulation dans le cadre de la société bourgeoise moderne* »<sup>524</sup>. Car :

Rien ne semble plus naturel, par exemple, que de commencer par la rente foncière, par la propriété foncière, étant donné qu'elle est liée à la terre, source de toute production et de toute existence [...]. Or, rien ne serait plus erroné. Dans toutes les formes de société, c'est une production déterminée qui assigne à toutes les autres, ce sont les rapports engendrés par elle qui assignent à tous les autres, leur rang et leur importance. C'est un éclairage universel où sont plongées toutes les autres couleurs et [qui] les modifie au sein de leur particularité. C'est un éther particulier qui détermine le poids spécifique de toute existence qui s'y manifeste<sup>525</sup>.

L'ordre ou la méthode de la connaissance ne se distingue, dans ce sens, pas du caractère historique et réel des catégories jusqu'au point d'en constituer une chose complètement différente. L'*ordre* [*die Reihenfolge*] de l'exposé qui prend en compte le plan de l'*articulation* [*Gliederung*] des catégories « *dans le cadre de la société bourgeoise moderne* »<sup>526</sup> ne présente pas vraiment une nature ou un statut (logique) différent de celui (historique) de ses catégories elles-mêmes. L'*articulation* à laquelle Marx se réfère, dans ce passage, ne fait pas tout simplement partie d'une mise en ordre idéale, mais prétend réfléchir un ordre de détermination réellement existant. L'*inversion* de l'ordre des catégories, dans la méthode théorique, par rapport à l'ordre dans lequel « *elles ont été historiquement déterminantes* »<sup>527</sup>, est elle-même une inversion *réelle*, et non pas strictement théorique :

Marx affirme que les passages '*capital-propriété foncière-travail salarié*' ne sont pas simplement logiques, '*dialectiques*', mais aussi '*historiques*' ; ainsi la '*forme moderne de la propriété foncière est le produit de l'action du capital sur la propriété foncière féodale*'. (Lettre de Marx à Engels du 2 avril 1858, in *Correspondance - K.*

---

<sup>524</sup> Marx, K., *Manuscrits de 1857-1858*, tome I, cit., p. 42.

<sup>525</sup> Ibid., tome I, p. 41.

<sup>526</sup> Ibid., tome I, p. 42.

<sup>527</sup> *Ibidem*.

Marx, F. Engels, tome V, cit., p. 171. Cf. aussi *Manuscripts de 1857-1858*, tome I, cit., p. 218 et 220-221)<sup>528</sup>.

L'inversion [*umgekehrte*] mentionnée par Marx dans ce chapitre de l'*Introduction* est en réalité un trait générique de quelque chose de beaucoup plus complexe qui apparaît développé dans toute son œuvre de maturité. Il s'agit d'une caractéristique « *des relations qui existent entre elles* [les catégories économiques] *dans la société bourgeoise moderne* »<sup>529</sup>. Et la « logique » du *Capital* ne peut être comprise qu'à partir d'un approfondissement du contenu de l'œuvre et de la recherche marxienne elles-mêmes.

Cela est également expliqué par Marx lorsque – dans la Postface du *Capital* – il définit ce qui caractérise sa méthode dialectique. Mais, cette définition n'est donnée qu'à partir de sa référence à la description de son procédé d'investigation formulée par un écrivain russe :

“Une seule chose préoccupe Marx: trouver la loi des phénomènes qu'il étudie ; non seulement la loi qui les régit sous leur forme arrêtée [...] ce qui lui importe, par-dessus tout, c'est la loi de leur changement, de leur développement, c'est-à-dire la loi de leur passage d'une forme à l'autre, d'un ordre de liaison à un autre. Une fois qu'il a découvert cette loi, il examine en détail les effets par lesquels elle se manifeste dans la vie sociale... Ainsi donc, Marx ne s'inquiète que d'une chose : démontrer par une recherche rigoureusement scientifique, la nécessité d'ordres déterminés de rapports sociaux, et, autant que possible, vérifier les faits qui lui ont servi de point de départ et de point d'appui. Pour cela il suffit qu'il démontre, en même temps que la nécessité de l'organisation actuelle, la nécessité d'une autre organisation dans laquelle la première doit inévitablement passer, que l'humanité y croie ou non, qu'elle en ait ou non conscience [...] La critique, dont l'objet est la civilisation même [...] exige, que la série des phénomènes, l'ordre dans lequel ils apparaissent comme phases d'évolution successives, soient étudiés avec non moins de rigueur [...] La valeur scientifique particulière d'une telle étude, c'est de mettre en lumière

---

<sup>528</sup> Potier, J-P., *Lectures italiennes de Marx*, cit., p. 289.

<sup>529</sup> Marx, K., *Manuscripts de 1857-1858*, tome I, cit., p. 42.

les lois qui régissent la naissance, la vie, la croissance et la mort d'un organisme social donné, et son remplacement par un autre supérieur<sup>530</sup>.

Immédiatement après cette citation, Marx écrit : « *En définissant ce qu'il appelle ma méthode d'investigation avec tant de justesse, et, en ce qui concerne l'application que j'en ai faite, tant de bienveillance, qu'est-ce donc que l'auteur a défini, si ce n'est la méthode dialectique ?* »<sup>531</sup>. En effet, si on lit cet extrait de manière attentive, mais surtout en gardant à l'esprit l'œuvre de Marx elle-même – et non pas dans d'autres présupposés ou questions – on ne peut que confirmer cette conclusion selon laquelle il s'agit d'une description assez juste de caractéristiques fondamentales de ce procédé scientifique. Ce qui y est décrit, ce sont des traits présents dans toutes les versions différentes du *Capital*. L'intérêt de Marx pour la nécessité des phénomènes sous leur forme présente, et leur transformation ou

---

<sup>530</sup> Marx, K., « Postface de la deuxième édition allemande », *K1 I*, p. 28.

<sup>531</sup> *Ibidem*. Dans la quatrième édition allemande, Marx n'utilise pas ici le terme « *méthode d'investigation* [*Forschungsmethode*] », mais « *méthode réelle* [*wirkliche Methode*] » (*KLe1*, p. 17 ; *MEW* 23, p. 27). [« *Indem der Herr Verfasser das, was er meine wirkliche Methode nennt, so treffend und, soweit meine persönliche Anwendung derselben in Betracht kommt, so wohlwollend schildert, was andres hat er geschildert als die dialektische Methode ?* »]. Toutefois, ce que le *Herr Verfasser* [*Monsieur l'auteur*] considère comme étant la « *méthode réelle* » de Marx ou comme présentant un caractère *réaliste*, c'est précisément sa *méthode d'investigation* (même si, malgré les apparences, ce caractère serait aussi à la base de sa méthode d'exposition) : « *Le Messenger européen, revue russe, publiée à Saint-Petersbourg, dans un article entièrement consacré à la méthode du Capital, déclare que mon procédé d'investigation est rigoureusement réaliste, mais que ma méthode d'exposition est malheureusement dans la manière dialectique allemande : "À première vue, dit-il, si l'on juge d'après la forme extérieure de l'exposition, Marx est un idéaliste renforcé, et cela dans le sens allemand, c'est-à-dire dans le mauvais sens du mot. En fait, il est infiniment plus réaliste qu'aucun de ceux qui l'ont précédé dans le champ de l'économie critique... On ne peut en aucune façon l'appeler idéaliste."* ». (Marx, K., « Postface de la deuxième édition allemande », *K1 I*, p. 27 ; *MEW* 23, p. 25). [« *Der Petersburger 'Europäische Bote', in einem Artikel, der ausschließlich die Methode des "Kapital" behandelt (Mainummer 1872, p.427-436), findet meine Forschungsmethode streng realistisch, die Darstellungsmethode aber unglücklicherweise deutsch-dialektisch. Er sagt: 'Auf den ersten Blick, wenn man nach der äußern Form der Darstellung urteilt, ist Marx der größte Idealphilosoph, und zwar im deutschen, d.h. schlechten Sinn des Wortes. In der Tat aber ist er unendlich mehr Realist als alle seine Vorgänger im Geschäft der ökonomischen Kritik ... Man kann ihn in keiner Weise einen Idealisten nennen.'* »]. En accord avec ceci, Marx explique, ensuite, que le *procédé d'exposition* ne se distingue que *formellement* du *procédé d'investigation* (Marx, K., « Postface de la deuxième édition allemande », *K1 I*, p. 29 ; *MEW* 23, p. 27) [« *Allerdings muß sich die Darstellungsweise formell von der Forschungsweise unterscheiden* »] et que, de l'autre côté, ce dernier a la primauté sur le premier : « *À l'investigation de faire la matière sienne dans tous ses détails, d'en analyser les diverses formes de développement, et de découvrir leur lien intime. Une fois cette tâche accomplie, mais seulement alors, le mouvement réel peut être exposé dans son ensemble* ». (*Ibidem*). [« *Die Forschung hat den Stoff sich im Detail anzueignen, seine verschiedenen Entwicklungsformen zu analysieren und deren innres Band aufzuspüren. Erst nachdem diese Arbeit vollbracht, kann die wirkliche Bewegung entsprechend dargestellt werden* »].

passage dans une forme différente, apparaît dans toute sa critique de l'économie politique, et il est encore plus évident dans les *Grundrisse* qu'ailleurs. En plus, affirme l'auteur :

“Si l'élément conscient joue un rôle aussi secondaire dans l'histoire de la civilisation, il va de soi que la critique, dont l'objet est la civilisation même, ne peut avoir pour base aucune forme de la conscience ni aucun fait de la conscience. Ce n'est pas l'idée, mais seulement le phénomène extérieur qui peut lui servir de point de départ. La critique se borne à comparer, à confronter un fait, non avec l'idée, mais avec un autre fait [...] par-dessus tout elle exige, que la série des phénomènes, l'ordre dans lequel ils apparaissent comme phases d'évolution successives, soient étudiés avec non moins de rigueur”<sup>532</sup>.

Dans cette description qui, selon Marx, caractérise « avec tant de justesse » sa méthode dialectique, on ne se réfère donc qu'à des *phases* et à un *ordre* de déploiement des phénomènes dont le caractère est, avant tout, d'ordre ontologique – et jamais d'ordre logique tout court. Il faut attirer l'attention sur ce point, dans la mesure où il existe, encore aujourd'hui, des interprétations sur cette Postface qui proposent des lectures tout à fait différentes de celle que nous pensons juste. Dans leur vocabulaire sur le marxisme, Duménil, Löwy et Renault, reconnaissent, par exemple, que « Chez Marx, l'idée de dialectique désigne tout à la fois la méthode et l'objet de la critique de l'économie politique »<sup>533</sup>. Cependant, dans l'article sur la dialectique, on lit que : « dans la postface du *Capital*, Marx souligne tout d'abord que sa 'méthode d'exposition' est dialectique, contrairement à sa 'méthode d'investigation' »<sup>534</sup>. Or, comme nous venons de le montrer, dans ce texte au contraire, Marx identifie totalement sa méthode dialectique aux caractéristiques de son procédé d'investigation et de son objet de recherche lui-même. Dans la description mentionnée – la seule, soulignons le, par laquelle il explique sa méthode – il n'est pas fait mention de la méthode d'exposition. Marx n'en fait mention que lorsqu'il affirme que sa méthode d'exposition ne se distingue de son

---

<sup>532</sup> Marx, K., « Postface de la deuxième édition allemande », *K1 I*, p. 28.

<sup>533</sup> Duménil, G., Löwy, M., Renault, E., *Les 100 mots du marxisme*, cit., p. 48.

<sup>534</sup> *Ibidem*.

procédé d'investigation que *formellement*. Il faut dire, dans ce sens, que Marx indique la méthode dialectique comme caractérisant et sa forme d'exposition et les fondements de son procédé d'investigation – procédés qui ne se distinguent l'un de l'autre que par leur *forme* d'exposition<sup>535</sup>.

---

<sup>535</sup> Dans une lettre à Lassalle, Marx écrit que : « *Même chez des philosophes qui ont donné à leurs œuvres une forme systématique, f.i. [p. ex] Spinoza, la vraie structure interne du système diffère en effet du tout au tout de la forme sous laquelle il l'avait consciemment exposé* ». (Lettre de Marx à Ferdinand Lassalle du 31 mai 1858, in *Correspondance - K. Marx, F. Engels*, tome V, cit., p. 193). Par rapport à cette question, la position de Renault est que : « *la Postface du Capital entend manifestement la dialectique au double sens d'une dialectique historique (en référence aux ' contradictions ' gouvernant l'histoire du capitalisme) et d'une dialectique systématique (en référence à la ' méthode d'exposition ' )* ». (Renault, E., « Qu'y a-t-il au juste de dialectique dans *Le Capital* de Marx ? », in *Marx, Relire Le Capital*, coordonné par Franck Fischbach, Paris, PUF, 2009, p. 52).

## CHAPITRE 7

---

# ENGELS, BOBBIO ET LA PROBLÉMATIQUE DU *MATÉRIALISME HISTORIQUE* VERSUS LE *MATÉRIALISME DIALECTIQUE*

### I. Les deux significations de la dialectique d'après Bobbio

Parmi les thématiques qui ont été soulevées par la lecture philosophique de l'œuvre de Marx, il faut également mentionner la thèse de Bobbio, car, d'un côté, elle nous donne des repères importants sur la position gramscienne à propos de la dialectique, et de l'autre, elle nous conduit directement à la problématique inaugurée par Engels, laquelle est à la base de la plupart des commentaires au sujet de la méthode de Marx. Il s'agit de la distinction entre la dialectique et le matérialisme historique<sup>536</sup>.

Il faut d'abord dire que, d'après Bobbio, Marx aurait toujours eu de bons rapports avec la dialectique hégélienne. Le penseur italien s'oppose ainsi à la distinction d'Henri Lefebvre, selon laquelle Marx ne serait parvenu à une conception positive de la dialectique que dans ses écrits de maturité, et selon laquelle on ne

---

<sup>536</sup> Comme on le verra, la *Dialectique de la nature* est le point de départ explicite de la définition de Bobbio – et de Gramsci aussi – sur la dialectique. En effet, Engels a été le premier lecteur de Marx à considérer la méthode dialectique et le matérialisme comme constituant, au fond, deux choses différentes : « *Il ne peut non plus être question de maintenir le contenu dogmatique du système de Hegel tel qu'il a été prêché par l'hégélianisme berlinois d'ancienne et de nouvelle obédience. Avec les prémisses idéalistes, s'écroule aussi le système construit sur elles, donc surtout la philosophie de la nature de Hegel. Mais il faut rappeler que la polémique des sciences de la nature contre Hegel, dans la mesure où en général elle l'a bien compris, s'est bornée à ces deux points : les prémisses idéalistes et la construction du système qui, confrontée aux faits, est arbitraire. Une fois retiré tout cela, il reste encore la dialectique hégélienne. C'est le mérite de Marx [...] d'avoir le premier remis en valeur la méthode dialectique oubliée, sa liaison avec la dialectique hégélienne comme sa différence d'avec elle et d'avoir en même temps appliqué cette méthode, dans le Capital, aux faits d'une science empirique, l'économie politique* ». (Engels, F., *Dialectique de la nature*, trad. Émile Bottigelli, Paris, Éditions sociales, 1961, p. 53).

trouverait, dans ses écrits de jeunesse, que des critiques et des condamnations de Hegel. Au contraire, explique Bobbio :

Dans *Misère de la Philosophie*, il y a en effet quelques pages dédiées à la critique de la doctrine hégélienne, et Proudhon est cloué au pilori pour s'être laissé entraîner dans les spirales de Hegel, c'est-à-dire, dans une dialectique pure des idées [...] À lire attentivement, pourtant, ce que Marx critique en Hegel, même dans les pages aussi discutées de la *Misère de la Philosophie*, ce n'est pas la dialectique en tant que telle, mais c'est toujours l'emploi spéculatif de la dialectique, auquel il oppose, dès lors, la dialectique scientifique. Au contraire, il n'y a peut-être pas, dans toute l'œuvre de Marx, une page dans laquelle on puisse trouver une explication plus claire et authentique de la dialectique. [...] "*Ce qui constitue le mouvement dialectique, c'est la coexistence des deux côtés contradictoires, leur lutte et leur fusion en une catégorie nouvelle. Rien qu'à se poser le problème d'éliminer le mauvais côté, on coupe court au mouvement dialectique [...]*" (Marx, K., *Misère de la philosophie*, Paris, Editions Sociales, 1961, p. 122). Un peu plus loin, à propos de la critique du féodalisme par Proudhon, on lit dans une formulation véritablement décisive qui saisit et fixe le noyau central de la méthode dialectique : "*C'est le mauvais côté qui produit le mouvement qui fait l'histoire en constituant la lutte.*" (Ibid., p. 130) Éliminez le mauvais côté de la féodalité et qu'est-ce que vous auriez? "*On aurait anéanti tous les éléments qui constituaient la lutte, et étouffé dans son germe le développement de la bourgeoisie. On se serait posé l'absurde problème d'éliminer l'histoire.*" (Ibidem)<sup>537</sup>.

---

<sup>537</sup> Bobbio, N., « La dialettica in Marx », in *Rivista di Filosofia*, XLIX, cit., pp. 341-342. [*« Nella Miseria della filosofia, è vero, vi sono alcune pagine dedicate alla critica della dottrina hegeliana, e Proudhon è messo alla berlina per essersi lasciato attrarre dalle spire di Hegel, cioè in una pura dialettica delle idee [...]. Ma [...] ciò che Marx critica in Hegel, a leggere attentamente, anche nelle pagine tanto discusse della Miseria della filosofia, non è la dialettica come tale, ma pur sempre l'uso speculativo della dialettica, a cui contrappone, sin da ora, la dialettica scientifica. Anzi, non c'è pagina forse, in tutta l'opera di Marx, in cui vi sia una spiegazione più chiara e più genuina della dialettica [...] "Ciò che costituisce il movimento dialettico è la coesistenza dei due lati contraddittori, la loro lotta e la loro fusione in una nuova categoria. Basta in realtà porsi il problema di eliminare il lato cattivo, per liquidare di colpo il movimento dialettico. [...]" Poco più oltre, a proposito della critica di Proudhon al feudalesimo, esce in una affermazione veramente decisiva che coglie e fissa il nucleo centrale del metodo dialettico : "È il lato cattivo a produrre il movimento che fa la storia, determinando la lotta". Eliminate il lato cattivo del feudalesimo e che cosa avrete? "Sarebbero stati annullati tutti gli elementi che costituivano la lotta e si sarebbe soffocato in germe lo sviluppo della borghesia. Insomma, si sarebbe posto l'assurdo problema di eliminare la storia". »].*

Bobbio explique alors que, dès la *Critique du droit politique hégélien*, en passant par les *Manuscrits parisiens de 1844*, bref, dans toute l'œuvre de Marx, ce qui est renié de la méthode de Hegel, ce n'est que son côté métaphysique ou spéculatif – « *qui consiste à façonner la réalité à l'image de ce que lui, Hegel, a construit dans son propre cerveau* »<sup>538</sup> – et non pas la dialectique en tant que telle :

Au contraire, dans un des rares passages de l'œuvre en question [*Critique du droit politique hégélien*] dans lesquels Marx adresse des éloges à Hegel, c'est justement la dialectique qui, apparemment ignorée, est projetée en pleine lumière. Au sujet du rapport entre les pouvoirs législatif et constitutionnel, Marx écrit : « *Simplement, nous reconnaissons chez lui la profondeur* précisément en ceci, qu'il commence partout par l'opposition des déterminations... *et que c'est sur elle qu'il met l'accent* ». (Marx, K., *Critique du droit politique hégélien*, Paris, Éditions Sociales, 1975, p. 101.) Le fait de partir de l'opposition c'est, l'affirme Bobbio, l'essence même de la dialectique<sup>539</sup>.

Marx n'aurait donc jamais été opposé à la dialectique, dès qu'on entend celle-ci comme constituant l'expression « *de rapports de production historiques* », ou, en d'autres termes, dès que la dialectique se présente sans « *l'enveloppe mystique* »<sup>540</sup> qu'elle revêt chez Hegel. La recherche de Bobbio se penchera, alors, plutôt sur la question de savoir de quelle dialectique il s'agit dans l'œuvre de Marx, « *et si, quand on parle de dialectique chez Marx, on entend toujours parler de la même chose, dans les diverses périodes de son activité et dans ses divers ouvrages* »<sup>541</sup>. Question à laquelle il répondra par la précision suivante :

---

<sup>538</sup> Ibid., p. 344. [« *Che consiste nel foggiare la realtà a immagine e somiglianza di quello che egli, Hegel, è andato costruendo nel proprio cervello* »].

<sup>539</sup> Ibidem. [« *Anzi, in uno dei pochi passi dell'opera in discorso [Critica da filosofia hegeliana do direito publico] in cui egli si volge ad Hegel con elogio, è proprio la dialettica che, apparentemente ignorata, balza in primo piano. A proposito del rapporto tra potere legislativo e costituzionale, Marx scrive: "E tuttavia riconosciamo in lui della profondità, in questo suo cominciare ovunque con l'opposizione delle determinazioni... e porvi l'accento". Il cominciare dall'opposizione è l'essenza della dialettica* »].

<sup>540</sup> Marx, K., « Postface de la deuxième édition allemande », *KLe1*, p. 18 ; *MEW* 23, p. 27.

<sup>541</sup> Bobbio, N., « La dialettica in Marx », in *Rivista di Filosofia*, XLIX, cit., p. 346. [« *E se quando si parla di dialettica in Marx, si intenda parlare, in diversi periodi della sua attività e in diverse opere, sempre della stessa cosa* »].

La dialectique pour laquelle Marx s'est passionné et au sujet de laquelle il s'est tourmenté dans ses années de maturité, au fur et à mesure qu'il avançait dans ses recherches d'économie politique, jusqu'à parler d'une nouvelle science économique, élaborée avec méthode dialectique, ce n'est pas la même que celle qu'il avait découverte dans les années de la jeunesse, lorsqu'il traçait les grandes lignes d'une philosophie de l'histoire, non plus du point de vue de l'homme théorétique, mais de l'homme pratique [...]. La première est une méthode de recherche scientifique (ou qu'il considère comme telle), un canon ou une série de canons pour une compréhension plus adéquate des catégories de l'économie, qui sont des catégories historiques et non pas naturalistes ou métaphysiques ; la deuxième est une méthode d'interprétation de l'histoire dans la totalité de son procès<sup>542</sup>.

À partir des lois de la dialectique qui ont été énoncées par Engels dans la *Dialectique de la nature*<sup>543</sup>, et d'une conception qui remonte également à Gramsci, selon laquelle la dialectique constituerait « *une nouvelle façon de penser* »<sup>544</sup> et, qui plus est, « *une nouvelle logique, ou plus exactement encore, une nouvelle théorie de la connaissance* »<sup>545</sup>, Bobbio élabore, ainsi, une *théorie générale de la dialectique*<sup>546</sup>.

---

<sup>542</sup> Ibid., p. 349. [« *La dialettica di cui Marx si appassionò e intorno a cui si travagliò negli anni della maturità, via via che s'inoltrava nelle ricerche di economia politica, sino a parlare di una nuova scienza economica elaborata con metodo dialettico, non è la stessa che egli scoprì negli anni giovanili, quando designò le grandi linee di una filosofia della storia non più dal punto di vista dell'uomo teoretico, ma dell'uomo pratico [...] La prima è un metodo di ricerca scientifico (o che egli ritiene tale), un canone o una serie di canoni per una più adeguata comprensione delle categorie dell'economia, che sono categorie storiche e non naturalistiche o metafisiche; la seconda è un metodo d'interpretazione della storia nella totalità del suo processo* »].

<sup>543</sup> En dépit du fait que, selon lui, Engels n'aurait pas vraiment contribué à éclairer le problème d'une présence de la dialectique dans l'œuvre de Marx (cf. *ibid.*, p. 346), Bobbio développe son argumentation en partant de la définition qu'Engels donne sur cette question. Engels ne distinguerait, ainsi, que « *deux acceptions principales [de dialectique], [ceci] ne veut pas dire qu'il n'existe que deux. Je me suis limité à relever, pour ainsi dire, les deux acceptions principales qui ont déjà été acceptées et théorisées par Engels.* » (*ibid.*, p. 353) [«...due accezioni principali, non vuol dire che siano soltanto due. Mi son limitato a riscontrare, per così dire, le due principali accezioni già accolte e teorizzate da Engels »].

<sup>544</sup> Bobbio, N., « Nota sulla dialettica in Gramsci », in *Studi Gramsciani*, Roma, Editori Riuniti, 1969, p. 74.

<sup>545</sup> Ibid., p. 75. D'après Bobbio, le passage le plus important de Gramsci sur la dialectique « *se trouve là où, en discutant la dévalorisation de la technique opérée par Croce dans le domaine de l'art et de la logique, il émet l'observation suivante* : “Le même problème se pose aussi pour la dialectique : elle est une nouvelle façon de penser, une nouvelle philosophie, mais elle est également, pour cette raison même, une nouvelle technique” (Gramsci A., « Notes critiques sur une tentative de manuel populaire », cahier 11, in *Cahiers de prison*, tome III, NRF, Paris, Gallimard, 1978, p. 261). *Nous ne nous intéressons pas ici à la question de la technique, nous nous intéressons à l'affirmation selon laquelle pour Gramsci, la dialectique est un nouveau mode de pensée, ou plutôt, une nouvelle philosophie. [...] Le lien entre dialectique et révolution philosophique accompli par le marxisme est repéré de*

*manière encore plus explicite dans un passage, lui aussi d'inspiration engelsienne, dans sa polémique contre Boukharine* : “La fonction et la signification de la dialectique ne peuvent être conçues dans toute leur fondamentale que si la philosophie de la *praxis* est conçue comme une philosophie intégrale et originale qui inaugure une nouvelle phase de l’histoire et le développement mondial de la pensée dans la mesure où elle dépasse (tout en incluant les éléments vivants dans ce dépassement même) aussi bien l’idéalisme que le matérialisme traditionnel, ces expressions des anciennes sociétés.” (Gramsci, A., « Notes critiques sur une tentative de manuel populaire », cahier 11, in *Cahiers de prison*, tome III, cit., p. 223 ; et aussi *Gramsci dans le texte. De l’avant aux derniers écrits de prison* (1916-1935), sous la direction de François Ricci avec Jean Bramant, Paris, Éditions Sociales, 1975, p. 325) ». (Bobbio, N., « Nota sulla dialettica in Gramsci », in *Studi Gramsciani*, cit., p. 74. Traduit par nous de l’italien). [« *Si trova là dove, discutendo la svalutazione della tecnica compiuta dal Croce nel campo dell’arte e della logica, esce in questa osservazione: ‘Anche per la dialettica si presenta lo stesso problema; essa è un nuovo modo di pensare, una nuova filosofia, ma è anche perciò una nuova tecnica’* (Gramsci, A., *Il materialismo storico e la filosofia di Benedetto Croce*. Torino, Einaudi, 1948, p. 61). *Non ci interessa qui la questione della tecnica; ci interessa l’affermazione che per Gramsci la dialettica è un nuovo modo di pensare, anzi una nuova filosofia [...] Il legame tra dialettica e rivoluzione filosofica compiuta dal marxismo, è ribadito ancor più esplicitamente in un passo, anch’esso di origine engelsiana, nella polemica con Bukharin*: “La funzione e il significato della dialettica possono essere concepiti in tutta la loro fondamentale, solo se la filosofia della prassi è concepita come una filosofia integrale e originale che inizia una nuova fase nella storia e nello sviluppo mondiale del pensiero in quanto supera (e superando ne include in sé gli elementi vitali) sia l’idéalisme che il matérialisme tradizionali, espressioni delle vecchie società.” (Gramsci, A., *ibid.*, p. 132.) »]. En ce sens, si Gramsci n’a pas consacré de traitement spécifique à la méthode de Marx – du moins non pas dans une direction qui puisse concerner le sujet de notre analyse sur la nature des catégories dans l’œuvre marxienne –, il a, lui-aussi, fourni les éléments d’une compréhension de la « dialectique » marxienne comme logique ou théorie de la connaissance. Comme l’explique encore Bobbio : « *Cette "fondamentalité" de la fonction et de la signification de la dialectique est devenue un des arguments principaux [...] contre Boukharine qui, dans son exposé du matérialisme historique, aurait selon Gramsci, en distinguant la philosophie, comme science de la dialectique, de la doctrine de l’histoire et de la politique, sous-évalué l’importance de la dialectique; en en faisant une sous-espèce de la logique formelle, alors qu’elle est une nouvelle logique, ou plus exactement encore, une nouvelle théorie de la connaissance* : “La question ainsi posée [comme la pose Boukharine], l’explique Gramsci, on ne comprend plus l’importance et la signification de la dialectique, qui, de doctrine de la connaissance et substantifique moelle de l’historiographie comme de la science politique, se voit dégradée au rang de sous-espèce de la logique formelle, au rang d’une scolastique élémentaire.” (Gramsci, A., « Notes critiques sur une tentative de manuel populaire », cahier 11, in *Cahiers de prison*, tome III, cit., p. 223). [...] *Gramsci condamne la désintégration de l’unité du matérialisme historique ; unité qu’il estime exclusivement fondée sur l’utilisation de la méthode dialectique* ». (Bobbio, N., « Nota sulla dialettica in Gramsci », in *Studi Gramsciani*, cit., p. 75). [« *Questa ‘fondamentalità’ della funzione e del significato della dialettica diventa uno degli argomenti principali [...] contro Bukharin, il quale, nella sua presentazione del materialismo storico, distinguendo la filosofia, come scienza della dialettica, dalla dottrina della storia e della politica, avrebbe, secondo Gramsci, sottovalutato l’importanza della dialettica, facendone una sottospecie della logica formale, mentre essa è una nuova logica, anzi una nuova teoria della conoscenza*: “Posta così la questione [come la pone Bukharin], non si capisce più l’importanza e il significato della dialettica che, da dottrina della conoscenza e sostanza midollare della storiografia e della scienza della politica, viene degradata a una sottospecie di logica formale, a una scolastica elementare.” (Gramsci, A., *Il materialismo storico e la filosofia di Benedetto Croce*, cit., p. 132) [...] *Gramsci condanna la disintegrazione dell’unità del materialismo storico; unità che egli ritiene fondata esclusivamente sull’uso del metodo dialettico* »]. Gramsci critique en effet les interprétations matérialistes qui seraient tirées de *l’Histoire du matérialisme* de Lange, par le fait que, dans celles-ci, « *on est parti du présupposé dogmatique que le matérialisme historique est tout simplement le matérialisme traditionnel un peu revu et corrigé (corrigé par la “dialectique” qui se trouve prise de la sorte comme un chapitre de la logique formelle et non comme constituant elle même une logique, c’est à dire une théorie de la connaissance)* ». (Gramsci, A., « Notes critiques sur une tentative de manuel populaire »,

Plus précisément, il part de deux définitions ou lois engelsiennes de la dialectique, à savoir la loi de l'*interpénétration des contraires* et la loi de la *négation de la négation*<sup>547</sup>. En partant d'indications données également dans l'œuvre de jeunesse de Marx, Bobbio définit que « *le point de référence commun du terme 'dialectique', dans ses différentes acceptions, est toujours donné par une situation d'opposition, de contradiction, d'antithèse, d'antinomie, de contraste, laquelle doit être résolue* »<sup>548</sup>. Ce point de référence commun se manifesterait pourtant de différentes façons dans chacune des deux acceptions du concept de « *dialectique* » :

En face de deux entités en contradiction, la méthode de l'interpénétration des contraires, ou plutôt de l'action réciproque, conduit à la conservation des deux termes de la contradiction et à ce qu'on les considère comme se conditionnant réciproquement. Au contraire, la méthode de la négation de la négation conduit à ce qu'on considère le premier comme éliminé, dans un premier temps, par le deuxième, et le deuxième comme éliminé, dans un deuxième moment, par un troisième terme. La première méthode est appliquée à des événements simultanés, la deuxième est appliquée, à son tour, à des événements qui se déroulent au fil du temps : c'est pourquoi cette dernière est une méthode pour la compréhension de l'histoire (soit de l'histoire de la nature, soit de l'histoire de l'homme)<sup>549</sup>.

---

cahier 11, in *Cahiers de prison*, tome III, cit., p. 209 ; *Il materialismo storico e la filosofia di Benedetto Croce*, cit., p. 151).

<sup>546</sup> Bobbio, N., « La dialettica in Marx », in *Rivista di Filosofia*, XLIX, cit., p. 347.

<sup>547</sup> On se souviendra que, dans la *Dialectique de la nature*, les lois de la dialectique « *se réduisent pour l'essentiel aux trois lois suivantes : 1) la loi du passage de la quantité à la qualité et inversement ; 2) la loi de l'interpénétration des contraires ; 3) la loi de la négation de la négation. Toutes trois sont développées à sa manière idéaliste par Hegel comme de pures lois de la pensée : la première dans la première partie de la Logique, dans la doctrine de l'Être ; la seconde emplit toute la deuxième partie [...] de sa Logique, la doctrine de l'Essence ; la troisième enfin figure comme loi fondamentale pour l'édification du système tout entier* ». (Engels, F., *Dialectique de la nature*, cit., p. 69). Le fait que Bobbio ne se réfère, pour sa théorie, qu'aux deux dernières lois, est justifié fondamentalement par ce que : « *La première des trois lois ne se réfère pas à une opposition [notion qui définit, au fond, la dialectique pour Bobbio] qui doit être médiatisée ou résolue, elle n'indique pas la méthode pour la résolution d'une opposition. Si on l'inclut dans une théorie générale de la dialectique, ceci pourra sembler donc fallacieux* ». (Bobbio, N., « La dialettica in Marx », in *Rivista di Filosofia*, XLIX, cit., p. 347). [« *La prima delle tre legge, essa non si riferisce ad un'opposizione da mediare o risolvere, non indica il metodo per la risoluzione di un'opposizione, e pertanto il farla rientrare in una teoria generale della dialettica può sembrare fuorviante* »].

<sup>548</sup> Bobbio, N., « La dialettica in Marx », in *Rivista di Filosofia*, XLIX, cit., p. 347. [« *Il punto comune di riferimento del termine 'dialettica' nelle sue diverse accezioni è pur sempre dato da una situazione di opposizione, di contraddizione, di antitesi, di antinomia, di contrasto, che deve essere risolta* »].

<sup>549</sup> *Ibidem*. [« *Di fronte a due enti in contrasto, il metodo della compenetrazione degli opposti, o meglio dell'azione reciproca, conduce a mantenere entrambi i termini del contrasto e a considerarli*

Nous pouvons dire, de manière synthétique, que Bobbio entend la dialectique dans les deux acceptions principales qui ont été énoncées par Engels, et qui caractérisent chez Gramsci, d'un côté, l'« *'action réciproque'* [*'azione reciproca'*] »<sup>550</sup> ou les lois « du *'rapport'*, de la *'relation'*, du *'lien'* [*'rapporto'*, *'relazione'*, *'nesso'*] »<sup>551</sup>; et de l'autre côté, le « *'processus par thèse, antithèse et synthèse'* [*'processo per tesi, antitesi, e sintesi'*] »<sup>552</sup> ou les lois « du *'développement'*, *'mouvement'*, *'procès'* [*'svolgimento'*, *'movimento'*, *'processo'*] »<sup>553</sup>. D'après Bobbio, la première acception, la dialectique comme *interpénétration des contraires*, serait repérable dans la critique de l'économie politique, tandis que la deuxième, ou la dialectique comme *négation de la négation*, serait celle à laquelle le jeune Marx se serait intéressé<sup>554</sup>.

À partir de ces notions qui définiraient la dialectique dans l'œuvre d'Hegel<sup>555</sup>, Bobbio déduit donc une distinction entre l'œuvre de jeunesse et l'œuvre de maturité

---

*come condizionantisi a vicenda; al contrario, il metodo della negazione della negazione conduce a considerare il primo eliminato in un primo tempo dal secondo, e il secondo eliminato in un secondo momento da un terzo termine. Il primo metodo viene applicato a eventi simultanei, il secondo, a eventi che si dispiegano nel tempo: perciò quest'ultimo è un metodo per la comprensione della storia (vuoi della storia della natura, vuoi della storia dell'uomo). »].*

<sup>550</sup> Bobbio, N., « Nota sulla dialettica in Gramsci », in *Studi Gramsciani*, cit., p. 76. Toutes ces expressions de Gramsci se trouvent dans le recueil intitulé « Notes critiques sur une tentative de manuel populaire », cahier 11, in *Cahiers de prison*, tome III, NRF, Paris, Gallimard, 1978; *Il materialismo storico e la filosofia di Benedetto Croce*, Torino, Einaudi, 1948.

<sup>551</sup> Bobbio, N., « La dialettica in Marx », in *Rivista di Filosofia*, XLIX, cit., p. 348.

<sup>552</sup> Bobbio, N., « Nota sulla dialettica in Gramsci », in *Studi Gramsciani*, cit., p. 76.

<sup>553</sup> Bobbio, N., « La dialettica in Marx », in *Rivista di Filosofia*, XLIX, cit., p. 348. La troisième acception de la dialectique relevée par Engels, « *la loi du passage de la quantité à la qualité et inversement* » est elle-aussi présente dans l'œuvre de Gramsci (cf. Bobbio, N., « Nota sulla dialettica in Gramsci », in *Studi Gramsciani*, cit., p. 77).

<sup>554</sup> Cf. Bobbio, N., « La dialettica in Marx », in *Rivista di Filosofia*, XLIX, cit., pp. 347. « *C'est donc autre chose de parler du lien dialectique entre la société et l'État, autre chose que le mouvement dialectique entre société et État. Un exemple typique de problème posé dans la doctrine marxiste en termes de lien dialectique est celui du rapport entre structure et superstructure ; un problème typique posé en termes de mouvement dialectique est celui du passage de la propriété collective originelle à la propriété individuelle et au communisme final.* » (ibid., p. 348). [« *Altro dunque è parlare di nesso dialettico di società e stato, altro di movimento dialettico tra società e stato. Un esempio caratteristico di problema posto nella dottrina marxistica in termini di nesso dialettico è quello del rapporto tra struttura e sovrastruttura ; un problema tipico posto in termini di movimento dialettico è quello del passaggio tra la proprietà collettiva originaria alla proprietà individuale e al comunismo finale* »].

<sup>555</sup> En admettant que les lois de la dialectique énoncées par Engels, reprennent effectivement les acceptions de la logique hégélienne. À ce propos, Emmanuel Renault fait une distinction entre les courants qui s'inspirent de Hegel pour définir la dialectique matérialiste de Marx, selon laquelle, pour Engels, il s'agit de comprendre la dialectique comme « *une science des contradictions* », la dimension

de Marx. L'œuvre de Marx finit par être réduite à ces caractéristiques générales hypostasiées : d'un côté, son intérêt pour le développement du cours de l'histoire, et de l'autre, son intérêt pour les lois qui définissent le mode de production bourgeois comme forme sociale présente. Caractéristiques celles-ci qui ne se recoupent pas, mais se séparent, plutôt, en vue de la construction d'une théorie sur la dialectique<sup>556</sup>.

Il faut se demander s'il est vraiment possible d'interpréter l'œuvre de Marx d'après ces acceptions génériques du concept de dialectique, sans manquer, par là, précisément ses innovations principales. Dans la mesure où nous considérons que la problématique de Bobbio trouve son origine dans l'analyse engelsienne, on essaiera de répondre à cette question dans le point suivant. Ce que nous voulons mettre en relief ici, c'est donc, fondamentalement, le fait que, dans la lecture de Bobbio – comme dans celle d'Engels aussi –, la conception de dialectique reste toujours séparée ou externe au contenu réel qui, d'après Bobbio, est à la base de la méthode de Marx. Car la dialectique est comprise comme correspondant à des lois pures, déconnectées de tout contenu historique :

---

dialectique de l'«*application*» de la méthode de Hegel par Marx tenant ici « *principalement à l'analyse des lois de l'émergence historique du capitalisme et des tendances qui le conduiront à succomber à ses propres contradictions.* » (Renault, E., « Qu'y a-t-il au juste de dialectique dans *Le Capital* de Marx ? », in *Marx, Relire Le Capital*, cit., pp. 51-52); tandis que, pour les interprètes de la *nouvelle dialectique* (tels que C. Arthur), ce n'est que dans le sens d'une « *dialectique systématique* » que la dialectique de Hegel constitue le « *mode d'exposition* » du *Capital*. À partir de cette distinction, il explique que « *l'une et l'autre de ces interprétations peuvent s'autoriser d'une certaine littéralité hégélienne en retenant pour la première le thème central de la contradiction, et pour la seconde certaines caractéristiques décisives du mode d'exposition spéculatif. [...] Mais elles ont doublement tort lorsqu'elles affirment que l'idée de dialectique est prise chez Hegel tout à la fois au sens d'une dialectique systématique et d'une dialectique historique et qu'elles suggèrent que Hegel permet d'élucider les modalités de leur articulation chez Marx.* » (Ibid., pp. 52-53).

<sup>556</sup> C'est la raison pour laquelle – l'explique M. Dal Pra à partir de citations de N. Badaloni – « *on a objecté que* "les diversités de sens relevées par Bobbio à propos du terme dialectique sont imputables aux prétendues lois de la dialectique que la pensée marxiste a extrait de l'examen du développement naturel et du cours historique de l'humanité" (Badaloni, N., *Marxismo come storicismo*. Milano, Feltrinelli, 1962, p. 132), *et c'est pourquoi, en somme, la distinction "des deux sens" devrait être attribuée aux développements du marxisme, tandis que si l'on poursuit "le travail d'identification de leur signification réelle à l'intérieur de la pensée de Marx et Engels" (ibidem), on trouve que les deux sens s'unifient et se complètent réciproquement* ». (Dal Pra, Mario, *La dialettica in Marx. Dagli scritti giovanili all' 'Introduzione alla critica dell'economia politica'*, Bari, Laterza, 1977, pp. X-XI. Traduit par nous de l'italien). [« *È stato obiettato che* "le diversità di senso rilevate dal Bobbio nel termine dialettica sono riportabili alle cosiddette leggi della dialettica che il pensiero marxista ha estratto dall'esame dello sviluppo naturale e del corso storico dell'umanità", *per cui insomma, la distinzione "dei due sensi" dovrebbe attribuirsi agli sviluppi del marxismo, mentre conducendo "all'interno del pensiero di Marx e di Engels il lavoro di individuazione del loro significato reale", si troverebbe che i due sensi si unificano e si completano reciprocamente* »].

Ensuite, que le ressort du mouvement dialectique soit les forces spirituelles ou les conditions matérielles, la religion ou les besoins économiques, les idéologies ou les formes de production, ceci est un discours qui ne concerne pas la dialectique en tant que telle, mais tout au plus, l'autre aspect de la philosophie de Marx, c'est-à-dire, le matérialisme historique, qui n'entre pas en considération ici. Un autre problème étranger à l'interprétation de la dialectique est celui qui, pourtant, a fait couler des torrents d'encre, relatif à la fatalité plus ou moins grande du cours historique, et à l'efficacité de la participation active des hommes [...] Encore une fois, ce problème ne concerne pas la formulation de la loi, mais les modalités de sa réalisation<sup>557</sup>.

Si Bobbio reconnaît que Marx, tout en dénonçant la mystification hégélienne du fondement des rapports conceptuels, ne s'est jamais opposé à la dialectique en tant qu'expression « *de rapports de production historiques* », cela n'empêche cependant pas que sa propre conception de la *dialectique* soit malgré tout fondée sur une opposition entre ces rapports de production et la dialectique comme méthode. Une telle opposition ou distinction entre la dialectique comme forme de pensée, d'un côté, et le matérialisme ou le *matérialisme historique*, de l'autre – rendue claire dans le passage cité – conduit, ainsi, à la conclusion selon laquelle, si Marx a toujours été un penseur dialectique, la véritable *dialectique* ne peut être repérée, en fait, que dans son œuvre de maturité :

Ce qui en revanche concerne [...] la théorie de la dialectique elle-même comme structure formelle de la réalité, c'est la méthode de la recherche scientifique [...] et, en général, le moment où [Marx] est passé de la réflexion historique du cours de l'humanité à la tentative de construire une science de l'homme en société<sup>558</sup>.

---

<sup>557</sup> Bobbio, N., « La dialettica in Marx », in *Rivista di Filosofia*, XLIX, cit., pp. 350-351. [« *Che poi il movimento dialettico avesse per molla le forze spirituali ou le condizioni materiali, la religione o i bisogni economici, le ideologie o le forme di produzione, questo è un discorso che non tocca propriamente la dialettica, ma riguarda, se mai, l'altro aspetto della filosofia di Marx, il materialismo storico, che qui non viene in considerazione. Altro problema estraneo all'interpretazione della dialettica è quello, che pur fece versare fiumi d'inchiostro, relativo alla maggiore o minore fatalità del corso storico e all'efficacia dell'intervento attivo degli uomini [...]. Anche questo problema non riguarda la formulazione della legge, ma il modo della sua realizzazione* »].

<sup>558</sup> *Ibid.*, p. 360. [« *Ciò che invece tocca la teoria stessa della dialettica come struttura formale della realtà, è il metodo della ricerca scientifica [...] e in generale quando [Marx] passò dalla considerazione storica del corso dell'umanità al tentativo di costruire una scienza dell'uomo in società* »].

Rappelons pourtant, encore une fois, ce que Marx indique comme définissant la « *méthode dialectique* » de son œuvre de maturité, c'est-à-dire, précisément son intérêt pour les changements historico-sociaux et les transformations de son objet dans le temps. D'après la Postface de la deuxième édition de cet ouvrage, le centre de son intérêt serait toujours celui de montrer « *la loi de leur changement [des phénomènes qu'il étudie], de leur développement [...] Une fois qu'il a découvert cette loi, il examine en détail les effets par lesquels elle se manifeste dans la vie sociale...* »<sup>559</sup>. Autrement dit, une fois que Marx considère achevé, en quelque sorte, son procès de recherche, les lois du *changement* ou du *développement* de son objet (telles que les rapports déterminés par la catégorie de *force de travail*<sup>560</sup> et la loi de la valeur elle-même) sont montrées à partir d'une analyse qui les fait apparaître, en toute spécificité, dans leurs différentes formes d'expression (en tant que valeur d'échange, argent et capital). Tout cela est donc coordonné par l'intérêt de Marx pour le concret, pour l'ensemble, tel qu'il apparaît comme résultat indistinct, de rapports à la fois présents et passés, de rapports qui reproduisent cette forme sociale, tout en y apportant cependant des changements considérables par rapport au passé.

---

<sup>559</sup> Marx, K., « Postface de la deuxième édition allemande », *K1 I*, p. 28.

<sup>560</sup> La catégorie marxienne de *force de travail* est celle qui permet d'établir le lien intrinsèque entre les lois abstraites de l'économie et les déterminations historiques ou, dans les termes de Lukács, « *une influence incessante de facteurs extra-économiques dans la matérialisation de la loi de la valeur [ein ununterbrochenes Hineinspielen außerökonomischer Momente in die Verwirklichung des Wertgesetzes]* ». (LJPM, pp. 45-46 ; *GLW* 13, p. 585). Dans le sous-chapitre du *Capital* intitulé *Achat et vente de la force de travail*, lorsque Marx est en train de mentionner les conditions pour que le possesseur d'argent trouve, sur le marché, le travailleur libre, il explique, par exemple, à ce propos que « *les catégories économiques que nous avons examinées plus haut portent également leur marque historique. L'existence du produit comme marchandise recouvre des conditions historiques déterminées. Pour devenir marchandise, il ne faut pas que le produit soit produit comme moyen de subsistance immédiat pour le producteur lui-même* ». (*KLe1*, p. 190). En outre, « *par opposition aux autres marchandises, la détermination de la valeur de la force de travail contient donc un élément historique et moral* ». (Ibid., pp. 192-193).

## II. Engels et l'origine de la distinction entre la méthode dialectique et le matérialisme

La problématique d'une distinction entre le fondement (*matériel*) du développement ou du rapport dialectique et la dialectique elle-même trouve son origine dans l'œuvre d'Engels<sup>561</sup>. Bien plus que Marx, Engels s'intéresse à l'aspect formel de la dialectique hégélienne et a été, comme on le sait, le premier à exposer une théorie de la dialectique. Si Marx emprunte à la *Logique* de Hegel des éléments qui permettent de saisir des contradictions fondamentales de son objet – tels que la dialectique de l'universel, du particulier et du singulier dans les *Grundrisse*, ou la conception de l'être comme unité processuelle entre l'essence et le phénomène dans *Le Capital* – on ne trouve pas, pour autant, dans son œuvre, une conception de la méthode impliquant des paramètres généraux préétablis et valables dans tous les cas. Cette conception est repérable dans la pensée d'Engels, dans laquelle la réception de la logique hégélienne présente un caractère tout à fait différent.

L'œuvre de Hegel n'est pas reconnue, par Engels, comme représentant tout simplement l'hypostase et la mystification de caractéristiques sociales effectives de la modernité, mais il l'entend de manière positive aussi ou principalement comme logique ou forme de pensée :

La science de la pensée est donc, comme toute autre science, une science historique, la science du développement historique de la pensée humaine. Et cela a de l'importance même pour l'application pratique de la pensée à des domaines empiriques [...] Or c'est la dialectique qui est aujourd'hui la forme de pensée la plus

---

<sup>561</sup> Comme l'explique Bobbio : « Si la philosophie de Marx est désormais habituellement appelée 'matérialisme dialectique', cette expression, comme le sait tout un chacun, n'est pas de Marx mais d'Engels. La représentation habituelle d'un Marx qui, de Hegel, refuse l'idéalisme, c'est-à-dire la conception métaphysique, mais qui en accepte la méthode ou, en d'autres termes, la dialectique, ou dans un autre jeu de concepts, qui, des penseurs des lumières du dix-huitième siècle, accepte la conception matérialiste du réel, tout en refusant la méthode mécaniste, c'est l'œuvre d'Engels ». (Bobbio, N., « La dialettica in Marx », in *Rivista di Filosofia*, XLIX, cit., p. 335). [« Per quanto la filosofia di Marx venga ormai chiamata abitualmente "materialismo dialettico", questa espressione, com'è noto, non è di Marx ma di Engels. La raffigurazione abituale di un Marx che rifiuta di Hegel l'idealismo, cioè la concezione metafisica, ma accetta il metodo, cioè la dialettica, o, con altro gioco di concetti, accetta dagli illuministi settecenteschi la concezione materialistica del reale ma ne rifiuta il metodo meccanicistico, è opera di Engels »]. Cf. aussi Althusser, L., *Pour Marx*, Paris, Maspero, 1972, p. 88.

importante pour la science de la nature, puisqu'elle est seule à offrir l'élément d'analogie et, par suite, la méthode d'explication pour les processus évolutifs qu'on rencontre dans la nature, pour les liaisons d'ensemble, pour les passages d'un domaine de recherche à l'autre<sup>562</sup>.

Comme ce passage et plusieurs autres d'Engels<sup>563</sup> le laissent entendre, il y a, dans sa pensée, comme une sorte d'exaltation de la dialectique comme méthode ou logique. En se référant à l'année de 1848, qui aurait apporté, en Allemagne, des bouleversements importants au plan philosophique, il explique :

Avec l'engouement hégélien, on jeta aussi la dialectique par-dessus bord, juste au moment où le caractère dialectique des phénomènes de la nature s'imposait irrésistiblement, où, par conséquent, seule la dialectique pouvait aider la science de la nature à surmonter l'obstacle de la théorie<sup>564</sup>.

Engels critique donc, clairement, l'idéalisme ou le mysticisme hégélien et le fait que, par rapport à la dialectique, « *ces lois sont imposées d'en haut à la nature et à l'histoire comme des lois de la pensée au lieu d'en être déduites* »<sup>565</sup>. À partir de l'affirmation de Marx dans la Postface du *Capital*<sup>566</sup>, il en propose aussi un renversement : « *Si nous inversons la chose, tout prend un aspect très simple, et les lois dialectiques, qui dans la philosophie idéaliste paraissent extrêmement mystérieuses, deviennent aussitôt simples et claires comme le jour* »<sup>567</sup>. Ce renversement que Marx aurait réalisé dans le domaine de l'économie politique, est caractérisé comme donnant origine à « *la dialectique rationnelle* »<sup>568</sup>. D'après Engels, « *c'est [...] de l'histoire de la nature et de celle de la société humaine que sont abstraites les lois de la dialectique. Elles ne sont précisément rien d'autre que les lois les plus générales de ces deux phases du développement historique ainsi que*

---

<sup>562</sup> Engels, F., *Dialectique de la nature*, cit., pp. 49-50.

<sup>563</sup> Cf. *ibid.*, p. 53.

<sup>564</sup> *Ibid.*, p. 51.

<sup>565</sup> *Ibid.*, p. 69.

<sup>566</sup> Cf. Marx, K., « Postface de la deuxième édition allemande », *K1 I*, p. 29.

<sup>567</sup> Engels, F., *Dialectique de la nature*, cit., p. 69.

<sup>568</sup> *Ibid.*, p. 55.

*de la pensée elle-même* »<sup>569</sup>. Le problème qui se présente toutefois, ici, est que les lois de la dialectique ne sont pas vraiment déduites de la nature ou de l'histoire humaine elle-même<sup>570</sup>, comme le dit Engels en plusieurs occasions, mais « *de l'histoire de la nature et de celle de la société humaine* » telles qu'elles sont repérables dans les sciences, ainsi que « *de la pensée elle-même* ». Autrement dit, lorsqu'Engels écrit « *de l'histoire de la nature et de celle de la société humaine* », il ne se réfère pas à un cadre réel d'évènements dans l'ordre de la nature ou de la société, mais il se réfère plutôt aux sciences de la nature et de l'homme. D'ailleurs, dans la *Dialectique de la nature*, il procède en montrant justement la correspondance des lois de la dialectique énoncées originalement par Hegel, avec la manière dont elles se vérifient dans les sciences de la nature<sup>571</sup>. Dans cet ouvrage, le propos d'Engels est, comme il le déclare, celui de développer, « *en opposition à la métaphysique* »<sup>572</sup>, la dialectique comme science générale des connexions :

Sans aucun doute ces mêmes messieurs qui ont jusqu'à présent taxé de mysticisme et de transcendantalisme incompréhensible la loi du passage de la quantité à la qualité vont-ils déclarer maintenant qu'il s'agit là de quelque chose de tout à fait évident, de banal et de plat qu'ils ont utilisé depuis longtemps et qu'ainsi on ne leur a rien appris de nouveau. Mais cela restera toujours un haut fait historique d'avoir exprimé pour la

---

<sup>569</sup> Ibid., p. 69.

<sup>570</sup> Nous ne voulons pas dire par là qu'il y aurait, dans l'œuvre de Marx, une conception empiriste ou mécaniste de la connaissance. Le fait que « *le présupposé effectif* » de la méthode de Marx soit « *le réel et le concret* » (Marx, K., *Manuscrits de 1857-1858*, tome I, cit., p. 34) et que « *le point de départ réel et, par suite, aussi le point de départ de l'intuition et de la représentation* », soit conçu ici comme étant le concret comme « *rassemblement de multiples déterminations* » (ibid., tome I, p. 35), la distingue déjà de toute conception empiriste de la connaissance. Ce n'est pas le fait singulier ou une sensation immédiate des faits qui constitue, pour Marx, l'objet ou le point de départ de la connaissance, mais c'est plutôt un tout complexe, « *l'unité de la diversité* » (ibidem). Une telle position se distingue pourtant aussi, de l'autre côté, de celle d'Engels. Car en cherchant à prendre ses distances par rapport à l'empirisme vulgaire ou déterministe, celui-ci tombe en fait, comme nous voulons le montrer, dans l'autre extrême. Pour le dernier Engels, « *il s'agissait d'expliquer les conditionnements historico-sociaux des idées non pas à partir d'une causalité externe mécanique, mais en les inférant de l'intérieur de la structure catégorielle de ces idées ou, pour ainsi dire, de la morphologie formelle de ces dernières* ». (Merker, N., op. cit., p. 19). L'inversion de priorité par rapport à celle de Marx peut également être prouvée par l'aphorisme suivant : « *La loi générale du changement de forme du mouvement est bien plus concrète que tout exemple singulier "concret" de celui-ci* ». (Engels, F., *Dialectique de la nature*, cit., p. 224).

<sup>571</sup> Sur le « *passage de la quantité à la qualité* », il explique que : « *Dans la biologie comme dans l'histoire de la société humaine, la même loi se vérifie à chaque pas, mais nous voulons nous en tenir ici à des exemples empruntés aux sciences exactes, puisque c'est ici que les quantités peuvent être exactement mesurées et suivies* ». (Engels, F., *Dialectique de la nature*, cit., p. 74).

<sup>572</sup> Ibid., p. 69.

première fois une loi générale de l'évolution de la nature, de la société et de la pensée sous sa forme universellement valable<sup>573</sup>.

Pour Engels comme pour Hegel, une pensée véritablement dialectique est celle qui correspond au concept de *raison* (par opposition à l'*intellect*) et qui ne se trouve, par conséquent, pas liée à une « *logique ordinaire* »<sup>574</sup>. La « *pensée dialectique* » est dialectique

précisément parce qu'elle a pour condition préalable l'étude de la nature des concepts eux-mêmes, – [elle] n'est possible qu'à l'homme ; même pour celui-ci, elle n'est possible qu'à un niveau de développement relativement élevé (Bouddhistes et Grecs) et n'atteint son plein développement que bien plus tard encore, avec la philosophie moderne<sup>575</sup>.

---

<sup>573</sup> Ibid., p. 74.

<sup>574</sup> Ibid., pp. 224-225.

<sup>575</sup> *Ibidem*. Ce genre d'interprétation s'oppose à la pensée de Lukács, pour qui l'œuvre de Marx, sans abandonner la philosophie, présenterait, au contraire, un caractère plus proche d'une pensée ordinaire ou d'une « *attitude spontanément ontologique de la vie quotidienne* » : « *Les œuvres économiques de Marx sont pénétrées d'un esprit scientifique qui ne renonce jamais au sens ontologique, à la prise de conscience et à la critique, mais qui plutôt les met en œuvre dans l'étude de tout fait, de tout rapport, comme instrument de mesure critique toujours efficace. Pour parler très généralement, il s'agit ici d'un esprit scientifique qui ne perd jamais sa liaison avec l'attitude spontanément ontologique de la vie quotidienne, mais qui, au contraire, s'épure constamment de manière critique, et se développe à un niveau toujours plus élevé. Il élabore consciemment les déterminations ontologiques qui se trouvent nécessairement au fondement de toute science. Il se place ici clairement en opposition à toute philosophie construite, logiquement ou autrement. Se prémunir de manière critique des ontologies fausses issues de la philosophie ne signifie pourtant en aucun cas que cet esprit scientifique adopte une position antiphilosophique de principe. Au contraire. Il s'agit d'une collaboration critique consciente de l'ontologie spontanée de la vie quotidienne, et de l'ontologie consciente juste au plan scientifique et philosophique* ». (LJPM, pp. 19-20 ; GLW 13, pp. 569-570). [« *Die Marxsche Ökonomie ist von einem wissenschaftlichen Geist durchdrungen, der auf ein solches Bewußt- und Kritischwerden im ontologischen Sinn nie verzichtet, ihn vielmehr als ständig wirksamen kritischen Maßstab bei der Feststellung jeder Tatsache, jeden Zusammenhangs in Bewegung setzt. Ganz allgemein gesprochen handelt es sich also um eine Wissenschaftlichkeit, die die Verbindung mit der spontan ontologischen Einstellung des Alltagslebens nie verliert, sie im Gegenteil stets kritisch reinigt und höherentwickelt und die jeder Wissenschaft notwendig zugrunde liegenden ontologischen Bestimmungen bewußt herausarbeitet. Gerade hier setzt sie sich klar in Gegensatz zu jeder – logisch oder anderswie – konstruierenden Philosophie. Die kritische Abwehr der in der Philosophie entstandenen falschen Ontologien bedeutet aber keinesfalls ein prinzipiell antiphilosophisches Verhalten dieser Wissenschaftlichkeit. Im Gegenteil. Es handelt sich um ein bewußt kritisches Zusammenarbeiten der spontanen Ontologie des Alltagslebens mit der wissenschaftlich und philosophisch richtig bewußten* »].

Plus qu'au développement historique des rapports réels objectifs, une telle conception de dialectique s'avère donc plutôt liée au développement de l'histoire de la science et de la pensée. Si les lois du mouvement ou de la dialectique sont conçues, par Engels, comme des lois historiques et non pas éternelles – comme il le souligne dans l'*Anti-Dühring* à propos des lois économiques<sup>576</sup> –, sa conception de la méthode et de la connaissance elle-même ne dépasse pas le cadre d'une conception gnoséologique. La dialectique est, ainsi, *historique*, mais cela n'empêche pas qu'elle soit également une « science de la pensée », ou une « science du développement historique de la pensée humaine »<sup>577</sup>. Comme dans l'œuvre de Della Volpe<sup>578</sup>, la détermination du caractère *historique* de la méthode s'avère ici plus proche d'une conception philosophique traditionnelle dans laquelle l'histoire est un élément à l'intérieur du système des catégories ; conception qui avait été complètement modifiée par Marx :

À ce point, l'ontologie se sépare nettement de l'ancienne philosophie. Cette dernière esquissait en effet un système de catégories comprenant aussi les catégories historiques. Dans le système catégoriel du marxisme, chaque chose est d'abord un quelque chose doté d'une qualité, d'une consistance concrète et d'un être catégoriel. Un être non-objectif est un non-être. Et l'histoire, au sein de ce quelque chose, est alors l'histoire des changements catégoriels. Les catégories font donc partie intégrante de la réalité objective. [...] De ce point de vue, le marxisme se sépare avec une extraordinaire netteté des conceptions du monde qui l'ont précédé : dans le marxisme, l'être catégoriel de la chose constitue l'être de la chose, tandis que, dans les anciennes philosophies, l'être catégoriel était la catégorie fondamentale à l'intérieur de laquelle se développaient les catégories de la réalité. Non, l'histoire ne

---

<sup>576</sup> Cf. Engels, F., *Anti-Dühring*, Paris, Éditions Sociales, 1963, chap. sur l'Économie Politique, p. 183.

<sup>577</sup> Engels, F., *Dialectique de la nature*, cit., p. 49.

<sup>578</sup> Que la pensée de Della Volpe sur la question de la méthode trouve sa source principale dans les indications d'Engels, nous le constatons, par ailleurs, également dans l'explication suivante où apparaissent les notions de *faits* et de vérification par l'*expérience*, qui caractérisent le début et la fin du cercle dellavolpian : « Nous sommes tous d'accord sur le fait que dans tout le domaine scientifique, dans la nature comme dans l'histoire, il faut partir des faits donnés, donc dans la science de la nature des diverses formes réelles et formes de mouvement de la matière, qu'en conséquence, dans la science théorique de la nature, les enchaînements ne doivent pas être introduits dans les faits par construction, mais découverts en partant d'eux, et que, une fois découverts, ils doivent être attestés par l'expérience, dans la mesure où c'est possible ». (Ibid., p. 53).

se déroule pas à l'intérieur du système catégoriel; l'histoire, au contraire, est la transformation du système catégoriel. Les catégories sont donc des formes d'être<sup>579</sup>.

Influencées par la pensée d'Engels, les explications marxistes courantes au XX<sup>e</sup> siècle laissent entendre que l'exposé du *Capital* montrerait les « lois » des phénomènes – comprises, en l'occurrence, par opposition à la forme du mouvement et des transformations historiques dans le temps – inaugurant, par là, quelque chose de tout à fait nouveau par rapport à la recherche marxienne précédente. En réalité, comme nous l'avons indiqué à la fin du sous-chapitre précédent, les « lois » ou le « sens intime »<sup>580</sup> des phénomènes étudiés ne se distinguent pas, ici, des déterminations de l'objet de la recherche lui-même. La conciliation des lois du changement historique avec leurs formes de manifestation ou, ce qui revient au même, des déterminations historiques avec les lois abstraites de l'économie, se présente comme caractéristique intrinsèque aux catégories principales découvertes par Marx, telles que la force de travail et la valeur elle-même.

Il est inadéquat de parler, dans ce sens, d'une *application* de « lois » pour la compréhension des catégories de l'économie politique<sup>581</sup>. Ceci avait été explicité, d'ailleurs, par Marx lorsqu'il décrivait la prétention de Lassalle d'exposer l'économie politique de façon hégélienne : « *Il s'apercevra à ses dépens que c'est une tout autre affaire que d'amener d'abord, par la critique, une science jusqu'au point où on peut l'exposer dialectiquement, ou d'appliquer un système de logique abstrait, clos, à des prémonitions d'un tel système précisément* »<sup>582</sup>. Pour Marx, à la différence d'Engels, non seulement les lois du mouvement dialectique ne sont pas éternelles, mais elles ne sont données que par le mouvement ou les rapports réellement existants en dehors de la pensée.

La forme d'exposition qui procède de l'abstrait au concret ne veut donc pas dire que Marx ait mis de côté son intérêt pour les questions humaines historiques plus générales, pour ne se fixer que sur leur forme moderne. C'est visiblement cette

---

<sup>579</sup> Lukács, G., *Pensée vécue, mémoires parlés*, Paris, L'Arche, 1986, p. 201.

<sup>580</sup> *K1 I*, p. 87.

<sup>581</sup> Cf. Engels, F., *Dialectique de la nature*, cit., p. 53 ; Bobbio, N., « La dialettica in Marx », in *Rivista di Filosofia*, XLIX, cit., p. 349.

<sup>582</sup> Marx, K., Lettre à Engels du 1<sup>er</sup> février 1858, in *Correspondance - K. Marx, F. Engels*, tome V, cit., p. 129.

spécificité qui a été au centre des attentions du dernier Lukács, et qui fait de lui un penseur marxiste particulier. La nécessité radicale, parce que posée par le *sujet réel* (la société bourgeoise moderne) de se pencher sur les catégories centrales qui définissent celle-ci, telles que le travail, la marchandise, la valeur, le capital, etc., a occupé, comme on le sait, la vie de Marx jusqu'à son épuisement. Cette nécessité d'approfondir la recherche autour d'un tel sujet spécifique afin d'en extraire le caractère particulier qui définit l'importance de tout ce « *qui s'y manifeste* »<sup>583</sup> ne doit pas empêcher de comprendre le véritable sens de ces travaux. Ceux-ci ne peuvent pas être caractérisés comme représentant une explication d'ordre sociologique ou économique, comme une anthropologie ou une métaphysique historique, et encore moins comme une logique matérialiste. La recherche de Marx, dans *Le Capital*, vise toujours à comprendre l'homme et ses formations sociales spécifiques, et ceci d'une façon qui s'approche le plus possible d'une explication concrète qui, en partant des déterminations centrales qui fondent la logique spécifique de l'objet spécifique, ne prenne pas moins en considération l'ensemble des questions impliquées par les premières.

Les indications présentes dans l'*Introduction de 1857* donnent des repères pour la démarche de la connaissance concernant la formation sociale moderne, mais ils ont un caractère différent de ce qu'en proposent les interprétations classiques les plus connues. Le plus important des repères de méthode laissés par Marx concerne, justement, l'aspect *concret* de la connaissance selon lequel les catégories qui rendent compte de l'être social existent déjà avant même qu'on y pense et « *qu'elle[s] commence[nt] à exister* aussi du point de vue scientifique »<sup>584</sup>. Là aussi, la lecture de l'*Ontologie* de Lukács élucide bien ce point :

Marx, au nom de la spécificité ontologique concrète des formes sociales, exige leur examen ontologique concret, et rejette la méthode de Hegel consistant à représenter ces rapports sur la base de schémas logiques. Une orientation se dessine ainsi clairement, dans l'évolution du jeune Marx, vers une concrétisation croissante des formes, des rapports existant socialement, et dont le tournant philosophique est

---

<sup>583</sup> Marx, K., *Manuscripts de 1857-1858*, tome I, cit., p. 41.

<sup>584</sup> *Ibidem*.

précisément atteint dans ses études économiques [...] Ce n'est pas le moindre aspect de leur originalité novatrice que de faire apparaître, pour la première fois dans l'histoire de la philosophie, les catégories de l'économie comme étant celles de la production et de la reproduction de la vie humaine, et d'avoir par là rendu possible une représentation ontologique de l'être social sur une base matérialiste<sup>585</sup>.

La nouveauté philosophique de la méthode de Marx, c'est qu'au lieu d'être une méthode préconçue en vue de la recherche, il s'agit d'une quête pour comprendre l'équation ou le miroir scientifique qui s'ajusterait le mieux à la réalité étudiée, sans tomber pour cela sur une conception empiriste ou positiviste des faits. Le but des indications de méthode présentes dans l'*Introduction de 1857* est, justement, celui d'une quête sur la manière dont il faut présenter les catégories afin de les faire comprendre telles qu'elles sont, c'est-à-dire, comme des déterminations de l'existence. En d'autres termes, Marx cherche ici à comprendre l'équation par laquelle les rapports réels des catégories peuvent être scientifiquement posés (et exposés) de façon à ne jamais permettre de présupposés détachés de cette réalité elle-même.

En considérant la dialectique comme logique ou *forme de pensée* par excellence, Engels distingue, comme nous l'avons vu, le substrat (ou le contenu) de la connaissance de la forme ou de la méthode de la connaissance. Une telle distinction n'existe pas dans l'œuvre de Marx. Dans *Le Capital*, Marx ne part pas de la logique hégélienne, mais de déterminations réelles de son objet qui ont été décryptées par lui, en dépassant par là toute élaboration par le biais de la logique comme forme dominante d'explication :

La critique des systèmes à laquelle nous pensons, et que nous trouvons développée consciemment chez Marx, part au contraire, avec l'examen des rapports eux-mêmes,

---

<sup>585</sup> LJPM, p. 7 ; GLW 13, pp. 561-562. [« Marx im Namen der konkreten seinhaften Eigenart der gesellschaftlichen Gebilde ihre konkret-seinshafte (ontologische) Untersuchung fordert, dagegen Hegels Methode, solche Zusammenhänge aufgrund logischer Schemata darzustellen, ablehnt. Damit zeichnet sich im Entwicklungsweg des jungen Marx deutlich eine Richtung auf zunehmende Konkretisierung der gesellschaftlich seienden Gebilde, Zusammenhänge etc. ab, die in seinen ökonomischen Studien [...] Zum erstenmal in der Geschichte der Philosophie die Kategorien der Ökonomie als die der Produktion und Reproduktion des menschlichen Lebens erscheinen und dadurch eine ontologische Darstellung des gesellschaftlichen Seins auf materialistischer Grundlage »].

de la totalité de l'être, et cherche à l'appréhender au plus près possible dans tous ses rapports entrelacés et multiples. Mais la totalité n'est pas ici formelle et idéale, c'est au contraire une reproduction dans la pensée de l'existant véritable, les catégories ne sont pas les briques d'un système hiérarchisé, mais en vérité des «*formes de l'être, des déterminations de l'existence*», des éléments de la construction de complexes relativement globaux, réels, mobiles, dont les interactions dynamiques produisent des complexes toujours plus englobants, dans un sens extensif comme intensif<sup>586</sup>.

---

<sup>586</sup> LJPM, p. 25 ; GLW 13, p. 573. [« *Die Systemkritik, die wir meinen und die wir bei Marx bewußt entwickelt vorfinden, geht dagegen, mit den gesuchten Zusammenhängen selbst, von der Totalität des Seins aus und versucht diese in allen ihren verwickelten und vielfältigen Verhältnissen möglichst angenähert zu erfassen. Die Totalität ist aber hier keine formell-gedankliche, sondern die gedankliche Reproduktion des wirklich Seienden, die Kategorien sind keine Bausteine einer hierarchischen Systemarchitektur, sondern in Wahrheit »Daseinsformen, Existenzbestimmungen«, Aufbauelemente von relativ totalen, realen, bewegten Komplexen, deren dynamische Wechselbeziehungen immer umfassendere Komplexe im extensiven wie im intensiven Sinne ergeben* »].

## CHAPITRE 8

---

### L'INTERPRÉTATION D'ALTHUSSER

#### I. Présupposés critiques

Dans *Pour Marx*, recueil d'écrits paru en 1965, Althusser estime non fondée la thèse du *renversement*, selon laquelle Marx aurait réalisé une inversion de la dialectique hégélienne. Cette thèse impliquerait, selon lui, une conservation des « *termes du modèle hégélien de la société* », dans la mesure où le changement n'aurait lieu que dans l'ordre ou dans le rapport entre ces mêmes termes : « *Il s'agirait donc de lui reprendre [à Hegel] la dialectique, et de l'appliquer à la vie au lieu de l'appliquer à l'Idée. Le 'renversement' serait un renversement du 'sens' de la dialectique. Mais ce renversement du sens laisserait, en fait, la dialectique intacte* »<sup>587</sup>. En fait, Althusser critique par là l'interprétation engelsienne selon laquelle Marx aurait accepté de Hegel la dialectique, en ne la libérant que de son « *enveloppe mystique (la philosophie spéculative)* »<sup>588</sup> :

Il suffit de lire de près le texte allemand [de la Postface à la deuxième édition du *Capital*] pour y découvrir que la *gangue mystique* n'est pas du tout, comme on pourrait le croire (sur la foi de certains commentaires ultérieurs d'Engels), la philosophie spéculative, ou la “*conception du monde*” ou le “*système*”, c'est-à-dire un élément considéré alors comme *extérieur* à la méthode, mais qu'elle tient à la dialectique même. Marx va jusqu'à dire que “*la dialectique subit une mystification entre les mains de Hegel*”, il parle de son “*côté mystificateur*”, et de sa “*forme mystifiée*”, et il oppose précisément à cette forme *mystifiée* (mystifizierte Form) de la dialectique hégélienne, la figure rationnelle (rationelle Gestalt) de sa propre

---

<sup>587</sup> Althusser, L., *Pour Marx*, cit., p. 89.

<sup>588</sup> Ibid., p. 88.

dialectique. Il est difficile de dire plus clairement que la *gangue mystique n'est autre que la forme mystifiée* de la dialectique elle-même, c'est-à-dire non pas un élément relativement extérieur à la dialectique<sup>589</sup>.

Si l'on considère les raisons indiquées dans le chapitre précédent, la position d'Althusser sur ce point est, en principe, assez recevable, dans la mesure où la thèse d'Engels implique d'accepter, en effet, que Marx puise, dans l'œuvre de Hegel, la méthode, et qu'il n'en renie que la philosophie spéculative. Cette interprétation ne rend certainement pas compte de la portée véritable des changements apportés par la pensée marxienne, et a tout de même influencé une part importante des lectures classiques de Marx en consacrant toute une tradition de recherche à un développement de la « *dialectique marxiste* » comprise comme méthode.

Althusser propose d'entreprendre cette critique à partir de la formulation d'une nouvelle théorie, d'une *théorie* du matérialisme historique<sup>590</sup> qui permettrait, selon lui, d'explicitier ce qui, dans l'œuvre de Marx, ne se trouve que sous une forme rassemblée et non développée :

Que la définition de la spécificité irréductible de la théorie marxiste [...] ne se puisse lire directement dans les textes de Marx, que tout un préalable critique soit indispensable pour identifier le lieu de résidence des concepts propres à Marx en sa maturité [...] ; que la lecture de Marx ait donc pour condition préalable une théorie marxiste de la nature différentielle des formations théoriques et de leur histoire, c'est-à-dire une théorie de l'histoire épistémologique, qui est la philosophie marxiste elle-même [...] cela est clair<sup>591</sup>.

La réfutation de la thèse du renversement s'appuie donc, comme le laisse entendre ce passage, sur des présupposés épistémologiques<sup>592</sup>. Ce que nous voulons montrer, c'est qu'elle se fonde également sur une distinction assez rigide entre la

---

<sup>589</sup> Ibid., p. 90.

<sup>590</sup> Ibid., p. 169.

<sup>591</sup> Ibid., pp. 30-31.

<sup>592</sup> Comme l'explique Labica, nous pouvons « ranger » Althusser et Della Volpe « dans le courant 'épistémologique ou méthodologique' du marxisme (comme le fait G. Vargas Lozano, *Marx y su crítica de la filosofía, Mexico, 1984, p. 199*). » (Labica, G., « Changer le monde », in Marx, K., *Les Thèses sur Feuerbach*, éd. Georges Labica, Paris, Puf, 1987, p. 125).

méthode et l'*objet réel* – ou, ce qui revient au même chez Marx, l'objet de la connaissance<sup>593</sup> –, et plus fondamentalement encore que, dans la solution élaborée par Althusser, l'accent sera plutôt mis sur la première, c'est-à-dire, sur la dialectique conçue comme méthode<sup>594</sup>. L'interprétation de la « *dialectique* » comme méthode ou théorie générale, présente dans l'œuvre d'Engels – et de plusieurs autres penseurs marxistes<sup>595</sup> –, réapparaît donc également chez Althusser. La dialectique est ici, précisément, la « *théorie de la pratique théorique* »<sup>596</sup>. C'est la raison pour laquelle Althusser indique, à juste titre, que la « *dialectique marxiste* » n'a pas été développée par Marx. La dialectique comme méthode n'a pas reçu de ce dernier une attention spécifique :

Cette 'dialectique' dont Marx n'a pas eu besoin, dont il nous a privés, tout en sachant parfaitement que nous la possédons, et nous savons où : dans les œuvres théoriques de Marx, dans le *Capital*, etc.... – oui nous l'y trouvons, à l'état pratique, ce qui est certes fondamental, mais pas à l'état théorique !<sup>597</sup>

Marx n'aurait donné des indications sur le *renversement* de Hegel que dans sa Postface de la deuxième édition allemande du *Capital*. Celles-ci « *pouvaient bien servir de repères pour se situer et s'orienter en général dans le domaine idéologique : elles représentaient bien l'indication, la reconnaissance pratique de l'existence de la solution, mais nullement sa connaissance rigoureuse* »<sup>598</sup>.

Ce qu'Althusser critique chez Engels, ce n'est en effet pas la séparation qu'il opère entre la *méthode* et le *système* hégéliens, dans le sens que nous avons indiqué dans le chapitre précédent. Une telle séparation est une conséquence de la thèse du

---

<sup>593</sup> Comme on le verra, pour Althusser, l'objet de la connaissance ne correspond pas à l'objet réel ou aux « réalités » qui existeraient au-dehors de la pensée.

<sup>594</sup> « *Je pense donc que, dans son approximation, cette expression métaphorique du 'renversement' de la dialectique pose non pas le problème de la nature des objets auxquels il s'agirait d'appliquer une même méthode, (le monde de l'Idée chez Hegel – le monde réel chez Marx), – mais bien le problème de la nature de la dialectique considérée en elle-même, c'est à dire le problème de ses structures spécifiques. Non pas le problème du renversement du 'sens' de la dialectique, mais le problème de la transformation de ses structures.* » (Althusser, L., *Pour Marx*, cit., p. 91).

<sup>595</sup> D'après Althusser, cette même idée se trouverait aussi dans l'œuvre de Lénine (cf. *ibid.*, p. 177).

<sup>596</sup> Cf. *ibid.* p. 169. Voir aussi Collin, D., *La théorie de la connaissance chez Marx*, Paris, l'Harmattan, 1996, p. 79.

<sup>597</sup> Althusser, L., *Pour Marx*, cit., pp. 176-177.

<sup>598</sup> *Ibid.*, p. 177.

renversement, mais ce n'est pas de cela qu'il s'agit ici. Althusser critique exclusivement le *renversement*, à savoir l'interprétation selon laquelle la dialectique hégélienne aurait été appliquée à un autre objet ou à un objet inversé. D'après lui, la dialectique de Hegel n'a pas été reprise par Marx. Il ne s'agit pas « *d'appliquer [ici] une même méthode* »<sup>599</sup>.

Voyons donc ce que veut dire cette « *condition préalable [d'] une théorie marxiste de la nature différentielle des formations théoriques et de leur histoire* »<sup>600</sup>. Afin d'expliquer la méthode élaborée par Althusser, il faut dire, tout d'abord, que son interprétation ne prend en compte que la méthode d'exposition de Marx, décrite dans *l'Introduction de 1857* comme étant le chemin de la pensée qui va de l'abstrait au concret. Les moments de ce trajet de synthétisation, ou du retour de la pensée vers le concret (qui correspondent chez Marx, fondamentalement, à l'*abstrait* et au *concret de pensée*), sont caractérisés, ici, comme correspondant aux *Généralités I, II* et *III*. La première Généralité (I) serait, ainsi, la « *matière première* » ou la « *généralité travaillée* » (l'abstraction), la deuxième (II) serait l'« *instrument* » de travail (la théorie et ses concepts), et la troisième (III), la « *connaissance* » ou le résultat du travail théorique<sup>601</sup>.

Il faut dire aussi que, d'après Althusser, l'erreur commise par Hegel de prendre le procès de la connaissance pour « *le procès de la genèse du concret (le réel), lui-même* »<sup>602</sup>, aurait son origine dans la conception de l'universel apportée par ce même philosophe. Chez Hegel, l'essence ou le moteur du développement théorique serait déjà présent dans le concept du départ, dans « *le concept d'universalité même, le concept d'être* » qui apparaît dans la *Logique*, par exemple. Dans l'œuvre de Marx, par contre, l'essence ou le moteur du travail théorique ne serait pas l'abstraction, mais « *la Généralité qui travaille* », c'est-à-dire, la Généralité II ou la théorie. « *Dans la dialectique de la pratique, la généralité abstraite du début (Généralité I) c'est-à-dire, la généralité travaillée, n'est pas la même que la généralité qui travaille (Généralité II)* »<sup>603</sup>. Il faudrait réaliser, ainsi, le

---

<sup>599</sup> Ibid., p. 91.

<sup>600</sup> Ibid., p. 31.

<sup>601</sup> Cf. *ibid.*, pp. 186-196.

<sup>602</sup> Ibid., p. 191.

<sup>603</sup> Ibid., p. 192.

transfert du primat de l'abstraction initiale vers le « *primat de la Généralité II (qui travaille), c'est-à-dire de la 'théorie'* »<sup>604</sup>, pour essayer de démontrer la thèse d'une rupture de Marx par rapport à Hegel qui serait différente et postérieure à celle du simple renversement.

## II. La théorie de la pratique théorique

D'après Althusser, il y aurait une implication théorique nouvelle qui découlerait de la *Darstellungsweise* de Marx :

On ne peut lire *Le Capital* en connaissance de cause, c'est-à-dire identifier ce qu'il contient, ce qui 'en droit' lui revient [...] que si on sait d'abord comment Marx pense, si on connaît la logique qui définit son objet et gouverne sa démonstration. Comment Marx pense-t-il dans *Le Capital* ? [...] La réponse la plus simple et la plus 'évidente' consiste à identifier la logique de la pensée de Marx [...] avec l' "*ordre des raisons du Capital*", c'est-à-dire avec son ordre d'exposition<sup>605</sup>.

Comme nous l'avons mentionné, cet ordre d'exposition est en effet la seule méthode de Marx sur laquelle se penche Althusser, et ceci en dépit du fait que, dans la célèbre Postface du *Capital*, Marx explique que sa méthode de recherche prime sur celle de l'exposition : « 'C'est seulement une fois le travail accompli que le mouvement réel peut être exposé (*dargestellt*) d'une manière adéquate (*entsprechend*)'. *L'ordre d'exposition présuppose donc l'ordre de recherche* »<sup>606</sup>. À ce propos, Althusser mentionne aussi l'explication de Marx selon laquelle le procédé d'exposition ne se distingue que *formellement* de celui de l'investigation<sup>607</sup>, mais il en refuse explicitement les conséquences. Car, si d'un côté – raisonne-t-il –, Marx

---

<sup>604</sup> Ibid., p. 195.

<sup>605</sup> Althusser, L., « Avant-propos » à Duménil, G., *Le concept de loi économique dans Le Capital*, Paris, François Maspero, 1978, p. 8.

<sup>606</sup> Ibid., p. 9.

<sup>607</sup> Cf. Marx, K., « Postface de la deuxième édition allemande », *K1 I*, p. 29.

n'expliquera jamais en quoi consiste sa méthode de recherche, de l'autre, « *l'ordre d'exposition du Capital s'impose par sa seule présence* »<sup>608</sup>. Cela dit, on peut ajouter qu'une des raisons qui ont véritablement empêché Althusser d'admettre ou de mieux comprendre le sens effectif de la priorité du procédé d'investigation dans l'œuvre de Marx, c'est le fait qu'il ne peut comprendre cette priorité et ses conséquences – c'est-à-dire, la priorité et le statut ontologique de l'objet d'investigation de Marx – qu'en l'associant à un genre quelconque de lecture empiriste, lecture qu'il va critiquer à juste titre<sup>609</sup>.

D'après Althusser, la distinction entre les deux méthodes, la « *Darstellungsmethode* ou *-weise* et la *Forschungsmethode* ou *-weise* »<sup>610</sup>, n'est traitée que dans l'*Introduction de 1857*. Il ne sera plus question après, dans l'œuvre de Marx, d'une analyse des termes de cette distinction, car Marx « *n'a pas besoin de l'analyse de ces termes, mais de leur simple position dans leur distinction. Cette distinction lui permet de donner 'forme' à son matérialisme* »<sup>611</sup>. La distinction entre les procédés d'exposition et de recherche n'a ainsi pour objectif que d'indiquer la différence entre le matérialisme de la production théorique de Marx et l'idéalisme de Hegel. En d'autres termes encore, dans l'idée du *renversement* méthodologique, Marx ne mettrait en cause que la spéculation hégélienne. Althusser se propose, donc, de critiquer les termes de cette critique de l'idéalisme, laquelle ne se fixerait que sur l'aspect de la spéculation, en argumentant

que le dispositif philosophique au sein duquel Marx opère son “*renversement*” reste celui par lequel Feuerbach avait défini la *spéculation* comme l'essence accomplie, donc la vérité de tout idéalisme, et qu'à ce titre Marx reste pris dans l'interprétation

---

<sup>608</sup> Althusser, L., « Avant-propos » à Duménil, G., *Le concept de loi économique dans Le Capital*, cit., p. 9.

<sup>609</sup> En raison de la perspective épistémologique dans laquelle s'inscrit sa pensée, Althusser voit par ailleurs la lecture lukácsienne de l'œuvre de Marx comme constituant elle-aussi une lecture « empiriste » : « *Le travail d'Althusser commence avec une critique de cela, c'est-à-dire de l'interprétation humaniste de Marx. Il argumente qu'elle s'appuie sur une épistémologie empiriste selon laquelle le sens d'un texte est immédiatement accessible* ». (Callinicos, A., *Althusser's marxism*, cit., p. 31). [« *Althusser's work commences with a critique of this, the humanist, interpretation of Marx. He argued that it rested upon an empiricist epistemology according to which the meaning of a text is immediately accessible* »].

<sup>610</sup> Althusser, L., « Avant-propos » à Duménil, G., *Le concept de loi économique dans Le Capital*, cit., p. 9.

<sup>611</sup> *Ibidem*.

feuerbachienne de la “*spéculation*” hégélienne, et donc dans la limite qui définit le matérialisme par son “*renversement*”, c’est-à-dire par le renversement de la seule “*spéculation*”<sup>612</sup>.

Il ne suffit pas de « *renverser la modalité du Denkprozess ‘spéculatif’ pour obtenir un Denkprozess ‘scientifique-matérialiste’* »<sup>613</sup>. Il faut prendre ses distances par rapport à la dialectique de Hegel, « *mettre en question ce Denkprozess lui-même, c’est-à-dire l’idée même de l’existence d’un Denkprozess unique et commun* », ce que Marx n’aurait pas fait dans la mesure où il se serait engagé dans la voie de la méthode dialectique et dans une croyance selon laquelle la différence entre sa méthode dialectique et celle de Hegel tiendrait à « *sa modalité (matérialiste et non plus spéculative) [...] en engageant [ainsi] sa position matérialiste dans l’idée existante de la méthode* »<sup>614</sup>. Par ce raisonnement, Althusser arrive même à refuser

cette idée de *méthode*, qui vient du fond des âges philosophiques, et répond peut-être [...] à la question de ceux qui veulent connaître d’avance le chemin qu’ils vont prendre pour pouvoir s’y engager, de ceux qui veulent, comme dit Hegel, savoir d’avance nager pour apprendre à nager, de ceux qui veulent d’avance s’assurer de la vérité qu’ils vont découvrir quand ils partent à sa recherche, cette idée de méthode, rejetée par Spinoza (contre Descartes) et par Hegel (contre Kant), cette idée de méthode est un peu trop liée à la garantie imaginaire, mais impressionnante, qu’offre toute bonne “*théorie de la connaissance*” pour qu’on n’y regarde pas à deux fois<sup>615</sup>.

Avant de poursuivre, nous devons nous demander si ce n’est pourtant précisément pas sur le refus de toute méthode anticipant le trajet de la connaissance que se fonde la position de Marx, dans la mesure où justement, le primat y revient au procès de la recherche, lequel n’a jamais compté sur une *méthode* donnée d’avance, mais se définit plutôt au fur et à mesure de ce que lui indique le déploiement de son sujet ; et dans la mesure où, de l’autre côté, la *Darstellungsweise* du *Capital* ne présente que des différences formelles par rapport au procédé d’investigation. Ce

---

<sup>612</sup> Ibid., p. 12.

<sup>613</sup> Ibid., p. 13.

<sup>614</sup> *Ibidem*.

<sup>615</sup> Ibid., p. 15.

refus de toute méthode générique est en outre confirmé par le fait qu'une question de méthode n'a jamais fait partie des préoccupations centrales de Marx.

De l'autre côté, on peut aussi se demander si ce rejet de toute méthode donnée d'avance correspond vraiment à la position althussérienne. Tout en le critiquant, Althusser prend en effet lui-même à la lettre le renversement méthodologique réalisé par Marx, dans la mesure où il l'entend tout simplement comme renversement *methodologique*, absolutisant par là sa signification en tant que méthode. Comme il l'affirme, Marx n'aurait fait ici qu'un choix méthodologique, et ce en vue de montrer le caractère matérialiste de son œuvre. Or, s'il est raisonnable de considérer que Marx n'avait plus guère besoin de montrer l'aspect matérialiste de son œuvre, et si sa critique de la spéculation hégélienne était désormais accomplie<sup>616</sup>, l'argument décisif ici est pourtant que les raisons pour lesquelles il empruntait à Hegel sa méthode ou quelques aspects de celle-ci ne sont pas purement liées à un choix méthodologique, mais à des déterminations concrètes de son objet de recherche, à savoir l'inversion – réelle – des catégories produite par la société bourgeoise moderne<sup>617</sup>. Les conclusions auxquelles nous arrivons dans cette recherche nous conduisent à souligner que bien plus que dans une question de méthode ou que dans une démonstration méthodologique du matérialisme de sa proposition, la contribution de la *Logique* de Hegel apparaît plutôt dans le sens d'une compréhension effective par Marx de l'ordre réel des catégories dans le mode de production capitaliste. L'inversion des catégories dans l'exposé scientifique n'a pas lieu au seul niveau de la méthode, mais constitue, comme on l'a vu précédemment, une inversion réelle de l'ordre des catégories que la méthode dialectique de Hegel a aidé à comprendre.

Revenons, pourtant, à la pensée d'Althusser. Dans *Lire le Capital*, le philosophe critique aussi le fait que *Le Capital* a été compris, « dans l'interprétation marxiste vulgaire », comme ne différant de l'œuvre des économistes classiques que par sa seule méthode. Dans l'économie politique, celle-ci présenterait un caractère

---

<sup>616</sup> « J'ai critiqué le côté mystique de la dialectique hégélienne il y a près de trente ans, à une époque où elle était encore à la mode. » (Marx, K., « Postface de la deuxième édition allemande », *K1 I*, p. 29).

<sup>617</sup> Comme révèle la suite du passage de la Postface que nous venons d'indiquer, dans *Le Capital*, il ne s'agit plus de critiquer la spéculation hégélienne, mais de montrer le caractère « rationnel » de la dialectique, de saisir « le mouvement même, dont toute forme faite n'est qu'une configuration transitoire. » (Ibid., p. 29).

métaphysique, tandis que chez Marx, elle apparaîtrait sous la forme d'une méthode dialectique<sup>618</sup>. Malgré toutes ces critiques d'Althusser, le sujet de la méthode et des conditions de la connaissance est un thème important, qui a beaucoup intéressé et occupé sa vie intellectuelle<sup>619</sup>. L'aspect de la méthode et des conditions de la connaissance constitue, en réalité, le sujet principal de sa lecture de l'œuvre de Marx. Dans *Lire le Capital*, il s'agit justement de développer, à partir de l'œuvre de Marx, une méthode *générale* ou une théorie générale qui corresponde à « *une théorie des conditions du processus de la connaissance* »<sup>620</sup>.

Le défi qu'affronte Althusser est de percer à jour la philosophie qui servirait de fondement à l'œuvre de maturité de Marx. Il s'agit de montrer ce qui se cache par dessous l'œuvre *économique* en question, la philosophie qui se trouve à la base de son procès de connaissance. Au fond de cette conception, il y a donc, avant tout, une distinction très nette entre *science* et *philosophie*. L'« objet » proprement *philosophique* de Marx ne correspondrait pas simplement au contenu de son œuvre. L'« objet » du *Capital* ne serait pas exactement ce que Marx annonce, « *les concepts auxquels Marx rapporte expressément sa découverte, et qui soutiennent toutes ses analyses économiques, les concepts de valeur et de plus-value* »<sup>621</sup>. Ces concepts déclarés ne porteraient que sur des questions ponctuelles au sein de la science économique :

Sans doute Marx nous donne-t-il dans *Le Capital* [...] de quoi identifier et énoncer le concept de son objet [...]. Mais s'il a sans équivoque, formulé le concept de son objet, Marx n'a pas toujours défini avec la même netteté le concept de sa *distinction*, c'est-à-dire le concept de la *différence spécifique* qui le sépare de l'objet de l'Économie Classique<sup>622</sup>.

---

<sup>618</sup> Cf. Althusser, L., *Lire le Capital*, Paris, Quadrige/Puf, 1996, p. 265.

<sup>619</sup> « *Si nous devons aller au-delà de la définition du Marxisme en termes de méthode pour caractériser cette méthode, nous entrerions dans le champ global de la discussion d'Althusser, qui se focalise précisément sur le problème de la méthode* ». (Callinicos, A., *Althusser's marxism*, cit., p.8). [« *If we were to go beyond defining Marxism in terms of its method to characterizing this method, we would be entering the whole area of the Althusser debate, which centres precisely around the problem of method* »].

<sup>620</sup> Althusser, L., *Lire le Capital*, cit., p. 266.

<sup>621</sup> *Ibid.*, p. 257.

<sup>622</sup> *Ibid.*, p. 249.

L'objet *philosophique* du *Capital* est, précisément, ce qui permet de reconnaître la distinction de cet ouvrage par rapport à l'œuvre de l'économie classique. Et, pour Althusser, il s'agit des indications de Marx qui permettent de comprendre la différence entre son procédé scientifique et celui de l'économie politique. On les trouverait dans le texte de l'*Introduction de 1857*, dans les *Théories sur la Plus-value*, ainsi que dans la *Postface à la seconde édition allemande du Capital*. Et c'est pourquoi l'objet de la philosophie marxiste est ici une toute autre chose que l'« objet scientifique » du *Capital*. Le premier ne peut être compris qu'à partir des « réflexions méthodologiques de Marx »<sup>623</sup> et de ce qu'on peut en développer au sujet d'un processus général de la connaissance. « L'objet de la philosophie marxiste » est, en d'autres termes, « une théorie des conditions du processus de la connaissance »<sup>624</sup>, qui aurait été rendue possible surtout par le troisième chapitre de l'*Introduction de 1857*. Dans une formulation plus directe, la philosophie marxiste est donc elle-même « la théorie de l'histoire de la production des connaissances »<sup>625</sup>.

En ce sens, *Le Capital* est une œuvre scientifique concernant l'économie dont le caractère philosophique se trouve scindé et caché par rapport à l'œuvre elle-même et à son discours. Et, dans la mesure où l'objet *philosophique* du *Capital* ne correspond pas à proprement parler au sujet de recherche de Marx et à ce dont il nous « parle » ici, Althusser transfère alors la perspective de l'analyse de ce qui a affaire à l'« appropriation de la 'matière' » vers la problématique de la méthode. Autrement dit, par le moyen d'une lecture « symptomale » qui mettrait en avant ce qui se cache derrière le texte, Althusser se propose de révéler la *philosophie* que recèle l'œuvre de Marx, et de faire ressortir ce qu'il appelle le vrai objet de la philosophie marxiste, en l'occurrence les conditions de la connaissance. Ce faisant, il finit en quelque sorte – comme nous voulons le montrer – par mettre au second plan l'œuvre elle-même et son sujet.

La rupture épistémologique réalisée par Marx n'est donc recherchée que dans la *Darstellungsweise* du *Capital*, la seule méthode au sujet de laquelle Marx nous

---

<sup>623</sup> Ibid., p. 248.

<sup>624</sup> Ibid., p. 266.

<sup>625</sup> Ibid., p. 270, note 4.

aurait laissé des indications. Et la philosophie de l'œuvre de maturité de Marx correspond, au fond, à la dialectique elle-même. En d'autres termes, Althusser adresse, dans ces écrits, des critiques à la méthode comme garantie donnée d'avance, ainsi qu'à la dialectique *tout court*, comme le laisse entendre, entre autres, l'assertion suivante :

Si, chez Hegel, qui pourtant la critique vigoureusement [l'idée de méthode mentionnée plus haut], elle resurgit, mais sous la forme de la méthode "*absolue*", comme garantie de l'avènement de tout résultat dans son devenir [...], "à l'état libre" (libérée par la thèse matérialiste qui s'en prend seulement à la modalité spéculative d'un *Denkprozess* supposé un), la méthode dialectique fonctionne spontanément, soit comme dialectique tout court, c'est-à-dire science des "lois" "les plus générales" du mouvement, ontologie à la fois universelle et intermittente, soit comme méthode, qui tient lieu, pour le chercheur ou le doctrinaire, de théorie de la connaissance garantissant d'avance [...] ses assertions<sup>626</sup>.

Mais si Althusser nie l'existence d'une méthode dialectique dans l'œuvre de Marx, il est paradoxal qu'il finisse par ne se concentrer que sur la méthode d'exposition et sur ce qui, dans *Le Capital*, ressortit précisément de la méthode de Hegel<sup>627</sup>, et qu'il finisse, en outre, par n'en faire qu'une question de méthode. Ce qu'Althusser prendra pour base de sa théorie, ce sont des points importants qui, comme celui concernant le commencement ou l'abstraction initiale, sont présents dans la *Logique* de Hegel<sup>628</sup>. Et le plus important est que, ce faisant, il retombe sur une conception de la dialectique comme méthodologie générale ou théorie générale de la connaissance.

---

<sup>626</sup> Althusser, L., « Avant-propos » à Duménil, G., *Le concept de loi économique dans Le Capital*, cit., pp. 15-16.

<sup>627</sup> « Chez Hegel, le terme de dialectique n'est employé que pour désigner les modalités de l'exposition scientifique du savoir [...] Ce qui a été appelé dialectique dans le marxisme renvoie certes à la définition hégélienne de l'exposition scientifique comme totalisation de déterminations de pensée contradictoires, comme transformation de l'universel abstrait en universel concret, comme détermination progressive et fondation régressive du savoir. Ces caractéristiques de la "méthode" sont certes liées chez Hegel à l'idée de dialectique ». (Renault, E., « Qu'y a-t-il au juste de dialectique dans Le Capital de Marx ? » in *Marx. Relire Le Capital*, cit., pp. 48-49).

<sup>628</sup> Cf. Hegel, G.W.F., *La science de la logique*, texte édité par Bernard Bourgeois, Paris, Vrin, 1994, Introductions, Concept préliminaire et La théorie de l'être.

## - L'abstraction dans la théorie générale de la connaissance

Althusser propose une lecture de la théorie de l'abstraction de Marx qui apparaît complètement soumise à une question de méthode et à la théorie générale de la connaissance élaborée par lui. Sa formulation relative à ce problème a comme point de départ une critique de la lecture empiriste de l'abstraction ou de ce qu'il appelle la « *théorie de l'abstraction empiriste dominante* ». On retrouve une telle critique dans *Lire le Capital*, mais aussi dans d'autres moments de sa pensée, comme celui où s'insère le passage suivant :

L'abstraction théorique n'a rien, dans *Le Capital*, du prélèvement d'une quelconque généralité sur des objets singuliers. Réfléchissant une abstraction objective, elle se constitue comme sa pensée par exclusion. Si Marx pense dans l'abstraction, dont le procès est un procès de 'concrétisation', c'est qu'il pense par abstraction, c'est que chaque position d'un concept, donc chaque ouverture du champ théorique 'intérieur', est en même temps exclusion de l'extérieur, donc fermeture du champ<sup>629</sup>.

Comme le laisse entendre le début de cet extrait ainsi que d'autres moments de l'œuvre d'Althusser, la critique de la lecture empiriste de l'abstraction renvoie, par un côté, à la position de Della Volpe<sup>630</sup>. De l'autre côté, elle ne s'oppose pourtant pas seulement à la possibilité d'une interprétation empiriste de la méthode de Marx, mais aussi à toute possibilité de réflexion sur une abstraction réelle, comme nous chercherons à le montrer par la suite. D'après Althusser, si l'on peut indiquer « *l'abstraction théorique [...] [comme] réfléchissant une abstraction objective* »<sup>631</sup>,

---

<sup>629</sup> Althusser, L., « Avant-propos » à Duménil, G., *Le concept de loi économique dans Le Capital*, cit., p. 19. Bien que, pour Lukács non plus, le procès d'abstraction de Marx ne soit aucunement en rapport avec des *objets singuliers*, l'interprétation d'Althusser s'oppose tout de même à celle de *Sur l'ontologie de l'être social*, dans la mesure où ici « *l'abstraction n'est jamais partielle, c'est-à-dire qu'on n'isole jamais, par l'abstraction, une partie, un 'élément'*. C'est tout le domaine de l'économie qui paraît projeté dans l'abstraction ». (LJPM, p. 44 ; GLW 13, p. 585). [« *Die Abstraktion ist einerseits niemals eine partielle, d. h. niemals wird ein Teil, ein »Element« abstrahierend isoliert, sondern das gesamte Gebiet der Ökonomie erscheint in einer abstrahierenden Projektion* »].

<sup>630</sup> Dans *Lire le Capital*, Althusser caractérise la théorie de l'« *abstraction historique* » comme « *une forme supérieure d'empirisme historiciste*. » (Althusser, L., *Lire le Capital*, cit., p. 306).

<sup>631</sup> Althusser, L., « Avant-propos » à Duménil, G., *Le concept de loi économique dans Le Capital*, cit., p. 19.

on ne peut pas pour autant la concevoir en tant qu'*abstraction réelle* ou comme pouvant « *'réfléchir' des catégories abstraites réelles* »<sup>632</sup>.

## . L'abstraction initiale

Comme nous pouvons déjà le comprendre de ce qui précède, la question fondamentale de la théorie proposée par Althusser se situe dans la problématique de l'abstraction. Selon ses termes mêmes, il s'agit de trouver, dans le « *silence* » du texte de l'*Introduction de 1857*, une réponse à « *la question de la nature différentielle des abstractions sur lesquelles travaille la pensée scientifique, pour produire, au terme de son procès de travail, des abstractions nouvelles* »<sup>633</sup>. Althusser veut comprendre, en réalité, ce qu'on pourrait retirer d'une définition plus générale que celle laissée par Marx au sujet des abstractions, et plus précisément sur le point de savoir de *quelles* abstractions la pensée scientifique doit partir – ceci malgré son emploi parcimonieux de l'adjectif *général* et le fait que les termes de sa proposition soient indiqués comme constituant « *des structures typiques, historiquement déterminées* »<sup>634</sup>.

Ainsi, à la place des catégories abstraites de la critique de l'économie politique, qui « *peuvent alors 'réfléchir' des catégories abstraites réelles* »<sup>635</sup>, et de ces abstractions déterminantes « *contrôlées* » par les faits réels et par leur représentation et leur transformation en concepts – comme procédés qui feraient réfléchir le sujet réel –, il s'agit d'« *une abstraction constamment 'dosée', contrôlée, corrélative de la position de concepts définis* »<sup>636</sup>. Voyons donc ce que veut dire cette *position de concepts* dans la théorie des abstractions de Marx :

Telles qu'elles sont défendues, dans leur champ lui-même limité, ces thèses me paraissent fortes, parce qu'elles excluent toute apparence d'une autoproduction du

---

<sup>632</sup> Althusser, L., *Lire le Capital*, cit., p. 269.

<sup>633</sup> Ibid., p. 270.

<sup>634</sup> Ibid., p. 271 (note 4).

<sup>635</sup> Ibid., p. 269.

<sup>636</sup> Althusser, L., « Avant-propos » à Duménil, G., *Le concept de loi économique dans Le Capital*, cit., p. 20.

concept (et a fortiori du réel par le concept) sur le mode hégélien, et qu'elles obligent à penser la position, l'intervention à tel moment de l'exposition, des concepts clés autour desquels s'organisent la constitution et l'exploration du champ conceptuel dans ses multiples combinaisons : le concept de valeur ("fondement premier"), le concept de capital, et le concept de production capitaliste, qui commandent tout le développement du *Capital*. Or, qui dit *position* des concepts interdit de penser leur apparition dans l' 'ordre des raisons' comme *auto-production* des concepts : la continuité apparente de l'ordre d'exposition masque des discontinuités théoriques, scandées par la position des concepts clés. [À la place de *déduction* (p. ex, du concept de capital à partir de celui de marchandise), il s'agit] [...] d'une position de concept qui ouvre un nouvel espace. Mais en même temps qu'elle ouvre, cette position le ferme<sup>637</sup>.

On soulignera, sur ce point, deux aspects qui nous semblent tout à fait centraux. Premièrement, dans la formulation du problème analysé, Althusser opère clairement un déplacement de l'accent vers la théorie et la cohérence *interne* de celle-ci avec ses concepts. Le *contrôle* ou la *cohérence* théorique ne sont donc pas *dosés* par rapport à ce qu'indiqueraient le sujet réel ou les faits réels, mais par rapport à la fonction créatrice et le rôle de la théorie elle-même. Tout cela indique dans un sens contraire à ce que Marx souligne dans ses indications de méthode, où l'accent est posé – comme le dénonce Althusser lui-même – sur le *sujet réel*<sup>638</sup> et sur la fidélité que lui doit la théorie. Deuxièmement, on commence à comprendre par là, aussi, la raison pour laquelle l'*abstraction initiale* est fondamentale dans cette conception, dans la mesure où c'est elle qui circonscrit le champ des possibilités du développement théorique.

---

<sup>637</sup> *Ibidem*.

<sup>638</sup> Il faut remarquer que Marx ne se réfère pas à la forme sociale qui continue de « *subsister dans son autonomie en dehors du cerveau* » (Marx, K., *Manuscrits de 1857-1858*, tome I, cit., p. 36), ou à l'objet qu'il cherche à connaître, comme *objet réel* (Althusser, L., *Lire le Capital*, cit., p. 43). Il le désigne soit comme « *un tout concret, vivant, déjà donné* » (Marx, K., *Manuscrits de 1857-1858*, tome I, cit., p. 35), ou « *le réel et le concret, [...] le présupposé effectif* » (Ibid., p. 34), soit par la notion de « *sujet réel [das reale Subjekt]* », qu'il emploie, justement, dans le premier passage mentionné ci-dessus, soit encore, tout simplement, comme le « *sujet* » [*das Subjekt*] (Ibid., p. 36. Cf. aussi Marx, K., « Notes marginales pour le Traité d'économie politique d'Adolphe Wagner », in *KI III*, p. 242). C'est la raison pour laquelle nous employons toujours, dans ce contexte, la notion de *sujet réel* plutôt que d'*objet réel*.

Althusser reconnaît, d'ailleurs, ce qu'il appelle une *tentation proche* : celle de voir, dans ce qu'il vient de proposer, des *variations arbitraires*<sup>639</sup>. Marx ne se livrerait ni à celles-ci, « *ni à l'appréhension de telle totalité phénoménale pour le plaisir. Manifestement son exposition est guidée, hors scène, par les grandes réalités découvertes par la silencieuse 'méthode de recherche' invoquée* »<sup>640</sup>. Ces « *réalités* » seraient des « *limites sur lesquelles veille en principe la thèse matérialiste de la 'reproduction' du réel dans l'abstraction* »<sup>641</sup>. Dans la « *position des concepts* » marxienne, il ne serait pas question de réalités arbitraires, parce que la « *thèse matérialiste de la 'reproduction' du réel dans l'abstraction* » travaille, « *en principe* », dans ces « *limites* » du réel. Le caractère formel de cette réserve est pourtant assez saillant, dans la mesure où les limites mentionnées ne sont pas intégrées dans la théorie générale de la connaissance, et l'exposition de Marx « *est guidée, hors scène* » par les découvertes entamées dans sa recherche. En outre, si les dérivations du concept *posé* ne sont pas arbitraires, puisqu'elles « *sont fonction des concepts qui ouvrent et ferment le champ* »<sup>642</sup>, ces derniers, c'est-à-dire les abstractions initiales, elles, le sont. D'après Althusser, la circonstance « *qui a imposé à Marx d'ouvrir le champ théorique de son ordre d'exposition par le concept de valeur* »<sup>643</sup>, doit être caractérisée comme constituant précisément une « *contingence* »<sup>644</sup>.

Or, comme nous pensons l'avoir déjà montré, l'exposé du *Capital* n'est pas guidé *hors scène*, mais il est *intrinsèquement* guidé par les découvertes de Marx, et l'on ne peut en aucune façon scinder cette forme d'exposition de son contenu et des *réalités* dont nous « *parle* » Marx. L'abstraction, ou ce qui correspondrait ici à l'*abstraction initiale* dont parle Althusser – c'est-à-dire la valeur –, n'est pas donnée par un choix ontologiquement arbitraire entre des *concepts* qui s'équivalent. À partir d'une plongée dans la problématique de la recherche de Marx et dans l'ordre d'apparition de ses découvertes principales au plan de la critique de l'économie politique, nous avons montré, dans la première partie, que l'*abstraction initiale* et les

---

<sup>639</sup> Althusser, L., « Avant-propos » à Duménil, G., *Le concept de loi économique dans Le Capital*, cit., p. 20.

<sup>640</sup> *Ibidem.*

<sup>641</sup> *Ibidem.*

<sup>642</sup> *Ibid.*, p. 23.

<sup>643</sup> *Ibidem.*

<sup>644</sup> *Ibidem.*

rappports dans lesquels apparaissent chacune des abstractions de Marx dans *Le Capital* ne découlent pas d'un choix théorique tout court, mais qu'elles ont été définies plutôt par les découvertes qui ont eu lieu au plan de l'investigation – dont une des plus importantes est celle du *travail abstrait*, indispensable pour concilier, à l'intérieur de la production, la contradiction entre l'échange et la production – et par la nécessité d'éclairer ces découvertes et de les opposer au cadre scientifique hérité de l'économie politique.

Althusser ne s'intéresse pourtant pas assez aux découvertes rendues possibles par le procès d'investigation de Marx, à l'« *l'intimité de cette zone décisive de la 'méthode de recherche', à ce travail d' 'appropriation' de la 'matière'* »<sup>645</sup>. Il attribue le primat à un ordre théorique compris comme « *posé* » et comme résultat d'un « *choix* ». Par ce raisonnement, on supprime donc le caractère réel des abstractions et de leurs liens, pour ne le conférer en quelque sorte qu'aux « *champs théoriques* ». Car, si l'on peut choisir entre des « *champs théoriques* » divers, cela veut dire qu'ils s'équivalent, qu'ils ont, tous, un même statut de validité – ce qui, de toute évidence, n'est pas valable lorsqu'on parle de l'œuvre de Marx et de ce qu'elle autorise comme possibilité d'interprétation. Cette *substantivation* de la théorie ou du discours théorique a été, d'ailleurs, l'objet de plusieurs critiques qui ont été adressées à Althusser :

Or, l'universalité de la valeur et du travail abstrait, par exemple, n'est pas seulement théorique, scientifique, mais aussi réelle et concrète, résultant d'un système de relations sociales qui la *pose* et *repose*. En niant toute dimension ontologique aux concepts théoriques, Althusser tombe dans une substantivation du discours scientifique caractéristique du positivisme<sup>646</sup>.

---

<sup>645</sup> Ibid., p. 9.

<sup>646</sup> Löwy, M., « Note sur la réception de l'althussérisme en Amérique latine (années 70) », in *Contre Althusser, Pour Marx*, Paris, Les Éditions de la Passion, 1999, p. 315.

. L'abstraction comme objet de la connaissance et le rapport phénomène/essence

Dans la lecture proposée par Althusser, le problème du rapport phénomène/essence, présent dans les derniers écrits de Marx, apparaît plutôt sous la forme de l'«*intériorité*» ou de l'«*appartenance*» des concepts à un champ théorique défini et délimité par l'abstraction initiale : «*L'intériorité ne désigne pas l'essence opposée aux apparences, mais l'appartenance des déterminations à l'intériorité d'un concept ou d'un champ théorique*»<sup>647</sup>. Ce que Marx explique, dans les *Théories sur la plus-value*, comme constituant un rapport contradictoire «*entre le mouvement apparent et le mouvement réel [der scheinbaren und wirklichen Bewegung]*»<sup>648</sup>, entre «*les formes phénoménales du procès*» et «*la base sur laquelle reposent les rapports internes, la physiologie véritable de la société bourgeoise [der Grundlage [...] auf der innere Zusammenhang, die wirkliche Physiologie der bürgerlichen Gesellschaft beruht]*»<sup>649</sup>, apparaît, dans l'œuvre d'Althusser, plutôt comme un rapport entre des *totalités logiques* différentes :

Cette définition de l'intériorité [comme] [...] «la connexion interne et nécessaire entre deux choses...», entraîne alors une définition corrélatrice de l'extériorité : non pas l'apparence phénoménale, dont la loi serait l'essence intérieure, mais une «autre totalité logique», qui ne se recoupe pas avec la première<sup>650</sup>.

Au fond de cette explication, il y a le fait que le philosophe français n'accepte pas que les phénomènes fassent partie de l'objet de la connaissance. Les phénomènes sont associés, par lui, à la réalité empirique, aux «*éléments du réel*» que Marx aurait

---

<sup>647</sup> Althusser, L., « Avant-propos » à Duménil, G., *Le concept de loi économique dans Le Capital*, cit., p. 18. Les soulignés sont d'Althusser.

<sup>648</sup> Marx, K., *Théories sur la plus-value*, tome II, cit., p. 185 ; MEW 26.2, *Ricardos und A. Smiths Theorie über den Kostenpreis*, p. 163.

<sup>649</sup> *Ibidem*. L'édition Alfred Costes, ainsi que la traduction italienne d'Elio Conti, traduisent «*der Grundlage [...] auf der innere Zusammenhang [...] beruht*» plutôt par «*le fondement sur lequel repose la connexion intime*» (Marx, K., *Histoire des Doctrines Economiques*, III, trad. J. Molitor, Paris, Alfred Costes, 1946-1947, pp. 8-9), «*fondamento sul quale riposa la connessione intima*» (Marx, K., *Storia delle teorie economiche*, vol II, cit., p. 13).

<sup>650</sup> Althusser, L., « Avant-propos » à Duménil, G., *Le concept de loi économique dans Le Capital*, p. 18.

exclus du domaine de la science<sup>651</sup>, ou encore, aux concepts ou données propres aux formations idéologiques qui précèdent « *le règne d'une logique nouvelle* »<sup>652</sup>. Car, la science consiste, précisément, dans la « *réduction du phénomène à l'essence (du donné à son concept)* »<sup>653</sup> et dans la *systématicité* établie, ensuite, entre les seules *essences* (les « *concepts théoriques* »)<sup>654</sup> :

Ce n'est pas la seule forme de la systématicité qui fait la science, mais la forme de la systématicité des seules 'essences' (des concepts théoriques), et non la systématicité des phénomènes bruts (des éléments du *réel*) reliés entre eux, ou encore la systématicité mixte des 'essences' et des phénomènes bruts. Quoi qu'il en soit, c'est le mérite de Ricardo d'avoir pensé et dépassé cette contradiction entre les deux 'doctrines' de Smith, et d'avoir conçu vraiment l'Economie Politique sous la forme de la scientificité, c'est-à-dire comme le système unifié des concepts qui énonce l'essence interne de son objet<sup>655</sup>.

En ce sens, nous pouvons dire qu'Althusser ne rejette pas vraiment que l'objet de la connaissance corresponde à l'« *essence* » ou aux éléments essentiels (dès lors que ceux-ci sont compris comme étant les « *concepts théoriques* » eux-mêmes, les abstractions prises dans un cadre théorique spécifique). Ce qu'il rejette,

---

<sup>651</sup> Ceci confirme, d'ailleurs, l'explication que nous allons donner par la suite de l'« *objet de la connaissance* » althusserien. Dans son explication du procès de la connaissance chez Marx, Althusser part du deuxième trajet de ce procès, c'est-à-dire, des abstractions les plus simples. Ceci lui permet d'assurer que Marx ne part pas de représentations, et que les « *éléments sensibles* » ne sont pas ici « *l'élément le plus important* ».

<sup>652</sup> Althusser, L., *Lire le Capital*, cit., p. 45.

<sup>653</sup> *Ibid.*, p. 263.

<sup>654</sup> Autrement dit, Althusser n'identifie comme étant l'« *objet de la connaissance* » que ce que Marx appelle « *la base sur laquelle reposent les rapports internes [...]* [ou] *le mouvement réel du système* » (Marx, K., *Théories sur la plus-value*, tome II, cit., p. 185) (qui, comme nous l'avons déjà montré et comme on le verra davantage par la suite, n'apparaît cependant, chez Marx, jamais de manière isolée, mais toujours dans un rapport contradictoire avec le *mouvement apparent*). Et non seulement l'« *objet de la connaissance* » est réduit ici « *à l'essence* », mais il est un *constructio*, un produit de la pensée. Le fondamental dans la définition de l'« *objet de la connaissance* » n'est pas le « *réel* », mais la « *pensée-du-réel* » (Althusser, L. *Lire le Capital*, cit., p. 267) ; ce qui pose en effet problème dans la caractérisation de la pensée d'Althusser comme une pensée matérialiste, car, comme nous avons essayé de le montrer, pour Marx, la pensée du réel ou de l'objet se constitue à partir des rapports réels effectifs qui sont eux-mêmes l'objet.

<sup>655</sup> Althusser, L., *Lire le Capital*, cit., p. 262.

c'est que cette essence soit inscrite dans l'objet réel<sup>656</sup>. La distinction entre l'essentiel et l'inessentiel ne consiste pas, comme le voudrait l'empirisme, en « *une simple distinction des parties d'un seul objet : l'objet réel* »<sup>657</sup>, mais dans la « *différence entre deux objets, l'objet de la connaissance et l'objet réel* »<sup>658</sup>. Ce faisant, Althusser relève une *discontinuité radicale* entre phénomène et essence, puisqu'il s'agit, pour lui, de logiques différentes, et qu'il n'y a pas de continuité dans le développement de la science :

L'histoire réelle du développement de la connaissance nous apparaît aujourd'hui soumise à de tout autres lois que cette espérance téléologique du triomphe religieux de la raison. Nous commençons à concevoir cette histoire comme une histoire scandée de discontinuités radicales [...], de remaniements profonds, qui, s'ils respectent la continuité de l'existence des régions de la connaissance (et encore ce n'est pas toujours le cas), inaugurent en leur rupture le règne d'une logique nouvelle, qui, loin d'être le simple développement, la "vérité", ou le "renversement" de l'ancienne, *prend littéralement sa place*<sup>659</sup>.

Dans l'œuvre de Marx, la distinction entre *phénomène* et *essence* ne se présente pourtant jamais comme un rapport de simple exclusion réciproque, avant tout, parce que les phénomènes *et* l'essence qui les unifie, ou l'abstraction générale qui les explique, font partie de la réalité existante. Comme l'explique José Arthur Giannotti : « *L'essence fait partie de chaque moment du concret sans pourtant épuiser toutes ses dimensions* »<sup>660</sup>. Dans la méthode de Marx en effet, le *réel* ne correspond pas tout simplement à l'*empirie* ou aux phénomènes. Il est défini comme étant le *concret*. Il s'agit du *tout* ou de l'ensemble constitué par les phénomènes et leurs essences et qui est, dans un premier temps, donné à la représentation sous sa forme phénoménale. L'essence ou le *fondement* est donc toujours là, dans ce concret

---

<sup>656</sup> « *Spinoza, contre ce qu'il faut bien appeler l'empirisme dogmatique latent de l'idéalisme cartésien, nous a pourtant prévenus que l'objet de la connaissance, ou essence, était en soi absolument distinct et différent de l'objet réel* ». (Ibid., p. 40).

<sup>657</sup> Ibid., p. 39.

<sup>658</sup> *Ibidem*.

<sup>659</sup> Ibid., pp. 45-46.

<sup>660</sup> Giannotti, J. A., « Préface à l'édition Française », *Origines de la dialectique du travail*, trad. Danielle Ardaillon-Simões, Paris, Aubier-Montaigne, 1971, p. 14.

donné à la représentation, ainsi que dans la réalité existante en dehors de la pensée, ceci même si une telle essence – les abstractions les plus simples et leurs rapports de détermination – ne se montre pas d'emblée à la conscience.

Ensuite, la science ne se constitue pas non plus exclusivement autour des rapports entre ces essences. Le trait que Marx apprécie dans l'œuvre de Ricardo, ce n'est, en réalité, pas seulement qu'il commence à établir des liens entre « *des concepts qui énoncent l'essence interne de son objet* »<sup>661</sup>, mais aussi qu'à partir de l'essence ou du *fondement* de son sujet – en l'occurrence, la détermination de la valeur par le temps de travail – il contraint la science

à abandonner son traintrain d'antan, et à vérifier dans quelle mesure les autres catégories qu'elle a expliquées et décrites – les rapports de production et de circulation –, formes de cette base, correspondent à ce point de départ ou sont en contradiction avec lui, dans quelle mesure plus généralement la science qui reflète, reproduit simplement les formes phénoménales du procès (et donc ces phénomènes eux-mêmes) correspond à la base sur laquelle reposent les rapports internes [*der innere Zusammenhang*], la physiologie véritable de la société bourgeoise ou qui en constitue le point de départ, et ce qu'il en est en général de cette contradiction entre le mouvement apparent et le mouvement réel du système. C'est donc cela la grande [525] importance historique de Ricardo pour la science<sup>662</sup>.

Les catégories qui rendent compte de l'essence ou du fondement de la société bourgeoise moderne ne constituent donc pas la totalité de la science telle que Marx la caractérise. En d'autres termes, le deuxième trajet de la méthode marxienne, celui par

---

<sup>661</sup> Althusser, L., *Lire le Capital*, cit., p. 262.

<sup>662</sup> Marx, K., *Théories sur la plus-value*, tome II, cit., p. 185 ; MEW 26.2, *Ricardos und Smiths Theorie über den Kostenpreis*, p. 163. [« *Davon geht Ricardo aus und zwingt nun die Wissenschaft, ihren bisherigen Schlendrian zu verlassen und sich Rechenschaft darüber abzulegen, wieweit die übrigen von ihr entwickelten, dargestellten Kategorien - Produktions- und Verkehrsverhältnisse - , Formen dieser Grundlage, dem Ausgangspunkt entsprechen oder widersprechen, wieweit überhaupt die bloß die Erscheinungsformen des Prozesses wiedergebende, reproduzierende Wissenschaft (also auch diese Erscheinungen selbst) der Grundlage entsprechen, auf der innere Zusammenhang, die wirkliche Physiologie der bürgerlichen Gesellschaft beruht oder die ihren Ausgangspunkt bildet, wie es sich überhaupt mit diesem Widerspruch zwischen der scheinbaren und wirklichen Bewegung des Systems verhält. Dies ist also die große [525] historische Bedeutung Ricardos für die Wissenschaft.* »].

lequel la science « *embrasse la totalité de son objet* »<sup>663</sup>, ne se réduit pas à l'établissement des liens entre les seuls éléments essentiels. Il s'agit également – et on dirait même fondamentalement – de reconnaître la nature des rapports entre ces derniers et les formes du « *mouvement apparent* ». Comme il a été vu, cette méthode *part* des catégories essentielles (en toute rigueur, elle part de la *valeur* déjà dans sa première forme d'apparition, c'est-à-dire comme *valeur d'échange*) pour essayer de reconnaître, dans la totalité de leurs liens, en quel sens et de quelle manière les phénomènes sous lesquels elles se présentent s'y trouvent liés.

Dans ce trajet de retour de la pensée, dans lequel le concret réel, le tout le plus complexe, est reconstitué dans l'ensemble de ses rapports et facettes, au sein d'un exposé qui part de l'abstraction la plus simple, il n'y a donc pas d'exclusion réciproque entre l'essence et le phénomène, mais un rapport complexe entre les abstractions les plus simples et le tout des déterminations du concret<sup>664</sup>. Le rapport intrinsèque entre ces déterminations essentielles et les formes sous lesquelles elles se manifestent est expliqué par Marx dans la section du *Capital* intitulée *Le salaire* :

Dans l'expression "valeur du travail", le concept de valeur est non seulement complètement effacé, mais transformé en son contraire. C'est une expression imaginaire, comme, par exemple, valeur de la terre. Toutefois, ces expressions imaginaires ont elles-mêmes leur source dans les rapports de production proprement dits. Ce sont des catégories correspondant à des formes phénoménales de rapports essentiels. Il est assez bien connu de toutes les sciences, sauf évidemment de l'économie politique, que, dans leur manifestation phénoménale, les choses se représentent souvent à l'envers<sup>665</sup>.

---

<sup>663</sup> Althusser, L., *Lire le Capital*, cit., p. 262.

<sup>664</sup> Comme l'explique Il'enkov : « *Marx parle de 'totalité' lorsqu'il doit caractériser l'objet comme un tout unique, lié dans chacune de ses manifestations multiples, comme un 'système organique' de phénomènes qui se conditionnent réciproquement. Ce concept est opposé à celui, métaphysique, par lequel l'objet est saisi comme un agrégat mécanique de parties constitutives immuables, qui ne se trouvent liées entre elles qu'extrinsèquement, de façon plus au moins fortuite* ». (Il'enkov, E. V., *La dialettica dell'astratto e del concreto nel Capitale di Marx*, trad. Vittorio Strada e Alberto Sandretti, Milano, Feltrinelli, 1975, p. 2. Traduit par nous de l'italien). [« *Marx parla di 'totalità' quando deve caratterizzare l'oggetto come un tutto unico legato in ogni sua molteplice manifestazione, come un 'sistema organico' di fenomeni che vicendevolmente si condizionano. Concetto, questo, che è opposto a quello metafisico per cui l'oggetto è inteso come meccanico aggregato di parti costitutive immutabili legate tra loro solo estrinsecamente, in modo più o meno casuale* »].

<sup>665</sup> *KLe1*, pp. 601-602 ; *MEW* 23, p. 559. (Dans la traduction de Joseph Roy: *K1 II*, p. 208). [« *Im Ausdruck: 'Wert der Arbeit' ist der Wertbegriff nicht nur völlig ausgelöscht, sondern in sein Gegenteil*

Les phénomènes font ainsi partie des objets de la science, même s'ils y apparaissent soumis à la hiérarchie définie par leur fondement ou explication. C'est d'ailleurs précisément là que se trouve la différence entre la science (et, par conséquent, entre l'ordre d'exposition ou l'ordre « *manifestement scientifique* ») et la représentation initiale de laquelle elle part. La première présente, comme on vient de le voir, un ordre hiérarchiquement organisé selon lequel on est en mesure d'expliquer les phénomènes à partir de leur essence, tandis que, dans la représentation initiale et dans le début de la recherche, phénomènes et essences apparaissent dans un tout qui n'est pas vraiment discernable dans ses éléments et rapports de détermination, comme un tout indistinct, encore soumis à ses formes phénoménales. Comme nous l'avons exposé au départ, la recherche entamée par Marx dans les *Grundrisse* montre justement que ce penseur, concentré – principalement dans le premier chapitre – sur les rapports d'échange dont il était parti dans sa critique de l'économie politique, y confond encore les rapports de détermination qui sont en jeu dans l'essence de son sujet, c'est-à-dire le *temps de travail socialement nécessaire*. Celui-ci, ainsi que par conséquent l'ensemble de rapports qui en découlent, ne sera pas tout à fait compris avant le tournant de sa recherche vers les rapports de production. En d'autres termes, il ne sera pas complètement décrypté tant que Marx restera concentré sur les rapports d'échange comme rapports déterminants, et donc tant qu'il ne sort pas de la représentation qui subordonne les essences aux apparences, pour y découvrir le rapport de détermination inverse. Comme poursuit l'explication précédente de Marx :

Il en est d'ailleurs de la forme 'valeur et prix du travail' ou 'salaire' vis-à-vis du rapport essentiel qu'elle renferme, savoir : la valeur et le prix de la force de travail, comme de toutes les formes phénoménales vis-à-vis de leur substratum. Les premières se réfléchissent spontanément, immédiatement dans l'entendement, le second doit être découvert par la science<sup>666</sup>.

---

*verkehrt. Es ist ein imaginärer Ausdruck, wie etwa Wert der Erde. Diese imaginären Ausdrücke entspringen jedoch aus den Produktionsverhältnissen selbst. Sie sind Kategorien für Erscheinungsformen wesentlicher Verhältnisse. Daß in der Erscheinung die Dinge sich oft verkehrt darstellen, ist ziemlich in allen Wissenschaften bekannt, außer in der politischen Ökonomie »].*

<sup>666</sup> *KI II*, p. 213.

Mais on ne découvre le second qu'à partir des premières, et la science ne se constitue, de l'autre côté, que lorsqu'elle est en mesure de faire le chemin de retour et d'expliquer donc les formes phénoménales à partir de leur substratum.

### III. La reconstruction de la méthode de Marx

Dans l'exposé qui suit, nous essaierons d'établir un rapport entre la théorie d'Althusser et l'œuvre de Marx. En ce qui concerne l'approche méthodologique qui est au centre de cette théorie, nous voulons montrer qu'elle opère, finalement, une transfiguration complète de la méthode ébauchée dans l'*Introduction de 1857* et mise en œuvre dans *Le Capital*. Comme on l'a vu, Althusser réalise une distinction très claire entre l'abstraction initiale (ou ce qu'il appelle la *Généralité I*) d'un côté, et la théorie et ses concepts (*Généralité II*), de l'autre. L'abstraction initiale constitue, d'ailleurs, une détermination fondatrice chez le philosophe français. Nous poserons tout d'abord la question de savoir s'il est vraiment possible d'isoler, dans le texte de Marx, une abstraction initiale. Comme nous l'avons vu dans le paragraphe intitulé *Backhaus et la théorie de la valeur*, dès le début du *Capital*, Marx met en rapport les abstractions concernées, c'est-à-dire la valeur d'échange, la valeur d'usage et la valeur. Ensuite, et en stricte liaison à cela, il faut souligner aussi que, dès le premier paragraphe, on trouve établi un procès qui est à la fois procès d'abstraction et de synthétisation. Nous pouvons dire dans ce sens qu'il n'y a pas une distinction aussi nette entre les abstractions du départ, ou leur trame, et la théorie de Marx proprement dite<sup>667</sup>. La « *théorie* » ou la « *méthode théorique* » n'est, en d'autres termes, pas autre chose que ce procès de synthétisation lui-même, par lequel les abstractions se recomposent dans leur trame la plus complexe.

Il ne faut pas oublier que, pour Marx, il n'y a pas d'abstractions isolées, et que les abstractions les plus simples, par lesquelles commence tout exposé théorique,

---

<sup>667</sup> Au fond, Althusser entend par « *théorie* » chez Marx ce qui est décrit, dans l'*Introduction de 1857*, comme la « *méthode théorique* » (Marx, K., *Manuscrits de 1857-1858*, tome I, cit., p. 36), c'est-à-dire la méthode d'exposition mise en œuvre dans *Le Capital*.

n'ont d'existence qu'en tant que parties d'un tout plus complexe. En ce sens, Hegel avait raison de commencer, par exemple, sa philosophie du droit par la catégorie de *possession* dans la mesure où elle constitue « *la relation juridique la plus simple du sujet. Mais – comme l'explique Marx – il n'existe pas de possession avant que n'existe la famille, ou des rapports de domination et de servitude, qui sont des rapports beaucoup plus concrets* »<sup>668</sup>.

Le problème que nous rencontrons ici, c'est que le principe qui a la primauté chez Althusser, à savoir la théorie conçue comme quelque chose de distinct et d'indépendant par rapport aux abstractions elles-mêmes, n'existe justement pas dans l'œuvre de Marx. Le procès de la connaissance ou encore, dans les termes althussériens, les *instruments* ou les *moyens* de la connaissance ne peuvent pas avoir de primat sur les abstractions parce qu'ils n'ont tout simplement pas d'existence autonome ou distincte par rapport à celles-ci, et parce que les « *concepts théoriques* » de Marx ne se distinguent pas des abstractions elles-mêmes.

Dans la méthode de Marx, le primat ne revient, en fait, pas à la théorie. Il ne revient pas non plus à l'alternative refusée par Althusser selon laquelle il s'agirait alors, comme chez Hegel, d'un primat de l'abstraction ou de l'*abstraction initiale*. Le fondement ou le *moteur* du développement théorique ne correspond pas vraiment ici à ces abstractions les plus simples ou à l'abstraction principale de la valeur. Comme l'explique Lukács :

Ce n'est que parce que les déterminations les plus fondamentales qui régissent l'ensemble du processus convergent dans la valeur, catégorie centrale de la production sociale, que les étapes ontologiques abrégées de la genèse, présentées dans des formes réduites à l'essentiel, possèdent également une importance comme base théorique, y compris des étapes économiques concrètes. Cette place centrale de la catégorie de la valeur est un fait ontologique, et pas une sorte d'« axiome » qui permettrait des déductions purement théoriques ou même logiques<sup>669</sup>.

---

<sup>668</sup> Marx, K., *Manuscrits de 1857-1858*, tome I, cit., p. 36.

<sup>669</sup> LJPM, pp. 49-50 ; GLW 13, p. 588. [« *Nur weil im Wert, als Zentralkategorie der gesellschaftlichen Produktion, die wesentlichsten Bestimmungen, die den Gesamtprozeß determinieren, zusammenlaufen, besitzen die abgekürzt, auf das Entscheidende reduziert dargestellten ontologischen Etappen der Genesis zugleich eine Bedeutung als theoretisches Fundament auch der konkreten ökonomischen Etappen. Diese Zentralstelle der Wertkategorie ist eine ontologische*

Si l'exposé scientifique ne part pas tout simplement des formes apparentes, sans les expliquer dans leurs déterminations les plus spécifiques et essentielles, et s'il ne s'agit pas non plus d'un procédé qui, comme celui de Smith, confond ces deux aspects<sup>670</sup> ; si, pour expliquer l'ensemble des phénomènes tels qu'ils apparaissent également à la surface de la société, il part des abstractions les plus simples, le fondement du développement théorique est, en réalité, le *sujet réel* dans toute sa complexité et comme ensemble de multiples déterminations.

Dans l'œuvre de Marx, le primat n'est pas donné aux abstractions, mais à celles-ci telles qu'elles se trouvent posées et déterminées dans leur rapport d'ensemble. Comme nous l'avons déjà souligné, le plus important en ce qui concerne les repères de méthode laissés par Marx, c'est l'aspect *concret* de la connaissance, c'est-à-dire le fait que les catégories qui rendent compte de l'être social soient des catégories qui existent avant même qu'on y pense. Ce qui détermine sans cesse la recherche de Marx, c'est une conception ontologique selon laquelle on cherche à déceler le *sujet réel* dans l'ensemble de ses rapports et à partir des catégories conçues comme *Daseinformen*. En d'autres termes, l'important ici est donc, encore une fois, la nécessité selon laquelle il faut que ce « *chemin de la pensée* » corresponde au concret réel, y trouve son fondement. La théorie et les concepts sont conçus par Marx, précisément, comme l'ordre ontologique des catégories, l'ordre selon lequel ces dernières s'articulent (*Gliederung*) au sein de la société bourgeoise moderne<sup>671</sup>. En ce sens, le critère de la connaissance ne peut jamais être séparé de l'objet réel de la connaissance en tant que concret ou ensemble de multiples déterminations.

Revenons sur l'œuvre d'Althusser. À la différence de l'interprétation de Della Volpe, la « *théorie* » ne correspond pas ici au moment de l'abstraction. Dans une lecture tout à fait particulière, Althusser ne prend en considération que le dernier trajet de la méthode de Marx, celui qui correspond à l'exposé du *Capital*. Ensuite, il transforme, comme nous l'avons vu, les moments de ce trajet en abstractions ou *Généralités* : l'*abstraction initiale*, la *théorie* et le résultat ou la *connaissance*.

---

*Tatsache, nicht etwa ein "Axiom,, als Ausgangspunkt von rein theoretischen oder gar logischen Deduktionen »].*

<sup>670</sup> Cf. Marx, K., *Théories sur la plus-value*, tome II, cit., pp. 184-185.

<sup>671</sup> Marx, K., *Manuscrits de 1857-1858*, tome I, cit., p. 42.

D'après l'*Introduction de 1857*, la *méthode théorique*<sup>672</sup> correspond, en effet, à ce parcours de la synthétisation pris en compte par Althusser. Toutefois, la conception althussérienne de cette méthode diverge de celle de Marx dans la mesure où elle l'entend comme correspondant au procès même de la connaissance. Pour Althusser, la *théorie* ou la *méthode théorique* de Marx correspond au moment de l'investigation en tant que tel, puisqu'elle embrasse la totalité de ses éléments : l'*objet*<sup>673</sup> ou la *matière première* de la connaissance (*Généralité I*), la *théorie* ou l'*instrument* de la connaissance (*Généralité II*), et le *résultat* ou la *connaissance* tout court (*Généralité III*)<sup>674</sup>. En d'autres termes, Althusser réduit la méthode de Marx au seul exposé du *Capital*, comme si ce dernier recélait l'ensemble ou, tout au moins, l'élément fondamental du « *procès de la connaissance* » chez Marx. Il s'agit donc de savoir si cette interprétation peut vraiment trouver un appui dans l'œuvre de Marx, et si l'on peut en quelque manière réduire la théorie de Marx au seul exposé du *Capital*.

Nous avons vu tout d'abord que chez Marx, la *théorie* n'a pas un statut d'autonomie par rapport aux abstractions. Nous voulons montrer maintenant que, telle qu'elle est comprise par Althusser, c'est-à-dire, comme correspondant à la totalité du processus de la connaissance<sup>675</sup>, elle ne peut pas se réduire au seul trajet de la méthode de d'exposition. Car le passage de l'abstrait au concret, établi par Marx dans *Le Capital*, n'est pas autre chose que le procès d'abstraction lui-même, sauf qu'il va dans le sens inverse. Il s'agit, comme l'explique Marx, de la reconstruction du tout concret dans la pensée, ou encore du « *chemin à rebours* ». Le procès de la connaissance et la méthode de la critique de l'économie politique partent, en réalité, du *concret réel*, du tout encore compris sous l'égide des rapports de circulation – tel qu'il apparaît, par exemple, dans le début des *Grundrisse* – et non pas des

---

<sup>672</sup> Ibid., tome I, p. 36.

<sup>673</sup> Althusser n'emploie normalement pas la notion d'*objet* pour identifier le point de départ de la théorie, et ceci parce que son objectif est précisément celui de le distinguer de l'*objet réel* ou du *concret réel* qui « *subsiste [...] à l'extérieur de la pensée* » (Marx). » (Althusser, L., *Pour Marx*, cit., p. 189). Comme il l'explique pourtant, dans *Lire le Capital*, nous pouvons très bien entendre ce point de départ – la première *Généralité* – comme correspondant à l'*objet de la connaissance* de la théorie : « *La connaissance travaillant sur son 'objet', ne travaille pas alors sur l'objet réel, mais sur sa propre matière première, qui constitue, au sens rigoureux du terme, son 'objet' (de connaissance), qui est [...] distinct de l'objet réel* ». (Althusser, L., *Lire le Capital*, cit., p. 43).

<sup>674</sup> « *La pratique théorique produit des Généralités III par le travail de la Généralité II sur la Généralité I* ». (Althusser, L., *Pour Marx*, cit., p. 188).

<sup>675</sup> « *Le processus qui produit le concret-connaissance se passe tout entier dans la pratique théorique* ». (Ibid., p. 189).

*abstractions*<sup>676</sup> (du moins pas des abstractions telles qu'elles sont présentées dans le début du *Capital*). D'après Marx, dans le trajet de la connaissance, on part toujours du concret comme totalité indéterminée ou « *représentation chaotique d'un tout* »<sup>677</sup>. Le procès d'investigation par lequel on parvient aux abstractions fait donc (de manière importante) partie du procès de la connaissance. En plus de l'*Introduction de 1857*, ceci nous est également assuré par l'étude des versions précédentes du livre premier du *Capital*, dans lesquelles nous pouvons retracer l'ensemble des découvertes présentées ici, ainsi que par l'explication de Marx dans la Postface du *Capital*, selon laquelle il appartient à « *l'investigation de faire la matière sienne dans tous ses détails, d'en analyser les diverses formes de développement, et de découvrir leur lien intime. Une fois cette tache accomplie, mais seulement alors, le mouvement réel peut être exposé dans son ensemble* »<sup>678</sup>.

Par conséquent, ce n'est pas que le « *concret de pensée* » qui correspond au *résultat* du travail de la connaissance. Les « *abstractions initiales* », présentées dans le début du *Capital*, sont elles-aussi des *résultats* du procès de la connaissance entrepris par Marx. Elles font partie de ces *résultats*, de l'ensemble des rapports reconstitués par la méthode théorique, ainsi que du *processus* de la connaissance lui-même. Et dans ce sens – tel qu'elles apparaissent dans le début du *Capital* – elles ne correspondent pas vraiment à l'*objet de la connaissance* de Marx, mais plutôt aux *résultats* de son procès de connaissance, qui ne sont partiels que parce qu'il s'agit d'un aspect de la trame des rapports découverts et démontrés par Marx, dans la mesure où ils doivent, dans une méthode *correcte du point de vue scientifique*, apparaître coordonnés selon leur ordre de détermination dans la société bourgeoise moderne.

Il nous faut maintenant analyser la dernière et plus importante détermination des abstractions, selon laquelle, dans l'œuvre de Marx, ces abstractions ne correspondent pas à des résultats d'un choix purement théorique, mais sont avant tout des formes de l'être (*Daseinformen*), des déterminations de l'existence (*Existenzbestimmungen*). La problématique centrale de la théorie d'Althusser, qui

---

<sup>676</sup> Cf. Marx, K., *Manuscrits de 1857-1858*, tome I, cit., pp. 34-35.

<sup>677</sup> Ibid., tome I, p. 34.

<sup>678</sup> Marx, K., « Postface de la deuxième édition allemande », *KI I*, p. 29.

consiste précisément à nier la présence de tout *sujet concret* dans la méthode théorique de Marx, est strictement liée au fait que, pour lui, Marx part, *ab initio*, des abstractions : « *Il ne part pas des sujets concrets, mais de Généralités I* »<sup>679</sup>. Comme l'explique Marx pourtant, non seulement il part de sujets réels et concrets<sup>680</sup>, mais le sujet réel doit rester présent au long de *tout* le procès de la connaissance, y compris dans le moment de l'exposé théorique : « *Même dans la méthode théorique, il faut que le sujet, la société, demeure constamment présent à l'esprit en tant que présupposition* »<sup>681</sup>. Le but de son exposé est en effet, précisément, celui de réussir à « *reproduire* » le concret, dans l'ensemble de ses déterminations et rapports, « *en tant que concret de l'esprit [es als ein geistig Konkretes]* »<sup>682</sup>, « *de sorte que la vie de la matière se réfléchisse dans sa reproduction idéale* »<sup>683</sup>. Les abstractions de Marx, tout en étant des résultats de la pensée, n'en sont dans ce sens pas moins des *abstractions réelles*<sup>684</sup>.

Le dernier trajet de la méthode de Marx est le chemin par excellence de la pensée, précisément parce que c'est bien ici, dans le procédé d'exposition, qu'a lieu l'explication ou la reconstruction du tout concret comme *concret de pensée* [*Gedankenkonkretum*], le moment du procès global, où le tout est reconstruit dans la totalité de ses liens. Les abstractions sont cependant obtenues à partir d'une pensée sur le tout concret tel qu'il est accessible à la représentation, car :

La totalité concrète en tant que totalité de pensée, en tant que concret de pensée, est en fait un produit de l'acte de penser, de concevoir ; ce n'est, par contre, nullement le produit du concept qui s'engendrerait lui-même et penserait en dehors et au-dessus de l'intuition et de la représentation, mais celui de l'élaboration qui transforme en concepts l'intuition et la représentation<sup>685</sup>.

---

<sup>679</sup> Althusser, L., *Pour Marx*, cit., p. 194.

<sup>680</sup> « *L'objet de cette étude est tout d'abord la production matérielle. Le point de départ, évidemment, ce sont des individus produisant en société, donc une production des individus qui est socialement déterminée* ». (Marx, K., *Manuscrits de 1857-1858*, tome I, cit., p.17).

<sup>681</sup> Ibid., tome I, p. 36.

<sup>682</sup> Ibid., tome I, p. 35; *MEW* 42, p. 35.

<sup>683</sup> Marx, K., « Postface de la deuxième édition allemande », *KI I*, p. 29.

<sup>684</sup> Marx, K., *Manuscrits de 1857-1858*, tome I, cit., p. 40.

<sup>685</sup> Ibid., tome I, p. 36.

Donc, si l'abstrait et le concret final sont des *résultats* de la pensée, ceci n'empêche pas que le *sujet réel* soit présent dans tout le trajet de la connaissance décrit par Marx. En des termes plus précis, s'il est vrai que le procès de synthétisation des abstractions est un procès de la pensée qui a une existence propre, il n'en est pas moins vrai qu'il a le concret réel comme critère de vérité. L'exposé de Marx part de catégories abstraites, mais pas de pures abstractions théoriques ou de concepts qui ne présentent pas de rapport intrinsèque avec un sujet réel. Ceci est, d'ailleurs, justement la raison pour laquelle, dans cette méthode, il faut revenir sur le concret, ou entreprendre « *le chemin à rebours* » : il faut assurer que ces abstractions ne s'évanouissent pas dans des concepts abstraits, comme dans le cas de l'économie politique au XVII<sup>e</sup> siècle<sup>686</sup>.

Dans l'*Introduction de 1857*, Marx se demande si le trajet de synthétisation (*Zusammenfassung*) en un concret de pensée correspond, dans ce même ordre, c'est-à-dire dans l'ordre selon lequel les catégories les plus abstraites conduisent vers l'explication du concret, à l'ordre de l'apparition historique de ces mêmes catégories. Comme on le sait, la réponse en est négative, puisque, d'après sa conclusion, l'ordre de l'exposé doit correspondre plutôt à celui de l'articulation des catégories dans le cadre de la société bourgeoise moderne. Il faut insister pourtant, encore une fois, sur la distinction entre l'ordre de la genèse historique des catégories de l'économie politique et leur statut réel. Car, sur ce dernier, Marx ne soulève jamais de doute : « *Le sujet, ici la société bourgeoise moderne, est donné aussi bien dans le cerveau que dans la réalité, [...] les catégories expriment donc des formes d'existence, des déterminations existentielles* »<sup>687</sup>. La question qu'il se pose ne concerne donc que le rapport mentionné de l'ordre de la pensée avec celui de la succession des catégories dans le cours de l'histoire<sup>688</sup>.

La valeur d'échange comme forme sociale des produits du travail a son origine historique dans l'existence réelle des producteurs (ou de la force de travail) et des moyens de production comme conditions qui ont été *libérées* l'une de l'autre, et dans la généralisation de ce nouveau genre de rapport de production – dans lequel les

---

<sup>686</sup> Ibid., tome I, p. 35.

<sup>687</sup> Ibid., tome I, pp. 40-41.

<sup>688</sup> Cf. ibid., tome I, p. 42.

produits du travail ne peuvent être appropriés qu'à travers le marché – comme forme sociale dominante. Ces éléments historiques sont expliqués, dans les *Grundrisse*, tout comme dans *Le Capital* (même si, provisoirement, ils ne sont pas explicités dans la première Section). Mais si la forme-valeur comme forme sociale des produits du travail est une forme historique qui ne parvient à toutes ses déterminations constitutives qu'au fur et à mesure du déploiement historique de ce mode de production, ceci n'implique pas qu'on puisse la comprendre par le moyen exclusif d'une approche historique. D'après Marx, il faut rendre concret et spécifique le sens des catégories abstraites de l'économie politique. Et c'est la raison pour laquelle il se penchera sur l'analyse du chemin frayé par Hegel, c'est-à-dire, sur la *méthode théorique*, qu'il décrit comme étant le *cheminement de la pensée* vers le concret comme *concret de pensée*, par le moyen duquel on reconstruit le concret comme « *rassemblement de multiples déterminations* »<sup>689</sup>.

La *Logique* de Hegel a été utile à Marx dans le sens où elle l'a aidé à comprendre l'ordre de détermination des catégories au sein de la société bourgeoise moderne<sup>690</sup>. Ce que nous voulons souligner, pourtant, c'est que pour entreprendre une telle *méthode théorique*, il faut avoir déjà atteint, dans le parcours de la recherche, les abstractions les plus simples. Marx l'explique, d'ailleurs, lorsqu'il écrit qu'il s'agit d'une méthode vouée tout simplement à l'*exposition*<sup>691</sup> et même

---

<sup>689</sup> Ibid., tome I, p. 35.

<sup>690</sup> L'interprétation de Christopher John Arthur est d'un grand intérêt pour comprendre cette question. Elle montre, précisément, l'importance « *de saisir le fondement ontologique du système capitaliste* », « *afin d'établir la pertinence de la logique de Hegel pour la critique de l'économie politique.* » (Arthur, C. J., *The new dialectic and Marx's Capital*, Leiden (Pays-Bas), Boston, Brill, 2004, chapitre V, p. 80). D'après lui, l'« *abstraction matérielle* » [du début du *Capital*] *a une réalité substantielle complètement indépendante de toute position méthodologique sur l'abstraction dans la construction de la théorie. Elle produit une 'réalité inversée' dans laquelle les marchandises ne font qu'instancier leur essence abstraite en tant que valeurs ; et où les travaux concrets ne comptent que comme fragments de travail abstrait. Ce qui est d'un grand intérêt ici, c'est que cette abstraction n'est pas une opération mentale ; c'est une abstraction matérielle* » (Ibidem). C'est à partir de cela qu'il explique, alors, le rapport de l'œuvre de Marx avec la *Logique* de Hegel : « *Exactement comme la logique de Hegel suit l'auto-mouvement de la pensée lorsqu'elle parcourt l'univers des catégories, de même la dialectique de l'échange met en place un système déterminé par les formes. Ici les structures formelles sont vraiment 'auto-agissantes' ; pas seulement dans le sens où elles seraient connectées catégoriellement par notre procès de pensée.* » (Ibid., p. 82). « *Pour résumer : le secret de la structure et du développement de l'économie capitaliste doit être trouvé justement au départ quand l'abstraction matérielle de l'échange marchand crée la réalité de formes pures qui ensuite poursuivent leur logique de développement propre [comme chez Hegel] et le système tout entier doit être saisi [...] comme déterminé par la forme.* » (Ibid., p. 83).

<sup>691</sup> Marx, K., « Postface de la deuxième édition allemande », *K1 I*, p. 29.

qu'il s'agit, par là, de « *refaire le chemin à rebours* »<sup>692</sup>. La méthode théorique ou d'exposition est importante, c'est une mise en ordre définitive, mais elle ne représente qu'un couronnement de la recherche. En tant que telle, elle n'est pas responsable de la découverte des abstractions les plus importantes qui définissent l'objet de la recherche de Marx. Sous une forme plus ordonnée et synthétique, on peut dire qu'à la recherche du fondement historique des catégories centrales de la production moderne, l'œuvre de maturité de Marx associe une quête, incessante et infinie, en vue d'atteindre l'ordre spécifique de détermination et le sens moderne de ces mêmes catégories, dans leur forme la plus proche du *concret réel*. Et c'est bien dans la recherche de ce dernier objectif que la *Logique* de Hegel semble avoir été d'une aide précieuse<sup>693</sup>.

La *méthode théorique* qui, d'après Althusser, indiquerait le processus même de la connaissance ne correspond donc, en réalité, qu'à l'achèvement de la recherche mise en œuvre par Marx. Il s'agit d'une *partie* de son travail théorique : celle de la quête de la forme spécifique sous laquelle les abstractions les plus essentielles se trouvent posées dans leur rapport avec l'ensemble des déterminations du concret.

Revenons, maintenant, sur ce qui caractérise la préoccupation centrale d'Althusser dans *Pour Marx* et *Lire le Capital*, c'est-à-dire, sa distinction radicale entre l'« *objet de la connaissance* » de Marx et le *sujet réel* ou le *concret réel* dont il parle :

On n'a jamais affaire à une intuition sensible, ou représentation "pures", mais à une matière première *toujours-déjà* complexe, à une structure d'"intuition" ou de "représentation" combinant, dans une "Verbindung" propre, à la fois des "éléments" sensibles, des éléments techniques, et des éléments idéologiques; que donc jamais la connaissance ne se trouve, comme le voudrait désespérément l'empirisme, devant un

---

<sup>692</sup> Marx, K., *Manuscrits de 1857-1858*, tome I, cit., p. 34.

<sup>693</sup> « *L'analyse des cas particuliers et des termes historiques de développement d'un certain mode de production s'oppose à l'analyse abstraite de l'essence qui est un miroir de la réalité dans sa propre Kerngestalt [noyau structurel] [Hegel]. Contre Althusser, nous soutenons qu'une telle réflexion est possible uniquement parce que survient, dans la réalité elle-même, un processus de constitution catégoriale, opposé au devenir du phénomène, processus qui configure l'essence d'un mode de production déterminé et, par conséquent, d'une forme de sociabilité. [...] Si bien que le discours devient scientifique seulement lorsqu'il reproduit l'ordre de cette constitution ontologique.* » (Giannotti, J. A., « Préface à l'édition française », *Origines de la dialectique du travail*, cit., p. 14).

*objet pur* qui serait alors identique à *l'objet réel* dont la connaissance vise justement à produire... la connaissance<sup>694</sup>.

Nous ne pouvons pas être en désaccord sur le fait que, dans le procès de la connaissance, nous ne sommes jamais devant un point de départ *pur* ou un *objet réel* en chair et en os. Ceci est pourtant différent de dire que l'objet de la connaissance de Marx n'est pas *l'objet réel*. Voyons donc quels sont les points à distinguer dans le problème. Premièrement, l'objet de la connaissance de Marx se situe en dehors de la pensée<sup>695</sup>. Toutefois, comme nous l'avons vu, il ne s'agit pas d'un fait singulier, mais d'« *un tout concret, vivant, déjà donné* »<sup>696</sup>, de rapports sociaux réellement existants. Quand on parle de l'« *objet de la connaissance* » de Marx, on ne parle donc certainement pas de représentations du départ de la connaissance en tant que telles, mais pas non plus d'*abstractions*. En toute rigueur, le *sujet* de connaissance de Marx n'existe que comme *concret* réel dont il faut essayer de s'approcher au maximum par le moyen d'une dialectique de la pensée qui essaie de l'atteindre, justement, dans toute sa complexité de rapports (et donc pas à la manière de l'empirisme).

Ensuite, et précisément parce que le procès de connaissance se passe à l'intérieur de la pensée<sup>697</sup>, si l'objet de la connaissance de Marx est, avant tout, quelque chose (un concret) qui existe et *subsiste* en dehors de la pensée, le point de départ du trajet de la connaissance, lui, ne peut être que des représentations et intuitions de ce concret – telles que la détermination des rapports de production par les rapports de circulation dont il est question dans le début des *Grundrisse*<sup>698</sup> –, point sur lequel on reviendra. Tout ceci est pourtant en opposition avec l'explication d'Althusser, qui estime plutôt que de tels « *éléments sensibles* » ne sont pas présents dans le point de départ de la recherche, ou n'y apparaissent que d'une façon déjà « *élaborée* » par la pensée – plus précisément, comme les abstractions du début du

---

<sup>694</sup> Althusser, L., *Lire le Capital*, cit., p. 43.

<sup>695</sup> Marx, K., *Manuscrits de 1857-1858*, tome I, cit., p. 36.

<sup>696</sup> Ibid., tome I, p. 35.

<sup>697</sup> « *La totalité concrète en tant que totalité de pensée, en tant que concret de pensée, est en fait un produit de l'acte de penser, de concevoir.* » (Ibid., tome I, p. 36).

<sup>698</sup> Cf. le chapitre intitulé *Forme et contenu de l'analyse de la forme valeur*. Cf. aussi Dobb, M., *Introduzione a Marx, K. Per la critica dell'economia politica*, cit., p. VIII.

*Capital*. Pour Althusser, plus que la représentation ou l'intuition, ce qui y compterait, c'est le « *travail de la pensée* ».

On arrive maintenant à comprendre pourquoi la primauté du *théorique* – entendu du point de vue d'une théorie de la connaissance – et la dénégation de tout caractère de réalité aux abstractions, se trouvent strictement liés, et représentent les deux aspects fondamentaux de cette lecture. Le fait de partir directement du *Capital* et de sa méthode et de considérer celle-ci comme « la » méthode de Marx, est justement ce qui permet à Althusser de refuser toute réalité concrète comme fondement de l'« *objet de la connaissance* » de Marx. Dans cet ouvrage en effet, Marx ne part plus du concret de la représentation, mais des abstractions déjà élaborées et qui résultent de son procès d'investigation.

Le philosophe français est évidemment conscient de ce qu'écrit Marx dans l'*Introduction de 1857*, et de ce que le point de départ véritable de la critique de l'économie politique n'est, en fait, pas l'abstraction. En d'autres termes, il est conscient du fait que le trajet conceptuel décrit par Marx, dans *Le Capital*, n'a pas un point de départ *ex nihilo* et que, au contraire, il suppose derrière lui une vaste recherche à caractère tout aussi historique que théorique. Et c'est justement parce que les abstractions du début du *Capital* représentent des résultats d'un parcours précédent, et parce que, de l'aveu de Marx lui-même, on n'est pas ici au seul niveau de la représentation, que, pour expliquer la méthode de Marx, Althusser ne prend en considération que l'exposé du *Capital*. Cette méthode d'exposition lui permet de montrer, au fond, des présupposés qui sont à la base de sa propre conception théorique, à savoir la primauté du théorique ou la connaissance envisagée comme *production* et le rejet de toute conception empiriste de la connaissance<sup>699</sup>.

---

<sup>699</sup> « Cette 'lecture' [des textes de Lénine] a permis de préciser la question, et de reposer la question [...] au texte méthodologique de Marx de l'*Introduction de 1857* » (Althusser, L., *Lire le Capital*, cit., p. 30) ainsi qu'au *Capital*, comme l'ajoute Althusser ensuite. « Il s'agit donc de produire, au sens précis du mot qui semble signifier : rendre manifeste ce qui est latent ; mais qui veut dire transformer (pour donner à une matière première préexistante la forme d'un objet ajusté à une fin) ce qui, en un sens, existe déjà. Cette production [...] est la production d'une connaissance. Concevoir dans sa spécificité la philosophie de Marx est donc concevoir l'essence du mouvement même par lequel est produite sa connaissance ou concevoir la connaissance comme production ». (Ibid., p. 31. Les soulignés sont d'Althusser). Sur la critique de l'empirisme, qu'Althusser prend « dans son sens le plus large, puisqu'il peut embrasser aussi bien un empirisme rationaliste qu'un empirisme sensualiste, et qu'on le retrouve à l'œuvre dans la pensée hégélienne elle-même » (ibid., p. 32), cf. aussi p. 33.

Toutefois, comme nous voulons le montrer, si le deuxième présupposé, c'est-à-dire le rejet de la conception empiriste, est tout à fait présent dans la pensée de Marx elle-même – même si, contrairement à ce que pense Althusser, cela n'empêche pas que l'objet de la connaissance chez Marx soit un objet réel et que son point de départ soit, comme tout autre, « *une représentation chaotique d'un tout* »<sup>700</sup> –, le premier présupposé, par contre, c'est-à-dire la connaissance envisagée comme *production*, n'existe pas dans l'œuvre de Marx et lui est plutôt étranger. Ce qu'il faut souligner ou expliciter dans le texte d'Althusser, d'après lequel il s'agit de « *donner à une matière première préexistante [la philosophie de Marx] la forme d'un objet ajusté à une fin* »<sup>701</sup>, c'est donc, précisément, que cette *fin* est externe à l'œuvre de Marx, et qu'il s'agit d'ajuster ou de rendre adéquate celle-ci à des présupposés qui la *transformeront* pour en produire la connaissance<sup>702</sup>.

Puisque la dénégation de tout caractère de réalité à l'objet de la connaissance se présente, chez Althusser, comme la condition principale de l'établissement de la primauté du théorique dans l'œuvre de Marx, revenons sur le problème du point de départ de la connaissance. D'après Marx, la pensée ou l'acte de concevoir (*Begreifens*) part des représentations (*Vorstellung*) et de l'intuition (*Anschauung*) du réel, mais ceci ne veut évidemment pas dire qu'elle doit y rester. Il y a, justement, dans son œuvre tout un effort qui vise à montrer que les représentations les plus immédiates ne sont pas ce qui constitue la référence de la pensée. Il s'agit de saisir le *sujet réel* dans sa constitution ontologique elle-même, c'est-à-dire dans ce qu'il est en-dehors de la pensée. Ainsi, dans la première partie du chapitre intitulé « Méthode de l'économie politique » de l'*Introduction de 1857*, ce que Marx indique est précisément l'opposé de ce que soutient Althusser. Selon Marx, l'*acte de concevoir* [*Begreifens*] n'est jamais un processus autonome par rapport au *sujet réel*. Au contraire. Tout d'abord, il ne se produit qu'*à partir* des représentations et intuitions concernant le sujet. Ensuite, il ne correspond à un procès de connaissance que si l'on garde « *constamment présent à l'esprit en tant que présupposition* » non pas ces

---

<sup>700</sup> Marx, K., *Manuscrits de 1857-1858*, tome I, cit., p.34.

<sup>701</sup> Althusser, L., *Lire le Capital*, cit., p. 31.

<sup>702</sup> Cf. *ibidem*.

représentations initiales, mais le *sujet* lui-même, *la société*<sup>703</sup>. La représentation de laquelle on part ou « *le concret de la représentation* » – comme l’appelle Marx pour souligner qu’il s’agit d’une représentation du concret dans sa totalité immédiate – est, en tant que telle, « *une représentation chaotique d’un tout* »<sup>704</sup>. Et ce n’est qu’après la quête d’une approximation à la « *base sur laquelle reposent les rapports internes* »<sup>705</sup> – à travers le procès d’abstraction et de spécification – que l’on peut, dans un procès de retour de la pensée vers l’ensemble des abstractions dans leur rapport le plus complexe, atteindre la *totalité* dans ses « *multiples déterminations et relations* »<sup>706</sup>.

C’est justement pour reconnaître l’autonomie du réel par rapport à la pensée que Marx, tout en reconnaissant l’existence effective réelle de celle-ci, souligne sans cesse la nécessité de sa cohérence par rapport au *sujet réel*, et non pas le contraire. De la reconnaissance marxienne du « *concret-de-pensée* » comme un « *produit du penser et du concevoir* », Althusser déduit une autonomie de la pensée qui va au-delà du sens qu’elle présente dans les écrits de Marx. L’existence concrète de la pensée comme quelque chose d’extérieur et d’indépendant par rapport au *sujet réel*, n’implique pas une autonomie dans sa forme, ou du moins ne doit pas l’impliquer. Dans l’*Introduction de 1857*, on ne trouve pas une distinction dans le présupposé ou point de départ de la connaissance. Ce que Marx distingue ici, ce n’est pas l’« *objet réel de l’objet de la connaissance* »<sup>707</sup>, mais la réalité en tant que concret réel, ou comme « *un tout concret, vivant, déjà donné* », par rapport à la « *totalité concrète en tant que totalité de pensée, en tant que concret de pensée [Gedankenkonkretum]* »<sup>708</sup>. En d’autres termes, il ne s’agit pas d’une distinction dans l’« *objet* » (puisque celle-ci impliquerait une distinction dans le *présupposé* de la connaissance, qui, pour Marx, n’est pas autre chose que le *sujet réel*), mais dans le *résultat* du processus de la connaissance, plus précisément, entre celui-ci et le concret réel « *vivant* ». Mais le plus important, c’est que cette distinction ne vise pas à renforcer l’autonomie de la pensée, mais, tout au contraire, à souligner sa dépendance par rapport à l’intuition et

<sup>703</sup> Marx, K., *Manuscrits de 1857-1858*, tome I, cit., p. 36.

<sup>704</sup> Ibid., tome I, p. 34.

<sup>705</sup> Marx, K., *Théories sur la plus-value*, tome II, cit., p. 185.

<sup>706</sup> Marx, K., *Manuscrits de 1857-1858*, tome I, cit., p. 34.

<sup>707</sup> Althusser, L., *Lire le Capital*, cit., p. 48.

<sup>708</sup> Marx, K., *Manuscrits de 1857-1858*, tome I, cit., p. 36.

à la représentation du réel. Comme l'explique Marx, dans l'*Introduction de 1857*, le fait que le *concret de pensée* soit « *un produit de l'acte de penser* »<sup>709</sup>, n'implique nullement qu'il soit « *le produit du concept qui s'engendrerait lui-même et penserait en dehors et au-dessus de l'intuition et de la représentation* »<sup>710</sup>. Au contraire, il est précisément le produit « *de l'élaboration qui transforme en concepts l'intuition et la représentation* »<sup>711</sup>.

Et même si le « *cerveau se comporte de façon purement spéculative, purement théorique* », « *le sujet réel continue de subsister dans son autonomie en dehors du cerveau* »<sup>712</sup>. Ce qui ressort donc du texte de Marx, plutôt qu'une autonomie quelconque de la pensée, c'est au contraire une autonomie du *sujet réel* dans son existence hors du cerveau. Il s'agit donc de renvoyer la pensée scientifique à sa base concrète :

Comme au reste dans toute science historique ou sociale, il ne faut jamais oublier [...] que le sujet, ici la société bourgeoise moderne, est donné aussi bien dans le cerveau que dans la réalité [...] et que, par conséquent, ce n'est en aucune façon à partir du seul moment où il est question d'elle *comme telle* qu'elle commence à exister *aussi du point de vue scientifique*<sup>713</sup>.

Contrairement à ce qu'assure Althusser, à savoir que « *le texte de l'Introduction de 1857 [...] distingue rigoureusement l'objet réel de l'objet de la connaissance* »<sup>714</sup>, il n'y a donc pas, ici, une telle distinction. Comme on vient de le montrer, il ne s'agit pas de connaître les représentations initiales ou les phénomènes dont on part, mais pas non plus les seules « *abstractions* » fondamentales. L'« *objet* » de la connaissance est, pour Marx, le *sujet réel* dans son essence ou « *structure cachée* », mais *aussi* dans la façon selon laquelle celle-ci détermine la totalité des rapports entre les abstractions, tels qu'ils se présentent dans la totalité concrète existante :

---

<sup>709</sup> *Ibidem.*

<sup>710</sup> *Ibidem.*

<sup>711</sup> *Ibidem.*

<sup>712</sup> *Ibidem.*

<sup>713</sup> *Ibid.*, tome I, pp. 40-41. Les soulignés sont de Marx.

<sup>714</sup> Althusser, L., *Lire le Capital*, cit., pp. 47-48.

Une double tâche méthodologique s'imposait à Marx : d'un côté, découvrir au moyen des abstractions scientifiques, quelles catégories et quels concepts peuvent par eux-mêmes permettre de saisir les rapports essentiels (c'est-à-dire, ceux qui concernent l'"essence" par contraste avec "formes phénoménales" pures) du mode de production capitaliste ; de l'autre, relier ces rapports essentiels aux phénomènes qui se présentent "à la surface" de la vie économique, ou plutôt dériver les seconds des premiers<sup>715</sup>.

Mais tout cela, c'est-à-dire, et les rapports essentiels et ceux qui sont « à la surface de la vie économique », est posé dans la forme du *sujet réel* lui-même. La forme cherchée est celle posée dans la réalité (*Daseinform*), et non pas à l'intérieur de la pensée ou à mi-chemin entre la pensée et le réel. Il s'agit d'une « reproduction du concret au cours du cheminement de la pensée. [...] La méthode qui consiste à s'élever de l'abstrait au concret n'est que la manière pour la pensée de s'approprier le concret, de le reproduire en tant que concret de l'esprit »<sup>716</sup>. Cette interprétation est également confirmée par Marx, dans ses *Notes marginales pour le 'Traité d'économie politique' d'Adolphe Wagner*, lorsqu'il explique que « M. Wagner oublie aussi que ce ne sont ni la 'valeur', ni la 'valeur 'échange' qui figurent chez moi comme sujets, mais la marchandise »<sup>717</sup>, c'est-à-dire, la forme la plus simple ou abstraite sous laquelle apparaissent les catégories essentielles de son sujet dans la réalité concrète : « De prime abord, je ne pars pas de 'notions', donc pas non plus de la 'notion de valeur' [...]. Ce dont je pars, c'est de la forme sociale la plus simple, sous laquelle se présente dans la société actuelle, le produit du travail, et c'est la

---

<sup>715</sup> Rosdolsky, R., *Genesi e struttura del "Capitale" di Marx*, vol. II, cit., p. 649. [« Un doppio compito metodologico si imponeva a Marx: da un lato, scoprire mediante astrazione scientifica quelle categorie e quei concetti che soli permettono di afferrare i rapporti essenziali (cioè riguardanti l'essenza' in contrasto con le pure 'forme fenomeniche') del modo di produzione capitalistico; dall'altro, collegare questi rapporti essenziali ai fenomeni che si presentano 'alla superficie' della vita economica, o meglio derivare i secondi dai primi. »].

<sup>716</sup> Marx, K. *Manuscripts de 1857-1858*, tome I, cit., p. 35.

<sup>717</sup> Marx, K., « Notes marginales pour le 'Traité d'économie politique' d'Adolphe Wagner » (1881-1882), in *K1 III*, p. 242 ; « Randglossen zu Adolph Wagners 'Lehrbuch der politischen Ökonomie' », in *MEW 19*, p. 358 [« Auch vergißt Herr Wagner, daß weder 'der Wert' noch 'der Tauschwert' bei mir Subjekte sind, sondern die Ware »].

‘marchandise’ »<sup>718</sup>. L’« *objet de la connaissance* » de Marx, ce ne sont donc pas les abstractions les plus simples, mais c’est le concret réel comme complexe de déterminations et tel qu’il se détermine à partir de ces abstractions fondamentales<sup>719</sup>.

Il est donc tout à fait juste d’affirmer que le passage théorique de l’abstrait au concret décrit un processus de la pensée et que Marx l’a bien explicité. Il est également exact que « *le concret réel* » a « *son indépendance, à l’extérieur de la pensée* »<sup>720</sup>. Toutefois, dans la méthode de Marx, le processus de la connaissance ne correspond pas seulement à ce passage de l’abstrait au concret. L’*abstrait* s’y présente déjà comme le résultat d’un travail d’investigation. Il s’agit des déterminations auxquelles Marx est parvenu par ses longues années de recherche.

Derrière l’attribution du rôle d’objet de la connaissance à la catégorie d’*abstrait* et, de manière plus générale, la proposition de la théorie comme résultat de *transformations réelles* qui auraient lieu dans le cours du processus de la connaissance<sup>721</sup>, il y a le rejet de toute interprétation de Marx se référant à Hegel et de toute conception idéaliste qui conçoive l’être et le connaître comme identiques ou de même nature. L’appui à la thèse du renversement impliquerait d’accepter qu’il y aurait aussi une identité d’essence entre l’abstrait et le concret : « *Le ‘règlement’* ,

---

<sup>718</sup> Marx, K., «Notes marginales pour le ‘Traité d’économie politique’ d’Adolphe Wagner» (1881-1882), in *K1 III*, p. 246 ; « Randglossen zu Adolph Wagners ‘Lehrbuch der politischen Ökonomie’ », in *MEW* 19, pp. 368-369. [« *De prime abord gehe ich nicht aus von ‘Begriffen’, also auch nicht vom ‘Wertbegriff’ [...] Wovon ich ausgehe, ist die einfachste gesellschaftliche Form, worin sich das Arbeitsprodukt in der jetzigen Gesellschaft darstellt, und dies ist die ‘Ware’.* »].

<sup>719</sup> Ceci confirme, d’ailleurs, l’interprétation de José Chasin, auteur qui a beaucoup insisté sur l’inconsistance d’une approche logico-gnoséologique de l’œuvre de Marx : « *Des énoncés sans équivoque qui s’étendent sur tout l’ensemble de l’œuvre marxienne, assurent l’inexistence de n’importe quel type d’antichambre logico-épistémologique ou d’apriorisme théorico-méthodologique dans sa plate-forme scientifique, et ceci est en accord parfait avec les explications fournies par Marx à propos de la théorie des abstractions. Une telle position soutient [...] de façon catégorique la priorité et la maîtrise de l’objet ou, plus précisément, de la chose en tant que telle – de l’entité réelle ou idéale dans son autonomie par rapport à l’acte cognitif – dans tout le processus de la connaissance.* » (Chasin, J., *Marx. Estatuto Ontológico e Resolução Metodológica*, São Paulo, Boitempo, 2009, p. 222; *Marx, Ontologia e Metodo*, trad. Marco Vanzulli, Milano, Mimesis, 2010, p.198. Traduit par nous du portugais). [« *Pronunciamentos inequívocos que se estendem pelo conjunto da obra marxiana, assegurando a inexistência de qualquer tipo de antessala lógico-epistêmica ou apriorismo teórico-metodológico em sua plataforma científica, o que condiz à perfeição com os seus delineamentos da teoria das abstrações. Posicionamento que [...] sustenta de modo categórico a prioridade e a regência do objeto ou, mais rigorosamente, da coisa enquanto tal – do entificado real ou ideal em sua autonomia do ato cognitivo – em todo o processo do conhecimento* »].

<sup>720</sup> Althusser, L., *Pour Marx*, cit., p. 189.

<sup>721</sup> À la fin de ce procès, la Généralité I n’est « *plus une généralité encore idéologique, ni une généralité appartenant à un stade dépassé de la science, mais une généralité scientifique spécifiée qualitativement nouvelle, dans tous les cas.* » (Ibid., p. 192).

que nous signale le concept de ‘renversement’, ne peut consister alors à renverser la théorie qui conçoit l’autogenèse du concept comme ‘la genèse du concret’ (réel) lui-même, dans la théorie contraire : celle qui conçoit l’autogenèse du réel comme la genèse du concept »<sup>722</sup>.

Néanmoins, comme nous l’avons vu, l’*abstrait* et le *concret de pensée* ne correspondent pas, dans l’œuvre de Marx, aux sphères de l’être et du connaître ou de l’idéologie et la science, mais tout simplement à des moments différents du procès d’exposition<sup>723</sup>. Et dans la mesure où ils ne sont que des moments différents de la pensée théorique – qui présentent, en outre, un fondement ontologique –, nous ne pouvons pas dire qu’il y a, entre eux, une différence d’*essence*<sup>724</sup>. Les abstractions sont ici les catégories les plus simples, et sont comprises, par Marx, comme *Daseinformen*. Elles se différencient du *concret de pensée* comme l’*argent* ou la *valeur* se différencient du *capital* ou de l’ensemble articulé des déterminations dégagées dans le processus de la connaissance. Comme l’a justement expliqué Lukács, le rapport entre l’*abstrait* et le *concret* ressemble donc, plutôt, à un rapport des *parties* avec le *tout* :

Car si, dans la première partie du *Capital*, c’est toute la société qui forme toujours l’arrière plan, les exposés théoriques centraux appréhendent simplement les actes individuels, même s’il s’agit là de toute une usine, avec beaucoup de travailleurs, avec une division du travail compliquée, etc. Nous en venons maintenant à considérer les processus, connus jusque là isolément, du point de vue de leur caractère social global. Marx indique à nouveau que le premier exposé des phénomènes avait été abstrait, et de ce fait formel. Ceci se voit par exemple, dans le fait que “la forme naturelle du produit-marchandise était, pour l’analyse, absolument indifférente” (Karl Marx, *Le Capital*, trad. C. Cohen-Solal et Gilbert Badia, livre deuxième, tome II, Paris, Éditions Sociales, 1953, p. 48), car les lois

---

<sup>722</sup> Ibid., pp. 195-196.

<sup>723</sup> Comme il a été indiqué aussi plus haut, la *transformation* ou distinction appliquée, par Althusser, au couple *abstrait* et *concret de pensée*, ne se présente, chez Marx, que dans le rapport entre le *concret de pensée* et le concret réel vivant.

<sup>724</sup> « C’est là qu’il faut implacablement en venir, pour reconnaître maintenant qu’au sein même du processus de la connaissance, la généralité ‘abstraite’ par quoi le processus commence, et la généralité ‘concrète’, par quoi il finit, la Généralité I et la Généralité III, ne sont pas, selon l’essence, la même généralité. » (Althusser, L., *Pour Marx*, cit., p. 191).

abstraites sont valables de la même manière pour n'importe quelle sorte de marchandise. Mais le fait que la vente d'une marchandise (M-A) n'implique en aucune façon l'achat d'une autre marchandise (A-M) souligne, sous la forme d'une contingence indépassable, que le processus global est irréductible aux actes individuels<sup>725</sup>.

En ce sens, le fait que l'abstrait et le *concret de pensée* ne présentent pas, entre eux, une différence d'essence n'implique pas que l'on soit en face de « *la même Généralité* » ou d'une « *autogenèse du concept, du mouvement 'dialectique' par lequel l'universel abstrait se produit lui-même comme concret* »<sup>726</sup>. Dans *Le Capital*, Marx entreprend un exposé complexe et riche en médiations où il met en vis-à-vis « *la base sur laquelle reposent les rapports internes, la physiologie véritable de la société bourgeoise* »<sup>727</sup> et ses formes d'apparition.

Ce qu'il montre dans son analyse la plus abstraite, ce sont des phénomènes réels dans lesquels on peut trouver, dans des rapports isolés, certaines de ces abstractions ou déterminations essentielles. Dans le *concret de pensée*, il s'agit de l'ensemble de ces rapports tels qu'ils se présentent dans la réalité du capital comme totalité développée et considérée à partir de l'ensemble des déterminations et problématiques dégagées. Cet ensemble de rapports configure néanmoins, comme l'explique Lukács, une réalité tout à fait nouvelle par rapport à celle exposée dans les premiers chapitres. Il présente des résultats nouveaux par rapport aux résultats dégagés de l'analyse du départ. Et la seule « *exposition abstraite* » ne rend, dans ce sens, pas compte et ne peut pas expliquer des rapports qui n'apparaissent que dans l'ensemble du procès.

---

<sup>725</sup> LJPM, p. 63 ; GLW 13, pp. 596-597. [« *Denn so sehr im ersten Teil stets die ganze Gesellschaft den Hintergrund abgibt, erfassen die zentralen theoretischen Darlegungen bloß die individuellen Akte, auch wenn es sich dabei um eine ganze Fabrik mit vielen Arbeitern, mit komplizierter Arbeitsteilung etc. handelt. Nunmehr kommt es darauf an, die bisher einzeln erkannten Prozesse in ihrer Gesamtgesellschaftlichkeit zu betrachten. Marx weist wiederholt darauf hin, daß die erste eine abstrakte und darum formelle Darstellung der Phänomene gewesen ist. Dies zeigt sich z. B. darin, daß »die Naturalform des Warenprodukts für die Analyse ganz gleichgültig« bleibt, denn die abstrahierten Gesetze gelten in gleicher Weise für jede beliebige Art von Waren. Nur die Tatsache, daß aus dem Verkauf einer Ware (W-G) keineswegs der Kauf einer anderen Ware (G-W) notwendig erfolgt, weist in der Form einer unaufhebbaren Zufälligkeit auf das Andersgeartetsein des Gesamtprozesses den individuellen Akten gegenüber hin.* »]. Cf. aussi LJPM, p. 66 ; GLW 13, pp. 598-599.

<sup>726</sup> Althusser, L., *Pour Marx*, cit., p. 191.

<sup>727</sup> Marx, K., *Théories sur la plus-value*, tome II, cit., p. 185.

La nécessité propre à la pensée d'Althusser d'élaborer une « *théorie de l'histoire du théorique* »<sup>728</sup> et de retrouver, chez Marx, une distinction entre l'« *inventeur révolutionnaire dans le théorique* » et « *l'inventeur révolutionnaire dans une branche de la science (ici la science de l'histoire)* »<sup>729</sup> l'a en quelque sorte aveuglé par rapport à l'ensemble des éclaircissements laissés par Marx dans la célèbre *Postface de la deuxième édition allemande du Capital*. Prenons, par exemple, l'explication selon laquelle la méthode dialectique se révèle tout au long de son œuvre et de son trajet d'*investigation*, et est celle par laquelle on peut exposer le *mouvement réel* lui-même sans mystification ; prenons aussi celle qui indique que le procédé d'*investigation* ne se différencie que *formellement* du *procédé d'exposition*<sup>730</sup>.

La méthode d'exposition de Marx *singe formellement*<sup>731</sup> la méthode de Hegel, mais elle ne rend pas totalement compte du sens que prend la « dialectique » telle qu'on la voit dans l'œuvre de Marx. Si ceci n'est pas clair dans le texte de l'*Introduction de 1857*, cela le devient dans la *Postface du Capital*. Marx y rejette plusieurs explications utilisées pour interpréter la « *méthode employée dans le Capital* ». Selon lui, celle-ci aurait été « *peu comprise* »<sup>732</sup> dès son apparition. Pourtant, comme nous l'avons indiqué précédemment, il y a une explication qui ne sera pas critiquée : celle où l'auteur décrit des traits importants de son œuvre, à savoir notamment son intérêt pour la recherche des lois du développement historique et son refus d'accepter l'existence de lois abstraites<sup>733</sup>. D'après Marx, cette explication qui met ensemble toute une série de concepts et leur signification

---

<sup>728</sup> Althusser, *Lire le Capital*, cit., p. 52.

<sup>729</sup> Ibid., p. 54.

<sup>730</sup> Marx, K., « Postface de la deuxième édition allemande », *KI I*, p. 29.

<sup>731</sup> « *On peut même dire que, formellement, ce Denkprozess de 'concrétisation' singe de loin le procès de la Logique de Hegel. Certes, point capital, que Lénine n'a pas vu, la Logique ne commence pas par 'la détermination la plus simple' [...] car 'le plus simple' est toujours un quelque chose, tout comme le n'importe quoi, donc un déterminé ; alors que la Logique commence par l'in-déterminé, l'Être. Mais en même temps [...] elle commence dans l'Être par la plus grande abstraction, et bien entendu tout son mouvement la porte elle aussi de l'abstrait au concret.* » (Althusser, L., « Avant-propos » à Duménil, G., *Le concept de loi économique dans Le Capital*, cit., p. 17).

<sup>732</sup> Marx, K., « Postface de la deuxième édition allemande », *KI I*, p. 26.

<sup>733</sup> « *Pour lui ces lois abstraites n'existent pas... (Au contraire, chaque période historique, selon lui, a ses propres lois...)* » (Ibid., p. 28).

historique à l'intérieur de son œuvre, ne décrit pas autre chose que sa méthode dialectique elle-même<sup>734</sup>.

Ce n'est que dans une perspective concevant la dialectique comme méthode générale qu'on peut comprendre l'interprétation critique d'Althusser concernant le *renversement* de Hegel par Marx. Celui-ci impliquerait selon lui, chez Marx, un procès identique à celui de Hegel, mais dans le sens inverse, et il s'ensuivrait donc une même identité d'essence entre l'universel abstrait et le concret. Comme nous avons tenté de le montrer, Marx parvient à démontrer que, dans la modernité, les concepts les plus abstraits sont produits dans un ordre inverse à celui de leur apparition historique<sup>735</sup>, et cela n'implique ni une autoproduction des concepts, ni une production du « concept » par le réel dans une logique mécanique que l'on aurait simplement inversée. Il s'agit d'une inversion spécifique, valable pour l'analyse de la société moderne et produite par cette réalité elle-même (et non pas par une logique de la pensée consciemment ou inconsciemment présente chez Marx). Alors que chez les économistes, comme John Stuart Mill par exemple, on tend à partir du plus simple comme généralité historique ou des « *conditions générales* de toute production »<sup>736</sup>, contrairement aux premières apparences, les catégories les plus

---

<sup>734</sup> Ibid., p. 28-29.

<sup>735</sup> « *Il serait donc à la fois infaisable et erroné de ranger les catégories économiques dans l'ordre où elles ont été historiquement déterminantes. Leur ordre est, au contraire, déterminé par les relations qui existent entre elles dans la société bourgeoise moderne et il est précisément à l'inverse [umgekehrte] de ce qui semble être leur ordre naturel ou correspondre à leur ordre de succession au cours de l'évolution historique.* » (Marx, K., *Manuscrits de 1857-1858*, tome I, cit., p. 42).

<sup>736</sup> Ibid., tome I, p. 20. La tendance à commencer par le plus simple *en général* et à recenser des conditions plus au moins générales de toute production, influence Marx lui-même au moment de sa rédaction de l'*Introduction de 1857*. Dans le début de ce texte, ainsi que dans le plan de travail qui se trouve à la fin du chapitre sur la Méthode, il part de la *production en général*, des « *déterminations générales abstraites, convenant donc plus ou moins à toutes les formes de société* » (Ibid., tome I, p. 43). « *Les catégories constituant l'articulation interne de la société bourgeoise* » (*ibidem*) n'apparaissent, dans ce plan, que comme deuxième point. En 1857 Marx est encore au cœur de sa recherche, laquelle ne procède pas par des *canons*, mais avance, au contraire, par des tâtonnements, suivant ce que lui indique le déploiement du sujet de son investigation. D'une certaine manière, il arrive déjà ici à la conclusion d'une production inversée des catégories abstraites (« *Les abstractions les plus générales ne prennent au total naissance qu'avec le développement concret le plus riche, où un aspect apparaît comme appartenant à beaucoup, comme commun à tous* ». Ibid., tome I, p. 38), mais le point de départ de son œuvre est encore conçu comme un mélange de déterminations générales et de déterminations spécifiques au capital. Car, il fait remarquer, dans le plan mentionné, qu'il s'agit de partir des « *déterminations générales abstraites, convenant donc plus au moins à toutes les formes de société, mais dans le sens dégagé plus haut* » (*ibid.*, tome I, p. 43), c'est-à-dire, ces abstractions ou *déterminations générales abstraites* sont présentes, sous une forme spécifique, dans chaque réalité sociale et ne seraient valables en général que *cum grano salis*. Dans les *Grundrisse*, « *les déterminations générales de la production ne sont pas conçues comme une substance ou essence*

simples analysées dans le début du *Capital*, comme le travail abstrait et l'argent, n'apparaissent pas dans l'histoire avant celle, plus complexe, de capital – en tout cas pas dans la plénitude de sens qu'elles ont comme catégories abstraites de la société bourgeoise moderne. L'« *inversion* » à laquelle se réfère Marx dans l'*Introduction de 1857* n'a donc pas sa genèse dans la pensée. Tout en étant une découverte scientifique à laquelle l'œuvre de Hegel a contribué, il s'agit d'une « *inversion* » réelle, comme le souligne Marx lui-même lorsqu'il explique que l'apparence d'une *construction à priori*<sup>737</sup> n'est due qu'à la forme d'exposition et ne concerne pas la recherche en tant que telle.

#### IV. Qu'est-ce que c'est que la dialectique ?

L'œuvre d'Althusser a eu et, de manière générale, a encore aujourd'hui, une très bonne réception dans certains milieux marxistes et non marxistes. Parmi les raisons de son succès, il y a très vraisemblablement le fait qu'elle conduit son analyse dans une direction tout à fait différente de celle vers laquelle nous nous orientons ici, à savoir la compréhension du statut ontologique propre à l'œuvre de Marx. Les raisons de la large réception de la pensée d'Althusser résident, précisément, dans le fait que sa lecture, plus qu'à des préoccupations qui soulignent le sens immanent de l'œuvre de Marx, cherche à répondre avant tout à des questions

---

*unique. Tout au contraire, en tant que complexe, elles sont diverses, et se trouvent diversement articulées – parfois même absentes – dans chaque type particulier de la production. Encore que conçue par Marx comme une abstraction raisonnable – c'est-à-dire, comme catégorie ou complexe de déterminations qui reflète, sous la forme de pensée, la synthèse de déterminations diverses, [...] –, la production en général [...] sert ici exclusivement à permettre la cohérente appréhension intellectuelle des formes de production ».* (Vieira, Z. R., *Atividade sensível e emancipação humana nos Grundrisse de Karl Marx*, cit., p. 21). [*« As determinações gerais da produção não são concebidas como sendo uma substância ou essência única. Ao contrário, enquanto complexo, são diversas. Encontram-se diversamente articuladas – às vezes mesmo ausentes algumas delas – em cada forma particular da produção. Embora concebida por Marx como sendo uma abstração razoável – isto é, como uma categoria ou complexo de determinações que reflete, sob a forma de pensamento, a síntese de determinações diversas, [...] – a produção em geral [...] serve apenas para efeito da coerente apreensão intelectual das formas de produção »*].

<sup>737</sup> Marx, K., « Postface de la deuxième édition allemande », *K1 I*, p. 29.

qui inquiètent et qui sont en rapport plus immédiat avec son époque<sup>738</sup>. Cet aspect est d'ailleurs inévitablement présent chez tous les grands penseurs marxistes et peut à certains égards être considéré comme une caractéristique positive et même souhaitable. Toutefois, si l'on considère l'indiscutable succès de la lecture opérée par Althusser et l'étendue de la discussion qu'elle a suscité, y compris sur le marxisme proprement dit, on peut se demander si elle a vraiment contribué à faire comprendre la nature de l'appareil catégoriel mis en œuvre dans les écrits de Marx, et de la méthode qui s'y rapporte, ou si son influence n'est précisément pas due au fait qu'elle déplace son optique vers une problématique de nature épistémologique, et ensuite, aussi, politique.

Si Marx ne nous livre pas une explication détaillée ou une *théorie* au sujet de la dialectique en tant que méthode, et s'il indique sa position sur la question en se rapportant plutôt à une définition de sa « méthode d'*investigation* » et des « *'lois qui régissent'* » l'existence de son objet<sup>739</sup>, n'est-ce pas parce que, pour lui, le *noyau rationnel*<sup>740</sup> de la dialectique hégélienne ne correspond pas à une méthode générale ? Comme l'explique ce commentateur : « *La méthode, c'est dit Marx, dans Le Capital, 'ma méthode dialectique'. La 'méthode dialectique' n'est d'ailleurs pas n'importe quelle méthode ; Marx l'invoque comme sa méthode scientifique* »<sup>741</sup>. Toutefois, la dialectique caractérise l'ensemble de son procès d'investigation, et ce précisément parce qu'il s'agit d'un trait de son objet d'investigation tel qu'il se détermine dans la réalité.

---

<sup>738</sup> On pourrait mentionner, entre autres, les problèmes suscités par le mouvement du mai 1968. Ce mouvement a constitué, comme on verra, un des ressorts de l'œuvre althusserienne à partir de cette année. Par ailleurs, comme l'explique l'éditeur français, « *Cette phase [des écrits d'Althusser rédigés entre 1968 et 1972] [...] coïncide sans doute avec l'apogée de son influence.* » (Sintomer, Y., « Présentation » de Althusser, L., *Solitude de Machiavel*, Paris, Puf, Actuel Marx Confrontation, 1998, p. 10).

<sup>739</sup> Marx, K., « Postface de la deuxième édition allemande », *KI I*, pp. 28-29.

<sup>740</sup> « *La mystification que la dialectique subit entre les mains de Hegel n'empêche aucunement qu'il ait été le premier à en exposer les formes générales de mouvement de façon globale et consciente. Chez lui elle est sur la tête. Il faut la retourner pour découvrir le noyau rationnel sous l'enveloppe mystique.* » (Marx, K., « Postface à la deuxième édition allemande », *KLeI*, pp. 17-18 ; *MEW* 23, p. 27). [« *Die Mystifikation, welche die Dialektik in Hegels Händen erleidet, verhindert in keiner Weise, daß er ihre allgemeinen Bewegungsformen zuerst in umfassender und bewußter Weise dargestellt hat. Sie steht bei ihm auf dem Kopf. Man muß sie umstülpen, um den rationellen Kern in der mystischen Hülle zu entdecken* »]. Ce passage se trouve rédigé de manière différente dans la traduction de Roy (cf., *KI I*, p. 29).

<sup>741</sup> Collin, D., *La théorie de la connaissance chez Marx*, cit., p. 79. Les citations de Marx se réfèrent à la « Postface de la deuxième édition allemande », *KI I*, p. 29.

Il faut donc bien distinguer ce qu'on entend par le terme *dialectique*. En tant que concept pouvant être repéré dans l'œuvre de Marx, il s'agit fondamentalement de l'aspect de *nécessité* ou de *loi* impliqué dans son objet d'investigation<sup>742</sup> – et c'est la raison pour laquelle il apparaît, dans *Le Capital*, comme ordre de détermination des catégories à l'intérieur de la société bourgeoise moderne. Et puisqu'un tel ordre de détermination s'avère l'inverse de l'ordre d'apparition de ces mêmes catégories comme catégories déterminantes dans l'histoire, on peut aussi entendre par *dialectique* cette *inversion* réelle déterminée par l'organisation des catégories à l'intérieur de la société moderne. Dans la pensée, cette *inversion réelle* se réfléchit en un renversement méthodologique de l'ordre de l'exposé, par rapport à l'ordre à caractère plus immédiatement historique de la recherche, et elle est, en tout état de cause, spécifique aux concepts qui expliquent cette réalité sociale.

Il faut pourtant délimiter encore les indications de méthode laissées par Marx. Comme l'explique Althusser, Marx ne nous a pas laissé de développement spécifique au sujet de la dialectique ou de problèmes épistémologiques plus généraux. On ajouterait à cela que, plus qu'« *une méthodologie générale* »<sup>743</sup>, ce qu'il cherche à comprendre dans l'*Einleitung*, c'est plutôt le rapport le plus fidèle des catégories de son exposé, face à leur configuration onto-historique. Dans ce texte, il s'agit de catégories spécifiques, celles qui expliquent la formation sociale moderne, mais *aussi* d'une méthode spécifique, celle qui devrait être utilisée dans la rédaction du *Capital*. En dépit du fait que, dans le chapitre sur la « *Méthode de l'économie politique* », il se pose, en effet, une question assez générale, ses raisonnements ne sont jamais séparés ici du contenu des catégories spécifiques analysées. Au contraire, c'est à partir du caractère ontologique de celles-ci que Marx délimite la place que tiennent, dans sa méthode, l'*abstrait* et le *concret*, ainsi que le rapport de cette méthode avec l'ordre d'apparition historique des catégories.

Passons donc rapidement en revue quelques-uns de ces raisonnements les plus importants. D'après Marx, dans la catégorie la plus simple de l'*argent*, la *valeur* a existé historiquement avant que son concept ne se développât dans toute la

---

<sup>742</sup> Marx, K., « Postface de la deuxième édition allemande », *K1 I*, pp. 27-28.

<sup>743</sup> Collin, D., *La théorie de la connaissance chez Marx*, cit., p. 79. D'après cet auteur, dans l'*Introduction*, Marx aurait « *tenté de produire une méthodologie générale, mais il a finalement abandonné ce texte.* » (*Ibidem*).

plénitude des rapports trouvés dans la forme la plus concrète du *capital*. L'élément le plus simple peut donc exister historiquement avant son plein développement « *exprimé mentalement dans la catégorie plus concrète* »<sup>744</sup>. Cette existence n'a cependant pas une diffusion et une validité identique dans toutes les formes économiques. « *Cette catégorie pourtant tout simple [de l'argent] n'apparaît donc historiquement avec toute sa vigueur qu'aux stades les plus développés de la société* »<sup>745</sup>.

Ensuite, Marx s'interroge aussi à propos de la catégorie simple du *travail en général* [*Arbeit überhaupt*]<sup>746</sup>. Et sa réponse est que celle-ci, elle non plus, ne peut en aucun cas être comprise comme une catégorie anthropologique ou comme un concept générique. Dans le sens qu'elle assume ici, c'est-à-dire, comme « *indifférence à l'égard d'un genre déterminé de travail* »<sup>747</sup>, il s'agit d'une catégorie tout à fait spécifique au capitalisme. La catégorie du *travail en général* présuppose, alors, une

totalité très développée de genres réels de travail dont aucun n'est plus absolument prédominant. Ainsi, les abstractions les plus générales ne prennent au total naissance qu'avec le développement concret le plus riche, où un aspect apparaît comme appartenant à beaucoup, comme commun à tous<sup>748</sup>.

Marx conclut donc que le procès de la pensée qui entreprend le chemin de l'abstrait vers le concret ne correspond au développement historique que dans un sens – celui selon lequel « *la catégorie plus simple peut exprimer des rapports dominants d'un tout moins développé ou, au contraire, des rapports subordonnés d'un tout plus développé, qui existaient déjà historiquement avant que le tout ne se développât dans le sens qui trouve son expression dans une catégorie plus concrète* »<sup>749</sup> –, mais pas davantage, car les rapports exprimés dans des catégories plus concrètes

---

<sup>744</sup> Marx, K., *Manuscrits de 1857-1858*, tome I, cit., p. 37.

<sup>745</sup> *Ibidem*.

<sup>746</sup> « *L'abstraction de la catégorie 'travail', 'travail en général', travail sans phrase, point de départ de l'économie moderne* » (ibid., tome I, p. 39). Il s'agit là de la première expression ou, pourrait-on dire aussi, de la formule en germe, du concept de *travail abstrait* qui n'apparaît, pourtant, dans sa forme définitive, que dans la *Contribution à la critique de l'économie politique*.

<sup>747</sup> *Ibid.*, tome I, cit, p. 38.

<sup>748</sup> *Ibidem*.

<sup>749</sup> *Ibid.*, tome I, p. 37.

peuvent être présents dans une société elle-même moins mûre ; tandis que la catégorie la plus simple (en l'occurrence l'argent) peut n'apparaître que partiellement dans des sociétés plus au moins simples comme Rome et la Grèce. L'argent, « *cette catégorie pourtant tout simple* », ne se trouve pleinement présent et développé que « *dans les stades les plus développés de la société* ». Marx arrive, par là, à la conclusion suivante :

Même les catégories les plus abstraites bien que valables – précisément à cause de leur abstraction – pour toutes les époques, n'en sont pas moins, sous la forme déterminée de cette abstraction même, le produit de rapports historiques et n'ont leur entière validité que pour ces rapports et à l'intérieur de ceux-ci<sup>750</sup>.

Comme on le voit, Marx développe, dans ce texte, tout un raisonnement au sujet des catégories économiques les plus abstraites ou les plus simples, ainsi que des catégories les plus complexes, mais jamais dans la perspective d'une méthode génériquement valable ou d'un problème gnoséologique abstrait. Bien au contraire, son raisonnement se déploie toujours en tenant pleinement compte des rapports spécifiques en jeu dans son sujet de recherche. Autrement dit, le raisonnement de Marx sur les catégories et leur organisation dans le procès de la connaissance ne se dissocie jamais d'une mise en question très concrète de la vie sociale moderne.

Contrairement à ce que propose Althusser, l'*abstrait* et le *concret* ne constituent donc pas ici des catégories qui peuvent se comprendre ou exister exclusivement au sein d'une théorie de la connaissance ou d'une méthode. Dans l'*Introduction de 1857*, Marx donne des indications sur sa méthode, mais ces indications sur la place que les catégories d'*abstrait* et de *concret* occupent dans le mouvement de la pensée ne sont clairement pas exhaustives quant au sens de ces catégories. En tant que déterminations de la méthode, elles occupent, certes, des positions définies. Mais la détermination de ces positions définies est développée à partir du sens ontologique spécifique de chaque catégorie économique, et plus fondamentalement des catégories de *travail en général* et d'*argent*. Marx ne parvient

---

<sup>750</sup> Ibid., tome I, p. 39.

à comprendre les premières qu'à partir d'un approfondissement de leur sens spécifique dans la société moderne.

## V. La *différence spécifique* entre l'économie politique classique et la théorie de la valeur de Marx

La différence spécifique entre l'économie politique classique et la théorie de la valeur de Marx ne peut pas être réduite exclusivement à une différence de méthode. À cette indication donnée par Althusser, il faut ajouter la spécification selon laquelle il s'agit encore moins d'une différence résultant exclusivement de la méthode d'exposition. Bien au contraire, cette différence découle avant tout de la forme de la recherche et du caractère des abstractions de Marx lui-même. Comme nous l'avons montré, dans l'œuvre de Marx, le procès d'abstraction ne se dissocie jamais d'une conception historique des catégories économiques, les catégories les plus abstraites y étant toujours conçues comme parties d'un complexe de rapports.

La méthode de Marx, tout comme celle de Ricardo, est une méthode analytique<sup>751</sup>. Si Ricardo n'analyse pas la forme, le caractère du travail qui crée de la valeur d'échange<sup>752</sup> et reste, par conséquent, sur une indistinction entre la forme et la substance de la valeur, ceci n'est pas exclusivement dû à un défaut de sa méthode, qui ne serait pas dialectique et qui ne ferait donc pas le chemin de retour. Avant ce chemin de retour absent de l'œuvre de Ricardo qui fait que, s'il atteint la détermination importante de la valeur par le temps de travail, celle-ci n'est pas suffisamment développée<sup>753</sup> – et c'est la raison pour laquelle il retombe sur une indistinction et un mélange de déterminations spécifiques au capital et de déterminations du rapport d'échange simple –, il y a donc encore le fait qu'il ne parvient pas à la découverte de la détermination essentielle qui permet de

---

<sup>751</sup> Cf. le point évoqué dans le paragraphe *Les Théories sur la plus-value*, chapitre 5.

<sup>752</sup> Cf. Marx, K., *Théories sur la plus-value*, tome II, cit., p. 183.

<sup>753</sup> « Ricardo ne pousse pas assez loin l'abstraction juste et [...] il est amené par là à la fausse ». (Ibid., tome II, cit., p. 523).

comprendre la *forme* spécifique du travail dans la société capitaliste, c'est-à-dire, précisément la catégorie de *force de travail*. Comme nous le soutenons dans la deuxième partie du chapitre intitulé *Forme et contenu de l'analyse de la forme valeur*, la découverte de la catégorie du *travail abstrait*, ou de la *réalité purement sociale* du travail exprimée dans la valeur des marchandises<sup>754</sup> commence à prendre forme, dans le deuxième chapitre des *Grundrisse*, par référence, tout d'abord, à la valeur d'usage du travail qui fait face au capital, au travail en tant qu'il est « du travail en général [*Arbeit schlechthin*], du travail abstrait [*abstrakte Arbeit*]; absolument indifférent à sa détermination particulière »<sup>755</sup>, ou encore, à la marchandise force de travail. C'est la découverte de celle-ci qui permet, en fait, la distinction mentionnée entre les déterminations essentielles et les déterminations non spécifiques du mode de production capitaliste, qui caractérise la méthode de Marx, et le chemin de retour par lequel il explique les phénomènes – la marchandise, l'argent – à partir de l'essence – la valeur.

En ce sens, le manque de dialectique dans l'œuvre des économistes n'est pas un manque lié exclusivement à la méthode. En outre, et en rapport également avec les limites sociales concrètes qui empêchent Ricardo de pousser plus loin son procès d'abstraction, il s'agit d'une différence dans la manière de concevoir les catégories économiques. Dans la conception marxienne, les abstractions qui caractérisent l'essence de la formation sociale bourgeoise – telles que la valeur et le travail – se constituent selon un rapport inhérent et contradictoire entre l'universel (ou le social) et le particulier (ou l'individuel) – comme l'indiquent des couples catégoriels tels que valeur d'usage/valeur d'échange ; travail concret/travail abstrait<sup>756</sup>. Ce rapport est une détermination d'ordre ontologique qui atteint sa forme principale et la plus concrète dans la catégorie de *force de travail* en tant que marchandise, laquelle concilie en soi les lois abstraites de l'économie et les déterminations historiques<sup>757</sup>. Ces découvertes d'ordre qualitatif rendent compte de la spécificité des catégories économiques telles que le travail comme source de la valeur, la valeur elle-même et

---

<sup>754</sup> *K1 I*, p. 62.

<sup>755</sup> Marx, K., *Manuscripts de 1857-1858*, tome I, cit., p. 235.

<sup>756</sup> Cf. le chapitre 2.

<sup>757</sup> Cf. LJPM, p. 45-47 ; *GLW* 13, pp. 585-586.

la plus-value, et leur défaut se répercute donc aussi sur la façon de comprendre les catégories économiques et, par conséquent, sur la méthode elle-même<sup>758</sup>.

Le manque de dialectique dans l'œuvre des économistes classiques doit donc être compris dans un sens plus large que tout simplement méthodologique. Les catégories de la critique marxienne de l'économie politique n'expliquent pas tout simplement le *facteur* économique ou l'aspect économique des faits, mais constituent les éléments explicatifs d'un ensemble de rapports sociaux spécifiques, dans leur sens le plus fondamental. Dans les termes de Marx, les rapports sociaux modernes sont expliqués ici à partir d'« *un éclairage universel où sont plongées toutes les autres couleurs [...] [d'] un éther particulier qui détermine le poids spécifique de toute existence qui s'y manifeste* »<sup>759</sup>, ou encore, des catégories qui en constituent la base et en révèlent la logique. La différence de Marx par rapport aux économistes classiques se présente donc comme une différence dans le *contenu* même des productions théoriques respectives, car :

L'abstraction [dans l'acception de *scission*] et la conceptualisation unilatérale est justement ce que Marx a vigoureusement combattu dans sa critique à l'économie politique. Dès les *Manuscrits de 1844*, il montre que des économistes qui, comme Smith, ont reconnu le travail comme principe, comme l'essence même de la propriété privée, et qui ont dépassé, par là, la perspective d'extériorité dans laquelle s'insérait cette dernière catégorie, ont pourtant omis de voir l'autre moitié de la réalité, à savoir l'essence ou les forces essentielles de l'homme [*menschlichen Wesenskräfte*] transmutes en propriété privée, ou le fait de l'aliénation. [...] Et ceci parce que « *L'économie politique part du fait de la propriété privée. Elle ne nous l'explique pas. Elle exprime le processus matériel que décrit en réalité la propriété privée, en formules générales et abstraites, qui ont ensuite pour elle valeur de lois. Elle ne comprend [begreift] pas ces lois, c'est-à-dire qu'elle ne montre pas comment elles résultent de l'essence de la propriété privée [Wesen des Privateigentums]* » (Marx, K., *Manuscrits de 1844*, traduction de Émile Bottigelli, cit., p. 54)<sup>760</sup>.

---

<sup>758</sup> Comme l'écrit Lukács : « *L'essence de la totalité économique prescrit elle-même les voies de sa connaissance [So schreibt das Wesen der ökonomischen Totalität selbst die Wege zu ihrer Erkenntnis vor]* ». (LJPM, p. 37 ; GLW 13, p. 580).

<sup>759</sup> Marx, K., *Manuscrits de 1857-1858*, tome I, cit., p. 41.

<sup>760</sup> Vieira, Z. R., *Perspectiva Sociológica e Resolubilidade Política no Pensamento de Jürgen Habermas e Leonardo Boff*, cit., pp. 39-40. [« *A abstração e unilateralização dos conceitos é*

Ce n'est pas un hasard si ce que Marx critique, chez Ricardo, dans les *Théories sur la plus-value*, est encore, fondamentalement, le fait que « *la forme – la définition particulière du travail en tant que créant de la valeur d'échange [...] –, le caractère de ce travail, Ricardo ne l'analyse pas* »<sup>761</sup>. Ricardo parvient à comprendre, en quelque sorte, l'essence de la valeur, sa détermination par le temps de travail, mais pas l'essence ou la détermination principale du travail qui est à la base de celle-ci. La catégorie de *force de travail*, la « *puissance ou faculté de l'individu vivant* »<sup>762</sup>, ou encore, l'existence du travailleur comme simple valeur d'usage dans le procès de valorisation du capital<sup>763</sup>, apparaît, dans l'œuvre de maturité de Marx, comme la forme concrète ou la signification précise de l'autre moitié de la réalité révélée par lui : les forces essentielles de l'homme transmutées en propriété privée.

## - L'aliénation

L'aliénation humaine dans les rapports de travail n'a donc pas cessé d'être un trait fondamental des écrits de maturité de Marx. Comme nous avons tenté de le montrer, elle est précisément ce qui distingue ces écrits de l'œuvre des économistes classiques dans la mesure où elle est au centre de la découverte qui rend possible les principaux éclaircissements que Marx apporte à l'économie politique. L'aspect de l'aliénation se trouve au cœur même de la problématique de la plus-value, puisque Marx montre le fondement de celle-ci dans la nature objective de l'échange du

---

*exatamente o que Marx ferrenhamente combateu em sua crítica à economia política. Já nos Manuscritos de 1844, mostra que os economistas que, como Smith, reconheceram o trabalho como princípio, como essência da propriedade privada – superando, pois, a visão de exterioridade desta última – deixaram, no entanto, de ver a outra metade da realidade: a essência do homem transmutada em propriedade privada, ou seja, o fato da alienação. [...] E isto porque : 'A economia política parte do fato da propriedade privada. Ela não o explica-nos. Ela exprime o processo material que descreve, em realidade, a propriedade privada em fórmulas gerais e abstratas, que, em seguida, têm para ela valor de leis. Ela não compreende estas leis, isto é, ela não mostra como elas resultam da essência da propriedade privada.'* (Marx, K., *Manuscritos Econômicos Filosóficos, Primeiro Manuscrito*, São Paulo, Nova Cultural, 1991, p. 54). »].

<sup>761</sup> Marx, K., *Théories sur la plus-value*, tome II, cit., p. 183. Les soulignés sont de Marx.

<sup>762</sup> *KI I*, p. 173.

<sup>763</sup> Cf. Marx, K., *Manuscrits de 1857-1858*, tome I, cit., p. 231.

travail avec le capital ou, plus précisément, dans le caractère spécifique de la marchandise force de travail.

Voyons donc de quelle manière cette problématique apparaît dans les deux ouvrages principaux analysés ici, c'est-à-dire les *Grundrisse* et *Le Capital*. Dans le premier, Marx formule clairement l'explication selon laquelle la société capitaliste présente comme trait distinctif le fait que l'activité du travail ne devient effective, pour celui qui travaille, que par le moyen d'un acte de perte, d'aliénation :

La marchandise ne devient marchandise, ne se réalise en tant que valeur d'échange que dans la mesure où celui qui la possède ne se rapporte pas à elle comme à une valeur d'usage. C'est seulement en les aliénant, en les échangeant contre d'autres marchandises qu'il s'approprie des valeurs d'usage. L'appropriation par aliénation est la forme fondamentale du système social de production<sup>764</sup>.

En d'autres termes, le travail ne se réalise comme activité d'*appropriation* [*Aneignung*]<sup>765</sup> que lorsqu'il est transformé, par le moyen de l'échange, en quelque

---

<sup>764</sup> Ibid., tome II, p. 376; MEW 42, p. 767. [« *Die Ware wird erst Ware, realisiert sich erst als Tauschwert, sofern ihr Besitzer sich nicht zu ihr als Gebrauchswert verhält. Es ist nur durch ihre Entäußerung, ihren Austausch gegen andre Waren, daß er sich Gebrauchswerte aneignet. Aneignung durch Entäußerung ist die Grundform des gesellschaftlichen Systems der Produktion.* »].

<sup>765</sup> Au-delà des différences dans le contexte et dans les questions présentées par les *Grundrisse* et les *Manuscrits de 1844*, dans ces deux écrits (ainsi que dans *Le Capital* aussi, cf. *KLeI*, pp. 199, 203, 206, 207, etc.), Marx entend le travail comme acte d'*appropriation* : « *Toute production est appropriation de la nature par l'individu dans le cadre et par l'intermédiaire d'une forme de société déterminée* ». (Marx, K., *Manuscrits de 1857-1858*, tome I, cit., p. 21 (cf. aussi, p. 426); MEW 42, p. 23). [« *Alle Produktion ist Aneignung der Natur von seiten des Individuums innerhalb und vermittelt einer bestimmten Gesellschaftsform* »]. « *L'ouvrier s'approprie par son travail le monde extérieur, la nature sensible.* » (Marx, K., *Manuscrits de 1844*, trad. Émile Bottigelli, cit., p. 58 ; MEW 40, p. 513). [« *Der Arbeiter die Außenwelt, die sinnliche Natur, durch seine Arbeit sich aneignet* »]. Dans les deux écrits, nous pouvons lire également que toute production – et donc *appropriation* – est en même temps, aussi, une *objectivation* [*Vergegenständlichung*] : « *Toute production est une objectivation de l'individu. Mais dans l'argent (valeur d'échange), l'objectivation de l'individu n'est pas celle de l'individu dans sa détermination naturelle, mais de lui en tant qu'il est posé dans une détermination (dans un rapport) sociale qui lui est en même temps extérieure* ». (Marx, K., *Manuscrits de 1857-1858*, tome I, cit., p. 165 ; MEW 42, p. 152 ). [« *Jede Produktion ist eine Vergegenständlichung des Individuums. Aber im Geld (Tauschwert) ist die Vergegenständlichung des Individuums nicht die seiner in seiner natürlichen Bestimmtheit, sondern seiner als in einer gesellschaftlichen Bestimmung (Verhältnis) gesetzt, die ihm zugleich äußerlich ist* »]. « *Le produit du travail est le travail qui s'est fixé, concrétisé dans un objet, il est l'objectivation du travail. L'actualisation du travail est son objectivation. Au stade de l'économie, cette actualisation du travail apparaît comme la perte pour l'ouvrier de sa réalité, l'objectivation comme la perte de l'objet ou l'asservissement à celui-ci, l'appropriation comme l'aliénation, le dessaisissement* ». (Marx, K., *Manuscrits de 1844*, trad. Émile Bottigelli, cit., p. 57 ; MEW 40, pp. 511-512. Les soulignés sont de Marx). [« *Das Produkt der Arbeit*

chose de distinct et d'opposé par rapport à lui-même. Cet échange a lieu tout d'abord, au sein même de l'acte de la production, sous la forme de l'échange de la force de travail contre le salaire. La production ne devient effective en tant que production pour l'individu actif singulier que lorsqu'elle prend la forme universelle de la valeur d'échange : « *C'est seulement en elle [dans la valeur d'échange] que l'activité propre de chaque individu ou son produit deviennent une activité et un produit pour lui* »<sup>766</sup>. L'activité du travail caractéristique de la formation sociale capitaliste est donc, fondamentalement, une activité aliénée, car :

Le caractère social de l'activité, comme la forme sociale du produit, comme la part que l'individu prend à la production, apparaissent ici, face aux individus, comme quelque chose d'étranger [*Fremdes*], comme une chose [*Sachliches*]; non pas comme le comportement réciproque d'individus, mais comme leur soumission à des rapports existant indépendamment d'eux et nés de l'entrechoquement de ces individus indifférents. L'échange universel des activités et produits, devenu condition vitale pour tout individu singulier, leur connexion réciproque apparaît à ces individus eux-mêmes comme quelque chose d'étranger [*fremd*], d'indépendant [*unabhängig*], comme une chose [*als eine Sache*]. Dans la valeur d'échange, la relation sociale des personnes est transformée en un comportement social des choses<sup>767</sup>.

---

*ist die Arbeit, die sich in einem Gegenstand fixiert, sachlich gemacht hat, es ist die Vergegenständlichung der Arbeit. Die Verwirklichung der Arbeit ist ihre Vergegenständlichung. Diese Verwirklichung der Arbeit erscheint in dem nationalökonomischen Zustand als Entwirklichung des Arbeiters, die Vergegenständlichung als Verlust und Knechtschaft des Gegenstandes, die Aneignung als Entfremdung, als Entäußerung* ». Parmi l'ensemble de questions qui apparaîtront de manière plus concrète ou spécifique dans les *Grundrisse*, il y a celle liée à la découverte de la catégorie de *force de travail*. Les termes de la problématique de l'aliénation deviennent aussi plus précis dans leur rapport à la théorie de la valeur que Marx est en train de développer. Selon Marx, ce que le travailleur ne s'approprie pas c'est précisément la valeur d'usage de sa *force de travail* : « *Aussi longtemps que le travailleur en tant que tel a une valeur d'échange, le capital industriel ne peut exister en tant que tel, et donc encore moins a fortiori le capital développé. Face à ce dernier, il faut que le travail existe uniquement comme pure valeur d'usage que son propriétaire offre lui-même comme marchandise contre le capital, c.-à-d. contre sa valeur d'échange, [contre du numéraire]* ». (Marx, K., *Manuscrits de 1857-1858*, tome I, cit., p. 231). Dans son échange avec le capitaliste, le travailleur s'approprie la valeur d'échange de sa marchandise (force de travail) – laquelle devient, pour lui, du simple numéraire, c'est-à-dire, de la valeur d'échange posée exclusivement sous forme idéale, qui ne se réalise qu'en disparaissant et en cessant d'être valeur d'échange –, mais non pas la valeur d'usage (cf. *ibid.*, tome I, pp. 231-234).

<sup>766</sup> *Ibid.*, tome I, p. 92.

<sup>767</sup> *Ibid.*, tome I, pp. 92-93.

De manière synthétique, nous pouvons dire que le travail se révèle, d'un côté, un procès par lequel l'individu-travailleur et ses aptitudes deviennent effectifs, concrets, et, de l'autre côté, un procès de négation de ces mêmes individualités et potentialités, dans la mesure où les conditions objectives et subjectives qui en résultent ne se présentent pas seulement scindées ou dans un rapport d'extériorité par rapport à elles, mais, également, dans un rapport d'opposition. Les individus, les déterminations qui résultent de leur procès d'objectivation et ce procès lui-même se trouvent, tous, soumis aux déterminations de la valeur en tant que capital. Le travail est donc un acte d'objectivation de forces et de potentialités, de création de nouveaux existants à partir de l'élaboration de matérialités nouvelles, mais cette objectivation est réglée, mesurée et dirigée par quelque chose qui se pose, en face de l'individu actif et de son activité, comme une puissance étrangère. « *Ce procès de réalisation [Verwirklichung] du travail est tout autant son procès de déréalisation [Entwirklichung]. Il se pose objectivement, mais il pose son objectivité comme son propre non-être ou comme l'être de son non-être : du capital* »<sup>768</sup>.

Althusser reconnaît que, dans les *Grundrisse*, l'aliénation dans les rapports de travail est un thème plus que présent<sup>769</sup>. Par ailleurs, il reconnaît aussi que : « *Tout ce qu'on a pu objecter d'un peu sérieux à cet antihumanisme théorique de Marx, tient, je le reconnais honnêtement, à des textes qui reprennent, dans Le Capital, le thème de l'aliénation* »<sup>770</sup>. Mais, d'après lui, la *survivance intermittente*<sup>771</sup> de cette catégorie, dans *Le Capital*, n'aurait pas une portée *théorique* :

L'aliénation n'y figure pas comme un concept vraiment pensé, mais comme le substitut de réalités qui ne sont pas encore assez élaborées pour que Marx puisse y recourir : à l'horizon les formes d'organisation et de lutte de la classe ouvrière. Le thème de l'aliénation dans *Le Capital* occuperait ainsi la place d'un concept ou plutôt de concepts qui ne sont pas encore formés, parce que les conditions historiques objectives n'ont pas encore produit leur objet<sup>772</sup>.

---

<sup>768</sup> Ibid., tome I, p. 393.

<sup>769</sup> Cf. Althusser, L., *Réponse à John Lewis*, Paris, François Maspero, 1973, p. 58.

<sup>770</sup> Althusser, L., « Soutenance d'Amiens », in *Solitude de Machiavel*, cit., p. 232.

<sup>771</sup> Althusser, L., *Réponse à John Lewis*, cit., p. 58.

<sup>772</sup> Althusser, L., « Soutenance d'Amiens », in *Solitude de Machiavel*, cit., p. 232.

Avant d'analyser le thème vers lequel nous conduit ce passage et autour duquel se concentrera l'œuvre althussérienne dans les années soixante-dix, c'est-à-dire, la lutte des classes et la politique, voyons donc, de manière synthétique, de quelle façon le problème de l'aliénation apparaît dans *Le Capital*. Vu le sujet de la présente recherche et ses limites, nous ne développerons pas cette analyse autant que le mériterait la question, mais nous essayerons de donner tout simplement quelques indications qui nous semblent importantes, dans la mesure où elles ne permettent pas de constater une rupture ou un changement de fond dans la conception marxienne.

Comme il a été indiqué, du fait que l'aliénation est au cœur même de la définition de la *force de travail* comme marchandise, il s'agit d'un problème inhérent à la caractérisation marxienne du mode de production capitaliste. Ce problème peut être repéré – comme nous allons le montrer – dans le livre premier du *Capital*, mais aussi dans le livre troisième où Marx indique, par exemple, qu'« *en réalité, le rapport capitaliste dissimule sa structure interne dans l'indifférence totale, l'extériorisation et l'aliénation, dans lesquelles il place l'ouvrier à l'égard des conditions de la réalisation de son propre travail* »<sup>773</sup>.

Dans le livre premier du *Capital*, Marx envisage le problème de l'aliénation à partir des caractères des travaux humains qui se trouvent aliénés dans et par le procès de travail. L'analyse dans laquelle la question apparaît le plus clairement est celle exposée dans le sous-chapitre intitulé « *Le caractère fétiche de la marchandise et son*

---

<sup>773</sup> K3 I, p. 103; MEW 25, p. 95. [« *Das Kapitalverhältnis in der Tat den innern Zusammenhang verbirgt in der vollständigen Gleichgültigkeit, Äußerlichkeit und Entfremdung, worin es den Arbeiter versetzt gegenüber den Bedingungen der Verwirklichung seiner eignen Arbeit* »]. (Cf. aussi K3 I, p. 105). Toujours dans le livre troisième, Marx explique aussi que : « *le profit se présente comme simple appropriation de surtravail d'autrui [...]; il résulte de la conversion des moyens de production en capital, c'est-à-dire de leur aliénation vis-à-vis des producteurs effectifs, de leur opposition, en tant que propriété étrangère, à tous les individus réellement actifs dans la production, depuis le directeur jusqu'au dernier journalier* ». (K3 II, p. 102 ; MEW 25, p. 453). [« *Der Profit stellt sich so dar [...] als bloße Aneignung fremder Mehrarbeit, entspringend aus der Verwandlung der Produktionsmittel in Kapital, d.h. aus ihrer Entfremdung gegenüber den wirklichen Produzenten, aus ihrem Gegensatz als fremdes Eigentum gegenüber allen wirklich in der Produktion tätigen Individuen, vom Dirigenten bis herab zum letzten Tagelöhner* »]. En outre, et – comme l'explique Roubine – en plus du livre premier du *Capital*, dans lequel « *une description détaillée de ce phénomène* » est donnée, « *surtout pour ce qui touche à la valeur (la marchandise), à l'argent et au capital. Dans le chapitre du livre III intitulé 'La formule trinitaire', Marx développe de façon plus approfondie, quoique fragmentaire, ces mêmes thèses, appliquées aux catégories fondamentales de l'économie capitaliste, et il souligne particulièrement l'imbrication spécifique des rapports sociaux de production avec le procès matériel de production* ». (Roubine I., *Essais sur la théorie de la valeur de Marx*, trad. Jean-Jacques Bonhomme, Paris, François Maspero, 1978, p. 91).

*secret* », où Marx l'explique à partir de la forme la plus simple du travail objectivé<sup>774</sup>, c'est-à-dire, la marchandise. Son analyse part, ici, de la perspective « *des choses* »<sup>775</sup>, de l'objet auquel le fétichisme s'attache, mais ceci n'empêche pas que ce qu'elle cherche à montrer soit précisément d'où provient l'énigme, le caractère de fétiche ou encore, le caractère apparemment insaisissable de la marchandise.

D'après Marx, le produit du travail présente ce caractère *à la fois saisissable et insaisissable*, précisément, parce qu'il s'agit d'une marchandise, parce qu'il n'est pas tout simplement une valeur d'usage, un objet qui « *satisfasse les besoins de l'homme* »<sup>776</sup>. Autrement dit, « *le caractère mystique de la marchandise ne provient donc pas de sa valeur d'usage. Il ne provient pas davantage des caractères qui déterminent la valeur* »<sup>777</sup> ou de la valeur en tant que quantité de temps de travail. Un tel caractère ne provient que de la *forme* de la valeur.

Nous avons vu que l'économie politique classique n'analyse pas la *forme* de la valeur, qu'elle « *n'a jamais réussi à déduire de son analyse de la marchandise, et spécialement de la valeur de cette marchandise, la forme sous laquelle elle devient valeur d'échange* »<sup>778</sup>. La *forme* de la valeur est une forme sociale. Il s'agit de la forme précise des rapports de production dans la société capitaliste, laquelle n'est donnée que par la forme du travail elle-même, par « *la définition particulière du travail en tant que créant de la valeur d'échange* »<sup>779</sup>.

Marx explique ainsi le fait que toutes les déterminations de l'activité humaine se convertissent ou apparaissent<sup>780</sup>, dans ce mode de production, comme caractères

---

<sup>774</sup> Comme on le sait, indépendamment de sa forme, la valeur est du « *travail humain objectivé ou matérialisé [menschliche Arbeit in ihm vergegenständlicht oder materialisiert ist]* » (K1 I, p. 54 ; MEW 23, p. 53).

<sup>775</sup> Nous empruntons, pour ce terme, l'explication de Roubine qui entend « *par 'choses' [...] uniquement les produits du travail, comme le fait Marx* ». (Roubine, I., *Essais sur la théorie de la valeur de Marx*, cit., p. 29).

<sup>776</sup> K1 I, p. 84.

<sup>777</sup> *Ibidem*.

<sup>778</sup> *Ibid.*, p. 83, note 1.

<sup>779</sup> Marx, K., *Théories sur la plus-value*, tome II, cit., p. 183.

<sup>780</sup> Dans ce cas précis, nous utilisons ce terme dans l'acception du mot allemand *Schein* employée par Marx, c'est-à-dire, dans le sens d'illusion, d'une fausse apparence. Par ailleurs, comme Marx le souligne, la connaissance scientifique du caractère énigmatique (ou l'on pourrait dire aussi illusoire) de la marchandise n'annule point son existence réelle: « *La découverte scientifique faite plus tard que les produits du travail, en tant que valeurs, sont l'expression pure et simple du travail humain dépensé dans leur production, marque une époque dans l'histoire du développement de l'humanité, mais ne dissipe point la fantasmagorie qui fait apparaître [Schein] le caractère social du travail comme un caractère des choses, des produits eux-mêmes.* » (K1 I, p. 86).

des choses, des produits du travail : l'égalité des travaux humains prend la forme de l'aspect qualitatif de la valeur ou tout simplement de « *valeur des produits du travail* »<sup>781</sup> ; le temps comme mesure des travaux individuels prend la forme de la grandeur de la valeur ; et le rapport entre les producteurs prend la forme de rapport des produits entre eux<sup>782</sup>. Le traitement du problème à partir de la valeur ou de la forme marchandise de celle-ci n'empêche donc pas qu'il soit rapporté à la forme que revêtent les rapports sociaux dans le monde capitaliste : « *D'où provient donc le caractère énigmatique du produit du travail, dès qu'il revêt la forme d'une marchandise ? Évidemment de cette forme elle-même* »<sup>783</sup>. « *Mais – poursuit Marx – la forme valeur et le rapport de valeur des produits du travail n'ont absolument rien à faire avec leur nature physique. C'est seulement un rapport social déterminé des hommes entre eux qui revêt ici pour eux la forme fantastique d'un rapport des choses entre elles* »<sup>784</sup>.

Le caractère social des rapports de travail ne s'affirme que dans les limites de l'échange de leurs produits, la seule forme par laquelle les producteurs entrent socialement en contact<sup>785</sup>. Le problème du fétichisme des marchandises est donc, justement, la forme sous laquelle l'aliénation des individus et de leurs activités apparaît dans leurs rapports sociaux objectivés, dans les « *formes qui manifestent au premier coup d'œil qu'elles appartiennent à une période sociale dans laquelle la production et ses rapports régissent l'homme au lieu d'être régis par lui* »<sup>786</sup>.

Dans son œuvre classique sur la théorie de la valeur de Marx, Isaak Rubine souligne à juste titre que la théorie du fétichisme exposée par Marx dans *Le Capital* ne représente pas une simple digression « *métaphysique* », mais un élément clé de la théorie marxienne de la valeur. « *Le fétichisme n'est pas seulement un phénomène de*

---

<sup>781</sup> Ibid., p. 84.

<sup>782</sup> Cf. *ibid.*, pp. 84-85.

<sup>783</sup> Ibid., p. 84.

<sup>784</sup> Ibid., p. 85.

<sup>785</sup> Cf. *ibidem*.

<sup>786</sup> Ibid., p. 92.

*la conscience sociale, c'est aussi un phénomène de l'être social* »<sup>787</sup>. Il s'agit d'« *une des caractéristiques de la structure économique de la société contemporaine* »<sup>788</sup>.

Dans les *Théories sur la plus-value*, le problème apparaît de manière très claire lorsque Marx définit le concept de *travail productif* :

Ainsi la force productive du travail et ses formes particulières se présentent maintenant comme forces productives et formes du capital, du travail matérialisé, des conditions de travail (objectives) matérielles qui, comme figure ainsi autonomisée, sont personnifiées, face au travail vivant, dans le capitaliste. Nous retrouvons là l'inversion du rapport que nous avons déjà rencontrée en étudiant l'argent et désignée par le terme de *fétichisme*<sup>789</sup>.

Et encore :

En fait, l'unité dans la coopération, la combinaison dans la division du travail, l'emploi, pour la production, des forces naturelles et de la science, au même titre que les produits du travail dans le machinisme, tout cela fait face aux travailleurs individuels eux-mêmes comme étant aussi *étranger [fremd]* et *chosifié [sachlich]*, simple forme d'existence des moyens de travail indépendants d'eux et les dominant, que ces moyens de travail eux-mêmes qui, sous leur simple figure visible de matériau, d'instrument, etc., [leur] font face comme fonctions du *capital* et, par suite, du *capitaliste*<sup>790</sup>.

Pour conclure ce point sur la *différence spécifique* entre l'économie politique classique et la théorie de la valeur de Marx, rappelons que, dans les œuvres d'Althusser qui ont constitué l'objet de notre analyse, il s'agit de développer, à partir de l'œuvre de Marx, « *une théorie des conditions du processus de la connaissance* »<sup>791</sup>. Mais dans son déplacement de l'objet de la philosophie de Marx et de « *la différence*

---

<sup>787</sup> Roubine, I., *Essais sur la théorie de la valeur de Marx*, cit., p. 90.

<sup>788</sup> *Ibidem*. Dans le contexte éthique d'une théorie de la *personne*, Della Volpe reconnaît, lui-aussi, l'importance du problème de l'aliénation dans la critique de l'économie politique (cf. Della Volpe, G., « Clé de la dialectique historique », in *Critique de l'idéologie contemporaine*, cit., pp. 45-46).

<sup>789</sup> Marx, K., *Théories sur la plus-value*, tome I, cit., p. 456.

<sup>790</sup> *Ibid.*, tome I, pp. 457-458.

<sup>791</sup> Althusser, L., *Lire le Capital*, cit., p. 266.

spécifique *qui le sépare de l'objet de l'Économie Classique* »<sup>792</sup> vers les conditions de la connaissance entendues comme quelque chose de différent qui ne coïncide pas avec les concepts économiques de Marx<sup>793</sup>, Althusser ne finit-il pas par être victime du piège idéologique de la philosophie occidentale qu'il indique lui-même, et consistant à comprendre toute pensée à partir d'une question de méthode et à « *réfléchir du dehors* » de la connaissance sur ses conditions de possibilité ?<sup>794</sup>

## VI. La philosophie comme *lutte des classes dans la théorie*

### - Les critères de *vérité* et d'*efficacité*

Le problème principal soulevé par la lecture d'Althusser n'est pas une caractéristique exclusive des écrits habituellement considérés comme appartenant à la phase *théoriciste* de sa pensée, c'est-à-dire à celle qui correspond à la publication de *Pour Marx* et de *Lire le Capital*<sup>795</sup>. Si le *théoricisme* apparaît de manière plus évidente dans cette période importante et la plus représentative de la pensée d'Althusser, il ne disparaît pas pour autant de l'œuvre publiée dans les années soixante-dix. Celle-ci fait partie de la dernière phase de la recherche althusserienne, caractérisée par les commentateurs comme une période de *crise*<sup>796</sup> ou d'*autocritique*<sup>797</sup>, et sur laquelle nous allons nous pencher par la suite.

---

<sup>792</sup> Ibid., p. 249.

<sup>793</sup> Cf. *ibid.*, p. 257.

<sup>794</sup> Cf. *ibid.*, p. 59.

<sup>795</sup> Le caractère *théoriciste* de ces ouvrages a été reconnu par Althusser lui-même dans ses *Éléments d'autocritique*. En 1975, il écrit que « *certaines surveillants généraux de la philosophie* » lui auraient reproché une « *croyance idéaliste en la toute-puissance de la théorie* ». (Althusser, L., « Soutenance d'Amiens », in *Solitude de Machiavel*, cit., p. 206). Althusser refusera cette imputation, même s'il avoue que « *mes écrits de 1965 qui vous sont soumis, au moins Lire le Capital, étaient affectés d'une tendance théoriciste, et tant soit peu compromis dans un flirt avec la terminologie structuraliste* ». (*Ibidem*).

<sup>796</sup> Cf. Matheron, F., « Présentation » de Althusser, L., *Écrits philosophiques et politiques*, tome I, Paris, Stock/Imec, 1994, p. 10.

<sup>797</sup> Cf. Mancina, C., « Introduzione » a Althusser, L., *Freud e Lacan*, Roma, Editori Riuniti, 1981, p. VIII. Nous adoptons ici la périodisation proposée par l'éditrice de ce recueil, publié en Italie, selon laquelle on pourrait schématiquement diviser la recherche d'Althusser en trois phases: « *La première*

Comme nous l'avons montré en ce qui concerne l'*Avant-propos* au livre de Duménil publié en 1977, la distinction radicale de l'objet de la connaissance par rapport au procès de la connaissance ; la prévalence de la théorie sur la pratique pour ce qui est du critère de la connaissance ; et la mise au second plan de l'objet ou du contenu effectif du *Capital* (entendu par Althusser comme constituant un contenu économique), avec l'objectif, tout d'abord – dans *Pour Marx* et *Lire le Capital* –, de mettre en évidence la philosophie que cacherait l'œuvre de Marx et, ensuite – dans les écrits de la dernière phase – de présenter l'objet du *Capital* comme un objet politique<sup>798</sup> ; tout cela, ce sont des traits qui restent présents dans les écrits de cette dernière phase de la pensée d'Althusser.

Dans sa *Soutenance d'Amiens*<sup>799</sup>, le philosophe expose les thèses qu'il avait défendues dans ses écrits philosophiques, parmi lesquels *Pour Marx* et *Lire le Capital*. Il les présente comme constituant des thèses radicales, polémiques, ou encore politiques, sur lesquelles s'appuie sa pensée. D'après Althusser, il s'agissait de « prendre le parti de reconnaître ouvertement que la lutte est au cœur de toute philosophie »<sup>800</sup>. Ainsi, dans la première thèse, il soutient que « la théorie est une pratique ». Il s'agissait d'avancer, par là, « la catégorie de pratique théorique, au

---

est celle 'théoriciste' (sans aucun doute la plus riche), dans laquelle il payait au rationalisme bachelardien un tribut élevé en configurant le rapport science/idéologie [...] comme un rapport vérité/erreur [...]. La deuxième phase – entre 1967 et 1969 – est une phase de transition, dans laquelle (voir Lénine et la philosophie) le rapport spéculaire entre science et idéologie est remplacé par un rapport à trois : science-philosophie-politique ». (Ibid., p. IX. Traduit par nous de l'italien). [« La prima è quella 'teoricistica' (indubbiamente quella più ricca), in cui egli pagava un prezzo alto al razionalismo bachelardiano, configurando il rapporto scienza/ideologia [...] come un rapporto verità/errore [...]. La seconda fase – tra il 1967 e 1969 – è una fase di passaggio, in cui (si veda Lenin e la filosofia) il rapporto speculare tra scienza e ideologia viene sostituito da un rapporto a tre : scienza-filosofia-politica »]. « Dans la troisième phase, qui va de la Réponse à John Lewis à aujourd'hui [...] une nouvelle définition apparaît : la philosophie est la lutte des classes dans la théorie ». (Ibid., p. X). [« Nella terza fase, dalla Risposta a J. Lewis sino ad oggi, [...] si affaccia una nuova definizione : la filosofia è la lotta di classe nella teoria. »].

<sup>798</sup> Dans les écrits de la première phase, il a été vu qu'Althusser entendait montrer la philosophie cachée dans l'œuvre de Marx comme correspondant à la *théorie des conditions du processus de la connaissance*. Dans les écrits de la période *autocritique* qu'il s'agit d'analyser maintenant, il mettra plutôt en évidence ce qu'il appelle l'objet scientifique du *Capital*, à savoir la *lutte politico-idéologique des classes*.

<sup>799</sup> Il s'agit de la présentation, basée sur les ouvrages *Manifestes philosophiques de Feuerbach*, *Montesquieu, la politique et l'Histoire*, *Pour Marx* et *Lire le Capital*, à une commission de l'Université d'Amiens, en juin 1975. Ce texte a été publié dans *La Pensée*, n. 183, en octobre 1975, sous le titre *Est-il simple d'être marxiste en philosophie ?* (Cf. Althusser, L., « Soutenance d'Amiens », in *Solitude de Machiavel*, cit., pp. 199-200).

<sup>800</sup> Ibid., p. 203.

*scandale de plusieurs* »<sup>801</sup>, et son effet serait « *d’abord [...] contre tout pragmatisme, d’autoriser la thèse de l’autonomie relative de la théorie [...]. Mais elle avait en même temps pour effet, contre l’idéalisme de la théorie pure, de marquer la théorie du matérialisme du sceau de la pratique* »<sup>802</sup>. La deuxième thèse ou « *formulation radicale* »<sup>803</sup> soutenue par Althusser, dans les écrits mentionnés, est celle qui met en évidence « *le caractère interne à la pratique théorique de ses critères de validation* »<sup>804</sup>, et donc le refus du renvoi de ces critères à « *toutes les pratiques* », caractéristique du pragmatisme tout comme de l’empirisme<sup>805</sup>.

Dans ces deux thèses ou points d’appui de sa pensée, Althusser rend donc évidente l’importance de la théorie et de son « *autonomie relative* ». Comme il l’explique dans le passage indiqué, cette importance est centrale dans sa première thèse. Celle-ci montre, justement, la conception de *pratique* qui prédomine dans sa pensée de l’époque : celle de la pratique comme *production* théorique. De l’autre côté, sa conception de la théorie comme pratique n’empêche finalement pas Althusser de tomber dans une conception traditionnelle de la connaissance, fondée sur la logique<sup>806</sup>, et sur une conception de méthode qui n’est pas intrinsèque à l’objet, mais qui résulte, au contraire, d’une construction, d’un mode de production théorique. Mentionnons, à ce propos, la critique de Denis Collin qui, par rapport à cette conception et aux conséquences qui en découlent, met au centre de la discussion l’œuvre de Marx :

---

<sup>801</sup> Ibid., p. 204.

<sup>802</sup> Ibidem. Les soulignés sont d’Althusser.

<sup>803</sup> Ibidem.

<sup>804</sup> Ibidem.

<sup>805</sup> Cf. *ibidem*. La troisième et dernière thèse soutenue par Althusser concerne « *l’anti-humanisme théorique de Marx* ». (*Ibidem*).

<sup>806</sup> « *Il est évident que Della Volpe établit un parallèle entre le marxisme et un modèle galiléen de scientificité, qui se trouve désormais dépassé par les développements de la logique moderne conformes au procès d’abstraction progressif subi par la recherche scientifique dans le vingtième siècle. C’est par contre sur cette logique que s’est fixée l’attention d’Althusser. Il y cherche justement le paradigme sur lequel son interprétation de Marx doit se structurer* ». (Cappelletti, F. A., *Una teoria per la politica: Althusser nella cultura francese contemporanea*, cit., p. 194. Traduit par nous de l’italien). [*« È evidente che Della Volpe commisura il marxismo ad un modello galileiano di scientificità, ormai superato dagli sviluppi della logica moderna in conformità con il progressivo processo di astrattizzazione subito dalla ricerca scientifica nel ‘900. A questa logica è invece fissata l’attenzione di Althusser, che vi cerca il paradigma su cui strutturare la propria interpretazione di Marx. »*].

Quand Althusser affirme qu'un des grands résultats de la philosophie de Marx est la conception de la connaissance comme production, ce qui lui permet d'induire le concept de 'pratique théorique', il y a confusion sur l'apport essentiel de Marx. Celui-ci refuse, certes, la connaissance comme un pur voir et l'illusion spéculative qui en découle. La connaissance est inséparable de la production de la vie matérielle, elle n'est et n'a de sens que dans ce corps à corps de l'homme avec la nature et avec les autres hommes [...]. Mais l'idée de la connaissance comme production peut tout aussi bien être prise dans un sens 'théoriciste' : on critique certes la connaissance comme pur voir, comme mouvement du regard ou conversion spirituelle, mais on affirme que la connaissance travaille sur des concepts, avec un mode de production théorique donné et on réintroduit d'emblée toute la philosophie spéculative de la connaissance et dans cette illusion qui lui semble presque consubstantielle puisqu'elle ne peut travailler qu'en reconstruisant le réel à partir du mouvement des catégories<sup>807</sup>.

En plus de ce trait *théoriciste* qui a été largement souligné par les commentateurs de l'œuvre d'Althusser, essayons de voir, par la suite, quelles sont les autres questions posées par la thèse de l'« *autonomie relative de la théorie* » et du « *caractère interne à la pratique théorique de ses critères de validation* ». Avant de poursuivre, il faut remarquer qu'Althusser distingue les critères de *validité* de ceux qui indiquent l'*efficacité* d'une théorie. D'après lui, ces derniers seraient complètement liés au fait que la théorie devrait être *prise* et *incorporée* aux rapports sociaux existants<sup>808</sup>, tandis qu'un tel rapport intrinsèque au *réel* ne serait pas nécessaire pour qu'une théorie soit considérée comme vérifiable ou *scientifique* :

La "science de l'histoire" est en réalité, pour Althusser, une science comme toutes les autres : sa "vérification" est donc purement théorico-abstraite, elle ne concerne point la "pratique". La Théorie prescrit en fait à soi-même les modalités de sa "vérification", le critère de sa 'vérité' reposant ainsi au niveau de la "combinaison" interne de ses "formes d'ordre". La thèse d'Althusser, pour mettre les choses au clair, affirme en un certain sens que la science ne "regarde" pas le réel [...]; que c'est, en d'autres termes, à elle et exclusivement à elle qu'incombe la fonction de la

---

<sup>807</sup> Collin, D., *La théorie de la connaissance chez Marx*, cit., p. 83.

<sup>808</sup> Althusser, L., « Soutenance d'Amiens », in *Solitude de Machiavel*, cit., p. 205.

“production” du réel (comme connu). [...] La science de Marx ne se distingue pas des autres sciences (telles que la mathématique, la chimie, etc.) par son *objet*, ce qui lui imposerait un mode de scientificité différent<sup>809</sup>.

Ce critère de vérité de la science est en effet sous-jacent à toute l’œuvre d’Althusser analysée précédemment. Cependant, comme nous l’avons montré, dans l’œuvre de Marx, l’*objet* de la science ne se distingue pas aussi complètement, et de manière aussi radicale, de sa forme de connaissance. En d’autres termes, il n’y a pas une distinction radicale entre ce qu’Althusser appelle l’*abstraction initiale* – c’est-à-dire, pour lui, l’objet de la connaissance – et la théorie ou le procès de la connaissance. Au contraire, pour Marx, l’objet de la connaissance est et doit être strictement lié à la forme sous laquelle il se présente dans la méthode théorique. Ceci met en cause la thèse de l’intériorité du critère de validité de la science telle qu’elle est décrite par Althusser, tout particulièrement avec cette radicalité qu’elle prend chez lui. Car, si les critères de validité de la scientificité indiqués par Marx dans l’*Introduction de 1857* doivent, sans doute, être compris comme des critères scientifiques, la science ne se détache pourtant jamais de manière absolue de la réalité pratique concrète. La véritable science ou méthode scientifique est précisément celle qui expose *le mouvement réel* et qui arrive à faire réfléchir la vie de la matière « *dans sa reproduction idéale* »<sup>810</sup>.

Ensuite, voyons l’aspect de l’*efficacité* de la pratique théorique tel qu’il est présenté également dans la *Soutenance d’Amiens*. Pour expliquer la nécessité de la radicalité de sa position, Althusser cite, à ce propos, les exemples de Machiavel et de Lénine. Ces deux penseurs auraient en commun le fait qu’ils indiqueraient, tous les deux, dans leurs œuvres, la nécessité d’une telle radicalité. D’un côté, la « *règle de méthode* » de Machiavel « *est qu’il faut penser aux extrêmes, entendons dans une*

---

<sup>809</sup> Azzarro, S., *Althusser e la critica*, Roma, Studium, 1979, p. 146. Traduit par nous de l’italien. [« La ‘scienza della storia’ è in realtà, per Althusser, una scienza come tutte le altre : pertanto, la sua ‘verifica’, è puramente teorico-astratta, non investe in alcun modo la ‘pratica’. La Teoria infatti prescrive a se stessa le modalità della sua ‘verifica’, il criterio della sua ‘verità’ riposando al livello della ‘combinazione’ interna delle sue ‘forme d’ordine’. La tesi di Althusser, per intenderci, afferma, in certo senso, che la scienza non ‘riguarda’ il reale [...] ; che è suo ed esclusivamente suo, in altre parole, l’ufficio della ‘produzione’ del reale (come conosciuto). [...] La scienza di Marx non si distingue dalle altre scienze (come la matematica, la chimica, ecc.) per il suo oggetto, che le imporrebbe una diversa modalità della scientificità. »].

<sup>810</sup> Marx, K., « Postface de la deuxième édition allemande », *K1 I*, p. 29.

position où l'on énonce des thèses-limites, où, pour rendre la pensée possible, on occupe la place de l'impossible »<sup>811</sup>. De l'autre côté, Lénine explique cela

quelques années après *Que faire ?* et pour répondre à des critiques sur ses formules, [...] par la théorie de la courbure du bâton. Lorsqu'un bâton est courbé dans le mauvais sens, disait Lénine, pour le redresser, c'est-à-dire pour qu'il revienne et se maintienne dans la rectitude, il faut d'abord le courber dans le sens opposé, donc lui infliger à la force du poignet une contre-courbure durable. Cette simple formule me paraît contenir toute une théorie de l'efficace du vrai, profondément ancrée dans la pratique marxiste. Contrairement à toute la tradition rationaliste, qui n'a besoin que d'une idée droite pour rectifier une idée courbe, le marxisme considère que les idées n'ont d'existence historique que si elles sont prises et incorporées dans la matérialité des rapports sociaux<sup>812</sup>.

Prise en tant que telle, cette lecture, et plus spécifiquement encore celle exposée dans la dernière assertion d'Althusser, s'avère tout à fait appropriée à une interprétation de l'œuvre de Marx. Toutefois, la problématique de l'*efficacité* ou de la *prise* des idées dans la réalité est comprise par Althusser comme liée aux seuls domaines de l'idéologie et de la politique. Ce qui y est en question, ce sont les rapports internes à la théorie dans leurs liens avec les rapports de force politiques<sup>813</sup>. Une telle lecture diverge donc de ce que nous pouvons repérer, à ce sujet, dans l'œuvre de Marx. Et cette divergence est en rapport direct avec la conception althussérienne de *pratique*. Car, comme nous venons de le mentionner, la conception selon laquelle c'est la pratique qui détermine l'*efficacité* d'une théorie, est fondée, ici, exclusivement sur une conception de la *pratique* comme lutte idéologique et comme rapports politiques.

Si dans les *Thèses sur Feuerbach*, rédigées par Marx en 1845, on peut entendre le concept de *pratique* dans un sens assez générique et, éventuellement y

---

<sup>811</sup> Althusser, L., « Soutenance d'Amiens », in *Solitude de Machiavel*, cit., p. 205. Les soulignés sont d'Althusser.

<sup>812</sup> *Ibidem*.

<sup>813</sup> La prévalence de la sphère idéologico-politique dans les écrits d'Althusser sera analysée de manière plus détaillée dans le paragraphe suivant, où nous soutenons qu'à côté du *théoricisme*, il y règne également une tendance incontestable au *politicisme*, c'est-à-dire, à la prévalence des rapports politiques comme sphère déterminante.

souligner son acception politico-idéologique – même si, en toute rigueur, le texte de Marx n'autorise pas une telle réduction<sup>814</sup> –, la pratique ou l'*activité sociale* [*der gesellschaftlichen Tätigkeit*]<sup>815</sup> – qui sera de toute évidence au cœur des préoccupations de Marx dans son œuvre de maturité, mais en réalité aussi déjà lorsqu'il rédige ses *Thèses sur Feuerbach* – a un sens bien plus concret et déterminé. Elle ne sera plus identifiée qu'au travail<sup>816</sup>. De toute évidence, le concept de *pratique* n'est pas compris par Marx tel qu'il apparaît dans la pensée sociologique du XX<sup>e</sup> siècle, c'est-à-dire, par opposition au monde du travail. Au contraire, la praxis sociale correspond ici, sans aucun détour ou déguisement, à celle du travail, de l'activité sensible, qui est inséparable de son moment idéal ou de la production d'idées<sup>817</sup>. Nous reviendrons par la suite sur ce point.

De l'autre côté, il faut dire aussi que les notions d'*efficacité* et de *vérité* ne sont pas vraiment distinguables comme le propose Althusser. Dans l'œuvre de Marx,

---

<sup>814</sup> Dans la première Thèse, l'« *activité humaine sensible, la pratique* [*sinnlich menschliche Tätigkeit, Praxis*] » (Marx, K., *Les Thèses sur Feuerbach*, cit., p. 19) ou « *l'activité objective* [*gegenständliche Tätigkeit*] » (ibid., p. 20) est opposée, par Marx, au sensible feuerbachien qui « *n'est saisi que sous la forme de l'objet ou de l'intuition* » (ibid., p. 19). Ceci est confirmé également par la cinquième Thèse : « *Feuerbach, point satisfait de la pensée abstraite, veut l'intuition ; mais il ne saisit pas la sensibilité comme activité humaine-sensible pratique* [*praktische menschlich-sinnliche Tätigkeit*] ». (Ibid. p. 21). Dans ce texte de Marx, l'activité sensible ou la *praxis* apparaît, en outre, comme « *l'activité 'révolutionnaire', [...] l'activité 'pratique-critique'* [*der 'revolutionären', der 'praktisch-kritischen' Tätigkeit*] » (ibid., p. 20, première Thèse) ou encore, en tant que « *pratique révolutionnaire* [*revolutionäre Praxis*] ». (Ibidem, troisième Thèse). Ce caractère *révolutionnaire* ou *critique* de la pratique ne peut, néanmoins, pas être interprété de manière réductionniste comme correspondant au caractère révolutionnaire de la seule pratique politique. Dans l'ensemble des *Thèses sur Feuerbach*, le concept de *pratique* a un sens bien plus large que celui-ci. C'est ce que nous confirme, entre autres, la huitième Thèse, selon laquelle : « *Toute vie sociale est essentiellement pratique* [*praktisch*]. *Tous les mystères qui orientent la théorie vers le mysticisme trouvent leur solution rationnelle dans la pratique humaine* [*der menschlichen Praxis*] *et dans la compréhension de cette pratique* [*Praxis*] ». (Ibid. p. 22). Dans les *Thèses sur Feuerbach*, Marx s'oppose à la spéculation présente dans l'œuvre feuerbachienne, à l'*intuition sensible*. Ce qu'il met en évidence c'est donc justement l'aspect *pratique*, subjectif, de l'objectivité (cf. première Thèse). Cet aspect ne peut pas être réduit à l'une ou l'autre acception du terme *pratique* si ce n'est à celle qui relève de son caractère *essentiellement social* (cf. sixième et huitième Thèses).

<sup>815</sup> Marx, K., *Manuscrits de 1857-1858*, tome II, cit., p. 323.

<sup>816</sup> L'*Idéologie Allemande* clarifie ce point au-delà de toute possibilité d'interprétation.

<sup>817</sup> « *Le travail est une activité adaptée à une fin et c'est pourquoi, du côté matériel, on présuppose que, dans le procès de production, l'instrument de travail a effectivement été utilisé comme moyen en vue d'une fin et que le matériau brut a reçu, en tant que produit [...] une valeur d'usage supérieur à celle qu'il possédait auparavant.* » (Marx, K., *Manuscrits de 1857-1858*, tome I, p. 250). « *Mais ce qui distingue dès l'abord le plus mauvais architecte de l'abeille la plus experte, c'est qu'il a construit la cellule dans sa tête avant de la construire dans la ruche. Le résultat auquel le travail aboutit, préexiste idéalement dans l'imagination du travailleur. Ce n'est pas qu'il opère seulement un changement de forme dans les matières naturelles ; il y réalise du même coup son propre but dont il a conscience, qui détermine comme loi son mode d'action, et auquel il doit subordonner sa volonté.* » (KI I, p. 181).

c'est le critère de la pratique qui détermine la puissance idéologique, mais aussi la vérité et la cohérence scientifique d'une pensée. Le rapport entre vérité et pratique est rendu explicite dans la deuxième Thèse sur Feuerbach :

La question de savoir s'il faut accorder à la pensée humaine une vérité objective n'est pas une question de théorie, mais une question *pratique*. C'est dans la pratique que l'homme doit prouver la vérité, i. e. la réalité effective et la puissance, le caractère terrestre de sa pensée. La dispute concernant la réalité ou la non-réalité effective de la pensée – qui est isolée de la pratique – est une question purement *scolastique*<sup>818</sup>.

Pareillement, dans l'œuvre de maturité de Marx, la *vérité* et la *réalité effective* ou la *puissance* d'une pensée ne représentent pas des choses distinctes. La réussite d'une théorie est en rapport, précisément, avec sa capacité de réflexion ou de « *reproduction idéale* » de « *la vie de la matière* »<sup>819</sup>. Et c'est toujours *le mouvement réel* ou la pratique qui constitue ici le critère de *vérité*. Marx accorde toute son attention à la rigueur de ses concepts, ce qui justement veut dire pour lui qu'ils doivent correspondre ou faire apparaître les rapports réels analysés. La rigueur théorique ne se distingue donc pas de la force ontologique ou réelle des catégories employées et de leur ordre de détermination. Ce n'est pas seulement l'objet externe de la connaissance, ou ce qu'Althusser appelle aussi le *concret réel*, qui est pratique, mais c'est aussi la vérité ou la connaissance elle-même et les catégories par lesquelles elle se présente. La théorie n'a pas seulement pour objet externe, de référence, le réel. Elle représente, elle-même, dans ses catégories, des *déterminations de l'existence*, des *formes de l'être*. Autrement dit encore, les concepts de Marx ne sont pas tout simplement les concepts de quelque chose, ils n'ont pas qu'une *visée* ontologique, mais ils ont eux-mêmes aussi une *réalité* ontologique.

La compréhension de la vérité et de l'efficacité d'une théorie scientifique comme quelque chose de complètement fondé sur les faits concrets, c'est-à-dire, sur les catégories ontologiques et les rapports qui constituent les structures historiques objectives, peut également être vérifiée dans la conception que Marx a de

---

<sup>818</sup> Marx, K., *Les Thèses sur Feuerbach*, cit. p. 20.

<sup>819</sup> Marx, K., « Postface de la deuxième édition allemande », *KI I*, p. 29.

l'émancipation et dans la réelle importance qu'il lui réserve dans son œuvre. Celle-ci est indissociable de son explication sur les rapports et les conditions de production modernes. Dans les *Grundrisse*, cela apparaît dans la discussion, d'ailleurs très actuelle, autour du « travail immatériel ». Marx entrevoit ici un dépassement des conditions objectives du mode de production capitaliste qui serait rendu possible par les rapports de production et ses conditions (objectives et subjectives) elles-mêmes. D'après lui, dans sa forme capitaliste la plus développée, la production ne consisterait plus fondamentalement dans l'expropriation de temps de travail immédiat, mais dans le « *travail scientifique général* », dans « *l'application technologique des sciences physiques et mathématiques* »<sup>820</sup>, ou encore, dans l'« *appropriation de sa propre force productive générale* »<sup>821</sup>. De l'autre côté, les sujets du travail (entendus dans le sens ample des forces productives en général) deviendraient, eux-aussi, des sujets pleinement sociaux – cadre qui remplacerait donc celui des individus isolés dans le procès de la production.

Dans cette conception, la résolution du problème de l'aliénation, de la scission entre l'individu et la société ou entre l'individu et les déterminations sociales créées par son propre acte de travail, apparaît posée dans le changement des rapports historico-capitalistes lui-même. Il s'agit d'un dépassement objectif par lequel l'activité des individus vient à être

immédiatement universelle ou sociale, les moments objectifs de la production sont dépouillés de cette forme d'aliénation [*Entfremdung*]; ils sont alors posés comme propriété, comme corps social organique, dans lequel les individus se reproduisent en tant qu'individus singuliers, mais individus singuliers sociaux. Les conditions qui les font ce qu'ils sont dans la reproduction de leur vie, dans leur procès vital productif, n'ont été posées que par le procès économique historique lui-même; aussi bien les conditions objectives que subjectives qui ne sont que les deux formes différentes de ces mêmes conditions<sup>822</sup>.

---

<sup>820</sup> Marx, K., *Manuscripts de 1857-1858*, tome II, cit., p. 188.

<sup>821</sup> *Ibid.*, tome II, p. 193.

<sup>822</sup> *Ibid.*, tome II, pp. 323-324.

Ceci ne veut pas dire que Marx ait une vision économiciste ou qu'il ait, de ce fait, écarté la nécessité d'une révolution politique pour ce dépassement, mais tout simplement que

dans le cadre de la société bourgeoise, de la société fondée sur la *valeur d'échange*, se créent des rapports et d'échange et de production qui sont autant de mines pour la faire éclater. (Une masse de formes contradictoires de l'unité sociale dont on ne peut toutefois jamais faire éclater le caractère contradictoire par une métamorphose silencieuse. D'un autre côté, si, dans la société telle qu'elle est, nous ne trouvons pas masquées les conditions matérielles de production d'une société sans classe et les rapports d'échanges qui leur correspondent, toutes les tentatives de la faire exploser ne seraient que donquichottisme.)<sup>823</sup>.

Outre un lien intrinsèque entre l'objet réel et l'objet de la connaissance, une telle analyse montre donc, clairement, le rapport intrinsèque entre l'objet de la connaissance et son développement réel d'un côté, et la puissance pratique de la théorie de l'autre – d'autant plus si on regarde la discussion contemporaine autour du développement du travail immatériel et de ses enjeux<sup>824</sup>.

### - La *topique* et l'*objet de la connaissance* d'Althusser

Nous analyserons maintenant un aspect apparemment négligé dans les critiques qui ont été adressées à l'œuvre d'Althusser, à savoir le caractère *politiciste* de sa lecture de Marx. Ce caractère devient de plus en plus marqué dans son œuvre, jusqu'à prendre, comme nous l'estimons, dans la période que nous sommes en train d'examiner, la place qu'avait le théoricisme dans les œuvres publiées au milieu des

---

<sup>823</sup> Ibid., tome I, p. 95. Les soulignés sont de Marx. (Cf., à ce sujet, Vieira, Z. R., *Atividade sensível e emancipação humana nos Grundrisse de Karl Marx*, cit., p. 115).

<sup>824</sup> Sur l'actualité et la puissance de l'analyse de Marx, dans les *Grundrisse*, à propos de la caractérisation des forces productives comme développement de l'intellect et de la science humaine en général, cf. la note n. 110.

années soixante<sup>825</sup>. Ensuite, pour comprendre la position althussérienne selon laquelle les rapports de production constituent les rapports déterminants *en dernière instance*, et pour la concilier avec la conception dominante dans sa *topique* selon laquelle l'explication est déterminée plutôt par les rapports de *reproduction*, on proposera le recours à la distinction entre l'*objet réel* et l'*objet de la connaissance*, qui marque profondément la pensée d'Althusser.

Dans la *Soutenance d'Amiens*, le penseur présente ce qu'il avait défini, dans *Idéologie et appareils idéologiques d'État*, par la notion de *topique marxiste*<sup>826</sup>. Dans cette *métaphore de l'édifice*, l'*Überbau* ou la *superstructure* se soutient sur la *base*, représentée par le domaine des rapports de production. Althusser met en relief pourtant le fait que l'œuvre de Marx ne présente pas pour autant une conception mécaniste de la fonction déterminante de l'économie dans l'ensemble des rapports sociaux. À cette fin, il insistera sur le fait que la détermination par les rapports de production ne s'exerce en réalité qu'*en dernière instance*<sup>827</sup> :

---

<sup>825</sup> Il y a par ailleurs des raisons concrètes dans la vie intellectuelle et politique d'Althusser qui permettent d'expliquer cet aspect de sa pensée : « *Les années 1970 sont pour Louis Althusser des années dramatiques. Coupé des mouvements d'extrême gauche après 1968, il cesse au même moment de faire de l'École normale supérieure le centre d'une complexe stratégie politico-philosophique: l'époque du séminaire sur Le Capital ou du Cours de philosophie pour scientifiques est définitivement révolue. Il choisit de mener un combat essentiellement interne au parti communiste.* » (Matheron, F., « Présentation » de Althusser, L., *Écrits philosophiques et politiques*, tome I, cit., p. 17). L'épisode relaté ci-après va dans le même sens : « *Althusser avait rédigé cette 'réponse' [à John Lewis] sur les conseils de G. Lock, un jeune communiste anglais arrivé de Cambridge à l'E.N.S. quelques années auparavant. G. Lock avait suggéré à Althusser de prendre des distances par rapport à ses disciples officiels en Grande-Bretagne, qui animaient la revue Theoretical Practice, qu'il trouvait hyper-théoriciste, et d'orienter ses efforts vers des courants considérés comme plus 'politiques' et plus 'ouvriéristes'. Ces réflexions coïncidaient avec les préoccupations nouvelles d'Althusser, dans la période d'ébullition politique ouverte par Mai 1968.* » (Sintomer, Y., « Présentation » de Althusser, L., « Éléments d'autocritique », in *Solitude de Machiavel*, cit., p. 160).

<sup>826</sup> D'après Althusser, dans la Préface de 1859, Marx « *représente sa conception d'une société [...]. Cette figure est celle d'une topique, c'est-à-dire d'un dispositif spatial, assignant à des réalités données des lieux dans l'espace. La topique marxiste donne la société dans la métaphore d'un édifice, dont les étages reposent, en bonne logique d'édifice, sur sa base. La base, c'est die Basis, ou die Struktur, que l'on traduit traditionnellement en français par base, et plus souvent infrastructure : c'est l'économie, l'unité des forces productives et des rapports de production sous les rapports de production. Sur le rez-de-chaussée de la base, s'élève l'étage ou les étages de l'Überbau, en français la superstructure juridico-politique et idéologique.* » (Althusser, L., « Soutenance d'Amiens », in *Solitude de Machiavel*, cit., p. 208).

<sup>827</sup> *Ibidem*.

Comme le dit Engels : “D’après la conception matérialiste de l’histoire, le facteur déterminant dans l’histoire est, *en dernière instance*, la production et la reproduction de la vie réelle. *Ni Marx ni moi n’avons affirmé davantage. Si ensuite quelqu’un torture cette proposition pour lui faire dire que le facteur économique est le seul déterminant, il la transforme en une phrase vide, abstraite, absurde*”. (Lettre à Bloch du 21 septembre 1890)<sup>828</sup>.

Pour Althusser, il ne s’agit pas de souligner l’importance de ces rapports déterminants *en dernière instance*, mais de montrer, au contraire, qu’ils ne sont pas exclusifs dans leur fonction de détermination : « *Dans la détermination de la topique, la dernière instance est bien la dernière instance. Si elle est la dernière, comme dans l’image juridique qui la soutient, c’est qu’il y en a d’autres, celles qui figurent dans la superstructure juridico-politique et idéologique* »<sup>829</sup>. Avec la *topique*, il veut montrer, précisément, l’*autonomie relative* dont jouissent les instances qui composent la superstructure : « *La détermination en dernière instance fixe la différence réelle des autres instances, leur autonomie relative et leur propre mode d’efficace sur la base elle-même* »<sup>830</sup>. Ce qu’Althusser soutient clairement dans ces passages, ainsi que dans plusieurs autres de cette même période, c’est que le *facteur déterminant* dans l’explication de l’ensemble des questions représentées par la vie sociale n’est, au fond pas, l’*économie*, mais la *lutte des classes* en tant que *lutte politique*<sup>831</sup> : « *Voici ce qui est déterminant en dernière instance, l’économie, donc la*

---

<sup>828</sup> Ibid., p. 209.

<sup>829</sup> Ibidem. Les soulignés sont d’Althusser.

<sup>830</sup> Ibid., p. 210.

<sup>831</sup> Dans sa Préface à la réédition française du livre premier du *Capital*, Althusser expose sa conception de la *lutte économique* comme représentant une lutte restreinte à la question du salaire et, donc, confinée « *au domaine de la seule lutte économique* », et il explicite aussi, en même temps, sa conception de la *lutte des classes politique* : « *Que cette grève générale reste purement économique et donc défensive (‘défense des intérêts matériels et moraux des travailleurs’, lutte contre la double tendance capitaliste à l’augmentation de la durée du travail et à la diminution du salaire), ou prenne une forme politique et donc offensive (lutte pour la conquête du pouvoir d’État, la révolution socialiste, et la construction du socialisme), tous ceux qui connaissent les distinctions de Marx, Engels et Lénine savent quelle différence sépare la lutte de classe politique de la lutte de classe économique. La lutte de classe économique (syndicale) reste défensive parce qu’économique (contre les deux grandes tendances du capitalisme). La lutte de classe politique est offensive parce que politique (pour la prise du pouvoir par la classe ouvrière et ses alliés). Il faut bien distinguer ces deux luttes.* » (Althusser, L., « Préface » à Marx, K., *Le Capital*, livre I, trad. J. Roy, Paris, Flammarion, 1985, p. 16). Pour cette raison, comme nous le verrons, lorsqu’Althusser se réfère à la *lutte des classes* c’est toujours dans son acception de *lutte des classes politique*.

*lutte des classes économique, prolongée dans la lutte des classes politique pour la prise du pouvoir d'État* »<sup>832</sup>.

Il faut donc comprendre tout d'abord que si Althusser fait toujours remarquer que c'est la *base* l'élément déterminant dans la *topique*<sup>833</sup>, cette base ne peut pourtant être comprise qu'à partir d'une conception dont l'élément dominant est, en fait, plutôt la lutte politico-idéologique. Cette idée apparaît formulée de diverses manières dans le texte que nous sommes en train d'analyser. Elle figurait aussi dans *Idéologie et appareils idéologiques d'État, Éléments d'autocritique* et *Réponse à John Lewis*, pour ne mentionner que les textes principaux qui ont constitué l'objet de notre attention dans cette période de la pensée althussérienne.

Commençons par montrer comment la question apparaît, initialement, dans *Idéologie et appareils idéologiques d'État*, où elle est expliquée par le recours au concept de *reproduction* :

Nous pensons que *c'est à partir de la reproduction* qu'il est possible et nécessaire de penser ce qui caractérise l'essentiel de l'existence et la nature de la superstructure [...] Notre thèse fondamentale est qu'il n'est possible de poser ces questions (et donc d'y répondre) *que du point de vue de la reproduction*<sup>834</sup>.

Et à quoi ce concept renvoie-t-il précisément ? Dans les termes de la topique, la *reproduction* renvoie à un plan qui se trouve *au-dessus* des rapports de production proprement dits :

*Comment est assurée la reproduction des rapports de production ?* Dans le langage de la topique (Infrastructure, Superstructure), nous dirons : elle est, pour une très grande part, assurée par la superstructure, juridico-politique et idéologique [...] par l'exercice du pouvoir d'État dans les Appareils d'État<sup>835</sup>.

---

<sup>832</sup> Althusser, L., « Soutenance d'Amiens », in *Solitude de Machiavel*, cit., p. 214.

<sup>833</sup> Cf. *ibid.*, p. 209.

<sup>834</sup> Althusser, L., « Idéologie et appareils idéologiques d'État », in *Sur la reproduction*, Paris, PUF, Actuel Marx Confrontation, 1995, p. 276.

<sup>835</sup> *Ibid.*, pp. 285-286. Les soulignés sont d'Althusser.

De ce plan de la *reproduction*, qui correspond fondamentalement aux rapports de nature juridico-politique et idéologique, dépend donc, également, l'explication des rapports de production :

Qu'est-ce donc que *la reproduction des conditions de la production* ? [...] Les évidences tenaces (évidences idéologiques de type empiriste) du point de vue de la seule production, voire de la simple pratique productive [...] font tellement corps avec notre "conscience" quotidienne, qu'il est extrêmement difficile, pour ne pas dire presque impossible, de s'élever *au point de vue de la reproduction*. Pourtant en dehors de ce point de vue, tout reste abstrait (plus que partiel : déformé) – même au niveau de la production, et à plus forte raison encore, de la simple pratique<sup>836</sup>.

De manière synthétique, nous pouvons dire que pour Althusser, « *les rapports de production sont d'abord reproduits par la matérialité du procès de production et du procès de circulation* »<sup>837</sup>, mais que la *reproduction* qui explique ces rapports de production<sup>838</sup>, tout comme ceux au niveau de la superstructure<sup>839</sup>, a lieu, elle, dans le domaine de la *superstructure*.

Reprenons, maintenant, l'examen de la question telle qu'elle se présente dans la *Soutenance d'Amiens*. Althusser expose ici sa conception de la *topique marxiste*, du rapport de détermination entre les instances diverses, ainsi que de la différence entre Marx et Hegel sur ce problème. Comme nous l'avons vu, la détermination *en dernière instance* par les rapports de production apparaît, dans ce texte, comme une donnée ou une explication à partir de laquelle on peut comprendre *l'autonomie relative* des autres instances « *et leur propre mode d'efficace sur la base elle-même* »<sup>840</sup>. Nous avons vu aussi qu'Althusser remplace constamment, dans son analyse, cette base, constituée fondamentalement par les rapports de production ou l'économie, par la *lutte des classes* en tant que *lutte politique*. Car, comme il l'explique, « *c'est ce jeu, cette inégalité, qui permettent de penser qu'il puisse*

---

<sup>836</sup> Ibid., p. 270. Les soulignés sont d'Althusser.

<sup>837</sup> Ibid., p. 285, note 138.

<sup>838</sup> Cf. *ibid.*, p. 270.

<sup>839</sup> Cf. *ibid.*, p. 276.

<sup>840</sup> Althusser, L., « Soutenance d'Amiens », in *Solitude de Machiavel*, cit., p. 210.

*advenir quelque chose de réel à une formation sociale, et d'avoir prise, par la lutte politique de classe sur l'histoire réelle* »<sup>841</sup>.

Ce que nous voulons mettre en relief par rapport à cette conception, c'est justement que le *quelque chose de réel* qui peut arriver à une formation sociale, ou qui peut avoir *prise* sur *l'histoire réelle*, est invariablement ici un sujet politique. Il ne s'agit pas d'un développement des faits ou des *rappports de production* compris dans le sens complexe qu'ils ont dans l'œuvre de Marx (dans laquelle des changements dans les moyens ou dans les rapports de production impliquent des changements de toute nature aussi dans les individus et ses attributs en général<sup>842</sup>). La lutte des classes en tant que *lutte des classes politique* est en fait l'objet central des écrits de la période que nous sommes en train d'analyser dans l'œuvre d'Althusser<sup>843</sup>. Et l'on peut même dire que, d'un côté, la lecture selon laquelle il ne peut y avoir de conception du travail comme *créateur* que dans un cadre théorico-humaniste, et de l'autre, la critique de l'économisme, ont conduit Althusser vers une

---

<sup>841</sup> Ibid. p. 214.

<sup>842</sup> « *Dans l'acte de la reproduction lui-même, il n'y a pas que les conditions objectives qui changent ; par exemple, le village devient une ville, la nature sauvage, terre défrichée, etc., mais les producteurs aussi changent, en tirant d'eux-mêmes des qualités nouvelles, en se développant, en se transformant eux-mêmes par le moyen de la production, en façonnant des forces nouvelles, et des idées nouvelles, de nouveaux moyens de communications, de nouveaux besoins et un nouveau langage.* » (Marx, K., *Manuscrits de 1857-1858*, tome I, cit., p. 431).

<sup>843</sup> Cet objet de la connaissance fait penser à l'objet des écrits de l'*operaismo* italien – même si la complexité présentée par l'œuvre d'Althusser ne permet pas qu'on la mette sur un pied d'égalité avec ce courant, d'autant plus qu'il présente des différences substantielles, puisque l'*operaismo* s'intéressait avant tout à la lutte de classe ou la lutte de la classe ouvrière, mais à l'intérieur des fabriques. L'œuvre classique la plus représentative de ce courant, qui paraît en Italie au début des années soixante, est celle de Mario Tronti, intitulée *Operai e capitale*. L'auteur associe ici, d'une façon qu'on pourrait qualifier d'assez directe ou d'immédiate, ce qu'il appelle les aspects théoriques et pratiques, à savoir les découvertes scientifiques de Marx et la lutte de la classe ouvrière. Certaines des découvertes fondamentales de Marx dans le domaine de l'économie politique, telles que la catégorie de « force de travail », sont rapportées, ainsi, à la révolution de 1848, la première révolution de la classe ouvrière, comme l'explique Tronti ; tandis que *Le Capital* est associé, à son tour, à la Révolution d'Octobre de Lénine. Ce dernier couple d'événements est défini, par l'auteur, comme ne représentant que des usages différents, « *l'usage théorique et pratique d'un réseau de conditions matérielles (série de concepts ou série de circonstances) opéré par un point de vue ouvrier rigoureux, s'inscrivant dans un procès de subversion de la société capitaliste. [...] Marx a puissamment découvert un moment tactique de la recherche : la capacité pratique de se servir de certains résultats obtenus par la science de l'époque, pour les renverser dans la dimension opposée d'une alternative stratégique.* » (Tronti, M., *Ouvriers et Capital*, trad. Yann Moulier et G. Bezza, Paris, Christian Bourgois, 1977, disponible sur <http://multitudes.samizdat.net/Marx-force-de-travail-classe> ; *Operai e capitale*, Torino, Einaudi, 1971, p. 132). [« *L'uso teorico e l'uso pratico di una rete di condizioni materiali [...] da un rigoroso punto di vista di parte operaia in un processo sovversivo della società capitalistica [...] C'è un momento tattico della ricerca che Marx ha poderosamente scoperto: l'abilità pratica di servirsi di alcuni risultati raggiunti dalla scienza del tempo per rovesciarli nella dimensione opposta di un'alternativa strategica* »].

position tout aussi radicale. Sa réfutation de la « *tentation idéaliste de la toute-puissance de la liberté ou du travail créateur* »<sup>844</sup> a donné lieu à une tentation idéaliste de la toute-puissance de la *lutte politique*. Ceci sera rendu plus évident par la suite, mais nous pouvons déjà le comprendre à partir de la question suivante : d'après le philosophe, « *Le rapport de production est un rapport de lutte de classe, c'est la lutte de classe qui détermine en dernière instance les rapports de la superstructure, leurs contradictions, et la surdétermination dont ils marquent l'infrastructure* »<sup>845</sup>. Comme on vient de le voir pourtant, le concept de *lutte de classe* n'est pas compris dans le sens large de « *lutte sociale* », mais exclusivement en tant que *lutte des classes politique*<sup>846</sup>.

---

<sup>844</sup> Althusser, L., « Soutenance d'Amiens », in *Solitude de Machiavel*, cit., p. 230.

<sup>845</sup> *Ibidem*. D'après Cappelletti, ce recours au « *primat de la lutte des classes* » se rapporterait, chez Althusser, à un « *principe proclamé par Mao Tsé-toung* ». (Cappelletti, Franco A., *Una teoria per la politica: Althusser nella cultura francese contemporanea*, cit., p. 86).

<sup>846</sup> Comme nous l'avons indiqué plus haut, Althusser prétend déduire des références de Marx à la lutte des classes dans *Le Capital* une critique de ce qu'il appelle les *luttés économiques* de la classe ouvrière, à savoir « *contre la double tendance capitaliste à l'augmentation de la durée du travail et à la diminution du salaire* » (Althusser, L., « Préface » à Marx, K., *Le Capital*, livre I, cit., p. 16). Ces luttes seraient exclusivement *défensives* parce que restreintes au seul domaine de l'économie. D'après lui, on trouverait chez Marx une notion élargie du concept de lutte des classes qui voudrait dire principalement *lutte des classes politique* : « *On peut lire cette conclusion plus qu'entre les lignes du Capital. On peut la lire en toutes lettres dans les textes politiques de Marx lui-même, d'Engels et de Lénine.* » (Ibid., p. 17). Ces références de Marx aux luttes des classes, dans la section VI du livre premier du *Capital*, par exemple, et dans les parties de ce livre où il traite de la lutte des classes en Angleterre, présentent cependant, plutôt, un sens contraire à cela. Comme le montrent les passages indiqués ci-après, Marx ne se réfère jamais à ces luttes pour l'élévation du salaire ou la réduction et réglementation du temps de travail de manière critique : « *C'est ainsi que le mouvement de la classe ouvrière, né spontanément, des deux côtés de l'Atlantique, des rapports mêmes de la production, sanctionne les paroles de l'inspecteur de fabrique anglais R. J. Saunders : 'Il est impossible de faire un pas vers la réforme de la société, avec quelque espoir de réussite, si la journée de travail n'est pas d'abord limitée, et si la limitation prescrite n'est pas strictement et obligatoirement observée'.* » (KI I, p. 295). « *Pour se défendre contre 'le serpent de leurs tourments', il faut que les ouvriers ne fassent plus qu'une tête et qu'un cœur ; que par un grand effort collectif, par une pression de classe, ils dressent une barrière infranchissable, un obstacle social qui leur interdise de se vendre au capital par 'contrat libre', eux et leur progéniture, jusqu'à l'esclavage et à la mort.* » (Ibid., p. 296). Par ailleurs, Marx explique que ce sont précisément ces luttes – qu'il ne désigne pas ici de façon restrictive comme *luttés économiques*, mais tout au contraire, comme *lutte[s] sociale[s] entre les classes* –, et non pas une définition quelconque d'ordre politique, qui sont à l'origine de la réglementation des limites et des pauses dans l'horaire de travail : « *Ces édits minutieux, qui règlent militairement et au son de la cloche la période, les limites, et les pauses du travail, ne furent point le produit d'une fantaisie parlementaire. Ils naquirent des circonstances et se développèrent peu à peu comme lois naturelles du mode de production moderne. Il fallut une longue lutte sociale entre les classes avant qu'ils fussent formulés, reconnus officiellement et promulgués au nom de l'État.* » (Ibid., p. 277). Plutôt qu'une critique des luttes 'économiques' des ouvriers, Marx souligne ici leur caractère de *luttés sociales*, de quelque chose donc de bien plus large que leur simple expression juridique : « *La création d'une journée de travail normale est, par conséquent, le résultat d'une guerre civile longue, opiniâtre et plus ou moins dissimulée entre la classe capitaliste et la classe ouvrière.* » (Ibid., p. 293).

Il ne s'agit pas de méconnaître la contribution qu'une telle approche peut avoir donné, entre autres, au domaine de l'idéologie<sup>847</sup>, mais d'attirer tout d'abord l'attention sur le fait que, comme l'explique Althusser lui-même dans *Pour Marx et Lire le Capital*, elle ne met pas vraiment en jeu les rapports qui sont analysés par Marx<sup>848</sup>. Lorsqu'Althusser se réfère au « *rapport de production* », dans le cadre par

---

Différemment de ce que propose Althusser, la critique de Marx s'adresse au sens restreint du droit et de l'apparat juridique en tant que tel (cf. *ibid.*, p. 283).

<sup>847</sup> Althusser entreprend un traitement du problème de l'idéologie qui cherche à promouvoir la 'coexistence' entre la fonction de cohésion sociale qu'aurait toute idéologie et celle liée au rapport de domination dans une société de classes. Comme l'explique ce commentateur: « *Rancière* [a eu] *beau jeu de démontrer, dans le rapprochement althusserien des deux fonctions de l'idéologie, – le maintien de la cohésion sociale et la domination de classe, qui sont l'expression de sa double 'origine', c'est-à-dire la structure et la division en classes – 'la coexistence de deux conceptualités hétérogènes: celle du matérialisme historique et celle d'une sociologie bourgeoise de type durkheimien'*. » (Cappelletti, Franco A., *Una teoria per la politica: Althusser nella cultura francese contemporanea*, cit., p. 86).

[« *Rancière* [ha avuto] [...] *buon gioco nel dimostrare nell'accostamento althusseriano delle due funzioni dell'ideologia – mantenimento della coesione sociale e dominazione di classe, espressione della sua duplice 'origine', la struttura e la divisione in classi – 'la coesistenza di due concettualità eterogenee: quella del materialismo storico e quella di una sociologia borghese di tipo durkeimiano'* »]. Encore d'après Cappelletti, dans la position althusserienne, on trouverait la quête d'une prise de distance de la conception de l'idéologie par rapport à la seule lutte des classes, ainsi qu'un déplacement de l'opposition idéologie/idéologie adverse vers le rapport idéologie/science. Si cette entreprise n'est pas exempte de critiques, cela n'empêche qu'Althusser a le mérite de soustraire, par là, la problématique de l'idéologie à la perspective subjectiviste de la « *conscience fausse* », présente dans *Histoire et conscience de classe*, et de soulever que « *l'idéologie ne représente pas un simple instrument que la classe dominante peut employer à son gré [...] mais exerce un rôle actif dans la mesure où elle contribue à déterminer la physionomie des élites [...] [et que] l'idéologie est indispensable même dans une société sans classes [...] Dans la complexité de la problématique marxienne de l'idéologie, Althusser semble s'intéresser à la fonction de cohésion de la totalité qu'elle exerce, tandis que la thématique concernant l'effet de distorsion', qui lui est tout de même intrinsèque, reste à l'arrière plan. [...] La question est que dans les thèses sur l'idéologie paraît clairement l'aspect structuraliste présent également dans la notion de totalité, et qui se concrétise dans l'incapacité d'accomplir une médiation effective entre l'ensemble des structures sociales d'un côté, et la sphère de la lutte des classes, de l'autre.* » (*Ibid.*, pp. 85-86). [« *L'ideologia non rappresenta un semplice strumento che la classe dominante può usare a suo piacimento [...] ma esercita un ruolo attivo contribuendo a determinare la fisionomia delle élites [...] [e che] l'ideologia è indispensabile anche in una società senza classi [...] Della complessità della problematica marxiana sull'ideologia, ad Althusser sembra interessare la funzione di coesione della totalità che essa svolge, mentre la tematica riconducibile all' 'effetto di distorsione', che pure le inerisce, rimane sullo sfondo [...] Il fatto è che nelle tesi sull'ideologia compare con chiarezza l'allure strutturalista presente anche nella nozione di totalità e che si sostanzia nella incapacità di operare un'effettiva mediazione tra l'insieme delle strutture sociali, da un lato, e la sfera della lotta di classe, dall'altro.* »].

<sup>848</sup> Althusser n'utilise en effet pas les catégories mises en œuvre dans les écrits de Marx. S'il le fait parfois, c'est dans un tout autre contexte : initialement, dans le contexte de la théorie de la connaissance élaborée par lui, où l'on trouve un certain vocabulaire marxien – représenté par des termes tels que *processus de production*, *matière première*, *instrument* –, mais qui apparaît ici dans une acception complètement différente de celle dans laquelle ce vocabulaire est utilisé par Marx. Des concepts importants de ce dernier penseur, tels que *forces productives*, *rappports de production* et *force de travail*, apparaissent, aussi, dans *Idéologie et appareils idéologiques d'État* (cf. Althusser, L.,

exemple de sa définition du rapport de détermination entre les différentes instances, il ne désigne pas par là les rapports qui, selon Marx, définissent le mode de production capitaliste, mais exclusivement la « *lutte des classes* »<sup>849</sup>. Les rapports en question ici sont ceux qui existeraient entre les différents types de *lutte* : « *Le jeu de la dernière instance permet de rendre compte de la différence et de l'inégalité des formes de la lutte de classe, depuis la lutte économique jusqu'à la lutte politique et idéologique, donc du jeu existant entre ces luttes, et des contradictions existant dans cette lutte* »<sup>850</sup>. Plus précisément, il s'agit du rapport de détermination imposé par la lutte des classes et les rapports de force politiques.

En ce sens, si Althusser se concentre sur ce qu'il définit comme la « 'coupure' épistémologique, observable dans les œuvres de Marx à partir de 1845 »<sup>851</sup> – « 'objet' privilégié »<sup>852</sup> de son attention dans les œuvres de la moitié des années soixante, auquel il ne renoncera pas par la suite<sup>853</sup>, mais qu'il insérera plutôt dans une analyse qui prend aussi en considération des éléments sociaux, politiques et idéologiques<sup>854</sup> –, s'il se concentre sur le fait que, à partir de l'*Idéologie allemande*, il ne sera plus question de concepts comme l'« *Essence Humaine / Aliénation / Travail aliéné* »<sup>855</sup>, puisque Marx, ici, commence à dévoiler à la connaissance scientifique un nouveau continent, le « *Continent-Histoire* »<sup>856</sup>, ce nouveau cadre théorique, défini comme « *quelque chose de radicalement nouveau [...] sans précédent [...] et sans*

---

« Idéologie et appareils idéologiques d'État », in *Sur la reproduction*, cit., pp. 270-272), mais cette fois dans le cadre de l'explication concernant le problème de la *reproduction* et de l'idéologie, et toujours sans en reprendre le sens dans l'œuvre de Marx.

<sup>849</sup> Remarquons pourtant, encore une fois, que ceci ne donne pas la mesure de la conception althussérienne de la lutte des classes, puisque celle-ci n'est pas vraiment fondée sur le rapport de production. D'après Rancière, dans son œuvre *Ideologia e politica in Althusser* : « *Althusser effectue le procès de naturalisation du phénomène idéologique sur la base de la distinction entre les rapports de production et les rapports de classe.* » (apud Cappelletti, F. A., *Una teoria per la politica: Althusser nella cultura francese contemporanea*, cit., p. 87). [« *Althusser opera il processo di naturalizzazione del fenomeno ideologico sulla base della distinzione tra rapporti di produzione e rapporti di classe* »].

<sup>850</sup> Althusser, L., « Soutenance d'Amiens », in *Solitude de Machiavel*, cit., p. 230.

<sup>851</sup> Althusser, L., « Éléments d'autocritique », in *Solitude de Machiavel*, cit., p. 163.

<sup>852</sup> *Ibidem.*

<sup>853</sup> Cf. *Ibid.*, p. 164.

<sup>854</sup> Althusser reconnaît sa caractérisation de la « coupure », dans les œuvres publiées en 1965, comme réduite « à la mesure d'un fait théorique limité [...] Ce faisant, je me suis trouvé entraîné dans une interprétation rationaliste de la 'coupure' opposant la vérité à l'erreur [...] De cette scène rationaliste- spéculative, la lutte des classes était pratiquement absente. » (*Ibid.*, p. 163).

<sup>855</sup> *Ibid.*, p. 165.

<sup>856</sup> *Ibid.*, p. 164.

*retour* »<sup>857</sup>, ne sera pourtant jamais vraiment l'objet de son analyse. C'est ce qu'il déclare, comme nous l'avons mentionné, à plusieurs reprises dans son œuvre :

Je n'entrerai pas ici dans l'étude de ces concepts nouveaux, et dont le dispositif original leur confère un sens et une fonction alors inédits : mode de production, rapports de production, forces productives, classes sociales enracinées dans l'unité des forces productives et des rapports de production, classe dominante [...], etc.<sup>858</sup>

Dans une analyse d'ensemble des écrits en question, cela veut dire que la richesse conceptuelle trouvée dans l'œuvre de Marx ne sera examinée, par le philosophe français, que de manière indirecte et pas tout à fait en rapport avec son objet effectif. Comme nous l'avons vu, dans son examen de cet objet, Marx n'abandonne en fait pas l'aspect du rapport entre l'essence et l'apparence<sup>859</sup> ou le problème de l'aliénation. Dans son œuvre de maturité, ces questions sont envisagées à partir d'une analyse beaucoup plus complexe, qui, du dedans d'elle-même, a recours aux catégories centrales de l'économie politique, ce qui veut dire que celles-ci sont dévoilées et expliquées à partir de leur fondement dans l'être social. En d'autres termes, Marx ne renonce pas aux problématiques mentionnées, mais il les explique d'une façon complètement subordonnée à la forme spécifique sous laquelle elles se présentent dans la société moderne. Par ailleurs, ceci veut justement dire que l'objet central de son œuvre n'est pas l'aliénation, l'émancipation humaine, ou même la *lutte des classes* comme le propose Althusser<sup>860</sup>, mais les rapports qui rendent la physionomie spécifique à cette société : les rapports de travail.

Les rapports qui existent entre les différentes instances de la topique marxiste apparaissent, chez Althusser, comme constituant des rapports extrinsèques aux rapports de production, qui ne se configurent pas vraiment à partir d'eux. Et ceci parce que les rapports de production sont loin d'être compris par lui dans le sens

---

<sup>857</sup> Ibid., p. 165.

<sup>858</sup> *Ibidem*.

<sup>859</sup> Dans le premier chapitre de cette partie, nous avons montré que ce rapport est présent dans l'exposé du *Capital* et qu'il en explique même des questions importantes par rapport à la forme et au contenu.

<sup>860</sup> Cf. Althusser, L., « Soutenance d'Amiens », in *Solitude de Machiavel*, cit., p. 231 et *Réponse à John Lewis*, cit., pp. 53-54.

large ou dans la concrétude de sens qu'ils ont dans l'œuvre de Marx. Pour Althusser, comme pour d'autres philosophes aussi qui ont eu dans le XX<sup>e</sup> siècle des rapports plus ou moins critiques avec cette œuvre, l'activité du *travail* dans le mode de production capitaliste ne représente qu'une pratique mécaniste, privée de subjectivité ou d'un quelconque aspect émancipateur<sup>861</sup>. L'œuvre d'Althusser présente ce genre de conception qui fait penser, en quelque sorte, aux positions de penseurs liés à l'École de Francfort. Il s'agit d'une approche qui met en relief plutôt et avant tout l'*émancipation intellectuelle* et qui, comme il arrive fréquemment dans les conceptions philosophiques de nature illuministe, renferme aussi comme caractéristique centrale la proposition d'une pratique politique libre comme celle menant véritablement vers un procès émancipateur, ou la conception de l'émancipation intellectuelle comme représentant en même temps aussi une émancipation politique<sup>862</sup>. L'une des motivations principales des écrits d'Althusser

---

<sup>861</sup> Pour Marx, au contraire, c'est précisément par le travail, par l'activité d'extériorisation des capacités de l'individu dans son rapport avec le monde objectif, que s'établit le rapport de ce même individu avec ses dispositions et potentialités. Le rapport du sujet avec ses capacités et potentialités n'a pas lieu dans les replis d'une subjectivité intérieure, isolée, mais dans le lien qu'il établit, comme sujet actif, avec le monde, avec les propriétés de l'objectivité avec laquelle il interagit. Ceci est rendu explicite dans une de ses critiques à Adam Smith: « *Tu travailleras à la sueur de ton front!* [...] *C'est ainsi qu'A. Smith conçoit le travail comme une malédiction. Le 'repos' apparaît dès lors comme l'état adéquat, synonyme de 'liberté' et de 'bonheur'.* [...] *Il est vrai que la mesure du travail paraît elle-même donnée de l'extérieur, par le but à atteindre et par les obstacles que le travail doit surmonter pour y parvenir. Mais A. Smith semble tout aussi peu avoir idée que surmonter des obstacles puisse en soi être une activité de la liberté – et qu'en outre, du reste, les buts extérieurs maintiennent sous une forme dépouillée l'apparence d'une nécessité naturelle simplement extérieure et sont posés comme des buts que l'individu lui-même fixe le premier –, être donc l'autoeffectuation, l'objectivation du sujet, et, par là même, la liberté réelle dont l'action est précisément le travail.* » (Marx, K., *Manuscrits de 1857-1858*, tome II, cit., p. 101). Dans *Le Capital*, la question réapparaît, présentée cette fois de façon plus synthétique : Smith « *pressent, il est vrai, que tout travail n'est qu'une dépense de force humaine de travail [...]; mais il comprend cette dépense exclusivement comme abnégation, comme sacrifice de repos, de liberté et de bonheur, et non, en même temps, comme affirmation normale de la vie.* » (K1 I, p. 61, note 1).

<sup>862</sup> La critique de la *raison instrumentale* et la discussion sur les caractéristiques attribuées alors à la *raison critique* ; l'importance attribuée aux appareils idéologiques ou à la '*sphère de la culture*', au sens large donné par Horkheimer à ce terme, ce sont quelques-unes des problématiques communes à la pensée des philosophes de la théorie critique. Pour mentionner encore une fois un des fondateurs de la seconde génération de l'École de Francfort, dont l'œuvre laisse des empreintes sur une partie représentative de la pensée éthique-politique du siècle dernier et encore aujourd'hui, Habermas entend la sphère de l'action pratique, comprise comme correspondant au domaine de la politique, comme celle qui constitue la sphère régulatrice dans n'importe quel type de formation sociale. D'après lui, ceci serait valable dans le cas des « *sociétés primitives* », où la rationalité communicative aurait été prédominante, mais aussi dans la société capitaliste. La politique se serait présentée comme sphère régulatrice dans toutes les formes prises par cette dernière formation sociale : dans le *capitalisme libéral* où les droits naturels ont été positivés, mais aussi dans l'*État moderne*, caractérisé selon Habermas par une dépolitisation de la sphère publique, à partir de l'intervention de la rationalité

est, comme il l'explique, précisément celle de souligner le rôle de la théorie dans le mouvement ouvrier :

Ces thèses sur la dernière instance, sur le tout structuré à dominante, sur la surdétermination, sur l'inégalité de la contradiction avaient d'abord un premier objectif immédiat, qui commandait leur énoncé : celui de reconnaître et marquer la place et le rôle de la théorie dans le mouvement ouvrier marxiste, non seulement en prenant acte du mot célèbre de Lénine, "sans théorie révolutionnaire pas de mouvement révolutionnaire", mais en entrant dans le détail pour démarquer la théorie de ses confusions, mystifications et manipulations<sup>863</sup>.

---

technico-scientifique. Dans tous les deux cas, la légitimation devrait être cherchée dans le domaine de la politique. La théorie critique habermassienne a pour présupposé que l'essence humaine ne réside pas dans l'acte de produire, mais dans le fait de la communication. Ceci n'est pas le cas d'Althusser, avant tout parce qu'il récuse, comme on le sait, toute question autour d'une définition de l'homme, principalement en ce qui concerne une quelconque son *essence*. Nous sommes, en fait, loin de prétendre identifier ou lier en quelque manière que ce soit la pensée du philosophe français, qui se constitue par référence à des cadres conceptuels tout à fait différents de ceux épousés par le philosophe allemand, à celle d'Habermas. Ceci n'empêche pas que la politique soit, dans son cas aussi, la sphère centrale et décisive, et que sa conception de *pratique* soit fondée pour l'essentiel sur cette sphère. La référence à Habermas peut donc éventuellement rendre quelque service en vue d'illustrer le rapport d'Althusser avec l'œuvre de Marx en ce qui concerne la conception de la politique d'un côté, et le recours à la théorie de la connaissance, de l'autre. Car, « *une des divergences principales entre les références de Habermas, surtout dans La Technique et la Science comme Idéologie, et celles de Marx [...] [est] la manière particulière dont Marx comprend la catégorie de pratique ainsi que d'autres aspects aussi [...] [comme] le point de départ non-gnoséologique de son analyse ou, pour employer une expression de José Chasin, sa compréhension onto-pratique du rapport sujet/objet, sa compréhension de ce couple catégoriel toujours à partir de ses interactions dans la vie effective et jamais [...] d'un point de vue épistémologique [...]. Habermas [mais nous pouvons le dire également d'Althusser] [...] semble osciller, dans son analyse, entre un point de départ épistémologique, dans lequel la subjectivité est prise de manière isolée, et à partir duquel son monde propre est créé, et le fait que, de l'autre côté, ce monde [épistémologiquement posé] ait ses frontières bâties autour de la vie politique, laquelle est élevée au rang de condition structurante de la vie sociale.* » (Vieira, Z. R., *Atividade sensível e emancipação humana nos Grundrisse de Karl Marx*, cit., pp. 126-127). [« *Uma das maiores divergências que subjazem às referências de Habermas a Marx, sobretudo no texto Técnica e Ciência como Ideologia, está na compreensão peculiar de Marx no que diz respeito à categoria prática, bem como em relação a vários outros aspectos [...], como seu ponto de partida não gnosiológico de análise e sua compreensão onto-prática (para usar uma expressão cunhada por J. Chasin) da relação entre sujeito e objeto, vem a ser, sua compreensão deste par categorial sempre à partir de suas interações na vida efetiva e nunca do interior de uma teoria do conhecimento ou de um ponto de vista epistêmico [...]. Habermas [...] parece oscilar, em sua análise, de um ponto de partida epistémológico, em que a subjetividade é tomada isoladamente e, à partir deste suposto isolamento, seu mundo próprio é posto. De outro lado, tal mundo, entendido como aquele especificamente humano, tem suas fronteiras construídas em torno da vida política, elevada à condição estruturante da vida social.* »].

<sup>863</sup> Althusser, L., « Soutenance d'Amiens », in *Solitude de Machiavel*, cit., p. 216.

Si on laisse de côté l'ambiguïté de sens qui résulte de l'emploi de l'expression *en dernière instance* par Althusser<sup>864</sup>, on peut dire qu'il y a, dans sa pensée, la reconnaissance d'une détermination – *en dernière instance* – de *tout l'édifice* par la *base économique* ou l'*infrastructure*, ainsi que de « *la matérialité des rapports sociaux* »<sup>865</sup> dans lesquelles doivent prendre forme les idées. Toutefois, ce sont les rapports existants dans le domaine de la *superstructure* qui permettent de connaître et d'expliquer l'ensemble des rapports sociaux, y compris ceux impliqués dans la production. La détermination *en dernière instance* par les rapports de production n'apparaît ainsi qu'en tant qu'état de fait, ou comme donnée externe, dans la mesure où la pensée d'Althusser continue de considérer comme rapport déterminant le seul rapport de lutte entre les idéologies qui, au fond, n'a pas de genèse effective dans « *la production et la reproduction de la vie réelle* »<sup>866</sup>.

Essayons de comprendre ce qu'on peut par conséquent considérer comme une certaine antinomie dans la pensée d'Althusser, à savoir le fait que l'on n'y voit pas clairement quel est le véritable rôle de détermination des rapports de production, dans la mesure où la fonction de *déterminant* revient toujours, dans les textes analysés, aux rapports idéologico-politiques conçus, plutôt, dans leur *autonomie relative*<sup>867</sup>. La seule façon de comprendre cela sans retirer purement et simplement tout rôle *déterminant* aux rapports de production, et donc de concilier ce rôle avec les écrits d'Althusser, c'est de se reporter à la différence entre l'*objet réel* et le *procès de connaissance*, et entre l'*objet réel* et l'*objet de la connaissance*.

Cette question réapparaît dans la *Soutenance d'Amiens* lorsque le penseur explicite, dans ce texte, l'influence de Spinoza sur sa pensée<sup>868</sup>. L'*objet de la connaissance* qui, dans sa lecture de l'*Introduction de 1857*, était aussi nommé *abstraction initiale*, est alors expliqué par référence à l'*idée vraie*, présente, selon Spinoza, au départ de toute connaissance :

---

<sup>864</sup> Cf. *ibid.*, p. 208.

<sup>865</sup> *Ibid.*, p. 205.

<sup>866</sup> *Ibid.*, p. 209.

<sup>867</sup> Cf. *ibid.* p. 210.

<sup>868</sup> Cf. *ibid.*, p. 220.

C'est *en effet* parce que, et seulement parce que nous détenons une idée vraie, que nous pouvons en produire d'autres, selon la norme. Et c'est *en effet* parce que et seulement parce que nous détenons une idée vraie, que nous pouvons savoir qu'elle est vraie, puisqu'elle est "*index sui*". D'où nous vient cette idée vraie ? C'est une tout autre question. Mais c'est un fait que nous la détenons (*habemus*), et de quoi que ce soit que ce fait soit le résultat, il commande tout ce qui peut être dit de lui et à partir de lui. Par là, Spinoza inscrit *d'avance* toute théorie de la connaissance, qui ratiocine sur le *droit* de connaître, sous la dépendance du *fait* de la connaissance détenue. Par là toutes questions d'Origine, de Sujet et de Droit de la connaissance, qui soutiennent les théories de la connaissance, sont récusées. Mais cela n'interdit pas à Spinoza de parler de la connaissance : non plus pour en penser l'Origine, le Sujet et le Droit, mais pour en fixer le procès et ses moments<sup>869</sup>.

Dans la partie du texte où s'insère ce passage, Althusser explique précisément les points sur lesquels prend appui sa lecture « *à propos de la 'connaissance'* »<sup>870</sup>. Encore une fois, il met en relief l'importance de l'*abstraction initiale*, ou de l'*objet de la connaissance*, et sa distinction par rapport à l'*objet réel*, car, comme il l'explique, pour le procès de connaissance, on ne doit pas savoir d'où vient *cette idée vraie* du départ. Comme nous l'avons vu, l'*abstraction initiale*, tout comme le procès de connaissance lui-même, se distinguent de l'*objet réel*. Le procès de connaissance correspond à un procès de production qui crée quelque chose de nouveau par rapport au plan de la réalité ou de l'idéologie précédente. Cette distinction, importante dans la pensée d'Althusser, n'est donc pas exclusivement présente dans ses essais sur le problème de la connaissance, mais aussi dans tous les textes concernant la problématique que nous sommes en train d'analyser. Et c'est précisément la distinction entre l'*objet de la connaissance* et l'*objet réel* qui concilie les termes de la contradiction relevée plus haut à propos de la topique. Elle nous permet de dire que l'*objet de la connaissance* d'Althusser dans le cas présent – la *reproduction* comme *point de vue* en dehors duquel « *il n'est [pas] possible de poser ces questions (et donc*

---

<sup>869</sup> Ibid., p. 218.

<sup>870</sup> Ibid. p. 217.

d'y répondre) »<sup>871</sup> – renvoie, mais ne s'identifie pas avec l'objet réel – la détermination par les rapports de production<sup>872</sup>.

L'indication d'une détermination par la *base* ou l'*infrastructure* correspond au « point de vue de la seule production, voire de la simple pratique productive », celui qui fait « corps avec notre 'conscience' quotidienne »<sup>873</sup>. Ce point de vue est expliqué comme constituant l'idéologie (empiriste) par opposition au point de vue plus élevé (de la théorie) de la *reproduction*<sup>874</sup>. Ainsi, l'*idée vraie* dont part Althusser dans ces écrits, le concept autour duquel tourne l'ensemble des rapports analysés est le concept de *reproduction* en tant que détermination posée par les rapports idéologico-politiques. Ce concept initial ou *objet de la connaissance*, s'il représente une réalité donnée (à savoir celle indiquée par le concept base de la *topique* marxiste : la détermination par les rapports économiques), il ne doit pas pour autant s'y identifier.

Ainsi, la *topique* de Marx<sup>875</sup>,

La métaphore de l'édifice a donc pour objet de représenter avant tout la "détermination en dernière instance" par la base économique. Cette métaphore spatiale a donc pour effet d'affecter la base d'un indice d'efficacité connu sous les termes célèbres : détermination en dernière instance de ce qui se passe dans les "étages" (de la superstructure) par ce qui se passe dans la base économique<sup>876</sup>.

---

<sup>871</sup> Althusser, L., « Idéologie et appareils idéologiques d'État », in *Sur la reproduction*, cit., p. 276.

<sup>872</sup> Nous ne voulons pas dire par là – pas plus qu'Althusser lui-même – que la *reproduction*, ou les rapports donnés fondamentalement au niveau de la *superstructure*, n'ont pas de réalité concrète, mais tout simplement que, dans la radicalité de leur fonction de *déterminants*, de *point de vue* en dehors duquel « tout reste abstrait (plus que partiel : déformé) – même au niveau de la production, et à plus forte raison encore, de la simple pratique » (ibid., p. 270), cet *objet de la connaissance* ne s'identifie pas avec ce qu'indique le « point de vue de la seule production » (*Ibidem*).

<sup>873</sup> *Ibidem*.

<sup>874</sup> *Ibidem*.

<sup>875</sup> Cette *topique* renfermerait d'ailleurs, elle-même, une distinction entre l'*objet réel* et l'*objet de la connaissance* : « Cette figure est celle d'une *topique*, c'est-à-dire d'un dispositif spatial, assignant à des réalités données des lieux dans l'espace. [...] Une simple image dira-t-on, figurant des réalités. Certes : mais les distinguant, ce qui est déjà important [...] et distinguant bien autre chose que des réalités : leur efficace et sa dialectique. » (Althusser, L., « Soutenance d'Amiens », in *Solitude de Machiavel*, cit., pp. 208-209).

<sup>876</sup> Althusser, L., « Idéologie et appareils idéologiques d'État », in *Sur la reproduction*, cit., p. 275.

Cette métaphore dans laquelle on trouve indiquée l'existence du problème de l'efficacité des instances ou, plus précisément, de l'« *efficacité 'dérivée' propre à la superstructure* »<sup>877</sup> et sa *dialectique*<sup>878</sup>, mais où ce problème n'est pas théorisé ou conceptualisé ; cette métaphore de l'édifice, telle qu'elle nous a été laissée par Marx, représente, en réalité, elle-même, un point de vue qui doit être dépassé. Et à bien y voir, l'exposé sur la *reproduction*, dans *Idéologie et appareils idéologiques d'État*, prétend justement montrer l'insuffisance de ce concept tant qu'il se réfère aux seules conditions matérielles de la production :

Tout le monde désormais reconnaît (y compris les économistes bourgeois [...] ou les "théoriciens macroéconomistes" modernes), parce que Marx en a imposé la démonstration dans le Livre II du *Capital*, qu'il n'y a pas de production possible sans que soit assurée la reproduction des conditions matérielles de la production : la reproduction des moyens de production<sup>879</sup>.

C'est dans le point où le philosophe traite de la *Reproduction de la force de travail*, plus spécifiquement à partir de l'énoncé suivant, que commence, à proprement parler, son exposé sur la *reproduction* :

Pourtant il ne suffit pas d'assurer à la force de travail les conditions matérielles de sa reproduction, pour qu'elle soit reproduite comme force de travail. Nous avons dit que la force de travail disponible devait être "compétente", c'est-à-dire apte à être mise en œuvre dans le système complexe du procès de production<sup>880</sup>.

Que les écrits en question, dont l'objet est donné tout d'abord par le concept de *reproduction* et qui se référeront, ensuite, de plus en plus exclusivement, à la lutte des classes politique, ont pour finalité un dépassement du sens de la *topique* de Marx ou, pour le moins, de sa *métaphore classique*, Althusser l'explique également :

---

<sup>877</sup> Ibid., p. 276.

<sup>878</sup> Althusser, L., « Soutenance d'Amiens », in *Solitude de Machiavel*, cit., p. 209.

<sup>879</sup> Althusser, L., « Idéologie et appareils idéologiques d'État », in *Sur la reproduction*, cit., p. 270.

<sup>880</sup> Ibid., p. 272.

Il nous semble désormais souhaitable et possible de représenter les choses autrement. Qu'on nous entende bien : nous ne récusons nullement la métaphore classique, puisqu'elle nous oblige elle-même à la dépasser. Et nous ne la dépassons pas pour la rejeter comme caduque. Nous voudrions simplement tenter de penser ce qu'elle nous donne dans la forme d'une description. [...] Il suffit de se placer au point de vue de la reproduction pour que s'éclairent plusieurs des questions dont la métaphore spatiale de l'édifice indiquait l'existence, sans leur donner de réponse conceptuelle<sup>881</sup>.

Pour conclure de manière synthétique sur ce point, nous pouvons dire que si, pour Althusser, « *le grand avantage théorique de la topique marxiste [...] est à la fois de faire voir que les questions de détermination (ou d'indice d'efficacité) sont capitales ; de faire voir que c'est la base qui détermine en dernière instance tout l'édifice* »<sup>882</sup>, le problème théorique proposé par lui se construit, plutôt, autour « *du type d'efficacité 'dérivée' propre à la superstructure* »<sup>883</sup>.

Nous nous demandons pourtant si, en se concentrant exclusivement sur le *point de vue de la reproduction* – compris, comme nous l'avons vu, de manière exogène par rapport à l'objet réel et la détermination *en dernière instance* par les rapports de production –, Althusser ne risque pas de rester à l'intérieur d'une perspective philosophique traditionnelle qui, comme celle de l'idéalisme critiqué par Marx, dans les écrits des *jeunes hégéliens*, ne reconnaît de pratique ou de production que la pratique ou production « théorique » – et à la limite aussi la pratique politique –, et pour laquelle ce qui doit être libéré, ce ne sont avant tout pas les rapports réels dont sont prisonniers les hommes, mais la théorie révolutionnaire elle-même<sup>884</sup>.

---

<sup>881</sup> Ibid., p. 276.

<sup>882</sup> Ibidem.

<sup>883</sup> Ibidem.

<sup>884</sup> « *Chez les jeunes-hégéliens, les représentations, idées, concepts, en un mot les produits de la conscience, qu'ils ont eux-mêmes promue à l'autonomie, passent pour les chaînes réelles des hommes au même titre qu'ils sont proclamés comme étant les liens réels de la société humaine par les vieux-hégéliens. Il va donc de soi que les jeunes-hégéliens doivent lutter uniquement contre ces illusions de la conscience.* » (Marx, K., *L'idéologie allemande*, trad. Henri Auger, Gilbert Badia, Jean Baudrillard, Renée Cartelle, Paris, Éditions Sociales, 1971, p. 44 ; MEW 3, S. 5 – 530, pp. 19-20). [« *Da bei diesen Junghegelianern die Vorstellungen, Gedanken, Begriffe, [20] überhaupt die Produkte des von ihnen verselbständigten Bewußtseins für die eigentlichen Fesseln der Menschen gelten, gerade wie sie bei den Althegeleianern für die wahren Bande der menschlichen Gesellschaft erklärt werden, so*

## - Une critique de l'objet de la connaissance d'Althusser

Procédons à une ébauche ou mise au point initiale, à laquelle, espérons-nous, les chapitres précédents ont déjà concouru, et où il s'agit de montrer comment le rapport de détermination proposé par la topique d'Althusser comme un *jeu d'instances* différentes dans lequel se révèle « *leur autonomie relative et leur propre mode d'efficace sur la base elle-même* »<sup>885</sup>, apparaît dans l'œuvre de Marx de manière tout à fait intrinsèque et profondément enracinée dans les rapports de production. Autrement dit, dans la mesure où Marx n'a pas d'autre sujet que la forme que prennent la production et la reproduction de la vie au sein de la société bourgeoise moderne, nous estimons inadéquate l'explication selon laquelle on trouverait, dans son œuvre, une détermination « *'en dernière instance'* » par « *'la production et la reproduction de la vie réelle'* »<sup>886</sup>.

La production et la reproduction de la vie ne peut pas être comprise comme constituant un *facteur* comme dans la formule originare d'Engels. En dépit du fait que, dans le mode de production capitaliste, la subjectivité se trouve pour une part annulée ou aliénée, l'aspect subjectif de l'action est un moment de la structure même des rapports de production. Comme il a été indiqué avant, la *pratique* est entendue par Marx à partir et exclusivement à partir des rapports de travail. Voyons, ainsi, un exemple de ce que nous pouvons entendre comme correspondant à cette conception de l'unité pratique de l'être social et à sa détermination prioritaire par les rapports de production :

Non seulement donc l'égalité et la liberté sont respectées dans l'échange qui repose sur des valeurs d'échange, mais l'échange des valeurs d'échange est la base réelle qui produit toute *égalité* et toute *liberté*. En tant qu'idées pures, elles n'en sont que

---

*versteht es sich, daß die Junghegelianer auch nur gegen diese Illusionen des Bewußtseins zu kämpfen haben* »].

<sup>885</sup> Althusser, L., « Soutenance d'Amiens », in *Solitude de Machiavel*, cit., p., p. 210.

<sup>886</sup> Ibid., p. 209. Althusser cite ici la lettre d'Engels à J. Bloch du 21 septembre 1890, publiée pour la première fois dans le *Sozialistische Akademiker*, Berlin, 1895, pp. 351-353, où il écrit : « *D'après la conception matérialiste de l'histoire, le facteur déterminant dans l'histoire est, en dernière instance, la production et la reproduction de la vie réelle.* » (Lettre à Bloch, in Engels, F., *Ludwig Feuerbach et la fin de la Philosophie classique allemande*, Paris, Costes, 1952, pp. 139-140).

des expressions idéalisées ; en tant qu'elles se développent en relations juridiques, politiques et sociales, elles ne sont que cette base à une autre puissance<sup>887</sup>.

Des notions qui, comme celles d'*égalité* et de *liberté*, revêtent dans la modernité une connotation éminemment politique<sup>888</sup> qui, sous la forme de *droits de l'homme*, a été héritée des révolutions bourgeoises<sup>889</sup>, sont montrées par Marx comme n'étant donc que des expressions des rapports concrets qui les engendrent. L'origine de la notion selon laquelle tous les hommes sont égaux devant la loi se trouve, ainsi, dans le principe d'*équivalence* caractéristique du rapport d'échange simple présumé par le capital. Ce principe est révélé comme le fondement concret d'une forme sociale de production qui pose les individus (et les résultats concrets de leur objectivation) comme équivalents entre eux, de même valeur.

En descendant dans les fondements mêmes des rapports déterminés par la production, Marx explique donc également l'origine de cette inversion et de la conception d'une « *domination par des idées* » :

L'abstraction ou l'idée n'est rien d'autre que l'expression théorique de ces rapports matériels qui sont maîtres des individus. Des rapports ne peuvent naturellement s'exprimer que dans des idées, et c'est ainsi que des philosophes ont conçu la domination par des idées comme le caractère spécifique des temps modernes et identifié la mise au monde de l'individualité libre au renversement de cette domination des idées<sup>890</sup>.

L'inversion de l'ordre de détermination dans la pensée a son origine dans le fait que la valeur, la détermination centrale qui rend la *physiologie interne* de la société moderne, présente une « *réalité purement sociale* », qui « *ne peut se*

---

<sup>887</sup> Marx, K., *Manuscrits de 1857-1858*, tome I, cit., p. 185.

<sup>888</sup> Cette connotation politique est justifiée théoriquement par Habermas, par exemple, qui entend le principe d'équivalence – désigné cependant par lui par la notion de *réciprocité* – comme « *un rapport propre à l'activité de type communicationnel* », un principe de légitimation du pouvoir politique qui, dans le capitalisme, aurait été renversé en « *principe d'organisation du processus social de production et de reproduction lui-même.* » (Habermas, J., *La Technique et la Science comme Idéologie*, cit., p. 30).

<sup>889</sup> Cf. Marx, K., *La Question Juive*, cit., p. 105.

<sup>890</sup> Marx, K., *Manuscrits de 1857-1858*, tome I, cit., p. 101.

*manifester aussi que dans les transactions sociales* »<sup>891</sup>. Le contraste entre la pensée de Marx et celle d'Althusser se manifeste d'ailleurs, précisément, dans le fait que, dans cette dernière, la détermination de la réalité par les rapports de production apparaît de façon inversée (les rapports de production n'y pouvant être compris que par la notion de *reproduction*), tandis que, chez Marx, la détermination réelle des rapports sociaux par les rapports de production apparaît comme détermination centrale aussi dans la pensée.

Comme il a été vu précédemment, cette *réalité purement sociale* des valeurs des marchandises n'est acquise « *qu'en tant qu'elles sont des expressions de la même unité sociale, du travail humain* »<sup>892</sup>. L'importance du travail dans l'œuvre de Marx relève d'une conception d'ordre ontologique et pas d'une conception humaniste. C'est justement le fait de partir « *de la formation économique donnée, en l'espèce, dans Le Capital, du rapport de production capitaliste* »<sup>893</sup>, et non pas, par conséquent, de notions aprioristes sur l'homme, qui permet à Marx d'élaborer le sens précis de la question selon laquelle c'est le travail qui constitue la mesure de toute autre détermination sociale dans le monde moderne<sup>894</sup>. Car, si les hommes sont

---

<sup>891</sup> *K1 I*, p. 62.

<sup>892</sup> *Ibidem*.

<sup>893</sup> Althusser, L., « Soutenance d'Amiens », in *Solitude de Machiavel*, cit., p. 231.

<sup>894</sup> Depuis les *Manuscrits de 1844*, la toute première *critique de l'économie politique* élaborée par Marx, dans laquelle il met au centre de la discussion le rapport inhérent entre, d'un côté, le travail et la propriété privée, et de l'autre, le travail et des déterminations humaines objectives et l'objectivité humaine elle-même : « *Il [l'être objectif] ne crée, il ne pose que des objets, parce qu'il est posé lui-même par des objets, parce qu'à l'origine il est Nature. Donc, dans l'acte de poser, il ne tombe pas de son "activité pure" dans une création de l'objet, mais son produit objectif ne fait que confirmer son activité objective, son activité d'être objectif naturel.* » (Marx, K., *Manuscrits de 1844*, trad. Émile Bottigelli, cit., p. 136) ; en passant par l'*Idéologie allemande* où Marx écrit qu'« *on peut distinguer les hommes des animaux par la conscience, par la religion et par tout ce que l'on voudra. Eux-mêmes commencent à se distinguer des animaux dès qu'ils commencent à produire leurs moyens d'existences [...]. En produisant leurs moyens d'existence, les hommes produisent indirectement leur vie matérielle elle-même.* » (Marx, K., *L'idéologie allemande*, cit., p. 45) ; et de manière plus concrète encore dans son œuvre de maturité, le travail est conçu par Marx comme étant l'activité par laquelle l'homme devient un être social, qui le rend donc distinct de toute autre forme d'être, ou encore, comme « *la condition indispensable de l'existence de l'homme* » (*K1 I*, p. 58) – et c'est aussi la raison pour laquelle il est, pour Marx, l'activité qui permet une compréhension des différentes formes de la sociabilité humaine dans toute leur spécificité. Dans les *Grundrisse*, cette question prend, en outre, un aspect nouveau par rapport à l'œuvre marxienne précédente. Marx y décrit le travail comme l'activité la plus importante *dans le mode de production capitaliste*, ce qui était ontologiquement présent, mais pas analytiquement posé dans l'œuvre précédente : « *Pour que tous les produits et activités se résolvent en valeurs d'échange, cela présuppose à la fois que tous les rapports fixes (historiques), les rapports de dépendance personnels, se résolvent dans la production, de même que la dépendance multilatérale des producteurs entre eux. La production de tout individu singulier est dépendante de la*

réduits ici à de simples *supports*<sup>895</sup> et *porteurs*<sup>896</sup> des rapports, et si l'abstraction de l'homme concret est, comme l'explique Althusser, à la base de tous les rapports dans ce mode de production, elle n'en constitue cependant qu'*un* des côtés du problème. Le travail abstrait est un fondement important et même central, mais il ne peut se fonder que sur l'autre côté de ce rapport, à savoir l'existence nécessaire du travail concret en tant qu'activité de transformation et de création de nouvelles valeurs d'usage<sup>897</sup>. Dans cette société, le travail est fondamental comme base de la richesse ou de la propriété privée, mais aussi comme condition vitale de l'existence de l'individu, dans la mesure où celui-ci se trouve réduit à n'être possesseur que de sa seule force de travail, et dépourvu donc des conditions matérielles nécessaires à la reproduction de son travail et de sa force de travail elle-même.

D'un autre côté, cette conception de la place du travail n'implique pas une croyance omnipotente dans la liberté, et ceci précisément parce que la position qui en découle est antithétique à la position volontariste. Le champ qui définit la marge d'autonomie des individus – ou de la plus ou moins grande négation de celle-ci –

---

*production de tous les autres, tout autant que la transformation de son produit en moyens de subsistance pour lui-même est devenue dépendante de la consommation de tous les autres.* » (Marx, K., *Manuscrits de 1857-1858*, tome I, cit., p. 91). « *Dans le monde moderne, les rapports personnels surgissent comme une simple émanation des rapports de production et d'échange* » (Ibid., tome I, p. 101) – et non pas comme dans les formes de propriété précédentes, où les rapports de production étaient, au contraire, dérivés des liens personnels. Dans cette réalité sociale la plus complexe, les rapports interindividuels dits *naturels*, ceux fondés sur la parenté ou la tradition, deviennent des liens marginaux qui ne déterminent et n'expliquent plus l'ensemble des rapports. « *Les rapports personnels – ou mieux, ce qui était précédemment des liens personnels – ont été ici transformés, en rapports sociaux. Comme médiation, ils ont les rapports de production et d'échange. Il ne s'agit donc plus de liens de dépendance unilatéraux, mais de rapports multiples, de liens d'interdépendance nécessairement établis par les individus eux-mêmes, à l'intérieur et exclusivement à l'intérieur desquels ils se reproduisent. C'est maintenant l'activité productive qui est, elle-même, responsable de la mise en rapport des individus les uns avec les autres, et non pas, au contraire, les individus qui, sous la condition d'être dépendants d'un groupe ou seigneur déterminé, seraient alors en mesure de produire.* » (Vieira, Z. R., *Atividade sensível e emancipação humana nos Grundrisse de Karl Marx*, cit., pp. 55-56) [ « *As relações pessoais - ou melhor, o que eram, antes, laços pessoais - são, agora, relações sociais; têm como mediação as relações de produção e de troca. Não se tratam de laços unilaterais de dependência, mas de relações múltiplas, de laços de interdependência necessariamente estabelecidos pelos indivíduos, ou seja, no interior e apenas no interior dos quais os indivíduos se reproduzem. É a atividade produtiva, ela própria, que coloca os indivíduos em relação uns com os outros e não, ao contrário, os indivíduos já dependentes de determinado grupo ou senhor que, apenas e exclusivamente nesta condição, se poriam em condições de produzir* »]. Ce changement social se produit à partir du moment où c'est la catégorie de la *valeur* qui constitue la forme spécifique des rapports sociaux de travail.

<sup>895</sup> Althusser, L., « Soutenance d'Amiens », in *Solitude de Machiavel*, cit., p. 230.

<sup>896</sup> Ibid., p. 231.

<sup>897</sup> Cf. *K1 I*, p. 58.

n'est pas différent de celui dans lequel les rapports de travail se concrétisent. Pour Marx, ce champ est configuré par les rapports plus ou moins libres des individus en face des déterminations naturelles d'un côté, et des obstacles concrètement créés dans leur activité objective ou des limites sociales imposées à celle-ci, de l'autre. En ce sens, la *liberté* ne signifie pas l'indépendance ou l'opposition par rapport à la matérialité ou à la nature. En tant que liberté réelle, elle ne se constitue, au contraire, que dans le rapport avec celle-ci. C'est par le moyen de leur activité de travail que les individus sociaux se développent dans l'ensemble de leurs déterminations objectives et subjectives, en tant qu'êtres effectifs qui sont en mesure (ou non) de réaliser leurs propres fins.

Ainsi, la libération des forces productives par rapport aux formes de production précédentes qui les rendaient prisonnières d'une reproduction donnée des rapports est ce qui a rendu possible le développement des forces productives sociales qui caractérise le mode de production et l'individu social moderne. Car, « *le capital, en tant qu'il représente la forme universelle de la richesse – l'argent –, est la tendance sans bornes ni mesure à dépasser sa propre limite. Toute limite est et ne peut être que bornée pour lui* »<sup>898</sup>. Les limites de la formation sociale moderne ne dépendent plus de conditions naturelles liées à la parenté ou à la tradition, mais ne sont créées que dans et par la production elle-même – et c'est la raison pour laquelle cette formation sociale représente, aux yeux de Marx, un progrès par rapport aux formations précédentes. Les individus actifs et leur production ne font plus face ici à des paramètres préétablis ou préexistants, mais exclusivement à des limites posées et renouvelées par les rapports qu'ils établissent entre eux dans l'évolution de leur activité concrète, ou en d'autres termes encore, à des limites sociales.

La sociabilité moderne a comme point de départ la libération de l'homme par rapport à ses conditions objectives de production ainsi que, comme on vient de le voir, par rapport aussi aux liens sociaux auxquels il était soumis. Dans ces nouveaux rapports, l'individu et son activité ont, face à eux, ces conditions objectives de production et ne s'y trouvent plus soumis dans un rapport de détermination naturelle. Cette forme d'activité nouvelle permet que des rapports sociaux effectifs, libres de

---

<sup>898</sup> Marx, K., *Manuscrits de 1857-1858*, tome I, cit., p. 273.

toute détermination naturelle, s'établissent, et rend par là possibles les rapports les plus étendus entre les individus, les formes d'interdépendance les plus développées.

Si pourtant, au premier abord, l'individu apparaît là comme libre et indépendant par rapport aux autres individus singuliers, puisque « *les liens de dépendance personnelle, les différences du sang, les différences de culture, etc., sont en fait rompus, déchirés* »<sup>899</sup>, et si le travail de l'individu singulier apparaît comme travail autonome et indépendant des autres<sup>900</sup>, cette indépendance complète est pourtant illusoire. Les individus sont indifférents les uns par rapport aux autres, mais en aucune façon indépendants : « *Les individus semblent indépendants (cette indépendance qui n'est, à tout point de vue, qu'une illusion et qu'il serait plus juste d'appeler indifférence – prise dans son sens d'insensibilité)* »<sup>901</sup>. Leur connexion sociale a pris la forme d'une connexion entre *valeurs d'échange*, plus précisément, la forme d'argent, et la dépendance réciproque entre les individus producteurs et leur production est posée aussi comme quelque chose d'externe et d'abstraite par rapport aux individus singuliers<sup>902</sup>.

Que, dans ce contexte, l'individu ne soit pas tout à fait un « *agent libre* », c'est ce que Marx explique également dans *Le Capital*:

Notre travailleur, il faut l'avouer, sort de la serre chaude de la production autrement qu'il y est entré. Il s'était présenté sur le marché comme possesseur de la marchandise 'force de travail' vis-à-vis de possesseurs d'autres marchandises, marchand en face de marchand. Le contrat par lequel il vendait sa force de travail semblait résulter d'un accord entre deux volontés libres, celle du vendeur et celle de l'acheteur. L'affaire une fois conclue, il se découvre qu'il n'était point un 'agent libre'; que le temps pour lequel il lui est permis de vendre sa force de travail est le temps pour lequel il est forcé de la vendre<sup>903</sup>.

---

<sup>899</sup> Ibid., tome I, p. 100.

<sup>900</sup> « *Le lecteur se souvient [...] qu'au point de vue développé jusqu'ici, il n'y a que le travailleur indépendant, légalement émancipé qui, en qualité de possesseur de marchandise, puisse passer contrat avec le capitaliste.* » (KI I, pp. 291-292).

<sup>901</sup> Marx, K., *Manuscrits de 1857-1858*, tome I, cit., p. 100. Les soulignés sont de Marx.

<sup>902</sup> « *Ce rapport objectif [Sachlich] de dépendance, ce rapport de choses, n'est [pourtant] rien d'autre que l'ensemble des relations sociales qui font face de manière autonome aux individus apparemment indépendants, c'est-à-dire l'ensemble de leurs relations de production réciproques, promues à l'autonomie face à eux-mêmes* ». (Ibid., tome I, p. 101).

<sup>903</sup> KI I, p. 295.

Le caractère immanent de l'explication de Marx par rapport à des déterminations traditionnellement comprises comme étant du ressort de la politique, telles que l'égalité et la liberté, n'implique donc pas, en vérité, une conception de l'émancipation comme nécessité absolue. Comme on vient de le voir, l'ensemble des possibilités/nécessités d'une émancipation socio-humaine se fonde principalement sur le développement libre des potentialités humaines productives. Ce développement a été rendu possible par le fait que ces potentialités se présentent, dans la société capitaliste, comme des présupposés illimités, libérés justement de toute détermination naturelle. Ceci ne veut pourtant pas dire que Marx abandonne l'idée de la nécessité d'une révolution ou d'un moment nécessairement *explosif*<sup>904</sup> pour le dépassement de ce mode de production, mais tout simplement que ce qui l'intéresse ici, c'est avant tout de montrer qu'une telle explosion et un tel dépassement ne peuvent pas se produire sans le développement préalable des conditions objectives et subjectives qui les rendent possibles ; entre autres choses, parce que ce sont les conditions effectives du dépassement des rapports établis, ce qui donne naissance à la conscience de la nécessité de ce dépassement:

Reconnaître les produits comme étant ses produits et juger cette séparation d'avec les conditions de sa réalisation comme quelque chose d'inacceptable et d'imposé par la force, cela représente une immense conscience, qui est elle-même le produit du mode de production fondé sur le capital, et qui *sonne le glas de son trépas* de la même manière que, lorsque l'esclave a pris conscience *qu'il ne pouvait être la propriété d'un tiers*, a pris sa conscience de personne, l'esclavage n'a plus que vivoté artificiellement et a cessé de pouvoir perdurer comme base de la production<sup>905</sup>.

Depuis sa *Critique à la philosophie du droit de Hegel*, Marx s'oppose, comme on le sait, au traitement de la politique comme instance déterminante ou indépendante en quelque manière que ce soit. Cette opposition détermine, d'ailleurs, son tournant vers l'économie politique, comme il l'indique dans la Préface de 1859 :

---

<sup>904</sup> Cf. Marx, K., *Manuscrits de 1857-1858*, tome I, cit., p. 95.

<sup>905</sup> Ibid., tome I, p. 402.

Mes recherches aboutirent à ce résultat que les rapports juridiques – ainsi que les formes de l'État – ne peuvent être compris ni par eux-mêmes, ni par la prétendue évolution générale de l'esprit humain, mais qu'ils prennent au contraire leurs racines dans les conditions d'existence matérielles dont Hegel, à l'exemple des Anglais et des Français du XVIII<sup>e</sup> siècle, comprend l'ensemble sous le nom de 'société civile'<sup>906</sup>.

Pour Marx, l'État représente le point de vue de l'abstraction rendue autonome ou de « *la vie générique de l'homme par opposition à sa vie matérielle* »<sup>907</sup>. Dans sa *Critique de la philosophie du droit de Hegel*, dans le texte qui lui fait suite intitulé *La Question Juive*, dans ses *Gloses critiques en marge de l'article 'Le Roi de Prusse et la réforme sociale'*, ainsi que dans des écrits de la maturité marxienne, tels que le *Premier essai de rédaction de la Guerre civile en France*, on trouve les éléments principaux de cette conception selon laquelle c'est précisément parce que les hommes se sentent impuissants en face de rapports qui se présentent à eux comme naturels et immuables, qu'ils transfèrent à la sphère de la politique leurs désirs de réalisation les plus précieux. Ayant en vue l'étendue de la question et le fait qu'elle ne constitue, néanmoins, pas l'objet principal de la présente recherche, nous n'indiquerons, ensuite, que quelques éléments de cette critique. Dans la *Question Juive*, elle apparaît principalement sous la forme d'une critique de l'émancipation politique et de son terme corrélatif : la société bourgeoise<sup>908</sup>. D'après Marx : « *Si*

---

<sup>906</sup> Marx, K., « Préface » à la *Contribution à la critique de l'économie politique*, trad. Maurice Husson, cit., p. 4.

<sup>907</sup> Marx, K., *La Question Juive*, cit., p. 70.

<sup>908</sup> « *L'émancipation politique n'est pas le mode absolu et total de l'émancipation humaine. La limite de l'émancipation politique apparaît immédiatement dans ce fait que l'État peut s'affranchir d'une barrière sans que l'homme en soit réellement affranchi, que l'État peut être un État libre, sans que l'homme soit un homme libre [...] L'État politique parfait est, d'après son essence, la vie générique de l'homme par opposition à sa vie matérielle. Toutes les suppositions de cette vie égoïste continuent à subsister dans la société civile en dehors de la sphère de l'État, mais comme propriétés de la société bourgeoise. Là où l'État politique est arrivé à son véritable épanouissement, l'homme mène, non seulement dans la pensée, dans la conscience, mais dans la réalité, dans la vie, une existence double, céleste et terrestre, l'existence dans la communauté politique, où il se considère comme un être général, et l'existence dans la société civile, où il travaille comme homme privé, voit dans les autres hommes de simples moyens, se ravale lui-même au rang de simple moyen et devient le jouet de puissances étrangères [...] L'émancipation politique constitue, assurément, un grand progrès. Elle n'est pas, il est vrai, la dernière forme de l'émancipation humaine, mais elle est la dernière forme de l'émancipation humaine dans l'ordre du monde actuel. Entendons-nous bien : nous parlons ici de l'émancipation réelle, de l'émancipation pratique. L'émancipation politique, c'est la réduction de l'homme d'une part au membre de la société bourgeoise, à l'individu égoïste et indépendant, et d'autre*

*l'intelligence politique est précisément intelligence politique, c'est qu'elle pense à l'intérieur des limites de la politique. Plus elle est pénétrante et vivante, moins elle est capable de saisir la nature des tares sociales »<sup>909</sup>.*

Une telle conception est explicitée aussi dans le cadre du positionnement de Marx à propos de la Commune de Paris. La politique et l'État moderne apparaissent toujours ici comme représentant l'incarnation de forces sociales aliénées :

Toutes les réactions et toutes les révolutions n'avaient servi qu'à transférer ce pouvoir organisé – cette force organisée pour maintenir en esclavage le travail – d'une main à une autre, d'une fraction des classes dominantes à une autre. Il avait été pour les classes dominantes un moyen d'asservissement et de lucre. Il avait puisé des forces nouvelles dans chaque changement nouveau. [...] Ce ne fut donc pas une révolution contre telle ou telle forme de pouvoir d'État, légitimiste, constitutionnelle, républicaine ou impériale. Ce fut une révolution contre l'État lui-même, cet avorton surnaturel de la société ; ce fut la reprise par le peuple et pour le peuple de sa propre vie sociale. [...] Seuls, les prolétaires, enflammés par la tâche sociale nouvelle, qu'ils avaient à accomplir pour toute la société, de supprimer toutes les classes et la domination de classe, étaient les hommes qui pouvaient briser l'instrument de cette domination de classe qu'était l'État, briser ce pouvoir gouvernemental centralisé et organisé qui, par usurpation, était le maître de la société au lieu d'en être le serviteur. [...] La *Commune* est la reprise du pouvoir d'État par la société, dont il devient la force vivante, au lieu d'être la force qui la domine et la subjugué<sup>910</sup>.

D'après José Chasin : « *La critique de la politique qui a été en fait élaborée à partir de la Critique du droit politique hégélien a produit une théorie fondamentale dont le caractère et les traits sont, dès lors, plus ou moins explicites dans toute*

---

*part au citoyen, à la personne morale. L'émancipation humaine n'est réalisée que lorsque l'homme a reconnu et organisé ses forces propres comme forces sociales et ne sépare donc plus de lui la force sociale sous la forme de la force politique. » (Ibidem).*

<sup>909</sup> Marx, K., « *Gloses critiques en marge de l'article 'Le Roi de Prusse et la réforme sociale' par un Prussien. Vorwärts*, 7 et 10 août 1844 », in *Œuvres. III. Philosophie*, Paris, Bibliothèque de La Pléiade, Gallimard, 1982, édition Maximilien Rubel, pp. 409-410.

<sup>910</sup> Marx, K., « Premier essai de rédaction de '*La guerre civile en France*' », in *La guerre civile en France*, Paris, Éditions Sociales, 1972, pp. 211- 213.

*l'approche marxienne de cette sphère* »<sup>911</sup>. Il s'agit de la théorie de la « *détermination onto-négative du caractère politique [determinação ontonegativa da politicidade]* »<sup>912</sup> qui, comme l'explique l'auteur, se distingue pourtant de la proposition anarchiste de l'extinction de l'État :

Elle est donc *onto-négative* justement parce qu'elle exclut l'attribut de la politique de l'essence de l'*être social*, en ne l'admettant que comme attribut que lui est, à la fois, extrinsèque et contingent, c'est-à-dire, dans la condition d'attribut historiquement circonstanciel. De manière plus emphatique, la politique n'est admise en tant que prédicat typique de l'être social, que dans la particularité du long cours de sa préhistoire. C'est à l'intérieur de la trajectoire embrouillée de cette préhistoire que le caractère politique acquiert sa physionomie pleine et parfaite sous la forme du pouvoir politique centralisé ou de l'État moderne: "*L'appareil d'État centralisé qui, avec ses organes militaires, bureaucratiques, cléricaux et judiciaires, omniprésents et compliqués, enserrant (enveloppent) le corps vivant de la société civile, comme un boa constrictor.*" (Marx, K., « Premier essai de rédaction de *La guerre civile en France* », in *La guerre civile en France*, cit., p. 209). Voir donc la "*centralisation et l'organisation du pouvoir d'État, [qui] en agrandi le cercle et les attributions, [...] le nombre de ses instruments, son indépendance et son emprise surnaturelle sur la société réelle*" (ibid., p. 210), permet de dire qu'il s'agit d'une "*[excroissance] parasitaire greffée sur la société civile, et qui prétendait en être la réplique idéale.*" (*Ibidem*)<sup>913</sup>.

---

<sup>911</sup> Chasin, J., *Marx. Estatuto ontológico e resolução metodológica*, cit., p. 63. Traduit par nous du portugais ; *Marx, Ontologia e Metodo*, trad. Marco Vanzulli, cit., pp. 39-40. [« *De fato, elaborada à partir das Glosas de 1843, a crítica da política produziu uma teoria básica cujo caráter e traços são explícitos ou estão subjacentes, desde então, em toda abordagem marxiana dessa esfera* »].

<sup>912</sup> *Ibidem*.

<sup>913</sup> Chasin, J., *Marx. Estatuto ontológico e resolução metodológica*, cit., p. 64 ; *Marx, Ontologia e Metodo*, trad. Marco Vanzulli, cit., p. 39-40. [« *Donde, é ontonegativa, precisamente, porque exclui o atributo da política da essência do ser social, só o admitindo como extrínseco e contingente ao mesmo, isto é, na condição de historicamente circunstancial; numa expressão mais enfática, enquanto predicado típico do ser social, apenas e justamente, na particularidade do longo curso de sua pré-história. É no interior da intrincada trajetória dessa pré-história que a politicidade adquire sua fisionomia plena e perfeita, sob a forma de poder político centralizado, ou seja, do estado moderno: 'A máquina que por meio de órgãos complexos e ubíquos enreda, como uma jibóia, a sociedade civil viva'; trata-se, pois, do 'poder de estado ordenado e dotado de uma divisão do trabalho sistemática e hierarquizada, que expande seu raio de ação e independência em relação à sociedade real e o controle sobrenatural sobre ela', de modo que é uma 'excrescência parasitária sobre a sociedade civil, fingindo ser sua contrapartida ideal.'* (Marx, K., *La guerre civile en France – 1871*, Paris, Éditions Sociales, 1972, p. 210). »].

Pour conclure, il faut dire que si la lutte des classes en tant que « lutte sociale » est intimement impliquée dans l'objet de l'analyse marxienne, elle n'en constitue pas pour autant l'objet principal<sup>914</sup>, encore moins si elle est comprise comme une « lutte des classes politique pour la prise du pouvoir d'État »<sup>915</sup>. Que l'objet de l'analyse du *Capital* n'est pas la lutte des classes, Marx l'explique par ailleurs dans la Préface de la première édition allemande : « *Il ne s'agit point ici du développement plus ou moins complet des antagonismes sociaux qu'engendrent les lois naturelles de la production capitaliste, mais de ces lois elles-mêmes, des tendances qui se manifestent et se réalisent avec une nécessité de fer* »<sup>916</sup>. La problématique de l'émancipation est présente sous une forme plus ou moins explicite dans toute l'œuvre de Marx et en constitue même la toile de fond principale, mais elle devient chaque fois plus concrètement fondée et soumise à l'analyse des conditions du travail dans la société bourgeoise moderne.

---

<sup>914</sup> Cf. Althusser, L., « Soutenance d'Amiens », in *Solitude de Machiavel*, cit., p. 171, et aussi : « *Donc quelque chose d'irréversible commence en 1845 : la 'coupure épistémologique' est un point de non-retour. Quelque chose commence qui n'aura pas de fin. Une 'coupure continuée', ai-je écrit, le début d'un long travail, et, comme en toute science, un travail ouvert mais rude, dramatique par moments, intérieurement marqué par des événements théoriques (extension, rectifications, refontes) qui concernent la connaissance scientifique d'un objet défini : les conditions, les mécanismes et les formes de la lutte des classes.* » (Althusser, L., *Réponse à John Lewis*, cit., pp. 53-54).

<sup>915</sup> Althusser, L., « Soutenance d'Amiens », in *Solitude de Machiavel*, cit., p. 214. Cf. aussi « Idéologie et appareils idéologiques d'État », in *Sur la reproduction*, cit., p. 284.

<sup>916</sup> Marx, K., « Préface de la première édition allemande », *K1 I*, p. 18.

## CONCLUSION

---

Comme nous l'avons vu, la méthode de Hegel a beaucoup été utilisée dans le procès d'élaboration du *Capital* et sa contribution s'avère toujours décisive pour la compréhension de certains problèmes concernant l'économie politique. Toutefois, la problématique de la dialectique hégélienne ne présente pas véritablement de portée explicative pour *Le Capital*. Nous finissons par souligner donc, à ce propos, une thèse tout à fait contraire à celle soutenue originellement par Lénine, selon laquelle il ne serait pas possible de comprendre cet ouvrage sans bien connaître auparavant la *Logique* de Hegel<sup>917</sup>. Le fondement de la méthode de Marx ne réside pas dans son rapport à la *Logique*, mais bien dans le rapport scientifique de l'œuvre de Marx à l'économie politique. Dit autrement, l'œuvre de Marx relève, dans son contenu et aussi dans sa méthode, d'une référence critique à l'économie politique, et ne peut véritablement être comprise qu'à partir des questions qui sont en jeu dans cette critique<sup>918</sup>.

La conclusion à laquelle nous parvenons sur ce problème se rapproche en fait de la position de Rosdolsky. D'après lui, la publication des *Grundrisse*, dans les années 1939-40, a pu révéler toutes les nuances de la méthode économique de Marx: « *Dès lors, il n'est plus nécessaire* [comme c'était le cas à l'époque de Lénine]

---

<sup>917</sup> « On ne peut complètement comprendre *Le Capital* de Marx, et en particulier son premier chapitre, sans avoir étudié à fond et compris toute la logique de Hegel. » (Lénine, Vladimir, *Cahiers sur la dialectique de Hegel*, Paris, Gallimard, coll. Idées, 1967, p. 241; *Cahiers Philosophiques*, Œuvres, tome 38, Paris, Éditions Sociales, 1971, p. 170).

<sup>918</sup> Comme l'explique Renault : « *Quelque soit la manière dont on interprète la source hégélienne des références marxistes à la dialectique, il faut reconnaître qu'elles restent toujours à distance des acceptions hégéliennes. Faut-il s'en étonner si, chez Hegel, l'idée de dialectique remplit des fonctions particulières et subordonnées alors que, dans le marxisme, elle a pour fonction de légitimer l'autorité d'un principe philosophique global ? À travers la ' dialectique historique ', le ' travail théorique ', la ' méthode du capital ' et la ' critique dialectique ' de l'idéologie, il s'agit en définitive de subsumer toutes les innovations philosophiques de Marx sous un principe unique : la dialectique. [...] Ces conventions terminologiques méritent-elles d'être conservées ? On peut en douter parce qu'il est peu probable que toutes les innovations philosophiques de Marx soient unifiables sous un concept unique, et parce que des catégories comme ' pratique ' ou ' critique ' semblent mieux à même d'en rendre compte ».*

(Renault, E., « Qu'y a-t-il au juste de dialectique dans *Le Capital* de Marx ? », in *Marx, Relire Le Capital*, cit., pp. 54-55).

*'d'étudier à fond toute la Logique de Hegel' pour comprendre Le Capital ; on atteint le même résultat, directement, en étudiant les Grundrisse »*<sup>919</sup>. En termes plus précis, nous ne pouvons pas comprendre la méthode d'exposition du *Capital* si auparavant, nous ne comprenons pas bien le contenu de l'œuvre de Marx ou le procès de construction des catégories de la science marxienne elle-même. L'exposé du premier chapitre du *Capital* doit, dans ce sens, être compris, non pas par rapport à la logique hégélienne, mais par rapport au déploiement de la recherche de Marx sur la théorie de la valeur d'un côté, et aux objectifs de sa critique de l'économie politique de l'autre. Cette conclusion confirme par ailleurs aussi l'explication de Marx dans sa Postface du *Capital*, selon laquelle sa recherche, et les résultats auxquels elle aboutit, a la primauté sur sa méthode d'exposition.

La méthode d'exposition du *Capital* ne rend pas explicites, toutes à la fois, les médiations présentes au sein de la théorie de la valeur de Marx. Le fait que, dans le début du *Capital*, le concept de *travail humain abstrait* [*abstrakt menschliche Arbeit*]<sup>920</sup> apparaisse avant l'introduction du concept de force de travail dissimule, par exemple, la nécessité de ce dernier concept pour la compréhension du premier tel qu'il s'y présente. Comme nous l'avons montré, le *temps de travail socialement nécessaire* ne peut être expliqué par Marx comme contrainte qui s'impose à tout travail et comme détermination centrale de la définition de la valeur (ou sa substance), qu'à partir du dévoilement du caractère spécifique du rapport d'échange entre le travailleur et le capitaliste. Ce rapport n'apparaît cependant, dans l'exposé du *Capital*, que dans le quatrième chapitre – après donc l'introduction du concept de travail abstrait dans le début du premier chapitre.

La forme d'exposition qui part des abstractions les plus simples – qui, sous cette forme générale, ne distinguent pas tout à fait le mode de production capitaliste<sup>921</sup> – ne rend, en d'autres termes, pas la mesure et l'importance des

---

<sup>919</sup> Rosdolsky, R., *Genesi e struttura del "Capitale" di Marx*, vol. II, cit., p. 652. [« *Da allora, non è più necessario 'studiare attentamente tutta la Logica di Hegel' per capire il Capitale; si raggiunge lo stesso risultato, direttamente, studiando il Rohentwurf.* »].

<sup>920</sup> *KLe1*, p. 43 ; *MEW* 23, p. 53. À propos de la forme selon laquelle ce concept apparaît dans la traduction de Joseph Roy, cf. la note n. 113.

<sup>921</sup> « *Les catégories simples sont l'expression de rapports dans lesquels le concret non encore développé a pu s'être réalisé sans avoir encore posé la relation ou le rapport d'une multilatéralité plus grande qui est exprimé mentalement dans la catégorie plus concrète ; tandis que le concret plus*

catégories centrales, telles que la force de travail ou la plus-value, dans la délimitation de ces abstractions simples comme abstractions du mode de production capitaliste, plus précisément, dans le cas de la catégorie du *temps de travail socialement nécessaire* ou du travail comme force égale et indistincte, comme substance de la valeur.

La confusion entre la valeur et la valeur d'échange, ou entre la substance et la forme de la valeur, qui est au centre de la critique de Marx à l'économie politique, n'est complètement dissipée par Marx lui-même qu'à partir de sa découverte du caractère double du travail, qui prend sa forme finale dans la *Contribution à la critique de l'économie politique*. Et si la découverte du caractère double du travail recelé par la marchandise est fondamentale pour l'achèvement de la théorie de la valeur de Marx, l'un des résultats les plus importants de notre recherche est de montrer que cette découverte commence à apparaître, dans les *Grundrisse*, sous la forme du « *travail abstrait ; absolument indifférent à sa détermination particulière* »<sup>922</sup>, recelé par la marchandise force de travail. Celle-ci est donc la première forme sous laquelle le concept de travail abstrait apparaît dans l'œuvre de Marx.

Le concept de marchandise comme matérialisation de travail à la fois concret et abstrait – qui apparaît dans le début du *Capital* – présuppose ainsi l'explication et la découverte par Marx du concept de force de travail. Comme nous l'avons montré, ce n'est qu'au fur et à mesure que Marx décèle le secret de la production comme fondé sur la marchandise *force de travail* et sur son échange avec le capital, que l'opposition entre la valeur d'échange et la valeur d'usage est de mieux en mieux comprise comme interne au capital, et ensuite aux marchandises elles-mêmes.

Dans la première Section du *Capital*, le concept de marchandise est expliqué pourtant dans ses présupposés les plus abstraits, c'est-à-dire, précisément, à partir de l'abstraction des rapports de production. Ce que Marx révèle ici, c'est le concept simple de marchandise ou la marchandise dans sa forme la plus simple, laquelle – à la différence de ce que propose Postone – ne recèle par conséquent pas *toutes* les contradictions de la valeur. Dans cette Section, Marx explique la valeur telle qu'elle

---

développé laisse subsister cette catégorie comme un rapport subordonné. » (Marx, K., *Manuscripts de 1857-1858*, tome I, cit., pp. 36-37).

<sup>922</sup> Ibid., tome I, p. 235.

se présente dans la circulation simple des marchandises. Ainsi, si la catégorie de travail abstrait, qui définit la substance de la valeur, apparaît dans ce début de l'exposé, celle du capital et de son rapport avec la marchandise force de travail n'est cependant pas explicitée et expliquée, tout en y étant présumée – puisqu'il s'agit ici des « *catégories abstraites de la circulation des marchandises* »<sup>923</sup> telles qu'elles se présentent dans le mode de production capitaliste<sup>924</sup>. Par cette façon d'exposer, Marx parvient à expliquer la formation de la plus-value tout en partant du présumé nécessaire de l'échange d'équivalents, et à concilier, par là, sa théorie de la plus-value avec la loi de la valeur (conciliation qui n'aurait pas été possible dans la conception de Smith, par exemple<sup>925</sup>). Ce faisant, il montre également que, si la formation de la plus-value présume l'échange d'équivalents, elle n'en découle pas pour autant. La plus-value ne découle pas d'un changement dans les prix des marchandises, mais c'est quelque chose qui relève de la *production*. Par cette forme d'exposition, Marx rend donc claire la distinction, qui n'avait pas été comprise par les économistes, entre les rapports de production capitalistes et la circulation des marchandises<sup>926</sup>.

C'est précisément en vue de montrer le caractère historique spécifique du mode de production capitaliste que, dans l'exposé de la première Section, Marx le cache, en ne montrant là que les déterminations générales qui, tout en étant constitutives de ce mode de production, n'en sont pourtant pas exclusives. Ce que cache la première Section, ce sont les présupposés historiques ou les plus concrets sur lesquels elle se fonde, tels que la médiation nécessaire représentée par la

---

<sup>923</sup> *K1 I*, p. 122, note 1.

<sup>924</sup> Si, de par leur abstraction, ces catégories peuvent également être repérées dans d'autres sociétés (cf. *ibidem*), Marx indique cependant, à plusieurs reprises, que l'objet de la première section du *Capital* est une explication de ces catégories dans le mode de production capitaliste. Après avoir commencé son œuvre par l'explication selon laquelle « *la richesse des sociétés dans lesquelles règne le mode de production capitaliste s'annonce comme une 'immense accumulation de marchandises'* » (*ibid.*, p. 51), il écrit plus avant aussi que « *dans la société que nous avons à examiner, elles [les valeurs d'usage] sont en même temps les soutiens matériels de la valeur d'échange.* » (*Ibid.*, p. 52. Les soulignés sont de nous). Ensuite, Marx indique que la valeur dont il s'agit dans le premier chapitre, c'est la valeur de la marchandise dans laquelle se réalise une journée de travail salariée (cf. *ibid.*, p. 59, note 2). Et encore : « *Il n'y a qu'une époque déterminée dans le développement historique de la société, qui transforme généralement le produit du travail en marchandise, c'est celle où le travail dépensé dans la production des objets utiles revêt le caractère d'une qualité inhérente à ces choses, de leur valeur.* » (*Ibid.*, p. 75).

<sup>925</sup> Cf. Marx, K., *Contribution à la critique de l'économie politique*, cit., pp. 35-36.

<sup>926</sup> Cf. *K1 I*, p. 122, note 1.

catégorie de *force de travail*. Toutefois, comme nous le soutenons – et principalement si l'on prend en considération que « *la méthode employée dans Le Capital a été peu comprise* »<sup>927</sup> –, les catégories de Marx ne peuvent pas vraiment être comprises sans le recours à l'ensemble des rapports historiques qui sont à leur origine. Les catégories qui constituent l'objet de cette partie la plus abstraite du *Capital* ne constituent pas, comme on l'a très souvent entendu, un système que nous pouvons comprendre à partir du recours à une logique ou que nous pouvons définir comme autonome par rapport aux formes réelles historiques ou encore, comme *totalité logique*<sup>928</sup>.

En harmonie avec les résultats exposés ici, Lukács explique que le procédé de Marx réunit, dans un genre de *synthèse particulière*, la recherche génético-historique et l'explication théorique :

La genèse de la valeur que Marx présente ici révèle tout de suite la dualité de sa méthode : cette genèse même n'est, ni une déduction logique à partir du concept de valeur, ni une description par induction des quelques étapes historiques de son développement, jusqu'à ce qu'elle atteigne sa forme purement sociale. C'est au contraire une *synthèse particulière*, nouvelle, qui unit théoriquement et organiquement l'ontologie historique de l'être social à la découverte théorique de ses lois concrètement et réellement effectives<sup>929</sup>.

L'explication de Marx est en effet une *synthèse innovante* de la compréhension du procès historique à partir de ses déterminations ontologiques les plus importantes et abstraites, et de l'explication du concret tel qu'il se détermine de manière spécifique à partir de la forme sous laquelle ces abstractions se montrent valables dans la réalité la plus complexe. Le trajet explicatif, élaboré tout au long de la critique de l'économie politique, montre, d'ailleurs, un progrès de la

---

<sup>927</sup> Marx, K., « Postface de la deuxième édition allemande », *K1 I*, p. 26.

<sup>928</sup> Althusser, L., « Avant-propos » à Duménil, G., *Le concept de loi économique dans Le Capital*, cit., p. 18.

<sup>929</sup> LJPM, pp. 48-49 ; *GLW* 13, p. 587. [« *Die Genesis des Werts, die Marx hier gibt, beleuchtet sofort die Doppelheit seiner Methode: Diese Genesis selbst ist weder eine logische Deduktion aus dem Begriff des Werts noch eine induktive Beschreibung der einzelnen historischen Etappen seiner Entfaltung, bis er seine reine gesellschaftliche Gestalt erhält, sondern eine eigenartige, neuartige Synthese, die die historische Ontologie des gesellschaftlichen Seins mit dem theoretischen Aufdecken seiner konkret und real wirksamen Gesetzmäßigkeiten theoretisch-organisch vereint* »].

compréhension de Marx à propos de quelques éléments essentiels ou formes passées de son objet. La recherche autour du sens moderne des catégories abstraites de l'économie politique semble avoir aidé Marx à mieux comprendre aussi quelques éléments relatifs au sens historique de ces *abstractions* dans les formes sociales précédentes. Les indications de Marx au sujet des communautés primitives s'enrichissent de détails au fur et à mesure qu'il approfondit son analyse des catégories qui expliquent la société moderne. Ceci peut être perçu, entre autres, dans le deuxième chapitre du livre premier du *Capital*, où la forme finale que présente son élaboration du phénomène de l'opposition entre la valeur d'usage et la valeur d'échange des marchandises, donne lieu à une compréhension plus élaborée aussi des échanges chez les peuples primitifs, et à une détermination plus concrète de la thèse selon laquelle la richesse dissout la communauté. La détermination plus tangible de ces questions dans *Le Capital*, par rapport à la forme sous laquelle elles apparaissent dans les *Grundrisse*, paraît découler en grande partie – puisqu'il y aurait certainement, ici aussi, une influence des recherches historiques approfondies simultanément par Marx – d'une explication plus claire et concrète des déterminations de la marchandise et de la forme valeur dans la société moderne.

Dans toute son œuvre de maturité, en même temps qu'il approfondit sa recherche historique, Marx cherche également à extraire, de chaque rapport individualisé, ses aspects particuliers, et à les comprendre dans leur logique interne propre ou dans leurs *lois immanentes*. Dans l'exposé des premières Sections du *Capital*, l'argument se déploie à partir de la principale de ces lois abstraites – celle de la valeur –, plus spécifiquement encore, à partir de la façon selon laquelle elle apparaît dans le « *rapport d'échange des marchandises* »<sup>930</sup>, c'est-à-dire comme valeur d'échange en tant qu'attribut inhérent à la marchandise. Donc, en plus d'une abstraction des aspects historiques les plus concrets, Marx met en évidence aussi le rapport entre la forme essentielle ou la substance – le temps de travail socialement nécessaire – et les formes phénoménales de cette loi – la valeur d'échange et, ensuite, l'argent.

---

<sup>930</sup> *KI I*, pp. 62-63.

Mais si, comme nous l'avons mentionné, on voit des similarités avec la *Logique* de Hegel éparpillées dans toute l'œuvre de maturité de Marx, elles n'ont pas vraiment de force explicative sur son contenu ou sa méthode. La distinction entre le phénomène et l'essence, la forme et le contenu de la valeur, en constitue un exemple. Cette distinction est importante dans la définition de la méthode de Marx, mais, comme nous l'avons montré dans le chapitre 5, l'exposé du premier chapitre du *Capital* ne reproduit pas un *passage* dialectique de l'*essence* (la valeur) à l'*existence médiatisée* (la valeur d'échange). Et ceci non pas parce qu'il y aurait, comme le propose Backhaus, une lacune dans l'explication de Marx ou un inachèvement dans sa théorie de la valeur-travail, mais tout simplement parce qu'il n'y a pas d'essence ou de substance de la valeur en dehors d'une quelconque forme de manifestation (valeur d'échange, argent ou capital).

L'exposé du premier chapitre du *Capital* présente, dès le départ, le rapport entre le phénomène et l'essence, en mettant avant tout en évidence la distinction, négligée par les économistes, entre la forme et le contenu de la valeur. Ce qu'il est pourtant important de souligner à ce propos, c'est que si Marx doit montrer la différence entre la forme et la substance de la valeur, ces deux aspects n'ont évidemment pas d'existence indépendante l'un de l'autre et que, pour cette raison, son exposé sur la substance de la valeur ne se détache jamais, lui non plus, de son exposé sur la forme phénoménale marchandise ou sur sa valeur d'échange. En d'autres termes, dans ce chapitre, Marx explique la substance de la valeur, mais ceci toujours au cours de son analyse de la marchandise et du rapport de ses déterminations (valeur d'échange et valeur d'usage). La valeur est une *réalité sociale* qui « *ne peut se manifester aussi que dans les transactions sociales, dans les rapports des marchandises les unes avec les autres* »<sup>931</sup>. En ce sens, contrairement à ce que propose Backhaus, nous avons montré que, dans le passage de la deuxième à la troisième partie du premier chapitre, Marx n'entend pas montrer un *passage* de la substance à la forme de la valeur (et que ceci ne serait même pas possible). Son ordre d'exposition n'implique pas un développement de la valeur en tant que telle à la valeur d'échange. Ce que Marx entend montrer et montre ici, c'est plutôt un

---

<sup>931</sup> Ibid., p. 62.

développement de la *forme* la plus simple de l'expression de valeur, représentée par le rapport de valeur entre deux marchandises, vers la *forme* argent, ou encore, la façon selon laquelle la marchandise en tant que valeur devient monnaie ou valeur d'échange, développement que l'économie politique n'a jamais réussi à expliquer<sup>932</sup>.

Backhaus part de la prémisse selon laquelle le début du *Capital* reproduirait les moments de la logique hégélienne et, à partir d'une approximation plus effective de ce début de l'œuvre de Marx avec l'œuvre de Hegel, il construit son explication. Ainsi, au lieu de discerner, dans ce point de départ, un manque de présupposés historiques qui, comme la séparation entre propriété et travail, permettent de comprendre, dans les *Grundrisse*, précisément la genèse ou l'origine de la valeur d'échange – dans la mesure où ces présupposés sont à la base de l'apparition de la valeur d'échange comme forme sociale dominante des produits du travail –, et au lieu d'insérer donc idéalement, dans le début du *Capital*, ces éléments historiques cachés par la forme d'exposition de Marx, il n'entrevoit là qu'un manque logique ; pour la solution duquel il prend d'ailleurs plutôt appui sur des éléments dépassés par l'analyse de la plus-value dans les *Grundrisse*.

L'aspect soulevé par Backhaus selon lequel il y aurait une insuffisance dans l'explication du passage de la valeur à la valeur d'échange est en fait le reflet, non pas d'une lacune dans l'explication de Marx ou d'une insuffisance dans la proximité entre son ouvrage et celui d'Hegel, mais de la difficulté de représenter, dans un ordre logique inversé, la trame de catégories qui n'ont été découvertes que par le moyen d'une recherche génético-historique, ou, en d'autres termes, de faire comprendre le sens concret effectif de ces catégories en partant précisément de son abstraction (de l'abstraction de la spécificité historique de ces mêmes catégories). Si l'exposé de Marx se présente dans un ordre inversé par rapport à l'ordre du développement historique de ses catégories, il ne se détache jamais de la compréhension de celles-ci comme formes de l'être ou déterminations de l'existence.

Pour caractériser la spécificité de la méthode marxienne, nous avons emprunté à Rosdolsky la notion de *recherche génétique* – c'est-à-dire, d'une recherche « visant à reconstruire le développement et le processus de formation des

---

<sup>932</sup> Cf. *ibid.*, p. 83, note 1.

*catégories économiques, leur passage par différentes phases* »<sup>933</sup> –, que nous avons définie comme correspondant au procès de synthétisation (*Zusammenfassung*) lui-même. Dans la définition que nous proposons, le procès de synthétisation n'est pas exclusivement présent dans la méthode d'exposition, mais aussi et avant tout dans la méthode d'investigation. Au procès d'abstraction qui caractérise toute investigation scientifique, Marx associe toujours la considération du concret, de l'ensemble des rapports dans lesquels se trouve insérée chaque catégorie spécifique. Son explication ne s'éloigne jamais du caractère historique de ses catégories les plus abstraites – ce qui lui permet d'ailleurs de distinguer, sans jamais dissocier pour autant, l'essence (ou le *mouvement réel*) des formes d'existence des phénomènes (ou du *mouvement apparent*). Cette caractéristique est justement ce qui distingue sa méthode de celle des économistes classiques, et ce qui nous permet de la définir comme une méthode dialectique. La méthode dialectique de Marx consiste donc dans sa méthode d'investigation elle-même, dont le procédé d'exposition du *Capital* fait partie intégrante.

Plus important encore, cette méthode réfléchit en effet des caractéristiques de l'objet concret de l'analyse. Nous venons de le montrer pour ce qui est de la définition de la valeur, dans *Le Capital*, et du rapport de celle-ci à la méthode. Dans sa définition de la substance de la valeur, dans le premier chapitre, Marx ne sort pas de son analyse de la marchandise telle qu'elle se présente comme réalité objective, c'est-à-dire comme rapport inhérent entre l'essence (la substance de la valeur) et le phénomène (la forme de la valeur), et entre l'abstrait et le concret. Le caractère ontologique de la méthode de Marx peut également être repéré dans le rôle que la catégorie de force de travail assume dans l'élaboration de sa critique. Comme nous le montrerons mieux plus avant, cette catégorie est au centre de la détermination de la méthode marxienne et du dépassement conceptuel que Marx opère par rapport à l'économie politique. Comme nous l'avons vu, c'est du décryptage de la catégorie de *force de travail* que découle la découverte principale de Marx dans sa critique de

---

<sup>933</sup> Rosdolsky, R., *Genesi e struttura del "Capitale" di Marx*, vol. II, cit. p. 649. [« *Intesa a ricostruire lo sviluppo e il processo di formazione delle categorie economiche, il loro passaggio attraverso diverse fasi.* »].

l'économie politique – celle du caractère social du travail – qui permet à Marx de distinguer, par la suite, la substance de la forme de la valeur.

L'œuvre d'Engels est d'une importance décisive dans l'origine de la distinction, très fréquemment opérée au sujet de l'œuvre de Marx, entre la méthode dialectique (ou ses lois) et le matérialisme ou l'objet de la connaissance (le contenu auquel s'appliqueraient ces lois génériques). Lorsqu'il met en valeur la dialectique comme logique ou forme de pensée, Engels ne reconnaît cependant pas tout à fait les critiques que Marx adresse, dans sa maturité, à la dialectique de Hegel, telles que la critique du *commencement* soulevée par Della Volpe, Nicolaus et, dans un autre versant, aussi par Althusser<sup>934</sup> – sur laquelle nous reviendrons par la suite –, ou la critique du problème de la contradiction indiquée par Lukács<sup>935</sup>. Contre les tendances positivistes dominantes dans la deuxième moitié du XIX<sup>ème</sup> siècle, Engels a le mérite

---

<sup>934</sup> Si nous laissons momentanément de côté le caractère théoricien de sa lecture, nous pouvons dire que la position d'Althusser sur ce point est d'ailleurs plus cohérente que celles de Della Volpe et de Nicolaus, dans la mesure où il souligne l'aspect *déterminé* du début du *Capital*, sans tomber, pour cela, dans une compréhension empiriste : « *Certes, point capital, que Lénine n'a pas vu, la Logique ne commence pas par 'la détermination la plus simple' [...] car 'le plus simple' est toujours un quelque chose, tout comme le n'importe quoi, donc un déterminé ; alors que la Logique commence par l'indéterminé, l'Être.* » (Althusser, L., « Avant-propos » à Duménil, G., *Le concept de loi économique dans Le Capital*, cit., p. 17).

<sup>935</sup> D'après Lukács, au travers d'une conception purement ontologique de 'contradiction', Marx résout, dans sa maturité, la critique qu'il avait entamée, dans ses écrits de jeunesse, de la « doctrine de la contradiction, érigée en absolu logiciste [*die logizistisch verabsolutierte Widerspruchslehre*]. » (LJPM, p. 16 ; GLW 13, p. 567). Dans le passage suivant du *Capital*, Marx donne « une formulation toute nouvelle du dépassement des contradictions : " *L'échange des marchandises ne peut, comme on l'a vu, s'effectuer qu'en remplissant des conditions contradictoires, exclusives les unes des autres. Son développement, qui fait apparaître la marchandise comme chose à double face, valeur d'usage et valeur d'échange, ne fait pas disparaître ces contradictions, mais crée la forme dans laquelle elles peuvent se mouvoir. C'est d'ailleurs la seule méthode pour résoudre les contradictions réelles. C'est par exemple une contradiction qu'un corps tombe constamment sur un autre et cependant le fuir constamment. L'ellipse est une des formes de mouvement par lesquelles cette contradiction se réalise et se résout à la fois* ". (K1 I, p. 113). [...] *La contradiction n'est alors pas seulement, comme chez Hegel, la forme de transmutation d'un stade à un autre, mais aussi la force motrice d'un processus normal.* » (LJPM, p. 16 ; GLW 13, p. 567). [« *Die Formulierung einer ganz neuen Auffassung von der Aufhebung der Widersprüche gibt: "Man sah, daß der Austauschprozeß der Waren widersprechende und einander ausschließende Beziehungen einschließt. Die Entwicklung der Ware hebt diese Widersprüche nicht auf, schafft aber die Form, worin sie sich bewegen können. Dies ist überhaupt die Methode, wodurch sich wirkliche Widersprüche lösen. Es ist z. B. ein Widerspruch, daß ein Körper beständig in einen andren fällt und ebenso beständig von ihm wegfieht. Die Ellipse ist eine der Bewegungsformen, worin dieser Widerspruch sich ebensowohl verwirklicht als löst."* (Kapital 1, S. 69; MEW 23, S. 118 f). [...] *Die Widersprüchlichkeit ist also nicht nur, wie bei Hegel, die Umschlagsform aus einem Stadium ins andere, sondern auch die treibende Kraft eines normalen Prozesses selbst.* »]. De son côté, Nicolaus identifie lui-aussi une différence de Marx par rapport à Hegel sur la question de l'identité immédiate des contraires et de la nécessité, présentée par l'œuvre de Marx, d'une analyse des conditions historiques réelles dont dépend cette identité (cf. Nicolaus, M., *Foreword*, p. 41; *Introduzione*, p. 38).

d'avoir « tenté [...] de revenir à une dialectique véritable »<sup>936</sup> et d'avoir rejeté, par là, « une vulgarisation figée [der erstarrten Vulgarisierung] »<sup>937</sup> de l'œuvre de Marx. Mais,

il ne faut cependant passer sous silence le fait qu'Engels, dans sa critique d'Hegel, était moins ferme sur les principes, et moins profond que Marx lui-même, et qu'il reprenait trop souvent sans changement de Hegel, naturellement avec un renversement matérialiste, ce que Marx lui-même rejetait ou modifiait résolument, en partant de considérations ontologiques plus profondes<sup>938</sup>.

Plus fondamentalement encore, ce qu'on néglige lorsqu'on reprend la notion engelsienne de dialectique comme logique ou méthode générale, c'est le dépassement, opéré par Marx, de toute conception logique comme forme dominante d'explication, car :

Par rapport à la connaissance adéquate de tels complexes, la logique perd son rôle de fil conducteur en philosophie. En tant que moyen de compréhension des lois de formations conceptuelles plus pures, et donc plus homogènes, elle devient une science spéciale comme une autre. Mais le rôle de la philosophie n'est ainsi aboli qu'au double sens de Hegel : comme critique ontologique de l'être pour tous les types de phénomènes, elle reste le principe directeur de cet esprit scientifique nouveau, mais sans aucune prétention à régenter et à subordonner les phénomènes et leurs rapports<sup>939</sup>.

---

<sup>936</sup> LJPM, pp. 27-28 ; GLW 13, p. 575. [« Versuchte Engels [...] zur eigentlichen Dialektik zurückzuführen »].

<sup>937</sup> *Ibidem*.

<sup>938</sup> LJPM, p. 29 ; GLW 13, p. 575. [« Es soll jedoch nicht unerwähnt bleiben, daß Engels [...], in seiner Kritik an Hegel weniger prinzipiell und tief war als Marx selbst, d. h. manches aus Hegel – natürlich bei einer materialistischen Umkehrung – allzu unverändert übernahm, was Marx selbst von tieferen ontologischen Erwägungen ausgehend verwarf oder entschieden modifizierte »]. En ce qui concerne la position de Lénine, ajoute Lukács: « On ne peut naturellement pas caractériser sommairement Lénine comme continuateur de la ligne d'Engels, mais il y a cependant une certaine analogie sur certaines questions. » (LJPM, p. 29 ; GLW 13, p. 576). [« Lenin läßt sich natürlich nicht einfach als Fortführer der Engelsschen Linie charakterisieren, aber es gibt doch einige Fragen, in denen ein solcher Zusammenhang besteht »].

<sup>939</sup> LJPM, p. 25 ; GLW 13, p. 573. [« Gegenüber der adäquaten Erkenntnis solcher Komplexe verliert die Logik ihre philosophisch führende Rolle; sie wird als Mittel zum Erfassen der Gesetzmäßigkeit reiner und darum homogener Gedankengebilde eine spezielle Wissenschaft wie jede andere. Die Rolle der Philosophie ist aber damit nur im Hegelschen Doppelsinne aufgehoben: Als ontologische Kritik

Si, pour mettre ensemble les aspects contradictoires de son objet, Marx a recours à la *Logique* de Hegel, contrairement à ce que propose toute une tradition de penseurs marxistes, on ne retrouve pas dans son œuvre une conception universellement valable de la méthode dialectique. La dialectique ou la contradiction est, comme il l'explique déjà dans *Misère de la philosophie*, une caractéristique intrinsèque aux catégories historiques elles-mêmes, à « la catégorie qui se pose et s'oppose à elle-même par sa nature contradictoire »<sup>940</sup>. Comme nous verrons mieux plus avant, dans l'œuvre de Marx, cette caractéristique ne devient concrète ou effective qu'avec la découverte des catégories principales qui définissent le mode de production capitaliste.

Tout en se fondant sur une conception logico-épistémologique, la lecture de Della Volpe voit plutôt, dans la méthode de Marx, une opposition à Hegel (comme c'est d'ailleurs aussi le cas d'Althusser). Dans une interprétation du commencement de la méthode de Marx qui se rapproche de celle de Nicolaus<sup>941</sup>, Della Volpe estime que, contrairement à Hegel dans sa *Logique*, Marx ne part pas d'une compréhension du *sensible* comme universel indistinct. Son point de départ serait, au contraire, un point de départ particulier, empirique, déterminé. Comme nous l'avons vu pourtant, ni dans sa recherche, ni dans son exposé, Marx ne part de faits particuliers et empiriques. D'un côté, le concret réel est conçu, par lui, comme une totalité ou un « rassemblement de multiples déterminations »<sup>942</sup> ; et, de l'autre côté, les catégories simples dont part son exposé – la valeur, la marchandise, etc. – ne sont pas non plus conçues comme des faits particuliers et empiriques, mais comme des « moments singuliers [...] plus ou moins fixés dans des abstractions »<sup>943</sup>, c'est-à-dire comme des moments analytiques singuliers (qui ont, certes, leur fondement dans la réalité, et qui

---

*des Seins für alle Arten der Phänomene bleibt sie, freilich ohne Anspruch auf Beherrschung und Unterwerfung der Phänomene und ihrer Zusammenhänge, das leitende Prinzip dieser neuen Wissenschaftlichkeit »].*

<sup>940</sup> Marx, K., *Misère de la philosophie*, Paris, Éditions Sociales, 1961, p. 122.

<sup>941</sup> Nous avons vu que, pour Nicolaus, dans la *Contribution à la critique de l'économie politique* et dans *Le Capital*, Marx – à la différence de Hegel – ne partirait pas d'une abstraction générale, de *l'être pur indéterminé*, mais d'un point de départ déterminé, *matériel*, concret (la marchandise). (Cf. Nicolaus, M., *Foreword*, pp. 36-38 ; *Introduzione*, pp. 32-35).

<sup>942</sup> Marx, K., *Manuscripts de 1857-1858*, tome I, cit., p. 35.

<sup>943</sup> *Ibidem*.

existent aussi en-dehors de la pensée, mais qui ne sont, pour cette raison, pas des faits empiriques ou singuliers).

D'après Della Volpe, Marx concilierait le caractère universel, générique, propre à toute abstraction, avec le caractère historique, spécifique de ses abstractions. Le concept d'*abstraction déterminée* fait penser ainsi, au départ, à une élaboration théorique qui serait tout à fait appropriée à l'interprétation de l'œuvre de Marx. Toutefois, à y regarder de plus près, on s'aperçoit que le caractère historique de l'abstraction marxienne est, en réalité, obscurci par cette définition, dans la mesure où il est conçu ici comme détermination logico-épistémologique et comme relevant du domaine de l'histoire de la *raison* et de la science. Le caractère réaliste ou historique de la méthode de Marx, souligné par Della Volpe par le moyen du concept d'*abstractions déterminées*<sup>944</sup>, est conçu comme *fonction* de l'instance rationnelle, « *d'une rationalité (ou problématique) commune aux systèmes historico-philosophiques ou idéologiques les plus divers* »<sup>945</sup>.

Encore une fois, si l'on part d'une conception épistémologique de la dialectique (comme le font Della Volpe, Colletti, Bobbio, Engels, Gramsci, et Althusser), on s'éloigne inévitablement de la problématique de Marx. Car la question philosophique que soulève l'œuvre de Marx n'est en vérité pas celle d'une *application* de la méthode dialectique aux problèmes historiques et économiques<sup>946</sup>, mais c'est plutôt la conception selon laquelle on ne peut repérer la dialectique que

---

<sup>944</sup> Della Volpe, G., « Clé de la dialectique historique », in *Critique de l'idéologie contemporaine*, cit., p. 37.

<sup>945</sup> Della Volpe, G., *La logique comme science historique*, cit., p. 157. Cf. aussi *Rousseau et Marx et autres écrits*, cit., p. 251.

<sup>946</sup> En partant d'une conception de la dialectique comme méthode ou logique, Gramsci considère, par exemple, « *l'emploi de la méthode dialectique [l'uso del metodo dialettico]* » comme étant ce sur quoi se fonde l'« *unité du matérialisme historique [unità del materialismo storico]* » (Bobbio, N., « Nota sulla dialettica in Gramsci », in *Studi Gramsciani*, cit., p. 75). Pour Gramsci, « *la véritable philosophie de la praxis : [c'est] la science de la dialectique ou gnoseologie, dans laquelle les concepts généraux de l'histoire, de la politique, de l'économie, se nouent dans une unité organique.* » (Gramsci A., « Notes critiques sur une tentative de manuel populaire », cahier 11, in *Cahiers de prison*, tome III, cit., p. 245 ; *Il materialismo storico e la filosofia di Benedetto Croce*, cit., p. 166). [« *La filosofia della prassi vera e propria : la scienza della dialettica o gnoseologia, in cui i concetti generali di storia, di politica, di economia si annodano in unità organica* »]. D'après Bobbio, Gramsci « *précise que [...] elle [la science de la dialectique ou gnoseologie] ne peut pas être séparée, comme théorie de la méthode, de l'application de la méthode aux problèmes de l'interprétation historique, économique et politique.* » (Bobbio, N., « Nota sulla dialettica in Gramsci », in *Studi Gramsciani*, cit., p. 75). [« *precisa che [...] essa [la scienza della dialettica o gnoseologia] non può essere separata, come teoria del metodo, dall'applicazione del metodo ai problemi dell'interpretazione storica, economica e politica* »].

dans ces problèmes-là. La philosophie de Marx ne réside, en d'autres termes, pas dans une conciliation de la logique de Hegel avec le contenu économique et historique de l'économie politique, mais dans la découverte que le rapport dialectique entre l'universel et le particulier est constitutif des catégories qui caractérisent l'essence de la formation sociale bourgeoise. Son apport principal consiste dans une compréhension plus globale des catégories économiques et, par conséquent, du problème de la connaissance lui-même. Comme l'a montré Lukács, chez Marx, l'histoire n'est pas un élément à l'intérieur du système catégoriel. L'être catégoriel n'est pas la catégorie fondamentale au sein de laquelle se développent les catégories de la réalité, mais c'est l'être réel lui-même, « *l'être catégoriel de la chose constitue l'être de la chose* »<sup>947</sup>. Autrement dit, il n'y a pas d'être non-objectif, « *un être non-objectif est un non-être. Et l'histoire, au sein de ce quelque chose, est alors l'histoire des changements catégoriels. Les catégories font donc partie intégrante de la réalité objective* »<sup>948</sup>.

Donc, ni le sens historique ou particulier, ni le caractère général ou *universel* de l'abstraction marxienne, ne découlent de la logique d'exposition du *Capital* ou d'une logique du développement historique qui serait, selon Della Volpe, sous-entendue dans la pensée de Marx. Le caractère universel de l'abstraction marxienne n'est pas dû au fait que Marx insère son œuvre dans l'histoire de la pensée en en acceptant l'ordre « *inverse, synthético-analytique* »<sup>949</sup>. Le rapport contradictoire entre l'universel (ou le social) et le particulier (ou l'individuel), inhérent aux abstractions marxiennes, est une détermination d'ordre ontologique.

Contrairement à ce que propose Althusser<sup>950</sup>, les formes phénoménales se révèlent très importantes dans la conception de Marx. Comme nous l'avons montré, le rapport entre les *lois* du mouvement et leurs *formes de manifestation* est intrinsèque non seulement à la méthode de Marx, mais aussi et avant tout aux

---

<sup>947</sup> Lukács, G., *Pensée vécue, mémoires parlés*, cit., p. 201.

<sup>948</sup> *Ibidem*.

<sup>949</sup> Della Volpe, G., *La logique comme science historique*, cit., p. 184.

<sup>950</sup> Dans l'œuvre d'Althusser, nous avons vu que les phénomènes – ou ce qu'Althusser préfère nommer l'*inessentiel*, par opposition à l'*essentiel* – correspondent soit à l'*objet réel* (cf. Althusser, L. *Lire le Capital*, cit., p. 39), soit aux concepts idéologiques qui ont été remplacés par les *concepts théoriques* de la science ou logique nouvelle (cf. *ibid.*, p. 45) ; *objet réel* et concepts idéologiques qui sont, tous les deux, radicalement distingués et dans un rapport d'exclusion réciproque par rapport à l'*objet de la connaissance*.

catégories qui définissent le mode de production capitaliste. Les *lois* ou les rapports déterminés par les catégories essentielles qui expliquent ce mode de production (c'est-à-dire le temps de travail socialement nécessaire, ou la valeur, et la plus-value) sont à la fois abstraits et historiques. Ils représentent, en même temps, l'histoire ou le mouvement historique spécifique du capital, et les formes abstraites par lesquelles ce mouvement se manifeste (c'est-à-dire comme valeur d'échange, argent et capital). D'un côté, donc, ces formes abstraites ou phénoménales sont historiques. De l'autre côté, les rapports historiques qui sont à leur origine, dans le temps et dans l'espace, ne sont pas autre chose que le rapport d'ensemble de ces mêmes formes abstraites ou phénoménales, l'ensemble du mouvement qui les définit et les explique. Ces formes n'apparaissent ici comme *abstraites*, ou comme « *expressions imaginaires* » [*imaginären Ausdrücke*]<sup>951</sup>, que parce qu'il s'agit, précisément, de rapports<sup>952</sup>.

En partant de sa recherche génétique autour des catégories qui rendraient « *la physiologie véritable de la société bourgeoise* »<sup>953</sup>, Marx révèle donc plutôt l'identité de l'abstraction ou des rapports de domination qui n'apparaissent, dans la société moderne, que comme rapports de « *domination par des idées* »<sup>954</sup>. Ce qui rend originale son œuvre et sa méthode – celle-ci conçue comme façon de procéder qui se délimite dans l'acte même de la connaissance –, c'est justement le fait qu'elle ne part pas – comme l'entend Della Volpe – d'une conception gnoséologique (pour arriver à des connaissances qui sont aussi historiques). Bien au contraire, à partir d'une explication ontologique du fondement réel, historique, du mode de production capitaliste, elle en vient, par conséquent, à décrypter aussi le caractère métaphysique de la science qui en est la plus représentative et la naturalisation des rapports qui le caractérise. La position de Marx au sujet de la connaissance et sa méthode relèvent, en d'autres termes, de sa conception théorique la plus générale, à caractère ontologique (et non pas le contraire, comme dans le cas de Della Volpe et Colletti).

Marx distingue, très clairement, la science de la réalité concrète. Comme l'explique Lukács, sa position ontologique est dans un rapport d'indépendance par

---

<sup>951</sup> *KLeI*, p. 601.

<sup>952</sup> « *L'abstraction ou l'idée n'est rien d'autre que l'expression théorique de ces rapports matériels qui sont maîtres des individus. Des rapports ne peuvent naturellement s'exprimer que dans des idées...* » (Marx, K., *Manuscrits de 1857-1858*, tome I, cit., p. 101).

<sup>953</sup> Marx, K., *Théories sur la plus-value*, tome II, cit., p. 185.

<sup>954</sup> Marx, K., *Manuscrits de 1857-1858*, tome I, cit., p. 101.

rapport à la théorie de la connaissance<sup>955</sup>. Le *concret réel* n'est pas conçu comme simple « *élément de la connaissance* »<sup>956</sup>, mais il présente une logique interne propre qui est totalement autonome par rapport aux différentes manières selon lesquelles elle peut être représentée. Pour cette raison justement, dans son œuvre, le *sujet réel* ou l'être, qui existe indépendamment du connaître, reste « *constamment présent à l'esprit en tant que présupposition* »<sup>957</sup>, et il n'est jamais question ici d'une abstraction « *purement scientifique* »<sup>958</sup>. Les catégories sont comprises, au contraire, comme *formes de l'être, déterminations de l'existence*.

La dialectique de l'universel et du particulier caractérise ainsi, comme on le disait, les catégories de la critique marxienne de l'économie politique. La force de travail (et, par conséquent aussi, la valeur et le capital) sont, par définition, des catégories qui concilient en elles-mêmes ce rapport contradictoire entre les lois abstraites de l'économie et les déterminations historiques ou encore – comme nous l'avons défini, aussi, dans le chapitre 7 – entre les lois du changement historique, dans le mode de production capitaliste, et leurs formes de manifestation. En fait, ce rapport contradictoire entre l'universel et le particulier devient un caractère parfaitement inhérent aux catégories marxiennes, surtout à partir de la découverte du caractère double du travail recelé par la marchandise, et donc lorsque la catégorie du temps de travail socialement nécessaire – le fondement substantiel commun aux marchandises, présupposée par la valeur – en vient à être comprise, par Marx, comme détermination inséparable du produit du travail en tant que valeur d'usage. Car, comme nous l'avons vu, avant la découverte du caractère double du travail, et plus précisément encore, avant la découverte de la marchandise force de travail – de

---

<sup>955</sup> « Non seulement il sépare nettement l'une de l'autre l'ontologie et la théorie de la connaissance, mais aussi [...] il voit précisément dans la non réalisation de cette séparation la source des illusions idéalistes de Hegel ». (LJPM, p. 30 ; GLW 13, p. 576). [« Er nicht nur Ontologie und Erkenntnistheorie scharf voneinander trennt, sondern gerade im Nichtvollziehen dieser Trennung eine der Quellen von Hegels idealistischen Illusionen erblickt »]. « Méthodologiquement, il faut souligner, dès le début, que Marx sépare partout, nettement, deux complexes : l'être social, qui existe indépendamment du fait qu'il soit plus ou moins reconnu, et la méthode qui permet le mieux possible de l'appréhender dans la pensée ». (LJPM, p. 34 ; GLW 13, p. 578). [« Methodologisch muß gleich anfangs hervorgehoben werden, daß Marx überall zwei Komplexe scharf trennt: das gesellschaftliche Sein, das unabhängig davon existiert, ob es mehr oder weniger richtig erkannt wird, und die Methode seiner möglichst adäquaten gedanklichen Erfassung »].

<sup>956</sup> Della Volpe, G., *La logique comme science historique*, cit, p. 128.

<sup>957</sup> Marx, K., *Manuscrits de 1857-1858*, tome I, cit, p. 36.

<sup>958</sup> *KI I*, p. 168, note 2.

cette contradiction (entre valeur d'usage et valeur d'échange) qui a lieu dans l'acte même du travail –, la valeur d'échange (et la valeur tout court) se confondait encore, dans la pensée de Marx, avec le prix. Et de ce fait, la détermination sociale de la marchandise, ou la détermination de sa valeur par le temps de travail socialement nécessaire – ainsi que sa contradiction par rapport à la « *déterminité naturelle* »<sup>959</sup> de la marchandise, la valeur d'usage – était comprise comme ne dérivant que de l'échange. La contradiction entre le caractère social et le caractère individuel – que Marx explique, dans *Le Capital*, comme intrinsèque à la marchandise, dans la mesure où celle-ci est la matérialisation de travail concret et abstrait en même temps – était comprise, donc, avant les découvertes mentionnées, non pas comme intrinsèque au produit du travail en tant que marchandise, mais comme ne relevant que des rapports d'échange auxquels ce produit était soumis.

Comme il a déjà été mentionné, la découverte du caractère double du travail commence à prendre forme avec le décryptage, par Marx, de la marchandise force de travail, plus exactement encore, avec la distinction entre la valeur d'usage et la valeur d'échange de cette marchandise. Une telle distinction est importante dans la mesure où elle représente la première forme du déplacement de la contradiction entre la valeur d'échange et la valeur d'usage vers le cœur du procès de production, ou de la compréhension des déterminations de la valeur comme relevant avant tout des rapports de travail. Le rapport contradictoire entre la valeur d'échange et la valeur d'usage en arrive à être compris ici comme caractéristique inhérente à la marchandise elle-même (initialement, à la marchandise force de travail, et ensuite, dans la *Contribution à la critique de l'économie politique*<sup>960</sup> et dans *Le Capital*<sup>961</sup>, à toute marchandise) ainsi qu'au capital. Les deux découvertes principales de Marx dans sa critique de l'économie politique – la découverte de la marchandise spéciale force de travail et la découverte du caractère double du travail – permettent alors que la contradiction mentionnée, entre l'universel (ou le social) et le particulier (ou l'individuel), soit expliquée, surtout dans les écrits qui suivent les *Grundrisse*, comme un rapport véritablement inhérent aux catégories qui expliquent le mode de

---

<sup>959</sup> Marx, K., *Manuscrits de 1857-1858*, tome I, cit., p. 159.

<sup>960</sup> Cf. Marx, K., *Contribution à la critique de l'économie politique*, cit., p. 10.

<sup>961</sup> *K1 I*, pp. 52-53.

production capitaliste, c'est-à-dire le travail, la valeur, la marchandise et le capital lui-même. Le rapport contradictoire ou dialectique entre l'universel et le particulier qui caractérise les catégories marxistes ne devient donc une réalité effective qu'à partir du décryptage de ces catégories comme catégories déterminées par la production.

Les apports de Marx à l'économie politique sont, ainsi, particulièrement liés à son décryptage de la catégorie de *travail* au sein de la théorie de la valeur, plus spécifiquement encore aux découvertes de la marchandise force de travail et du double caractère du travail. Cette conclusion renferme en soi une divergence importante par rapport à la lecture d'Althusser concernant le problème de l'aliénation. Car, dans la mesure où la catégorie de *force de travail* recèle, par définition, l'aspect de l'aliénation et du rapport marchand de l'homme vis-à-vis de l'ensemble de ses objectivations et rapports, ce problème s'avère lui-même – comme nous l'avons montré – un trait distinctif important des apports de la maturité de Marx à l'économie politique.

# **BIBLIOGRAPHIE**

---

## **PLAN DE LA BIBLIOGRAPHIE**

### **1) ŒUVRES DE KARL MARX**

**Éditions des œuvres marxiennes utilisées**

**En allemand**

**En français**

**En anglais**

**Traductions françaises**

**Traductions italiennes**

**Abréviations**

**Note Bibliographique**

### **2) BIBLIOGRAPHIE CRITIQUE**

**Ouvrages, chapitre d'un ouvrage collectif, introductions**

**Articles**

**Thèses, dissertations**

## 1) ŒUVRES DE KARL MARX

### Éditions des œuvres marxiennes utilisées

#### En allemand :

*Werke*, Band 23, Berlin, Dietz Verlag, 2005.

*Werke*, Band 24, Berlin, Dietz Verlag, 1966.

*Werke*, Band 25, Berlin, Dietz Verlag, 1966.

*Werke*, Bände 26.1 et 26.2, Berlin, Dietz Verlag, 1974.

*Werke*, Band 42, Berlin, Dietz Verlag, 1983.

*Werke*, Band 19, Berlin, Dietz Verlag, 1973<sup>4</sup>.

*Werke*, Band 29, Berlin, Dietz Verlag, 1973.

*Werke*, Band 3, S. 5 – 530, Berlin/DDR, Dietz Verlag, 1969.

*Werke*, Band 40, Berlin, Dietz Verlag, 1968.

#### En français :

*Misère de la philosophie*, Paris, Éditions Sociales, 1961.

#### En anglais:

*Value, Price and Profit*, New York, International Co., Inc., 1969.

### **Traductions françaises:**

- Le Capital*, livre premier, tome I, trad. Joseph Roy, Paris, Éditions Sociales, 1971.
- Le Capital*, livre premier, tomes II et III, trad. Joseph Roy, Paris, Éditions Sociales, 1977.
- Le Capital*, livre premier, trad. Jean-Pierre Lefebvre, Paris, PUF Quadrige, 2009.
- Le Capital*, livre deuxième, tomes I et II, trad. C. Cohen-Solal et Gilbert Badia, Paris, Éditions Sociales, 1953.
- Le Capital*, livre troisième, tomes I, II, et III, trad. C. Cohen-Solal et Gilbert Badia, Paris, Éditions Sociales, 1959.
- Manuscrits de 1857-1858*, tomes I et II, trad. Jean-Pierre Lefebvre, Paris, Éditions Sociales, 1980.
- Fondements de la critique de l'économie politique*, trad. Roger Dangeville, Paris, Anthropos, 1972.
- Contribution à la critique de l'économie politique*, trad. Maurice Husson et Gilbert Badia, Paris, Éditions sociales, 1957.
- Théories sur la plus-value*, tomes I et II, éd. Gilbert Badia, Paris, Éditions Sociales, 1976.
- Histoire des Doctrines Économiques*, III, trad. J. Molitor, Paris, Alfred Costes, 1946-1947.
- Correspondance*, tome V, Paris, Éditions Sociales, 1975.
- Travail salarié et Capital* [suivi de] : *Salaire, Prix et profit*, Paris, Éditions Sociales, 1962.
- « Premier essai de rédaction de *La guerre civile en France* », in *La guerre civile en France*, Paris, Éditions Sociales, 1972.
- L'idéologie allemande*, trad. Henri Auger, Gilbert Badia, Jean Baudrillard, Renée Cartelle, Paris, Éditions Sociales, 1971.
- Les luttes de classes en France*, trad. Maximilien Rubel, Paris, Gallimard, 1994.
- Les Thèses sur Feuerbach*, éd. Georges Labica, Paris, PUF, 1987.
- Gloses critiques en marge de l'article 'Le Roi de Prusse et la réforme sociale' par un Prussien, Vorwärts*, 7 et 10 août 1844, in *Œuvres*, III, *Philosophie*, Paris, Gallimard, Bibliothèque de La Pléiade, édition Maximilien Rubel, 1982.

*Manuscripts de 1844*, trad. Émile Bottigelli, Paris, Éditions Sociales, 1962.  
*Critique du droit politique hégélien*, trad. Albert Baraquin, Paris, Éditions Sociales, 1975.  
*La Question Juive*, trad. Marianna Simon, Paris, Aubier Montaigne, 1971.

### **Traductions italiennes:**

*Lineamenti fondamentali della critica dell'economia politica*, a cura di Enzo Grillo, Firenze, La nuova Italia, 1978, 2 vol.  
*Storia delle teorie economiche*, trad. Elio Conti, Torino, Einaudi, 1958, 3 vol.  
*Teorie sul plusvalore*, trad. Giorgio Georgetti, Roma, Editori Riuniti, 1993.  
*Scritti inediti di economia politica*, trad. Mario Tronti, Roma, Editori Riuniti, 1963.  
*Salario, prezzo e profitto*, trad. Palmiro Togliatti, Roma, Editori Riuniti, 1992.

### **Abréviations**

*Marx-Engels Werke*, Berlin, Dietz Verlag (cité *MEW* suivi d'un numéro de volume).  
Marx, K., *Le Capital*, livre premier, tome I, trad. Joseph Roy, Paris, Éditions Sociales, 1971 (cité *K1 I*).  
Marx, K., *Le Capital*, livre premier, tome II, trad. Joseph Roy, Paris, Éditions Sociales, 1977 (cité *K1 II*).  
Marx, K., *Le Capital*, livre premier, tome III, trad. Joseph Roy, Paris, Éditions Sociales, 1977 (cité *K1 III*).  
Marx, K., *Le Capital*, livre troisième, tome I, trad. C. Cohen-Solal et Gilbert Badia, Paris, Éditions Sociales, 1959 (cité *K3 I*).  
Marx, K., *Le Capital*, livre troisième, tome II, trad. C. Cohen-Solal et Gilbert Badia, Paris, Éditions Sociales, 1959 (cité *K3 II*).  
Marx, K., *Le Capital*, livre premier, trad. Jean-Pierre Lefebvre, Paris, PUF Quadrige, 2009 (cité *KLe1*).

## Note Bibliographique

Pour les citations du *Capital*, nous avons adopté la traduction de Joseph Roy<sup>962</sup>. La traduction de Jean-Pierre Lefebvre n'a été utilisée que lorsqu'elle s'est avérée plus adéquate et plus proche du texte de la quatrième édition allemande, publiée par les soins d'Engels en 1890, ou lorsque le passage n'était pas repérable dans la traduction de Roy. Dans ces cas, nous citons également le texte en allemand (Marx, Engels, *Werke*, Berlin, Dietz Verlag).

Le chapitre sur Marx de *Zur Ontologie des gesellschaftlichen Seins*, de Lukács, n'est pas encore paru en français. Pour les citations de ce chapitre, nous avons utilisé le texte original publié par Luchterhand Verlag, en 1984-86 : Georg Lukács *Werke*, Bände 13 et 14 (cité *GLW* suivi d'un numéro de volume), ainsi que la traduction de Jean-Pierre Morbois qui nous a été aimablement communiquée par le traducteur (citée LJPM).

De *Zur Entstehungsgeschichte des Marxschen "Kapital"*, de Rosdolsky, seul le premier volume a été traduit en français. Les citations de ce volume ont été faites à partir de cette traduction : *La Genèse du "Capital" chez Karl Marx*, trad. Jean-Marie Brohm et Catherine Colliot-Thélène, François Maspero, 1976. Toutes les autres citations de cet ouvrage ont été extraites de la traduction italienne de Bruno Maffi, *Genesi e struttura del "Capitale" di Marx*, Laterza, 1975, 2 volumes.

Dans les cas où il n'existe pas de traduction française du texte et lorsqu'il a été considéré nécessaire, nous avons indiqué, après les citations, le texte original entre des crochets. Les traductions autres que celles indiquées ici ont été faites par nos soins.

---

<sup>962</sup> La traduction de Joseph Roy a été « entièrement révisée par l'auteur » (Marx, K., Lettre à Sorge du 21 juin 1872, in *KI I*, p. 9) et, d'après Marx, « *quelles que soient donc les imperfections littéraires de cette édition française, elle possède une valeur scientifique indépendante de l'original et doit être consultée même par les lecteurs familiers avec la langue allemande.* » (Marx, K., « Avis au lecteur », *KI I*, p. 47). À ce même propos, Marx écrit également, dans la Postface à la deuxième édition allemande du *Capital*, que : « *Je trouve maintenant, en revoyant la traduction française, paraissant à Paris, que certaines parties de l'original allemand auraient nécessité, ici, un remaniement plus approfondi, là, une révision plus poussée du style, ou, encore, plus de soin dans l'élimination de certaines fautes qui s'y étaient glissées. Le temps a manqué pour cela, vu que ce fut seulement pendant l'automne de 1871, alors que j'étais occupé à d'autres travaux urgents, que j'appris que le livre était épuisé, mais que l'impression de la seconde édition devait déjà commencer dès janvier 1872.* » (*KI I*, p. 23).

## 2) BIBLIOGRAPHIE CRITIQUE

### Ouvrages, chapitre d'un ouvrage collectif, introductions

- Abensour, Miguel, *La démocratie contre l'État*, Paris, Éditions du Félin, 2004.
- Agazzi, Emilio, *L'impegno della ragione*, [scritti di] Hans-Georg Backhaus, Milano, Unicopli, 1994.
- Alcaro, Mario, *Natura e ragione, Galvano Della Volpe tra le due guerre mondiali*, Milano, Marzorati, 1987.
- Althusser, Louis, *Pour Marx*, Paris, François Maspero, 1972.
- Id., *Réponse à John Lewis*, Paris, François Maspero, 1973.
- Id., « Avant-propos » à Duménil, G., *Le concept de loi économique dans Le Capital*, Paris, François Maspero, 1978.
- Id., *Freud e Lacan*, Roma, Editori Riuniti, 1981.
- Id., « Préface » à Marx, K., *Le Capital*, livre I, trad. J. Roy, Paris, Flammarion, 1985, pp. 7-26.
- Id., *Écrits philosophiques et politiques I e II*, Paris, Stock/Imec, 1994.
- Id., *Sur la reproduction*, Paris, PUF, Actuel Marx Confrontation, 1995.
- Id., *Lire le Capital*, Paris, Quadrige/PUF, 1996.
- Id., *Solitude de Machiavel*, Paris, PUF, Actuel Marx Confrontation, 1998.
- Id., *I marxisti non parlano mai al vento*, éd. Leonardo Tomasetta, Milano, Mimesis, 2005.
- Arthur, Christopher J., *Dialectics of Labour. Marx and his Relation to Hegel*, Oxford and New York, Basil, Blackwell, 1986.
- Id., « Hegel's Logic and Marx's Capital », in Fred Moseley (ed.), *Marx's Method in Capital: A Reexamination*, Atlantic Highlands N.J., Humanities Press, 1993, pp. 63-87.

- Id., « Against the Logical-Historical Method: Dialectical Derivation versus Linear Logic », in Fred Moseley and M. Campbell (eds.), *New Investigations of Marx's Method*, N.J., Humanities Press, 1997.
- Id., *The new dialectic and Marx's Capital*, Leiden (Pays-Bas), Boston, Brill, 2004.
- Id., « Il Capitale di Marx e la Logica di Hegel », in *Sulle Tracce di un Fantasma: l'opera di Karl Marx tra filologia e filosofia*, éd. Marcello Musto, Roma, Manifestolibri, 2005.
- Id., « Capital et méthode », in *Dialectiques aujourd'hui*, éd. B. Ollman et L. Sève, Paris, Éditions Syllepse et Espaces Marx, 2006.
- Azzarro, Salvatore, *Althusser e la critica*, Roma, Studium, 1979.
- Backhaus, Hans-Georg, *Dialettica della forma di valore*, a cura di Ricardo Bellofiore et Tommaso Redolfi Riva, Roma, Editori Riuniti, 2009.
- Id., *Dialektik der Wertform: Untersuchungen zur Marxschen Ökonomiekritik*, Freiburg, Ça ira, 2011.
- Balibar, Etienne, *La philosophie de Marx*, Paris, La Découverte, 1993.
- Bidet, Jacques, *Que faire du Capital ?*, Paris, PUF, 1986.
- Id., « Une invitation à relire Althusser », Introduction à Althusser, Louis, *Sur la reproduction*, Paris, PUF, 1995.
- Id., *Théorie générale du droit, de l'économie et de la politique*, Paris, PUF, 1999.
- Id. ; Kouvélakis, Eustache (éd.), *Dictionnaire Marx Contemporain*, Paris, PUF, 2001.
- Id., *Explication et Reconstruction du Capital*, Paris, PUF, 2004.
- Id. ; Duménil, Gérard, *Altermarxisme, un autre marxisme pour un autre monde*, Paris, PUF, 2007.
- Id., *L'État-monde. Libéralisme, socialisme et communisme à l'échelle mondiale, Refondation du Marxisme*, Paris, PUF, 2011.
- Callinicos, Alex, *Althusser's Marxism*, London, Pluto Press, 1976.
- Cappelletti, Franco A., *Una teoria per la politica: Althusser nella cultura francese contemporanea*, Pisa, ETS, 1980.
- Chasin, José, « Marx no tempo da Nova Gazeta Renana », Préfacio à Marx, K., *A Burguesia e a Contra-Revolução*, São Paulo, Ensaio, 1993.

- Id., *Marx. Estatuto ontológico e resolução metodológica*, São Paulo, Boitempo, 2009.
- Id., *Marx, ontologia e metodo*, trad. Marco Vanzulli, Milano, Mimesis, 2010.
- Chavance, Bernard, *Le capital socialiste*, Paris, Le Sycomore, 1980.
- Cingoli, Mario, *La qualità nella Scienza della Logica di Hegel*, Milano, Guerini e Associati, 1997.
- Colletti, Lucio, *Ideologia e società*, Bari, Laterza, 1969.
- Id., *Il marxismo e il 'crollo' del capitalismo*, Roma-Bari, Laterza, 1975.
- Collin, Denis, *La théorie de la connaissance chez Marx*, Paris, l'Harmattan, 1996.
- Cornu, Auguste, *Karl Marx et la pensée moderne*, Paris, Éditions Sociales, 1948.
- Coutinho, Carlos N., *O estruturalismo e a miséria da razão*, São Paulo, Paz e Terra, 1972.
- Dal Pra, Mario, *La dialettica in Marx. Dagli scritti giovanili all'«Introduzione alla critica dell'economia politica»*, Bari, Laterza, 1977.
- Damen, Onorato, *Gramsci tra marxismo e idealismo*, Milano, Prometeo, 1988.
- Della Volpe, Galvano, *Rousseau et Marx et autres écrits*, trad. Robert Paris, Paris, Bernard Grasset, 1962.
- Id., *Logica come scienza storica*, Roma, Editori Riuniti, 1969.
- Id., *Opere*, III e IV, a cura di Ignazio Ambrogio, Roma, Editori Riuniti, 1973.
- Id., *Critique de l'idéologie contemporaine*, trad. Pierre Méthais, Paris, PUF, 1976.
- Id., *La logique comme science historique*, trad. Pierre Méthais, Bruxelles, Éditions Complexe, 1977.
- Id., *Rousseau e Marx*, Roma, Editori Riuniti, 1997.
- Dobb, Maurice, *Theories of value and distribution since Adam Smith*, Cambridge, University Press, 1973.
- Id., « Introduzione » a Marx, K., *Per la critica dell'economia politica*, trad. Emma Cantimori Mezzomonti, Roma, Editori Riuniti, 1984.
- Duménil, Gérard ; Löwy, Michael ; Renault, Emmanuel, *Lire Marx*, Paris, PUF, 2009.
- Duménil, Gérard ; Löwy, Michael ; Renault, Emmanuel, *Les 100 mots du marxisme*, Paris, PUF, 2009.

- Dussel, Enrique, *La producción teórica de Marx. Un comentario a los Grundrisse*, Mexico, Siglo Veintiuno, 1985.
- Engels, Friedrich, *Dialectique de la nature*, trad. Émile Bottigelli, Paris, Éditions Sociales, 1961.
- Id., *Anti-Dühring*, Paris, Éditions Sociales, 1963.
- Id., *Dialettica della Natura*, Roma, Editori Riuniti, 1978.
- Id., *Ludwig Feuerbach et la fin de la Philosophie classique allemande*, Paris, Éditions Sociales, 1980.
- Id., « Karl Marx » (écrit en juin 1877, paru dans *Volkskalender*, Brunswick), in *Marx hoje*, vol. 1, trad. Paulo Douglas Barsoti e Rosa Maria Vieira, São Paulo, Ensaio, 1990.
- Fausto, Ruy, *Marx: logique et politique. Recherches pour une constitution du sens de la dialectique*, Paris, Publisud, 1986.
- Fetscher, Iring, *Marx e il marxismo*, trad. Giulio Saccomano, Firenze, Sansoni, 1969.
- Finelli, Roberto, *Un parricidio mancato*, Torino, Bollati Boringhieri, 2004.
- Fiorani, Eleonora, *Friedrich Engels e il materialismo dialettico*, Milano, Feltrinelli, 1971.
- Fischbach, Franck, *La production des hommes, Marx avec Spinoza*, Paris, PUF, Actuel Marx Confrontation, 2005.
- Giannotti, José A., *Origines de la dialectique du travail*, trad. Danielle Ardaillon-Simões, Paris, Aubier-Montaigne, 1971.
- Gorz, André, *L'immatériel*, Paris, Galilée, 2003.
- Gramsci, Antonio, *Il materialismo storico e la filosofia di Benedetto Croce*, Torino, Einaudi, 1948.
- Id., *Gramsci dans le texte. De l'avant aux derniers écrits de prison (1916-1935)*, sous la direction de François Ricci et Jean Bramant, Paris, Éditions Sociales, 1975.
- Id., « Notes critiques sur une tentative de manuel populaire », cahier 11, in *Cahiers de prison*, tome III, NRF, Paris, Gallimard, 1978.
- Id., « Nosso Marx » (*Il grido del popolo*, 4 mai, 1918), in *Marx hoje*, vol. 1, trad. Carlos Eduardo Berriel, São Paulo, Ensaio, 1990.

- Id., *Quaderni del carcere*, vol. 1, a cura di Valentino Gerratana, edizione critica dell'Istituto Gramsci, Torino, Einaudi, 2001.
- Haber, Stéfiane, *Critique de l'antinaturalisme*, Paris, PUF, 2006.
- Habermas, Jürgen, *La Technique et la Science comme Idéologie*, Paris, Gallimard, 1973.
- Id., *Connaissance et Interêt*, Paris, Gallimard, 1976.
- Hegel, Georg W.F., *La phénoménologie de l'esprit*, trad. Jean Hyppolite, Paris, Aubier, 1941, 2 vol.
- Id., *Scienza della logica*, trad. Arturo Moni, Bari, Laterza, 1988, 2 vol.
- Id., *Encyclopédie des sciences philosophiques*, vol. 1 : *La science de la logique*, texte édité par Bernard Bourgeois, Paris, Vrin, 1994.
- Id., *Enciclopedia delle scienze filosofiche*, trad. Benedetto Croce, Bari, Laterza, 1994.
- Henry, Michel, *Marx*, Paris, Gallimard, 1976, 2 vol.
- Horkheimer, Max; Adorno, Theodor W., *Dialettica dell'illuminismo*, Torino, Einaudi, 1966.
- Hyppolite, Jean, « Lo 'scientifico' e l' 'ideologico' in una prospettiva marxista », in Spinella, Mario (éd.), *Marx vivo – la presenza de Karl Marx nel pensiero contemporaneo*, vol. 1, Milano, Mondadori, 1969.
- Il'enkov, Evald V., *La dialettica dell'astratto e del concreto nel Capitale di Marx*, trad. Vittorio Strada e Alberto Sandretti, Milano, Feltrinelli, 1975.
- Kojève, Alexandre, *Introduction à la lecture de Hegel*, Paris, Gallimard, 1947.
- Kosik, Karel, *Dialética do Concreto*, São Paulo, Paz e Terra, 1989.
- Labica, Georges ; Bensussan, Gérard, *Dictionnaire critique du marxisme*, Paris, PUF / Quadrige, 1999.
- Lassalle, Ferdinand, *Nachgelassene Briefe und Schriften*, hrsg. von Gustav Mayer, III. Bd, Berlin, 1922.
- Lefebvre, Henri, *Le matérialisme dialectique*, Paris, PUF, 1990.
- Lénine, Vladimir I., *Cahiers sur la dialectique de Hegel*, Paris, Gallimard, coll. Idées, 1967.
- Id., *Cahiers Philosophiques*, Œuvres, tome 38, Paris, Éditions Sociales, 1971.
- Id., *Matérialisme et empiriocriticisme*, Paris, Éditions Sociales, 1973.

- Löwy, Michael, « Note sur la réception de l'althussérisme en Amérique latine (années 70) », in *Contre Althusser, Pour Marx*, Paris, Les Éditions de la Passion, 1999.
- Lozano, Gabriel V., *Marx y su crítica de la filosofía*, Iztapalapa (Mexico), Universidad Autónoma Metropolitana, 1984.
- Lukács, Georg, *Prolegomeni a un'estetica marxista*, trad. Fausto Codino e Mazzino Montinari, Roma, Editori Riuniti, 1957.
- Id., *Histoire et conscience de classe*, trad. Kostas Axelos et Jacqueline Bois, Paris, Les Éditions de Minuit, 1960.
- Id., *Estetica – La peculiaridad de lo estetico*, vol. 3, trad. M. Sacristán, Barcelona-Mexico, Grijalbo, 1967.
- Id., *Per l'ontologia de l'essere sociale*, a cura di Alberto Scarponi, Roma, Editori Riuniti, 1976, 2 vol.
- Id., *Zur Ontologie des gesellschaftlichen Seins*, I. Halbband (Band 13), Darmstadt und Neuwied, Luchterhand Verlag, 1984.
- Id., « Hegels Lösungsversuch », in *Über die Besonderheit als Kategorie der Ästhetik*, Berlin und Weimar, Aufbau-Verlag, 1985.
- Id., *Zur Ontologie des gesellschaftlichen Seins*, II. Halbband (Band 14), Darmstadt und Neuwied, Luchterhand Verlag, 1986.
- Id., *Sur l'ontologie de l'être social*, chapitre *Marx*, trad. Jean-Pierre Morbois, par une gentille communication du traducteur.
- Id., *Pensée vécue, mémoires parlés*, Paris, L'Arche, 1986.
- Id., *Prolégomènes à l'ontologie de l'être social*, trad. Aymeric Monville, relu par Didier Renault, Paris, Delga, 2009.
- Id., *Ontologie de l'être social - Le travail, la reproduction*, trad. Jean-Pierre Morbois, révisée par Didier Renault, Paris, Delga, 2011.
- Luporini, Cesare, *Dialettica e materialismo*, Roma, Editori Riuniti, 1974.
- Mandel, Ernest, *La formation de la pensée économique de Karl Marx*, Paris, François Maspero, 1967.
- Id., *Late Capitalism*, London, Verso, 1978.

- Markovic, Mihailo, « Marx e il pensiero critico-scientifico », in Spinella, M. (éd.), *Marx vivo - la presenza de Karl Marx nel pensiero contemporaneo*, vol. 1, Milano, Mondadori, 1969.
- Mehring, Franz, *Vita di Marx*, Roma, Editori Riuniti, 1976.
- Mészáros, István, *Lukács' Concept of dialectic*, London, The Merlin Press, 1972.
- Negri, Antonio, *Marx au-delà de Marx*, Paris, Harmattan, 1979.
- Id., *Cinque lezioni di metodo su moltitudine e impero*, Calabria, Rubbettino, 2003.
- Netto, José Paulo (éd.), *Georg Lukács*, trad. José Paulo Netto et Carlos Nelson Coutinho, São Paulo, Ática, 1992, pp. 109 – 172.
- Nicolaus, Martin, « *El Marx Desconocido* », in Marx, K. *Elementos Fundamentales para la Critica de la Economia Política - Grundrisse*, Buenos Aires, Siglo Veintiuno, 1971, 2 vol.
- Id., « Introduzione ai Grundrisse », in *Dialettica e Proletariato*, Firenze, La Nuova Italia, 1978, pp. 1-63.
- Id., « Foreword », Marx, K., *Grundrisse - Foundations of the critique of political economy (Rough Draft)*, translated by Martin Nicolaus, Middlesex (England), Penguin Books, 1981, pp. 7-63.
- Oldrini, Guido, *Lukács*, Milano, Isedi/Mondadori, 1979.
- Ollman, Bertell, *La dialectique mise en œuvre - Le processus d'abstraction dans la méthode de Marx*, trad. Paule Ollman, Paris, Syllepse, 2005.
- Postone, Moishe; Reinicke, Helmut, « Note all'Introduzione ai Grundrisse di Martin Nicolaus », in *Dialettica e Proletariato*, Firenze, La Nuova Italia, 1978.
- Postone, Moishe, *Time, labor and social domination*, Cambridge, University Press, 1995.
- Id., *Marx est-il devenu muet ?* trad. Olivier Galtier et Luc Mercier, Paris, Aube, 2003.
- Id., *Temps, travail et domination sociale. Une réinterprétation de la théorie critique de Marx*, trad. Olivier Galtier et Luc Mercier, Paris, Mille et une nuits, 2009.
- Potier, Jean-Pierre, *Lectures italiennes de Marx*, Lyon, Presses Universitaires de Lyon, 1986.
- Rancière, Jacques, *La leçon d'Althusser*, Paris, Gallimard, 1974.

- Renault, Emmanuel, « Qu'y a-t-il au juste de dialectique dans *Le Capital* de Marx ? », in *Marx, Relire Le Capital*, coordonné par Franck Fischbach, Paris, PUF, 2009.
- Reichelt, Helmut, *Zur logischen Struktur des Kapitalbegriffs bei Karl Marx*, Freiburg, Ça ira 2001.
- Rosdolsky, Roman, *Zur Entstehungsgeschichte des Marxschen "Kapital"*, Frankfurt : Europäische Verlagsanstalt - Wien : Europa Verlag, 1969.
- Id., *Genesi e struttura del "Capitale" di Marx*, trad. Bruno Maffi, Roma-Bari, Laterza, 1975, 2 vol.
- Id., *La Genèse du "Capital" chez Karl Marx*, trad. Jean-Marie Brohm et Catherine Colliot-Thélène, Paris, François Maspero, 1976, 1 vol.
- Roubine, Isaak, *Essais sur la théorie de la valeur de Marx*, trad. Jean-Jacques Bonhomme, Paris, François Maspero, 1978.
- Rovatti, Pier A., *Critica e Scientificità in Marx*, Milano, Feltrinelli, 1973.
- Saad-Filho, Alfredo, *The value of Marx*, London, Routledge, 2002.
- Sampaio, Benedicto A.; Frederico, Celso., *Dialética e materialismo. Marx entre Hegel e Feuerbach*, Rio de Janeiro, Editora UFRJ, 2005.
- Sève, Lucien, *Structuralisme et dialectique*, Paris, Messidor / Éditions Sociales, 1984.
- Teixeira, Francisco, J.S., *Trabalho e valor: contribuição para a crítica da razão econômica*, São Paulo, Cortez, 2004.
- Id., *Pensando com Marx*, São Paulo, Ensaio, 1995.
- Tertulian, Nicolas, « Lukács hoje », in *Lukács e a atualidade do marxismo*, éd. Maria Orlanda Pinassi et Sérgio Lessa, São Paulo, Boitempo, 2002.
- Tosel, André, « Les aléas du matérialisme aléatoire dans la dernière philosophie de Louis Althusser », in *Sartre, Lukács, Althusser: des marxistes en philosophie*, sous la direction de Kouvélakis, Eustache ; Charbonnier, Vincent, Paris, Presses Universitaires de France, 2005, pp, 169-196.
- Tronti, Mario, *Operai e capitale*, Torino, Einaudi, 1971.
- Id., *Ouvriers et capital*, trad. Yann Moulier et G. Bezza, Paris, Christian Bourgois, 1977, disponible sur <http://multitudes.samizdat.net/Marx-force-de-travail-classe>.
- Uchida, Hiroshi, *Marx's Grundrisse and Hegel's Logic*, London, Routledge, 1988.

## Articles

- Araújo, Paulo H.F., « Superação do capitalismo à partir da lógica humano-societária do trabalho ? Postone, Lukács e Chasin se encontram », in *Verinotio – revista online de filosofia e ciências humanas*, 13, VII, abr./2011, disponible sur [http://verinotio.org/Verinotio\\_revistas/n13/paulo.pdf](http://verinotio.org/Verinotio_revistas/n13/paulo.pdf)
- Arthur, Christopher J., « Reply to Critics », in Symposium on *The New Dialectic and Marx's 'Capital'*, in *Historical Materialism* 13.2, 2005, pp. 189-221.
- Id., « A Guide to Marx's Grundrisse in English », at PSAMSG Website: [www.psa.ac.uk/spgrp/marxism/online.asp](http://www.psa.ac.uk/spgrp/marxism/online.asp), nov. 2006.
- Artous, Antoine, « L'actualité de la théorie de la valeur de Marx. À propos de Moïse Postone, Temps, travail et domination sociale », in *Contretemps*, Paris, oct./ 2009, disponible sur <http://www.contretemps.eu/lectures/lactualite-theorie-valeur-marx-propos-moishe-postone-temps-travail-domination-sociale>
- Backhaus, Hans-Georg, « Dialectique de la forme de la valeur », in *Critiques de l'économie politique*, n°18, trad. Serge Niemetz, Paris, Maspero, oct-déc. 1974.
- Bellofiore, Ricardo, « The *Grundrisse* after *Capital*, or how to re-read Marx backwards », intervention à *Reading the Grundrisse International Conference*, July 15<sup>th</sup> - 18<sup>th</sup>, 2008, Bergamo, Università degli studi di Bergamo.
- Bidet, Jacques, « Reconstruire *Le Capital* pour reconstruire la théorie de la société moderne », in *Actuel Marx en Ligne*, n°20, 4/2003.
- Id., « L'interprétation dialecticienne du *Capital*. Autour du livre de Christopher John Arthur, *The New Dialectic and Marx's Capital* », in *Actuel Marx en Ligne* n°25 9/2003, disponible sur <http://actuelmarx.u-paris10.fr/alr0025.htm>
- Id., « La dialectique du *Capital* », intervention au colloque *La dialectique aujourd'hui*, organisé par Lucien Sève et Bertell Ollman, Paris, Espaces Marx, 28-29 septembre 2005.
- Id., « La méthode de Marx selon Michael Hard et Toni Negri », 94000 signes, 2005.
- Id., « Les nouvelles interprétations du *Capital* », disponible sur <http://jacques.bidet.pagesperso-orange.fr/indexar.htm>.
- Bihr, Alain, « La critica del feticismo economico, filo rosso del *Capitale* », in *Quaderni Materialisti* 7/8, Milano, Ghibli, 2009, pp. 103-114.

- Bobbio, Norberto, « La dialettica in Marx », in *Rivista di filosofia*, XLIX (2), Torino, Taylor, 1958, pp. 334-354.
- Id., « Nota sulla dialettica in Gramsci », in *Studi Gramsciani*, Roma, Editori Riuniti, 1969, pp. 73-86.
- Boutang, Yann M., « La production de valeur dans le capitalisme cognitif », Workshop *Lavoro cognitivo e produzione immateriale. Quali prospettive per la teoria del valore?* Università di Pavia, 2005.
- Della Volpe, Galvano, (intervento) in *Studi Gramsciani*, Roma, Editori Riuniti, 1969, pp. 543-548.
- Dri, Rubén, « Le marxisme dans la crise épistémologique », in *Actuel Marx* 16, Paris, PUF, 1994.
- Dussel, Enrique, « As Quatro redações de O Capital (1857-1880) - Para uma nova interpretação do pensamento dialético de Marx », in *Ad Hominem* 1, tomo I, Santo André, Ad Hominem, 1999.
- Infranca, Antonino; Vedda, Miguel, « Ontologia e lavoro nel pensiero dell'ultimo Lukács », in *Quaderni materialisti*, n. 9, 2010, Milano, Ghibli, pp. 111-121.
- Jaeggi, Rahel, « Qu'est-ce que la critique de l'idéologie? », in *Actuel Marx*, n. 43, Paris, PUF, 2008, pp. 96-103.
- Lazzarato, Maurizio, « Le concept de travail immatériel : la grande entreprise », in *Futur antérieur* 10, Paris, L'harmattan, 1992/2, pp. 54-61.
- Legrand, Stéphane, « Louis Althusser : mai 1968 et les fluctuations de l'idéologie », in *Actuel Marx* 45, Paris, PUF, 2009.
- Löwy, Michael, « Gramsci et Lukács. Vers un marxisme antipositiviste », in *Critique Communiste* 65 (1987), pp. 33-39.
- Lucchini, Claudio, « La genesi ontologica del valore », in *Quaderni materialisti*, n. 3/4, Milano, Ghibli, 2004-2005, pp. 225-252.
- Merker, Nicolao, « Un filosofo materialista », in *Galvano della Volpe. Un altro marxismo*, édité par Guido Liguori, Roma, Fahrenheit 451, 2000, pp. 15-21.
- Negri, Antonio, « Travail Immatériel et Subjectivité » in *Futur Antérieur*, n. 6, Paris, L'Harmattan, 1991.
- Oldrini, Guido, « La notion de l'individualité dans la perspective marxiste », in *Actuel Marx – Le droit contre le droit*, n. 21, Paris, PUF, 1997.

- Id., « Lukács e i dilemmi della dialettica marxista », in *Dialettica. Tradizioni problemi sviluppi*, a cura di Alberto Burgio, Macerata, Quodlibet, 2007, pp. 219-236.
- Postone, Moishe, « Critique and historical transformation », in *Historical Materialism*, vol. 12.3, Leiden, Brill, 2004, pp. 53-72.
- Renault, Emmanuel, « Marx et l'usage déflationniste de la philosophie », in *Actuel Marx*, n. 46, octobre 2009, pp.137-149.
- Sampaio, Benedicto A., Frederico, Celso, « Marx, Della Volpe e a *Dialética do empirismo* » in *Crítica Marxista*, vol. 1, n° 3, São Paulo, Brasiliense, 1996, pp. 70-79.
- Tertulian, Nicolas, « L'ontologia in Heidegger e Lukács », in *Quaderni materialisti*, n. 9, Milano, Ghibli, 2010, pp. 11-22.
- Tosel, André, « Pratique marxienne de la philosophie, raison et tiers symbolique », in *Actuel Marx*, n. 44, Paris, PUF, 2008/2, pp. 147-164.
- Turchetto, Maria, « Dall'operaio massa all'impreditorialità comune: la sconcertante parabola dell'operaismo italiano », 2001, disponibile sur <http://www.intermarx.com/temi/oper.html>
- Vaisman, Ester, « Lukács versus Althusser: ancora sul problema dell'ideologia », in *Quaderni materialisti*, n. 6, Milano, Ghibli, 2008, pp. 319-343.
- Id., « György Lukács e il ricupero del fondamento ontologico del marxismo », in *Quaderni materialisti*, n. 9, Milano, Ghibli, 2010, pp. 35-52.
- Vanzulli, Marco, « Formas que precedem a produção capitalista » [Sulla teoria marxiana della storia nelle 'Forme che precedono la produzione capitalistica'], in *Crítica Marxista*, n. 22, Rio de Janeiro, Revan, 2006, pp. 97-108.
- Vercellone, Carlo, « Dalla Sussunzione Formale al *General intellect* », Workshop *Lavoro cognitivo e produzione immateriale. Quali prospettive per la teoria del valore?* Università di Pavia, 2005.
- Vieira, Zaira R., « Lavoro immateriale o lavoro sociale ? », in *Aspetti del pensiero di Marx e delle interpretazioni successive*, éd. par Mario Cingoli et Vittorio Morfino, Milano, Unicopli, 2011, pp. 141-148.
- Vincent, Jean-Marie; Negri, Toni, « Paradoxes autour du travail », in *Futur Antérieur*, n. 10, Paris, L'Harmattan, 1992/2, pp. 5-8.

Virno, Paolo, « Quelques notes à propos du 'general intellect' », in *Futur Antérieur*, n. 10, Paris, L'Harmattan, 1992/2, pp. 45-53.

### **Thèses, dissertations**

Vieira, Zaira R., *Perspectiva sociológica e resolubilidade política no pensamento de Jürgen Habermas e Leonardo Boff*, mémoire, Belo Horizonte, Universidade Federal de Minas Gerais - Fafich, 1999.

Id., *Atividade sensível e emancipação humana nos Grundrisse de Karl Marx*, dissertation de master, Belo Horizonte, Universidade Federal de Minas Gerais - Fafich, 2004.